



DOCUMENT DE RÉFÉRENCE  
Rapport financier annuel

2014 ✓

# Sommaire

Message du Président et du Directeur général	2
Profil 2014	4

<b>1</b>	<b>PRÉSENTATION DE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES</b>	<b>7</b>	<b>5</b>	<b>FACTEURS DE RISQUES</b>	<b>99</b>
	Chiffres clés	8		Facteurs de risques	100
	Renseignements sur le capital et les actionnaires	9		Facteurs de risques - Informations quantitatives et qualitatives	109
	L'année 2014 en 10 faits marquants	11			
	Historique	12	<b>6</b>	<b>COMPTES CONSOLIDÉS AU 31 DÉCEMBRE 2014</b>	<b>119</b>
	Organisation du groupe Crédit Agricole et de Crédit Agricole Assurances	13		Cadre Général	120
	Les métiers de Crédit Agricole Assurances	14		États financiers consolidés	123
	Solvabilité	17		Notes annexes aux comptes consolidés	130
				Rapport des Commissaires aux comptes sur les comptes consolidés	213
<b>2</b>	<b>INFORMATIONS ÉCONOMIQUES, SOCIALES ET ENVIRONNEMENTALES</b>	<b>19</b>	<b>7</b>	<b>COMPTES INDIVIDUELS DE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES AU 31 DÉCEMBRE 2014</b>	<b>215</b>
	Introduction	20		États Financiers de Crédit Agricole Assurances S.A.	216
	Agir en assureur responsable : vis-à-vis de ses assurés	21		Notes annexes aux comptes sociaux	219
	Agir en employeur responsable : vis-à-vis de ses salariés	27		Rapport des Commissaires aux comptes sur les comptes annuels	229
	Agir en entreprise responsable : vis-à-vis de la Société	40	<b>8</b>	<b>INFORMATIONS GÉNÉRALES</b>	<b>231</b>
	Table de concordance	48		Actes constitutifs et statuts	232
	Rapport de l'un des Commissaires aux comptes, désigné organisme tiers indépendant, sur les informations sociales, environnementales et sociétales consolidées figurant dans le rapport de gestion	50		Renseignements concernant la Société	238
				Rapport spécial des Commissaires aux comptes sur les conventions et engagements réglementés	239
<b>3</b>	<b>GOUVERNEMENT D'ENTREPRISE</b>	<b>53</b>		Honoraires des Commissaires aux comptes	240
	Rapport du Président du Conseil d'administration	54		Responsables du Document de Référence, de l'Information financière et du Contrôle des comptes	241
	Rapport des Commissaires aux comptes sur le rapport du Président	70		Tables de concordance du Document de Référence	243
	Informations complémentaires sur les mandataires sociaux au 31 décembre 2014	71	<b>9</b>	<b>ANNEXES</b>	<b>247</b>
	Informations sur les dirigeants	81		Comptes consolidés de Crédit Agricole Assurances au 31 décembre 2013	248
	Organes de direction au 31 décembre 2014	82		Rapport des Commissaires aux comptes sur les comptes consolidés 2013	326
	Politique de rémunération	83			
<b>4</b>	<b>EXAMEN DE LA SITUATION FINANCIÈRE ET DU RÉSULTAT 2014</b>	<b>89</b>			
	Activité et informations sur le groupe Crédit Agricole Assurances	90			
	Comptes de Crédit Agricole Assurances S.A.	95			

**DOCUMENT DE RÉFÉRENCE**  
Rapport financier annuel**2014****Notre performance, c'est notre utilité**

Assureur du bon sens, Crédit Agricole Assurances couvre l'ensemble des besoins clients en proposant des offres dédiées à l'épargne (assurance vie, retraite) et à la protection des biens (dommages) et des personnes (assurance santé, prévoyance et emprunteurs).

De la conception des offres et services jusqu'à la gestion des sinistres, Crédit Agricole Assurances se doit d'être performant et utile auprès de tous ses clients : particuliers, professionnels, entreprises, agriculteurs.

Car être utile chaque jour, c'est offrir toute l'énergie et les solutions des 3 500 collaborateurs de Crédit Agricole Assurances pour accompagner, conseiller et satisfaire les clients du groupe Crédit Agricole.

À ses réponses justes et adaptées, Crédit Agricole Assurances associe l'efficacité et la performance de l'un des plus grands réseaux bancaires d'Europe, le groupe Crédit Agricole. 50 000 conseillers sont au contact de 49 millions de clients, engagés à la réalisation de tous leurs projets. C'est aussi pour cela que Crédit Agricole Assurances est aujourd'hui le 1<sup>er</sup> bancassureur en France et en Europe.

**1<sup>er</sup>**BANCASSUREUR  
EN EUROPE <sup>(1)</sup>**2<sup>e</sup>**ASSUREUR  
EN FRANCE <sup>(2)</sup>**30,3**

MILLIARDS D'EUROS

DE CHIFFRE  
D'AFFAIRES <sup>(2)</sup>**249**

MILLIARDS D'EUROS

D'ENCOURS  
GÉRÉS EN  
ÉPARGNE/RETRAITE**3 500**

COLLABORATEURS

(1) Source : l'Argus de l'Assurance, 10 avril 2015.

(2) Format normes françaises.

# MESSAGE

## DU PRÉSIDENT ET DU DIRECTEUR GÉNÉRAL



### S'adapter à un environnement en profonde mutation

pour continuer à servir au mieux les clients du Groupe Crédit Agricole

**RAPHAËL APPERT,**

Président de Crédit Agricole Assurances S.A.

Crédit Agricole Assurances a réalisé en 2014 de belles performances dans tous ses domaines d'activité.

Le dynamisme commercial des réseaux, tant en France qu'à l'international, confirme que l'activité assurance participe pleinement au rayonnement du groupe Crédit Agricole. Ces résultats valident également le modèle de bancassurance intégré co-construit autour des réseaux des Caisses régionales du Crédit Agricole, de LCL et des banques du groupe Crédit Agricole en Europe en Europe. En annonçant un chiffre d'affaires record de 30,3 milliards d'euros et une collecte nette de 9 milliards d'euros, soit une progression de 14,6 % par rapport à 2013, Crédit Agricole Assurances démontre sa solidité dans un contexte difficile. La progression de notre activité en 2014 concerne tous nos métiers. En épargne-retraite, l'activité progresse de 17 % par rapport à 2013 à

24,2 milliards d'euros. Nos encours gérés augmentent de près de 6 % pour atteindre 249 milliards d'euros. L'activité prévoyance/santé/emprunteur enregistre un chiffre d'affaires de 3,6 milliards d'euros, en hausse de 4 %, et l'assurance dommages de 2,4 milliards d'euros, soit une augmentation de 7 %. Saluons dans ce domaine le franchissement du seuil des dix millions de contrats dommages souscrits en France. À l'international, l'Italie s'est distinguée une nouvelle fois avec des performances remarquables. Nous avons également de belles perspectives de développement en Europe, par exemple en Pologne avec le lancement de l'activité dommage.

À ces bonnes performances commerciales, Crédit Agricole Assurances allie une structure financière solide, qui a fortement contribué au succès d'une émission inaugurale de dette subordonnée pour 750 millions d'euros en octobre 2014, suivie d'une seconde en janvier 2015, pour un montant d'un milliard d'euros. Ces opérations permettent d'optimiser la structure des fonds propres du groupe Crédit Agricole.

Crédit Agricole Assurances poursuit sa marche en avant en relevant les défis d'aujourd'hui. La période de taux bas nous contraint à adapter notre modèle et nos offres en matière d'épargne et à faire acte de pédagogie vis-à-vis de nos réseaux et de nos clients. La diversification en matière d'épargne devient un objectif prioritaire. Face à cette baisse durable des taux, notre action prend deux directions. D'une part, le développement rapide des activités de prévoyance et de dommage afin de renforcer l'équilibre de nos activités. Des avancées significatives ont d'ores et déjà été réalisées : lancement d'une offre prévoyance et santé collective sur les marchés des entreprises, des professionnels et des TPE, élargissement de la gamme assurances des emprunteurs, accélération de la croissance de l'activité dommage. D'autre part, une refonte du modèle de l'épargne afin de rendre la nature de cette activité compatible avec ce nouveau contexte de taux bas. Cette transformation se traduit autant par l'aménagement de nos offres - lancement des contrats type euro-croissance et vie génération - que par l'instauration



JÉRÔME GRIVET,

Directeur général de Crédit Agricole Assurances S.A.

d'un nouveau dispositif d'animation commerciale, avec la création de Premundi, un service proposé aux Caisses régionales en commun avec Amundi, pour développer les solutions d'épargne longue.

Enfin, nous poursuivons la coordination de nos activités en matière de distribution tierce avec la création d'UAF Life Patrimoine issue du rapprochement de Life Side Patrimoine et d'UAF Patrimoine ainsi que la fusion de Dolcea Vie avec Spirica ; cette compagnie d'assurance vie occupe désormais une place significative sur les canaux alternatifs.

**En matière de responsabilité sociale et environnementale**, Crédit Agricole Assurances, signataire des PRI (principes pour l'investissement responsable), prend en compte les facteurs environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) dans ses décisions d'investissement. Certains secteurs sont privilégiés au regard de l'importance des enjeux sociétaux, notamment en matière de santé, retraite et dépendance et en cohérence avec les domaines d'excellence du groupe Crédit Agricole (logement,

économie de l'environnement, agriculture-agroalimentaire, santé-vieillesse). En 2014, plus de 6 milliards d'euros ont été investis par Crédit Agricole Assurances dans l'économie française.

**Un autre défi majeur se présente à nous, celui de répondre aux nouveaux usages de consommation de nos clients en développant nos approches digitales.**

L'assurance doit prendre toute sa place au sein du projet de Banque multicanale de proximité qui se met en place en cohérence avec les spécificités de nos banques et de nos clientèles. L'assurance doit servir d'accélérateur à ce projet qui propose "le meilleur de la banque et de l'assurance partout et pour tous". Nous sommes résolument engagés dans la transformation digitale de nos métiers. La digitalisation de nos processus de vente et de gestion est déjà largement engagée au sein de nos compagnies. 90 % des offres aux particuliers en assurance dommages sont accessibles en ligne et 79 % des offres d'épargne. En matière de gestion, entre 15 et 20 % des actes de gestion en agences

sont digitalisés. Ce sont des avancées significatives mais nous devons aller plus loin. Près de 60 projets digitaux sont donc en cours au sein de Crédit Agricole Assurances, en matière d'acquisition, de fidélisation clients, de services mobiles ou de déploiement d'une culture digitale vers nos collaborateurs. Nous devons sur ce thème mutualiser nos énergies au profit de nos clients et des réseaux du groupe Crédit Agricole avec une approche assurance coordonnée. Nous devons également tenir compte de l'impact du digital sur nos organisations et accompagner nos collaborateurs dans la transformation de leurs métiers.

Face à cet environnement en profonde mutation notre modèle doit s'adapter, se diversifier **pour continuer à servir au mieux les clients du groupe Crédit Agricole**. Nous sommes confiants dans la capacité de Crédit Agricole Assurances à structurer cette transformation avec le soutien de nos banques partenaires et en s'appuyant sur la solidité de nos fondamentaux économiques, et à l'engagement de nos équipes.

# PROFIL 2014

## UN ASSUREUR COMPLET, DIVERSIFIÉ AU TRAVERS DE **3** MÉTIERS...

ÉPARGNE/  
RETRAITE

80%\*

PRÉVOYANCE / SANTÉ  
/ EMPRUNTEUR

12%\*

ASSURANCE  
DOMMAGES

8%\*

...qui s'appuie sur **les réseaux bancaires du groupe** Crédit Agricole...



... ainsi que sur **des partenaires financiers internes et externes** au Groupe...



...et complète ce dispositif **en adressant en direct** des marchés complémentaires...



### 3 modes de **distribution**

93%

**Modèle de Bancassurance**

Distribution d'assurances de personnes, dommages et emprunteurs dans les réseaux bancaires du Groupe.

5%

**Partenariats Groupe**

Distribution de produits ADE et de "Protection financière" auprès de partenaires financiers du Groupe.

2%

**Partenariats hors Groupe**

Implantation hors présence de réseaux appartenant au Groupe Crédit Agricole. Ex : Implantation au Japon en partenariat avec les acteurs bancaires locaux.





\* Pourcentages du chiffres d'affaires 2014 total en normes françaises, telles que définies en page 15.

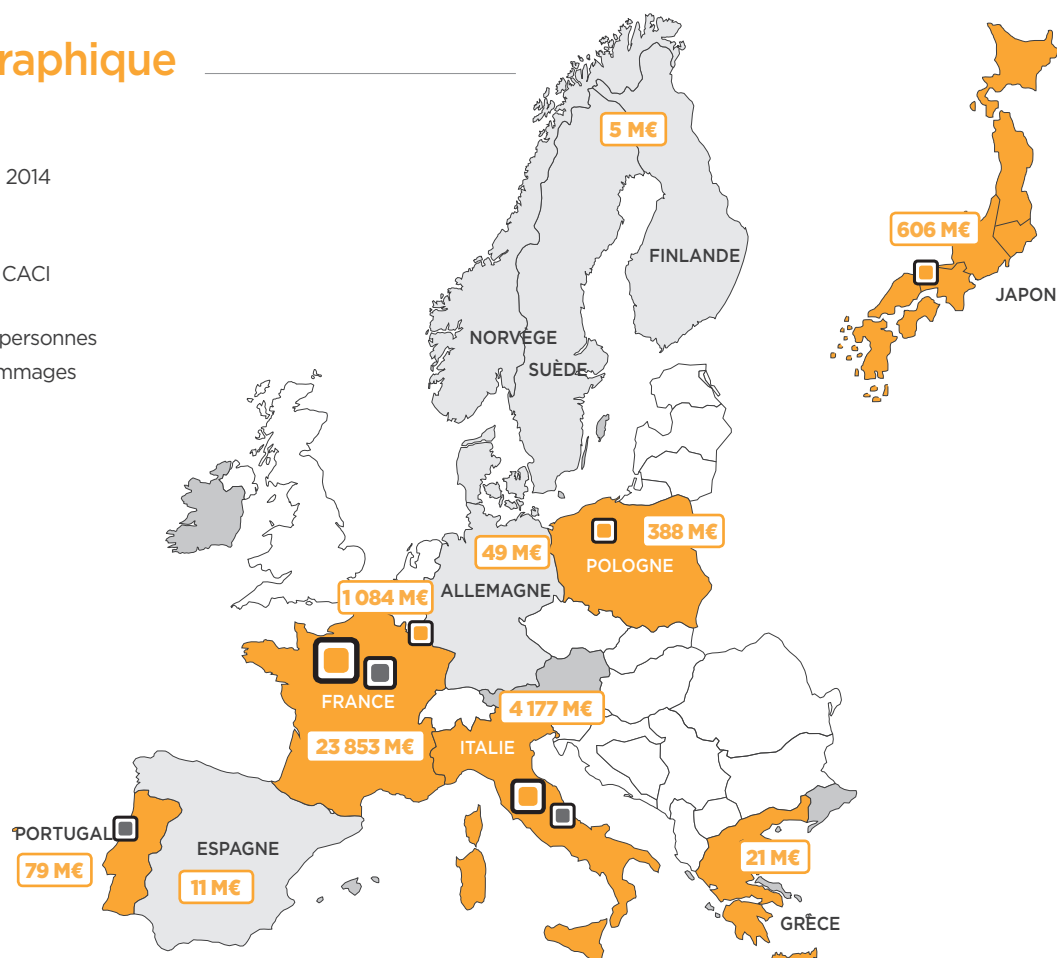
## ...EN FRANCE ET À L'INTERNATIONAL...

30,3 milliards d'euros  
Chiffre d'affaires 2014

DONT EN FRANCE 79% (23,9 milliards d'euros\*) ET À L'ÉTRANGER 21% (6,4 milliards d'euros\*)

### Répartition géographique

- M€** Chiffre d'affaires cumulé 2014 par pays ou zone
-  Présence d'une filiale
-  Distribution de produits CACI
-  Filiale en assurances de personnes
-  Filiale en assurances dommages



 3 500 collaborateurs

\* Normes françaises, telles que définies en page 15.







# PRÉSENTATION DE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES

---

CHIFFRES CLÉS	8	ORGANISATION DU GROUPE CRÉDIT AGRICOLE ET DE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES	13
RENSEIGNEMENTS SUR LE CAPITAL ET LES ACTIONNAIRES	9	LES MÉTIERS DE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES	14
Composition du capital au 31 décembre 2014 et évolution sur trois ans	9	Activité et organisation	14
Évolution récente du capital	9	Épargne/retraite	14
Dividendes - Distributions	9	Prévoyance/santé/emprunteur	14
Délégations en matière d'augmentation de capital	10	Assurance dommages	15
L'ANNÉE 2014 EN 10 FAITS MARQUANTS	11	L'année 2014	15
HISTORIQUE	12	SOLVABILITÉ	17
		Solvabilité 1	17
		Solvabilité 2	17

---

## CHIFFRES CLÉS

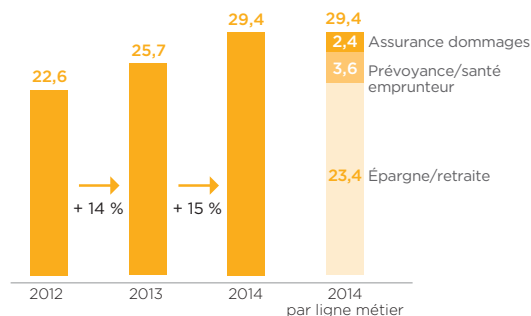
## INFORMATIONS FINANCIÈRES

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES PAR LIGNE MÉTIER  
(NORMES IFRS)

(en milliards d'euros)	2014	2013	Variation 13-14
Épargne/retraite	23,4	20,0	17,1 %
Prévoyance/santé/emprunteur	3,5	3,4	3,1 %
Assurance dommages	2,5	2,3	7,0 %
<b>TOTAL</b>	<b>29,4</b>	<b>25,7</b>	<b>14,3 %</b>

## CHIFFRE D'AFFAIRES FORMAT NORMES IFRS

(en milliards d'euros)

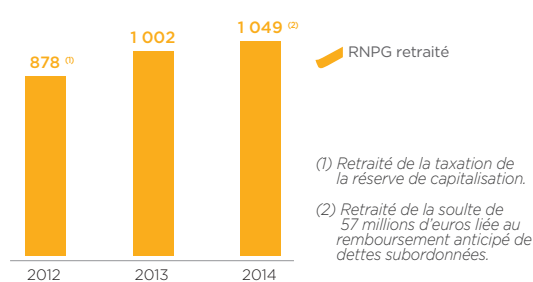


## ÉVOLUTION DU RÉSULTAT OPÉRATIONNEL ET DU RNPG

(en millions d'euros)	2014	2013	Variation 13-14
Résultat opérationnel	1 851	1 886	(1,9 %)
RNPG retraité	1 049 <sup>(2)</sup>	1 002	4,7 %

## RÉSULTAT OPÉRATIONNEL ET RNPG

(en millions d'euros)

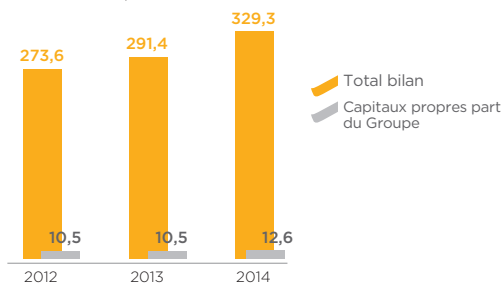


## ÉVOLUTION DES DONNÉES DE BILAN

(en milliards d'euros)	2014	2013	Variation 13-14
Total bilan	329,3	291,4	13,0 %
Capitaux propres part du Groupe	12,6	10,5	20,0 %

## DONNÉES DE BILAN

(en milliards d'euros)

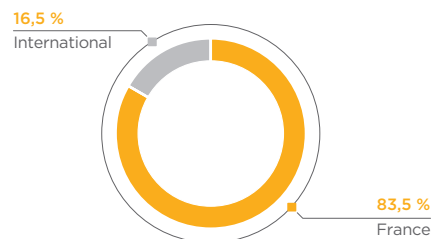


## INFORMATIONS EXTRA-FINANCIÈRES

## ÉVOLUTION DES EFFECTIFS PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE

	2014	2013	Variation 13-14
France	2 104	2 039	3,2 %
International	416	411	1,2 %
Groupe Crédit Agricole Assurances	2 520	2 450	2,9 %

## RÉPARTITION DES EFFECTIFS PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE



## Notation de Standard &amp; Poor's au 22 septembre 2014 : A, perspective négative.

Cette note de bonne qualité montre que l'agence de notation reconnaît la solidité financière de Crédit Agricole Assurances et son fort niveau d'intégration dans le groupe Crédit Agricole S.A.

# RENSEIGNEMENTS SUR LE CAPITAL ET LES ACTIONNAIRES

## COMPOSITION DU CAPITAL AU 31 DÉCEMBRE 2014 ET ÉVOLUTION SUR TROIS ANS

Le tableau ci-dessous présente l'évolution du nombre d'actions de Crédit Agricole Assurances et de leur détention au cours des trois dernières années :

Actionnaires	31/12/2014	31/12/2013	31/12/2012
Crédit Agricole S.A.	144 875 464	124 056 944	116 254 292
Autres	6	6	6
<b>TOTAL</b>	<b>144 875 470</b>	<b>124 056 950</b>	<b>116 254 298</b>

Au 31 décembre 2014, le capital social de Crédit Agricole Assurances S.A. se compose de 144 875 470 actions ordinaires, d'une valeur nominale unitaire de 10 euros.

Les actions de la Société n'ont fait l'objet d'aucune offre au public et ne sont pas admises aux négociations sur un marché réglementé.

Au 31 décembre 2014, il n'y a aucune participation des salariés au capital social de Crédit Agricole Assurances S.A.

## ÉVOLUTION RÉCENTE DU CAPITAL

Le tableau ci-après présente l'évolution du capital social de Crédit Agricole Assurances S.A. au cours des cinq dernières années.

Date et nature de l'opération	Montant du capital (en euros)	Nombre d'actions
<b>Capital au 31 décembre 2009</b>	<b>1 101 549 210</b>	<b>110 154 921</b>
Augmentation de capital	60 993 770	6 099 377
<b>Capital au 31 décembre 2010</b>	<b>1 162 542 980</b>	<b>116 254 298</b>
<b>Capital au 31 décembre 2011</b>	<b>1 162 542 980</b>	<b>116 254 298</b>
<b>Capital au 31 décembre 2012</b>	<b>1 162 542 980</b>	<b>116 254 298</b>
Augmentation de capital	78 026 520	7 802 652
<b>Capital au 31 décembre 2013</b>	<b>1 240 569 500</b>	<b>124 056 950</b>
Augmentation de capital	208 185 200	20 818 520
<b>Capital au 31 décembre 2014</b>	<b>1 448 754 700</b>	<b>144 875 470</b>

## DIVIDENDES - DISTRIBUTIONS

### Dividendes au titre des exercices 2010, 2011, 2012

- Un dividende de 7,78 euros par action, soit un montant global de 904 458 436,44 euros a été distribué au titre de l'exercice 2010 en numéraire aux actionnaires.
- Un dividende de 3,25 euros par action, soit un montant global de 377 826 469 euros a été distribué au titre de l'exercice 2011 en numéraire aux actionnaires.

- Un dividende de 8,83 euros par action, soit un montant global de 1 026 525 451,34 euros a été distribué au titre de l'exercice 2012 en numéraire aux actionnaires ; en actions et en numéraire à Crédit Agricole S.A.

### Dividendes au titre de l'exercice 2013

Le 17 juin 2014, l'Assemblée générale a approuvé au titre de l'exercice 2013 la distribution d'un dividende global de 941 592 250 euros,

soit 7,59 euros par action. Ce dividende a fait l'objet de deux versements ; le premier en décembre 2013 correspondant à un acompte sur dividende en numéraire d'un montant de 457 770 145 euros décidé par le Conseil d'administration du 19 décembre 2013, le second en juin 2014 correspondant au solde et d'un montant de 483 822 105 euros.

### Dividendes au titre de l'exercice 2014. Acompte versé en 2014

Le Conseil d'administration du 12 décembre 2014 a décidé au titre de l'exercice 2014 d'un versement d'un acompte sur dividende en numéraire d'un montant de 445 364 428,96 euros.

	2013	2012	2011	2010
Dividende par action (en euros)	7,59	8,83	3,25	7,78
Dividende global (en millions euros)	942	1 027	378	904,5

### Distribution exceptionnelle de réserves sur l'exercice 2014

Dans la continuité de la politique d'optimisation de fonds propres du groupe Crédit Agricole et de Crédit Agricole Assurances,

l'Assemblée générale a décidé, le 29 décembre 2014, de procéder à la distribution d'une somme globale de 1 542 027 888,50 euros, soit 12,43 euros par action, prélevée sur le poste "Autres réserves".

## DÉLÉGATIONS EN MATIÈRE D'AUGMENTATION DE CAPITAL

Tableau récapitulatif des délégations en cours de validité accordées par l'Assemblée générale des actionnaires au Conseil d'administration en matière d'augmentation de capital et de

l'utilisation faite de ces délégations pendant l'exercice (informations requises par l'Ordonnance n° 2004-604 du 24 juin 2004 portant réforme du régime des valeurs mobilières) :

Assemblées générales Résolutions	Objet de la délégation de compétence donnée au Conseil d'administration	Durée, plafond, limites de délégations	Utilisation faite au cours de l'exercice 2014
Assemblée générale du 17 juin 2014 16 <sup>e</sup> résolution	Augmenter le capital social, en une ou plusieurs fois aux époques que le Conseil d'administration fixera, par apports en numéraire, à libérer en espèces ou par compensation avec des créances certaines, liquides et exigibles sur la Société.	<b>Plafond :</b> Le montant total des augmentations de capital ne pourra excéder cinq cents millions d'euros. <b>Durée :</b> Un an à compter de l'AG.	Aucune. L'augmentation de capital réalisée en décembre 2014 a été décidée par AG du 29 décembre 2014.

# L'ANNÉE 2014 EN 10 FAITS MARQUANTS

1

## Épargne/Retraite

- 1 **Lancement d'UAF LIFE Patrimoine** (rapprochement d'UAF Patrimoine et de LifeSide Patrimoine), plateforme en architecture ouverte à destination des CGPI.
- 2 **Fusion de Dolcea Vie** qui devient l'assureur vie de BforBank.
- 3 **Lancement des premiers contrats Vie-génération et du premier fonds euro-croissance** du marché.

2

3

4

5

## Santé-prévoyance emprunteur

- 4 **Développement de l'offre emprunteur individuelle** auprès des Caisses régionales.
- 5 **Assurances collectives :**
  - **développement du modèle de bancassurance des entreprises** avec le lancement d'une offre santé/prévoyance et de 10 offres branches,
  - **lancement d'une offre santé collective pour les Pro/TPE.**

6

7

8

9

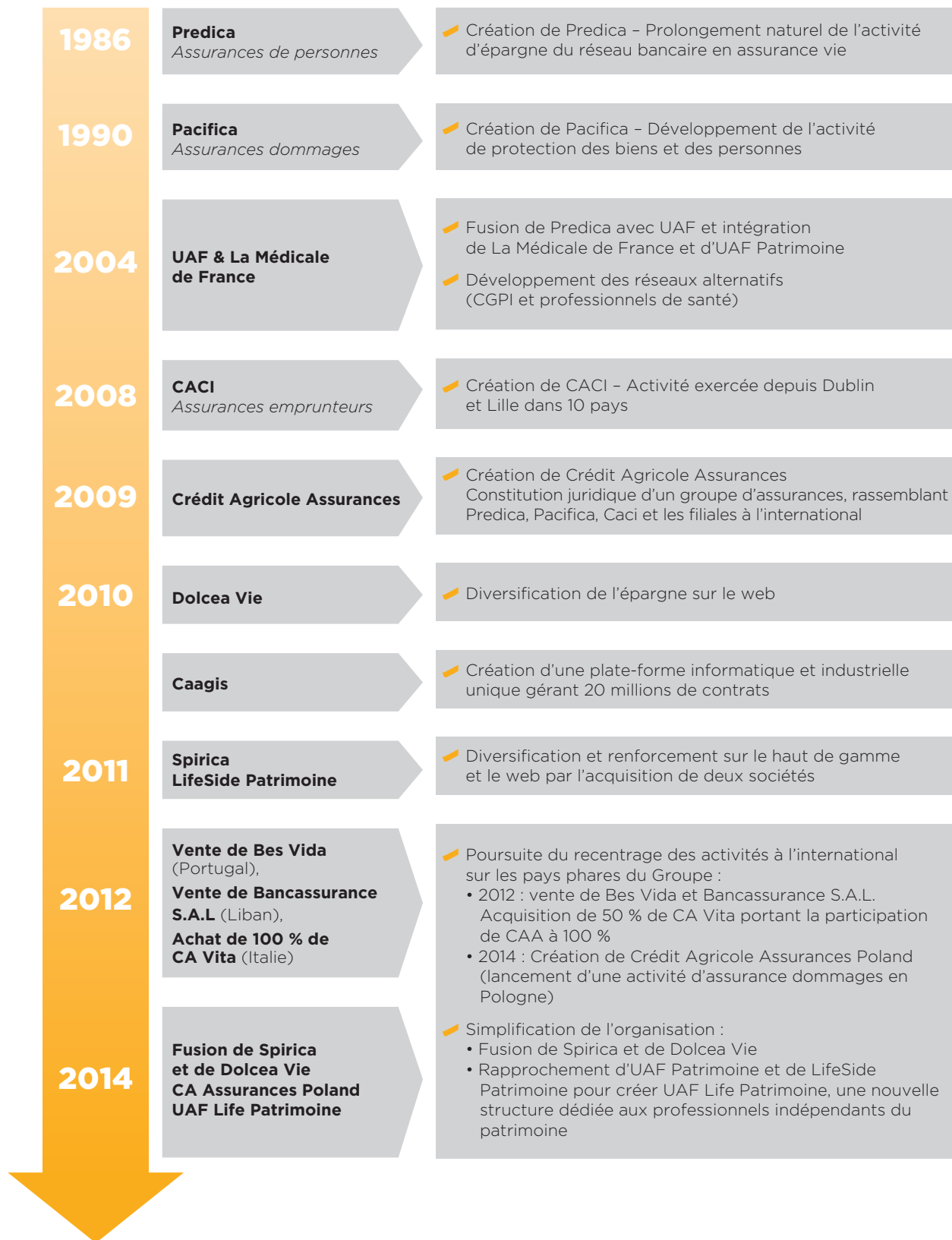
## Dommmages

- 6 **La Médicale devient filiale à 100 %** de Crédit Agricole Assurances.
- 7 **Lancement de l'activité dommages** en Pologne.
- 8 **Lancement de la nouvelle offre multirisque agricole** et mise en place d'un pilote sur l'évolution de la protection des revenus des agriculteurs (contrat socle récolte et assurances des prairies).
- 9 **10 millions de contrats actifs en assurance dommages**, soit une hausse de 3,9% sur un an.

## Finances

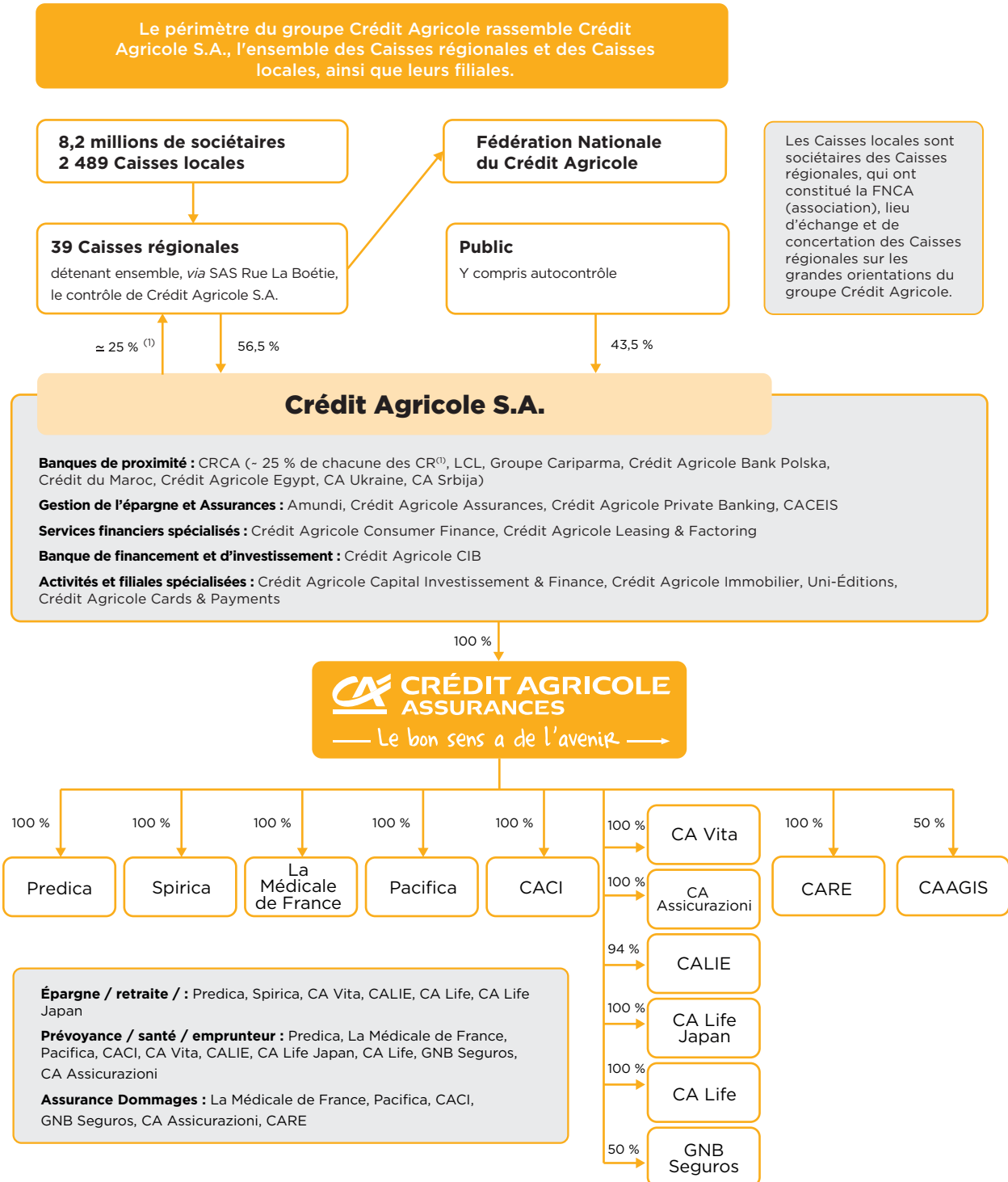
- 10 **Lancement de deux émissions d'obligations subordonnées perpétuelles à taux fixe révisable** pour un montant total d'1,75 milliard d'euros.

## HISTORIQUE



# ORGANISATION DU GROUPE CRÉDIT AGRICOLE ET DE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES

Au 31 décembre 2014.



(1) A l'exception de la Caisse Régionale de Corse. Le pourcentage de détention exacte de chacune est détaillé dans la note 12 des états financiers de Crédit Agricole S.A.

Les principales transactions conclues entre parties liées, sociétés consolidées et principaux dirigeants du groupe Crédit Agricole Assurances, au 31 décembre 2014, sont décrites dans la partie "Cadre général - informations relatives aux parties liées" des comptes consolidés de CAA.

# LES MÉTIERS DE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES

## ACTIVITÉ ET ORGANISATION

Crédit Agricole Assurances est le 1<sup>er</sup> bancassureur en Europe et le 1<sup>er</sup> groupe d'assurance en France par le montant des primes émises (source : *L'Argus de l'assurance du 19 décembre 2014, données à fin 2013*).

Les compagnies du groupe Crédit Agricole Assurances couvrent l'ensemble des besoins clients en assurances en France et à l'international et développent trois grands métiers : épargne/retraite, prévoyance/santé/emprunteur et assurance dommages.

## ÉPARGNE/RETRAITE

Crédit Agricole Assurances est le 2<sup>e</sup> assureur de personnes en France (source : *L'Argus de l'assurance du 19 décembre 2014*), 1<sup>er</sup> en cotisations sur les contrats d'épargne retraite populaire (source : *L'Argus de l'assurance du 25 avril 2014*).

Le groupe Crédit Agricole Assurances propose à ses clients une large gamme de contrats afin :

- d'épargner, de transmettre un capital ou de financer un projet (anticiper des opérations d'ordre privé ou professionnel exigeant des ressources financières, mettre sa famille à l'abri de toute précarité et préparer l'avenir de ses enfants) ;
- préparer de sa retraite (fournir des solutions adaptées à aux besoins et à aux revenus des clients, pour leur assurer une situation confortable le moment venu).

En France, il distribue ses offres auprès des particuliers, de la clientèle patrimoniale, des agriculteurs, des professionnels et des entreprises clients des Caisses régionales de Crédit Agricole et de LCL.

À l'international, Crédit Agricole Assurances mène principalement son développement avec des entités du groupe Crédit Agricole (Italie, Luxembourg, Pologne) dans lesquelles il exporte et adapte son savoir-faire de bancassureur. Il s'associe également à des partenaires externes dans des zones géographiques ciblées (Japon notamment).

En outre, le groupe Crédit Agricole Assurances se développe auprès de réseaux alternatifs : conseillers en gestion de patrimoine indépendants, banque en ligne "BforBank", réseau dédié aux professionnels de la santé.

## PRÉVOYANCE/SANTÉ/EMPRUNTEUR

Crédit Agricole Assurances est le 1<sup>er</sup> assureur français sur les segments de la Garantie des Accidents de la Vie et de la Dépendance, le 5<sup>e</sup> dans le domaine de la prévoyance (source : *L'Argus de l'assurance du 23 mai 2014*).

Le groupe Crédit Agricole Assurances est 2<sup>e</sup> bancassureur santé en France (source : *L'Argus de l'assurance du 20 juin 2014*).

Crédit Agricole Assurances est le 2<sup>e</sup> bancassureur en assurance des emprunteurs en France (source : *L'Argus de l'assurance du 28 mars 2014*).

Grâce aux compétences conjuguées de ses différentes compagnies, en France et à l'international, le groupe Crédit Agricole Assurances propose des solutions à ses clients qui souhaitent :

- protéger leur quotidien et celui de leur famille des conséquences financières d'un événement personnel grave (décès, perte d'autonomie, hospitalisation, blessure) ;

- profiter d'une assurance complémentaire santé innovante et performante ;
- doter leurs salariés d'un contrat d'assurance complémentaire santé et prévoyance collectif ;
- garantir le remboursement d'un prêt en cas d'incapacité, d'invalidité, de chômage, grâce à une offre d'assurance centrée sur des garanties associées au crédit à la consommation et immobilier.

L'offre de prévoyance/santé s'appuie sur les réseaux bancaires du groupe Crédit Agricole, en France et à l'international, complétés dans l'Hexagone par un réseau d'agents généraux dédié aux professionnels de la santé.

Crédit Agricole Assurances offre ses services d'assurance emprunteurs *via* 32 partenaires, établissements de crédit à la consommation et banques de proximité, répartis dans 10 pays.



## ASSURANCE DOMMAGES

Crédit Agricole Assurances est 1<sup>er</sup> bancassureur automobile et habitation (source : *L'Argus de l'assurance du 7 novembre 2014*) et le 7<sup>e</sup> assureur de biens et de responsabilité en France (source : *L'Argus de l'assurance du 19 décembre 2014*).

Pour protéger ses clients face aux aléas et les accompagner au quotidien, Crédit Agricole Assurances propose une gamme complète de contrats d'assurance dommages aux particuliers et professionnels :

- protection des biens personnels (automobile, habitation...);
- protection des biens agricoles et professionnels ;
- protection des appareils électroniques nomades du foyer ;

- protection juridique ;
- responsabilité civile professionnelle ;
- parabancaire (garantie en cas de perte ou vol des moyens de paiement et leur utilisation frauduleuse).

Il commercialise ses produits auprès des clients des Caisses régionales de Crédit Agricole, de LCL et *via* un réseau d'agents pour le secteur des professionnels de la santé.

À l'international, à l'instar de sa stratégie de développement sur l'activité épargne/retraite, Crédit Agricole Assurances capitalise sur le succès de son modèle de bancassurance en déclinant également ses savoir-faire en assurance dommages : il a ouvert en décembre une nouvelle entité dommages en Pologne.

## L'ANNÉE 2014

Pour les groupes d'assurance français, et aux premiers rangs d'entre eux Crédit Agricole Assurances, 2014 a été l'année de mise en œuvre des transformations réglementaires et législatives engagées en 2013 :

- les décrets d'application des contrats euro-croissance et vie-génération ont été publiés, ouvrant la voie à la commercialisation de deux produits d'épargne préconisés par le rapport Berger-Lefebvre. Fin 2014, peu après la parution de ces décrets, Crédit Agricole Assurances a été le premier à proposer ces nouveaux supports ;
- en amont de l'accord national interprofessionnel (ANI), qui généralise l'assurance santé collective à l'ensemble des salariés du secteur privé à horizon du 1<sup>er</sup> janvier 2016 et va également conduire à une ouverture du marché de la prévoyance d'entreprise, Crédit Agricole Assurances a lancé une vaste offensive en santé et prévoyance collective afin de développer le modèle de bancassurance de l'entreprise, à l'instar de ce qui a fait sa réussite sur le marché des particuliers ;
- la poursuite des publications réglementaires relatives au futur régime prudentiel Solvabilité 2 en préparation de son entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2016. Publiée en mai 2014, la directive Omnibus 2, qui amende la directive cadre Solvabilité 2, fixe le calendrier définitif d'adoption et certaines mesures transitoires pour l'entrée en vigueur du futur régime prudentiel. Crédit Agricole Assurances adapte sa gestion financière afin de contrôler sa consommation de capital par une optimisation de son profil risque/rentabilité et sera prêt pour le changement réglementaire en 2016. Par ailleurs, Crédit Agricole Assurances a réalisé avec succès en

octobre 2014 son émission inaugurale de dette subordonnée sur le marché, d'un montant de 750 millions d'euros, avec l'objectif d'adapter les ressources financières et la structure du capital de l'ensemble du Groupe de bancassurance aux nouvelles normes de solvabilité liées aux règlements de Bâle 3 pour le secteur bancaire et de Solvabilité 2 pour l'assurance.

Les données de chiffres d'affaires et de collecte indiquées par la suite dans cette partie sont en format normes françaises <sup>(1)</sup>.

En termes d'activité, Crédit Agricole Assurances résiste bien à la conjoncture économique difficile que traverse la France actuellement et réalise de très bonnes performances au cours de l'année 2014 : son chiffre d'affaires total s'élève à 30,3 milliards d'euros, en hausse de 14,6 % par rapport à 2013.

En France, l'assurance vie continue à offrir les rendements les plus attractifs par rapport aux autres placements sécurisés. La collecte nette du groupe Crédit Agricole Assurances atteint 9,0 milliards d'euros pour l'exercice, dont 5,1 milliards d'euros en France.

Le chiffre d'affaires par univers de besoins présente les évolutions suivantes :

- l'épargne/retraite a connu une croissance dynamique avec un chiffre d'affaires de 24,2 milliards d'euros, qui augmente de 17,3 %. Cette progression est tirée par l'International où Crédit Agricole Assurances enregistre une hausse de 62,3 % à laquelle l'Italie apporte une contribution particulièrement forte ;
- pour le pôle prévoyance/santé/emprunteur, le chiffre d'affaires en 2014 s'établit à 3,6 milliards d'euros, en croissance de 3,6 % par rapport à 2013 ;

(1) En normes françaises, le chiffre d'affaires correspond aux primes émises brutes de réassurance :

- des contrats d'assurances vie (y compris les contrats d'investissement correspondant aux contrats d'épargne sans participation bénéficiaire discrétionnaire) en vigueur durant l'exercice, nettes d'annulation et corrigées des primes à émettre pour la part acquise à des exercices ultérieurs ;
- des contrats d'assurance non vie, hors taxes, nettes d'annulations, de réductions et de ristournes, de la variation des primes restant à émettre et de la variation des primes à annuler.

Les primes émises ajustées de la variation des provisions pour primes non acquises constituent les primes acquises.

En normes IFRS, la notion de chiffres d'affaires est identique à celle du chiffre d'affaires en normes françaises à l'exception des contrats d'épargne sans participation aux bénéfices discrétionnaires comptabilisés conformément à la norme IAS 39. Il s'agit principalement des contrats en unités de compte sans garantie plancher et sans option d'arbitrage vers un support offrant une participation discrétionnaire. Ainsi, les primes perçues et les prestations payées, nets des prélèvements effectués par l'assureur, sont comptabilisées directement au bilan. Ne sont constatés en chiffres d'affaires que le résultat que les revenus et charges liés à l'acquisition et à la gestion de ces contrats.

La présentation du chiffre d'affaires en format normes françaises de la partie « Présentation de Crédit Agricole Assurances » vient en complément de la présentation du chiffre d'affaires en normes IFRS de la partie « Comptes consolidés » et vise à indiquer les montants de collecte brute globale de Crédit Agricole Assurances.

- le chiffre d'affaires de l'assurance dommages est toujours en progression élevée. Il atteint 2,4 milliards d'euros, en hausse de 7,1 % par rapport à 2013. Le ratio combiné en France, où le groupe Crédit Agricole Assurances réalise l'essentiel de son activité, est de 96,5 %, soit un niveau bien maîtrisé en dépit d'événements climatiques répétés en 2014.

Des données de compte de résultat et de bilan par segments opérationnels, en normes IAS/IFRS, sont par ailleurs disponibles en note 5 des annexes aux comptes consolidés 2014 de Crédit Agricole Assurances.

# SOLVABILITÉ

1

## SOLVABILITÉ 1

2

Afin de préserver les intérêts des assurés, les sociétés d'assurance du groupe Crédit Agricole Assurances doivent respecter un ratio de solvabilité minimum dans chaque pays où elles exercent leur activité. Les filiales de Crédit Agricole Assurances veillent au respect de ces réglementations nationales et remplissent leurs obligations de solvabilité au 31 décembre 2014.

En outre, conformément à la réglementation en vigueur, Crédit Agricole Assurances répond aux exigences réglementaires en termes de solvabilité au niveau du Groupe.

Les fonds propres éligibles pour assurer la couverture de cette marge de solvabilité sont déterminés par application des règles

de Solvabilité 1. Au 31 décembre 2014, ils s'élevaient à 12,5 milliards d'euros (contre 11,9 milliards d'euros au 31 décembre 2013) hors prise en compte des plus-values latentes et se décomposaient entre :

- 7,9 milliards d'euros de fonds propres nets d'intangibles et autres déductions ;
- 4,6 milliards d'euros de dettes subordonnées.

À fin 2014, le taux de couverture de la marge de solvabilité s'élevait à 120 %, à l'identique de 2013.

3

4

5

6

## SOLVABILITÉ 2

7

A compter du 1<sup>er</sup> janvier 2016, les assureurs européens devront appliquer de nouvelles modalités de calcul en termes d'exigences de fonds propres. Cela nécessitera de la part d'un assureur d'être en mesure de quantifier son exposition aux risques, puis de comparer le résultat obtenu en termes de fonds propres au niveau de capital disponible (pilier 1). Les assureurs devront également prouver que l'organisation retenue est à même de permettre une gestion saine, prudente et efficace de l'organisme (pilier 2). Enfin, des *reportings* réglementaires étoffés, délivrant des informations à la fois quantitatives et qualitatives, seront également produits afin d'attester de la qualité de l'organisation et de la solidité financière de l'organisme (pilier 3).

Crédit Agricole Assurances sera prêt au 1<sup>er</sup> janvier 2016, date d'entrée en vigueur de la Directive et à déjà mis en œuvre une série de mesures, intégrant notamment une adaptation du bilan, avec :

- une optimisation de l'allocation d'actifs (investissements dans des actifs de diversification et de taux non cotés et financement de collectivités locales, porteurs de rendements récurrents et peu volatiles ; développement de participations stratégiques, politique de couverture contre le risque de taux) ;

- une prise en compte des enjeux Solvabilité 2 lors du lancement de nouveaux produits (développement de produits apportant rentabilité et diversification afin de réduire l'exigence de fonds propres : prévoyance, dommages, produits en UC) ;
- l'adaptation des ressources financières aux critères d'éligibilité de Solvabilité, notamment *via* les émissions de 750 millions d'euros et 1 milliard d'euros, réalisées respectivement en octobre 2014 et janvier 2015, qui seront reconnues en Tier 1 par clause de *grandfathering* à partir de 2016.

Le Groupe Crédit Agricole Assurances structure en outre son organisation en termes de gouvernance et de gestion des risques pour se conformer aux exigences de la directive Solvabilité 2.

Sur la base des textes connus mi-2015, Crédit Agricole Assurances respectera la nouvelle réglementation début 2016, sur la base de la formule standard pour l'évaluation de son exigence de Fonds Propres.

8

9





# INFORMATIONS ÉCONOMIQUES, SOCIALES ET ENVIRONNEMENTALES

---

INTRODUCTION	20	AGIR EN ENTREPRISE RESPONSABLE : VIS-À-VIS DE LA SOCIÉTÉ	40
AGIR EN ASSUREUR RESPONSABLE : VIS-À-VIS DE SES ASSURÉS	21	Maîtriser l'empreinte environnementale de son activité (directe)	40
Protéger ses assurés	21	Établir des relations responsables avec les fournisseurs et sous-traitants	43
Répondre aux enjeux sociétaux	23	Garantir l'éthique dans les affaires et dans les opérations	43
Investir de manière responsable	26	Être un mécène engagé en faveur des aidants	46
AGIR EN EMPLOYEUR RESPONSABLE : VIS-À-VIS DE SES SALARIÉS	27	Être solidaire sur son territoire d'implantation	47
Méthodologie	27	TABLE DE CONCORDANCE	48
Le visage du groupe Crédit Agricole Assurances	27	RAPPORT DE L'UN DES COMMISSAIRES AUX COMPTES, DÉSIGNÉ ORGANISME TIERS INDÉPENDANT, SUR LES INFORMATIONS SOCIALES, ENVIRONNEMENTALES ET SOCIÉTALES CONSOLIDÉES FIGURANT DANS LE RAPPORT DE GESTION	50
Encourager et favoriser le développement et l'employabilité des collaborateurs	28		
Garantir l'équité et promouvoir la diversité	31		
Favoriser la qualité de vie au travail	36		
Promouvoir la participation des collaborateurs et le dialogue social	38		

---

# INTRODUCTION

Filiale de Crédit Agricole S.A., Crédit Agricole Assurances (CAA) a pour mission de concevoir des offres d'assurance destinées aux clients, particuliers, professionnels et entreprises, de ses banques et enseignes partenaires. Ses domaines d'expertise s'étendent de la protection des personnes (santé, prévoyance) à la protection des biens (auto, habitation...) en passant par la protection de l'épargne et des projets (retraite, prêts...). Depuis plus de 25 ans, le groupe Crédit Agricole Assurances s'est construit pour être un assureur complet, diversifié et international au service de ses partenaires, en phase avec le positionnement de banque universelle de proximité du groupe Crédit Agricole. Il est le premier assureur en France, en termes de chiffres d'affaires <sup>(1)</sup>.

En cohérence avec les engagements du groupe Crédit Agricole, Crédit Agricole Assurances a lancé fin 2009 une démarche de responsabilité sociale et environnementale (RSE) dans l'ensemble de ses entités : Predica (assurances de personnes), Pacifica (assurances dommages), CACI (Crédit Agricole Creditor Insurance, assurances des emprunteurs), Caagis (Crédit Agricole Assurances Gestion, Informatique et Services), La Médicale (assurances des professionnels de santé) et Spirica (assurance vie-épargne) et les filiales à l'International.

Conformément à la fois aux orientations stratégiques définies par la Direction générale, aux orientations de la Direction Développement durable de Crédit Agricole S.A. et aux valeurs mutualistes du groupe Crédit Agricole, Crédit Agricole Assurances a défini ses principaux enjeux de responsabilité sociétale en fonction de ses différents métiers, son histoire, son positionnement mais également des attentes de ses principales parties prenantes.

La politique RSE de Crédit Agricole Assurances répond ainsi à trois catégories d'enjeux :

- **agir en assureur responsable** : la première de ses responsabilités est de protéger ses clients par des offres, un conseil et une qualité de service adaptés à leurs attentes, tout en intégrant les nouvelles problématiques sociétales comme l'allongement de l'espérance de vie, l'exclusion et le changement climatique ;
- **agir en employeur responsable** : filiale d'un groupe mutualiste, Crédit Agricole Assurances attache une importance toute particulière au développement de ses salariés qui passe par la qualité de vie au travail, l'équité de traitement et la promotion de la diversité ;
- **agir en entreprise responsable** : dans le cadre d'un fonctionnement basé sur une éthique des affaires, Crédit Agricole Assurances s'efforce de prendre en compte les impacts sociaux et environnementaux de son activité aussi bien dans ses processus achats, que la gestion du papier ou de ses déchets. C'est par ailleurs un mécène très engagé.

Adhérent de la fédération française des sociétés d'assurance, Crédit Agricole Assurances a participé aux travaux de définition

des enjeux RSE du secteur, matérialisés par la publication de la Charte développement durable de l'Association française de l'assurance (AFA) et d'indicateurs RSE propres au secteur et de nature à mesurer les progrès de la profession.

Le déploiement de la démarche RSE de Crédit agricole Assurances s'est accompagnée d'une mise en place d'une gouvernance *ad hoc* : nomination d'une personne à temps plein, création d'un Comité de pilotage dirigé par le Directeur général de Crédit Agricole Assurances et composé de Directeurs de chacune des entités et enfin désignation d'un réseau d'une trentaine de correspondants RSE représentatifs des lignes métier à forts enjeux RSE (ressources humaines, finances, achats, marketing, logistique...). Ces acteurs de la RSE ont été formés aux enjeux dans le secteur de l'assurance par un organisme de formation indépendant.

Crédit Agricole Assurances s'inscrit dans la démarche RSE du groupe Crédit Agricole S.A. baptisée FReD : F pour Fides (confiance), R pour Respect et D pour Demeter. Cette démarche couvre ainsi les trois dimensions de la RSE : Fides pour le volet économique, Respect pour le volet social et Demeter pour le volet environnemental. Les actions menées prioritairement sont définies à partir du référentiel FReD. Au sein de ce référentiel, Crédit Agricole Assurances a choisi, en 2012, sept engagements prioritaires, spécifiques au métier assurance pour la période 2012-2015 :

#### Volet économique (Fides) :

- Développer les offres et services solidaires ;
- Être un acteur majeur de la prévention.

#### Volet social (Respect) :

- Soutenir les proches aidants ;
- Valoriser la gestion des ressources humaines auprès de ses parties prenantes ;
- Dialoguer avec ses parties prenantes.

#### Volet environnemental (Demeter) :

- Limiter son empreinte environnementale ;
- Inciter ses clients à des comportements plus vertueux.

Le choix de ces priorités s'est basé en 2012 sur :

- une cartographie des parties prenantes et d'une cartographie des risques et opportunités RSE réalisées par un cabinet extérieur spécialisé dans les risques ;
- un *benchmark* sectoriel ;
- un travail collaboratif avec ses parties prenantes internes.

Le périmètre des entités couvertes de ce rapport RSE correspond à celui des entités porteuses d'effectifs et consolidées au sein du groupe Crédit Agricole Assurances, sauf indications contraires.

(1) À fin 2013 (source L'Argus de l'assurance).

# AGIR EN ASSUREUR RESPONSABLE : VIS-À-VIS DE SES ASSURÉS

## PROTÉGER SES ASSURÉS

### Être à l'écoute de ses assurés

Les filiales du groupe Crédit Agricole Assurances s'attachent à déployer une démarche de qualité vis-à-vis de leurs clients, notamment en s'assurant que leurs engagements de services sont bien respectés, que les réclamations sont traitées avec diligence et en établissant périodiquement des études de satisfaction alimentant un baromètre clients.

Ainsi, 96 % des clients de Predica interrogés (base : 12 500 clients interrogés) étaient satisfaits des services rendus en 2014. Le taux de satisfaction des 4 000 clients particuliers de Pacifica interrogés suite à la gestion d'un sinistre auto ou habitation s'élève à 93 % en 2014.

Au sein de Crédit Agricole Assurances, les nouveaux produits et services sont analysés dans le cadre de Comités internes (appelés Comités nouveaux produits et nouvelles activités - NAP). Ces Comités sont spécifiques à chaque entité en France et à l'international et sont composés de représentants des fonctions Risques, Juridique, Actuariat, Marketing, Conformité, etc. Ces instances de validation s'assurent que les produits proposés aux clients correspondent à un vrai besoin, qu'ils sont conformes à la politique RSE du groupe Crédit Agricole et que les outils mis à la disposition des réseaux de distribution leur permettent effectivement d'exercer leur devoir de conseil dans les meilleures conditions. Elles veillent au respect des dispositions législatives et réglementaires : clarté de l'information délivrée à la clientèle, adéquation du produit par rapport à la clientèle identifiée, lutte contre le blanchiment et le financement du terrorisme, prévention de la fraude, conformité aux codes de conduites et procédures internes propres à l'activité bancaire et financière, etc.

En outre, la plus grande vigilance est apportée en matière de documentation publicitaire et contractuelle, en insistant sur l'objectivité et la transparence des documents et, par exemple, en soulignant les risques encourus en regard des avantages décrits.

Ainsi Crédit Agricole Assurances a développé depuis plusieurs années des actions visant à renforcer sa responsabilité vis-à-vis de ses clients assurés :

- les clients et les réseaux partenaires sont régulièrement associés à la conception des nouveaux produits dans le cadre d'ateliers de co-création au cours desquels leurs besoins sont approfondis et leurs réactions analysées face à des nouveautés envisagées ;
- les clients sont aussi associés à la vie des produits par l'intermédiaire de leurs représentants dans les instances de gouvernance des associations souscriptrices des contrats d'assurance (Predica) : en particulier ces instances doivent valider toute modification apportée à ces contrats.

Les réclamations constituent, en complément des enquêtes, un élément d'appréciation de la satisfaction des clients qui méritent une véritable attention. En cas d'insatisfaction, le client attend une réponse rapide, une information claire et transparente ainsi qu'une prise en compte de ses questions avec, le cas échéant, la mise en place d'actions correctives.

En lien avec la recommandation n° 2011-R-05 du 15/12/2011 de l'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution, un chantier réclamations est mené depuis cette date au sein du groupe Crédit Agricole afin de partager les bonnes pratiques et d'échanger sur les outils en place dans les entités du Groupe. La procédure de traitement des réclamations clients a été mise à jour en 2012 pour permettre à chaque métier de renforcer le dispositif existant, notamment en matière d'information de la clientèle sur les modalités de saisine en vue du traitement des réclamations, les délais de traitement et sur l'existence d'une Charte de médiation.

En France, le réseau bancaire Crédit Agricole ou LCL constitue le principal interlocuteur en vue du traitement des réclamations relatives aux contrats d'assurance. Le cas échéant, les clients peuvent contacter les compagnies d'assurance concernées notamment en matière de règlement de sinistres et, lorsqu'aucun accord n'a été trouvé, le service de médiation de la Fédération française des sociétés d'assurance (FFSA).

Dans le domaine de l'assurance vie, Predica a renforcé son dispositif en y intégrant, notamment, une revue périodique des principaux motifs de réclamations qui conduit à l'élaboration d'actions pour, par exemple, améliorer l'information des clients ou modifier des procédures afin de les rendre plus claires et plus explicites. Un Comité trimestriel est dédié au suivi de l'activité de traitement des réclamations afin de veiller au respect des engagements de délai, d'identifier d'éventuelles nouvelles causes de réclamations et d'envisager les actions correctrices. Le Comité de direction est également tenu informé semestriellement des faits marquants de cette activité.

Dans le domaine de l'assurance dommages, Pacifica a lancé sur 2014 un projet dédié aux réclamations pour renforcer la satisfaction de ses clients. La démarche proposée vise à améliorer :

- la vision globale des réclamations adressées et traitées par Pacifica ;
- la qualité et les délais de traitement des réclamations ;
- le pilotage des réclamations à travers la mise en place d'indicateurs clés de performance ;
- l'exploitation des réclamations clients pour améliorer les prestations.

Dans le domaine de l'assurance des emprunteurs et de la prévoyance, CACI a développé et déployé l'outil de gestion des réclamations Respond, permettant également un suivi via l'extraction de données (typologie et cause des réclamations notamment) et de rapports qui sont présentés au Comité trimestriel de gestion des réclamations. Les indicateurs, les tendances et évolutions réglementaires sont suivis par ce Comité afin de décider d'actions correctrices le cas échéant.

Ainsi, les principales compagnies de Crédit Agricole Assurances se sont engagées publiquement à respecter des délais de traitement des réclamations clients. Ainsi, en 2014 :

- Predica s'est engagé sur un délai de 9 jours ouvrés et 74 % des demandes sont traitées dans ces délais ;

1

2

3

4

5

6

7

8

9

- Pacifica s'est engagé sur un délai maximum de 60 jours ouvrables et 93 % de ces demandes sont traitées dans un délai inférieur à 30 jours ;
- CACI s'est engagé sur un délai maximum de 30 jours et 87 % de ces demandes sont traitées dans ces délais.

Les différences dans les délais de traitement s'expliquent par la typologie des offres.

### Proposer des offres adaptées

Crédit Agricole Assurances a développé une offre adaptée à tous types de clientèle : particuliers, professionnels, agriculteurs, entreprises (uniquement en épargne retraite) en réponse aux différents besoins en assurances des clients de ses banques partenaires.

L'offre d'assurance épargne individuelle repose sur un principe d'offres ciblées en fonction du cycle de vie de ses assurés. L'offre d'épargne retraite collective cherche à proposer un large choix de supports financiers afin de répondre aux différents besoins des salariés. En dommages (auto, habitation, professionnels, protection juridique) et en prévoyance (santé, garanties des accidents de la vie, décès, arrêt de travail), la gamme des garanties est complète et les offres modulaires. En assurance emprunteurs, l'offre est évolutive : en 2014, CACI a lancé une nouvelle offre groupe d'assurance emprunteurs, qui prend en compte de nouveaux risques liés aux modes de vie actuels (ex : meilleure couverture des risques dorsaux).

D'une manière générale, elles cherchent à être simples et lisibles, souvent innovantes en matière de supports financiers ou de garanties (remplacement à neuf dans la multirisque habitation par exemple), en associant aux prestations financières, des services en nature utiles à ses assurés. Ainsi l'offre Obsèques de Predica propose une large palette de services à la fois à l'assuré (recueil des volontés essentielles) ainsi qu'aux familles (coordination des obsèques). Ces services se retrouvent également en automobile (e-dépannage), en multirisque habitation (réparation en nature) ou en dépendance (heures de ménage, courses...). Témoin de cette volonté, la création d'une entité dédiée aux services à la personne a été créée en 2006.

Les réseaux de distribution sont formés pour identifier les besoins des clients grâce à des outils de découverte du client. Sont évalués ses besoins en assurance et sa connaissance des mécanismes financiers. Les réseaux sont également régulièrement formés aux offres, notamment lors du lancement d'une nouvelle offre ou d'une évolution. Pour chaque nouveau produit, Predica et Pacifica élaborent et diffusent un bagage de formation destiné aux réseaux de distribution des Caisses régionales de Crédit Agricole et de LCL. Ces supports visent à donner aux distributeurs les éléments de compréhension et d'explication sur les caractéristiques des nouveaux produits pour être en mesure de réaliser une commercialisation adéquate.

Généralisé en 2014 pour les offres vie et dommages, un outil "e-roue" partagé avec le client permet une approche fondée sur l'échange, l'écoute, la sensibilisation et la satisfaction. Il favorise la découverte des besoins des clients en vue de leur proposer la protection la mieux adaptée. Accessible depuis le poste de travail du conseiller mais également bientôt en application tablette, l'e-Roue permet de présenter et sensibiliser en toute transparence client et prospect à l'ensemble des univers de besoins dédiés à la Protection des Personnes et des Biens. Une synthèse des offres que le client a sélectionnées, est restituée par mail à chaque fin d'entretien.

Après du réseau LCL, CACI a déployé iCaci immo, un outil de souscription à l'assurance ayant notamment pour objectif de mieux découvrir les besoins du client et de fluidifier et de raccourcir les processus d'adhésion (100 % digital).

### Prévenir les risques

Crédit Agricole Assurances met à disposition des clients de nombreuses actions de sensibilisation sur les risques encourus et couverts par un contrat d'assurance. Il s'agit de sensibiliser les clients avec de l'information pertinente et adaptée à leur situation complétée de solutions d'équipement de protection ou de formations spécifiques.

Crédit Agricole Assurances sensibilise ses clients avec différents niveaux d'information :

- des conseils de prévention d'ordre général intégrés dans les conditions générales de l'ensemble des contrats, sur Internet dans l'espace clients de la banque en ligne, sur le site "les assurances du Crédit Agricole" et "i-dépendance" ;
- des conseils de prévention adaptés au client en fonction de son profil avec les devis d'assurance habitation, d'assurances multirisques agricoles et professionnelles.

Un accompagnement renforcé des clients est réalisé sur certaines thématiques ou certaines cibles :

- proposition d'un stage post-permis gratuit aux jeunes conducteurs particulièrement touchés par les accidents de la route ;
- possibilité d'acquérir, à des tarifs privilégiés, des équipements de protection de qualité (détecteurs de fumée, extincteurs pour les particuliers et les professionnels, détecteurs de monoxydes de carbone, sondes à fourrage...), de contrôle de leur installation électrique, d'un système de télésurveillance contre le vol ou de téléassistance pour les personnes âgées ;
- mise à disposition d'un coaching personnalisé sur le site i-dépendance pour les assurés de plus de 50 ans et leurs aidants, détenant un contrat dépendance ;
- accompagnement des clients ayant subi des sinistres répétitifs de même nature. Après deux sinistres de même nature, le client reçoit des conseils personnalisés par courrier avec une proposition de services clés en main adaptés à la nature de son sinistre comme les coordonnées de d'un partenaire télésurveillance en cas de vol, d'un partenaire pour le contrôle des installations électriques en cas de dommages électriques.

Crédit Agricole Assurances accompagne les Caisses régionales dans la proposition à ses sociétaires d'animations ludiques et pédagogiques autour du thème de la prévention des risques routiers, des accidents de la vie ou des risques de chutes pour les personnes âgées. Ces animations sont réalisées en lien avec des associations et prestataires spécialisés sur les questions de prévention. En 2014, environ 1 200 personnes ont participé à des animations sur ces thématiques.

Par ailleurs, la sélection médicale approfondie dans certains cas, peut permettre à certains assurés de mieux prendre conscience de leurs facteurs de risque. Les examens médicaux leur sont accessibles sur demande ainsi qu'à disposition de leur médecin traitant, et dans le cadre des couvertures dépendance, Predica a développé un site d'informations de qualité sur les problématiques liées à la dépendance dans lequel des vidéos, des simulateurs, un coaching santé sont autant d'outils de prévention au bénéfice de l'assuré. Tous les contrats d'assistance qui complètent la gamme des couvertures de prévoyance, permettent aussi l'accès à des conseils santé prévention, qui représentent une autre modalité d'accès à la prévention au bénéfice des assurés.



## Accompagner ses assurés et leurs proches face à un sinistre

### Gestion des sinistres en dommages

Pour un assureur, la gestion des sinistres (incendie, vol, dégâts des eaux, grêles, accidents de la route...) constitue un enjeu majeur en matière de responsabilité. Ainsi Pacifica offre un service actif et rapide de prise en charge, complété d'un accompagnement qualitatif du client. Les centres de gestion des sinistres ainsi que les réseaux partenaires, engagés dans cette démarche de service, sont au plus près des clients sinistrés pour mettre en place la solution adaptée à chaque situation.

En cas d'événement climatique, Pacifica est en mesure de faire face à un nombre accru de situations urgentes à traiter. En 2014, Pacifica a prouvé, à nouveau, cette capacité d'action notamment lors de l'épisode de grêle durant le week-end de la Pentecôte ou les fortes pluies de la fin du mois de novembre.

Ce dispositif satisfait les clients de Pacifica confrontés à un sinistre puisque, en 2014, 38 % d'entre eux sont prêts à recommander leur assureur à leur famille, un ami ou un collègue.

### Contrats non réglés

Concernant les contrats d'assurance vie non réglés, Predica a mis en place avec les banques du groupe Crédit Agricole (Caisses régionales et LCL), des actions d'identification des bénéficiaires.

Ces actions concernent d'une part les contrats anciens. Il s'agit de rapprocher les noms des titulaires des contrats non réglés avec le répertoire national d'identification des personnes physiques

(RNIPP), qui recense les décès. La recherche des bénéficiaires intervient ensuite en coordination avec la banque. Ces actions concernent d'autre part les nouveaux contrats pour lesquels la plus grande attention est demandée lors de l'enregistrement des clauses bénéficiaires. En parallèle, Predica a lancé en 2014 des actions de prévention visant à recommander à ses assurés de prévenir leurs bénéficiaires de l'existence de contrats à leur profit futur.

## Observer l'évolution de la perception des risques en Europe

En 2012, Crédit Agricole Assurances décidait de lancer, avec l'institut d'études Ipsos, le premier observatoire de l'attitude des Européens face aux risques. Cet observatoire est ouvert aux étudiants et chercheurs en sciences sociales, aux acteurs de la construction européenne, qu'ils soient élus, fonctionnaires, membres des *think tanks*, ainsi qu'aux spécialistes de l'opinion et aux médias. L'objectif est d'observer l'état d'esprit des Européens afin de progresser dans la compréhension des traits communs comme des différences. Après une première étude en 2012, Crédit Agricole Assurances a demandé à l'institut Ipsos de mener une deuxième vague, et d'étudier l'évolution des Européens dans leur attitude face à une série de 17 risques : perdre son emploi, tomber malade, divorcer, être cambriolé, rencontrer des difficultés financières... Crédit Agricole Assurances dispose ainsi d'un baromètre annuel, permettant de faire ressortir les variations, et de les mettre en rapport avec la conjoncture économique et sociale. En 2014, il a été mis en ligne sur un site Internet dédié afin de diffuser au plus grand nombre les enseignements de cette étude.

## RÉPONDRE AUX ENJEUX SOCIÉTAUX

L'offre du groupe Crédit Agricole Assurances s'efforce de répondre aux grands enjeux sociétaux, tant sur les aspects humains qu'environnementaux.

### Accompagner le vieillissement de la population et allongement de l'espérance de vie

Le bouleversement démographique provoqué par l'augmentation de l'espérance de vie et la baisse du nombre d'actifs par personne inactive génère de nouveaux risques et de nouveaux besoins. L'allongement de l'espérance de vie accroît le risque de devenir dépendant ; le nombre de séniors dépendants (selon la définition des pouvoirs publics) pourrait atteindre presque deux millions de personnes à horizon 2030-2040.

### Dépendance

Face à ces évolutions et aux désengagements des Pouvoirs publics, Predica propose depuis 2014 une nouvelle offre contribuant à la prise en charge de la perte d'autonomie des personnes. Labellisée par la Fédération française des sociétés d'assurance, cette offre assure une rente minimale d'au moins 500 euros en cas de dépendance lourde qui permet notamment de financer des services à la personne facilitant le maintien des personnes à leur domicile ou la prise en charge d'une quote-part des frais consécutifs à la résidence en institution. Cette offre répond également aux enjeux des familles qui sont confrontées à la perte

d'autonomie d'un proche, en proposant des services d'information et d'orientation mais aussi une offre de financement d'un projet de répit dans le cadre d'une enveloppe de 1 000 euros par an. Les partenaires de santé de Crédit Agricole Assurances s'engagent à fournir dans les 72 heures une réponse et une solution dans les 30 jours, aux assurés qui demandent une place en établissement. Cette offre comprend également un bouquet de services dont la formation à domicile par une infirmière des gestes indispensables pour l'aidant, et un accompagnement privilégié pour la recherche d'un établissement adapté. Ainsi Predica couvrait à fin 2013 plus de 180 000 assurés pour le risque de survenance de leur dépendance.

### Solidarité intergénérationnelle

Predica a engagé différentes actions dans ce domaine et notamment la mise en perspective de son offre vis-à-vis d'une population où quatre générations cohabitent : déploiement de produits et d'offres intergénérationnels, animations et actions commerciales pour les promouvoir.

Ainsi les parents ont la possibilité d'ouvrir un contrat d'assurance vie au nom de leur enfant mineur. Les grands-parents peuvent ensuite contribuer à l'alimenter grâce à des dons manuels ou des présents d'usage faits à leurs petits-enfants. Une garantie prévoyance peut venir compléter l'offre. Elle prévoit qu'en cas de décès de la personne réalisant les versements (parents ou grands-parents) sur le contrat d'assurance vie, l'assureur prendra en charge les versements restant à pourvoir jusqu'à la majorité de l'enfant.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

Un partenariat avec l'agence de Biomédecine a permis de sensibiliser ses clients en assurance décès au don d'organes, grâce à un support de communication élaboré en collaboration avec l'agence de Biomédecine.

## Santé individuelle

Afin de répondre aux enjeux de santé publique, les offres de santé de Pacifica destinées aux particuliers sont solidaires et responsables. Ainsi, aucune sélection médicale n'est appliquée, la logique du parcours de soins coordonnés est respectée, des remboursements minimums (tels que le ticket modérateur sur les consultations, la pharmacie, les forfaits hospitaliers) sont appliqués et des actes de prévention sont pris en charge. Afin d'accompagner l'allongement de l'espérance de vie, Pacifica a également relevé l'âge limite de souscription à ses offres à 75 ans. Un large choix de services est également disponible (assistance : heures de ménages en cas d'accident, rapatriement depuis l'étranger, un réseau de soins optiques, facteur de réduction du reste à charge du client) ainsi que des actions de prévention comme la vaccination gratuite contre la grippe.

## Lutter contre le changement climatique et les pollutions

Pacifica fait le constat d'une sur-fréquence des événements climatiques au cours des années récentes notamment grêle, sécheresse ou épisode de grand froid. Selon les experts, la probabilité que ces évolutions soient dues à une augmentation des émissions de gaz à effet de serre générés par les activités humaines est très forte. L'assurance peut contribuer à limiter ces émissions de gaz à effet de serre en incitant ses assurés à des comportements plus vertueux. Elle accompagne aussi les situations à risques.

## Prévenir le changement climatique

Pacifica propose des solutions d'assurance automobile et habitation encourageant un comportement responsable de la part de ses assurés.

Les assurés qui parcourent moins de 5 000 km/an, bénéficient d'une réduction de leur cotisation de 2 % à 12 % selon leur durée de détention et l'âge de leur véhicule. En cas d'adossement à un prêt automobile, l'assuré peut également bénéficier d'une réduction tarifaire de 5 % sur son contrat d'assurance si son véhicule émet moins de 140 g/CO<sub>2</sub>/km ; un cadeau de franchise est offert dès la souscription lorsque le véhicule émet moins de 106 g/CO<sub>2</sub>/km.

Crédit Agricole Assurances a mis en place des garanties dommages à destination des installations d'énergie renouvelable (panneaux photovoltaïques, éoliennes) au sein des contrats multirisques habitation et multirisque professionnelle et agricole. Ces offres prévoient en inclusion une responsabilité civile producteur d'énergie en cas de préjudice commis à un tiers.

En parallèle de ce dispositif et en cas de souscription d'un prêt éco-PTZ (prêt à taux zéro accordé pour financer des travaux d'amélioration de la consommation énergétique du logement), une réduction de 25 % est accordée sur la cotisation multirisque habitation la première année afin de conforter ses assurés dans cette démarche.

Depuis quelques années et notamment depuis mars 2013 avec le lancement du plan Énergie Méthanisation Autonomie Azote, le nombre de projets d'installations de méthanisation augmente.

L'assurance de ces installations est indispensable pour sécuriser l'activité méthanisation et l'exploitation agricole. Pacifica a développé une offre d'assurance couvrant les dommages aux biens (incendie, tempête-grêle-neige, dégâts des eaux, inondation, vol, vandalisme, bris de machines, dommages électriques), la perte d'exploitation et la responsabilité civile fournisseur d'énergie en cas de revente d'électricité, de chaleur, de gaz et responsabilité civile faute inexcusable de l'employeur (en cas de présence de salariés).

## S'adapter au changement climatique

En assurance dommages, les produits de la gamme des particuliers et des professionnels (agriculteurs et autres professionnels) couvrent les aléas climatiques grâce à des garanties tempêtes, catastrophes naturelles, ou événements climatiques tels que la grêle ou le gel. Pacifica accompagne aussi les agriculteurs face au changement climatique, par le biais de l'assurance de la plupart des cultures sur pied (grandes cultures, vignes, cultures arboricoles) contre un certain nombre d'événements climatiques que sont la sécheresse, la grêle, l'excès d'eau, les inondations, la tempête, le gel. Au 31/12/2014, Pacifica gère près de 20 000 contrats assurances climatiques (récoltes et grêles).

Crédit Agricole Assurances et Airbus Defence & Space ont développé une solution technique, innovante et robuste pour assurer la gestion des risques climatiques pour les éleveurs. Elle se base sur la mesure d'un *Indice de Production Fourragère* (IPF) qui permet de mesurer par satellite le niveau annuel de production fourragère des prairies à l'échelle de chacune des 36 100 communes françaises. Cette mesure est faite de façon stable dans le temps et est disponible depuis 2003. L'indice a été développé avec des partenaires de référence et le dispositif a été ajusté avec l'appui de 70 éleveurs pendant trois ans. L'indice a fait l'objet d'une démarche scientifique de validation, réalisée par un laboratoire indépendant, qui a conduit à plusieurs communications scientifiques. Cette assurance répond notamment aux attentes des éleveurs qui optent pour un système dit "à l'herbe", moins intensif mais plus exposé aux aléas climatiques. En 2014, cette solution se déploie progressivement auprès des Caisses régionales de Crédit Agricole.

Les dégâts occasionnés par la tempête Klaus en 2009 ont montré la nécessité de valoriser et de redévelopper le patrimoine forestier français détenu majoritairement par des propriétaires privés. L'assurance est un moyen de protéger ce patrimoine puisqu'en cas de tempête ou d'incendie, une forêt assurée sera plus facilement replantée qu'une forêt non assurée. Pacifica propose une assurance forêt pour protéger des risques forestiers : incendie, tempête, catastrophe naturelle et responsabilité civile. Fin 2013, ces assurances représentent un portefeuille de plus d'un million d'hectares assurés.

Depuis cinq ans, une politique de recherche sur les nouveaux risques agricoles (notamment liés au changement climatique) et les moyens pour y répondre en assurances est activement menée en partenariat avec l'université Paris-Dauphine, l'université de Paris-Ouest Nanterre La Défense et l'institut Europlace de Finance. Est également associé Airbus Defence and Space qui apporte son expertise en matière de technologies satellitaires. La fondation Grameen Crédit Agricole est associée à ces travaux de recherche afin de profiter d'une expertise utile aux pays en voie de développement. Ce partenariat de recherche se matérialise aussi par une donation de 100 000 euros annuels au profit de l'institut Europlace de Finance.

## Gérer les risques de pollution

La loi du 1<sup>er</sup> août 2008 crée une nouvelle responsabilité environnementale pour les entreprises qui repose sur le principe "pollueur - payeur". D'après la loi, l'exploitant devra prendre toutes les mesures de prévention et de protection pour éviter tous les risques. Ainsi, en cas de préjudice à l'environnement (pollution des sols, les atteintes à la qualité des eaux de surface et souterraines, la préservation des espèces et des habitats naturels protégés), son obligation s'étend jusqu'à la réparation des dommages, à la remise en état des habitats naturels, des milieux protégés, des espèces... Pacifica a donc mis en place une garantie - sans surcoût -, en inclusion dans les offres Multirisque professionnelle et Multirisque agricole qui assure la prise en charge des frais engagés pour prévenir la réalisation imminente de dommages à l'environnement. Cette garantie permet la constitution d'une contrepartie solvable en cas de dommage à l'environnement.

La présence d'amiante dans les bâtiments agricoles (construits avant 1997) est très fréquente. Lors d'un incendie ou d'une tempête par exemple, un désamiantage du site est indispensable pour permettre de réparer ou reconstruire le bâtiment. Le désamiantage est une opération coûteuse et qui nécessite des compétences spécifiques. Les offres Multirisque Agricole et Multirisque Professionnelle prévoient une indemnisation des frais de désamiantage suite à sinistre sans limite de somme.

## Soutenir les populations fragiles

### "Contrat Solidaire"

En réponse aux enjeux du chômage, du mal-logement, de nombreux épargnants souhaitent donner du sens à leurs investissements tout en restant attentifs aux rendements offerts. Crédit Agricole Assurances, via sa filiale Predica, a lancé "Contrat Solidaire", premier contrat d'assurance vie solidaire labellisé Finansol. Innovant, il conjugue épargne et bénéfice social, avec :

- un support Euro solidaire spécialement créé pour ce contrat comprenant entre 5 % et 10 % d'investissements dans des entreprises solidaires (FCP Finance et solidarité géré par Amundi, le gérant d'actifs du groupe Crédit Agricole). Le complément est géré selon les mêmes modalités que l'actif général de Predica. Sept supports en unités de compte solidaires, labellisées Finansol qui répondent aux trois critères d'attribution du label ;
- une fonction de partage : 2 % de frais sur versements fixes sont prélevés sur le contrat dont la moitié est reversée à une association ;
- chaque année Predica adresse aux adhérents à "Contrat Solidaire", un *reporting* d'impact social généré par l'épargne investie sur les supports du contrat (nombre d'emplois créés ou consolidés, nombre de personnes logées, nombre de microcrédits accordés...).

## Gestion de patrimoine des clientèles protégées

Les personnes sous régime de protection (mineurs, sauvegarde de justice, curatelle, tutelle) représentent une part croissante dans la société et une population dont les besoins et enjeux sont spécifiques. Dans le cadre de l'activité de gestion de patrimoine que réalisent les partenaires-distributeurs de l'offre de LifeSide Patrimoine, filiale de Spirica, il est apparu important de développer différents savoir-faire et outils permettant le traitement de ces particularismes dans de bonnes conditions, et ce dans l'intérêt de ces clients.

Ainsi, un plan de formation a été réalisé par LifeSide Patrimoine pour élargir le champ de compétence de ses collaborateurs sur ce sujet, mais aussi un guide à destination des professionnels du patrimoine afin de les aider à appréhender les caractéristiques propres à ces personnes. LifeSide Patrimoine a également établi un document permettant aux personnes protégées, mais surtout à ceux qui les accompagnent, d'identifier au sein de l'offre les solutions adaptées à leurs besoins. L'ensemble de la démarche vise à améliorer l'adéquation et la personnalisation des solutions de placement mises en place auprès des personnes protégées.

### Participation au dispositif CMU-C

Pacifica a souhaité adhérer au dispositif de couverture maladie universelle complémentaire (CMU-C) afin d'accompagner ses clients quelle que soit leur situation. C'est une complémentaire santé gratuite pour les plus démunis. Elle vient compléter le remboursement du Régime Obligatoire ou de la CMU et permet d'accéder aux soins sans reste à charge et sans avance de frais. Elle est accordée pour un an sous conditions de ressources. Tous les assureurs ne sont pas volontaires pour gérer la CMU-C.

### Soutien au dispositif des points Passerelle des Caisses régionales

En collaboration avec les Caisses régionales du Crédit Agricole, Crédit Agricole Assurances a créé des outils visant à soutenir les conseillers des points Passerelle des Caisses régionales qui accompagnent les clients confrontés à des accidents de la vie (chômage, divorce...). Ces outils prennent la forme de fiches mémento avec des conseils pratiques sur des problématiques assurances ou connexes (exemples : accompagnement des démarches en cas de décès, dispositifs de remboursement de soins).

### La convention AERAS

CACI a mis en place un service spécialisé qui propose des contrats adaptés aux besoins de ses clients bénéficiant de la convention AERAS (S'Assurer et Emprunter avec un Risque Aggravé de Santé). La révision de la Convention AERAS relative aux risques aggravés en 2011 a donné lieu à une adaptation des processus au sein du métier assurance emprunteurs et des notices, en lien avec ses partenaires bancaires, afin de tenir compte des nouvelles dispositions applicables.



## INVESTIR DE MANIÈRE RESPONSABLE

En tant qu'investisseur institutionnel de premier plan et signataire des PRI (principes pour l'investissement responsable), le groupe Crédit Agricole Assurances est soucieux des responsabilités qui lui incombent, vis-à-vis des secteurs et des émetteurs dans lesquels il investit. Crédit Agricole Assurances prend en compte des facteurs environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) dans ses analyses et décisions d'investissement ainsi que dans leur suivi et met en place un *reporting* adapté permettant de mesurer les progrès réalisés. Certains secteurs sont également privilégiés au regard de l'importance des enjeux sociétaux (santé, énergies renouvelables, financement de l'économie) et en cohérence avec les domaines d'excellence du groupe Crédit Agricole (logement, économie de l'environnement, agriculture-agroalimentaire, santé-vieillesse).

### Fonds en euros

Les émetteurs violant de manière avérée et répétée tout ou partie des dix principes du Pacte Mondial de l'ONU sont interdits dans toutes les gestions du groupe Crédit Agricole Assurances. De même tout émetteur concevant, fabriquant ou commercialisant des armements controversés (bombes à sous-munitions...) est exclu des portefeuilles d'investissement.

Au sein de chaque secteur d'activité, le groupe Crédit Agricole Assurances n'investit pas dans les sociétés européennes ayant les plus mauvaises pratiques au regard de critères ESG. Cette notation extra-financière s'appuie sur l'expertise d'Amundi, le gérant d'actifs du groupe Crédit Agricole. Amundi a constitué un référentiel de 37 critères au regard des lois et directives en vigueur et de textes à portée universelle. La pondération de chacun de ces critères environnementaux, sociaux ou de gouvernance a été décidée en fonction des enjeux propres à chaque secteur d'activité.

Par ailleurs, la stratégie d'investissement de Crédit Agricole Assurances s'inscrit dans les domaines d'excellence du groupe Crédit Agricole. Ainsi Crédit Agricole Assurances investit également dans les énergies renouvelables à travers l'investissement dans des infrastructures énergétiques principalement localisées en France. À fin 2014, 93,7 millions d'euros étaient investis dans des énergies renouvelables. Plus de 6 milliards étaient investis dans l'économie française dont plus de 1,5 milliard sur des investissements non notés (*corporates*, dettes hypothécaires...).

Plus d'un million d'euros sont investis dans des fonds solidaires qui contribuent à la réinsertion professionnelle, au logement de personnes en difficulté *via* l'investissement dans des sociétés solidaires (Habitat et Humanisme, SIFA, Terre de liens...) qui opèrent en France principalement.

### Immobilier d'investissement

Le groupe Crédit Agricole Assurances continue à renforcer la proportion d'actifs immobiliers bénéficiant d'une certification

environnementale (de type HQE, BREEAM, LEED) sur son parc d'immobilier de commerces et bureaux. Désormais, tout nouveau programme vise une certification environnementale.

À fin 2014, le parc immobilier "vert" (bénéficiant d'une certification environnementale) représente 29 % du total des m<sup>2</sup> investis dans l'immobilier de bureau (soit 280 000 m<sup>2</sup>) et 11 % du total investi dans l'immobilier de commerces (soit 33 000 mètres carrés).

En 2014, Predica a élargi le périmètre des immeubles certifiés avec l'acquisition de deux immeubles significatifs de bureaux et la restructuration d'un immeuble rue St-Lazare à Paris 9<sup>e</sup>. Ainsi, l'immeuble de 82 000 m<sup>2</sup> à Massy dispose d'une certification "HQE exceptionnel", l'immeuble de St Denis, soit 43 000 m<sup>2</sup>, (en quote-part Predica) bénéficie des certifications "HQE" et "BREEAM Very Good". Quant à l'immeuble restructuré rue St-Lazare à Paris de 23 000 m<sup>2</sup>, il a obtenu la certification "BREEAM Very Good" et prochainement LEED Gold.

### Contrats d'assurance vie multisupports

Predica propose des unités de compte ISR (investissement socialement responsable) au sein de la majorité des contrats d'assurance vie multi-supports distribués par l'ensemble de ses réseaux : Crédit Agricole, LCL, UAF Patrimoine et La Médicale. Ces unités de compte ISR proposent soit des approches thématiques, soit des approches *best-in class*. Les filiales internationales, elles aussi, intègrent progressivement cette démarche.

Depuis le lancement des unités de compte ISR (investissement socialement responsable), plusieurs actions ont été menées afin de promouvoir ce type d'investissements à la fois auprès des réseaux de distribution et des clients : élaboration de kit de communication à destination des réseaux, animations réseaux lors des temps forts (semaine du développement durable, semaine de l'ISR, semaine de la finance solidaire), sensibilisation en interne (*reporting* trimestriel dans l'Intranet), communication clients sur l'ISR, réalisation de "tchats" clients. Ainsi en 2014, Predica a participé au *livetweet* organisé par Finansol lors de la semaine de la Finance solidaire qui a consisté en la retransmission en direct sur les réseaux sociaux d'un échange-débat concernant la finance solidaire.

### Financement de l'économie réelle

En 2014, suite à la demande forte des pouvoirs publics de voir les assureurs répondre aux besoins de financement de l'économie réelle, Predica a mis ses moyens au service de deux projets permettant de répondre à cette problématique : les supports croissance/euro-croissance et le contrat vie-génération. Ces supports et ce contrat répondent non seulement à un enjeu économique mais permettent aux clients de diversifier leurs placements et, pour le contrat vie-génération, de bénéficier d'un avantage fiscal supplémentaire.

# AGIR EN EMPLOYEUR RESPONSABLE : VIS-À-VIS DE SES SALARIÉS

1

2

## MÉTHODOLOGIE

3

Le périmètre des entités couvertes correspond à celui des entités porteuses d'effectifs et consolidées au sein du groupe Crédit Agricole Assurances.

Sauf indication contraire :

- les données sont traitées en vision employeur et non en vision bénéficiaire. La différence porte sur les effectifs mis à disposition par une entité auprès d'une autre (sans modification du contrat de travail) qui sont rattachés à leur entité d'accueil en vision bénéficiaire et à leur entité contractuelle en vision employeur ;
- la population étudiée est celle des effectifs "actifs". Cette notion d'actif implique :
  - un lien juridique *via* un contrat de travail en contrat à durée indéterminée ou en contrat à durée déterminée "standard" (et assimilé pour l'international),
  - une présence en paye et sur le poste au dernier jour de la période,

- un temps de travail supérieur ou égal à 50 %.

Chaque tableau présenté ci-après sera accompagné d'une indication portant sur le périmètre des effectifs couverts par celui-ci (en % des effectifs en ETP "Équivalent temps plein" à fin d'année).

Le groupe Crédit Agricole Assurances en tant qu'employeur responsable vis-à-vis de ses collaborateurs a multiplié en 2014 des actions destinées à favoriser :

- le développement et l'employabilité des collaborateurs ;
- l'équité et la diversité ;
- la qualité de vie au travail ;
- la participation des collaborateurs et le dialogue social.

En réponse à la législation du Grenelle 2, Crédit Agricole Assurances précise que les conventions de l'OIT s'appliquent aux collaborateurs du groupe Crédit Agricole Assurances.

4

5

6

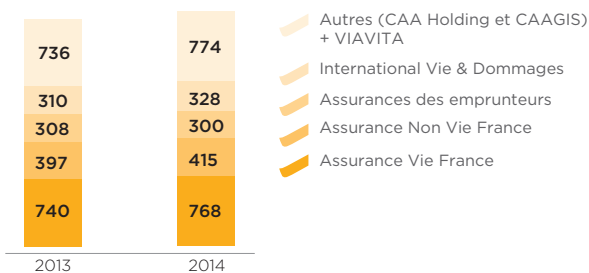
7

8

9

## LE VISAGE DU GROUPE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES

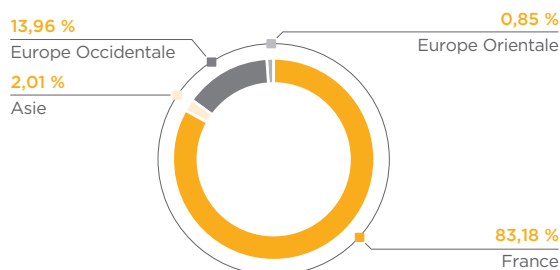
### EFFECTIFS



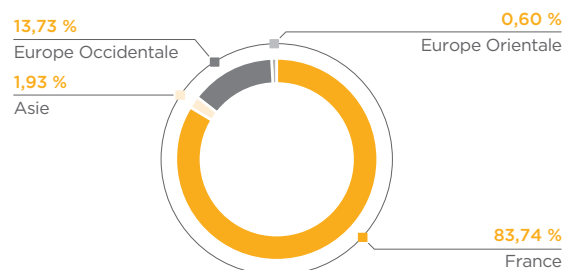
Afin d'accompagner son développement, le groupe Crédit Agricole Assurances a poursuivi ses recrutements pour pratiquement tous ses métiers. Ainsi le nombre de collaborateurs a crû de plus de 3 % tant en France qu'à l'international, portant ainsi les effectifs à 2 586 <sup>(1)</sup> ETP en CDI et CDD actifs à fin 2014.

(1) Nombre de salariés, vision employeur. Cette information diffère légèrement de celle donnée dans les Chiffres clés et en note 8 des annexes aux comptes consolidés, qui correspond au nombre d'ETP, vision bénéficiaire.

31/12/2014



31/12/2013



## EFFECTIFS PAR TYPE DE CONTRAT

(en nombre)	31/12/2014			31/12/ 2013		
	France	International	Total	France	International	Total
Effectif CDI actif en poste	2 049	403	2 452	1 995	374	2 369
Effectif en CDD	101	32	133	91	31	122
<b>Effectif actif total</b>	<b>2 150</b>	<b>435</b>	<b>2 585</b>	<b>2 086</b>	<b>405</b>	<b>2 491</b>
Effectif CDI en dispense d'activité	32	6	38	33	3	36
<b>EFFECTIF TOTAL</b>	<b>2 182</b>	<b>441</b>	<b>2 623</b>	<b>2 119</b>	<b>408</b>	<b>2 527</b>
Périmètre couvert : Total France + International	100,0 %			100,0 %		

## ENCOURAGER ET FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT ET L'EMPLOYABILITÉ DES COLLABORATEURS

## La gestion des carrières

La gestion de carrière a pour principaux objectifs :

- adapter les ressources humaines de l'entreprise à ses besoins actuels et futurs ;
- développer l'employabilité des collaborateurs ;
- donner des perspectives de carrière motivantes ;
- reconnaître et valoriser l'engagement de ses collaborateurs ;
- fidéliser ses talents.

Les acteurs de la gestion de carrières sont :

- le collaborateur, qui est le premier acteur de son développement et de son évolution professionnelle ;
- le manager, qui connaît au mieux ses équipes et qui a vocation à développer le professionnalisme et l'employabilité de ses collaborateurs ;
- le gestionnaire ressources humaines (GRH), qui accompagne, oriente et conseille.

Dans ce cadre, plusieurs rendez-vous, décrits ci-après, sont fixés dans l'année pour accompagner les collaborateurs :

## L'intégration

L'intégration étant un moment clé dans l'accompagnement individualisé des collaborateurs, la majorité des entités du groupe

Crédit Agricole Assurances dispose de parcours d'intégration comprenant des sessions d'information sur la connaissance du groupe Crédit Agricole et du groupe Crédit Agricole Assurances, la remise d'un livret d'accueil et des rendez-vous RH permettant d'appréhender les différentes politiques et dispositifs RH en vigueur.

Les nouveaux entrants font également l'objet d'un suivi par leur manager et les GRH quelques mois après leur prise de poste.

Depuis l'automne 2014, l'intégration des alternants fait l'objet d'un programme commun à l'ensemble des entités du groupe Crédit Agricole Assurances comprenant, notamment, une journée d'intégration spécifique (permettant d'appréhender l'environnement de travail et la connaissance du groupe Crédit Agricole de manière dédiée, innovante et collaborative), la création d'une communauté au sein du réseau social d'entreprise et l'animation de cette population tout au long de l'année. De leur côté, les tuteurs ont bénéficié d'une formation ou d'un accompagnement particulier dans la plupart des entités.

## L'évaluation annuelle

Pour le groupe Crédit Agricole Assurances, l'entretien annuel d'évaluation constitue un moment de dialogue privilégié entre le manager et le collaborateur. Ce processus est au cœur du dispositif d'évaluation de la performance, de la gestion des carrières et de la mobilité déployé par les entités du groupe Crédit Agricole Assurances. C'est ainsi que le pourcentage de collaborateurs



ayant eu leurs entretiens annuels d'évaluation constitue un indicateur intégré dans les critères d'intéressement de certaines sociétés du groupe Crédit Agricole Assurances et intervient dans la rémunération variable des cadres dirigeants (rubrique Capital Humain). En 2014, comme par le passé, le taux de réalisation des entretiens annuels d'évaluation a été proche de 100 % dans l'ensemble des entités du groupe Crédit Agricole Assurances.

Afin de professionnaliser la conduite de ces entretiens, une nouvelle formation a été réalisée pour les nouveaux managers. Parallèlement et dans l'objectif de favoriser la transversalité et le partage de bonnes pratiques, des groupes ont été constitués composés des managers de toutes les entités du groupe Crédit Agricole Assurances. Enfin, un guide "Mode d'emploi de l'évaluation" harmonisant toutes les pratiques, a été mis à disposition des collaborateurs et des managers pour une meilleure préparation des entretiens annuels d'évaluation.

### La gestion individualisée

L'objectif est de permettre à chaque collaborateur de développer ses compétences et sa performance tout en l'accompagnement dans ses souhaits d'évolution professionnelle. Recruter, intégrer, offrir des perspectives d'évolution, faciliter les mobilités, proposer des programmes de formation, mettre en place des outils adaptés sont autant d'actions que le groupe Crédit Agricole Assurances s'est attaché à mener à bien en 2014.

C'est ainsi qu'environ 700 entretiens de gestion individuelle ont été réalisés en 2014. Ces entretiens permettent au collaborateur d'échanger avec son GRH sur sa situation professionnelle, ses souhaits de mobilité ou son projet d'évolution.

### Les revues de collaborateurs et les Comités carrière

Le groupe Crédit Agricole Assurances réalise périodiquement des revues de collaborateurs et des Comités carrière dans le cadre de processus normés impliquant les ressources humaines, les Directeurs et managers de proximité concernés. Ces instances ont pour objectifs :

- appréhender de façon globale les enjeux de la Direction, son climat social, les changements qui peuvent impacter les métiers, etc. ;
- définir les actions RH ou managériales à engager ;
- échanger sur les collaborateurs selon trois prismes :
  - les demandes de mobilité notamment à court terme,
  - les potentiels d'évolution à court ou moyen terme et les ressources clés,
  - les cas individuels particuliers (collaborateurs en difficulté...).

Organisés selon un dispositif récemment harmonisé pour l'ensemble des entités du groupe Crédit Agricole Assurances, 38 revues ou Comités carrières ont été menés en 2014.

### Le développement des managers

Au-delà des offres de formation managériales de l'IFCAM <sup>(1)</sup> que le groupe Crédit Agricole Assurances continue de proposer à ses managers, la nouvelle offre de formation managériale du groupe Crédit Agricole est également accessible aux collaborateurs des membres des Comités de direction. L'objectif de cette formation, déployée sur cinq ans auprès d'environ 3 000 managers du groupe Crédit Agricole, est notamment de favoriser les échanges et le partage des bonnes pratiques managériales.

En fonction des problématiques managériales de chaque entité du groupe Crédit Agricole Assurances, le déploiement de formations plus spécifiques s'est poursuivi afin de développer les compétences managériales des managers en poste (exemple : managers coachs ou managers développeurs de ses équipes...).

En amont des nominations ou recrutements de managers, le potentiel managérial des candidats fait l'objet d'une évaluation (*via* un *assessment center*, un consultant externe ou un GRH) permettant ainsi d'identifier les axes de progrès. Un accompagnement individualisé leur est ensuite proposé pour faciliter la prise de leurs nouvelles fonctions.

Concernant les cadres supérieurs, un processus de nomination normalisé a été mis en place en 2013 dans deux entités du groupe Crédit Agricole Assurances. En 2014, ce processus s'est poursuivi avec l'objectif d'une adaptation et d'un déploiement dans l'ensemble des entités. Ce dispositif permet d'évaluer les cadres supérieurs sur plusieurs dimensions (management, vision stratégique...) et de déterminer leurs axes de développement.

### La mobilité

En cohérence avec la politique du groupe Crédit Agricole S.A., Crédit Agricole Assurances privilégie la mobilité interne pour pourvoir les postes ouverts.

À ce titre, les postes à pourvoir font l'objet d'une publication dans la bourse de l'emploi du groupe Crédit Agricole. Il s'agit d'un nouvel outil, *Myjobs*, mis en place fin 2014. Désormais les collaborateurs peuvent programmer des alertes pour être informés en continu sur les nouvelles publications de postes.

En 2014, les opérationnels et les GRH ont, par ailleurs, participé aux différents "Mobilitydays" (journées dédiées à la mobilité autour de divers ateliers) organisés par le groupe Crédit Agricole S.A. sur les sites de Montrouge, Lille, et Saint Quentin. Une édition spéciale métiers de l'assurance s'est tenue à la fin de l'année 2014 dans les locaux de Crédit Agricole Assurances. Cette session qui a connu un large succès, a accueilli environ 300 collaborateurs et généré 90 entretiens RH. Elle a contribué à améliorer la connaissance de la diversité des métiers exercés au sein du groupe Crédit Agricole Assurances.

En 2014, le nombre de mobilités internes entrantes et sortantes, tant avec le groupe Crédit Agricole qu'au sein des entités du groupe Crédit Agricole Assurances, a fortement augmenté, même si 140 d'entre elles sont consécutives à l'autonomisation de La Médicale qui a entraîné le transfert juridique des collaborateurs de Predica qui étaient en charge de cette activité.

	2014	2013	Périmètre	2014	2013
Mobilités intragroupe entrantes	94	72	France et International Total	100,0 %	100,0 %
Mobilités intragroupe sortantes	78	50	France et International Total	100,0 %	100,0 %
Mobilités intra-entité CDI Actifs	331	89	France et International Total	100,0 %	100,0 %

(1) Institut de formation du Crédit Agricole Mutuel.



## La formation

La formation constitue un levier d'action essentiel pour développer les compétences individuelles des collaborateurs indispensables à l'exercice de leur métier et pour accompagner leur évolution de carrière.

En 2014, le groupe Crédit Agricole Assurances a poursuivi sa politique d'investissement dans la formation professionnelle. Les montants investis sont une fois encore largement supérieurs aux seuils légaux en la matière. Les dépenses de formation du groupe

Crédit Agricole Assurances représentent 3,8 millions d'euros pour 2014. Un nombre croissant de formations intra-entreprise a été organisé permettant une optimisation des dépenses de formation et favorisant les échanges entre collaborateurs des différentes entités.

Le nombre de salariés formés représente près de 72 % des effectifs en contrat à durée indéterminée présents à la fin de l'année. En moyenne, chaque salarié formé en 2014 aura bénéficié de près de 24 heures de formation.

	2014 (11 mois)		2013 (11 mois)	
	Nb de salariés formés	Nb heures de formation	Nb de salariés formés	Nb heures de formation
France	1 679	38 789	1 728	35 977
International	291	8 576	376	10 989
<b>TOTAL</b>	<b>1 970</b>	<b>47 365</b>	<b>2 104</b>	<b>46 966</b>
Périmètre couvert : France + International + 50 collaborateurs	93,1 %		89,9 %	

*Note :* les chiffres sont issus d'une estimation pour les mois de septembre à novembre. 2014 a été la 1<sup>re</sup> année de déploiement d'une offre de formation commune au groupe Crédit Agricole S.A. ("socle commun de formation"). Cette offre couvre notamment les domaines du management, de l'efficacité professionnelle, de la bureautique et des langues. Des formations intra-entreprise dans ces domaines sont également recherchées par souci d'optimisation et de transversalité.

Par ailleurs, d'autres formations spécifiques aux métiers et adaptées aux problématiques opérationnelles ont été co-construites sur mesure avec chaque Direction concernée. Elles sont induites par l'évolution naturelle des métiers, des projets de réorganisation ou de transformation. Elles s'adressent à un collectif de collaborateurs (métier ou unité) et permettent aux équipes, d'accroître leur niveau de compétences de favoriser ainsi leur employabilité.

## THÈMES DE FORMATION

(en nombre d'heures)	2014 (11 mois)				2013 (11 mois)	
	Total	%	France	International	Total	%
Connaissance du Groupe Crédit Agricole S.A.	983	2 %	871	112	1 460	3 %
Management des hommes et des activités	8 593	18 %	8 053	540	6 980	15 %
Assurances	5 245	11 %	4 749	496	6 201	13 %
Banque, Droit, Économie	811	2 %	574	237	917	2 %
Gestion financière (Comptabilité, Contrôle de Gestion, Fiscalité...)	2 590	5 %	2 497	93	3 871	8 %
Risques	405	1 %	319	86	249	1 %
Conformité	1 565	3 %	1 451	114	1 669	4 %
Méthode, organisation, qualité	2 314	5 %	2 118	196	2 992	6 %
Achat, Marketing, distribution	1 232	3 %	1 232	-	1 258	3 %
Informatique, Réseaux, Télécommunications	4 180	9 %	3 773	407	4 508	10 %
Bureautique, logiciels métiers, NTIC	3 589	8 %	2 706	883	4 301	9 %
Langues étrangères	6 295	13 %	3 085	3 210	5 762	12 %
<b>Hygiène et Sécurité</b>	<b>1 440</b>	<b>3 %</b>	<b>883</b>	<b>557</b>	<b>818</b>	<b>2 %</b>
Droits Humains et Environnement (développement durable)	-	0 %	-	-	49	0 %
Développement personnel, Communication	6 934	15 %	5 324	1 610	4 473	10 %
Ressources humaines	1 190	3 %	1 155	35	1 459	3 %
<b>TOTAL</b>	<b>47 365</b>	<b>100 %</b>	<b>38 789</b>	<b>8 576</b>	<b>46 966</b>	<b>100 %</b>
Périmètre couvert : France + International + 50 collaborateurs	93,1 %				89,9 %	

*Note :* En 2013 les heures de formation 'Hygiène et Sécurité' n'étaient pas présentes dans le rapport.

Et pour les mois de septembre à novembre 2014, les chiffres de Pacifica sont issus d'une estimation manuelle faite à partir des dossiers papier, non saisis dans l'outil de gestion.



De plus, le groupe Crédit Agricole Assurances s'est doté d'un centre de formation commun à l'ensemble de ses filiales en septembre dernier. Il permet aux collaborateurs de suivre leurs formations

dans un espace dédié et équipé de manière adéquate à proximité des sites parisiens.

## GARANTIR L'ÉQUITÉ ET PROMOUVOIR LA DIVERSITÉ

Dans l'ensemble de ses politiques, pratiques et initiatives RH, le groupe Crédit Agricole Assurances s'attache à garantir et à promouvoir l'équité et la promotion de la diversité.

En matière de recrutement, la plupart des entités du groupe Crédit Agricole Assurances cherchent à attirer des profils diversifiés de bac + 2 à bac + 5, des alternants, des stagiaires mais également des collaborateurs expérimentés. Les facteurs déterminants sont l'expérience, les compétences et le potentiel d'évolution.

### NOMBRE DE RECRUTEMENTS EXTERNES EN CDI

(en nombre)	2014	2013
France	125	82
International	61	42
<b>TOTAL DES RECRUTEMENTS EN CDI</b>	<b>186</b>	<b>124</b>
Périmètre couvert : Total France	100,0 %	100,0 %

### ENTRÉES CDI PAR MOTIFS

	2014			2013
	Hommes	Femmes	Total	Total
Recrutements externes	65	69	134	84
Consolidation de stagiaire et alternant en CDI actifs	2	2	4	10
Consolidations de CDD actifs en CDI actifs	16	32	48	30
<b>Total Recrutements</b>	<b>83</b>	<b>103</b>	<b>186</b>	<b>124</b>
Mobilités intragroupe entrantes	39	55	94	72
Transferts entrants	59	102	161	37
Reprises d'activité	12	35	47	34
<b>ENTRÉES D'EFFECTIF CDI ACTIF</b>	<b>193</b>	<b>295</b>	<b>488</b>	<b>267</b>
Périmètre couvert : Total France + International	100,0 %			100,0 %

### RECRUTEMENTS CDI PAR TRANCHE D'ÂGE - FRANCE

	2014			2013
	Hommes	Femmes	Total	Total
Âge < 25 ans	2	10	12	13
25 =< âge < 35 ans	31	46	77	47
35 =< âge < 45 ans	14	13	27	16
45 =< âge < 50 ans	1	3	4	4
50 =< âge < 55 ans	2	1	3	1
55 =< âge < 60 ans	1	-	1	1
60 =< âge < 65 ans	-	-	-	-
âge >= 65 ans	-	-	-	-
<b>ENTRÉES D'EFFECTIF CDI ACTIF</b>	<b>51</b>	<b>73</b>	<b>124</b>	<b>82</b>
Périmètre couvert : Total France	100,0 %			100,0 %

## RECRUTEMENTS CDI PAR TRANCHE D'ÂGE - INTERNATIONAL

	2014			2013
	Hommes	Femmes	Total	Total
âge < 25 ans	1	2	3	2
25 =< âge < 35 ans	17	19	36	20
35 =< âge < 45 ans	7	8	15	13
45 =< âge < 50 ans	4	-	4	5
50 =< âge < 55 ans	2	-	2	1
55 =< âge < 60 ans	-	-	-	1
60 =< âge < 65 ans	-	-	-	-
âge >= 65 ans	-	1	1	-
<b>ENTRÉES D'EFFECTIF CDI ACTIF</b>	<b>31</b>	<b>30</b>	<b>61</b>	<b>42</b>
Périmètre couvert : Total International	100,0 %			100,0 %

## DÉPARTS CDI PAR SEXE ET PAR MOTIFS - FRANCE

	2014			2013
	Hommes	Femmes	Total	Total
Démissions	13	14	27	29
Retraites et pré-retraites	10	15	25	18
Licenciements	4	4	8	7
Licenciements éco. (PSE)	-	-	-	-
Rupture conventionnelle	3	10	13	7
Décès	1	-	1	-
Autres	1	3	4	2
Mobilités intragroupe sortantes	27	43	70	45
Transferts sortants	59	102	161	34
Suspensions d'activité	12	36	48	45
<b>DÉPARTS D'EFFECTIF CDI ACTIF</b>	<b>130</b>	<b>227</b>	<b>357</b>	<b>187</b>
Périmètre couvert : Total France	100,0 %			100,0 %

## DÉPARTS CDI PAR SEXE ET PAR MOTIFS - INTERNATIONAL

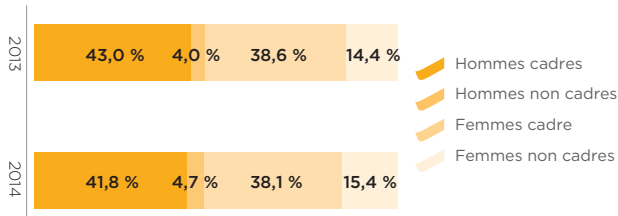
	2014			2013
	Hommes	Femmes	Total	Total
Démissions	15	12	27	13
Retraites et pré-retraites	-	-	-	2
Licenciements	3	3	6	2
Licenciements éco (PSE)	-	-	-	-
Rupture conventionnelle	-	-	-	2
Décès	-	-	-	1
Autres	-	1	1	5
Mobilités intragroupe sortantes	5	3	8	5
Transferts sortants	-	-	-	-
Suspensions d'activité	2	4	6	2
<b>DÉPARTS D'EFFECTIF CDI ACTIF</b>	<b>25</b>	<b>23</b>	<b>48</b>	<b>32</b>
Périmètre couvert : Total International	100,0 %			100,0 %

## Égalité professionnelle hommes/femmes

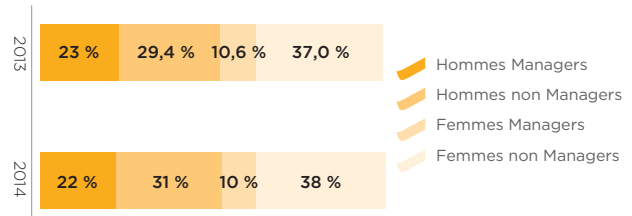
Conscientes que la mixité et la diversité sont des facteurs de performance pour l'entreprise, les principales filiales françaises du

groupe Crédit Agricole Assurances ont déployé un ensemble de politiques et actions visant à assurer l'égalité professionnelle dans le domaine des RH : recrutement, formation, gestion de carrière, rémunération...

### RÉPARTITION PAR SEXE ET PAR STATUT DES EFFECTIFS EN FRANCE



### RÉPARTITION PAR SEXE ET PAR STATUT DES EFFECTIFS À L'INTERNATIONAL



La répartition homme/femme demeure stable tant en France qu'à l'international.

### REPRÉSENTATION DES FEMMES

	2014			Périmètre couvert	2013	
	Nbre	Base	%		%	Périmètre couvert
dans les effectifs	1 358	2 585	52,5 %	100,0 %	52,5 %	99,7 %
dans les effectifs recrutés en CDI	103	186	55,4 %	100,0 %	50,9 %	97,6 %
dans le Comité Exécutif du Groupe	1	7	14,3 %	100,0 %	0,0 %	100,0 %
dans les 10 % des effectifs de chaque filiale ayant les plus hautes rémunérations	60	230	26,1 %	93,1 %	27,1 %	97,7 %

Périmètre couvert : Total France + International (+ 50 de collaborateurs pour les plus hautes rémunérations)

### PROMOTIONS

(en nombre)	31/12/2014			31/12/ 2013
	Hommes	Femmes	Total	Total
Promotion dans la catégorie non-cadre	13	45	58	24
Promotion de non-cadre à cadre	4	13	17	9
Promotion dans la catégorie cadre	80	63	143	117
<b>TOTAL DES PROMOTIONS</b>	<b>97</b>	<b>121</b>	<b>218</b>	<b>150</b>
Pourcentage	44 %	56 %	100 %	
Périmètre couvert : France + 50 collaborateurs		98,5 %		95,8 %

Par ailleurs, des accords d'entreprise ont été signés avec les partenaires sociaux de la plupart des entités employeur du groupe Crédit Agricole Assurances. Ces accords portent un certain nombre d'engagements en faveur de la mixité et de la diversité, tels que :

- la garantie du respect de l'égalité de traitement des candidatures ;
- la provision chaque année d'une enveloppe spécifique pour réduire les écarts de rémunération ;
- des mesures facilitant la reprise d'activité après un congé maternité ou d'adoption (entretiens avec les RH, reprise progressive des missions, possibilité de recourir à un temps partiel sans incidence sur l'évolution de carrière et de rémunération) ;
- le maintien du salaire de base lors des congés de paternité.

Au-delà des accords conclus, le groupe Crédit Agricole Assurances a développé des initiatives favorisant la mixité.

Le réseau de femmes *Potenti'elles* qui compte désormais 160 adhérentes issues de toutes les entités y compris à l'international

et l'adhésion à la première fédération de réseaux inter-entreprises du secteur de la banque et de l'assurance en France *Financi'elles* qui compte 14 réseaux membres et 6 014 femmes complètent ces mesures.

Potenti'Elles Assurances a mené des initiatives en 2014, soit à destination des membres du réseau, soit à destination de tous les collaborateurs ; à titre d'illustration : une conférence en juin 2014 sur la place des hommes dans les réseaux de femmes, des petits-déjeuners autour du témoignage de femmes dirigeantes, des ateliers thématiques ouverts aux hommes sur le thème "Faire croître son capital carrière".

En tant que membre de *Financi'elles*, le groupe Crédit Agricole Assurances a participé au baromètre *Financi'elles* pour mesurer la perception des cadres sur le sujet de la confiance et de la mixité. Les résultats du secteur ont été rendus publics en octobre 2014. Leur analyse, présentée au Comité exécutif du groupe Crédit Agricole Assurances donnera lieu à un plan d'actions en 2015.

## Emploi et intégration des personnes en situation de handicap

Les filiales françaises du groupe Crédit Agricole Assurances sont engagées dans une politique, pilotée par la Direction des Ressources humaines du groupe Crédit Agricole S.A., en faveur de l'accueil, de l'emploi et de la formation ou encore du développement professionnel des personnes en situation de handicap.

Le nombre de collaborateurs en situation de handicap a quasiment doublé depuis l'année dernière passant de 23 à 41. Quatre d'entre eux ont été promus cette année.

Le groupe Crédit Agricole Assurances a conclu un partenariat pour 2014 avec un espace emploi handicap (structure d'expertise dédiée qui définit et déploie des solutions d'expertise sur mesure en relation avec les problématiques d'emploi des personnes en situation de handicap de ses clients), dans le cadre de la campagne de recrutement des jeunes en alternance. Une action de sensibilisation a été menée auprès des responsables RH et des GRH.

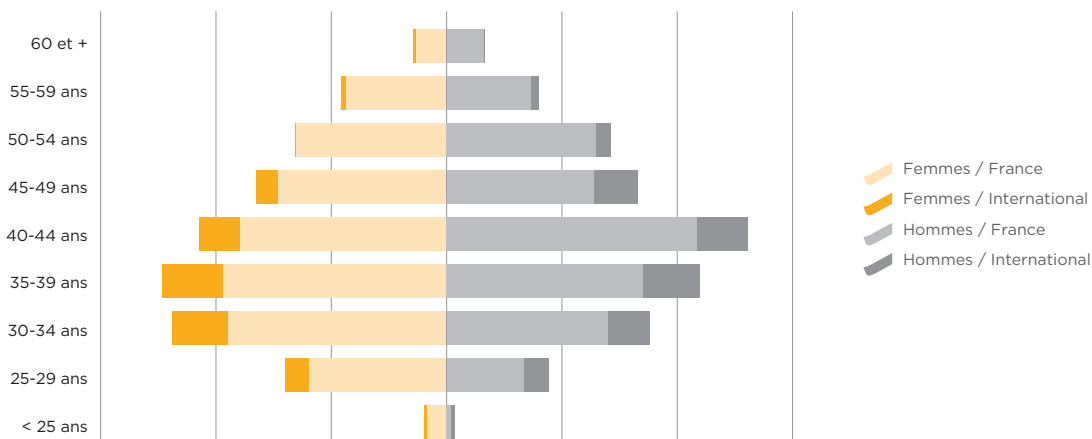
## Égalités des âges

### Seniors

En France, une politique volontariste d'accompagnement des seniors est engagée au sein de chaque filiale du groupe Crédit Agricole Assurances, dont l'objectif principal est le maintien dans l'emploi. À ce titre, les dispositions fréquemment prises par les entités du groupe Crédit Agricole Assurances en France portent sur :

- les entretiens de deuxième partie de carrière conduits par les GRH. À cette occasion, un bilan sur le parcours et le projet professionnel des collaborateurs est effectué permettant de réaliser une étude approfondie sur leur possibilité d'évolution et d'envisager des dispositifs de formation et des bilans de compétence le cas échéant ;
- la réalisation de formations spécifiques destinées aux collaborateurs de plus de 55 ans sur le thème de la préparation à la retraite ;
- l'aménagement des fins de carrières et de la transition entre activité professionnelle et retraite et la mise en place d'un dispositif de réduction d'activité avec la possibilité de passage à temps partiel ;
- l'engagement sur l'évolution professionnelle pour les seniors en terme de formation ;
- le développement de tutorat pour favoriser la transmission des savoirs et des compétences.

### PYRAMIDE DES ÂGES DES COLLABORATEURS EN CDI



### Stagiaires et alternants

La politique de pré-recrutement *via* les viviers de stagiaires et d'alternants sont également un axe important pour le groupe

Crédit Agricole Assurances. C'est ainsi que le groupe Crédit Agricole Assurances a maintenu et même augmenté le nombre d'alternants en 2014.

### STAGIAIRES ET ALTERNANTS EN FRANCE

Effectif moyen sur l'année	2014	2013
Stagiaires	13,7	14,0
Alternants	100,1	92,1
Périmètre couvert : Total France	100,0 %	100,0 %

## Politique de rémunération : rappel des principes généraux

La politique de rémunération du groupe Crédit Agricole Assurances respecte les objectifs d'équité, de motivation et de compétitivité définis par le groupe Crédit Agricole S.A. Elle est adaptée aux différentes catégories de collaborateurs qui composent le groupe Crédit Agricole Assurances et aux particularités du marché de l'assurance.

Ainsi, dans la plupart des compagnies, la rémunération se décompose en :

- un salaire fixe, qui rétribue les compétences des collaborateurs nécessaires à exercer les responsabilités des postes qui leur sont confiés ;
- une rémunération variable individuelle, qui rétribue la performance du collaborateur. Celle-ci repose sur l'évaluation des résultats obtenus par rapport aux objectifs spécifiques de l'année ;
- une rémunération variable collective, qui récompense la performance globale de l'entité.

À ces éléments de rémunération s'ajoutent des avantages sociaux : plans d'épargne abondés (PEE, PERCO), monétisation des comptes épargne temps, couverture santé/prévoyance, restauration, offre bancaire Groupe...

Le groupe Crédit Agricole Assurances compare ses pratiques à celles des sociétés d'assurance et de réassurance du marché français et pilote ainsi la compétitivité de la rémunération globale de ses collaborateurs vis-à-vis des pratiques de marché.

## La rémunération variable des cadres dirigeants

Les cadres dirigeants du groupe Crédit Agricole Assurances bénéficient du programme de rémunération variable déployé au sein du groupe Crédit Agricole S.A. : la rémunération variable personnelle, fondée sur le management par objectifs et l'atteinte d'objectifs individuels et collectifs prédéfinis sur le périmètre de responsabilité du collaborateur.

Ce programme a été décliné et adapté aux cadres supérieurs du groupe Crédit Agricole Assurances qui bénéficient également d'une rémunération variable personnelle.

La politique de rémunération variable mise en place pour les cadres dirigeants et les cadres supérieurs du groupe Crédit Agricole Assurances vise ainsi à :

- lier les niveaux de rémunération à la performance réelle sur le long terme ;
- permettre d'aligner l'intérêt du management et ceux de l'écosystème du groupe Crédit Agricole S.A. en distinguant les objectifs individuels et collectifs et en liant la performance économique de l'entité du collaborateur et sa performance non économique (satisfaction clients internes et externes, capital humain et objectifs individuels liés au métier). Chaque cadre dirigeant, quel que soit son métier ou sa fonction, a une part de ses objectifs économiques assise sur des critères du groupe Crédit Agricole S.A. ; cette part dépend de son niveau de responsabilité. Une autre part est corrélée aux objectifs économiques du groupe Crédit Agricole Assurances et de son entité de rattachement.

Ce dispositif conduit à un calcul précis sur le montant de la rémunération variable.

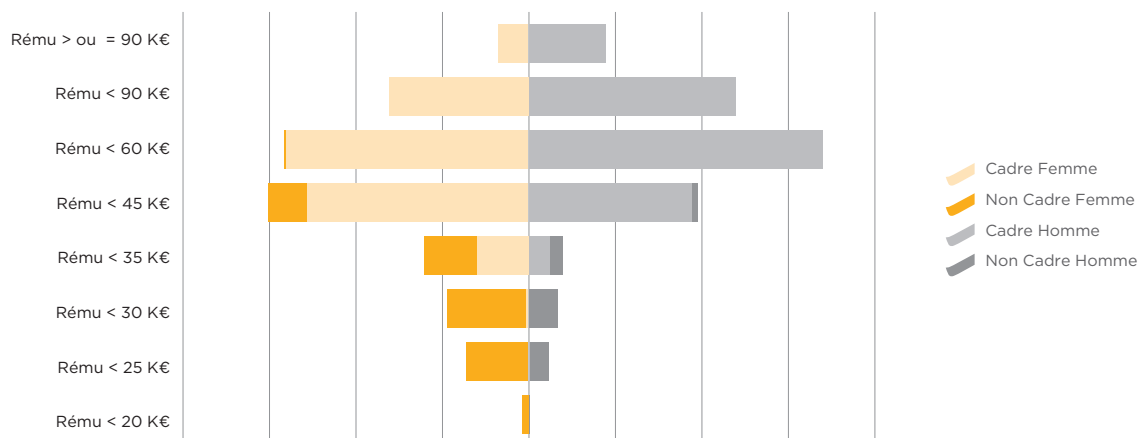
Par ailleurs, l'ensemble des collaborateurs hors cadres dirigeants et cadres supérieurs bénéficient également de rémunération variable, appelée prime de performance. Son attribution est déterminée grâce à une évaluation managériale individuelle, globalement contrainte par une enveloppe calculée de manière normée (taux cibles exprimés en % du salaire des collaborateurs éligibles ou montants cibles fonction de la classification des éligibles).

### SALAIRES MENSUELS MOYENS DE BASE DES EFFECTIFS CDI ACTIFS À FIN D'ANNÉE EN FRANCE

(en euros)	2014			2013		
	Hommes	Femmes	Global	Hommes	Femmes	Global
Cadres	5 144	4 387	4 786	5 032	4 227	4 651
Non-Cadres	2 141	2 273	2 244	2 274	2 331	2 319
<b>GLOBAL</b>	<b>4 879</b>	<b>3 811</b>	<b>4 313</b>	<b>4 797</b>	<b>3 712</b>	<b>4 222</b>
Périmètre couvert : France + 50 collaborateurs		98,5 %			97,1 %	



## GRILLE DE SALAIRE FIXE ANNUELLE À FIN DÉCEMBRE DES EFFECTIFS EN FRANCE



Périmètre couvert : 100 %

Les salaires présentés ci-dessus sont les résultats de moyennes pondérées en tenant compte des structures d'effectif constatées en 2013 et 2014. Ils incluent à la fois les mouvements entrées/sorties et les mesures salariales annuelles.

## RÉMUNÉRATION VARIABLE COLLECTIVE VERSÉE DANS L'ANNÉE (EN FRANCE) AU TITRE DES RÉSULTATS DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE

	31/12/2014			31/12/2013		
	Montant global (en milliers d'euros)	Nbre bénéficiaires	Montant moyen (en euros)	Montant global (en milliers d'euros)	Nbre bénéficiaires	Montant moyen (en euros)
Participation	6 168	1 632	3 780	4 080	1 286	3 173
Intéressement	9 929	2 532	3 921	11 086	2 251	4 925
Abondement	2 303	2 133	1 080	2 406	1 764	1 364
<b>TOTAL</b>	<b>18 400</b>			<b>17 573</b>		
Périmètre couvert : France + 50 collaborateurs		98,5 %			95,8 %	

Selon les dispositifs, la quasi-totalité des collaborateurs éligibles a bénéficié en 2014 au titre de l'exercice 2013, d'une rémunération variable collective entre 10 et 20 % de sa rémunération fixe plus variable individuel.

## FAVORISER LA QUALITÉ DE VIE AU TRAVAIL

La responsabilité du groupe Crédit Agricole Assurances est d'identifier l'ensemble des leviers favorisant l'engagement et la performance de ses collaborateurs et de réfléchir aux moyens d'en optimiser l'efficacité.

Or les politiques de management de la performance se heurtent à un contexte en pleine mutation :

- un environnement économique durablement contraint réduisant les marges de manœuvre quantitatives (recrutements, augmentation de salaire...);
- des attentes de plus en plus qualitatives de la part des collaborateurs dans leur rapport au travail impactant leur niveau d'engagement ;
- un enjeu d'attractivité et de fidélisation des talents qui oblige Crédit Agricole Assurances à travailler sa capacité de différenciation (promesse employeur).

Ce contexte incite le groupe Crédit Agricole Assurances à répondre aux attentes de ses collaborateurs sur la dimension qualitative du rapport au travail au service de la performance individuelle et collective.

C'est ainsi qu'un certain nombre d'actions a été mené dans l'ensemble des entités du groupe Crédit Agricole Assurances sur le thème Qualité de Vie au Travail en particulier sur les domaines suivants :

- Santé et Prévention ;
- Équilibre vie personnelle/vie professionnelle.

## Santé et Prévention

Outre les campagnes de vaccination anti-grippale et de dons du sang, le groupe Crédit Agricole Assurances a organisé en 2014 les "journées de l'audition". Cette action de prévention en matière de santé a permis aux collaborateurs du groupe Crédit Agricole

Assurances de tester leur audition, sur leur lieu de travail (Paris et Province), soit auprès d'un audioprothésiste, soit *via* une borne : ce sont 222 audiométries réalisées et 225 tests d'audition *via* la borne.

De plus et en complément des actions directes en faveur de leur emploi, le groupe Crédit Agricole Assurances a organisé plusieurs événements dans le cadre de la semaine pour l'emploi des personnes en situation de handicap sur le thème "Nutrition : prévention santé et handicap". Parmi ces événements, la diffusion de 6 dossiers sur les sites intranets, une vidéo, un challenge, une conférence d'un médecin nutritionniste et l'invitation d'un ESAT (atelier protégé).

En lien avec la Mutualité Sociale Agricole, le groupe Crédit Agricole Assurances a sensibilisé ses collaborateurs en déployant "Octobre Rose", une action de sensibilisation autour de la prévention du cancer du sein.

Par ailleurs, les collaborateurs de la plupart des entités françaises ont accès à une cellule d'écoute psychologique gratuite et anonyme.

Par ailleurs, le montant des dépenses en matière de sécurité (dont les dépenses de formation sur ce thème) a augmenté de 1 828 859 euros en 2013 à 2 696 411 euros en 2014.

Le nombre de visites médicales est passé de 746 à 892 et le nombre de réunions du CHSCT de 33 à 44 en 2014.

#### ABSENTÉISME FRANCE

<i>(en nombre de jours calendaires)</i>	2014			2013
	Hommes	Femmes	Total	Total
Maladie	4 445	11 997	16 442	15 536
Accidents de trajet ou de travail	88	271	359	263
Maternité-allaitement-paternité	699	9 702	10 401	10 013
Congés autorisés (événements familiaux, congés spéciaux...)	1 764	2 044	3 808	2 879
Autres causes	368	574	941	2 220
<b>TOTAL</b>	<b>7 364</b>	<b>24 587</b>	<b>31 951</b>	<b>30 911</b>
Périmètre couvert : France + 50 collaborateurs		98,5 %		95,8 %

#### ABSENTÉISME INTERNATIONAL

<i>(en nombre de jours calendaires)</i>	2014			2013
	Hommes	Femmes	Total	Total
Maladie	652	656	1 309	875
Accidents de trajet ou de travail	-	-	-	-
Maternité-allaitement-paternité	136	957	1 094	1 168
Congés autorisés (événements familiaux, congés spéciaux...)	26	137	163	289
Autres causes	47	33	80	72
<b>TOTAL</b>	<b>861</b>	<b>1 784</b>	<b>2 644</b>	<b>2 403</b>
Périmètre couvert : International + 50 collaborateurs		66,7 %		59,3 %

### Équilibre vie personnelle et vie professionnelle

#### Conciliation entre vie personnelle et vie professionnelle et temps partiel

Soucieux de permettre aux collaborateurs de concilier vie personnelle et vie professionnelle, le groupe Crédit Agricole Assurances a continué à accorder des contrats partiels. Ainsi en 2014, le nombre de collaborateurs bénéficiant d'un temps partiel est passé de 183 à 193.

#### ÉQUILIBRE VIE PERSONNELLE ET VIE PROFESSIONNELLE

	31/12/2014			31/12/ 2013
	Cadres	Non-Cadres	Total	Total
Effectif à temps partiel	137	56	193	183
% effectif à temps partiel	8,0 %	12,9 %	9,0 %	8,8 %
Périmètre couvert : France + 50 collaborateurs		98,5 %		95,8 %

Plusieurs pilotes de télétravail ont été déployés en 2014 en vue d'une généralisation progressive de ce mode d'organisation dans une majorité des entités du groupe Crédit Agricole Assurances.

Le groupe Crédit Agricole Assurances a également déployé des outils pour aider ses salariés à faire face à la prise en charge d'un proche en perte d'autonomie (aide aux aidants salariés) :

- des réunions de sensibilisation et d'information ;
- la mise à disposition d'un guide pratique co-créé avec des salariés volontaires et destiné à donner des informations utiles sur les dispositifs d'aide existants dans et hors de l'entreprise ;

- la mise à disposition gratuite d'une plateforme téléphonique Responsage pour aider les collaborateurs dans leurs démarches pour accompagner leurs ascendants en perte d'autonomie.

Enfin, CACI, la filiale d'assurance emprunteurs a obtenu le trophée RSE de la relation client dans la catégorie "Pratiques RH et sociétales". Cet événement distingue les pratiques sociales et RH exemplaires des entreprises et s'inscrit dans la continuité du label responsabilité sociale de la relation client obtenu en 2013. Ce trophée récompense CACI notamment pour ses efforts en matière d'aménagement des horaires de travail conférant davantage d'autonomie à ses salariés sur leur poste de travail.

## PROMOUVOIR LA PARTICIPATION DES COLLABORATEURS ET LE DIALOGUE SOCIAL

### Dialogue social

La politique sociale du groupe Crédit Agricole S.A. vise à favoriser le dialogue et des relations sociales constructives, dans le cadre :

- du développement et de la performance du groupe Crédit Agricole S.A. et de ses collaborateurs ;
- d'une démarche de RSE (Responsabilité sociale des entreprises).

Trois instances permettent de promouvoir le dialogue social au niveau du groupe Crédit Agricole S.A. : le Comité d'entreprise européen, le Comité de Groupe et le Comité de concertation.

Le Comité d'entreprise européen, issu d'un accord signé en janvier 2008, ne se substitue pas aux structures de dialogue social de niveau national. C'est une instance d'information et de dialogue sur les questions économiques, financières et sociales qui, en raison de leur importance stratégique, méritent d'être abordées à l'échelon européen.

Le Comité de groupe, qui ne se substitue pas aux Comités d'entreprise existants dans les entités du groupe Crédit Agricole, est composé de représentants des salariés et des filiales du groupe Crédit Agricole et des Caisses régionales.

Enfin, le Comité de concertation vise à développer l'échange avec les représentants des salariés notamment sur les projets stratégiques communs à plusieurs entités du groupe Crédit Agricole, les aspects transverses du fonctionnement et les stratégies d'évolution de chaque métier.

Ces trois instances du groupe Crédit Agricole peuvent être compétentes pour des sujets concernant le groupe Crédit Agricole Assurances mais ne se substituent pas à ses instances propres.

En effet, au sein de chaque filiale française du groupe Crédit Agricole Assurances le dialogue social s'exerce au travers de plusieurs instances qui sont établies en fonction de l'effectif de l'entité : Le Comité d'entreprise ou la Délégation Unique du Personnel, le Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT), les délégués du personnel et les délégués syndicaux.

Le Comité d'entreprise - ou la Délégation Unique du Personnel - est informé et consulté sur les problèmes généraux intéressant l'organisation du travail, de la technologie, des conditions d'emploi, de l'organisation du temps de travail, des qualifications et des modes de rémunération.

Les délégués du personnel ont pour mission de présenter à la Direction de l'entreprise les réclamations individuelles ou collectives relatives aux salaires et de veiller à la bonne application des dispositions légales et réglementaires ainsi que des conventions et accords applicables dans les entités du groupe Crédit Agricole Assurances.

Le CHSCT a pour mission de contribuer à la protection de la santé et de la sécurité des salariés ainsi qu'à l'amélioration des conditions de travail.

Enfin, le dialogue social s'exerce également dans le cadre des négociations entre les organisations syndicales représentatives et la Direction de chaque filiale française du groupe Crédit Agricole Assurances.

Le nombre d'accords avec ces différentes instances a augmenté significativement cette année. Ces accords ont couvert les sujets précisés dans le tableau ci-après.



## ACCORDS SIGNÉS DANS L'ANNÉE

(en nombre)	2014			2013
	France	International	Total	Total
Rémunérations et périphériques	24	-	24	21
Formation	1	4	5	5
Institutions représentatives du personnel	6	-	6	4
Emploi	2	-	2	4
Temps de travail	7	-	7	1
Diversité et non discrimination	4	-	4	4
Autres	4	-	4	1
<b>TOTAL</b>	<b>48</b>	<b>4</b>	<b>52</b>	<b>40</b>
Périmètre couvert : France + International + 50 collaborateurs		93,1 %		89,9 %

## Enquêtes/Baromètres sociaux

Consulter les collaborateurs par le biais d'enquêtes d'opinion et de baromètres sociaux contribue également à améliorer les pratiques managériales et de ressources humaines.

Ces enquêtes sont menées en France dans toutes les entités à des rythmes parfois différents. Les résultats sont présentés, le plus souvent, en Comité de direction et dans les Comités d'entreprise. Analysés, ils génèrent des plans d'action généralement élaborés conjointement par les opérationnels et les ressources humaines.

## Démarche participative

Les différentes entités du groupe Crédit Agricole Assurances organisent périodiquement des journées d'échange avec les

collaborateurs et constituent des groupes de travail pour définir les plans d'action pour une constante amélioration. C'est dans cet esprit que se sont réunis les Directeurs des entités pour définir le projet d'entreprise "Ambition CAA". En effet, la méthode de co-développement est largement appliquée dans les compagnies.

Pour preuve notamment, la démarche "ABS" généralisée à l'ensemble des équipes de l'assurance dommages et avec laquelle tous les collaborateurs ont pu, par groupes, identifier des pistes d'amélioration de leur mode de fonctionnement et proposer des solutions qui sont aujourd'hui en cours de déploiement.

Enfin, un réseau social d'entreprise a été déployé en 2014 au sein du groupe Crédit Agricole Assurances pour animer des communautés et faciliter les échanges. Il compte, à fin 2014, 60 communautés et un *community manager* a été recruté.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

## AGIR EN ENTREPRISE RESPONSABLE : VIS-À-VIS DE LA SOCIÉTÉ

### MAÎTRISER L'EMPREINTE ENVIRONNEMENTALE DE SON ACTIVITÉ (DIRECTE)

En réponse à la législation "Grenelle 2", Crédit Agricole Assurances précise que son activité, qui se concentre sur les services financiers, ne génère pas d'impact direct majeur sur l'environnement. En particulier, les activités et les installations ne sont pas de nature à générer des émissions sonores ou olfactives ; Crédit Agricole Assurances n'a d'ailleurs eu connaissance d'aucune plainte liée à ce type de nuisance. De même, l'activité de l'entreprise et son utilisation des sols ne suscitent pas non plus de menaces significatives connues ni pour la biodiversité, ni pour les ressources hydriques. L'utilisation des sols se limite à l'espace où sont construits les bâtiments.

Le dioxyde de carbone est le principal gaz à effet de serre émis directement par Crédit Agricole Assurances (via la consommation d'énergies fossiles et d'électricité). Les déchets produits les plus nocifs, proviennent des produits électroniques dont le recyclage est organisé. Quant au papier, il constitue la principale matière première consommée.

Ainsi, Crédit Agricole Assurances a concentré ses efforts sur les processus de reporting et de management environnemental des consommations de papier, d'énergie et d'émissions de CO<sub>2</sub>. Ces efforts s'orientent systématiquement dans deux directions : une amélioration du fonctionnement de l'entreprise ainsi qu'une sensibilisation des salariés.

#### Utilisation des ressources

##### Papier

Adhérent d'Ecofolio, Crédit Agricole Assurances s'est engagé dans la démarche du groupe Crédit Agricole, appelée "Grenelle papier" qui s'articule autour de deux objectifs distincts : généraliser l'utilisation de papier responsable et augmenter le taux de recyclage du papier, sur l'ensemble du périmètre d'usage du papier (bureautique, éditique, communication clients).

À cette fin, un réseau de correspondants papier a été constitué au sein de Crédit Agricole Assurances regroupant les salariés qui achètent et/ou font imprimer du papier pour le compte de l'entreprise. Ces correspondants ont été sensibilisés aux enjeux environnementaux liés au papier ainsi qu'aux engagements du groupe Crédit Agricole S.A. Outre le reporting dont ils ont la charge, ils veillent à :

- privilégier l'achat de papier certifié (PEFC, FSC, recyclé...) : à fin 2014, 100 % du papier utilisé en bureautique par les salariés est responsable ;
- favoriser la dématérialisation dans les échanges entre collaborateurs, avec les réseaux bancaires et partenaires, ainsi qu'avec les clients qui le souhaitent ;
- réduire le volume de papier utilisé pour les courriers de gestion par un regroupement des courriers assurance vie (Predica) avec les courriers bancaires, et la mise en place du recto/

verso, pour les courriers de gestion (certificat d'adhésion, avis d'échéance Prévoyance...), et pour les relevés annuels, accompagnée d'une diminution du grammage papier. Les feuilles de paie des salariés sont aussi en recto verso.

Un effort particulier a été effectué sur la fabrication des enveloppes de gestion chez Predica. L'enveloppe est réalisée à partir d'un papier fabriqué en France 100 % recyclé, d'une matière végétale transparente pour le film des fenêtres (bioplastique biodégradable issu des déchets végétaux de l'agriculture) et de colles végétales.

En matière bureautique, sur les sites des principales filiales françaises, les imprimantes sont désormais collectives et paramétrées, par défaut, sur du recto/verso et noir et blanc. En 2014, la fonctionnalité de libération des impressions par le badge du salarié, est en cours de déploiement à l'occasion du renouvellement du parc des copieurs. Cette fonctionnalité limite les impressions car seules les impressions vraiment utiles sont déclenchées.

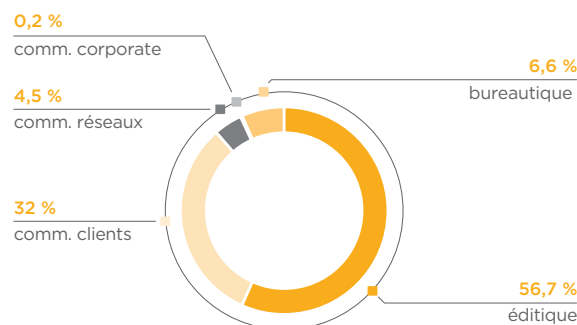
Ainsi malgré des obligations réglementaires croissantes en matière de communication client, Crédit Agricole Assurances enregistre une baisse de ses consommations de plus de 10 % entre 2012 et 2014.

Par ailleurs, la part de papier certifié tel que défini par le groupe Crédit Agricole (PEFC, FSC, recyclé) dans les achats est passé de 90 % à fin 2013 à 98 % fin 2014.

Consommation totale 2014 (en tonnes)	1 177,4 tonnes
Part de papier certifié	98 %

Périmètre : France (CAA, Predica, Pacifica, CACI, Caagis, La Médicale)

#### RÉPARTITION DES CONSOMMATIONS PAR USAGE (EN %)



En 2014, ces efforts ont été reconnus par les résultats de l'enquête "PAP 50" commanditée par le WWF qui classe sixième Crédit Agricole Assurances (sur 50) dans le secteur banque et assurance, pour ses pratiques en matière de consommation, d'achat et de recyclage du papier.

## Énergie

La gestion des immeubles parisiens d'exploitation du groupe Crédit Agricole Assurances est assurée par Crédit Agricole Immobilier qui gère notamment le suivi et la maîtrise des consommations d'énergie des bâtiments et contribue au reporting du groupe Crédit Agricole Assurances.

Sur le périmètre des bâtiments franciliens, de nombreuses actions ont été menées, à partir de la connaissance approfondie des sites (techniques et types d'occupation) et des résultats des audits énergétiques réalisés, afin de mieux maîtriser les consommations d'énergie, à savoir :

- optimisation des programmes horaires des éclairages (réduction des plages horaires), des terminaux (ventilo-convecteurs), des centrales de traitement d'air (ventilation), des extracteurs parking, des pompes de circulation, etc. ;
- installation d'éclairages LED dans les parkings de certains bâtiments ;
- création d'un asservissement de certains équipements à la température extérieure (exemple : pompes de circulation, températures de ventilation différente selon la température extérieure, rideau d'air chaud, etc.) ;
- modification des régulations des températures de production eau chaude et eau froide ;

- installation d'équipements innovants de mesure des signaux électriques afin de mieux comprendre le comportement des bâtiments.

En 2014, un audit de suivi a confirmé la certification HQE Exploitation du site de Saint Vincent de Paul à Paris, obtenue en 2013. Ce site fait figure de site pilote afin de tester de nouvelles pratiques, tant en matière d'exploitation que de communication envers les occupants. En 2014, ce bâtiment enregistre le plus faible ratio de consommation d'énergie finale en kWh par an et par m2 parmi les sites franciliens.

Sur le site de Vaison-la-Romaine, une pompe à chaleur remplace la chaudière à fioul en fonctionnement normal sauf en cas de grand froid.

Par ailleurs, à l'occasion de la migration des postes sur Windows 7, un système de veille approfondie des postes de travail a été mis en place afin de limiter la consommation d'énergie du poste de travail en cas de non-utilisation.

Ces mesures ont contribué à une baisse des consommations d'électricité de plus de 23 % entre 2011 <sup>(1)</sup> et 2014 sur le périmètre francilien.

	Consommations (kWh)	Ratio (kWh/m <sup>2</sup> /an)	Taux de couverture estimé
Électricité	6 966 000	124,5	97,6 %
Vapeur	1 980 700	51,2	93,5 %
Fuel	246 130	47,5	100 %

Périmètre électricité : sites France (Paris, Lille et Vaison).

Périmètre vapeur : sites parisiens, qui sont les seuls concernés (hors site rue Falguière).

Périmètre fuel : site de Vaison-la-Romaine.

Le taux de couverture des surfaces est estimé pour chaque indicateur. Ces taux permettent d'évaluer la proportion des données non reportées (notamment les consommations comptabilisées dans les charges locatives).

## Gestion des déchets

Des corbeilles de bureau à compartiments, permettant de séparer le papier des autres déchets, ont été installées sur les sites parisiens. Les déchets sont re-triés et le papier récupéré par Paprec. Sur le site de Lille, un ESAT (Établissement et Service d'Aide par le Travail) est en charge de la collecte et du tri du papier.

Les cartouches d'encre sont 100 % recyclées car récupérées par un prestataire fournisseur du parc de machines.

Depuis 2014, les ordinateurs en fin de vie (fixes et portables) sont traités par une entreprise du secteur adapté qui assure le recyclage aux normes D3E pour le matériel hors service ou obsolète et permet la valorisation ou la donation du matériel en état de marche (notamment auprès des salariés).

Un collecteur de piles est mis à la disposition des salariés pour recyclage. Une collecte de déchets D3E au profit d'un ESAT a été organisée sur site. Les autres déchets dangereux (tubes fluorescents, LED...) entrent également dans les filières de recyclage réglementaires.

## Plastique

Les gobelets en plastique non recyclables ont été supprimés des machines à café sur les sites parisiens. Les bombonnes ont également été supprimées au profit de fontaines à eau branchées sur le réseau d'eau municipal.

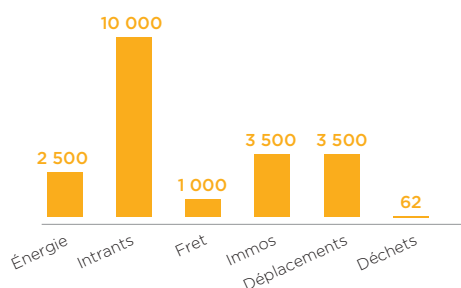
Une collecte des bouchons plastiques au profit d'une association qui œuvre pour les enfants handicapés a été mise en place sur les sites parisiens.

(1) Année de stabilisation du périmètre des sites franciliens suite à des déménagements successifs.

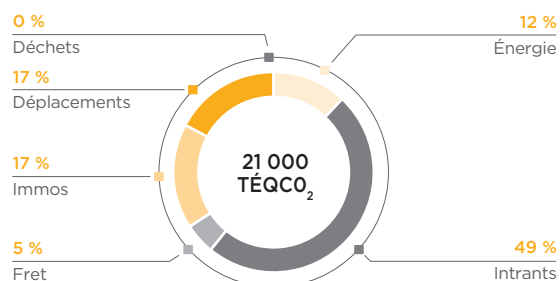


## Les émissions de gaz à effet de serre

Crédit Agricole Assurances a réalisé en 2010, sur ses données 2009, un bilan carbone\* sur le périmètre des entités françaises selon la méthodologie de l'ADEME. En 2009, un collaborateur de Crédit Agricole Assurances a émis 7,2 tonnes équivalent CO<sub>2</sub> de gaz à effet de serre. Par poste, les résultats sont les suivants <sup>(1)</sup> :



Bilan Carbone\* de Crédit Agricole Assurance en 2009 (en téqCO<sub>2</sub>), répartition par poste



À la suite de ce bilan carbone, plusieurs actions ont été réalisées :

- amélioration de la performance énergétique des bâtiments (cf. paragraphe énergie) ;
- révision de la politique transport avec :
  - un recours au train privilégié et systématique pour certaines destinations,
  - une utilisation de l'avion mieux encadrée : autorisation seulement pour les déplacements avec un temps de trajet supérieur à trois heures, première classe interdite, préférence des vols directs,
  - une intégration de critères liés aux émissions de gaz à effet de serre dans le choix du véhicule de service en 2014 : les véhicules proposés doivent être propres et peu émissifs en CO<sub>2</sub> (véhicules hybrides, électriques ou ne dépassant pas 130 g CO<sub>2</sub>/km) ;
- installation de la visioconférence sur tous les sites ;
- sensibilisation des collaborateurs par la réalisation d'un film sur les résultats et les objectifs de réduction du bilan carbone\* de Crédit Agricole Assurances diffusé sur tous les intranets des entités.

En 2014, une réactualisation de ces résultats et du plan d'actions a été lancée.

## Sensibilisation des salariés

Dans le cadre de la politique de sensibilisation, une rubrique RSE a été créée accessible à la majorité des entités de Crédit Agricole Assurances depuis la page d'accueil des intranets. Elle constitue une base d'informations relatives aux enjeux généraux de la RSE (présentations, lexique...) et à la démarche de Crédit Agricole Assurances en particulier.

Périodiquement, l'ensemble des collaborateurs du groupe Crédit Agricole Assurances est convié à des conférences animées par un expert extérieur comme par exemple sur les enjeux climatiques et énergétiques. Une présentation des travaux de la FFSA sur une modélisation du changement climatique a été faite aux lignes métier "conception de produits" et "actariat".

Une campagne de sensibilisation aux éco-gestes a été organisée reposant sur la promotion de stickers rappelant les bons gestes (je limite mes impressions, je régule la température, j'éteins la lumière et j'éteins mon PC, je pense au tri sélectif).

En 2014, dans le cadre de la démarche HQE Exploitation du site de Saint Vincent de Paul, un guide d'utilisation de l'immeuble expliquant les améliorations apportées dans la gestion de l'immeuble a été promu auprès des salariés grâce à un jeu permettant de gagner un arbre, planté dans le cadre d'un programme de reforestation en France (Aube).

(1) Périmètre 2009 : Predica, CAA entité sociale, Pacifica, La Médicale, Sirca, CACI, Caagis.

## ÉTABLIR DES RELATIONS RESPONSABLES AVEC LES FOURNISSEURS ET SOUS-TRAITANTS

1

2

3

4

5

6

7

8

9

Crédit Agricole Assurances, filiale de Crédit Agricole S.A. applique et respecte les directives du groupe Crédit Agricole S.A. en matière de *process* achat et donc d'achats responsables. La Charte des achats du groupe Crédit Agricole Assurances, qui a fait l'objet d'une note de procédure interne Crédit Agricole Assurances, en est une déclinaison.

### Être responsable sur toute la chaîne

La politique d'achats responsables de Crédit Agricole Assurances repose sur les axes suivants :

- favoriser la mise en place de relations fournisseurs responsables ;
- évaluer ses fournisseurs sur leur système de management RSE et sur les produits et offres proposées au groupe Crédit Agricole Assurances ;
- sensibiliser acheteurs et fournisseurs.

### S'engager avec les fournisseurs

Afin de créer les conditions d'une relation équilibrée avec ses fournisseurs dans un contexte économique instable, Crédit Agricole S.A. a signé fin 2010 la Charte relations fournisseurs responsables.

Cette charte est composée de dix engagements pour des achats responsables et une relation équitable et durable entre grands donneurs d'ordres, PME et fournisseurs d'une manière plus large, portant notamment sur des questions d'impacts environnementaux, d'équité financière ou de réduction des risques de dépendance réciproque.

Crédit Agricole Assurances intègre donc à l'ensemble de ses contrats la clause de la loi de modernisation de l'économie sur les délais de règlement.

### Évaluer ses fournisseurs

Crédit Agricole Assurances utilise en grande majorité les fournisseurs référencés dans les panels du groupe Crédit Agricole. Ces fournisseurs, sélectionnés au niveau du groupe Crédit Agricole, sont évalués en matière de RSE non seulement sur leur système de management RSE mais aussi sur leurs offres en elles-mêmes.

L'évaluation du système de management RSE du fournisseur est confiée à un tiers indépendant et spécialisé, la société EcoVadis. Cette démarche, globale à l'ensemble des entités du groupe Crédit Agricole S.A. est pilotée par Crédit Agricole S.A. Le principe de la notation consiste à envoyer aux fournisseurs un questionnaire qui repose sur quatre thèmes : l'environnement, le social, l'éthique, et la gestion de leur *supply chain*. Plus de 400 fournisseurs communs aux entités du groupe Crédit Agricole S.A. sont aujourd'hui notés ; la notation de fournisseurs complémentaires est en cours.

En parallèle, Crédit Agricole Assurances apprécie, quand cela fait sens en fonction de la famille d'achat, la qualité RSE de l'offre (produit ou service) du fournisseur en intégrant dans le cahier des charges des critères de développement durable techniques et spécifiques. Le fournisseur doit ainsi démontrer que sa démarche respecte des principes précis durant tout le cycle de vie du projet, justificatifs à l'appui.

### Sensibiliser acheteurs et fournisseurs

Les acheteurs de Crédit Agricole Assurances sont sensibilisés aux achats responsables lors de réunions animées par la Direction Achats de Crédit Agricole S.A. Ils participent également aux Trophées Horizon, événement spécifique au développement durable organisé par Crédit Agricole S.A., qui récompense les fournisseurs les plus engagés en matière de responsabilité sociale et environnementale.

## GARANTIR L'ÉTHIQUE DANS LES AFFAIRES ET DANS LES OPÉRATIONS

### Une démarche engagée de la Conformité

La conformité est le respect des dispositions législatives et réglementaires propres aux activités bancaires et financières, des normes et usages professionnels et déontologiques, et des instructions émanant de l'organe exécutif. La conformité contribue à la confiance des parties prenantes (clients, personnel, investisseurs, régulateurs, fournisseurs, sociétés) à l'égard des institutions financières en prévenant le risque de sanction judiciaire, administrative ou disciplinaire, de perte financière significative ou d'atteinte à la réputation.

La Direction de la Conformité du Crédit Agricole définit la politique mise en œuvre au sein du groupe Crédit Agricole relative à la prévention de risques de non-conformité tels que des risques

de blanchiment de capitaux, de financement du terrorisme, de violation des embargos, d'abus de marché, de conflits d'intérêts, de protection insuffisante des données à caractère personnel des clients et collaborateurs, ou de défaut de conseil.

Les textes de référence ainsi établis par la fonction Conformité comprennent :

- la Charte de déontologie, adoptée par le groupe Crédit Agricole, traduite en une dizaine de langues et remise à tout nouvel embauché dans le groupe Crédit Agricole ;
- le programme Fides de contrôle de la conformité composé de notes de procédures traduisant les évolutions réglementaires en matière de conformité.

La Direction de la Conformité du Crédit Agricole doit également s'assurer que les dispositifs en place pour apporter une assurance de conformité sont efficaces. Pour cela, la fonction :

- conseille les opérationnels en donnant des avis sur les opérations pour lesquelles elle est sollicitée ;
- intervient dans le processus de commercialisation des produits, de la phase de conception à la phase de distribution, et délivre des avis de conformité ;
- intervient dans les démarches d'aide à la vente et d'analyse des besoins du client en vue de lui proposer une offre adaptée ;
- s'assure de l'identification des conflits d'intérêts dans le cadre d'une politique Groupe de conflits d'intérêts ;
- assure la formation à la conformité des collaborateurs ;
- contrôle le bon fonctionnement des dispositifs et des opérations.

La fonction Conformité a recours aux moyens suivants :

- la cartographie des risques qui permet d'évaluer les risques de non-conformité dans le groupe Crédit Agricole ;
- la déclinaison des normes de conformité dans des procédures, en collaboration avec les métiers ;
- les *reportings* sur les risques et actions de conformité qui permettent d'évaluer la mise en œuvre des dispositifs de conformité au sein du groupe Crédit Agricole ;
- les outils en matière de sécurité financière comprenant des outils de profilage et de surveillance des comptes clients à des fins de détection d'opérations anormales et/ou suspectes, des outils de surveillance des flux internationaux à des fins de gel des avoirs et de respect des embargos et des outils de partage d'information au sein du groupe Crédit Agricole ;
- les outils en matière de conformité, notamment ceux relatifs à l'encadrement des collaborateurs détenteurs d'une information privilégiée et ceux relatifs à la prévention et gestion des conflits d'intérêts ;
- les outils en matière de respect des franchissements de seuils de détention de titres donnant accès au capital ou aux droits de vote des sociétés.

Ces fonctions sont exercées en équivalent temps plein (ETP) par 24 personnes au sein du groupe Crédit Agricole Assurances.

Un plan de formation à la conformité (Fides) est déployé dans l'ensemble des entités du Crédit Agricole en France et à l'international. Les formations à la conformité, à la sécurité financière et à la prévention de la fraude s'effectuent en présentiel ou en *e-learning*.

À fin 2014, 83 % des collaborateurs concernés du groupe Crédit Agricole Assurances ont suivi la formation générale de conformité "Fides".

Un mémento, "L'Essentiel de Fides", décline en 14 grands enjeux les thématiques de Conformité (sécurité financière, devoir de conseil, conflits d'intérêts, etc.). Ce document disponible en neuf langues permet une meilleure diffusion auprès des collaborateurs du groupe Crédit Agricole.

Clé de voûte du dispositif, le Comité de management de la conformité de Crédit Agricole S.A. veille notamment à l'organisation de la fonction et à la mise en œuvre des procédures et des formations dans le groupe Crédit Agricole. Il prend connaissance des principales conclusions formulées par les missions d'inspection, de tout courrier important ou rapport émanant d'une autorité de contrôle relatif aux lois et règlements français et étrangers, des dysfonctionnements constatés ainsi que des suites et actions

correctrices mises en place, ainsi que des nouveaux produits et nouvelles activités.

## La lutte anti-blanchiment

Le groupe Crédit Agricole accorde une extrême importance à la prévention du blanchiment des capitaux, la lutte contre le financement du terrorisme, ainsi que le respect des sanctions internationales (gel des avoirs et embargos).

La Direction de la Conformité Groupe est en charge de la mise en œuvre sur l'ensemble du groupe Crédit Agricole des mesures destinées à prévenir le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme, et de veiller au respect des sanctions internationales.

Le groupe Crédit Agricole a pris en compte, à travers une refonte des procédures et des outils, les nouvelles exigences liées à la transposition en droit interne de la troisième directive européenne du 26 octobre 2005 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme. En particulier, une cartographie des risques de blanchiment a été réalisée et mise en place par l'ensemble des métiers du groupe Crédit Agricole, afin de bâtir un dispositif de vigilance adapté au niveau de risque identifié, tant au niveau de l'entrée en relation que tout au long de la relation d'affaire (vigilance constante). Ainsi, lors de toute entrée en relation, les vérifications requises sur l'identification du client sont un premier filtre pour prévenir le blanchiment. Cette prévention repose sur la connaissance des clients et des bénéficiaires effectifs, étayée par des recherches d'informations par l'intermédiaire de bases de données spécialisées. Pendant la relation d'affaires, une vigilance adaptée et proportionnée au niveau des risques identifiés est exercée. À cet effet, des outils informatiques de profilage des clients et de détection d'opérations inhabituelles assistent les collaborateurs du groupe Crédit Agricole.

La lutte contre le financement du terrorisme et le dispositif de respect des sanctions internationales impliquent également un criblage constant des fichiers clients, tant lors de l'entrée en relation qu'en cours de relation, avec les listes de sanctions ainsi que la surveillance des opérations internationales.

Le dispositif global, tant concernant la lutte contre le blanchiment et le financement du terrorisme, que le respect des sanctions internationales, est en constant renforcement, dans le cadre des évolutions réglementaires ainsi que de l'évaluation du risque.

Dans ce cadre, le groupe Crédit Agricole Assurances veille au déploiement de programmes de formation à la lutte contre le blanchiment des capitaux et du financement du terrorisme au sein des différentes entités. Au titre de la formation à la lutte anti-blanchiment et financement du terrorisme, plus de 86 % des collaborateurs concernés du groupe Crédit Agricole Assurances sont formés à fin 2014.

## La prévention contre la fraude

Une unité de coordination de la prévention de la fraude a été créée en septembre 2008 au sein de la Direction de la Conformité de Crédit Agricole S.A. afin d'avoir une vision globale sur l'ensemble du périmètre groupe Crédit Agricole des types de fraude (moyens de paiement, monétique, crédit, activités de marché, assurances, etc.) et de coordonner ainsi que d'animer les dispositifs de lutte contre la fraude mis en place dans les entités du groupe Crédit Agricole. Cette unité agit en relation avec les autres fonctions de contrôle ou support concernés : risques contrôles permanents, inspection/audit, juridique et sécurité des systèmes d'information et de paiement, les rôles de chacun étant complémentaires. Elle s'appuie sur des responsables de



coordination de la prévention de la fraude désignés au sein de chaque entité du groupe Crédit Agricole, qui déclinent et animent à leur niveau le dispositif de lutte contre la fraude.

Outre des formations spécifiques, des actions de sensibilisation des collaborateurs à l'égard des différentes typologies de fraudes externes courantes et nouvelles dont ils pourraient être victimes sont régulièrement organisées.

En complément des procédures et des principes de fonctionnement existants (procédures de sélection, séparation des tâches, gestion des habilitations sur les outils de gestion et de paiement...) le dispositif de lutte contre la fraude de Predica s'appuie sur une unité de coordination dont l'objectif est d'assurer une animation dans ce domaine et d'avoir une vision globale des tentatives ou des cas avérés de fraude. Cette unité s'appuie sur des correspondants dans les différentes Directions, elle centralise la remontée de leurs actions et diffuse l'information sur les tentatives de fraude ou les nouvelles typologies rencontrées. Après avoir identifié des situations potentiellement porteuses de risque de fraude, une phase de test a été lancée, au cours de l'exercice 2014, avec les distributeurs bancaires et les Back-Office Assurance. Cette phase vise à exploiter les cas issus du résultat des requêtes afin de s'assurer qu'ils ne sont pas porteurs d'une fraude.

Le dispositif de lutte contre la fraude a été sensiblement renforcé au sein de Pacifica, avec l'acquisition d'un outil dédié en cours de déploiement en 2014.

## La prévention contre la corruption

En accord avec ses valeurs traditionnelles, le groupe Crédit Agricole a pris de nombreuses mesures pour lutter contre la corruption. Ces mesures sont mises en œuvre au travers de divers dispositifs tels que par exemple le dispositif de lutte contre le blanchiment des capitaux et le financement du terrorisme, le dispositif de prévention de la fraude, ou encore des règles internes régissant les cadeaux et avantages, les relations avec les fournisseurs.

L'évaluation des risques de corruption est réalisée annuellement sur la base de la méthodologie des risques opérationnels mise en œuvre par le groupe Crédit Agricole depuis 2004. Ce processus vise à identifier les principaux risques encourus par les différentes entités, et à évaluer si les contrôles mis en place les réduisent ou non de manière satisfaisante.

La formation des collaborateurs concernant la prévention de la corruption est intégrée généralement au module de formation générale de conformité dispensée aux collaborateurs du groupe Crédit Agricole (formation en *e-learning*). À fin 2014, 77 % des collaborateurs du groupe Crédit Agricole Assurances ont été sensibilisés à la prévention de la corruption.

## La protection des données à caractère personnel

Crédit Agricole S.A. élabore, pour l'ensemble de ses filiales en France, le dispositif de conformité relevant des principes et des obligations édictés par la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés (CNIL) relatifs à la protection des données à caractère personnel, qu'il s'agisse de ses propres salariés, de ses clients, ou de tout tiers en relation avec les entreprises du groupe Crédit Agricole.

Aux fins d'harmonisation des formalités préalables réalisées auprès de la CNIL, Crédit Agricole S.A. a mis en œuvre un processus de mutualisation et d'échange avec les entités du groupe Crédit Agricole en leur proposant des modèles de déclarations et de demandes d'autorisation qu'elle réalise.

En règle générale, tout nouveau système d'information ou application doit prendre en compte, dès sa conception, les dispositions relatives à la protection des données à caractère personnel et au secret bancaire concernant les clients ou plus généralement relatives aux tiers en lien avec l'entreprise.

S'agissant plus spécifiquement de l'assurance, la CNIL a mis en place un "Pack de Conformité Assurance" en novembre 2014 en partenariat avec les fédérations professionnelles concernées, dont la FFSA. Ce "pack" vise à adapter et normaliser les règles de déclarations préalables à la CNIL des principaux traitements "assurance". Il permet à l'industrie de l'assurance de développer ses usages dans l'innovation et le respect de la loi informatique et libertés et a pour vocation d'être durable et de s'adapter à l'évolution du contexte réglementaire. Il est un moyen d'anticiper les changements attendus avec le projet de règlement européen sur la protection de données personnelles. Il comprend 5 délibérations CNIL essentielles : 2 Normes Simplifiées et 3 Autorisations Uniques (AU).

Dès la publication de ce "pack", Predica a entamé les travaux d'actualisation des déclarations. Pacifica engagera sur 2015 une revue de l'ensemble des traitements des données personnelles pour s'assurer de leur conformité aux normes édictées par la CNIL dans le pack conformité. S'agissant de l'assurance emprunteurs, CACI reverra sa politique de déclaration CNIL au regard des nouveaux instruments mis à disposition dans le nouveau pack conformité.

## La remontée des dysfonctionnements

L'ensemble du dispositif de conformité (organisation, procédures, programmes de formation) crée un environnement propice au renforcement du dispositif de contrôle dans le groupe Crédit Agricole. Néanmoins, lorsque les mesures préventives n'ont pas joué leur rôle et qu'un dysfonctionnement se produit, il importe que celui-ci soit :

- détecté puis analysé aussi rapidement que possible ;
- porté à la connaissance des responsables opérationnels, des fonctions de la conformité au niveau le mieux adapté au sein de chaque ligne métier ;
- suivi et corrigé, et que ses causes soient éliminées.

La centralisation des cas de dysfonctionnements par le processus de remontée, décrit dans une procédure spécifique déclinée par les entités du groupe Crédit Agricole, permet de prendre la mesure, au plus haut niveau de l'entreprise, de l'exposition au risque de non-conformité. Ainsi, dès qu'un collaborateur s'interroge raisonnablement ou constate l'existence d'un dysfonctionnement relevant du domaine de la conformité, il doit en faire part à son supérieur hiérarchique qui informe la fonction Conformité.

Ce dispositif est complété d'une faculté d'alerte permettant au salarié, s'il constate une anomalie dans le processus normal de la remontée des dysfonctionnements ou s'il estime faire l'objet d'une pression susceptible de le conduire à la réalisation d'un dysfonctionnement, de signaler cet état de fait au responsable Conformité de son entité sans passer par sa ligne hiérarchique. L'identité du salarié reste anonyme lors du traitement de l'alerte. L'état des dysfonctionnements constatés est remonté par les responsables de Conformité de chaque entité à la Direction de la Conformité qui est chargée de les présenter au Comité de management de la conformité. Ce dernier en prend connaissance et valide les propositions de clôture des dysfonctionnements.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

## ÊTRE UN MÉCÈNE ENGAGÉ EN FAVEUR DES AIDANTS

### Financer des projets associatifs en région

Le groupe Crédit Agricole Assurances s'est engagé dans une politique de mécénat en faveur des aidants familiaux <sup>(1)</sup> ou bénévoles par le financement de projets associatifs locaux répartis sur l'ensemble du territoire. Les aidants jouent un rôle primordial dans la solidarité intergénérationnelle et chacun peut être confronté à cette situation.

L'action du groupe Crédit Agricole Assurances porte principalement sur le soutien financier de projets associatifs régionaux en matière de répit, de formation et de soutien psychologique des aidants sans distinction liée à la personne aidée (âge, maladie, handicap).

Cette politique de mécénat se concrétise par :

- le lancement en 2014 pour la quatrième année consécutive d'un appel à projets national en faveur des aidants familiaux. L'objectif est de financer chaque année entre 15 et 20 projets associatifs dans le cadre d'une enveloppe annuelle de 300 000 euros. La sélection des projets reçus s'effectue lors d'un Comité de sélection composé de personnalités du groupe Crédit Agricole et de la société civile (médecin, sociologues...). En quatre ans, Crédit Agricole Assurances a reçu plus de 600 dossiers grâce notamment au relais de l'opération par les Caisses régionales sur leur territoire. Depuis 2010, ce sont 80 projets locaux en faveur des aidants familiaux qui ont été financés et 1 million d'euros distribués ;
- un partenariat avec L'Association Française des Aidants pour la consolidation et le développement d'un réseau de "Cafés des Aidants" sur l'ensemble du territoire sur 3 ans. Ces cafés sont des espaces d'information, de rencontres et d'échange. Animés par un travailleur social, ils permettent aux aidants non professionnels qui accompagnent un proche malade, dépendant ou handicapé d'échanger conseils et expériences en présence d'un psychologue ayant une expertise sur la

question des aidants. À fin 2013, ce sont 52 cafés qui ont vu le jour sur le territoire ;

En plus des actions de mécénat, le groupe Crédit Agricole Assurances a sponsorisé en 2011 et en 2012 un programme court "La Minute des aidants" diffusé du lundi au vendredi sur France Télévisions. Ce programme a vocation à donner des conseils pratiques aux aidants et à leurs proches afin de faciliter leur quotidien.

En 2012, un site [www.etreaidant.com](http://www.etreaidant.com) a été lancé permettant aux aidants de s'informer des initiatives des associations en région. Il permet également de valoriser l'action des associations soutenues par Crédit Agricole Assurances par des vidéos reportages tournés au sein de ces associations. À fin 2014, ce sont 31 vidéos qui ont été réalisées et mises en ligne sur le site [etreaidant](http://www.etreaidant.com).

### Alimenter le débat public sur la cause des aidants

Fort d'un point de vue unique sur les aidants *via* l'action des associations, CAA a mandaté, en 2014, un sociologue pour réaliser une étude à la fois quantitative et qualitative sur les associations qui œuvrent pour les aidants. L'objectif de cette étude était double : établir une cartographie des associations et comprendre leurs actions et analyser les résultats de ces actions. L'étude a porté sur un corpus de 400 associations environ qui ont déposé un dossier dans le cadre des appels à projets aidants réussis.

Cette étude a servi de trame à un colloque, "Regards sur la France qui aide", qui s'est tenu le 22 mai 2014 à l'université Paris-Dauphine, avec la participation d'associations, d'experts, de représentants des pouvoirs publics. Introduit par Michèle Delaunay, députée de la Gironde et ancienne ministre déléguée aux personnes âgées et à l'autonomie, il a réuni plus de 200 personnes. Les résultats de cette étude ainsi que les actes de ce colloque ont été rendus publics et mis en ligne sur le site [www.etreaidant.com](http://www.etreaidant.com) (rubrique colloque).

(1) La France compte aujourd'hui plus de 8 millions d'aidants familiaux. Les aidants familiaux sont des membres de la famille ou des bénévoles qui viennent régulièrement en aide, à titre non professionnel, à une personne dépendante (âge, maladie, accident) pour les activités de la vie quotidienne.



## ÊTRE SOLIDAIRE SUR SON TERRITOIRE D'IMPLANTATION

Depuis 2011, le groupe Crédit Agricole Assurances finance des projets associatifs dans lesquels sont impliqués activement des salariés des entités de Crédit Agricole Assurances. À fin 2014, ce sont 22 projets qui ont vu le jour en trois ans grâce à une subvention pouvant se monter jusqu'à 3 000 euros par projet. Ces projets d'intérêt général ont trait aussi bien à la solidarité internationale qu'à la défense de l'environnement ou l'insertion sociale. En 2014, un prix coup de cœur des salariés a été lancé sur le réseau social d'entreprise qui a permis aux salariés de voter pour l'attribution d'une dotation supplémentaire de 3 000 euros au projet de leur choix.

Le programme "Nos Quartiers ont des Talents" a été déployé dans l'ensemble des entités du groupe Crédit Agricole Assurances. Cette association accompagne vers l'emploi, les jeunes diplômés Bac + 4 et plus, issus prioritairement des quartiers "sensibles" par le biais d'un parrainage individuel entre managers expérimentés et jeunes diplômés. Depuis 2008, une quarantaine de collaborateurs "coachent" ou "ont coaché" bénévolement une centaine de jeunes diplômés en recherche d'emploi.

Le groupe Crédit Agricole Assurances organise, par ailleurs, périodiquement des opérations caritatives auprès des salariés :

- invitations sur les sites parisiens d'entreprises du secteur protégé et adapté afin de promouvoir leur savoir-faire (confection de produits alimentaires, cadeaux divers...);
- collectes de sang (deux par an) en faveur de l'Établissement Français du Sang sur les sites de Paris et Lille ;
- collectes de jouets en fin d'année en faveur du Secours Populaire ;
- collecte de fonds le 15 juin, à l'occasion de la journée mondiale contre la faim (4 000 euros par an environ, y compris l'abondement de l'entreprise collectés au profit d'Action Contre La Faim) ;
- collecte de lunettes en faveur du Lyon's Club (250 lunettes) ;
- collecte de vêtements en 2014 au profit de la cravate solidaire, association qui accompagne des jeunes dans la préparation d'entretiens d'embauche.

Par ailleurs, des accords pluriannuels avec des apiculteurs ont été conclus pour l'implantation sur les sites de Paris et Vaison-La-Romaine, de ruches dont la production de miel fait l'objet d'une commercialisation auprès des salariés par les apiculteurs eux-mêmes.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

## TABLE DE CONCORDANCE

Décret n° 202-557 du 24 avril 2012 relatif aux obligations de transparence des entreprises en matière sociale et environnementale – article R. 225-105-1.

Indicateurs	Pages
<b>1. Informations sociales</b>	
a. Emploi	
L'effectif total et la répartition des salariés par sexe, âge, zone géographique	27 - 28, 31 - 34
Les embauches et les licenciements	31 - 32
Les rémunérations et leur évolution	35 - 36
b. Organisation du travail	
L'organisation du temps de travail	37
L'absentéisme	37
c. Relations sociales	
L'organisation du dialogue social, notamment les procédures d'information et de consultation du personnel et de négociation avec celui-ci	38 - 39
Le bilan des accords collectifs	39
d. Santé et sécurité	
Les conditions de santé et de sécurité au travail	36 - 37
Le bilan des accords signés avec les organisations syndicales ou les représentants du personnel en matière de santé et de sécurité au travail	39
Les accidents du travail, notamment leur fréquence et leur gravité, ainsi que les maladies professionnelles	37
e. Formation	
Les politiques mises en œuvre en matière de formation	30 - 31
Le nombre total d'heures de formation	30 - 31
f. Égalité de traitement	
Les mesures prises en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes	32 - 33
Les mesures prises en faveur de l'égalité de l'emploi et de l'insertion des handicapés	34
La politique de lutte contre les discriminations	31 - 34
g. Promotion et respect des stipulations des conventions de l'Organisation internationale du travail, relatives :	
● au respect de la liberté d'association et du droit de négociation collective	Les conventions de l'OIT s'appliquent aux collaborateurs du Groupe (page 27). Par ailleurs, un enjeu spécifique en matière d'investissements (page 26)
● à l'élimination des discriminations en matière d'emploi et de profession	
● à l'élimination du travail forcé ou obligatoire	
<b>2. Informations environnementales</b>	
a. Politique générale en matière environnementale	
L'organisation de la Société pour prendre en compte les questions environnementales et, le cas échéant, les démarches d'évaluation ou de certification en matière d'environnement	40 - 43
Les actions de formation et d'information des salariés menées en matière de protection de l'environnement	42
Les moyens consacrés à la prévention des risques environnementaux et de pollutions	24 - 25, 26
Le montant des provisions et garanties pour risques en matière d'environnement, sous réserve que cette information ne soit pas de nature à causer un préjudice sérieux à la Société dans un litige en cours	Pas de provisions. Impacts directs peu significatifs au regard de l'activité du groupe CAA
b. Pollution et gestion des déchets	
Les mesures de prévention, de réduction ou de réparation de rejets dans l'air, l'eau et le sol affectant gravement l'environnement	40
Les mesures de prévention, de recyclage et d'élimination des déchets	41

La prise en compte des nuisances sonores et de toute forme de pollution propre à l'activité	40	1
<b>c. Utilisation durable des ressources</b>		2
La consommation d'eau et l'approvisionnement en eau en fonction des contraintes locales	40	
La consommation des matières premières et les mesures prises pour améliorer l'efficacité dans leur utilisation	40 - 41	
La consommation d'énergie, les mesures prises pour améliorer l'efficacité énergétique et le recours aux énergies renouvelables	41	3
L'utilisation des sols	40	
<b>d. Changement climatique</b>		4
Les rejets de gaz à effets de serre	42	
L'adaptation aux conséquences du changement climatique	24 - 25	
<b>e. Protection de la biodiversité</b>		5
Les mesures prises pour préserver ou développer la biodiversité	24 - 25	
<b>3. Informations relatives aux engagements sociétaux en faveur du développement durable</b>		
<b>a. Impact territorial, économique et social de l'activité de la Société</b>		6
En matière d'emploi et de développement régional	26	
Sur les populations riveraines et locales	25, 47	
<b>b. Relations entretenues avec les personnes ou les organisations intéressées par l'activité de la Société, notamment les associations d'insertion, les établissements d'enseignement, les associations de défense de l'environnement, les associations de consommateurs et les populations riveraines</b>		7
Les conditions du dialogue avec ces personnes ou organismes	21, 38 - 39, 43, 46	8
Les actions de partenariat ou de mécénat	46 - 47	
<b>c. Sous-traitance et fournisseurs</b>		9
La prise en compte dans la politique d'achats des enjeux sociaux et environnementaux	43	
L'importance de la sous-traitance et la prise en compte dans les relations avec les fournisseurs et les sous-traitants de leur responsabilité sociale et environnementale	43	
<b>d. Loyauté des pratiques</b>		
Les actions engagées pour prévenir la corruption	45	
Les mesures prises en faveur de la santé et de la sécurité des consommateurs	21 - 23, 45	
<b>e. Autres actions engagées en faveur des droits de l'Homme</b>	26	

# RAPPORT DE L'UN DES COMMISSAIRES AUX COMPTES, DÉSIGNÉ ORGANISME TIERS INDÉPENDANT, SUR LES INFORMATIONS SOCIALES, ENVIRONNEMENTALES ET SOCIÉTALES CONSOLIDÉES FIGURANT DANS LE RAPPORT DE GESTION

(Exercice clos le 31 décembre 2014)

Aux actionnaires

Crédit Agricole Assurances  
50-56, rue de la Procession  
75015 Paris

En notre qualité de commissaire aux comptes de la société Crédit Agricole Assurances S.A., désigné organisme tiers indépendant et accrédité par le Cofrac sous le numéro 3-1060 <sup>(1)</sup>, nous vous présentons notre rapport sur les informations sociales, environnementales et sociétales consolidées relatives à l'exercice clos le 31 décembre 2014, présentées dans le rapport de gestion (ci-après les "Informations RSE"), en application des dispositions de l'article L. 225-102-1 du Code de commerce.

## Responsabilité de la Société

Il appartient au Conseil d'administration d'établir un rapport de gestion comprenant les Informations RSE prévues à l'article R. 225-105-1 du Code de commerce, préparées conformément au "Protocole de collecte des informations RSE groupe Crédit Agricole Assurances 2014" utilisé par la Société (ci-après le "Référentiel"), disponible sur demande au siège de la Société.

## Indépendance et contrôle qualité

Notre indépendance est définie par les textes réglementaires, le Code de déontologie de la profession ainsi que les dispositions prévues à l'article L. 822-11 du Code de commerce. Par ailleurs, nous avons mis en place un système de contrôle qualité qui comprend des politiques et des procédures documentées visant à assurer le respect des règles déontologiques, des normes d'exercice professionnel et des textes légaux et réglementaires applicables.

## Responsabilité du Commissaire aux comptes

Il nous appartient, sur la base de nos travaux :

- d'attester que les Informations RSE requises sont présentes dans le rapport de gestion ou font l'objet, en cas d'omission, d'une explication en application du troisième alinéa de l'article R. 225-105 du Code de commerce (Attestation de présence des Informations RSE) ;
- d'exprimer une conclusion d'assurance modérée sur le fait que les Informations RSE, prises dans leur ensemble, sont présentées, dans tous leurs aspects significatifs, de manière sincère conformément au Référentiel (Avis motivé sur la sincérité des Informations RSE).

Nos travaux ont été effectués par une équipe de 3 personnes entre début décembre 2014 et mi-février 2015 pour une durée d'environ 10 semaines. Nous avons fait appel, pour nous assister dans la réalisation de nos travaux, à nos experts en matière de RSE.

Nous avons conduit les travaux décrits ci-après conformément à la norme d'exercice professionnel portant sur les prestations relatives aux informations sociales et environnementales entrant dans le cadre des diligences directement liées à la mission de commissaire aux comptes (NEP 9090) et à l'arrêté du 13 mai 2013 déterminant les modalités dans lesquelles l'organisme tiers indépendant conduit sa mission et, concernant l'avis motivé de sincérité, à la norme internationale ISAE 3000 <sup>(2)</sup>.

(1) Dont la portée est disponible sur le site [www.cofrac.fr](http://www.cofrac.fr)

(2) ISAE 3000 - Assurance engagements other than audits or reviews of historical financial information.

## 1. Attestation de présence des Informations RSE

Nous avons pris connaissance, sur la base d'entretiens avec les responsables opérationnels, de l'exposé des orientations en matière de développement durable, en fonction des conséquences sociales et environnementales liées à l'activité de la Société et de ses engagements sociétaux et, le cas échéant, des actions ou programmes qui en découlent.

Nous avons comparé les Informations RSE présentées dans le rapport de gestion avec la liste prévue par l'article R. 225-105-1 du Code de commerce.

En cas d'absence de certaines informations consolidées, nous avons vérifié que des explications étaient fournies conformément aux dispositions de l'article R. 225-105 alinéa 3 du Code de commerce.

Nous avons vérifié que les Informations RSE couvraient le périmètre consolidé, à savoir la Société ainsi que ses filiales au sens de l'article L. 233-1 et les sociétés qu'elle contrôle au sens de l'article L. 233-3 du Code de commerce avec les limites précisées dans la section "Introduction" ainsi que dans le paragraphe "Méthodologie" de la section "Agir en employeur responsable : vis-à-vis de ses salariés" du rapport de gestion.

Sur la base de ces travaux et compte tenu des limites mentionnées ci-dessus, nous attestons de la présence dans le rapport de gestion des Informations RSE requises.

## 2. Avis motivé sur la sincérité des Informations RSE

### NATURE ET ÉTENDUE DES TRAVAUX

Nous avons mené une quinzaine d'entretiens avec 16 personnes responsables de la préparation des Informations RSE auprès des Directions en charge des processus de collecte des informations, afin :

- d'apprécier le caractère approprié du Référentiel au regard de sa pertinence, son exhaustivité, sa fiabilité, sa neutralité, son caractère compréhensible, en prenant en considération, le cas échéant, les bonnes pratiques du secteur ;
- de vérifier la mise en place d'un processus de collecte, de compilation, de traitement et de contrôle visant à l'exhaustivité et à la cohérence des Informations RSE et prendre connaissance des procédures de contrôle interne et de gestion des risques relatives à l'élaboration des Informations RSE.

Nous avons déterminé la nature et l'étendue de nos tests et contrôles en fonction de la nature et de l'importance des Informations RSE au regard des caractéristiques de la Société, des enjeux sociaux et environnementaux de ses activités, de ses orientations en matière de développement durable et des bonnes pratiques sectorielles.

Pour les informations RSE que nous avons considérées les plus importantes (précisées en annexe) :

- au niveau de l'entité consolidante, nous avons consulté les sources documentaires et mené des entretiens pour corroborer les informations qualitatives (organisation, politiques, actions), nous avons mis en œuvre des procédures analytiques sur les informations quantitatives et vérifié, sur la base de sondages, les calculs ainsi que la consolidation des données et nous avons vérifié leur cohérence et leur concordance avec les autres informations figurant dans le rapport de gestion ;
- au niveau d'un échantillon représentatif d'entités, Predica et Pacifica, que nous avons sélectionnées en fonction de leur activité, de leur contribution aux indicateurs consolidés, de leur implantation et d'une analyse de risque, nous avons mené des entretiens pour vérifier la correcte application des procédures et mis en œuvre des tests de détail sur la base d'échantillonnages, consistant à vérifier les calculs effectués et à rapprocher les données des pièces justificatives. L'échantillon ainsi sélectionné représente en moyenne 36 % des effectifs et entre 34 % et 40 % des informations quantitatives environnementales.

Pour les autres informations RSE consolidées, nous avons apprécié leur cohérence par rapport à notre connaissance de la Société.

Enfin, nous avons apprécié la pertinence des explications relatives, le cas échéant, à l'absence totale ou partielle de certaines informations.

Nous estimons que les méthodes d'échantillonnage et tailles d'échantillons que nous avons retenues en exerçant notre jugement professionnel nous permettent de formuler une conclusion d'assurance modérée ; une assurance de niveau supérieur aurait nécessité des travaux de vérification plus étendus. Du fait du recours à l'utilisation de techniques d'échantillonnages ainsi que des autres limites inhérentes au fonctionnement de tout système d'information et de contrôle interne, le risque de non-détection d'une anomalie significative dans les Informations RSE ne peut être totalement éliminé.

### CONCLUSION

Sur la base de nos travaux, nous n'avons pas relevé d'anomalie significative de nature à remettre en cause le fait que les Informations RSE, prises dans leur ensemble, sont présentées, de manière sincère, conformément au Référentiel.

Neuilly-sur-Seine et Paris-La Défense, le 3 avril 2015

L'un des Commissaires aux comptes

PricewaterhouseCoopers Audit

Gérard Courrèges

Associé

Sylvain Lambert

Associé du Département Développement Durable

## ANNEXE : LISTE DES INFORMATIONS QUE NOUS AVONS CONSIDÉRÉES COMME LES PLUS IMPORTANTES

### Informations sociales :

- Effectifs, dont indicateur effectifs en ETP à fin d'année ;
- Répartition des salariés par genre, par âge et par zone géographique, dont indicateurs effectif à fin d'année par contrat et par statut, effectif actif à fin d'année par activité, effectif CDI actif présent à fin d'année par âge, âge moyen, effectif CDI actif présent à fin d'année par ancienneté, ancienneté moyenne ;
- Embauches et licenciements, dont indicateurs flux entrant de CDI, Flux sortant de CDI, flux internes (mobilité intra-entité) ;
- Rémunérations et évolutions, dont indicateur égalité homme/femme ;
- Absentéisme, dont indicateur taux d'absentéisme ;
- Organisation du dialogue social ;
- Conditions d'hygiène et de sécurité ;
- Politiques en matière de formation, dont indicateurs nombre de salariés formés, nombre de stagiaires, nombre d'heures de formation, heures de formation par thème ;
- Nombre d'heures de formation ;
- Politique mise en œuvre et mesures prises en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes ;
- Politique mise en œuvre et mesures prises en faveur de l'emploi et de l'insertion des personnes handicapées ;
- Élimination des discriminations en matière d'emploi et de profession.

### Informations environnementales :

- Organisation de la Société pour prendre en compte les questions d'environnement ;
- Mesure de prévention, de recyclage et d'élimination des déchets ;
- Consommation de matières premières et mesures prises pour améliorer l'efficacité de leur utilisation, dont indicateurs consommation de papier, achat de papier responsable ;
- Consommation d'énergie, mesures prises pour améliorer l'efficacité énergétique et recours aux énergies renouvelables, dont indicateur consommation d'électricité, consommation de gaz naturel ;
- Rejets de gaz à effets de serre ;
- Adaptation aux conséquences du changement climatique.

### Informations sociétales :

- Impact territorial, économique et social en matière d'emploi et développement régional ;
- Impact territorial, économique et social sur les populations riveraines et voisines ;
- Conditions du dialogue avec les parties prenantes ;
- Actions de partenariats ou de mécénat ;
- Prise en compte dans la politique achat des enjeux sociaux et environnementaux ;
- Importance de la sous-traitance et prise en compte dans les relations avec les fournisseurs et les sous-traitants de leur responsabilité sociétale ;
- Actions engagées pour prévenir la corruption ;
- Mesures prises en faveur de la santé et de la sécurité des consommateurs ;
- Autres actions engagées en faveur des droits de l'Homme.



## GOUVERNEMENT D'ENTREPRISE

---

<b>RAPPORT DU PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION</b>	<b>54</b>	<b>INFORMATIONS SUR LES DIRIGEANTS</b>	<b>81</b>
Préparation et organisation des travaux du Conseil	54	<b>ORGANES DE DIRECTION AU 31 DÉCEMBRE 2014</b>	<b>82</b>
Procédures de contrôle interne et de gestion des risques	62	Composition du Comité de direction	82
<b>RAPPORT DES COMMISSAIRES AUX COMPTES SUR LE RAPPORT DU PRÉSIDENT</b>	<b>70</b>	Composition du Comité exécutif	82
<b>INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES SUR LES MANDATAIRES SOCIAUX AU 31 DÉCEMBRE 2014</b>	<b>71</b>	<b>POLITIQUE DE RÉMUNÉRATION</b>	<b>83</b>
Composition du Conseil d'administration	71	Politique de rémunération de Crédit Agricole Assurances	83
Jetons de présence perçus par les administrateurs de Crédit Agricole Assurances	71	Rémunération des collaborateurs preneurs de risques	85
Mandats et fonctions exercés par les mandataires sociaux	72	Rémunérations individuelles des dirigeants mandataires sociaux	86

---

# RAPPORT DU PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

## À l'Assemblée générale des actionnaires du 16 juin 2015 sur les conditions de préparation et d'organisation des travaux du Conseil et sur les procédures de contrôle interne.

(Code de commerce, art. L. 225-37 et L. 225-68 ; Code monétaire et financier, art. L. 621-18-3)

Mesdames, Messieurs les actionnaires,

En complément du rapport de gestion établi par le Conseil d'administration, je vous rends compte, dans le présent rapport, des conditions de préparation et d'organisation des travaux du Conseil d'administration ainsi que des procédures de contrôle interne et de gestion des risques mises en place par Crédit Agricole Assurances.

Il est précisé que le présent rapport a été établi sur la base des travaux des responsables du Contrôle périodique, du Contrôle Permanent, du Contrôle de la Conformité, de la Filière "Risques", du Secrétariat général, de la Direction financière notamment.

Il a été finalisé sur la base de la documentation et des *reportings* disponibles au sein de l'établissement au titre du dispositif réglementaire de contrôle interne. En outre, des échanges réguliers, portant sur le contrôle interne et les risques de l'établissement, sont intervenus entre le Président du Conseil d'administration, le Directeur général, et les responsables des fonctions de contrôle, notamment au sein du Conseil d'administration (en particulier au moyen des présentations semestrielles et annuelles sur le contrôle interne et les risques). Enfin le projet de rapport a été adressé au Comité d'audit qui a communiqué au Conseil ses observations sur la base des travaux réalisés dans le cadre de sa mission de suivi de l'efficacité du système de gestion des risques et du contrôle interne.

Le présent rapport a ensuite été présenté pour approbation au Conseil d'administration lors de sa séance du 12 février 2015 et sera rendu public.

## PRÉPARATION ET ORGANISATION DES TRAVAUX DU CONSEIL

Les conditions de préparation et l'organisation des travaux du Conseil d'administration s'inscrivent dans le cadre des dispositions législatives et réglementaires en vigueur, des statuts de la Société, du règlement intérieur du Conseil d'administration et des directives internes.

Crédit Agricole Assurances a réalisé une émission obligataire inaugurale sur le marché réglementé en fin d'année 2014 sous forme de titres subordonnés à durée indéterminée. La société n'a pas adopté de Code de gouvernement d'entreprise au titre de l'année 2014, son Conseil d'administration ne s'étant pas prononcé sur cette question.

Le 31 juillet 2015, le Conseil d'administration de Crédit Agricole Assurances a décidé de ne pas adopter de Code de gouvernement d'entreprise. En effet, le capital de Crédit Agricole Assurances est détenu à 100 % par Crédit Agricole S.A., société cotée du CAC40. De ce fait, certaines recommandations du Code AFEP-MEDEF ou MIDDLENEXT ne sont pas adaptées à sa situation et ne sont donc pas suivies par Crédit Agricole Assurances qui respecte néanmoins les principes généraux de bonne gouvernance.

Les règles retenues en complément des exigences requises par la Loi sont décrites dans le règlement intérieur du Conseil d'administration et la charte des administrateurs, dont les principes sont décrits ci-après respectivement en pages 58 et 61.

### Structure de Gouvernance et Conseil

#### Présentation générale

##### PRÉSENTATION GÉNÉRALE ET COMPOSITION

Crédit Agricole Assurances est administré par un Conseil d'administration qui comporte trois membres au minimum et dix-huit membres au maximum, sous réserve des dérogations prévues par la loi.

Au 31 décembre 2014, le Conseil est composé de six membres en recherchant une représentation équilibrée des femmes et des hommes. Sur proposition du Président, le Conseil a désigné deux censeurs, dont une femme.

La Loi ainsi que les statuts, n'imposant pas aux administrateurs la détention d'un nombre minimum d'actions, les administrateurs de Crédit Agricole Assurances ne sont pas actionnaires de la Société.

La désignation d'un administrateur représentant les actionnaires salariés est sans objet, aucun salarié ne détenant une ou plusieurs actions de Crédit Agricole Assurances.

L'obligation de désigner un administrateur représentant des salariés n'a pas lieu de s'appliquer à Crédit Agricole Assurances, celle-ci ne répondant pas aux critères exigés par la loi pour être soumis à cette obligation.

Tout membre du Conseil d'administration adhère sans réserve à une Charte de l'administrateur (reproduite ci-après) par laquelle il s'engage notamment à décider en toute circonstance dans l'intérêt de la Société, à respecter son obligation de discrétion et de confidentialité, à s'assurer que sa participation aux Conseils ne soit pas source de conflit d'intérêt tant sur le plan personnel que professionnel, à s'abstenir de voter sur toute résolution tendant à autoriser une opération quelconque dans laquelle il aurait un intérêt direct ou indirect, à veiller à ce que toute question importante relevant de la vie de la Société soit débattue en Conseil et fasse l'objet de délibérations, à participer activement de manière critique et constructive aux travaux du Conseil, à s'informer sur toute question concernant l'entreprise.

##### DURÉE DES FONCTIONS DES ADMINISTRATEURS ET DES CENSEURS

La durée du mandat des administrateurs de Crédit Agricole Assurances est statutairement fixée à trois ans. Cette durée est



renouvelable, les administrateurs ne pouvant toutefois exercer plus de quatre mandats consécutifs.

Conformément aux statuts, le renouvellement d'un tiers des mandats des administrateurs est soumis au vote de l'Assemblée générale annuelle en veillant à ce que les mandats à renouveler une année ne l'aient pas été l'année précédente.

L'âge moyen des administrateurs de Crédit Agricole Assurances est de cinquante-six ans. Les statuts de la Société prévoient une

limite d'âge de soixante-cinq ans ; si un administrateur venait à dépasser cette limite d'âge, il serait réputé démissionnaire d'office à l'issue de la plus proche Assemblée générale ordinaire.

Les censeurs sont nommés par le Conseil d'administration pour une durée de trois ans, renouvelable quatre fois au plus. Il peut être mis fin à leurs fonctions à tout moment par le Conseil.

Cinq administrateurs exercent ou ont exercé au cours des cinq derniers exercices un ou plusieurs mandats à l'international.

COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES

Compte tenu de sa détention à 100 % par Crédit Agricole S.A., le choix du Groupe Crédit Agricole concernant la gouvernance de Crédit Agricole Assurances est d'appliquer une composition du Conseil d'administration constituée pour moitié de dirigeants de Caisse régionale (principal distributeur des produits d'assurances du Groupe), l'autre moitié étant des membres de la Direction de Crédit Agricole S.A.

Au 31 décembre 2014, huit personnes (six administrateurs et deux censeurs) participent aux réunions du Conseil d'administration.

Membres du Conseil	Fonction au sein du Conseil	Fonctions exercées	Date de nomination
Raphaël APPERT	Président du Conseil d'administration	Directeur général de la CRCAM de Centre Est	30/10/2014
Xavier MUSCA	Administrateur	Directeur général délégué - Crédit Agricole S.A.	07/11/2012
Jérôme BRUNEL	Administrateur	Directeur des Affaires publiques - Crédit Agricole S.A.	21/07/2009
Bernard DELPIT	Administrateur	Directeur Finances Groupe - Crédit Agricole S.A.	05/11/2011
Bernard PACORY	Administrateur	Président de la CRCAM Nord de France	17/06/2014
Jean-Pierre VAUZANGES	Administrateur	Directeur général de la CRCAM Ile et Vilaine	30/10/2014
Bruno de LAAGE de MEUX	Censeur	Directeur général délégué - Crédit Agricole S.A.	17/02/2011
Elisabeth EYCHENNE	Censeur	Directrice générale de la CRCAM de Franche Comté	05/11/ 2013

Au cours de l'exercice 2014, plusieurs changements au sein du Conseil d'administration ont été enregistrés.

■ Conseil d'administration du 13/02/2014 :

- Renouvellement du mandat de censeur de Bruno de LAAGE de MEUX, sur proposition du Conseil d'administration.

■ Assemblée générale du 17/06/2014 :

- Ratification de la cooptation décidée par le Conseil d'administration du 30/04/ 2013, de Pierre DERAJINSKI en qualité d'administrateur, en remplacement de Guy CHATEAU (départ en retraite) ;
- Ratification de la cooptation décidée par le Conseil d'administration du 05/11/ 2013, de Raphaël APPERT en qualité d'administrateur, en remplacement de Gérard OUVRIER-BUFFET ;
- Démission de François IMBAULT de son mandat d'administrateur (limite d'âge atteinte) ;
- Nomination de Bernard PACORY en qualité d'administrateur en remplacement de François IMBAULT ;
- Renouvellement du mandat d'administrateur de Bernard DELPIT ;
- Renouvellement du mandat d'administrateur de Xavier MUSCA.

■ Conseil d'administration du 30/10/2014 :

- Démission de Pierre DERAJINSKI de son mandat d'administrateur et de Président du Conseil (départ en retraite) ;

- Nomination de Raphaël APPERT Président du Conseil d'administration ;

- Cooptation de Jean-Pierre VAUZANGES en qualité d'administrateur, en remplacement de Pierre DERAJINSKI.

■ Assemblée générale du 29/12/2014 :

- Ratification de la cooptation décidée par le Conseil d'administration du 30/10/2014, de Jean-Pierre VAUZANGES en qualité d'administrateur.

L'ensemble des mandats exercés par les membres du Conseil d'administration est détaillé dans le rapport de gestion de Crédit Agricole Assurances.

Depuis le 31 décembre 2014, Bruno de LAAGE de MEUX, censeur, a démissionné le 3 février 2015. Au 20 juillet 2015, aucun remplaçant n'a été nommé.

DISSOCIATION DES FONCTIONS DE PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ET DIRECTEUR GÉNÉRAL

En application des dispositions de la loi du 15 mai 2001 sur les nouvelles régulations économiques et des règles générales de gouvernance applicables au sein du groupe Crédit Agricole qui distingue les fonctions d'orientation, de décision et de contrôle d'une part, et les fonctions exécutives d'autre part, les fonctions de Président et de Directeur général sont dissociées au sein de Crédit Agricole Assurances.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

## Rôle et fonctionnement général du Conseil

Le Conseil d'administration se réunit, sur convocation de son Président, aussi souvent que les intérêts de la Société le nécessitent et au moins quatre fois par an.

L'assiduité des administrateurs aux séances du Conseil d'administration est récompensée par l'attribution de jetons de présence. Chaque année son enveloppe globale est fixée par l'Assemblée générale et sa répartition décidée par le Conseil d'administration. En cas d'absence répétée d'un administrateur perturbant le bon fonctionnement du Conseil, le Président peut demander à ce dernier de remettre sa démission (Cf. Règlement intérieur).

Le Conseil d'administration exerce les pouvoirs qui lui sont attribués par la loi et les statuts de la Société :

- il définit les stratégies ainsi que les politiques générales de la Société ;
- il approuve, le cas échéant, sur proposition du Directeur général, les moyens, structures et plans destinés à mettre en œuvre les stratégies et politiques générales qu'il a définies ;
- il se prononce sur toutes les questions liées à l'administration de la Société qui lui sont soumises par le Président et le Directeur général ;
- il délibère sur toutes les opérations de la Société relevant de sa compétence exclusive ;
- il procède aux contrôles et vérifications qu'il juge opportuns.

Sur proposition du Président, le Conseil d'administration a désigné deux censeurs qui participent aux réunions du Conseil avec voix consultative. Ils veillent notamment au respect des statuts et apportent au Conseil leur éclairage et observations.

Le Conseil d'administration de Crédit Agricole Assurances a adopté le 21 juillet 2009 un règlement intérieur qui définit les modalités de fonctionnement du Conseil et de la Direction générale de la Société, en tenant compte de la dissociation des fonctions de Président et de Directeur général, auquel s'ajoute une Charte de l'administrateur. Les principales dispositions de ce règlement intérieur sont présentées dans le présent rapport.

Le règlement intérieur prévoit notamment les modalités d'organisation des travaux du Conseil effectués en réunion et lors de ses Comités spécifiques (dont le Comité d'audit et des comptes).

La "Charte de l'administrateur" annexée au règlement intérieur constitue un rappel formel des dispositions légales, réglementaires et statutaires relatives aux prérogatives et responsabilités associées à l'exercice d'un mandat d'administrateur (assiduité, obligation de discrétion, protection des intérêts de la Société, prévention des conflits d'intérêts, droit d'information, etc.). La possibilité de consultation du déontologue du groupe Crédit Agricole S.A. y est explicitement mentionnée.

Le règlement intérieur a été modifié par le Conseil le 18 février 2010 afin que les réunions des Comités d'audit et des comptes puissent se tenir en visioconférence ou par télécommunication.

Le règlement intérieur a été modifié par le Conseil du 21 avril 2011, suite à la mise en place par Crédit Agricole S.A. d'une note de procédure (NP 2010-16), relative à la procédure d'examen et de suivi des projets d'investissement et de désinvestissement au sein du groupe Crédit Agricole S.A., qui dispose que tout projet d'investissement ou de désinvestissement d'un montant supérieur

à 25 millions d'euros devra être examiné et validé par les fonctions centrales de Crédit Agricole S.A.

Le règlement intérieur a été modifié par le Conseil d'administration du 5 novembre 2013, suite à la décision prise de transférer l'exercice des fonctions du Comité des rémunérations de Crédit Agricole Assurances au Comité des rémunérations de Crédit Agricole S.A.

Le règlement intérieur a été modifié par le Conseil d'administration du 19 décembre 2013, dans son article 4 "Pouvoirs du Directeur général", conformément à la décision du Comité risques Groupe de Crédit Agricole S.A. en date du 3 décembre 2013 relative aux accords préalables obligatoires à toute décision du Directeur général de Crédit Agricole Assurances, en matière d'investissement et de désinvestissement.

Conformément à la loi et aux statuts, le Président du Conseil d'administration représente le Conseil. Il organise et dirige ses travaux, dont il rend compte à l'Assemblée générale. Il veille au bon fonctionnement des organes de la Société et s'assure en particulier que les administrateurs sont en mesure de remplir leur mission.

Comme l'indique le règlement intérieur, reproduit ci-après, le Président du Conseil d'administration veille à ce que les administrateurs reçoivent préalablement à chaque séance l'information nécessaire et suffisante pour délibérer en connaissance de cause. Les administrateurs ont la possibilité de demander la communication de pièces ou informations concernant la Société auprès de la Direction générale après en avoir informé le Président.

Après concertation du Directeur général, le Président du Conseil d'administration évalue les travaux de l'année effectués et à réaliser notamment lors de l'établissement du calendrier et des ordres du jour du Conseil.

### ACTIVITÉ DU CONSEIL D'ADMINISTRATION AU COURS DE L'ANNÉE 2014

Au titre de 2014, le Conseil d'administration a tenu 6 réunions, les 13 février, 30 avril, 30 juillet, 16 septembre, 30 octobre et 12 décembre 2014. Le taux de participation moyen sur l'année est de 80 %.

Après examen par le Comité d'audit et des comptes, les éléments suivants ont notamment été présentés au Conseil d'administration :

- les comptes semestriels et annuels :
  - contributions du métier Assurance aux résultats du groupe Crédit Agricole S.A. au 31 décembre 2013, au 31 mars 2014, au 30 juin 2014 et au 30 septembre 2014,
  - arrêté des comptes sociaux et consolidés de l'exercice 2013 et arrêté des comptes consolidés au 30 juin 2014) ;
- équilibres prudentiels :
  - toute évolution relative aux fonds propres de la Société (ainsi que les principales règles prudentielles qui en régissent l'activité),
  - l'émission d'obligations subordonnées,
  - MCEV du groupe Crédit Agricole Assurances ;
- la stratégie Risques du groupe Crédit Agricole Assurances et le dispositif des limites Risques du groupe Crédit Agricole Assurances ;
- le contrôle interne :
  - point d'actualité sur les missions,
  - point sur le contrôle périodique,
  - établissement et avancement du plan d'audit ;

- les comptes rendus des Comités d'audit et des comptes ;
- approbation des rapports réglementaires.

Les autres dossiers examinés par le Conseil ont concerné :

- l'activité des filiales tant en France qu'à l'international ;
- le budget :
  - proposition de budget,
  - atterrissage du budget ;
- la politique financière et de placement ;
- la stratégie globale du pôle assurance et les orientations de la holding :
  - le projet de développement du groupe Crédit Agricole Assurances en assurance collective,
  - l'évolution de La Médicale de France,
  - l'évolution de l'organisation UAF Patrimoine/LifeSide Patrimoine ;
- point sur les opérations à l'international ;
- études du marché ;
- la politique en matière d'égalité professionnelle homme/femme ;
- les jetons de présence.

### Conventions "réglementées"

Ces conventions, conclues entre Crédit Agricole Assurances et l'un de ses dirigeants, actionnaires ou avec une société ayant avec Crédit Agricole Assurances un dirigeant commun, sont soumises à une surveillance particulière en raison des conflits d'intérêts dont elles sont potentiellement porteuses.

Les conventions sont dites "réglementées" lorsqu'elles sont soumises à autorisation préalable du Conseil d'administration.

Aucune convention réglementée n'a été soumise à autorisation du Conseil d'administration, au cours de l'exercice 2014.

### Présentation de l'organisation et du fonctionnement des Comités

Par délibération du 21 juillet 2009, le Conseil d'administration de Crédit Agricole Assurances a créé un Comité d'audit et des comptes.

#### Comité d'audit et des comptes

Le Comité d'audit et des comptes doit comporter trois administrateurs au moins, se réunir deux fois par an a minima sur l'initiative de son Président ou à la demande du Président du Conseil d'administration, voire du Directeur général et rendre compte de ses travaux au Conseil d'administration.

Les membres du Conseil d'administration appelés à siéger au Comité d'audit et des comptes sont :

- Jean-Pierre VAUZANGES, Président du Comité à compter du 30/10/2014, administrateur, Directeur général de Caisse Régionale de Crédit Agricole, en remplacement de Raphaël APPERT nommé Président du Conseil d'administration ;
- Jérôme BRUNEL, administrateur, Directeur des Affaires publiques – Crédit Agricole S.A. ;

- Bernard DELPIT, administrateur, Directeur Finances Groupe – Crédit Agricole S.A. ;

auxquels s'ajoute Madame Elisabeth EYCHENNE, censeur, Directrice générale de Caisse Régionale de Crédit Agricole, tous disposant des compétences comptables et financières.

Le Secrétaire Général, les Directeurs de la fonction Finance, du Contrôle permanent et du Contrôle périodique ainsi que les Commissaires aux comptes de Crédit Agricole Assurances y sont systématiquement conviés pour présenter leurs travaux relatifs aux domaines énoncés ci-dessous.

Le fonctionnement et les missions du Comité d'audit et des comptes sont définis par le règlement intérieur approuvé par le Conseil d'administration.

Le Comité d'audit et des Comptes a pour principales missions de :

- s'assurer de la pertinence et de la permanence des méthodes comptables adoptées pour l'établissement des comptes consolidés ou sociaux, ainsi que du traitement adéquat des opérations significatives au niveau du groupe Crédit Agricole Assurances ;
- assurer le suivi du processus d'élaboration de l'information financière ;
- s'assurer du respect des règles de contrôle interne définies par Crédit Agricole S.A. ;
- vérifier que sont définies des procédures internes de collecte et de contrôle des informations garantissant la fiabilité de celles-ci ;
- examiner le plan d'audit interne des entités du groupe Crédit Agricole Assurances ;
- examiner le plan des interventions des Commissaires aux comptes et suivre le respect du principe d'indépendance de ceux-ci ;
- donner un avis sur le renouvellement ou la nomination des Commissaires aux comptes ;
- examiner toute question de nature financière ou comptable qui lui est soumise par le Président du Conseil d'administration ou le Directeur général, ainsi que toute situation de conflit d'intérêts dont il a connaissance.

Le Comité d'audit et des comptes s'est réuni à 4 reprises en 2014 :

- le 12 février 2014 ;
- le 30 avril 2014 ;
- le 29 juillet 2014 ;
- le 31 octobre 2014.

Le taux d'assiduité des membres du Comité s'est établi à 75 % en moyenne.

Les travaux du Comité ont notamment porté sur l'examen, préalablement à leur présentation au Conseil, des comptes annuels et semestriels. Les principales options comptables ayant un impact significatif sur les comptes ont été décrites. Un examen des résultats consolidés avec la contribution des principales filiales du groupe Crédit Agricole Assurances a été effectué au niveau du groupe Crédit Agricole Assurances et en contribution au groupe Crédit Agricole S.A. La situation prudentielle ainsi que les axes de communication financière ont été présentés.

Les Commissaires aux comptes ont commenté un document détaillé de leurs travaux sur les arrêts semestriel et annuel.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

Le second volet des travaux du Comité a concerné l'audit interne, le contrôle interne, les relations avec les régulateurs et la Conformité.

À ce titre, le Comité a notamment examiné le plan d'audit 2014, l'avancement des missions d'audit, le suivi des recommandations émises par l'Inspection générale du groupe Crédit Agricole et par l'audit interne de Crédit Agricole Assurances. Crédit Agricole Assurances suit également les recommandations des Autorités nationales de contrôle.

Le Président du Comité d'audit et des comptes a rendu compte au Conseil des travaux du Comité. Il lui a également rendu compte, lors de chaque séance, des travaux conduits entre les séances du Comité.

Chaque séance du Comité donne lieu à la rédaction d'un compte rendu qui est diffusé à l'ensemble des administrateurs.

### Comité des rémunérations

Par décision du Conseil d'administration du 5 novembre 2013, sur proposition de Crédit Agricole S.A., les missions du Comité des rémunérations auprès du Conseil d'administration de Crédit Agricole Assurances ont été dévolues au Comité des rémunérations de Crédit Agricole S.A.

### Présentation des limitations que le Conseil d'administration apporte au pouvoir du Directeur général

Le Directeur général est statutairement investi des pouvoirs les plus étendus pour agir en toutes circonstances pour le compte de la Société, qu'il représente vis-à-vis des tiers.

Toutefois, les accords préalables de Crédit agricole S.A. et du Conseil d'administration de Crédit Agricole Assurances sont requis pour les opérations d'investissement ou de désinvestissement suivantes, excédant 25 millions d'euros :

- acquisition ou souscription de titres dans un objectif de détention durable et cessions de tels titres ;
- opérations d'apport ou de fusion ou de partenariat entraînant modification du périmètre juridique du Pôle ;
- ouverture du capital d'entités consolidées par Crédit Agricole Assurances ;
- apports (et cessions) d'activités ou de fonds de commerce ;
- toutes les opérations pouvant résulter de la mise en œuvre différée d'opérations décrites ci-dessus.

Ne sont pas visées les opérations relevant de la gestion courante des actifs venant en représentation des provisions techniques d'assurance.

Les opérations visées ci-dessus, inférieures à 25 millions d'euros et répondant à l'un des quatre critères définis ci-après, seront transmises pour information au Président du Conseil :

- investissements cumulés (coût d'acquisition et augmentations de capital) sur 5 ans supérieurs à 10 millions d'euros ;
- opérations d'apport ou de fusion ou de partenariat entraînant modification du périmètre juridique du Pôle (la création d'une succursale est considérée comme une modification du périmètre juridique) ;
- charges de fonctionnement annuelles supérieures à 3 millions d'euros ;
- en cas de décision ultérieure de cession ou de cessation de l'activité, gestion extinctive supérieure à 3 années.

Par ailleurs, le Conseil d'administration du 19 décembre 2013, a décidé d'une nouvelle limitation des pouvoirs du Directeur général de Crédit Agricole Assurances en matière d'investissement ou de désinvestissement conformément à la décision du Comité risques Groupe de Crédit Agricole S.A. (cf. § sur le rôle et fonctionnement du Conseil - Modification du règlement intérieur - article 4).

### Politique de rémunération des membres du Conseil d'administration

#### Rémunération des administrateurs

L'enveloppe globale des jetons de présence est fixée chaque année par l'Assemblée générale et répartie entre chaque administrateur et censeur par décision du Conseil d'administration. Un montant fixe, décidé par le Conseil, est ainsi alloué à chaque administrateur et censeur présent à une séance du Conseil d'administration, du Comité d'audit et des comptes et de tout Comité d'étude exceptionnel.

Le montant des jetons de présence perçus par les administrateurs de Crédit Agricole Assurances en 2014 est détaillé dans la partie "Gouvernement d'entreprise - Informations complémentaires sur les mandataires sociaux au 31 décembre 2014".

#### Options de souscription ou d'achat d'actions - actions gratuites

Aucune option d'achat ou de souscription d'actions Crédit Agricole S.A. n'a été attribuée aux mandataires sociaux depuis 2006 et aucune attribution gratuite d'action de Crédit Agricole S.A. n'a été autorisée au titre de leur mandat aux administrateurs de Crédit Agricole Assurances.

Crédit Agricole Assurances n'ayant pas de titres de capital admis aux négociations, mais seulement des titres de créances, de tels éléments de rémunération en actions Crédit Agricole Assurances ne sont donc pas attribués.

### Politique de rémunération des dirigeants mandataires sociaux

Le mandat du Directeur général est effectué à titre gratuit pour Crédit Agricole Assurances. En effet, sa rémunération est assurée par Crédit Agricole S.A. en respect des dispositions applicables au sein du groupe Crédit Agricole S.A.

Les dirigeants mandataires sociaux de Crédit Agricole Assurances ne bénéficient pas d'avantages en nature, de régimes spécifiques de retraite, de prévoyance ou d'indemnité de rupture liés à leur mandat social.

### Règlement intérieur du Conseil d'administration

- Adopté par le Conseil du 21/07/2009.
- Modifié par le Conseil 18/02/2010 en son article 3 "Missions et fonctionnement du Comité d'audit".
- Modifié par le Conseil du 21/04/2011 en son article 4 "Pouvoir du Directeur général".
- Modifié par le Conseil du 05/11/ 2013 en son article 3.1 "Comité de rémunération".
- Modifié par le Conseil du 19/12/ 2013 en son article 4 "Pouvoir du Directeur général".

Le Conseil d'administration de Crédit Agricole Assurances, réuni le 21 juillet 2009, a adopté le présent règlement intérieur définissant les modalités de fonctionnement du Conseil d'administration et de la Direction générale de l'entreprise, en tenant compte :

- a) de la délibération du Conseil en date du 21 juillet 2009 décidant de confier à deux personnes les fonctions de Présidence du Conseil d'administration et de Direction générale de la Société ;
- b) de la nécessaire intégration de la Société dans le fonctionnement du contrôle par Crédit Agricole S.A., qui détient directement ou indirectement la quasi-totalité de son capital social.

## Article 1 - Réunions du Conseil d'administration

### RÉUNIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le Conseil se réunit, sur convocation de son Président, aussi souvent que les intérêts de la Société le nécessitent et au moins quatre fois par an.

En cas d'absence répétée d'un administrateur, et ce quelle qu'en soit la cause, le Président pourra lui demander de remettre sa démission, afin de ne pas perturber le bon fonctionnement du Conseil.

Le Directeur général assiste à toutes les réunions du Conseil, sans voix délibérative.

### VISIOCONFÉRENCE-TÉLÉCOMMUNICATION

A) L'administrateur ne pouvant être physiquement présent à une réunion du Conseil pourra informer le Président de son intention d'y participer par des moyens de visioconférence ou de télécommunication permettant son identification par les autres membres ainsi qu'une retransmission fidèle des débats.

Les administrateurs participant à la réunion du Conseil par des moyens de visioconférence ou télécommunication seront réputés présents. Toutefois le nombre d'administrateurs participant par visioconférence ou télécommunication ne doit pas excéder plus de la moitié des membres présents.

B) Dans l'hypothèse où le nombre d'administrateurs souhaitant participer par visioconférence ou télécommunication à une même réunion serait supérieur à la limite susvisée, seuls seront réputés présents les premiers à avoir informé le Président de leur intention. Les autres pourront assister aux débats sans pouvoir participer aux délibérations et sans droit de vote ; ils pourront cependant donner mandat oral de représentation au membre physiquement présent de leur choix, dans la limite de un mandat par administrateur présent.

Le registre de présence et le procès-verbal devront mentionner le nom des administrateurs ayant assisté à la réunion par visioconférence ou télécommunication en indiquant s'ils ont pu ou non être réputés présents.

C) Conformément à la loi, la participation par visioconférence ou télécommunication ne pourra être acceptée pour les décisions suivantes :

- nomination et révocation du Président et fixation de sa rémunération,
- fixation de la rémunération et révocation du Directeur général,
- nomination, révocation et fixation de la rémunération des Directeurs généraux délégués,
- arrêté des comptes annuels et établissement du rapport de gestion,

- arrêté des comptes consolidés et établissement du rapport sur la gestion du groupe Crédit Agricole Assurances.

La participation par visioconférence ou télécommunication ne pourra pas non plus être acceptée pour la décision de nomination du Directeur général.

Elle pourra également être refusée pour des raisons techniques par le Président.

## Article 2 - Organisation des travaux du Conseil

A) Le Conseil d'administration exerce les pouvoirs qui lui sont attribués par la loi et les statuts de la Société :

- il définit les stratégies ainsi que les politiques générales de la Société,
- il approuve, le cas échéant, sur proposition du Directeur général, les moyens, structures et plans destinés à mettre en œuvre les stratégies et politiques générales qu'il a définies,
- il se prononce sur toutes les questions liées à l'administration de la Société qui lui sont soumises par le Président et le Directeur général,
- il délibère sur toutes les opérations de la Société relevant de sa compétence exclusive,
- il procède aux contrôles et vérifications qu'il juge opportuns.

Le Conseil d'administration recueillera l'avis de Crédit Agricole S.A. préalablement à sa décision de nomination de son Président, de son Directeur général ou d'un ou plusieurs Directeurs généraux délégués.

B) Le Président du Conseil d'administration organise les travaux du Conseil et s'assure du bon fonctionnement de celui-ci.

Il convoque le Conseil d'administration, détermine l'ordre du jour des réunions et veille à ce que les administrateurs reçoivent préalablement l'information nécessaire et suffisante pour délibérer en connaissance de cause.

Le Président est seul habilité à demander communications de pièces ou informations concernant la Société auprès de la Direction générale, en dehors des séances du Conseil.

Les administrateurs en ont également la possibilité, après en avoir informé le Président.

## Article 3 - Missions et fonctionnement des Comités

### COMITÉ DES RÉMUNÉRATIONS

Par décision du Conseil d'administration du 5 novembre 2013, sur proposition de Crédit Agricole S.A., les missions du Comité des rémunérations auprès du Conseil d'administration de Crédit Agricole Assurances ont été dévolues au Comité des rémunérations de Crédit Agricole S.A.

### COMITÉ D'AUDIT ET DES COMPTES

Il est institué un Comité d'audit et des comptes, comprenant au moins trois personnes désignées par le Conseil d'administration parmi ses membres à l'exclusion de ceux exerçant des fonctions de direction au sein de la Société.

Le Président du Comité d'audit et des comptes est nommé par le Conseil d'administration.

Assiste aux réunions toute personne en charge ou habilitée à reporter les questions relatives aux finances, contrôle des risques, travaux d'audit, comptabilité de la Société.

1

2

3

4

5

6

7

8

9



Il ne peut valablement se réunir que si deux de ses membres y participent.

Un membre ne pouvant être physiquement présent à une réunion du Comité pourra informer le Président de son intention d'y participer par des moyens de visioconférence ou de télécommunication permettant son identification par les autres membres ainsi qu'une retransmission fidèle des débats.

Le compte rendu de la réunion du Comité devra mentionner le nom des membres ayant assisté à la réunion par visioconférence ou télécommunication.

La participation par visioconférence ou télécommunication pourra être refusée pour des raisons techniques par le Président.

Le Comité se réunit sur l'initiative de son Président ou à la demande du Président du Conseil d'administration ou du Directeur général.

Le Comité peut entendre le responsable des comptes et les collaborateurs de celui-ci hors de la présence des membres de la Direction générale. Il recueille les observations des Commissaires aux comptes hors la présence des représentants des services du groupe Crédit Agricole Assurances.

Il tient au moins deux réunions par an pour examiner les comptes semestriels et annuels avant leur soumission au Conseil.

L'ordre du jour est établi par le Président du Comité.

Le Comité rend compte de ses travaux à la prochaine réunion du Conseil d'administration et informe ce dernier sans délai de toute difficulté rencontrée.

Le Comité a pour mission de :

- assurer le suivi du processus d'élaboration de l'information financière ;
- assurer le suivi de l'efficacité des systèmes de contrôle interne et de gestion des risques :
  - s'assurer du traitement adéquat des opérations significatives au niveau du groupe Crédit Agricole Assurances et des risques majeurs, comme de la cohérence de l'ensemble et de sa conformité aux règles de contrôle interne de Crédit Agricole S.A.,
  - vérifier que sont définies des procédures internes de collecte et de contrôle des informations garantissant la fiabilité de celles-ci ; examiner le plan d'audit interne du groupe Crédit Agricole Assurances ; prendre connaissance des programmes d'audit interne du groupe Crédit Agricole Assurances ;
- s'assurer de la pertinence et de la permanence des méthodes comptables adoptées pour l'établissement des comptes consolidés ou sociaux ;
- suivre le contrôle légal des comptes annuels et consolidés par les Commissaires aux comptes ;
- examiner le plan des interventions des Commissaires aux comptes, suivre le respect du principe d'indépendance des Commissaires aux comptes ;
- donner un avis sur le renouvellement ou la nomination des Commissaires aux comptes ;
- examiner toute question de nature financière ou comptable qui lui est soumise par le Président du Conseil d'administration ou le Directeur général ;
- examiner toute question de conflit d'intérêts dont il a connaissance.

## Article 4 – Pouvoirs du Directeur général

“Le Directeur général est investi des pouvoirs les plus étendus pour agir en toutes circonstances pour le compte de la Société, qu'il représente vis-à-vis des tiers.

Toutefois, les accords préalables de Crédit agricole S.A. et du Conseil d'administration de Crédit Agricole Assurances sont requis pour les opérations d'investissement ou de désinvestissement suivantes, excédant 25 millions d'euros :

- acquisition ou souscription de titres dans un objectif de détention durable et cessions de tels titres (titres de participation majoritaires ou non) ;
- opérations d'apport ou de fusion ou de partenariat entraînant modification du périmètre juridique du groupe Crédit Agricole Assurances ;
- ouverture du capital d'entités consolidées par Crédit Agricole Assurances ;
- apports (et cessions) d'activités ou de fonds de commerce ;
- toutes opérations pouvant résulter de la mise en œuvre différée d'opérations décrites ci-dessus.

Ne sont pas visées les opérations relevant de la gestion courante des actifs venant en représentation des provisions techniques d'assurance.

Les opérations visées ci-dessus, inférieures à 25 millions d'euros et répondant à l'un des quatre critères définis ci-après, seront transmises pour information au Président du Conseil.”

- Investissements cumulés (coût d'acquisition et augmentations de capital) sur 5 ans supérieurs à 10 millions d'euros.
- Opérations d'apport ou de fusion ou de partenariat entraînant modification du périmètre juridique du Pôle (La création d'une succursale est considérée comme une modification du périmètre juridique).
- Charges de fonctionnement annuelles supérieures à 3 millions d'euros.
- En cas de décision ultérieure de cession ou de cessation de l'activité, gestion extinctive supérieure à 3 années.

En dehors de ce qui précède, par délégation des entités du groupe Crédit Agricole Assurances, le Directeur général de Crédit Agricole Assurances met en œuvre leur politique de placement et peut donc envisager des opérations d'investissement ou de désinvestissement concernant Crédit Agricole Assurances mais aussi plusieurs entités du groupe Crédit Agricole Assurances. Sont exclues de ce dispositif, les opérations entrant dans le champ d'application des mandats de gestion confiés par les entités à des sociétés de gestion de portefeuille.

Dans ce cadre, conformément à la délibération du Conseil d'administration du 19 décembre 2013, dès lors que Predica est concernée par l'opération ou que l'exposition cumulée de la contrepartie (encours existants plus projet d'investissements) dépasse un des seuils de délégation (cf. ci-dessous), les accords et avis préalables suivants sont requis :

### **Nature d'actifs 1 : fonds communs de placement ouverts et obligations détenues en direct :**

- l'accord préalable du Président et Vice-Président de Predica :
  - si elle dépasse 150 millions d'euros ;
- l'avis préalable de la Direction Risques Groupe de Crédit Agricole S.A. :
  - si elle dépasse 300 millions d'euros,

- dès 150 millions d'euros si elle fait l'objet d'un encadrement de niveau conglomérat groupe Crédit Agricole.

#### **Nature d'actifs 2 : Actions cotées détenues en direct :**

- l'accord préalable du Président et Vice-Président de Predica :
  - si elle dépasse 120 millions d'euros ;
- l'avis préalable de la Direction Risques Groupe de Crédit Agricole S.A. :
  - si elle dépasse 300 millions d'euros,
  - dès 120 millions d'euros si elle fait l'objet d'un encadrement de niveau conglomérat groupe Crédit Agricole.

#### **Nature d'actifs 3 : Actifs immobiliers (en direct ou via des foncières) :**

- l'accord préalable du Président et Vice-Président de Predica :
  - si elle dépasse 120 millions d'euros ;
- l'avis préalable de la Direction Risques Groupe de Crédit Agricole S.A. :
  - si elle dépasse 300 millions d'euros,
  - dès 120 millions d'euros si elle fait l'objet d'un encadrement de niveau conglomérat groupe Crédit Agricole.

#### **Nature d'actifs 4 : Actions non cotées (en direct ou via des FCPR) :**

- l'accord préalable du Président et Vice-Président de Predica :
  - si elle dépasse 60 millions d'euros ;
- l'avis préalable de la Direction Risques Groupe de Crédit Agricole S.A. :
  - si elle dépasse 300 millions d'euros,
  - dès 60 millions d'euros si elle fait l'objet d'un encadrement de niveau conglomérat groupe Crédit Agricole."

## **Article 5 – Modifications des statuts et du présent règlement intérieur**

Le Conseil d'administration ne proposera à l'Assemblée générale des actionnaires aucune modification statutaire ou autre opération de la compétence de l'Assemblée générale extraordinaire qu'après avoir reçu un avis favorable de Crédit Agricole S.A.

De même, il ne délibérera sur une éventuelle modification du mode de Direction générale de la Société ou du présent règlement intérieur, qu'après avoir recueilli l'avis de Crédit Agricole S.A., avis dont il sera fait état dans le Procès-Verbal du Conseil d'administration.

### **Annexe – Charte de l'administrateur**

*Chacun des administrateurs de la Société adhère sans réserve aux dispositions de la présente charte, annexée au règlement intérieur du Conseil d'administration, dont elle fait partie intégrante.*

Le Conseil d'administration auquel vous appartenez est l'organe social qui, au nom de tous les actionnaires pris collectivement, désigne les mandataires sociaux, oriente et supervise la gestion de la Société.

Vous êtes élu par l'Assemblée générale des actionnaires en raison de votre compétence et de la contribution que vous pouvez apporter à l'administration de la Société.

Votre action au sein du Conseil d'administration doit être guidée par le seul souci de l'intérêt de la Société, considéré au regard des attentes :

- des actionnaires ;
- des Caisses régionales de Crédit Agricole ;

- de la clientèle ;
- du personnel.

Toutes les informations relatives à la Société qui vous sont communiquées dans le cadre de votre fonction, que ce soit à l'occasion des séances du Conseil d'administration ou d'éventuels Comités spécialisés, vous sont données *intuitu personae*. Au terme de la loi, les administrateurs sont, en effet, tenus à une obligation de discrétion. De plus, vous devez veiller à ce que la confidentialité de ces informations soit respectée. Si vous êtes représentant d'une personne morale administrateur, vous êtes soumis à la même confidentialité.

Votre fonction d'administrateur est régie par le Code de commerce. En sus de cette réglementation et afin de permettre à vos compétences de s'exercer pleinement et d'assurer l'entière efficacité de votre contribution, la présente charte est établie. Il est donc essentiel que vous y adhérez même si vous êtes représentant permanent d'une personne morale administrateur.

À ce titre :

- vous devez vous assurer que votre participation au Conseil d'administration n'est pas source de conflit d'intérêt fondamental tant sur le plan personnel qu'en raison des responsabilités professionnelles que vous exercez.

Si vous ne vous estimez plus en mesure de remplir votre fonction au sein du Conseil d'administration et/ou des éventuels Comités spécialisés dont vous êtes membre, vous devez démissionner ;

- vous devez vous abstenir de délibérer et de voter sur toute résolution tendant à autoriser une opération quelconque dans laquelle vous (ou la société que vous représentez) auriez un intérêt direct ou indirect ;

- pour toute question déontologique même ponctuelle, vous avez la possibilité de consulter le déontologue du groupe Crédit Agricole S.A. ;

- vous devez veiller à ce que les questions importantes relevant de la vie de la Société fassent l'objet des délibérations du Conseil d'administration sanctionnées par des votes formels, notamment :

- nomination des membres de l'organe exécutif,
- orientations stratégiques débouchant sur des choix politiques en matière de produits et de marchés,
- présentation du budget,
- estimation des résultats,
- présentation du rapport de gestion,
- approbation des comptes et affectation des résultats,
- présentation des résolutions à soumettre à l'Assemblée générale,
- rapports des éventuels Comités spécialisés mis en place,
- acquisitions ou cessions d'actifs importants, etc.

S'il vous paraît nécessaire qu'un sujet soit débattu au Conseil d'administration, il vous appartient d'en demander au Président du Conseil l'inscription à l'ordre du jour.

- vous devez vous engager à participer activement et de manière critique et constructive aux travaux du Conseil d'administration et des éventuels Comités dont vous êtes membre. L'assiduité aux séances du Conseil d'administration et des Comités est la condition première de cette participation.

Afin de vous permettre d'exercer au mieux votre fonction, le Président du Conseil d'administration met à votre disposition,

1

2

3

4

5

6

7

8

9

dans toute la mesure du possible avant la tenue du Conseil, l'ensemble des informations relatives aux dossiers qui seront débattus au Conseil d'administration. Vous avez également la possibilité de vous informer directement auprès des membres de l'état-major de la Société après avoir informé le Président que vous souhaitez user de cette faculté.

Si vous n'adhérez plus aux principes ou aux règles de conduite décrits dans cette charte, vous devez remettre votre mandat à la disposition des actionnaires.

### Modalités de participation des actionnaires à l'Assemblée générale

Les modalités de participation des actionnaires aux assemblées générales sont prévues à l'article 18 des statuts de la Société.

Les assemblées d'actionnaires sont convoquées et délibèrent dans les conditions prévues par la loi.

Les réunions ont lieu soit au siège social, soit dans un autre lieu précisé dans l'avis de convocation.

Sauf dans les cas expressément prévus par la loi, tout actionnaire a le droit d'assister aux assemblées générales et de participer aux

délibérations, personnellement ou par mandataire, quel que soit le nombre d'actions qu'il possède.

Les titulaires d'actions inscrites en compte dans les conditions prévues par la loi, depuis trois jours ouvrés au moins avant la date de l'Assemblée, peuvent assister à cette Assemblée ou s'y faire représenter sans formalité préalable, en justifiant de leur identité. Ce délai peut être abrégé par décision du Conseil d'administration.

Tout actionnaire peut également voter par correspondance à distance selon les modalités légales et réglementaires.

L'Assemblée est présidée par le Président du Conseil d'administration, en son absence par le Vice-Président, le cas échéant, ou par un administrateur délégué par le Conseil d'administration ; à défaut, par une personne désignée par l'Assemblée générale. En cas de convocation n'émanant pas du Conseil d'administration, l'Assemblée est présidée par celui ou par l'un de ceux qui l'ont convoquée.

Les assemblées générales ordinaires et extraordinaires statuant dans les conditions de quorum et de majorité prescrites par la loi, exercent les pouvoirs qui leur sont respectivement attribués par la législation en vigueur.

Les procès-verbaux d'assemblées sont dressés et leurs copies sont certifiées et délivrées conformément à la loi.

### Structure du capital de la Société

Au 31 décembre 2014, le capital social de Crédit Agricole Assurances S.A. se compose de 144 875 470 actions ordinaires, d'une valeur nominale unitaire de 10 euros.

	Nombre d'actions	%
Crédit Agricole S.A.	144 875 464	99,99
Autres	6	NS
<b>TOTAL</b>	<b>144 875 470</b>	<b>100,00</b>

Les actions de la Société n'ont fait l'objet d'aucune offre au public et ne sont pas admises aux négociations sur un marché réglementé.

Au 31 décembre 2014, il n'y a aucune participation des salariés au capital social de Crédit Agricole Assurances S.A.

## PROCÉDURES DE CONTRÔLE INTERNE ET DE GESTION DES RISQUES

Le dispositif de contrôle interne est défini, au sein du groupe Crédit Agricole, comme l'ensemble des dispositifs visant la maîtrise des activités et des risques de toute nature et permettant la régularité (au sens de la réglementation), la sécurité et l'efficacité des opérations, conformément aux références présentées au point 1 ci-après.

Ce dispositif et les procédures de contrôle interne comportent toutefois des limites inhérentes aux défaillances techniques ou humaines.

Il se caractérise donc par les objectifs qui lui sont assignés :

- application des instructions et orientations fixées par la Direction générale ;
- performance financière, par l'utilisation efficace et adéquate des actifs et ressources du groupe Crédit Agricole Assurances ainsi que la protection contre les risques de pertes ;

- connaissance exhaustive, précise et régulière des données nécessaires à la prise de décision et à la gestion des risques ;
- conformité aux lois et règlements, aux normes professionnelles et déontologiques et aux normes internes ;
- prévention et détection des fraudes et erreurs ;
- exactitude, exhaustivité des enregistrements comptables et établissement en temps voulu d'informations comptables et financières fiables.

Les dispositifs mis en œuvre dans cet environnement normatif procurent d'ores et déjà un certain nombre de moyens, d'outils et de *reportings* au Conseil, à la Direction générale et au management notamment, permettant une évaluation de la qualité des dispositifs de contrôle interne mis en œuvre et de leur adéquation (système de contrôle permanent et périodique, rapports sur la mesure et la surveillance des risques, plans d'actions correctrices...).



Les effectifs des trois fonctions de contrôle que sont le Contrôle Permanent et Risques, le Contrôle de conformité et le Contrôle périodique (audit interne), s'élèvent à 88 ETP au 31/12/2014 pour le groupe Crédit Agricole Assurances, dont 65 dans les fonctions de Contrôle permanent et Risques et Contrôle de conformité, et 23 dans les fonctions de Contrôle périodique.

Il est rappelé que le dispositif de contrôle interne mis en œuvre par Crédit Agricole Assurances s'inscrit dans un cadre de normes et de principes rappelés ci-dessous et déclinés d'une façon adaptée à ses différents métiers et ses différents risques, afin de répondre au mieux aux obligations réglementaires de l'assurance et, en tant que filiale d'un établissement de crédit, aux obligations propres aux activités bancaires.

Par ailleurs, Crédit Agricole Assurances a poursuivi l'adaptation, en tant que de besoin, de son organisation et de ses procédures pour être en mesure de satisfaire aux nouvelles exigences réglementaires de la directive Solvabilité 2 (entrée en vigueur au 1<sup>er</sup> janvier 2016) et mettre en œuvre les trois piliers.

### Textes de référence en matière de contrôle interne

Les références en matière de contrôle interne procèdent :

- des dispositions du Code monétaire et financier (article L. 511-41) ;
- du règlement 97-02 modifié du Comité de la réglementation bancaire et financière relatif au contrôle interne des établissements de crédit et entreprises d'investissement, qui a été abrogé et remplacé par l'arrêté du 03/11/2014 relatif au contrôle interne des entreprises du secteur de la banque, des services de paiement et des services d'investissement soumis au contrôle de l'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution ;
- du règlement général de l'AMF et des recommandations relatives au contrôle interne, à la maîtrise des risques et à la solvabilité émises par le Comité de Bâle.

Par ailleurs, Crédit Agricole Assurances et ses filiales sont soumis à la réglementation applicable aux sociétés d'assurance (Code des assurances en France et son équivalent dans les autres pays d'implantation des filiales de Crédit Agricole Assurances).

Ces normes, nationales et internationales, sont complétées de normes internes propres au groupe Crédit Agricole, ainsi que des procédures et normes propres à Crédit Agricole Assurances et à ses filiales.

Dans ce cadre, Crédit Agricole S.A. a émis des notes de procédures sur l'organisation du contrôle interne, des Corpus et procédures relatifs notamment à la comptabilité (Plan comptable du Crédit Agricole), à la gestion financière, aux risques et aux contrôles permanents. Dès 2004, il a également adopté un ensemble de notes de procédures visant au contrôle de la conformité aux lois et règlements (en particulier en matière de sécurité financière) qui sont déclinées par les entités du groupe Crédit Agricole Assurances. Ce dispositif procédural fait l'objet d'une actualisation régulière, en fonction des évolutions de la réglementation et du périmètre de contrôle interne.

Une charte de fonctionnement avec la ligne métier Risques et Contrôle permanent a été signée par les principales filiales françaises et par la holding Crédit Agricole Assurances S.A. pour application aux filiales internationales.

Celle-ci définit :

- le périmètre couvert par la ligne métier Risques et Contrôle permanent ;

- l'organisation de la ligne métier Risques et Contrôle permanent : répartition des responsabilités entre l'échelon central (DRG) et les responsables des Contrôles Permanents et Risques des entités opérationnelles et du métier (RCPR) ;
- les échanges d'informations au sein de la ligne métier Risques et Contrôle permanent entre la DRG central et les RCPR des entités ;
- les missions de la ligne métier Risques et Contrôle permanent (finalité, animation générale, encadrement des risques).

### Principes d'organisation du dispositif de contrôle interne

#### Principes fondamentaux

Les principes d'organisation et les composantes des dispositifs de contrôle interne de Crédit Agricole Assurances, communs à l'ensemble des entités du groupe Crédit Agricole, recouvrent des obligations en matière :

- d'information de l'organe délibérant (stratégies risques, limites fixées aux prises de risques et utilisation de ces limites, activité et résultats du contrôle interne) ;
- d'implication directe de l'organe exécutif dans l'organisation et le fonctionnement du dispositif de contrôle interne ;
- de couverture exhaustive des activités et des risques, de responsabilité de l'ensemble des acteurs ;
- de définition claire des tâches, de séparation effective des fonctions d'engagement et de contrôle, de délégations formalisées et à jour ;
- de normes et procédures, notamment en matière comptable, formalisées et à jour.

Ces principes sont complétés par :

- des dispositifs de mesure, de surveillance et de maîtrise des risques : risques financiers (actif-passif, de contrepartie, de liquidité...), techniques liés à l'activité d'assurance, opérationnels (traitements opérationnels, processus informatiques), risques comptables (y compris qualité de l'information financière et comptable), risques de non-conformité et risques juridiques ;
- un système de contrôle, s'inscrivant dans un processus dynamique et correctif, comprenant des contrôles permanents réalisés par les unités opérationnelles ou par des collaborateurs dédiés, et des contrôles périodiques (réalisés par la Direction de l'Audit interne de Crédit Agricole Assurances et l'Inspection générale groupe Crédit Agricole S.A.).

Par ailleurs, dans les différents métiers, les objectifs et la stratégie de Crédit Agricole Assurances sont pris en compte dans les évolutions des dispositifs de contrôle interne, au travers des Comités de contrôle interne et des Comités NAP (nouvelles activités et nouveaux produits).

#### Pilotage du dispositif

##### RESPONSABILITÉS RESPECTIVES DES TROIS LIGNES MÉTIERS EXERÇANT LES FONCTIONS DE CONTRÔLE

Trois fonctions de contrôle distinctes veillent à la cohérence et à l'efficacité du dispositif de contrôle interne et au respect des principes énoncés ci-dessus sur l'ensemble du périmètre de contrôle interne de Crédit Agricole Assurances.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

Le responsable Contrôle permanent et Risques (RCPR) Groupe de Crédit Agricole Assurances bénéficie d'un rattachement hiérarchique auprès de la Direction Risques Groupe (DRG) de Crédit Agricole S.A. Les RCPR des filiales françaises et étrangères sont rattachés hiérarchiquement à la Direction Risques et Contrôle permanent de Crédit Agricole Assurances.

Le contrôle de la conformité s'inscrit dans le cadre du programme renforcé de Conformité décrit précédemment. Le responsable Conformité de la holding assure le pilotage des dispositifs de conformité des entités à l'International ainsi que de Spirica et LifeSide Patrimoine depuis mi-octobre 2011, de La Médicale depuis mi-2014. Le responsable Conformité de la holding ainsi que les responsables Conformité des autres filiales françaises rapportent fonctionnellement à la Direction de la Conformité de Crédit Agricole S.A.

Les fonctions de conformité et de Contrôle permanent et Risques de la holding sont exercées au sein de la Direction des Risques et Contrôle permanent. Leur coordination est donc assurée avec une intégration du contrôle des risques de conformité à l'ensemble du dispositif de Contrôle Permanent (cartographie, plan de contrôle local et consolidé, plans d'actions).

Le contrôle périodique (audit interne) intervient comme contrôle de troisième niveau sur l'ensemble du groupe Crédit Agricole Assurances. Une Charte de l'audit interne en régit le mode de fonctionnement. Le Directeur de l'Audit de Crédit Agricole Assurances bénéficie d'un rattachement hiérarchique auprès de l'Inspection générale Groupe de Crédit Agricole S.A.

Enfin, la fonction Actuarielle, requise par les textes Solvabilité 2, est en cours de déploiement au niveau du groupe Crédit Agricole Assurances et des entités qui le composent.

### CONTRÔLE INTERNE CONSOLIDÉ

Conformément aux principes en vigueur au sein du groupe Crédit Agricole, le dispositif de contrôle interne de Crédit Agricole Assurances s'applique sur un périmètre large visant à l'encadrement et à la maîtrise des activités et à la mesure et à la surveillance des risques sur base consolidée.

Ce principe, appliqué par chaque entité du groupe Crédit Agricole à ses propres filiales, permet de décliner le dispositif de contrôle interne selon une logique pyramidale et renforce la cohérence entre les différentes entités du groupe Crédit Agricole.

Ainsi, Crédit Agricole Assurances s'assure de l'existence d'un dispositif adéquat au sein de chacune de ses filiales porteuses de risques, une identification et une surveillance consolidée des activités, des risques et de la qualité des contrôles au sein de ces filiales, notamment en ce qui concerne les informations comptables et financières.

### COMITÉ DE CONTRÔLE INTERNE GROUPE

Le Comité de contrôle interne du groupe Crédit Agricole Assurances se réunit semestriellement. Il est présidé par le Directeur général de Crédit Agricole Assurances et est composé des Directeurs généraux de Predica, Pacifica, CACI, Caagis, du Directeur de l'International, de l'Inspecteur général Groupe de Crédit Agricole S.A. ou son représentant, du Directeur de l'Audit interne de Crédit Agricole Assurances, du Directeur Risques et Contrôle permanent du groupe Crédit Agricole Assurances, des responsables Risques et Contrôle permanent de Crédit Agricole Assurances et des principales filiales ainsi que leur tutelle groupe Crédit Agricole, des responsables du contrôle de la Conformité et du Directeur de la Conformité de Crédit Agricole S.A. ou son représentant. Il a été élargi au responsable de la fonction Actuarielle en décembre 2014.

Ce Comité a pour objectif de renforcer les actions à caractère transversal à mettre en œuvre au sein du groupe Crédit Agricole Assurances. Il a vocation à examiner les problématiques de contrôle interne communes et à s'assurer de la cohérence et de l'efficacité du contrôle interne, et notamment :

- faire un point sur le dispositif de contrôle interne et le système de contrôle mis en œuvre ;
- procéder à l'examen des principaux risques de toute nature auxquels sont exposées les entités du groupe Crédit Agricole Assurances et des évolutions intervenues dans les systèmes de mesure des risques et des résultats ;
- prendre toute décision nécessaire pour remédier aux faiblesses du contrôle interne ;
- suivre la mise en œuvre des engagements pris à la suite des missions d'audit internes et externes ;
- décider des mesures correctives à mettre en œuvre suite aux carences relevées par les missions d'audit ainsi que par les *reportings* d'activité et de contrôle dont disposent les responsables des Contrôles ou le management au sein de Crédit Agricole Assurances.

Le secrétariat du Comité de contrôle interne est assuré par le Directeur de l'Audit interne, qui prépare l'ordre du jour, en relation avec les autres participants, établit les comptes rendus et veille à la mise en œuvre des décisions prises par le Comité.

### RÔLE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le Conseil d'administration est informé de l'organisation, de l'activité et des résultats du contrôle interne. Il est impliqué dans la compréhension des principaux risques encourus par l'entreprise. À ce titre, il est régulièrement informé des limites globales fixées en tant que niveaux acceptables de ces risques. Les niveaux d'utilisation de ces limites lui sont également communiqués.

L'efficacité des systèmes de contrôle interne et de gestion des risques fait l'objet d'une information systématique auprès des organes de gouvernance du groupe Crédit Agricole Assurances qui sont également informés des principaux incidents révélés.

Outre les informations qui lui sont régulièrement transmises, le Conseil est informé, au travers du Comité d'audit et des comptes, des principaux risques encourus par l'entreprise et des incidents significatifs révélés par les systèmes de contrôle interne et de gestion des risques.

Le Conseil d'administration approuve l'organisation générale de la holding et celle de son dispositif de contrôle interne. Il approuve également l'organisation générale du groupe Crédit Agricole Assurances ainsi que celle de son dispositif de contrôle interne.

En outre, il est informé au moins deux fois par an par l'organe exécutif et les responsables des trois fonctions de contrôle de l'activité et des résultats du contrôle interne, directement ou à travers les restitutions présentées au Comité d'audit et des comptes.

Le Président du Comité d'audit et des comptes rend compte au Conseil des travaux du Comité et en particulier du Rapport annuel sur le contrôle interne et sur la mesure et la surveillance des risques ; celui-ci lui est systématiquement communiqué, conformément à la réglementation bancaire et aux principes du groupe Crédit Agricole.

Le Rapport annuel sur le contrôle interne relatif à l'exercice 2013 a été présenté au Comité d'audit et des comptes puis au Conseil d'administration du 30 avril 2014.

Le Rapport annuel sur le contrôle interne relatif à l'exercice 2014 sera présenté au Comité d'audit et des comptes puis au Conseil d'administration du 30 avril 2015.

### RÔLE DU COMITÉ D'AUDIT ET DES COMPTES

Ce Comité a en charge de vérifier la clarté des informations fournies et de porter une appréciation sur la pertinence des méthodes comptables adoptées pour l'établissement des comptes consolidés et sociaux ainsi que sur l'efficacité du système de gestion des risques et du contrôle interne.

Il dispose à cet effet d'un large droit de communication de toute information relative au contrôle périodique, au contrôle permanent – y compris comptable et financier – et au contrôle de la conformité.

À ce titre, il bénéficie de présentations régulières sur les dispositifs d'encadrement des activités et sur la mesure des risques.

Lors de chaque Comité, un point sur les activités d'audit interne est également réalisé, permettant ainsi un suivi des audits effectués et de la mise en œuvre des recommandations émises par les autorités de contrôle nationales, l'Inspection générale Groupe de Crédit Agricole S.A. et par l'Audit Interne de Crédit Agricole Assurances.

### RÔLE DE L'ORGANE EXÉCUTIF : LA DIRECTION GÉNÉRALE

Le Directeur général est directement impliqué dans l'organisation et le fonctionnement du dispositif de contrôle interne. Il s'assure que les stratégies et limites de risques sont compatibles avec la situation financière (niveaux des fonds propres, résultats) et les stratégies arrêtées par l'organe délibérant.

Le Directeur général définit l'organisation générale du groupe Crédit Agricole Assurances et s'assure de sa mise en œuvre efficace par des personnes compétentes. En particulier, il fixe les rôles et responsabilités en matière de contrôle interne et attribue les moyens adéquats.

Il veille à ce que des systèmes d'identification et de mesure des risques, adaptés aux activités et à l'organisation du groupe Crédit Agricole Assurances, soient adoptés. Il veille également à ce que les principales informations issues de ces systèmes lui soient régulièrement reportées.

Il s'assure que le dispositif de contrôle interne fait l'objet d'un suivi permanent, destiné à vérifier son adéquation et son efficacité. Il est informé des principaux dysfonctionnements que le dispositif de contrôle interne permet d'identifier et des mesures correctrices proposées, notamment dans le cadre du Comité de contrôle interne.

## Description synthétique du dispositif de contrôle interne et de maîtrise des risques

### Mesure et surveillance des risques

Le dispositif Risques et Contrôle permanent du métier Assurances est piloté par le RCPR groupe Crédit Agricole Assurances rattaché hiérarchiquement à l'échelon central de la Direction des Risques et Contrôle permanent Groupe (DRG) de Crédit Agricole S.A. et fonctionnellement au Directeur général de Crédit Agricole Assurances. Le RCPR groupe Crédit Agricole Assurances assure, entre autres, la consolidation des risques, en veillant à la mise en cohérence et la normalisation pour le groupe Crédit Agricole Assurances. Il s'appuie sur les RCPR des différentes entités (y compris la holding Crédit Agricole Assurances, entité sociale), qui

lui sont rattachés hiérarchiquement et ont un rôle de plein exercice dans leurs entités respectives. Selon le principe de subsidiarité, les filiales, tant françaises qu'internationales, sont dotées des moyens nécessaires pour assurer la gestion des risques inhérents à leurs propres activités. Chacune met en œuvre des processus et dispositifs de mesure, de surveillance et de maîtrise des risques (risques de marché, y compris de liquidité, de contrepartie, risques techniques d'assurance et de réassurance, risques opérationnels, de non-conformité et juridiques) en fonction de ses activités et de son organisation, et les intègre à son dispositif de contrôle interne.

La description des risques auxquels est confronté le groupe Crédit Agricole Assurances est présentée dans les facteurs de risques du rapport de gestion. Les entités d'assurance vie sont plus spécifiquement exposées aux risques de marché de nature actif-passif du fait de leurs activités d'épargne et de retraite. Les entités non-vie sont principalement exposées aux risques techniques d'assurance et de réassurance.

L'organisation du fonctionnement de la ligne métier Risques Assurances est basée sur une approche matricielle qui prend en compte l'existence de domaines de risques majeurs dans certaines entités. Ainsi, les risques financiers sont pilotés par un référent Risques financiers groupe Crédit Agricole Assurances, qui intervient en transverse, pour le compte du groupe Crédit Agricole Assurances, dans l'analyse des risques financiers (émission d'avis) et la définition du cadre de risques (proposition de la stratégie Risques financiers et des politiques de risques associées). Les autres risques majeurs sont également gérés selon une approche groupe Crédit Agricole Assurances, en s'appuyant sur les expertises conjointes voire en veillant au partage des bonnes pratiques.

Pour les principaux facteurs de risques mentionnés ci-dessus, l'encadrement et la surveillance s'effectuent à la fois en consolidé au niveau groupe Crédit Agricole Assurances et au niveau entité. Ainsi, un dispositif de limites globales est formalisé dans la Stratégie Risques Assurances qui est revue au moins annuellement et soumise pour approbation au Comité des risques groupe Crédit Agricole Assurances, émanation du Comité exécutif de Crédit Agricole S.A. et présidé par son Directeur général. Ce dispositif de limites comprend notamment, pour les risques de marché, des limites consolidées groupe Crédit Agricole Assurances, établies en référence aux encours sous gestion (portefeuille global du groupe Crédit Agricole Assurances), portant sur l'allocation en termes de classes d'actifs, la dispersion des risques (par classe de notation, par contrepartie, par secteur...). Il est complété par des limites ou des seuils d'alerte globaux encadrant les risques actif-passif de Predica. Par ailleurs, les risques techniques des principales entités vie (Predica) et non vie (Pacifica, CACI), sont suivis au moyen d'indicateurs mesurant le rapport entre les sinistres et les cotisations, comparés à un seuil d'alerte défini par chacune des compagnies. Pour maîtriser le risque de contrepartie dans les programmes de réassurance, la qualité des réassureurs est assujettie à un critère de notation minimum.

De leur côté, les entités déclinent à leur niveau ces limites globales dans le cadre d'un processus coordonné par Crédit Agricole Assurances. Elles formalisent par ailleurs les politiques et procédures structurant de manière stricte la gestion de leurs risques : règles d'acceptation des risques lors de la souscription des contrats d'assurance, de couverture des risques techniques par réassurance (seuils d'intervention), de gestion des sinistres, décisions sur la base d'analyses formalisées, délégations, double regard (double lecture et double signature) lorsque les montants ou les niveaux de risque le justifient, règles encadrant les mandats de gestion confiés aux gestionnaires d'actifs, etc.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

Chaque entité mesure ses risques de manière exhaustive, c'est-à-dire en intégrant l'ensemble des catégories d'engagements (bilan, hors-bilan) et des positions, en consolidant les engagements sur les sociétés appartenant à un même groupe, en agrégeant l'ensemble des portefeuilles et en distinguant les niveaux de risques.

Ces mesures sont complétées d'une évaluation régulière basée sur des *stress scénarios*. Les méthodologies de mesure sont documentées et justifiées. Elles sont soumises à un réexamen périodique afin de vérifier leur pertinence et leur adaptation aux risques encourus. À noter qu'un Comité méthodologie groupe Crédit Agricole Assurances a été créé fin juin 2014, sous la responsabilité de la ligne métier Risques, pour traiter les méthodologies des modèles et indicateurs associés aux risques majeurs du groupe Crédit Agricole Assurances ou représentant des enjeux transverses pour le groupe Crédit Agricole Assurances.

Chaque entité assure la maîtrise des risques engagés. Cette surveillance passe par un suivi permanent des éventuels dépassements de limites et de leur régularisation, un suivi technique et tarifaire des contrats d'assurance notamment dans le cas d'activités nouvelles ou particulières. En assurance dommages, l'adéquation du niveau de provisionnement (correspondant à l'engagement de paiement des sinistres vis-à-vis des assurés) au coût réel des sinistres est mesurée à intervalles réguliers.

La holding Crédit Agricole Assurances, pour sa part, fournit une vision globale et consolidée des risques au niveau du métier Assurances grâce à la production d'un tableau de bord trimestriel des risques groupe Crédit Agricole Assurances. Plus spécifiquement, pour les risques financiers, un *reporting* mensuel permet de s'assurer du respect des limites globales consolidées groupe Crédit Agricole Assurances et de suivre la consommation par rapport à ces limites. La holding a également mis en place les instances lui permettant de piloter de manière cohérente les risques au niveau groupe Crédit Agricole S.A. : Comité bimensuel de surveillance des risques, Comité mensuel des risques d'actifs, revues trimestrielles de portefeuille tant avec la Direction des Risques groupe Crédit Agricole S.A. qu'avec les équipes Risques Crédit d'Amundi, dans le cadre des prestations de gestion déléguées à Amundi.

Les entités se sont aussi dotées de leur propre tableau de bord Risques. Les anomalies identifiées, les classifications comptables non conformes ainsi que les cas de non-respect des limites sont rapportés aux niveaux hiérarchiques appropriés de l'entité, à Crédit Agricole Assurances, voire à la Direction Risques et Contrôle permanent de Crédit Agricole S.A., en fonction des modalités prévues.

Dans ce cadre, les incidents significatifs révélés par l'application des procédures de contrôle interne font l'objet d'une procédure d'alerte, dont les seuils de déclenchement associés à chaque type de risque identifié ont été calibrés par les entités eu égard à leur taille respective.

Le Conseil d'administration de Crédit Agricole Assurances, lors de sa séance du 30 avril 2014, a validé le seuil en termes d'impact financier à partir duquel il est informé d'un incident significatif chez Crédit agricole Assurances ou une de ses filiales.

Enfin le système de contrôle des opérations et des procédures internes a également pour objet de s'assurer que les mesures correctrices décidées sont exécutées dans des délais raisonnables. Il est également vérifié que la politique de rémunération groupe Crédit Agricole S.A. et le contrôle interne associé ont été déclinés, en application des mesures relatives à la rémunération des cadres dirigeants et des preneurs de risques au sein du groupe Crédit Agricole S.A. tels que définies dans le règlement 97-02.

En matière de risque de liquidité, et conformément à la réglementation, les entités ont développé des approches adaptées, visant à mesurer leur capacité à faire face à des situations de chocs tant sur leurs passifs (majoration des prestations en assurance non-vie, rachats massifs en assurance vie...) que sur leurs actifs (détérioration des marchés) susceptibles d'impacter leur trésorerie.

### Dispositif de contrôle permanent

Le dispositif de contrôle permanent de Crédit Agricole Assurances répond au principe de subsidiarité défini par la Direction des Risques de Crédit Agricole S.A. Ainsi, chaque filiale dispose de son propre dispositif de contrôle permanent, qui s'appuie sur un socle de contrôles opérationnels et de contrôles spécialisés effectués par des agents exclusivement dédiés.

Dans les entités, au sein des Directions et services, des manuels de procédures décrivent les traitements à réaliser ainsi que les contrôles permanents opérationnels afférents. Ils portent notamment sur le respect des limites, de la stratégie "risque" et des règles de délégation, sur la validation des opérations et leur correct dénouement, etc.

Le déploiement complet du dispositif est globalement abouti, voire en cours de finalisation chez quelques filiales directes récentes et chez Crédit Agricole Assurances.

Dans le cadre de la mise en œuvre du règlement 97-02 sur le contrôle interne, des moyens dédiés au contrôle permanent de dernier niveau, indépendants des unités opérationnelles, intervenant sur les principales familles de risques encourus par l'entité, sont regroupés sous l'autorité du responsable des Risques et Contrôle permanent. Un responsable du Contrôle de la Conformité est rattaché à celui-ci ou au Secrétaire Général.

Lorsqu'ils n'ont pas été intégrés dans les systèmes automatisés de traitement des opérations (blocages de saisies, contrôles de cohérence, etc.), les points à contrôler sont définis à l'aide d'une démarche de type "cartographie des risques", actualisée chaque année.

Les résultats des contrôles sont formalisés dans des fiches de contrôle et font l'objet de *reportings* de synthèse d'une part, pour l'animation du dispositif, en concertation avec les responsables opérationnels, et, d'autre part, à l'attention de la Direction générale dans le cadre notamment des Comités risques et contrôle permanent ou de contrôle interne. Les responsables des fonctions de contrôle sont également destinataires des principaux *reportings* émis par les Directions opérationnelles. Les anomalies détectées par ces différents moyens font l'objet de plans d'actions correctrices. Le rapport de contrôle interne destiné au Conseil d'administration de Crédit Agricole Assurances et à Crédit Agricole S.A. fournit un bilan sur les résultats du contrôle permanent.

Ce dispositif de contrôle permanent fera l'objet d'une adaptation en fonction :

- des évolutions récentes au sein de Crédit Agricole Assurances et de ses filiales (par exemple, nouveaux processus comme l'émission de titres par Crédit Agricole Assurances, le lancement de l'activité assurances collectives, la création d'une filiale non-vie en Pologne, etc.) ;
- des modifications de systèmes d'information chez Crédit Agricole Assurances ou dans certaines filiales ;
- de la mise en conformité avec la directive Solvabilité 2 (nouveaux *reportings* réglementaires notamment).

Dans ce contexte, une attention particulière est donnée au maintien de la qualité des opérations et d'un dispositif de contrôle interne adéquat.



## Dispositif de contrôle des risques de non-conformité

Ce dispositif vise à se prémunir contre les risques de non-conformité aux lois, règlements et normes internes relatives notamment à la prévention du blanchiment de capitaux, la lutte contre le financement du terrorisme, la prévention et lutte contre la fraude et la protection de la clientèle. Des moyens spécifiques d'encadrement et de surveillance des opérations sont mis en œuvre : formation du personnel, adoption de règles écrites internes, contrôle permanent de conformité, accomplissement des obligations déclaratives vis-à-vis des autorités de tutelle, etc.

Ces dispositifs font l'objet d'un suivi renforcé par le responsable du Contrôle de la Conformité de l'entité, sous la coordination de la Direction de la Conformité de Crédit Agricole S.A. et du responsable de la Conformité de Crédit Agricole Assurances pour les filiales internationales et françaises directement sous sa supervision.

Des actions ont par ailleurs été engagées pour renforcer la protection de la clientèle, notamment en ce qui concerne le traitement des contrats dénoués non réglés (assurance vie), le respect des délais réglementaires et rehausser, en lien avec les réseaux, les dispositifs de contrôle LCB-FT (dispositif de lutte contre le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme). L'accent a été également mis sur le contrôle de la distribution plus généralement, avec la proposition d'un plan de contrôle à destination des distributeurs intégrant les problématiques de conformité.

## Dispositif de contrôle interne en matière de sécurité des systèmes d'information et de plans de continuité d'activités

Ce dispositif recouvre les systèmes d'information et les plans de continuité d'activités, pour lesquels des procédures et contrôles visent à assurer un niveau de sécurité satisfaisant au regard des scénarios de risques majeurs (fraude interne/externe, attaque virale massive, destruction physique d'un site de production, destruction logique d'une application essentielle et de son miroir, etc.) validés par le Comité de sécurité groupe Crédit Agricole S.A.

Une mesure semestrielle du niveau de sécurité et des tests sont régulièrement réalisés. Les insuffisances relevées font l'objet de plans d'améliorations.

En 2014, une opération *cyber-check up* a permis d'évaluer les principales zones de fragilité face aux cyber-attaques et de déterminer les actions pour y remédier.

La maîtrise des risques informatiques s'est trouvée améliorée avec l'hébergement des infrastructures informatiques de Caagis sur la plate-forme mutualisée de Chartres.

Le dispositif national de gestion de crise (auquel participent les entités par l'intermédiaire de leurs correspondants désignés) est testé chaque trimestre.

Une démarche de plans de continuité d'activités pour la "ligne métier Assurances", visant à éviter l'effet "cloisonnement" lors d'un sinistre affectant une de ses entités, a été mise en place, avec des tests transverses associant à la fois les filiales françaises d'assurance, les entités informatiques ainsi que le réseau de distribution (Caisses régionales et LCL). Ainsi, des tests de secours ont été effectués en simulant d'une part la perte complète du site de d'Alembert et d'autre part celle de Diderot.

En outre, dans le cadre de la mise en place du Site de Repli Utilisateur (SRU) en région Île de France du groupe Crédit Agricole

(pool de SRU Eversafe), le groupe Crédit agricole Assurances a basculé le 1<sup>er</sup> avril 2014 sur le site de Saint-Denis, avec un premier test de cette solution SRU réalisé en décembre.

## Dispositifs de contrôle interne de l'information comptable et financière

### RÔLES ET RESPONSABILITÉS DE L'ÉLABORATION ET DU TRAITEMENT DE L'INFORMATION FINANCIÈRE

L'information financière publiée par Crédit Agricole Assurances s'appuie pour l'essentiel sur les données comptables ainsi que sur des données de gestion.

Les responsables de la fonction Finance et du Contrôle de gestion de la holding et de ses filiales sont rattachés respectivement à leur responsable hiérarchique au sein des entités et fonctionnellement au Directeur des Finances Groupe de Crédit Agricole S.A.

La holding du groupe Crédit Agricole Assurances a pour mission d'animer et de coordonner le contrôle de gestion et la ligne métier Finances au sein des compagnies d'assurance, ses filiales. Elle s'appuie sur les principes du groupe Crédit Agricole S.A. en matière de normes et d'organisation des systèmes d'information, qu'elle adapte et complète pour tenir compte des spécificités de l'assurance.

Chaque filiale se dote des moyens de s'assurer de la qualité des données comptables et de gestion transmises à la holding pour les besoins de la consolidation. Elle doit notamment respecter les principes suivants : conformité aux normes applicables au groupe Crédit Agricole S.A., concordance des comptes consolidés avec les comptes individuels arrêtés par son organe délibérant, réconciliation des résultats comptables et de gestion.

Au sein du groupe Crédit Agricole Assurances, trois fonctions contribuent principalement à l'élaboration de l'information comptable et financière publiée : la Comptabilité, le Contrôle de gestion et la Communication financière.

### DONNÉES COMPTABLES

Chaque entité du groupe Crédit Agricole Assurances a la responsabilité, vis-à-vis des autorités de tutelle dont elle dépend, de ses comptes individuels, qui sont arrêtés par son organe délibérant. Crédit Agricole Assurances établit des comptes consolidés selon les normes comptables du groupe Crédit Agricole, diffusées par la Direction de la Comptabilité et de la Consolidation de Crédit Agricole S.A.

Crédit Agricole Assurances met en œuvre les systèmes d'information comptable et financière, lui permettant d'élaborer les données dans les conditions de sécurité satisfaisantes.

### DONNÉES DE GESTION

Lorsque les données ne sont pas directement extraites des informations comptables, il est fait généralement mention des sources et de la définition des modes de calcul afin d'en faciliter la compréhension.

Les données de gestion sont issues de la fonction Contrôle de gestion. Elles peuvent provenir également de sources d'information externes (Fédération française des sociétés d'assurance) pour le calcul des parts de marché notamment. Les données de gestion utilisées par Crédit Agricole Assurances font l'objet de la mise en œuvre de contrôles comptables (notamment pour celles relevant de l'application de la norme comptable IFRS 7) permettant de s'assurer de la qualité de la réconciliation avec les données comptables, de la conformité aux normes de gestion fixées par l'organe exécutif et de la fiabilité du calcul de l'information de gestion.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

Les données de gestion sont établies selon des méthodes et des modes de calcul permettant d'assurer la comparabilité dans le temps des données chiffrées.

### DESCRIPTION DU DISPOSITIF DE CONTRÔLE PERMANENT DE L'INFORMATION COMPTABLE ET FINANCIÈRE

Une Charte de contrôle comptable, sur le périmètre de la holding, décrit l'organisation générale du dispositif de contrôle, le rôle et les responsabilités des intervenants dans les travaux de contrôle et les modalités de restitution des résultats.

Les objectifs du contrôle permanent de l'information comptable et financière visent à s'assurer de la couverture adéquate des risques comptables majeurs, susceptibles d'altérer la qualité de l'information comptable et financière en termes de :

- conformité des données au regard des dispositions légales et réglementaires et des normes du groupe Crédit Agricole ;
- fiabilité et sincérité des données, permettant de donner une image fidèle des résultats et de la situation financière de Crédit Agricole Assurances et des entités intégrées dans son périmètre de consolidation ;
- sécurité des processus d'élaboration et de traitement des données, limitant les risques opérationnels, au regard de l'engagement de Crédit Agricole Assurances sur l'information publiée ;
- prévention des risques de fraude et d'irrégularités comptables.

Pour répondre à ces objectifs, Crédit Agricole Assurances a décliné les recommandations générales de déploiement du contrôle permanent comptable dans le domaine du contrôle de l'information comptable et financière. Ainsi une cartographie des risques afférents aux processus comptables a été élaborée conjointement entre la Comptabilité et le Contrôle Permanent de Crédit Agricole Assurances. La procédure d'alerte en vigueur chez la holding couvre également les risques comptables.

Le contrôle permanent (contrôle de 2<sup>nd</sup> degré, 2<sup>nd</sup> niveau) de l'information comptable et financière est assuré par le Contrôle Permanent de Crédit Agricole Assurances entité sociale, sous la responsabilité de son RCPR.

Le contrôle permanent de l'information comptable et financière s'appuie sur l'évaluation des risques et des contrôles des processus comptables gérés par les services opérationnels :

- contrôles de la comptabilité de 1<sup>er</sup> degré assurés par les Directions opérationnelles, les *Back Offices* (ou, dans certains cas, par les Prestataires de Services Essentiels Externalisés comptables) ;
- contrôles de 2<sup>e</sup> degré 1<sup>er</sup> niveau exercés par la Direction comptable et financière.

Cette évaluation doit permettre au Contrôleur permanent de l'information comptable et financière de Crédit Agricole Assurances de définir un plan de contrôles et la mise en place d'actions correctives, afin de renforcer, si besoin, le dispositif d'élaboration et de traitement de l'information comptable et financière.

Le Contrôleur permanent de l'information comptable et financière rend compte périodiquement au Directeur général de Crédit Agricole Assurances de l'avancement des travaux du contrôle permanent de l'information comptable et financière et de l'évaluation de ce dispositif de contrôle permanent mis en place dans l'entité.

### RELATIONS AVEC LES COMMISSAIRES AUX COMPTES

Conformément aux normes professionnelles en vigueur, les Commissaires aux comptes mettent en œuvre les diligences qu'ils jugent appropriées sur l'information comptable et financière publiée :

- audit des comptes individuels et des comptes consolidés annuels ;
- examen limité des comptes consolidés semestriels ;
- lecture d'ensemble des supports de présentation de l'information financière publiée.

Dans le cadre de leur mission légale, les Commissaires aux comptes présentent au Conseil d'administration et au Comité d'audit de Crédit Agricole Assurances les conclusions de leurs travaux.

### Contrôle périodique (Inspection générale/Audit)

La fonction de Contrôle périodique est en charge du contrôle de 3<sup>e</sup> degré de l'ensemble du périmètre de contrôle interne de Crédit Agricole Assurances, incluant ses Prestataires de Service Essentiels Externalisés, en application du règlement CRBF 97-02 modifié.

Elle est assurée par une équipe centrale en France, la Direction de l'Audit des assurances, appuyée par deux équipes dédiées dans les filiales en Italie et au Japon. Celles-ci sont indépendantes des unités opérationnelles. Afin de garantir son indépendance, le Directeur de l'Audit interne de Crédit Agricole Assurances est rattaché hiérarchiquement à l'Inspection générale de Crédit Agricole S.A. et fonctionnellement au Directeur général de Crédit Agricole Assurances. Ce double rattachement s'inscrit dans la logique de fonctionnement de la ligne métier Audit-Inspection de Crédit Agricole S.A. et de ses filiales.

Le plan annuel d'audit est élaboré selon une approche par les risques. Il s'inscrit dans un plan d'audit pluriannuel à 5 ans. Il repose sur une cartographie des risques actualisée annuellement. Il est élaboré par la Direction de l'Audit de Crédit Agricole Assurances en accord avec le Directeur général du groupe Crédit Agricole Assurances et avec l'Inspecteur Général de Crédit Agricole S.A. Il est présenté en Comité de contrôle interne et validé par le Comité d'audit.

L'Inspection générale de Crédit Agricole S.A. assure un audit de 2<sup>e</sup> niveau, dans le cadre de la cartographie des risques du groupe Crédit Agricole (missions sur les thématiques à fort enjeu et couverture d'audit régulière de la maison mère sur les principales filiales du groupe Crédit Agricole S.A.).

Les missions de contrôle sont proportionnées à la nature et à l'intensité des risques de toutes les activités et entités du périmètre de contrôle interne, tant dans leur fréquence de réalisation que dans les moyens alloués.

Elles sont réalisées selon des méthodologies formalisées, conformément au plan annuel. Elles visent à s'assurer du respect des règles externes et internes, de la maîtrise des risques, de la fiabilité et l'exhaustivité des informations et des systèmes de mesure des risques. Elles portent notamment sur les dispositifs de contrôle permanent et de contrôle de la conformité.

Le bon déroulement du plan d'audit est suivi par l'Inspection générale groupe Crédit Agricole Assurances et par la Direction générale de Crédit Agricole Assurances. Le Directeur de l'Audit présente par ailleurs systématiquement une synthèse des conclusions des missions publiées au Comité de contrôle interne et au Comité d'audit.

Les missions réalisées par la Direction de l'Audit, ainsi que par l'Inspection générale groupe Crédit Agricole Assurances ou tout audit externe (autorités de tutelle, cabinets externes) font l'objet d'un dispositif formalisé de suivi. Pour chacune des recommandations formulées à l'issue de ces missions, ce dispositif permet de s'assurer de la mise en œuvre effective des actions correctrices, dans les délais convenus avec le management de l'entité en fin de mission. Le cas échéant, ce dispositif conduit le responsable de la Direction de l'Audit à exercer son devoir d'alerte auprès de l'organe délibérant, tel que prévu par l'article 9-1 du règlement 97-02 modifié.

Conformément aux modalités d'organisation communes aux entités du groupe Crédit Agricole, décrites ci-avant, et aux dispositifs et procédures existants au sein de Crédit Agricole

Assurances, le Conseil d'administration, la Direction générale et les composantes concernées de l'entreprise sont tenus informés avec précision du contrôle interne et du niveau d'exposition aux risques, ainsi que des axes de progrès enregistrés en la matière, et de l'avancement des mesures correctrices adoptées, dans le cadre d'une démarche d'amélioration continue. Cette information est retranscrite notamment au moyen du Rapport annuel sur le contrôle interne et sur la mesure et la surveillance des risques, mais aussi par des *reportings* réguliers d'activité, des risques et de contrôle.

Le Président du Conseil d'administration de Crédit Agricole Assurances,

Raphaël APPERT

1

2

3

4

5

6

7

8

9

# RAPPORT DES COMMISSAIRES AUX COMPTES SUR LE RAPPORT DU PRÉSIDENT

**Rapport des commissaires aux comptes, établi en application de l'article L. 225-235 du Code de commerce, sur le rapport du Président du Conseil d'administration de la société Crédit Agricole Assurances**

**(Exercice clos le 31 décembre 2014)**

Aux Actionnaires

Crédit Agricole Assurances  
50-56 rue de la Procession  
75015 PARIS

En notre qualité de Commissaires aux comptes de la société Crédit Agricole Assurances et en application des dispositions de l'article L. 225-235 du Code de commerce, nous vous présentons notre rapport sur le rapport établi par le Président de votre société conformément aux dispositions de l'article L. 225-37 du Code de commerce au titre de l'exercice clos le 31 décembre 2014.

Il appartient au Président d'établir et de soumettre à l'approbation du Conseil d'administration un rapport rendant compte des procédures de contrôle interne et de gestion des risques mises en place au sein de la société et donnant les autres informations requises par l'article L. 225-37 du Code de commerce relatives notamment au dispositif en matière de gouvernement d'entreprise.

Il nous appartient :

- de vous communiquer les observations qu'appellent de notre part les informations contenues dans le rapport du Président, concernant les procédures de contrôle interne et de gestion des risques relatives à l'élaboration et au traitement de l'information comptable et financière ; et
- d'attester que le rapport comporte les autres informations requises par l'article L. 225-37 du Code de commerce, étant précisé qu'il ne nous appartient pas de vérifier la sincérité de ces autres informations.

Nous avons effectué nos travaux conformément aux normes d'exercice professionnel applicables en France.

## Informations concernant les procédures de contrôle interne et de gestion des risques relatives à l'élaboration et au traitement de l'information comptable et financière

Les normes d'exercice professionnel requièrent la mise en œuvre de diligences destinées à apprécier la sincérité des informations concernant les procédures de contrôle interne et de gestion des risques relatives à l'élaboration et au traitement de l'information comptable et financière contenues dans le rapport du Président. Ces diligences consistent notamment à :

- prendre connaissance des procédures de contrôle interne et de gestion des risques relatives à l'élaboration et au traitement de l'information comptable et financière sous-tendant les informations présentées dans le rapport du Président ainsi que de la documentation existante ;
- prendre connaissance des travaux ayant permis d'élaborer ces informations et de la documentation existante ;
- déterminer si les déficiences majeures de contrôle interne et de gestion des risques relatives à l'élaboration et au traitement de l'information comptable et financière que nous aurions relevées dans le cadre de notre mission font l'objet d'une information appropriée dans le rapport du Président.

Sur la base de ces travaux, nous n'avons pas d'observation à formuler sur les informations concernant les procédures de contrôle interne et de gestion des risques de la Société relatives à l'élaboration et au traitement de l'information comptable et financière contenues dans le rapport du Président du Conseil d'administration, établi en application des dispositions de l'article L. 225-37 du Code de commerce.

## Autres informations

Nous attestons que le rapport du Président du Conseil d'administration comporte les autres informations requises à l'article L. 225-37 du Code de commerce.

Fait à Neuilly-sur-Seine et à Paris-la Défense, le 24 février 2015

Les Commissaires aux comptes

**PricewaterhouseCoopers Audit**

Gérard Courrèges

Catherine Pariset

**ERNST & YOUNG et Autres**

Valérie Meeus

Pierre Planchon



# INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES SUR LES MANDATAIRES SOCIAUX AU 31 DÉCEMBRE 2014

## COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

<b>Raphaël APPERT</b>	Président de Crédit Agricole Assurances et de Pacifica ; Directeur général de la Caisse régionale Centre-Est
<b>Jérôme BRUNEL</b>	Directeur des Affaires publiques ; Membre du Comité exécutif de Crédit Agricole S.A.
<b>Bernard DELPIT</b>	Directeur Finances Groupe, Membre du Comité exécutif de Crédit Agricole S.A.
<b>Elisabeth EYCHENNE</b>	Censeur ; Présidente de Caagis ; Directrice générale de la Caisse régionale de Franche-Comté.
<b>Bruno de LAAGE <sup>(1)</sup></b>	Censeur ; Directeur général délégué de Crédit Agricole S.A. ; en charge de la Banque de proximité, des Systèmes de paiement et Flux, Crédit Agricole Consumer Finance et Crédit Agricole Leasing & Factoring.
<b>Xavier MUSCA</b>	Directeur général délégué de Crédit Agricole S.A., en charge de la Banque de proximité, des assurances et de la gestion d'actifs.
<b>Bernard PACORY</b>	Président de la Caisse régionale Nord de France.
<b>Jean-Pierre VAUZANGES</b>	Président de Predica ; Directeur général de la Caisse régionale Ille et Vilaine.

(1) A démissionné le 3 février 2015. Au 20 juillet 2015, aucun remplaçant n'a été nommé.

## JETONS DE PRÉSENCE PERÇUS PAR LES ADMINISTRATEURS <sup>(1)</sup> DE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES

(en euros)	Montants perçus par les administrateurs <sup>(1)</sup>	
	nets en 2013 <sup>(2)</sup>	nets en 2014 <sup>(2)</sup>
<b>Raphaël APPERT</b>	13 970	13 970
<b>Jérôme BRUNEL <sup>(3)</sup></b>	0	0
<b>Bernard DELPIT <sup>(3)</sup></b>	0	0
<b>Pierre DERAJINSKI <sup>(4)</sup></b>	8 890	6 350
<b>François IMBAULT <sup>(5)</sup></b>	6 350	1 270
<b>Xavier MUSCA <sup>(5)</sup></b>	0	0
<b>Bernard PACORY <sup>(6)</sup></b>	-	5 080 <sup>(2)</sup>
<b>Jean-Pierre VAUZANGES <sup>(7)</sup></b>	-	2 540

(1) Les censeurs ne figurent pas dans le tableau ci-dessus.

(2) Après déductions suivantes sur les montants dus aux bénéficiaires personnes physiques résidents en France : acompte d'impôt sur le revenu (21 %) et contributions sociales (15,50 %).

(3) Ont renoncé à leurs jetons de présence en 2013 et 2014.

(4) Membre du Conseil d'administration jusqu'au 30 octobre 2014. Remplacé par Jean-Pierre VAUZANGES.

(5) Jusqu'à l'Assemblée générale ordinaire du 17 juin 2014, remplacé par Bernard PACORY.

(6) À partir de l'Assemblée générale ordinaire du 17 juin 2014, en remplacement de François IMBAULT.

(7) À partir du 30 octobre 2014, par cooptation du Conseil d'administration, ratifiée en Assemblée générale du 29 décembre 2014 Mandat renouvelé lors de l'Assemblée générale du 16 juin 2015.

## MANDATS ET FONCTIONS EXERCÉES PAR LES MANDATAIRES SOCIAUX

Au 31 décembre 2014.



### Raphaël APPERT

**Fonction principale dans la société Crédit Agricole Assurances :**

Administrateur, Président depuis le 30 octobre 2014

**Adresse professionnelle :**

CR Centre Est  
1, rue Pierre Truchis De Lays  
69410 CHAMPAGNE AU MONT D'OR

Né en 1961  
(Nationalité française)

Première nomination :  
05/11/2013

Échéance du mandat :  
AGO 2015

Mandat renouvelé  
le 16/06/2015

	FONCTIONS EXERCÉES AU 31/12/2014	AUTRES FONCTIONS EXERCÉES AU COURS DES 5 DERNIÈRES ANNÉES (Mandats échus au cours des exercices 2010 à 2014)
<b>DANS DES SOCIÉTÉS DU GROUPE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES</b>		
<b>Présidente :</b>	■ Pacifica (SA)	<b>Censeur :</b> ■ CAA (2013)
<b>Administratrice :</b>	■ Predica (SA)	
<b>AUTRES</b>		
<b>Directeur général :</b>	■ CR Centre Est (Société coopérative)	<b>Président :</b> ■ ATTICA (2011) ■ COVERED BONDS (2011) ■ Caagis (2013)
<b>Président :</b>	■ Carvest (SAS)	<b>Administrateur :</b> ■ CA HOME LOAN SFH (2012) ■ CA SERVICES (2014) ■ CA TECHNOLOGIES (2014)
<b>Administrateur :</b>	■ Amundi Group (SA) ■ SIPAREX ASSOCIÉS (SA) ■ GRAMEEN Credit Agricole (Fond.) ■ CA FINANCEMENT Suisse (SAS) <sup>(1)</sup> ■ CA BANK POLSKA	<b>Membre du Comité stratégique :</b> ■ CARVEST (2012)
<b>Membre du Conseil de surveillance :</b>	■ CA Titres (SNC)	<b>Membre du Comité de pilotage de l'organisation Financière :</b> ■ FNCA (2014)
<b>Rapporteur du Comité d'orientation et de la promotion COP :</b>	■ FNCA	
<b>Membre de la Commission économique et territoires :</b>	■ FNCA	
<b>Membre du Bureau fédéral :</b>	■ FNCA	

(1) Mandat à l'international.



**Jérôme BRUNEL**

**Fonction principale dans la société Crédit Agricole Assurances :**  
Administrateur

**Adresse professionnelle :**  
Crédit Agricole S.A.  
50, avenue Jean Jaurès  
92120 MONTROUGE

Né en 1954  
(Nationalité française)  
Première nomination :  
AGO 21/07/2009  
Échéance du mandat :  
AGO 2016

FONCTIONS EXERCÉES AU 31/12/2014	AUTRES FONCTIONS EXERCÉES AU COURS DES 5 DERNIÈRES ANNÉES <i>(Mandats échus au cours des exercices 2010 à 2014)</i>
<b>DANS DES SOCIÉTÉS DU GROUPE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES</b>	
<b>AUTRES</b>	
<b>Président du Conseil d'administration :</b>	■ Amundi Actions Euro ISR (SICAV)
<b>Directeur des Affaires publiques :</b>	■ Crédit Agricole S.A. (SA cotée)
<b>Membre du Comité exécutif :</b>	■ Crédit Agricole S.A. (SA cotée)
<b>Administrateur :</b>	■ CA PRIVATE BANKING (SA)
<b>Président :</b>	■ CFPB (Association)
<b>Membre du Conseil :</b>	■ AFB (Association)



**Bernard DELPIT**

**Fonction principale dans la société Crédit Agricole Assurances :**  
Administrateur

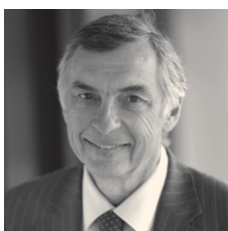
**Adresse professionnelle :**  
Crédit Agricole SA  
50 Avenue Jean Jaurès  
92120 MONTROUGE

Né en 1964  
(Nationalité française)  
Première nomination :  
05/10/2011  
Échéance du mandat :  
AGO 2017

FONCTIONS EXERCÉES AU 31/12/2014	AUTRES FONCTIONS EXERCÉES AU COURS DES 5 DERNIÈRES ANNÉES <i>(Mandats échus au cours des exercices 2010 à 2014)</i>
<b>DANS DES SOCIÉTÉS DU GROUPE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES</b>	
<b>AUTRES</b>	
<b>Directeur Finances Groupe :</b>	■ Crédit Agricole S.A. (SA cotée)
<b>Membre du Comité exécutif :</b>	■ Crédit Agricole S.A. (SA cotée)
<b>Administrateur :</b>	■ LCL (SA) ■ CACEIS (SA)
<b>Administrateur :</b>	■ EMPORIKI BANK (2012) <sup>(1)</sup>
<b>Administrateur Indépendant :</b>	■ RENAULT SA (2014)
<b>Administrateur :</b>	■ RENAULT SAS (2014)

(1) Mandat à l'international.

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9



## Pierre DERAJINSKI

**Fonction principale dans la société Crédit Agricole Assurances :**

Administrateur, Président Conseil jusqu'au 30 octobre 2014

**Adresse professionnelle :**

CRCAM Centre Loire  
26, rue Godde  
45800 SAINT JEAN DE BRAYE

Né en 1953

(Nationalité française)

Première nomination :  
30/04/2013

Échéance du mandat :  
30/10/2014 démission,  
remplacé par Jean-Pierre  
VAUZANGES

FONCTIONS EXERCÉES AU 31/12/2014	AUTRES FONCTIONS EXERCÉES AU COURS DES 5 DERNIÈRES ANNÉES (Mandats échus au cours des exercices 2010 à 2014)
<b>DANS DES SOCIÉTÉS DU GROUPE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES</b>	
	<b>Administrateur :</b> ■ Pacifica (2014)
	<b>Président :</b> ■ Predica (2014)
<b>AUTRES</b>	
	<b>Directeur général :</b> ■ CR Centre Loire (2014)
	<b>Président :</b> ■ CENTRE LOIRE PROMOTION (2014) ■ CENTE LOIRE INVESTISSEMENT (2014) ■ LOGEMENT SOCIAL (2014)
	<b>Administrateur :</b> ■ Cariparma (2014) <sup>(1)</sup> ■ CA TECHNOLOGIES (2014) ■ CA SERVICES (2014) ■ Sacam Participations (2014) ■ SCICAM (2014) ■ SAS LA BOETIE (2014)
	<b>Membre de la Commission Économie et Territoire :</b> ■ FNCA (2014)
	<b>Secrétaire Général Adjoint du bureau Fédéral :</b> ■ FNCA (2014)
	<b>Président des correspondants Fédéraux à l'International :</b> ■ FNCA (2014)
	<b>Membre du Comité de gestion :</b> ■ GECAM (2014)
	<b>Membre du Comité de pilotage :</b> ■ MULTICANAL (2014)
	<b>Membre du Comité de gestion :</b> ■ UNI ÉDITIONS (2014)
	<b>Président du Comité d'orientation :</b> ■ UNIVERSITÉ DES ENTREPRISES (2014)
	<b>Membre du Groupe de travail :</b> ■ SQUARE ÉNERGIE (2014)
	<b>Administrateur :</b> ■ EXAPROD (2010) ■ ATTICA (2010) ■ ANCD (2010)
	<b>Membre du Comité d'audit :</b> ■ ATTICA (2010)

(1) Mandat à l'international.



## Elisabeth EYCHENNE

Fonction principale dans la société Crédit Agricole Assurances :

Censeur

Adresse professionnelle :

CRCAM de Franche-Comté  
11, avenue Elisée Cusenier  
25084 BESANÇON Cedex 09

Née en 1958

(Nationalité française)

Première nomination :  
05/11/2013

Échéance du mandat :  
06/11/2016

### FONCTIONS EXERCÉES AU 31/12/2014

### AUTRES FONCTIONS EXERCÉES AU COURS DES 5 DERNIÈRES ANNÉES

(Mandats échus au cours des exercices 2010 à 2014)

#### DANS DES SOCIÉTÉS DU GROUPE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES

Présidente : ■ Caagis (SAS)

Administratrice : ■ Pacifica (SA)

#### AUTRES

Directrice générale : ■ CR de Franche-Comté  
(Société coopérative)

Administratrice : ■ CA TECHNOLOGIES (GIE)  
■ CA SERVICES (GIE)  
■ CA SOLIDARITÉ  
DÉVELOPPEMENT  
■ CA FINANCEMENT (Suisse) (SAS)  
■ CA TITRES (SNC)  
■ CA Home Loan SFH  
■ GIE COPERNIC (GIE)

Membre du Comité  
de pilotage de  
l'organisation  
financière interne : ■ FNCA

Membre de la  
Commission Vie et  
Mutualisme :  
Membre de la  
Commission Économie  
et Territoires :

Membre du  
Comité excellence  
relationnelle :  
Présidente [assisie](#)  
Observatoire des  
conditions de travail :

Administratrice : ■ Association Nationale des Cadres  
Dirigeants (ANCD)

Censeur : ■ SNCD

Déléguée  
permanente : ■ Amicale du Nord et de l'Est-

Membre du conseil  
de gestion : ■ UNI ÉDITIONS (SAS)

1

2

3

4

5

6

7

8

9



## François IMBAULT

**Fonction principale dans la société Crédit Agricole Assurances :**

Administrateur

**Adresse professionnelle :**

Crédit Agricole Île de France  
26, quai de la Rapée  
75012 PARIS

Né en 1948

(Nationalité française)

Première nomination :  
09/05/2012

Échéance du mandat :  
AGO 2014, remplacé par  
Bernard PACORY

### FONCTIONS EXERCÉES AU 31/12/2014

### AUTRES FONCTIONS EXERCÉES AU COURS DES 5 DERNIÈRES ANNÉES

(Mandats échus au cours des exercices 2010 à 2014)

#### DANS DES SOCIÉTÉS DU GROUPE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES

**Administrateur :**

- Pacifica (SA)
- Predica (SA)

#### AUTRES

**Président :**

- CR Île de France (CADIF) (S. coop.)
- Domaine de la Sablonnière (SAS)
- SPP Opcalia Services du Monde Rural (Associa.)
- AGECEF CAMA (Association)

**Membre :**

- Délégation Fédérale de négociation à la FNCA (2013)

**Représentant CADIF :**

- Société Civile Immobilière Agricole (SCIA)

**Gérant :**

- Société Civile Immobilière Bercy Villiot (SCI)

**Administrateur :**

- CACIB (SA)
- CA Private Banking (SA)
- CA Indosuez Private Banking (SA)
- CADIF Mécenat (Fonds de dotation)

**Représentant Permanent CADIF :**

- Ad. - SOCADIF

**Gérant :**

- Société Civile immobilière Agricole de l'Île de France
- Société Civile Immobilière Bercy Villiot

**Membre :**

- Commission des cadres dirigeants groupe CA
- Commission nationale de Rémunération Cadres
- Association des Présidents à la FNCA
- Commission Économie et Territoires à la FNCA
- CCPMA Prévoyance (membre suppléant)



**Bruno de LAAGE de MEUX**

Fonction principale dans la société Crédit Agricole Assurances :  
Censeur

Adresse professionnelle :  
Crédit Agricole S.A.  
50 Avenue Jean Jaurès  
92120 MONTROUGE

Né en 1951  
(Nationalité française)

Première nomination :  
17/02/2011

Échéance du mandat :  
17/02/2017  
Démission le 03/02/2015  
Non remplacé au  
20/07/2015

FONCTIONS EXERCÉES AU 31/12/2014		AUTRES FONCTIONS EXERCÉES AU COURS DES 5 DERNIÈRES ANNÉES (Mandats échus au cours des exercices 2010 à 2014)	
<b>DANS DES SOCIÉTÉS DU GROUPE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES</b>			
<b>Administrateur :</b>	■ CACI		
<b>AUTRES</b>			
<b>Directeur général délégué, en charge de la banque de proximité France, des services financiers spécialisés et des systèmes de paiement et flux :</b>	■ Crédit Agricole S.A. (SA cotée)	<b>Directeur général :</b>	■ CRCAM de l'Anjou et du Maine (2010)
<b>Membre du Comité exécutif :</b>		<b>Président :</b>	■ BforBank (2010) ■ VEGEPOLYS (2011) ■ CEDICAM (2011)
<b>Membre du Comité de direction générale :</b>		<b>Administrateur :</b>	■ GIE Atlantica (2010) ■ UNI EXPANSION OUEST (2010) ■ Crédit Agricole S.A. (2010) ■ Cariparma (2012) <sup>(1)</sup> ■ EMPORIKI BANK (2013) <sup>(1)</sup> ■ Bespar (2014) <sup>(1)</sup> ■ SAS Rue la Boétie (2010)
		<b>Administrateur - Vice-Président :</b>	■ UBAF (2012) ■ Crédit Agricole EGYPT SAE <sup>(1)</sup> (2012) ■ BANCO ESPIRITO SANTO (2014) <sup>(1)</sup>
<b>Président :</b>	■ CA CONSUMER FINANCE (SA) ■ UNI-EDITIONS (SAS)	<b>Membre du Conseil de surveillance :</b>	■ CRÉDIT DU MAROC (2012) <sup>(1)</sup>
<b>Membre du Conseil de surveillance :</b>	■ Fonds de garantie des Dépôts (Association)	<b>Secrétaire général adjoint :</b>	■ FNCA (2010)
<b>Président du Conseil de direction :</b>	■ Groupement des Cartes bancaires		

(1) Mandat à l'international.

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9



### Xavier MUSCA

Fonction principale dans la société Crédit Agricole Assurances :

Administrateur

Adresse professionnelle :

Crédit Agricole S.A.  
50, avenue Jean Jaurès  
92120 MONTRouGE

Né en 1960

(Nationalité française)

Première nomination :  
07/11/2012

Échéance du mandat :  
AGO 2017

#### FONCTIONS EXERCÉES AU 31/12/2014

#### AUTRES FONCTIONS EXERCÉES AU COURS DES 5 DERNIÈRES ANNÉES (Mandats échus au cours des exercices 2010 à 2014)

##### DANS DES SOCIÉTÉS DU GROUPE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES

Vice-Président -  
administrateur : ■ Predica (SA)

RP Crédit Agricole  
S.A. : ■ Pacifica (SA)

Administrateur : ■ Pacifica (SA)  
■ CACI (SA)

##### AUTRES

Directeur général  
délégué en charge  
de la banque  
de proximité à  
l'International, de  
la gestion d'actifs  
et des Assurances :  
Membre du  
Comité exécutif :  
Membre du Comité  
de direction générale :

Administrateur : ■ Amundi GROUP (SA)  
■ Cariparma (SPA) Italie <sup>(1)</sup>  
■ CACEIS (SA)  
■ CAP GEMINI (SA cotée)

Vice-Président  
- administrateur  
Égypte <sup>(1)</sup> : ■ Crédit Agricole Egypt (SA)

Vice-Président : ■ UBAF (SA)

Vice-Président  
du Conseil de  
surveillance : ■ Crédit du Maroc (SA) <sup>(1)</sup>

Administrateur : ■ BANCO ESPIRITO BANCO (2014)  
(Société cotée)  
■ Bespar (2014)

(1) Mandat à l'international.





**Bernard PACORY**

**Fonction principale dans la société Crédit Agricole Assurances :**  
Administrateur

**Adresse professionnelle :**  
CRCAM Nord de France  
10, square FOCH  
59800 LILLE

Né en 1953  
(Nationalité française)

Première nomination :  
AGO 2014, en  
remplacement de  
François Imbault

Échéance du mandat :  
AGO 2017

FONCTIONS EXERCÉES AU 31/12/2014		AUTRES FONCTIONS EXERCÉES AU COURS DES 5 DERNIÈRES ANNÉES (Mandats échus au cours des exercices 2010 à 2014)	
<b>DANS DES SOCIÉTÉS DU GROUPE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES</b>			
<b>Administrateur :</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Pacifica (SA)</li> </ul>		
<b>AUTRES</b>			
<b>Président :</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ CR Nord de France (Société coopérative)</li> <li>■ SOCARENORD (SA)</li> </ul>	<b>Président :</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Institut supérieur Agriculture (2014)</li> </ul>
<b>Administrateur :</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ CA CARDS PAYMENTS (SA)</li> <li>■ LCL (SA)</li> <li>■ CA IMMOBILIER (SA)</li> <li>■ Nord de France Immobilier (SAS)</li> <li>■ Nord Capital Investissement (SA)</li> <li>■ FIA NET Europe (SA)</li> <li>■ VOIX DU NORD (SA)</li> <li>■ Crédit Agricole Belgique</li> <li>■ FINORPA</li> <li>■ Foncière de l'Erable (SA)</li> <li>■ SEGAM Lille (SAS)</li> <li>■ SOGINORPA Maisons et Cités (SA)</li> </ul>		
<b>Membre FNCA :</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Commission relation client</li> <li>■ Commission Santé Vieillessement</li> <li>■ Comité logement</li> </ul>		

1

2

3

4

5

6

7

8

9



### Jean Pierre VAUZANGES

**Fonction principale dans la société Crédit Agricole Assurances :**

Administrateur et Président du Comité d'audit et des comptes

**Adresse professionnelle :**

CRCAM Ille et Vilaine  
4, rue Louis Braille  
35040 SAINT JACQUES DE LA LANDE

Né en 1957

(Nationalité française)

Première nomination :

Cooptation au Conseil du  
30/10/2014

Échéance du mandat :

AGO 2015

Mandat renouvelé  
le 16/06/2015

#### FONCTIONS EXERCÉES AU 31/12/2014

#### AUTRES FONCTIONS EXERCÉES AU COURS DES 5 DERNIÈRES ANNÉES

(Mandats échus au cours des exercices 2010 à 2014)

#### DANS DES SOCIÉTÉS DU GROUPE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES

**Président :** ■ Predica (SA)

**Administrateur :** ■ Pacifica (SA)

#### AUTRES

**Directeur général :** ■ CR Ille et Vilaine (Société  
coopérative)

**Directeur général :** ■ CR Charente Périgord (2014)

**Administrateur :** ■ AGRICA CCPMA Prévoyance (GIE)  
■ UNI ÉDITIONS (SAS)  
■ PLEINCHAMPS (SAS)  
■ CA TECHNOLOGIES (GIE)  
■ CA SERVICES (GIE)  
■ CA SOLIDARITÉ ET  
DÉVELOPPEMENT (Association)  
■ CACIB (SA)  
■ CAMCA Assurances (SA)  
■ CAMCA Réassurance (SA)  
■ CAMCA Vie (SA)  
■ CAMCA Mutuelle (SAM)

**Administrateur :** ■ FIRECA (2014)  
■ Grand Sud-Ouest capital (2014)  
■ GIE COMETE (2014)

**Membre Comité  
surveillance :** ■ CAMCA Courtage (SAS)

**Président :** ■ SQUARE ACHAT (SAS)

**Vice-Président :** ■ ANCD (SAS)

**Membre commission** ■ FNACA

**Économique et**

**Territoire :**

**Rapporteur du Comité**

**santé et vieillissement**

**Membre du Comité**

**d'orientation NICE :**

**Membre Comité**

**agriculture et**

**Agroalimentaire :**

**Membre du** ■ Sacam Participations  
**Comité exécutif :**

**Directeur du**  
**développement :**  
**Membre du Comité**  
**exécutif :**

■ Caisses régionales chez Crédit  
Agricole S.A. (2010)  
■ Crédit Agricole S.A. (2010)

# INFORMATIONS SUR LES DIRIGEANTS

Au 31 décembre 2014.



## Jérôme GRIVET

Fonction principale dans la société Crédit Agricole Assurances :

Directeur général

Adresse professionnelle :

Crédit Agricole Assurances  
16/18, boulevard Vaugirard  
75015 PARIS

Né en 1962  
(Nationalité française)

Première nomination :  
01/12/2010

Échéance du mandat :  
AGO 2015  
Mandat renouvelé  
le 16/06/2015

FONCTIONS EXERCÉES AU 31/12/2014		AUTRES FONCTIONS EXERCÉES AU COURS DES 5 DERNIÈRES ANNÉES (Mandats échus au cours des exercices 2010 à 2014)	
<b>DANS DES SOCIÉTÉS DU GROUPE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES</b>			
<b>Directeur général :</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Predica (SA)</li> <li>■ Crédit Agricole Assurances (SA)</li> </ul>	<b>Représentant permanent Predica : Administrateur :</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ La Médicale De France (2011)</li> </ul>
<b>Président :</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ CA Life Greece (SA) (Grèce) <sup>(1)</sup></li> <li>■ Spirica (SA)</li> </ul>	<b>Président :</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ CAAIH (2011) <sup>(1)</sup></li> </ul>
<b>Administrateur :</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Caagis (SAS)</li> <li>■ Pacifica (SA)</li> <li>■ CA VITA (SA) (Italie) <sup>(1)</sup></li> </ul>	<b>Vice-Président :</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ BES Vida (2012) <sup>(1)</sup></li> </ul>
<b>Représentant permanent CAA - administrateur :</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ CACI (SA)</li> </ul>	<b>Administrateur - Président :</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Dolcea Vie (2014)</li> </ul>
<b>Censeur :</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ La Médicale de France (SA)</li> </ul>		
<b>AUTRES</b>			
<b>Administrateur :</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Korian (SA cotée)</li> <li>■ Icade (SA cotée)</li> </ul>	<b>Administrateur :</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ CA Chevreux (2010)</li> <li>■ CEDICAM (2010)</li> <li>■ NEWEDGE GROUP (2010)</li> <li>■ UBAF (2010)</li> <li>■ LCL OBLIGATION EURO (2011)</li> <li>■ CA Indosuez Private Banking (2014)</li> </ul>
<b>Représentant permanent Predica - administrateur :</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Foncière des régions (SA cotée)</li> </ul>	<b>Président-Directeur général : Administrateur :</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Mescas (2010)</li> </ul>
<b>Représentant permanent Predica : Président :</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Fonds stratégique Participations (SICAV)</li> </ul>	<b>Représentant permanent Predica : Membre du Comité de surveillance :</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ CAPE (2011)</li> </ul>
<b>Censeur :</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ CA Immobilier (SA)</li> </ul>	<b>Directeur général délégué - Membre du Comité exécutif :</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ CACIB (2010)</li> </ul>
<b>Membre du Comité exécutif :</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Crédit Agricole S.A. (SA cotée)</li> </ul>	<b>Représentant Permanent CA CIB - administrateur :</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ FLETIREC (2010)</li> </ul>
<b>Membre bureau et commission exécutive :</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ FFSA</li> </ul>	<b>Managing Director :</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Sticing CLSA Foundation (2010)</li> <li>■ Crédit Lyonnais Securites Asia CLSA BV (2010)</li> </ul>
<b>Membre Conseil d'administration - Vice-Président :</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ FFSAM</li> </ul>	<b>Censeur :</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Aéroports de Paris (2014)</li> </ul>
<b>Président :</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Groupement Français des bancassureurs</li> </ul>	<b>Représentant permanent Predica : Censeur :</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ SIPAREX Associés (2014)</li> </ul>

(1) Mandat à l'international.

Le Conseil d'administration de Crédit Agricole Assurances du 31 juillet 2015 a nommé Monsieur Frédéric Thomas Directeur général de Crédit Agricole Assurances, en remplacement de Monsieur Jérôme Grivet, à effet du 1<sup>er</sup> septembre 2015.

## ORGANES DE DIRECTION AU 31 DÉCEMBRE 2014

### COMPOSITION DU COMITÉ DE DIRECTION

Jérôme GRIVET <sup>(1)</sup>	Directeur général
Jean-Jacques DUCHAMP	Directeur général adjoint
Jean-Luc FRANÇOIS	Directeur de l'Assurance à l'international
François BAUDIENVILLE	Directeur de l'Audit
Brigitte CACHON	Directrice de la Communication <i>corporate</i> et RSE Groupe
Christian COUCHOUD	Directeur des Ressources humaines
Françoise DEBRUS	Directrice des Investissements
Franck DESAUTY	Directeur de l'Organisation et MOA
Brigitte DURAND	Directrice Risques et Contrôle permanent Crédit Agricole Assurances
Grégory ERPHELIN	Directeur financier
Pierre GUILLEMET	Directeur informatique et industrialisation
Pierre GUILLOCHEAU	Directeur des Assurances collectives
Thierry GUILLOT-TANTAY	Directeur de mission
Bruno MOATTI	Directeur Risques et Contrôle permanent
Emmanuelle YANNAKIS	Secrétaire générale

### COMPOSITION DU COMITÉ EXÉCUTIF

Jérôme GRIVET <sup>(1)</sup>	Directeur général de Crédit Agricole Assurances et de Predica
Jean-Jacques DUCHAMP	Directeur général adjoint de Crédit Agricole Assurances
Bruno CARLES	Directeur général adjoint de Predica, en charge du développement
Thierry LANGRENEY	Directeur général de Pacifica
Henri LE BIHAN	Président de La Médicale, Directeur général de CACI
Pierre GUILLEMET	Directeur général de Caagis
Jean-Luc FRANÇOIS	Directeur international de Crédit Agricole Assurances
Emmanuelle YANNAKIS	Secrétaire général de Crédit Agricole Assurances

(1) Le Conseil d'administration de Crédit Agricole Assurances du 31 juillet 2015 a nommé Monsieur Frédéric Thomas Directeur général de Crédit Agricole Assurances, en remplacement de Monsieur Jérôme Grivet, à effet du 1<sup>er</sup> septembre 2015.

# POLITIQUE DE RÉMUNÉRATION

## POLITIQUE DE RÉMUNÉRATION DE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES

### Principes généraux applicables à l'ensemble des collaborateurs de Crédit Agricole Assurances

En tant que filiale du groupe Crédit Agricole S.A., Crédit Agricole Assurances partage, pour sa politique de rémunération, les principes et objectifs rappelés ci-dessous :

Crédit Agricole S.A. a défini une politique de rémunération responsable qui s'attache à porter les valeurs du groupe Crédit Agricole S.A. dans le respect de l'ensemble des parties prenantes : collaborateurs, clients et actionnaires. Elle a pour objectif la reconnaissance de la performance individuelle et collective dans la durée.

Dans le cadre des spécificités de ses métiers, de ses entités juridiques et des législations pays, le groupe Crédit Agricole S.A. veille à développer un système de rémunération qui assure aux collaborateurs des rétributions cohérentes vis-à-vis de ses marchés de référence afin d'attirer et retenir les talents dont le groupe Crédit Agricole S.A. a besoin. Les rémunérations sont dépendantes de la performance individuelle mais aussi collective des métiers. Enfin, la politique de rémunération tend à limiter la prise de risques excessive.

La politique de rémunération de Crédit Agricole Assurances est ainsi élaborée en déclinaison des objectifs définis par le groupe Crédit Agricole S.A. tout en s'attachant à les adapter aux différentes catégories de collaborateurs et aux particularités du marché de l'Assurance.

La rémunération globale des collaborateurs de Crédit Agricole Assurances est constituée des éléments suivants :

- le salaire de base ;
- la rémunération variable individuelle ;
- la rémunération variable collective ;
- la rémunération variable long terme et différée ;
- les périphériques de rémunérations (régimes de retraite supplémentaires et de prévoyance santé).

Crédit Agricole Assurances compare ses pratiques à celles des sociétés d'assurance et de réassurance du marché français et vise ainsi à positionner la rémunération globale de ses collaborateurs à la médiane des pratiques de marché.

### Salaire de base

Le salaire de base rétribue les compétences des collaborateurs nécessaires à exercer les responsabilités des postes qui leur sont confiés.

Un poste et donc la fonction qui lui est associée, sont caractérisés par une mission et des contributions, un niveau dans l'organisation et un profil de compétences et d'expérience attendus.

### Rémunération variable individuelle

La rémunération variable individuelle rétribue la performance du collaborateur et constitue une partie intégrante de la structure de rémunération annuelle.

La RVI repose sur l'évaluation précise des résultats obtenus par rapport aux objectifs spécifiques de l'année (combien) en tenant compte des conditions de mise en œuvre (comment).

Le degré d'atteinte ou de dépassement des objectifs est le point central pris en compte pour l'attribution du variable ; il est accompagné d'une appréciation qualitative sur la manière dont les objectifs ont été atteints (en termes d'autonomie, d'implication, d'incertitude, de contexte...) et au regard des conséquences pour les autres acteurs de l'entreprise (manager, collègues, autres secteurs...).

La prise en compte de ces aspects permet de différencier les niveaux de performances individuelles.

### La rémunération variable collective

La rémunération variable collective rétribue la performance collective de Crédit Agricole Assurances. Elle est constituée de la participation et de l'intéressement.

Cette rémunération variable collective est complétée d'un Plan d'Épargne d'Entreprise et d'un Plan d'Épargne pour la Retraite Collective au bénéfice de l'ensemble des collaborateurs.

### Association des salariés au capital de Crédit Agricole S.A.

En 2011, un plan large d'attribution gratuite d'actions a été ouvert à l'ensemble des collaborateurs du groupe Crédit Agricole S.A., en France et à l'étranger, sur une base individuelle strictement égalitaire fixée à 60 actions.

Le plan, créé en même temps que le plan dirigeant, a des caractéristiques propres à un plan large, avec notamment une moindre valeur attribuée en contrepartie de l'absence de conditions de performance au terme de la période d'acquisition.

En novembre 2013, un peu plus de 3 300 salariés du groupe Crédit Agricole Assurances ont reçu livraison de 60 actions attribuées gratuitement. La livraison 2013 a concerné 3 pays (France, Italie et Pologne) et comprend une période de conservation (de deux ans minimum, conformément à la législation).

Dans les autres pays (près de 200 bénéficiaires) le calendrier a été adapté à l'environnement local, notamment fiscal. La livraison y interviendra en novembre 2015, sans période de conservation.

### Politique de rémunération des cadres dirigeants de Crédit Agricole Assurances

Crédit Agricole Assurance a mis en place la politique de rémunération de Crédit Agricole S.A. établie pour les cadres dirigeants du groupe Crédit Agricole S.A.

Ces dirigeants, membres des équipes de direction de Crédit Agricole Assurances, sont identifiés et nommés selon des règles fixées et définies par Crédit Agricole S.A. : ils intègrent alors les cercles managériaux établis par le groupe Crédit Agricole S.A.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

La politique de rémunération variable mise en place par Crédit Agricole S.A. pour les cadres dirigeants du groupe Crédit Agricole S.A. vise particulièrement à :

- lier les niveaux de rémunération à la performance réelle sur le long terme ;
- permettre d'aligner les intérêts du management et ceux de l'écosystème de Crédit Agricole S.A. en distinguant les objectifs individuels et collectifs et en liant la performance économique et la performance non économique (satisfaction clients, efficacité du management, impact sociétal).

### Rémunération variable annuelle

Les cadres dirigeants de Crédit Agricole Assurances bénéficient du programme de rémunération variable déployé au sein du groupe Crédit Agricole S.A. : la rémunération variable personnelle (RVP), fondée sur le management par objectifs et l'atteinte d'objectifs individuels et collectifs prédéfinis sur le périmètre de responsabilité du collaborateur.

Ce programme a été décliné et adapté aux cadres supérieurs de Crédit Agricole Assurances qui bénéficient également d'une rémunération variable personnelle.

Le calcul de la rémunération variable personnelle (RVP) mesure la performance individuelle sur la base d'objectifs collectifs et individuels autour de 4 champs :

#### LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES

La création de valeur pour l'actionnaire est appréciée selon la nature de la fonction concernée mais doit croiser résultats financiers ainsi que les niveaux d'investissement et de risques générés, le coût du capital et celui de la liquidité, le tout en totale cohérence avec la stratégie de développement du groupe Crédit Agricole S.A. et de ses métiers.

#### LE CAPITAL HUMAIN

La création de valeur managériale est évaluée en fonction de la capacité à attirer, développer et fidéliser les collaborateurs nécessaires au développement du groupe Crédit Agricole S.A. en :

- détectant les talents et les futurs dirigeants pour les faire émerger et les développer ;
- développant les compétences : formation, délégation... ;
- gérant les carrières : promotion, mobilité interne...
- motivant les équipes : partage de l'information, association aux projets...

#### LES CLIENTS INTERNES/EXTERNES

La création de valeur pour le client interne ou externe selon les Directions est évaluée par la mesure de la satisfaction des services et conseils rendus.

#### LA SOCIÉTÉ

La création de valeur sociétale, en ligne avec l'identité mutualiste et solidaire du Crédit Agricole, est mesurée en interne (responsabilité sociale, respect des valeurs au-delà des obligations légales, économiques...) comme en externe (impact sur l'environnement, rapport avec les partenaires clients, investisseurs, fournisseurs, éthique...).

La rémunération variable attribuée est également directement impactée par la constatation de comportements non respectueux des exigences d'honorabilité, des règles et procédures de conformité et des limites de risques.

Les niveaux de rémunération variable annuelle sont définis en pourcentage du salaire de base et sont croissants selon le niveau de responsabilité du dirigeant.

Chaque cadre dirigeant, quel que soit son métier ou sa fonction, a une part de ses objectifs économiques assise sur des critères groupe Crédit Agricole S.A., cette part dépendant de son niveau de responsabilité, l'autre part étant assise sur la base des objectifs économiques de son entité.

### Rémunération variable long terme

Le plan de rémunération long terme mis en place par le groupe Crédit Agricole S.A. en 2011, prend la forme d'un plan d'attribution d'actions sous conditions de performance, dites "actions de performance".

Les actions, sous réserve de la réalisation des conditions de performance, sont acquises définitivement par tiers au *pro rata temporis* sur une période de trois ans.

Au terme de la période de différé, l'acquisition définitive des actions est liée à la réalisation de conditions exigeantes de performance durable, sur la base des critères suivants :

- la performance économique intrinsèque du groupe Crédit Agricole S.A. ;
- la performance relative de l'action Crédit Agricole S.A. par rapport à un indice composite de banques européennes ;
- la performance sociétale, mesurée par l'indice FReD.

Les Directeurs généraux de Crédit Agricole Assurances sont éligibles à ce plan long terme, dont l'attribution est décidée annuellement par le Directeur général du groupe Crédit Agricole S.A.

### Régimes de retraites supplémentaires

Les cadres dirigeants de Crédit Agricole Assurances bénéficient de régimes de retraites supplémentaires, constitués d'une combinaison de régimes de retraite à cotisations définies, et d'un régime à prestations définies de type additif :

- les cotisations cumulées des deux régimes de retraite supplémentaire à cotisations définies (le régime de branche et le régime collectif d'entreprise), sont égales à 8 % du salaire brut plafonné à concurrence de huit fois le plafond de la Sécurité Sociale (dont 5 % à la charge de l'employeur et 3 % à la charge du bénéficiaire) ;
- les droits du régime additif à prestations définies sont déterminés sous déduction de la rente constituée dans le cadre des régimes à cotisations définies. Ces droits sont égaux, sous condition de présence au terme, au produit d'un taux de pension compris entre 0,125 % et 0,30 % par trimestre d'ancienneté, dans la limite de 120 trimestres, et de la rémunération de référence.

La rémunération de référence est définie comme la moyenne des trois rémunérations annuelles brutes les plus élevées perçues au cours des 10 dernières années d'activité au sein des entités de Crédit Agricole incluant la rémunération fixe d'une part et la rémunération variable d'autre part, cette dernière étant plafonnée entre 40 % et 60 % de la rémunération fixe, selon le niveau du dernier salaire.

En tout état de cause, à la liquidation, la rente totale de retraite est plafonnée, tous régimes confondus, à vingt-trois fois le plafond annuel de la Sécurité sociale à cette date, et à 70 % de la rémunération de référence.

## Gouvernance des rémunérations

En tant qu'entité du groupe Crédit Agricole S.A., les politiques et pratiques de rémunération de Crédit Agricole Assurances sont placées sous la gouvernance du groupe Crédit Agricole S.A.

Par l'intermédiaire de la Direction des Ressources humaines groupe Crédit Agricole Assurances, Crédit Agricole Assurances met à la disposition du Comité des rémunérations de Crédit Agricole S.A., toutes les informations nécessaires à l'accomplissement de sa mission.

Crédit Agricole Assurances décline ainsi sa politique de rémunération selon les délibérations du Conseil d'administration de Crédit Agricole S.A. émises après recueil des avis formulés par le

Comité des rémunérations et le Comité de contrôle des politiques de rémunération du groupe Crédit Agricole S.A. Ce dernier Comité regroupe la Direction des Risques et Contrôle permanent Groupe, la Direction de la Conformité Groupe et la Direction des Ressources humaines groupe Crédit Agricole S.A.

La Direction financière groupe Crédit Agricole S.A. intervient également dans la validation des modalités de détermination des résultats économiques de la rémunération variable des cadres dirigeants.

La définition et la mise en œuvre de la politique de rémunération font enfin l'objet de mission d'audit par l'Inspection générale groupe Crédit Agricole S.A.

## RÉMUNÉRATION DES COLLABORATEURS PRENEURS DE RISQUES

En tant que filiale du groupe Crédit Agricole S.A., Crédit Agricole Assurances relève du champ d'application du règlement 97-02 relatif au contrôle interne des établissements de crédit et des entreprises d'investissement.

Au regard des nouvelles règles d'encadrement instaurées par la directive européenne "CRDIV" adoptée le 26 juin 2013, aucun collaborateur de Crédit Agricole Assurances n'est identifié comme preneurs de risques.

1

2

3

4

5

6

7

8

9



RÉMUNÉRATIONS INDIVIDUELLES DES DIRIGEANTS MANDATAIRES  
SOCIAUX

Synthèse des rémunérations attribuées aux mandataires sociaux de Crédit Agricole Assurances S.A., requise par l'article L. 225-102-1 du Code de commerce.

**M. Xavier Musca,**

Directeur général délégué de Crédit Agricole S.A.  
Administrateur de Crédit Agricole Assurances

(en euros)	2014		2013	
	Montant attribué au titre de 2014	Montant versé en 2014	Montant attribué au titre de 2013	Montant versé en 2013
Rémunération fixe	500 000	500 000	500 000	500 000
Rémunération variable non différée <sup>(1)</sup>	122 400	135 000	135 000	40 800
Rémunération variable indexée sur la valeur de l'action Crédit Agricole S.A.	40 800	43 650	45 000	15 232
Rémunération variable différée et conditionnelle <sup>(2)</sup>	244 800	43 138	270 000	0
Rémunération exceptionnelle	0	0	0	0
Jetons de présence <sup>(3)</sup>	87 614	87 614	72 590	65 287
Avantages en nature	0	0	0	0
<b>TOTAL</b>	<b>995 614</b>	<b>809 402</b>	<b>1 022 590</b>	<b>621 319</b>

Xavier Musca est Directeur général délégué de Crédit Agricole S.A. depuis le 19 juillet 2012.

(1) Attribuée au titre de l'année n et versée en n+1. La rémunération variable non différée est calculée en fonction de la réalisation d'objectifs fixés chaque année par le Conseil d'administration de Crédit Agricole S.A.

Il s'agit pour 50 % d'objectifs économiques dont :

- 15 % sur le périmètre de Crédit Agricole S.A. (produit net bancaire, résultat net part du Groupe et coefficient d'exploitation) ;
- 35 % sur le périmètre de Crédit Agricole Assurances (résultat net part du groupe du métier Assurances, charges de Crédit Agricole Assurances, chiffre d'affaires Dommages, Prévoyance et Emprunteur, Collecte nette Assurance Vie).

Les objectifs non économiques (50 %) sont répartis entre :

- le développement du capital humain (mesure la création de valeur managériale) ;
- la mesure la création de valeur pour le client interne ou externe ;
- la mesure la création de valeur sociétale en ligne avec l'identité mutualiste et solidaire de Crédit Agricole S.A.

La rémunération variable est composée de deux dispositifs :

- une Rémunération Variable Personnelle déterminée selon les objectifs détaillés ci-dessus dont le montant à la cible, c'est-à-dire pour une atteinte à 100 % de l'ensemble des objectifs, s'établit à 60 % de la rémunération fixe annuelle et peut atteindre un maximum de 90 % ;
- une rémunération variable long terme dont l'attribution est décidée annuellement par le Directeur Général du Groupe Crédit Agricole S.A., plafonnée à 30 % de la rémunération fixe annuelle et déterminée au regard des performances mesurées au cours de l'exercice.

La somme de ces rémunérations est alors traitée de la manière suivante :

- 40 % est différée : cette partie est acquise en 3 tranches égales en N+1, N+2 et N+3 sous réserve de la satisfaction des conditions de performance (cf. détails point suivant) ;
- 10 % est versée en numéraire indexé à l'action Crédit Agricole S.A. à l'issue d'une période de portage de 6 mois, c'est-à-dire en septembre de l'année N ;
- le restant de la rémunération variable, soit 50 %, est non différée et versée en espèce en mars de l'année N.

(2) Rémunération attribuée en actions Crédit Agricole S.A. dont l'acquisition définitive est différée progressivement sur trois ans et conditionnée à l'atteinte de trois objectifs de performance :

- la performance économique intrinsèque de Crédit Agricole S.A. définie par la progression du résultat brut d'exploitation de Crédit Agricole S.A. ;
- la performance relative de l'action Crédit Agricole S.A. par rapport à un indice composite de banques européennes ;
- la performance sociétale de Crédit Agricole S.A. mesurée par l'indice FReD.

Pour chaque objectif, le Conseil d'administration constate un niveau d'atteinte compris entre 0 % à 120 % de la cible qu'il a définie antérieurement. Chaque année, le taux d'acquisition global de la rémunération variable différée et conditionnelle est la moyenne des taux d'atteinte de chaque objectif, cette moyenne étant plafonnée à 100 %.

(3) Montants nets, après les déductions suivantes opérées sur les montants dus aux bénéficiaires personnes physiques résidentes en France : acompte d'impôt sur le revenu (21 %) et contributions sociales (15,50 %).

**M. Jérôme GRIVET,**  
Directeur général de Crédit Agricole Assurances

(en euros)	2014		2013	
	Montant attribué au titre de 2014	Montant versé en 2014	Montant attribué au titre de 2013	Montant versé en 2013
Rémunération fixe	450 000	450 000	450 000	450 000
Rémunération variable non différée <sup>(1)</sup>	197 000	194 900	194 900	145 000
Rémunération variable indexée sur la valeur de l'action Crédit Agricole S.A.	43 000	43 747	45 100	32 480
Rémunération variable différée et conditionnelle <sup>(2)</sup>	190 000	245 023	211 000	83 206
Rémunération exceptionnelle	0	0	0	0
Jetons de présence <sup>(3)</sup>	1 452	1 452	2 287	2 287
Avantages en nature <sup>(4)</sup>	5 854	5 854	5 791	5 791
<b>TOTAL</b>	<b>885 854</b>	<b>939 524</b>	<b>906 791</b>	<b>716 477</b>

(1) Attribuée au titre de l'année n et versée en n +1. La rémunération variable non différée est calculée en fonction de la réalisation d'objectifs fixés chaque année par le Conseil d'administration de Crédit Agricole S.A.

Il s'agit pour 50 % d'objectifs économiques dont :

- 15 % sur le périmètre de Crédit Agricole S.A. (produit net bancaire, résultat net part du Groupe et coefficient d'exploitation) ;
- 35 % sur le périmètre de Crédit Agricole Assurances (résultat net part du groupe du métier Assurances, charges de Crédit Agricole Assurances, chiffre d'affaires Dommages, Prévoyance et Emprunteur, Collecte nette Assurance Vie).

Les objectifs non économiques (50 %) sont répartis entre :

- le développement du capital humain (mesure la création de valeur managériale) ;
- la mesure la création de valeur pour le client interne ou externe ;
- la mesure la création de valeur sociétale en ligne avec l'identité mutualiste et solidaire de Crédit Agricole S.A.

La rémunération variable est composée de deux dispositifs :

- une Rémunération Variable Personnelle déterminée selon les objectifs détaillés ci-dessus dont le montant à la cible, c'est-à-dire pour une atteinte à 100% de l'ensemble des objectifs, s'établit à 60 % de la rémunération fixe annuelle et peut atteindre un maximum de 90% ;
- une rémunération variable long terme dont l'attribution est décidée annuellement par le Directeur Général du Groupe Crédit Agricole S.A., plafonnée à 30 % de la rémunération fixe annuelle et déterminée au regard des performances mesurées au cours de l'exercice.

La somme de ces rémunérations est alors traitée de la manière suivante :

- 40 % est différée : cette partie est acquise en 3 tranches égales en N+1, N+2 et N+3 sous réserve de la satisfaction des conditions de performance (cf. détails point suivant) ;
- 10 % est versée en numéraire indexé à l'action Crédit Agricole S.A. à l'issue d'une période de portage de 6 mois, c'est-à-dire en septembre de l'année N ;
- le restant de la rémunération variable, soit 50 %, est non différée et versée en espèce en mars de l'année N.

(2) Rémunération attribuée en actions Crédit Agricole S.A. dont l'acquisition définitive est différée progressivement sur trois ans et conditionnée à l'atteinte de trois objectifs de performance :

- la performance économique intrinsèque de Crédit Agricole S.A. définie par la progression du résultat brut d'exploitation de Crédit Agricole S.A. ;
- la performance relative de l'action Crédit Agricole S.A. par rapport à un indice composite de banques européennes ;
- la performance sociétale de Crédit Agricole S.A. mesurée par l'indice FReD.

Pour chaque objectif, le Conseil d'administration constate un niveau d'atteinte compris entre 0 % à 120 % de la cible qu'il a définie antérieurement. Chaque année, le taux d'acquisition global de la rémunération variable différée et conditionnelle est la moyenne des taux d'atteinte de chaque objectif, cette moyenne étant plafonnée à 100 %.

(3) Montants nets, après les déductions suivantes opérées sur les montants dus aux bénéficiaires personnes physiques résidentes en France : acompte d'impôt sur le revenu (21 %) et contributions sociales (15,50 %).

(4) Mise à disposition d'un véhicule de fonction.





## EXAMEN DE LA SITUATION FINANCIÈRE ET DU RÉSULTAT 2014

---

<b>ACTIVITÉ ET INFORMATIONS SUR LE GROUPE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES</b>	<b>90</b>	<b>COMPTES DE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES S.A.</b>	<b>95</b>
Présentation des états financiers du groupe Crédit Agricole Assurances	90	Bilan simplifié de Crédit Agricole Assurances S.A.	95
Environnement économique et financier	90	Compte de résultat simplifié de Crédit Agricole Assurances S.A.	96
Résultats consolidés du groupe Crédit Agricole Assurances	91	Résultats financiers des 5 derniers exercices	97
Bilan consolidé du groupe Crédit Agricole Assurances	92		
Parties liées	93		
Contrôle interne	94		
Tendances récentes et perspectives	94		

---

# ACTIVITÉ ET INFORMATIONS SUR LE GROUPE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES

## PRÉSENTATION DES ÉTATS FINANCIERS DU GROUPE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES

### Changements de principes et méthodes comptables

La note 1 de l'annexe aux états financiers consolidés du groupe Crédit Agricole Assurances au 31 décembre 2014 "Principes, méthodes applicables dans le groupe Crédit Agricole Assurances, jugements et estimations utilisés" expose le cadre réglementaire ainsi que la comparabilité avec les données relatives à l'exercice précédent.

En application du règlement CE n°1606/2002, les comptes consolidés ont été établis conformément aux normes IAS/IFRS et aux interprétations IFRIC applicables au 31 décembre 2014 et telles qu'adoptées par l'Union européenne.

Les normes et interprétations sont identiques à celles utilisées et décrites dans les états financiers de Crédit Agricole Assurances au 31 décembre 2013.

### Évolution du périmètre de consolidation

Les notes 11 et 3 des annexes aux états financiers présentent respectivement le périmètre de consolidation et son évolution au cours de l'exercice.

L'année 2014 est marquée par la mise en œuvre de la norme IFRS 10, avec pour conséquence l'entrée dans le périmètre de consolidation de 172 fonds détenus en support de contrats d'assurance en unités de compte, qui a entraîné une augmentation de 2,8 milliards d'euros de la taille de bilan.

## ENVIRONNEMENT ÉCONOMIQUE ET FINANCIER

### Bilan 2014

En 2014, le contraste a été saisissant entre une économie américaine en mesure de générer une croissance auto-entretenu, et des économies européenne et japonaise, qui malgré des fortes impulsions, monétaire dans le premier cas, monétaire et budgétaire dans le second, n'ont affiché que des performances décevantes.

Il serait excessif de dire que l'économie américaine n'a bénéficié d'aucun support de politique économique. La politique budgétaire est maintenant neutre mais, malgré la fin du QE, la politique monétaire reste très accommodante. Cependant, c'est bien la reprise de la consommation privée, permise par l'amélioration continue du marché du travail et l'allègement de la dette des ménages, qui a nourri l'essentiel du rebond de l'activité. L'investissement, résidentiel et productif, est également bien orienté.

La bonne santé de l'économie américaine illustre une nouvelle fois le statut de "demandeur final" des États-Unis, car son rebond ne bénéficie d'aucun soutien extérieur. La reprise dans la zone euro a déçu en 2014, avec en particulier un net ralentissement de l'Allemagne aux deuxième et troisième trimestres ; en France, l'activité a été entravée toute l'année par les mêmes contraintes : un taux de chômage élevé, une profitabilité des entreprises dégradée et un ajustement budgétaire toujours en cours, alors que la confiance nécessaire à une véritable reprise est restée absente ; l'Italie, contrairement à ce qui était attendu, est encore engluée dans la récession. Au Japon, la reprise observée en fin d'année, après deux trimestres de contraction, est le fruit d'une perfusion

massive, monétaire et budgétaire, et pas encore du tout autonome. Enfin, les pays émergents ont enregistré une croissance à peu près stable, mais très en retrait par rapport aux années fastes, et avec de fortes divergences entre pays.

La Banque centrale européenne (BCE) a en juin sorti l'artillerie lourde, avec des mesures sans précédent : taux de dépôt négatif à - 0,10 %, et programme de refinancement à long terme du secteur bancaire (les "TLTROs"). En proposant des financements attractifs aux banques prêteuses nettes ou (en Europe du Sud) qui ralentissent le rythme de contraction de leur bilan, la BCE entendait promouvoir une relance des crédits et, à moyen terme, une remontée modérée de l'inflation. Les résultats ont été décevants, ce qui a conduit la BCE à aller bien au-delà en janvier 2015 avec l'annonce d'un programme de *quantitative easing*. La Réserve Fédérale a poursuivi sa politique de réduction des injections de liquidité dans l'économie, mais sa présidente n'a eu de cesse de rappeler les cicatrices laissées par la crise, tout particulièrement sur le marché du travail avec un chômage de longue durée qui reste élevé. Elle cherche donc à éviter tout choc sur les taux d'intérêt, qui pourrait compromettre la reprise.

En fin d'année, deux développements ont sensiblement modifié l'environnement économique. D'une part, la très forte chute des cours du pétrole, qui réduit brutalement les exportations et les revenus budgétaires des pays producteurs, mais soulage certains. D'autre part, le net recul de l'euro. Pour les pays européens, en particulier la France et l'Italie, ces deux évolutions améliorent un peu les perspectives de croissance pour 2015.

## RÉSULTATS CONSOLIDÉS DU GROUPE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES

### Résultats du groupe Crédit Agricole Assurances

La décomposition du chiffre d'affaires et du résultat net réalisée dans cette partie correspond à la décomposition sectorielle telle que présentée en note 5 des annexes aux comptes consolidés de Crédit Agricole Assurances en application d'IFRS 8.

(en millions d'euros)	2014	2013	Variations (en %)
Primes acquises	29 300	25 675	14 %
Chiffre d'affaires ou produits des autres activités	123	94	31 %
Produits des placements nets de charges	12 576	10 745	17 %
Charges des prestations des contrats	(36 559)	(31 207)	17 %
Charges ou produits nets des cessions en réassurance	(42)	(103)	(60 %)
Autres produits et charges courants	(3 547)	(3 318)	7 %
<b>Résultat opérationnel</b>	<b>1 851</b>	<b>1 886</b>	<b>(2 %)</b>
Charges de financement	(376)	(270)	39 %
Impôts sur les résultats	(479)	(610)	(21 %)
<b>Résultat net de l'ensemble consolidé</b>	<b>996</b>	<b>1 006</b>	<b>(1 %)</b>
Participations ne donnant pas le contrôle	(5)	(4)	4 %
<b>RÉSULTAT NET PART DU GROUPE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES</b>	<b>992</b>	<b>1 002</b>	<b>(1 %)</b>

Au cours de l'année 2014, Crédit Agricole Assurances a franchi une nouvelle étape dans l'optimisation de ses fonds propres et de ceux du groupe Crédit Agricole grâce à l'émission sur le marché de 750 millions d'euros de dettes subordonnées et au remboursement anticipé de 550 millions d'euros de TSDI auprès de Crédit Agricole S.A. et Cariparma, générant le paiement d'une soulte nette d'impôts de 57 millions d'euros.

Après retraitement de cet élément non récurrent, le résultat net part du groupe Crédit Agricole Assurances est supérieur à 1 milliard d'euros et en hausse de 4,7 % par rapport à 2013.

Le chiffre d'affaires augmente de 14 %. Son évolution est détaillée dans le paragraphe "Chiffres d'affaires".

Les produits des placements nets de charges progressent de 17 %, suite notamment à la revalorisation en juste valeur des placements (+ 1,7 milliard d'euros par rapport à 2013), dans un contexte de baisse des taux.

Les charges de prestations sont en hausse de 17 %, en lien, pour l'assurance vie, avec l'évolution de la collecte nette (à l'international notamment) et la politique de renforcement des réserves et, pour l'assurance non-vie, avec la croissance du portefeuille.

La hausse des autres produits et charges courants est principalement liée aux commissions, qui augmentent avec l'activité.

L'augmentation des charges de financement s'explique principalement par le paiement à Crédit Agricole S.A. et Cariparma de la soulte (90 millions d'euros avant impôts) liée au remboursement anticipé de TSDI.

Plusieurs opérations à taux réduits réalisées par le groupe Crédit Agricoles Assurances en 2014 ont diminué la charge d'impôt qui s'établit à fin 2014 à 479 millions d'euros, soit une baisse de 131 millions d'euros par rapport à l'exercice 2013.

### RÉPARTITION DU RÉSULTAT NET (PART DU GROUPE) PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ

(en millions d'euros)	2014	2013	Variations (en %)
Vie France	886	831	7 %
Non-vie France	108	98	10 %
International (hors emprunteurs)	28	49	(43 %)
Emprunteurs (France et International)	39	37	5 %
Autres	(69)	(13)	ns
<b>GROUPE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES</b>	<b>992</b>	<b>1 002</b>	<b>(1 %)</b>

Le résultat net part du groupe Crédit Agricole Assurances réalisé en 2014 se décompose de la manière suivante :

- un résultat en assurance vie en France de 886 millions d'euros, en hausse de 7 % ;
- un résultat de l'assurance non-vie en France qui passe de 98 millions d'euros en 2013 à 108 millions d'euros en 2014, grâce à une bonne maîtrise de la sinistralité dans un contexte de croissance soutenue du chiffre d'affaires ;
- un résultat de l'assurance emprunteurs en hausse de 5 % à 39 millions d'euros grâce à la croissance de l'activité sur le crédit habitat ;

- un résultat de l'assurance International (hors emprunteur) qui atteint 28 millions d'euros. Il est impacté par la dépréciation, pour un montant de 14 millions d'euros, d'impôts différés actifs de CA Life Greece, liée à la décision de mise en extinction de la Société ;
- un poste "Autres" de - 69 millions d'euros. Il intègre le paiement à Crédit Agricole S.A. et Cariparma d'une soulte nette d'impôts de 57 millions d'euros liée au remboursement anticipé d'emprunts TSDI, suite à l'émission sur le marché d'obligations subordonnées perpétuelles par Crédit Agricole Assurances.

#### CHIFFRE D'AFFAIRES PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ

(en milliards d'euros)	IFRS <sup>(1)</sup>	
	2014	2013
Vie France (dont Intragroupes)	19,5	18,5
Non-vie France	2,8	2,6
International (hors emprunteurs)	6,1	3,6
Emprunteurs (France et International)	0,9	0,9
Autres	0,1	0,0
<b>GRUPE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES</b>	<b>29,3</b>	<b>25,7</b>

(1) Le chiffre d'affaires est présenté après élimination des écritures intragroupes.

Le chiffre d'affaires IFRS du groupe Crédit Agricole Assurances atteint 29,3 milliards d'euros fin 2014, en hausse de 14 % par rapport à 2013, grâce à la progression de l'assurance vie et non vie, en France comme à l'international.

Le chiffre d'affaires assurance vie en France s'élève à 19,5 milliards d'euros en augmentation de 6 % par rapport à 2013. La collecte nette est en hausse de 17 % à 5,1 milliards d'euros.

Le groupe Crédit Agricole Assurances poursuit sa croissance sur le marché de l'assurance des biens et responsabilités, avec un chiffre d'affaires IFRS de 2,8 milliards d'euros, en hausse de 5 % par rapport à 2013, dans un marché qui progresse de 2 % (source : FFSA sur base de données estimées à fin 2014).

Le chiffre d'affaires de l'assurance emprunteurs en France et à l'étranger ressort à 0,95 milliard d'euros à fin décembre 2014, en

augmentation de 2 %, portée par le crédit habitat, par rapport à fin 2013.

L'activité des filiales à l'international (hors emprunteurs) a fortement progressé au cours de l'année 2014 (x 1,7) et atteint un chiffre d'affaires de 6,1 milliards d'euros.

Les principaux contributeurs sont :

- l'Italie (environ 60 % du chiffre d'affaires à l'international), en particulier pour l'assurance vie dont le chiffre d'affaires a fortement progressé ;
- le Luxembourg (environ 25 % du chiffre d'affaires à l'international).

Une décomposition du chiffre d'affaires par zone géographique est disponible en note 7 des annexes aux comptes consolidés 2014 de Crédit Agricole Assurances.

## BILAN CONSOLIDÉ DU GROUPE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES

### Actif

(en millions d'euros)	31/12/2014	31/12/2013 retraité <sup>(1)</sup>	01/01/2013 retraité <sup>(1)</sup>
Actifs incorporels	1 123	1 132	1 137
Placements des activités d'assurance	317 685	280 539	263 089
Part des cessionnaires et rétrocessionnaires dans les passifs relatifs aux contrats d'assurance et financiers	1 323	1 254	1 184
Autres actifs	6 239	5 836	4 145
Trésorerie ou équivalent trésorerie	2 907	2 631	6 276
<b>TOTAL ACTIF</b>	<b>329 277</b>	<b>291 392</b>	<b>275 831</b>

(1) Les effets du changement de méthode comptable liés à l'application d'IFRS 10 sont présentés en note 1 des annexes aux comptes consolidés.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

Les placements des activités d'assurance du groupe Crédit Agricole Assurances s'élèvent à 318 milliards d'euros au 31 décembre 2014, en hausse de 13 % par rapport à 2013.

Cette croissance est principalement portée par une augmentation des obligations et autres titres à revenus fixes, qui résulte d'une part d'un effet volume consécutif à la collecte nette positive et d'autre part de revalorisations positives dues à la baisse des taux obligataires.

Ces placements sont composés à hauteur de 15 % de placements représentatifs de contrats en unités de compte, de 71 % d'obligations et autres titres à revenus fixes, de 12 % d'actions et autres titres à revenus variables, de 1 % d'immeubles de placements et de 1 % de prêts, créances et instruments dérivés.

80 % des titres à revenu fixe ont une notation financière supérieure ou égale à A.

## Passif

(en millions d'euros)	31/12/2014	31/12/2013 retraité <sup>(1)</sup>	01/01/2013 retraité <sup>(1)</sup>
Capitaux propres part du groupe Crédit Agricole Assurances	12 556	10 511	10 504
Intérêts minoritaires	34	27	27
<b>Capitaux propres totaux</b>	<b>12 590</b>	<b>10 538</b>	<b>10 531</b>
Passifs relatifs aux contrats d'assurance et financiers	285 851	256 649	245 275
Provisions pour risques et charges	231	158	176
Dettes de financement	6 238	5 839	5 281
Autres passifs	24 367	18 208	14 568
<b>TOTAL PASSIF</b>	<b>329 277</b>	<b>291 392</b>	<b>275 831</b>

(1) Les effets du changement de méthode comptable liés à l'application d'IFRS 10 sont présentés en note 1 des annexes aux comptes consolidés.

Les capitaux propres du groupe Crédit Agricole Assurances s'élèvent à 12,6 milliards d'euros au 31 décembre 2014. Ils affichent une hausse de 2 milliards d'euros par rapport à 2013 qui fait suite à :

- une augmentation d'1,2 milliard d'euros de la réserve AFS, principalement due à la baisse des taux obligataires ;
- l'émission d'une dette subordonnée perpétuelle à hauteur de 750 millions d'euros en octobre 2014 ;
- une distribution exceptionnelle de réserves à hauteur d'1,5 milliard d'euros et une augmentation de capital du même montant, dans la continuité de la politique d'optimisation de fonds propres du groupe Crédit Agricole et de Crédit Agricole Assurances ;
- une diminution de 484 millions d'euros en juin 2014 du fait du versement du solde du dividende 2013 ;
- une diminution de 445 millions d'euros en décembre 2014 suite au paiement d'un acompte sur dividende au titre de l'exercice 2014 ;
- une augmentation de 992 millions d'euros correspondant au résultat net 2014.

Au 31 décembre 2014, les passifs relatifs aux contrats d'assurance et financiers s'élèvent à 285,9 milliards d'euros et sont composés de :

- provisions mathématiques vie (hors provisions pour participations aux bénéfices) pour 202,4 milliards d'euros (soit 71 % des passifs d'assurance) ;

- provisions pour participation aux bénéfices d'un montant de 3,0 milliards d'euros ;
- passifs relatifs à des contrats en unités de compte pour 46,5 milliards d'euros (soit 16 % des passifs d'assurance) ;
- provisions pour participation aux bénéfices différée passive pour 24,0 milliards d'euros ;
- provisions techniques non-vie pour 5,9 milliards d'euros ;
- autres provisions pour 4,0 milliards d'euros.

Ces passifs sont en hausse de 29,2 milliards d'euros, suite principalement à la collecte nette positive enregistrée en 2014 et à la revalorisation des titres.

Les dettes de financement correspondent à des titres subordonnés émis auprès d'entités du groupe Crédit Agricole et à des dettes envers les entreprises du secteur bancaire. En 2014, Crédit Agricole Assurances :

- a remboursé de manière anticipée des titres subordonnés à durée indéterminée souscrits par Crédit Agricole S.A. et Cariparma à hauteur de 550 millions d'euros ; et
- a émis auprès de Crédit Agricole S.A. un emprunt court terme de 780 millions d'euros, correspondant à un besoin de liquidité momentané, remboursé en janvier 2015.

## PARTIES LIÉES

Les principales transactions conclues entre parties liées, sociétés consolidées et principaux dirigeants du groupe Crédit Agricole Assurances, au 31 décembre 2014, sont décrites dans la partie

"Cadre général - informations relatives aux parties liées" des comptes consolidés du groupe Crédit Agricole Assurances.



## CONTRÔLE INTERNE

Dans le cadre de la loi de sécurité financière du 1<sup>er</sup> août 2003, il appartient au Président du Conseil d'administration de rendre compte, dans un rapport joint au rapport de gestion, des conditions de préparation et d'organisation des travaux du Conseil ainsi que des procédures de contrôle interne mises en place par la Société, sur base consolidée.

Ce rapport, rendu public dans les conditions prévues par l'Autorité des marchés financiers, comporte deux parties :

- la première, relative aux travaux du Conseil d'administration du groupe Crédit Agricole Assurances ;

- la deuxième partie du rapport rassemble quant à elle des informations sur les principes d'organisation des dispositifs de contrôle interne et de maîtrise et surveillance des risques au sein du groupe Crédit Agricole Assurances. Y sont décrits notamment les dispositifs de maîtrise des risques et de contrôle permanent, de prévention et contrôle des risques de non-conformité et de contrôle périodique.

Ce rapport est présenté dans la partie intitulée "Gouvernement d'entreprise".

## TENDANCES RÉCENTES ET PERSPECTIVES

### Perspectives

En début d'année, les anticipations pour 2015 et 2016 se situaient encore, en particulier en Europe, dans la tendance d'une année 2014 globalement décevante. Les mêmes contraintes, à peine allégées, n'autorisaient qu'une reprise très lente. De surcroît, les possibilités de *downside* étaient réelles : montée des tensions géopolitiques (crise russo-ukrainienne et son impact sur l'Europe centrale et l'Allemagne, anarchie en Irak et en Libye...), risque de *hard landing* de l'économie chinoise (dont on soupçonne que le rythme de croissance est de plus en plus dépendant du gonflement d'un secteur financier opaque), risque de remontée trop brutale des taux longs américains qui briserait les facteurs de reprise (capacité d'endettement des ménages, rebond de la construction...).

Ces risques restent bien réels. Certains, comme la crise ukrainienne et, *via* les sanctions et contre-sanctions, son impact sur la Russie et l'Union européenne, sont même en train de s'aggraver. L'alternance politique récente en Grèce était attendue, mais elle introduit néanmoins une incertitude supplémentaire pour la zone euro. Toutefois, on ne peut plus ignorer trois facteurs nouveaux, qui pourraient au contraire contribuer à un rebond de la croissance.

Le premier, le plus fragile, est la chute massive du prix du pétrole : aujourd'hui, - 60 % par rapport au pic de la mi-juin 2014 et de 35 % par rapport au début de décembre. Dans le cas français, l'Insee a justement en décembre estimé à 0,2 % l'impact positif potentiel sur la croissance d'une baisse de 30 % du prix du pétrole. Mais les perspectives sont très incertaines : certains analystes anticipent une nouvelle baisse du prix, mais rien n'assure qu'un événement non anticipé (géopolitique, par exemple) n'entraînera pas un retour du cours à 100 USD/baril ou plus avant la fin de 2015.

Le second et le troisième sont en partie liés : le recul de l'euro et le *quantitative easing* (QE) annoncé en janvier par la Banque centrale européenne (BCE). Ce QE était prévu, mais la BCE a été au-delà des attentes, sur les montants et sur la durée. Un des objectifs explicites est d'écartier le risque de déflation. Mais aussi, même si cela n'est pas dit, de mettre fin à la surévaluation de l'euro. Sur ce point, la BCE a renforcé une tendance déjà en cours : le taux de change EUR/USD s'est nettement déprécié, retrouvant son niveau de fin 2003. L'abondance de liquidités et surtout la correction sur le taux de change devraient soutenir les investissements et

les exportations, et pourraient donc elles aussi apporter un léger surcroît de croissance en 2015. Ce n'est pas acquis : comme l'a souligné Mario Draghi, sans l'appui de l'arme budgétaire, la puissance de l'arme monétaire est diminuée. La BCE est arrivée au bout de son mandat. La balle est plus que jamais dans le camp du politique.

Au total, l'incertitude s'est donc accrue. Mais, contrairement à la situation d'il y a un an, les risques de déviation par rapport à notre scénario central, qui reste pour la zone euro et la France celui d'une accélération modeste de la croissance, ne sont plus seulement à la baisse. Le début d'année permet d'envisager une reprise plus marquée de l'activité.

### Pour le groupe Crédit Agricole Assurances

Deuxième assureur en France <sup>(1)</sup>, Crédit Agricole Assurances poursuit son développement dans un modèle de bancassurance intégrée en France et en Europe, avec pour ambition de devenir l'assureur préféré de ses clients tout en intensifiant les synergies de revenus au sein du groupe Crédit Agricole.

Nos axes stratégiques pour l'année 2015 par grandes lignes métiers se déclinent comme suit :

- Épargne/retraite : maintenir la croissance de nos encours malgré l'environnement de taux bas. Plusieurs leviers ont été identifiés : mise en avant d'une offre riche de supports en unités de compte ainsi que des produits euro-croissance et vie-génération lancés en 2014, poursuite du développement de la collecte *via* les canaux alternatifs (Internet et CGPI) et innovation dans notre approche de la clientèle patrimoniale ;
- Prévoyance/santé/emprunteur : poursuivre notre déploiement sur le marché des assurances collectives et continuer à améliorer notre offre de premier plan en matière de prévoyance individuelle ;
- Dommages : augmenter l'équipement des clients de nos réseaux et maintenir par l'innovation notre capacité à répondre aux besoins des agriculteurs et des professionnels ;
- International : développer le modèle de bancassurance dans les pays de présence du groupe Crédit Agricole à l'image du lancement fin 2014 de nos assurances dommages en Pologne.

(1) Source : l'Argus de l'Assurance, 10 avril 2015.

# COMPTES DE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES S.A.

Les comptes de Crédit Agricole Assurances S.A. sont établis en normes françaises.

## BILAN SIMPLIFIÉ DE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES S.A.

### Actif

(en millions d'euros)	31/12/2014	31/12/2013
Immobilisations corporelles et incorporelles	10	10
Immobilisations financières	14 197	12 833
Actif circulant	976	1 483
Comptes de régularisation	4	0
<b>TOTAL ACTIF</b>	<b>15 187</b>	<b>14 326</b>

Le total du bilan passe de 14,3 milliards d'euros au 31/12/2013 à 15,2 milliards d'euros au 31/12/2014.

La hausse des immobilisations financières de 12,8 milliards d'euros à 14,2 milliards d'euros au 31 décembre 2014, soit une variation de 1 364 millions d'euros, résulte :

- de l'augmentation de capital de plusieurs filiales suite au versement en actions d'une partie du dividende 2013 pour un montant global de 258 millions d'euros ;
- d'opérations de restructuration internes dont l'impact global s'élève à 225 millions d'euros ;

- de l'augmentation des créances rattachées aux participations pour un total de 853 millions d'euros suite principalement à la contraction de nouveaux prêts par certaines filiales ;
- d'une augmentation des prêts de 27 millions d'euros.

L'actif circulant est majoritairement composé d'investissements dans des titres de placement. Sa baisse de 507 millions d'euros entre 2013 et 2014 est principalement liée au financement des opérations de restructuration internes et aux versements de dividendes à Crédit Agricole S.A.

### Passif

(en millions d'euros)	31/12/2014	31/12/2013
Capital et réserves	8 740	8 262
Résultat de l'exercice	856	1 420
Acompte sur dividende (exercice en cours)	(445)	(458)
<b>Capitaux propres totaux</b>	<b>9 151</b>	<b>9 224</b>
Autres fonds propres	752	0
Dettes de financement	3 399	3 949
Provisions pour risques et charges	20	16
Dettes auprès des établissements de crédit	1 829	1 061
Autres passifs	36	76
<b>TOTAL PASSIF</b>	<b>15 187</b>	<b>14 326</b>

L'évolution des capitaux propres au cours de l'exercice 2014 est marquée par :

- la distribution en numéraire pour 484 millions d'euros du solde du dividende au titre de l'exercice 2013, après versement en 2013 d'un acompte sur dividende de 458 millions d'euros ;
- le versement d'un acompte sur dividende de 445 millions d'euros au titre de l'exercice 2014 ;
- la distribution de réserves pour 1 542 millions d'euros, correspondant au report à nouveau de l'exercice 2013

(1 072 millions d'euros) et au résultat 2013 non distribué, suivie d'une augmentation de capital en numéraire d'un montant de 1 542 millions d'euros, dans la continuité de la politique d'optimisation des fonds propres du groupe Crédit Agricole et de Crédit Agricole Assurances.

Les autres fonds propres correspondent à une émission d'obligations subordonnées de 750 millions d'euros, qui apparaissent pour 752 millions d'euros, après prise en compte des frais d'émission et des intérêts courus.

La diminution de 550 millions d'euros des dettes de financement résulte du remboursement, financé par l'émission de dette subordonnée, de prêts TSDI souscrits par Crédit Agricole S.A.

L'augmentation de 768 millions d'euros des dettes auprès des établissements de crédit résulte de la mise en place d'une ligne de crédit court terme auprès de Crédit Agricole S.A. Elle répond à un besoin momentané de liquidité lié à la substitution progressive auprès de certaines filiales de dettes intragroupe existantes par de nouvelles dettes, souscrites par Crédit Agricole Assurances après la levée de 750 millions d'euros auprès du marché.

### Délai de règlement des fournisseurs

Conformément à l'article L. 441-6-1 et D. 441-4 du Code de commerce, Crédit Agricole Assurances S.A. présente, dans son rapport de gestion, le solde des dettes à l'égard des fournisseurs.

Au 31 décembre 2014, le solde de ces comptes est peu significatif et s'élève à 0,1 million d'euros (0,6 million d'euros en 2013). Par ailleurs, Crédit Agricole Assurances S.A. respecte les délais de règlement de ses fournisseurs qui sont généralement payés dans les 45 jours.

## COMPTE DE RÉSULTAT SIMPLIFIÉ DE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES S.A.

(en millions d'euros)	2014	2013	Variations (en %)
Produits d'exploitation	32	17	88 %
Charges d'exploitation	(82)	(60)	37 %
<b>Résultat d'exploitation (1)</b>	<b>(50)</b>	<b>(43)</b>	<b>16 %</b>
Produits financiers	1 294	1 772	(27 %)
Charges financières	(388)	(273)	42 %
<b>Résultat financier (2)</b>	<b>907</b>	<b>1 499</b>	<b>(39 %)</b>
<b>Résultat exceptionnel (3)</b>	<b>(1)</b>	<b>0</b>	<b>ns</b>
Impôt sur les bénéfices et autres (4)	0	(36)	ns
<b>RÉSULTAT NET (1) + (2) + (3) + (4)</b>	<b>856</b>	<b>1 420</b>	<b>(40 %)</b>

La baisse de 564 millions d'euros du résultat net est liée à un changement de calendrier pour la remontée des dividendes des filiales :

- la baisse des produits financiers résulte d'un niveau exceptionnellement élevé en 2013 du fait du versement cette même année des acomptes sur dividendes au titre des exercices 2012 et 2013 ;
- la variation des charges financières s'explique pour l'essentiel par le paiement d'une soulte de 90 millions d'euros, suite au remboursement par anticipation de plusieurs emprunts TSDI auprès de Crédit Agricole S.A. et Cariparma après

l'émission sur le marché de 750 millions d'euros d'obligations subordonnées par Crédit Agricole Assurances.

Le résultat d'exploitation correspond aux charges d'exploitation nettes de refacturation.

Le résultat exceptionnel en 2014 est quasi-nul et le montant d'impôt égal à 0 du fait :

- d'un montant de dividendes reçus traité en régime fiscal "mère-fille" et plus faible qu'en 2013 ;
- de la soulte de 90 millions d'euros versée à Crédit Agricole S.A. et Cariparma, qui diminue le résultat imposable.

## RÉSULTATS FINANCIERS DES 5 DERNIERS EXERCICES

(en euros)	2010	2011	2012	2013	2014
<b>Capital en fin d'exercice</b>	<b>1 162 542 980</b>	<b>1 162 542 980</b>	<b>1 162 542 980</b>	<b>1 240 569 500</b>	<b>1 448 754 700</b>
Nombre d'actions émises	116 254 298	116 254 298	116 254 298	124 056 950	144 875 470
<b>Résultat global des opérations effectuées</b>					
Chiffre d'affaires hors taxes	7 822 749	15 159 017	13 581 958	16 273 692	26 592 265
Résultat avant impôt, amortissements et provisions	782 397 158	942 982 669	1 838 427 168	1 473 135 821	876 018 569
Impôts sur les bénéfices	(19 631 598)	(5 543 432)	(17 729 000)	(35 558 383)	(152 760)
Dotations aux amortissements et provisions	(2 037 701)	(421 645 384)	278 241 413	(17 981 710)	(18 258 925)
Résultat après impôt, amortissements et provisions	760 727 859	515 793 853	2 098 939 582	1 419 595 728	856 086 795
Bénéfice distribué	904 458 438	377 826 450	1 026 525 429	941 592 251	445 364 450 <sup>(1)</sup>
<b>Résultat par action</b>					
Résultat après impôt mais avant amortissements et provisions	6,56	8,06	15,66	11,59	6,04
Résultat après impôt, amortissements et provisions	6,54	4,44	18,05	11,44	5,91
Dividende attribué à chaque action	7,78	3,25	8,83	7,59	3,07
<b>Personnel</b>					
Nombre de salariés	149,30	191,88	188,69	206,00	250,00
Montant de la masse salariale de l'exercice	10 217 117	13 635 163	14 905 085	15 697 969	23 680 781
<b>Montant des sommes versées au titre des avantages sociaux de l'exercice (charges et œuvres sociales)</b>	<b>2 121 855</b>	<b>2 648 255</b>	<b>2 858 791</b>	<b>3 559 903</b>	<b>4 239 232</b>

(1) Correspond à l'acompte sur dividendes versé en décembre 2014. Le montant du bénéfice distribué est en attente d'approbation par l'Assemblée générale statuant sur les comptes 2014.





## FACTEURS DE RISQUES

---

<b>FACTEURS DE RISQUES</b>	<b>100</b>	<b>FACTEURS DE RISQUES - INFORMATIONS QUANTITATIVES ET QUALITATIVES</b>	<b>109</b>
Facteurs de risques liés aux marchés financiers, à la solidité de la note financière et à la valorisation des actifs et autres aspects liés	100	Gouvernance et organisation de la gestion des risques dans le groupe Crédit Agricole Assurances	109
Facteurs de risques liés à la structure du groupe Crédit Agricole Assurances, à la nature de son activité, ses produits et son environnement	104	Risques de marché	110
Facteurs de risques liés à l'environnement réglementaire et concurrentiel du groupe Crédit Agricole Assurances	106	Risque de taux d'intérêt	111
		Risques actions et autres actifs dits de diversification	112
		Risque de change	112
		Risque de liquidité	113
		Risque de contrepartie	113
		Risques d'assurance	114
		Risques opérationnels	116
		Risques de non-conformité	117
		Risques juridiques	117

---

## FACTEURS DE RISQUES

Crédit Agricole Assurances attire l'attention sur les risques décrits ci-après.

La description des risques qui suit n'est pas limitative. En effet, d'autres risques et incertitudes qui sont actuellement inconnus ou considérés comme mineurs pourraient dans le futur affecter significativement Crédit Agricole Assurances.

Les risques décrits ci-dessous sont inhérents à la nature des activités exercées par le groupe Crédit Agricole Assurances, ainsi qu'à l'environnement économique, politique, concurrentiel et réglementaire dans lequel le groupe Crédit Agricole Assurances évolue.

Compte tenu des nombreuses éventualités et incertitudes liées à ces risques, Crédit Agricole Assurances n'est pas toujours en

mesure de quantifier de manière très précise l'impact de ces risques. Cependant, afin de surveiller et gérer ces risques de manière permanente, de nombreux processus de gestion des risques, des procédures et des contrôles ont été mis en œuvre, qui, toutefois, à l'instar de tout système de contrôle, ont leurs limites et ne peuvent avec une certitude absolue prémunir contre tous les risques décrits ci-après ou les pertes qu'ils seraient susceptibles de générer.

Par ailleurs, si les risques décrits ci-après entraînent des conséquences financières quantifiables et/ou un éventuel passif significatif, ces éléments sont reflétés dans les comptes consolidés du groupe Crédit Agricole Assurances, conformément aux normes comptables IFRS applicables.

## FACTEURS DE RISQUES LIÉS AUX MARCHÉS FINANCIERS, À LA SOLIDITÉ DE LA NOTE FINANCIÈRE ET À LA VALORISATION DES ACTIFS ET AUTRES ASPECTS LIÉS

### Des conditions économiques, politiques et de marché difficiles

Les conditions sur les marchés financiers internationaux et la situation économique en France et dans les autres marchés dans lesquels le groupe Crédit Agricole Assurances est présent ont un impact notable sur l'activité de ce dernier et son résultat d'exploitation. Les événements extrêmes de marché, tels que la crise financière globale de 2008 et 2009, ont à certains moments généré et peuvent mener à l'absence de liquidité, une grande volatilité des marchés, une dépréciation des valeurs d'actifs toutes classes confondues, une érosion de la confiance des investisseurs et du public en général, ainsi qu'à un élargissement des *spreads* de crédit. Malgré la stabilisation des marchés depuis la crise financière mondiale, plusieurs facteurs continuent d'avoir un impact négatif sur les conditions économiques et la confiance des consommateurs en France ainsi que dans les autres territoires dans lesquels le groupe Crédit Agricole Assurances est présent, entraînant une volatilité persistante sur les marchés financiers. Parmi ces facteurs figurent notamment les inquiétudes liées à la solvabilité de certains émetteurs souverains, en particulier en Europe, le raffermissement ou l'affaiblissement des devises étrangères face à l'euro, la disponibilité et le coût du crédit, la stabilité et la solvabilité de certaines institutions financières et autres établissements, les risques d'inflation et de déflation sur certains marchés, l'intervention de la banque centrale sur les marchés financiers, la volatilité du coût de l'énergie, le risque de sortie éventuelle de la zone euro d'un ou plusieurs États membres et les problèmes géopolitiques. Ces facteurs peuvent avoir une influence négative sur la liquidité, accroître la volatilité, pousser les prix des actifs à la baisse, entamer la confiance et conduire à un élargissement des *spreads* de crédit. Une conjoncture économique difficile peut également entraîner une augmentation du chômage et un repli notable de l'activité dans un grand nombre de secteurs et de régions. Ces facteurs économiques et de marché sont susceptibles d'avoir un impact

nettement défavorable sur les activités, le résultat d'exploitation, la situation financière et la liquidité du groupe Crédit Agricole Assurances.

Des facteurs tels que les dépenses de consommation, l'investissement des entreprises, les dépenses publiques, la réglementation, la volatilité et la robustesse des marchés financiers ou l'inflation sont de nature à affecter l'environnement commercial et économique et, en fin de compte, les activités du groupe Crédit Agricole Assurances et sa rentabilité. En phase de repli conjoncturel, caractérisé par une hausse du chômage, la diminution du revenu des ménages, la baisse des bénéfices et de l'investissement des entreprises, ainsi que par le ralentissement des dépenses de consommation, la demande de produits financiers et d'assurance du groupe Crédit Agricole Assurances peut en pâtir. De plus, le groupe Crédit Agricole Assurances peut enregistrer un taux élevé de rachats sur certains types de polices, des taux de rachat moindres que prévu sur d'autres types de produits ; enfin, les assurés peuvent décider de différer le paiement de leurs primes d'assurance ou de les résilier définitivement. Une conjoncture économique défavorable peut également se solder par une baisse de la valorisation et de la performance du portefeuille de titres du groupe Crédit Agricole Assurances, y compris les investissements en obligations d'États ou d'entreprises affectés par un tel repli, un accroissement des créances irrécouvrables, des dépréciations de *goodwill* et autres actifs à long terme, une recouvrabilité limitée des d'impôts différés actifs, une baisse des nouveaux contrats conclus et des renouvellements ainsi qu'une hausse des coûts d'emprunt.

En 2014, les segments vie et non-vie du groupe Crédit Agricole Assurances en France ont représenté 76 % du chiffre d'affaires du groupe Crédit Agricole Assurances (vision Normes IFRS). Compte tenu d'une telle concentration, une détérioration notable de la conjoncture économique en France aurait un impact plus marqué sur le résultat d'exploitation et la situation financière de Crédit Agricole que pour un groupe aux activités plus diversifiées à l'international.

## Des perturbations économiques et financières sur les marchés européens

Les marchés européens ont récemment connu de sérieuses perturbations qui ont affecté la croissance économique. Initialement dues aux inquiétudes liées à l'aptitude de certains pays de la zone euro à refinancer leurs titres de créance, ces perturbations ont engendré des incertitudes concernant plus généralement les perspectives économiques à court terme des pays de l'Union européenne, ainsi que la qualité des titres de dette des débiteurs souverains de l'Union européenne. Ces perturbations ont également eu des répercussions indirectes sur les marchés financiers en Europe et dans le monde.

Depuis juin 2011, la note de crédit d'un certain nombre d'États européens et de grandes institutions financières européennes a été dégradée par des agences de notation suite aux incertitudes persistantes liées à la crise de la dette en Europe et à l'avenir de l'euro, y compris en France, le marché national du groupe Crédit Agricole Assurances. Les obligations d'État françaises ont en effet été déclassées par plusieurs agences de notation depuis 2011, ainsi que les notes de crédit des émissions obligataires lancées par les banques commerciales françaises, dont celles de Crédit Agricole S.A. De plus, la crise a eu un impact particulièrement marqué dans certains autres pays européens où le groupe Crédit Agricole Assurances est présent, dont l'Italie, le Portugal et la Grèce. La poursuite, voire l'aggravation, de la crise dans la zone euro peut avoir une incidence négative sur le résultat d'exploitation du groupe Crédit Agricole Assurances ou sa situation financière.

## Une dégradation de la marge de solvabilité consolidée du groupe Crédit Agricole Assurances et des exigences réglementaires en matière de fonds propres des filiales d'assurance du groupe Crédit Agricole Assurances en raison notamment des développements défavorables sur les marchés financiers et de l'évolution de l'interprétation de la réglementation

Au niveau consolidé, le groupe Crédit Agricole Assurances est tenu de calculer, conformément à la réglementation française applicable, dite "Solvabilité 1", une marge de solvabilité consolidée, correspondant au capital disponible total du groupe Crédit Agricole Assurances par rapport aux fonds propres réglementaires. Suivant les termes de la réglementation française, la marge de solvabilité obligatoire du groupe Crédit Agricole Assurances au niveau consolidé doit être d'au moins 100 %. Au 31 décembre 2014, la marge de solvabilité consolidée du groupe Crédit Agricole Assurances s'établit à 120 %, soit un excédent de fonds propres de 2,1 milliards d'euros à cette date : (i) 10,4 milliards d'euros de fonds propres obligatoires et (ii) 12,5 milliards d'euros de fonds propres disponibles. La marge de solvabilité consolidée du groupe Crédit Agricole Assurances est sensible aux évolutions des marchés financiers (dont le niveau des taux d'intérêt, le niveau des marchés d'actions et les effets de change) ainsi qu'à divers autres facteurs.

La Direction assure un suivi permanent de la marge de solvabilité du groupe Crédit Agricole Assurances au niveau consolidé ainsi que de la conformité aux exigences de fonds propres des filiales d'assurance pour veiller non seulement au respect des exigences réglementaires, mais aussi au bon positionnement du groupe Crédit Agricole Assurances et de ses filiales d'un point de vue concurrentiel. Les autorités de régulation dans le secteur de l'assurance ont en général toute latitude pour interpréter, appliquer et faire appliquer leurs règles et réglementations concernant la

marge de solvabilité et les fonds propres obligatoires. En période de turbulences extrêmes des marchés financiers, comme celles que nous avons connues au cours des dernières années, les régulateurs peuvent devenir plus conservateurs dans l'interprétation, l'application et la mise à exécution des règles correspondantes, par exemple, en imposant une augmentation des réserves obligatoires pour certains types de risques, un relèvement des exigences en matière de liquidité, un accroissement des réductions/décotes sur certains actifs ou catégories d'actifs, des méthodes de calcul plus prudentes ou l'adoption de toute autre mesure similaire pouvant entraîner un durcissement notable des exigences réglementaires en matière de fonds propres.

En cas de non-respect, par le groupe Crédit Agricole Assurances et/ou de l'une quelconque de ses filiales d'assurance, des exigences réglementaires minimales en matière de fonds propres, les autorités de régulation du secteur de l'assurance sont pleinement autorisées à exiger ou à adopter un certain nombre de mesures réglementaires, y compris la limitation ou l'interdiction de la conclusion de nouveaux contrats, l'interdiction du versement de dividendes, et/ou, dans des cas extrêmes, l'ouverture de procédures de redressement judiciaire ou d'insolvabilité à l'encontre d'une société. Tout manquement de l'une quelconque des filiales d'assurance du groupe Crédit Agricole Assurances au regard des exigences de capital et/ou tout abaissement du niveau de ses fonds propres réglementaires, susceptibles de nuire à sa position concurrentielle, peut amener le groupe Crédit Agricole Assurances à décider d'injecter des sommes conséquentes dans ses filiales d'assurance, une décision de nature à affecter la position de liquidité du groupe Crédit Agricole Assurances, son résultat d'exploitation et sa situation financière. Les restrictions réglementaires qui interdisent au groupe Crédit Agricole Assurances de procéder au libre transfert de capitaux excédentaires entre ses filiales ou qui restreignent autrement la fongibilité des ressources en capital du groupe Crédit Agricole Assurances peuvent, selon la nature et l'étendue desdites restrictions, compromettre la situation financière des filiales d'assurance du groupe Crédit Agricole Assurances, ce qui peut avoir des conséquences négatives sur ce dernier et la perception de sa solidité financière. Des évolutions additionnelles de la réglementation concernant les exigences de solvabilité, y compris la réglementation "Solvabilité 2", conduiront à de nouvelles modifications du cadre de solvabilité et du régime prudentiel du secteur de l'assurance ainsi que des coûts associés. À ce stade, malgré la levée de certaines incertitudes depuis 2013, l'impact de ces changements reste encore difficile à évaluer mais est de nature à avoir des conséquences sur le secteur de l'assurance en général et sur le résultat d'exploitation et la situation financière du groupe Crédit Agricole Assurances.

Les agences de notation prennent également en considération la marge de solvabilité consolidée du groupe Crédit Agricole Assurances et la situation de ses filiales d'assurance au regard des fonds propres réglementaires lors de l'évaluation de la solidité financière du groupe Crédit Agricole Assurances et de l'attribution de notes de crédit. Les agences de notation peuvent, de temps à autre, apporter des modifications à leurs modèles de notation, qui sont susceptibles d'augmenter ou de diminuer le montant des fonds propres que le groupe Crédit Agricole Assurances doit détenir pour conserver ses notes actuelles.

La Direction a mis en place des dispositifs visant à faire en sorte que la marge de solvabilité consolidée du groupe Crédit Agricole Assurances et les niveaux de fonds propres réglementaires de ses filiales d'assurance restent bien supérieurs aux exigences réglementaires minimales et à des niveaux assurant au groupe Crédit Agricole Assurances et à ses filiales un bon positionnement concurrentiel. Rien ne garantit, toutefois, que de tels plans atteindront leurs objectifs ; tout manquement, de la part du groupe Crédit Agricole Assurances et/ou de ses filiales d'assurance, à

1

2

3

4

5

6

7

8

9



l'égard des exigences réglementaires minimales en matière de fonds propres et du maintien des fonds propres réglementaires à des niveaux concurrentiels pourrait avoir un effet nettement défavorable sur l'activité du groupe Crédit Agricole Assurances, sa liquidité, ses notes de crédit, son résultat d'exploitation et sa situation financière.

### Des pertes dues aux défaillances d'institutions financières, de réassureurs et/ou autres tiers

Les débiteurs du groupe Crédit Agricole Assurances, que ce soit en numéraire, en titres ou autres actifs, sont susceptibles de ne pas payer ou encore de ne pas respecter leurs engagements. Ces tiers comprennent des émetteurs du secteur privé et du secteur public (ou bénéficiant de la garantie de l'État) dont le groupe Crédit Agricole Assurances détient des titres dans ses portefeuilles d'investissement (notamment des titres adossés à des crédits hypothécaires et à des actifs, des obligations d'État et autres types de valeurs mobilières), des réassureurs auxquels le groupe Crédit Agricole Assurances a cédé des risques d'assurance, des clients, des contreparties boursières (*trading counterparties*), des contreparties aux contrats de *swap* et autres contrats sur instruments dérivés, d'autres contreparties, dont des courtiers et intermédiaires financiers, des banques commerciales et banques d'investissement, des fonds d'investissement, des agents de compensation, des bourses, chambres de compensation et autres institutions financières. Nombre de transactions du groupe Crédit Agricole Assurances avec ces tiers exposent ce dernier au risque de crédit en cas de défaillance de l'une de ses contreparties.

### Une dépendance vis-à-vis des entités du groupe Crédit Agricole pour distribuer ses produits d'assurance et autres services importants

Le groupe Crédit Agricole Assurances s'appuie essentiellement sur les réseaux bancaires affiliés au groupe Crédit Agricole pour distribuer ses produits. En conséquence, tout facteur affectant la position concurrentielle, la réputation ou la qualité du crédit des banques du groupe Crédit Agricole pourrait avoir une incidence défavorable sur les revenus du groupe Crédit Agricole Assurances, sa réputation et son résultat d'exploitation. De même, dans les pays dans lesquels le groupe Crédit Agricole Assurances distribue ses produits principalement par l'intermédiaire de banques partenaires, les facteurs portant atteinte à la réputation, à la performance ou à la qualité du crédit de ces banques peuvent avoir un impact négatif sur les ventes des produits du groupe Crédit Agricole Assurances par le biais de ces canaux.

Outre la distribution de ses produits, le groupe Crédit Agricole Assurances a également conclu des accords d'externalisation avec des membres du groupe Crédit Agricole et autres prestataires tiers pour certains autres services nécessaires au fonctionnement au quotidien des activités d'assurance du groupe Crédit Agricole Assurances. Toute défaillance de ces tiers pourrait exposer le groupe Crédit Agricole Assurances à d'importants risques opérationnels, financiers et liés à la réputation.

### Une volatilité des taux d'intérêt et des *spreads* de crédit

L'exposition du groupe Crédit Agricole Assurances aux *spreads* de crédit est essentiellement liée aux prix de marché et aux variations des flux de trésorerie, associés aux variations des *spreads* de crédit. Un élargissement des *spreads* de crédit va généralement entraîner une diminution de la valeur des titres à revenu fixe détenus par le groupe Crédit Agricole Assurances (y compris les dérivés pour lesquels le groupe Crédit Agricole Assurances est exposé à un risque de crédit) et un accroissement des revenus générés par les achats de nouveaux titres à revenu fixe dans le portefeuille d'investissement du groupe Crédit Agricole Assurances. À l'inverse, le resserrement des *spreads* de crédit accroît en général la valeur des titres à revenu fixe détenus par le groupe Crédit Agricole Assurances et réduit les produits financiers liés aux nouveaux achats de titres à revenu fixe dans le portefeuille d'investissement du groupe Crédit Agricole Assurances.

Les variations des taux d'intérêt en vigueur peuvent aussi avoir un impact négatif sur l'activité du groupe Crédit Agricole Assurances. L'exposition du groupe Crédit Agricole Assurances au risque de taux d'intérêt est principalement liée aux prix du marché et aux variations des flux de trésorerie, associés aux variations des taux d'intérêt. Les fluctuations des taux d'intérêt peuvent avoir un impact négatif sur la valeur des actifs du groupe Crédit Agricole Assurances et l'aptitude de ce dernier à réaliser des gains ou à éviter des pertes lors de la cession de ces actifs, tout ceci affectant *in fine* les résultats.

En phase de baisse des taux d'intérêt :

- les produits d'assurance vie et d'épargne retraite peuvent être relativement plus attractifs pour les consommateurs du fait de garanties minimales liées à ces produits. Cette attractivité engendre une plus forte reconduction des polices d'assurance vie et d'épargne retraite d'une année sur l'autre, générant des écarts avec la durée du portefeuille d'actifs financiers ;
- le groupe Crédit Agricole Assurances peut être obligé de relever le montant des provisions au titre des garanties incluses dans les contrats d'assurance vie et d'épargne retraite, ces garanties devenant plus intéressantes pour les assurés, mettre à jour les hypothèses de rachat des contrats ; et
- les revenus de placement du groupe Crédit Agricole Assurances peuvent diminuer en raison de la baisse des intérêts sur les investissements à taux fixe du groupe Crédit Agricole Assurances.

À l'inverse, en phase de hausse des taux d'intérêt :

- les rachats de contrats d'assurance vie et d'épargne retraite peuvent augmenter, les assurés choisissant de renoncer à la protection conférée par une assurance au profit de rendements d'investissement plus élevés ;
- l'obtention de liquidités aux fins de respecter les engagements du groupe Crédit Agricole Assurances suite à de tels rachats peut imposer de liquider des investissements à échéance fixe à un moment où les cours de ces actifs ne sont pas favorables, ce qui pourrait entraîner des pertes sur investissement et diminuer le revenu net du groupe Crédit Agricole Assurances ;
- une augmentation des rachats pourrait également conduire à un amortissement accéléré des frais d'acquisition reportés, ce qui réduirait les revenus nets du groupe Crédit Agricole Assurances ;

- il pourrait y avoir une baisse de la juste valeur estimée de certaines valeurs mobilières à revenu fixe que le groupe Crédit Agricole Assurances détient dans ses portefeuilles d'investissements, entraînant une baisse des plus-values latentes que le groupe Crédit Agricole Assurances pourrait obtenir, ce qui pourrait avoir un impact négatif sur sa marge de solvabilité ainsi que sur ses revenus nets ; et
- le groupe Crédit Agricole Assurances pourrait être tenu, en tant qu'émetteur de valeurs mobilières, de verser des taux d'intérêt plus importants sur des titres de créance qu'il émet de temps à autre sur les marchés financiers afin de financer ses opérations ou de se conformer aux exigences réglementaires en matière de fonds propres, ce qui pourrait augmenter les frais financiers du groupe Crédit Agricole Assurances et abaisser son résultat d'exploitation.

Les mesures prises par le groupe Crédit Agricole Assurances pour atténuer les risques de taux d'intérêt visent principalement à maintenir un portefeuille d'investissement avec des maturités diversifiées, ayant une durée moyenne pondérée approximativement égale à la durée du profil de flux de trésorerie liés aux obligations estimées du groupe Crédit Agricole Assurances. Toutefois, l'estimation du profil de flux de trésorerie liés à ses obligations peut s'avérer imprécise et le groupe Crédit Agricole Assurances peut le cas échéant être contraint de liquider des investissements de manière prématurée et d'enregistrer une perte pour couvrir ses obligations. Alors même que le groupe Crédit Agricole Assurances prend des mesures pour gérer les risques économiques liés à l'investissement dans un environnement de taux d'intérêt fluctuants, le groupe Crédit Agricole Assurances ne pourrait pas atténuer le risque de taux d'intérêt de ses actifs en rapport avec ses obligations.

La volatilité actuelle des taux d'intérêts et des *spreads* de crédit, pris individuellement ou avec les autres facteurs (tels que le manque de liquidité des marchés, la chute des cours des actions et le renforcement ou l'affaiblissement des monnaies étrangères face à l'euro et/ou les réformes structurelles ou autres changements relatifs à l'euro, la zone euro ou l'Union européenne), pourrait impacter significativement et de manière négative le résultat d'exploitation consolidé du groupe Crédit Agricole Assurances, sa situation financière ou ses flux de trésorerie en raison des pertes réalisées, des dépréciations et de l'évolution des positions relatives aux plus-values et moins-values latentes.

### Des fluctuations des taux de change

Le groupe Crédit Agricole Assurances publie ses comptes consolidés en euros. Une part réduite du chiffre d'affaires du groupe Crédit Agricole Assurances généré par les primes d'assurance brutes et les produits financiers, ainsi que les bénéfices du groupe Crédit Agricole Assurances, les demandes d'indemnisation et autres charges, est libellée dans des devises autres que l'euro. Les engagements du groupe Crédit Agricole Assurances sont libellés soit en euros, soit dans d'autres devises, auquel cas ils sont alors soumis aux fluctuations des taux de change.

Alors que le groupe Crédit Agricole Assurances cherche à maîtriser son exposition aux fluctuations des devises par des opérations de couverture, les variations des taux peuvent avoir un impact sur le résultat d'exploitation du groupe Crédit Agricole Assurances, sur ses flux de trésorerie, ses capitaux propres et sa solvabilité. Par exemple, l'appréciation ou la dépréciation de l'euro par rapport à certaines devises pourrait modifier positivement ou négativement le résultat d'exploitation du groupe Crédit Agricole Assurances. En outre, les couvertures de change qu'il utilise pour gérer les risques de taux de change peuvent influencer sur sa position de trésorerie.

### Une augmentation persistante du taux d'inflation

Une augmentation constante des taux d'inflation sur les principaux marchés du groupe Crédit Agricole Assurances pourrait avoir de multiples impacts sur ce dernier et nuire à son activité, son niveau de solvabilité ou encore à son résultat d'exploitation. Par exemple, une augmentation soutenue du taux d'inflation pourrait entraîner un accroissement des taux d'intérêt sur le marché et entraîner les conséquences mentionnées ci-dessus. Une augmentation significative et soutenue de l'inflation est également traditionnellement liée à une dépréciation des actions détenues en portefeuille et à une stagnation des performances des marchés actions en général. En outre, en ce qui concerne certains risques liés aux assurances dommages souscrites par nos filiales d'assurance, une augmentation soutenue des taux d'inflation peut entraîner (i) une augmentation du montant réclamé au titre des déclarations de sinistre (c.-à-d. montant définitif versé afin de régler la somme due au titre de la déclaration de sinistre, plusieurs années après la période de garantie ou après la survenance des événements à l'origine de la déclaration), accompagnée (ii) d'une sous-estimation, au moment de leur mise en place, des réserves correspondant à ces déclarations de sinistre, en raison de l'incapacité à anticiper pleinement l'inflation et ses effets sur les montants effectivement versés aux assurés, et, en conséquence, (iii) un excédent significatif des versements réels par rapport aux réserves d'assurance constituées, ce qui nuira au résultat d'exploitation du groupe Crédit Agricole Assurances. Une incapacité à anticiper avec précision l'évolution à la hausse de l'inflation et à la répercuter dans les prévisions de prix des produits du groupe Crédit Agricole Assurances peut également se traduire par des pertes de souscription et avoir un effet négatif sur le résultat d'exploitation de ce dernier.

### Une révision à la baisse des notations de capacité de règlement des sinistres et de la solidité financière du groupe Crédit Agricole Assurances

Les notations de capacité de règlement des sinistres et de solidité financière sont devenues des éléments de plus en plus importants pour déterminer la situation concurrentielle des compagnies d'assurance. Les agences de notation révisent de manière récurrente leurs évaluations et méthodologies, et peuvent de ce fait modifier leur notation à tout moment. En conséquence, la notation actuelle du groupe Crédit Agricole Assurances, à savoir "A-" avec une perspective négative émise par l'agence Standard & Poor's en septembre 2014 pourrait ne pas être maintenue à l'avenir. Une révision à la baisse, même potentielle, des notations peut avoir des effets négatifs sur le groupe Crédit Agricole Assurances tels que (i) la dégradation de sa situation concurrentielle, (ii) son incapacité à distribuer de nouvelles polices d'assurance, (iii) l'augmentation des taux de rachat ou de résiliation des polices d'assurance existantes, (iv) l'augmentation du coût de réassurance, (v) son incapacité à trouver des moyens de financement et/ou l'augmentation du coût de ces financements, (vi) la nécessité de constituer des garanties additionnelles pour certains contrats, (vii) l'impact négatif sur ses relations avec les créanciers ou les contreparties commerciales et/ou (viii) l'impact nettement défavorable sur la confiance du public. L'activité du groupe Crédit Agricole Assurances, sa situation de liquidité, son résultat d'exploitation, son chiffre d'affaires ainsi que sa situation financière pourraient sensiblement pâtir dans chacune de ces hypothèses.



### Des méthodologies, des estimations et des hypothèses de valorisation sujettes à des interprétations différentes

Nos principes et méthodes comptables relatifs à l'évaluation de nos investissements sont détaillés dans la note 1.1 des comptes consolidés. Certains des actifs en portefeuille du groupe Crédit Agricole Assurances, pour lesquels il n'existe pas de marché actif ou de données de marché identifiables, sont évalués en utilisant les modèles et méthodologies qui impliquent des estimations, des hypothèses et une appréciation importante de la Direction. Pendant les périodes de fortes perturbations des marchés comme celles que nous avons connues au cours des dernières années, une plus large proportion des actifs investis du groupe Crédit Agricole Assurances pourrait être évaluée en utilisant ces modèles et méthodologies suite à des transactions de marché moins fréquentes ou à un manque de données de marché identifiables concernant certaines classes d'actifs, précédemment négociées activement sur des marchés liquides. Le groupe Crédit Agricole Assurances ne peut pas garantir que les estimations sur la base de ces modèles ou méthodologies représentent le prix auquel un titre pourra finalement être cédé ou auquel il pourrait être cédé à un moment précis. L'utilisation des différents modèles, méthodologies et/ou hypothèses peut avoir un impact significatif sur le montant estimé de la juste valeur et affecter le résultat d'exploitation du groupe Crédit Agricole Assurances et sa situation financière.

### L'appréciation du groupe Crédit Agricole Assurances et de ses instances dirigeantes dans la détermination des provisions et des dépréciations relatives à certains investissements

La détermination du montant des provisions et des dépréciations, selon les principes et méthodes comptables détaillées dans la note 1.1 des comptes consolidés du groupe Crédit Agricole Assurances, varie en fonction du type d'investissement et est fondée sur une évaluation périodique et régulière, et sur des estimations des risques connus et inhérents aux diverses classes d'actifs. Concernant les dépréciations, la Direction prend en compte une large gamme de facteurs et fait preuve de discernement pour évaluer les raisons d'une baisse de l'estimation de la juste valeur des titres et les perspectives de redressement à court terme. Pour certaines classes d'actifs, particulièrement les instruments de dette, l'évaluation de la Direction repose sur une série d'hypothèses et d'estimations concernant les opérations de l'émetteur et ses bénéfices futurs. La nécessité de dépréciations supplémentaires et/ou de provisions pourrait avoir un impact négatif sur le résultat d'exploitation consolidé du groupe Crédit Agricole Assurances et sa situation financière.

## FACTEURS DE RISQUES LIÉS À LA STRUCTURE DU GROUPE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES, À LA NATURE DE SON ACTIVITÉ, SES PRODUITS ET SON ENVIRONNEMENT

### L'inadaptation des programmes de couverture du groupe Crédit Agricole Assurances

Le groupe Crédit Agricole Assurances utilise des instruments dérivés pour couvrir certains risques, mais pas tous les risques, en vertu des garanties accordées à ses clients. Ces techniques de couverture visent à réduire l'impact économique lié à l'évolution défavorable de certaines de ses expositions aux garanties accordées, due aux fluctuations des marchés d'actions et titres à revenu fixe ainsi qu'à d'autres facteurs. Dans certains cas, toutefois, le groupe Crédit Agricole Assurances peut ne pas être en mesure de couvrir efficacement ses risques par rapport à ce qui avait été souhaité ou envisagé ou peut décider de ne pas couvrir certains risques en raison de la taille insuffisante ou du manque de liquidité des marchés d'instruments dérivés concernés, ou en raison de coûts de couverture trop élevés (suite à des conditions de marché défavorables ou à d'autres facteurs) ou de la nature même du risque qui pourrait restreindre la capacité de couverture du groupe Crédit Agricole Assurances ou encore pour d'autres raisons. Cela peut se traduire par des pertes réalisées plus élevées ainsi que par des besoins de liquidités imprévus pour garantir ou régler certaines transactions. Par ailleurs, des contreparties utilisées pour les couvertures peuvent manquer à leurs obligations, entraînant des expositions non couvertes et des pertes liées à des positions non garanties. Le programme de couverture du groupe Crédit Agricole

Assurances se fonde sur des modèles basés sur de nombreuses estimations et appréciations de la Direction. Le programme de couverture du groupe Crédit Agricole Assurances peut évoluer avec le temps et rien ne garantit que la réalité ne soit pas, *in fine*, sensiblement différente des hypothèses du groupe Crédit Agricole Assurances de sorte que son résultat d'exploitation et sa situation financière en pâtissent.

### L'appréciation du groupe Crédit Agricole Assurances et de ses instances dirigeantes dans la détermination des provisions techniques d'assurance

La constitution de provisions techniques, dont l'impact des garanties minimales, est par définition un processus incertain impliquant des hypothèses sur des facteurs tels que le comportement de l'assuré (par exemple, non-renouvellement, conservation, etc.), les décisions de justice, l'évolution des lois et règlements, les tendances sociales, économiques et démographiques, l'inflation, les retours sur investissement et autres facteurs, et, dans la branche assurance vie, des hypothèses concernant l'évolution de la mortalité et de la morbidité. Une modification de ces hypothèses peut influencer de manière significative sur les provisions techniques d'assurance et les dépenses de souscription ainsi que sur les indicateurs de performance suivis par les investisseurs.

## Une insuffisance des provisions pour pertes constituées dans les branches dommages du groupe Crédit Agricole Assurances

Conformément aux pratiques en vigueur dans le secteur et aux obligations comptables et réglementaires, le groupe Crédit Agricole Assurances constitue des provisions pour sinistres et frais de règlement des sinistres liés aux branches dommages. Les provisions ne représentent pas une évaluation précise du passif correspondant, mais plutôt des estimations, à une date donnée, établies d'après des techniques de projection actuarielle. Ces estimations sont des prévisions relatives au coût probable, *in fine*, du règlement et de la gestion des sinistres, d'après l'évaluation par le groupe Crédit Agricole Assurances des faits et circonstances alors connus, l'examen des profils historiques de règlement, les estimations des tendances en matière de gravité et de fréquence des sinistres, les principes juridiques relatifs à la responsabilité et d'autres facteurs. Le groupe Crédit Agricole Assurances surveille en permanence l'adéquation des réserves constituées, l'évolution des sinistres émergents et des sinistres réels par rapport aux hypothèses faites au moment de l'estimation des réserves brutes constituées. Cependant, rien ne garantit que les pertes finales ne seront pas nettement supérieures aux provisions pour sinistres constituées par le groupe Crédit Agricole Assurances ni qu'elles n'aient pas un impact nettement défavorable sur son résultat d'exploitation.

## Des demandes d'indemnisation non conformes aux hypothèses utilisées par le groupe Crédit Agricole Assurances pour déterminer le prix de ses produits et constituer ses provisions

Le résultat du groupe Crédit Agricole Assurances dépend dans une large mesure de l'adéquation entre les demandes d'indemnisation et les hypothèses retenues pour fixer les prix de ses produits et établir les charges au titre des obligations relatives aux provisions techniques et sinistres. Le groupe Crédit Agricole Assurances se fonde à la fois sur son expérience et les données de la profession pour faire des estimations sur les bénéfices futurs générés par ses produits, y compris les informations utilisées afin de fixer les prix des produits d'assurance et établir les provisions actuarielles connexes. Cependant, rien ne permet de garantir que la réalité sera conforme à ces estimations ni que les risques émergents, tels que les épidémies, n'entraîneront pas des pertes non conformes aux hypothèses du groupe Crédit Agricole Assurances en matière de fixation des prix et de constitution des provisions. Si les prestations du groupe Crédit Agricole Assurances, réellement versées aux assurés, sont moins favorables que les hypothèses sous-jacentes initialement utilisées pour fixer les provisions au titre des prestations futures, ou si des événements ou tendances amènent le groupe Crédit Agricole Assurances à modifier les hypothèses sous-jacentes, ce dernier peut être exposé à des engagements supérieurs aux prévisions pouvant avoir un effet nettement défavorable sur son activité, son résultat d'exploitation et sa situation financière.

## Une augmentation de la gravité ou de la fréquence des catastrophes naturelles ou d'origine humaine

Au cours des dernières années, les changements climatiques, dont le réchauffement climatique, ont augmenté le caractère imprévisible

et la fréquence des catastrophes naturelles (notamment, les ouragans, tempêtes, orages de grêle, tremblements de terre, incendies, explosions, gelées et inondations) ; ajoutés aux catastrophes liées à l'homme et aux défaillances des infrastructures de base (comme les actes de terrorisme, les actions militaires, les défaillances du réseau électrique ainsi que des infrastructures de téléphonie et d'Internet), ces changements créent des incertitudes supplémentaires quant aux tendances et risques à venir.

L'importance des pertes dues à une catastrophe est fonction à la fois du montant total du risque assuré dans la zone concernée par l'événement et de la gravité de ce dernier. La plupart des catastrophes se limitent à de petites zones géographiques ; cependant, les ouragans, séismes et catastrophes d'origine humaine peuvent engendrer d'importants dommages, pertes en vies humaines ou dommages aux biens dans des zones plus étendues, notamment lorsqu'elles sont fortement peuplées. De même, les activités du groupe Crédit Agricole Assurances en assurance vie sont exposées au risque de mortalité catastrophique, comme les épidémies ou autres événements entraînant de nombreuses pertes humaines. On a recensé trois pandémies de grippe au siècle dernier ; il est, cependant, impossible de faire des prévisions quant à la probabilité, la date et la gravité des épidémies à venir. Une grave épidémie pourrait avoir un impact majeur sur l'économie mondiale ou sur les économies de certains pays ou régions, notamment dans les secteurs des transports, du commerce, du tourisme, de la santé, de l'alimentation, de la consommation, de la production économique globale et, finalement, sur les marchés financiers. L'efficacité de l'action engagée par les autres parties concernées, dont les organisations gouvernementales et non gouvernementales, pour combattre la propagation et la gravité d'une telle épidémie peut avoir une influence notable sur les pertes encourues par le groupe Crédit Agricole Assurances.

Les demandes d'indemnisation liées à des catastrophes peuvent entraîner une volatilité notable des résultats financiers du groupe Crédit Agricole Assurances et abaisser sensiblement sa rentabilité ou nuire à sa situation financière. De plus, des événements catastrophiques peuvent nuire à la situation financière des émetteurs d'obligations détenues par le groupe Crédit Agricole Assurances dans son portefeuille d'investissements, entraînant une dépréciation de ces titres, et à la situation financière des réassureurs, augmentant ainsi la probabilité de défaillance des réassureurs au titre des remboursements. Les catastrophes à grande échelle peuvent également réduire le niveau global de l'activité économique des pays concernés de sorte que l'activité du groupe Crédit Agricole Assurances comme la valeur de ses investissements ainsi que son aptitude à conclure de nouveaux contrats peuvent en pâtir. Il se peut que l'augmentation de la valeur assurée, consécutive à l'inflation ou à d'autres facteurs, et la concentration géographique des personnes et biens assurés, entraînent une élévation de l'importance des demandes d'indemnisation reçues par le groupe Crédit Agricole Assurances au titre de catastrophes à venir. Même si le groupe Crédit Agricole Assurances s'emploie à limiter son exposition aux risques de catastrophes à l'aide de programmes de gestion de la volatilité et de réassurance, de tels efforts n'éliminent pas pour autant tous les risques. Les catastrophes peuvent être dues à divers événements, dont les ouragans, tempêtes, tremblements de terre, orages de grêle, tornades, explosions, intempéries (neige, gel, verglas et blizzard), incendies et événements d'origine humaine comme les attaques terroristes. Compte tenu de leur nature, le groupe Crédit Agricole Assurances ne peut faire de prévisions relatives à l'incidence, au calendrier et à la gravité des catastrophes. De plus, l'évolution des conditions climatiques, principalement l'élévation de la température mondiale, peut accroître la fréquence et la gravité des catastrophes naturelles telles que les ouragans.

1

2

3

4

5

6

7

8

9



Bien que le groupe Crédit Agricole Assurances s'efforce de limiter son exposition à des niveaux acceptables, sous réserve des restrictions imposées par les autorités de régulation dans le secteur de l'assurance, une ou plusieurs catastrophes pourraient avoir un impact nettement défavorable sur l'activité du groupe Crédit Agricole Assurances, son résultat d'exploitation et sa situation financière. L'aptitude du groupe Crédit Agricole Assurances à gérer ce risque dépend en partie de sa capacité à souscrire des contrats de réassurance au titre des catastrophes, dont les tarifs pourraient ne pas être commercialement acceptables à l'avenir.

### Une défaillance d'un réassureur ou un accroissement des coûts de la réassurance

Le groupe Crédit Agricole Assurances conclut des contrats de réassurance pour limiter ses risques. En vertu de ces contrats, les réassureurs prennent en charge une partie des sinistres et frais de règlement y afférents au titre des polices d'assurance souscrites par le groupe Crédit Agricole Assurances. La disponibilité, le montant et le coût de la réassurance dépendent des conditions de marché en vigueur, en termes de prix et de capacité disponible, des conditions qui peuvent connaître de fortes variations.

Les accords de réassurance ont pour objet de transférer à d'autres assureurs une partie des pertes et charges connexes, mais ils ne libèrent pas pour autant le groupe Crédit Agricole Assurances, assureur direct, de ses obligations au regard du règlement des sinistres. Le groupe Crédit Agricole Assurances est donc soumis au risque de solvabilité de ses réassureurs au titre du recouvrement auprès de ces derniers des sommes dues. Certes, le groupe Crédit Agricole Assurances conclut des contrats de réassurance avec des réassureurs que le groupe Crédit Agricole Assurances estime financièrement solides, mais leur situation peut s'être dégradée au moment du recouvrement des sommes dues, soit de nombreuses années plus tard. L'incapacité d'un réassureur à s'acquitter de ses obligations financières aux termes d'un important contrat de réassurance pourrait nuire sensiblement à l'activité du groupe Crédit Agricole Assurances, à sa situation financière et à son

résultat d'exploitation. De plus, après avoir adressé d'importantes demandes de règlement de sinistre à ses réassureurs, le groupe Crédit Agricole Assurances pourrait avoir à payer des primes de reconstitution élevées pour maintenir une couverture en réassurance.

La disponibilité, le montant et le coût de la réassurance dépendent par ailleurs de la conjoncture économique d'ensemble et peuvent varier considérablement. À l'avenir, le groupe Crédit Agricole Assurances peut être dans l'incapacité d'obtenir un contrat de réassurance à des prix commercialement raisonnables. Une telle situation peut aggraver le risque de perte, dû à un faible niveau de réassurance, ou nuire au compte de résultat du groupe Crédit Agricole Assurances en raison de l'augmentation du coût de la réassurance au titre des activités déjà réassurées.

### Des processus ou systèmes inadaptés ou défaillants, des facteurs humains ou des événements extérieurs

Le risque d'exploitation est inhérent à l'activité du groupe Crédit Agricole Assurances et peut se manifester de diverses manières, dont l'interruption des activités, la performance insuffisante ou la défaillance (y compris en cas d'accords de sous-traitance significatifs) des forces de vente, des dysfonctionnements ou défaillances des systèmes d'information, le piratage et/ou d'autres intrusions non autorisées au sein des sites Internet du groupe Crédit Agricole Assurances et/ou de ses systèmes d'information, des violations de la réglementation, des erreurs humaines, des fautes de salariés et des actes de fraude externe. Le groupe Crédit Agricole Assurances est également confronté au risque de défaillance opérationnelle ou d'interruption d'une chambre de compensation, d'une place boursière ou d'un autre intermédiaire financier facilitant ses transactions sur titres. Ces événements sont susceptibles d'entraîner des pertes financières, une dégradation de sa liquidité, une interruption de son activité, des sanctions de nature réglementaire ou de porter atteinte à sa réputation.

## FACTEURS DE RISQUES LIÉS À L'ENVIRONNEMENT RÉGLEMENTAIRE ET CONCURRENTIEL DU GROUPE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES

### Des incertitudes liées à la mise en œuvre de la réglementation Solvabilité 2

Au cours de ces dernières années, la Commission européenne (la « Commission »), conjointement avec les États membres, a procédé à un examen de fond des exigences en matière de capital réglementaire dans le secteur de l'assurance en vue de la mise en œuvre de la Directive Européenne de 2009, sur l'accès aux activités de l'assurance et de la réassurance et leur exercice (« Solvabilité 2 »), modifiée en 2014 par la Directive 2014/51/UE (« Omnibus 2 »). L'objectif de Solvabilité 2, dont l'entrée en vigueur est prévue pour le 1<sup>er</sup> janvier 2016, est d'établir un régime de solvabilité mieux adapté aux risques encourus par les assureurs, et de construire un système commun à tous les membres de l'Union Européenne. La

nouvelle approche s'appuiera sur trois piliers : (1) le Pilier 1 recouvre les exigences quantitatives de capitaux propres, les règles d'évaluation des actifs et passifs ainsi que les exigences de capital, (2) le Pilier 2 recouvre les exigences relatives à la gouvernance et au management des risques encourus par les assureurs ainsi l'exigence pour les assureurs de procéder à une évaluation interne des risques et de la solvabilité (Own Risk and Solvency Assessment - « ORSA ») et d'en communiquer les résultats à l'autorité de contrôle dans le cadre du processus de contrôle prudentiel et (3) le Pilier 3 concerne les exigences en matière de reporting et de transparence. Cette approche couvrira, entre autres, les évaluations, le traitement des groupes d'assurance, la définition du capital et le niveau global des exigences en termes de capital.

À ce stade, des incertitudes subsistent encore concernant l'interprétation de certaines modalités d'application devant être adoptées. Il existe un risque persistant que l'interprétation finale adoptée s'éloigne de l'objectif initial de la Directive (à savoir, fixer un cadre économique) et aboutisse à des principes plus gouvernés par la prudence qui pourraient avoir des conséquences négatives pour le Groupe de plusieurs manières et notamment en imposant potentiellement une augmentation significative des exigences de capital requis pour soutenir les activités actuelles. En outre, la manière dont Solvabilité 2 sera appliquée aux groupes internationaux est encore incertaine et une transposition non homogène par les différents États européens pourrait entraîner un désavantage concurrentiel pour Crédit Agricole Assurances par rapport aux autres groupes financiers européens ou non européens. De plus, les superviseurs locaux pourraient imposer des exigences de capital supplémentaires qui pourraient avoir un impact négatif sur la fongibilité du capital au sein du Groupe. À ce stade, nous ne pouvons prévoir si et/ou comment ces incertitudes seront résolues et leur impact potentiel sur le secteur de l'assurance en général ou notre situation financière ou notre résultat net en particulier.

### Une vive concurrence dans tous les segments d'activité du groupe Crédit Agricole Assurances

La concurrence est grande entre les compagnies d'assurance en France et dans les autres territoires dans lesquels le groupe Crédit Agricole Assurances est présent. Certains concurrents du groupe Crédit Agricole Assurances peuvent bénéficier de ressources financières et de marketing plus importantes ou d'une plus forte notoriété que le groupe Crédit Agricole Assurances. Les fusions observées récemment dans le secteur mondial des services financiers ont également contribué à améliorer la position concurrentielle de certaines sociétés par rapport au groupe Crédit Agricole Assurances en leur permettant d'élargir la gamme de leurs produits et services et d'accroître leurs canaux de distribution et leur accès au capital.

Les concurrents du groupe Crédit Agricole Assurances comprennent non seulement d'autres compagnies d'assurance, mais aussi des sociétés de fonds communs de placement, de gestion d'actifs, de *private equity*, des fonds d'investissement et des banques commerciales et d'investissement, dont beaucoup sont soumis à des réglementations différentes de celles applicables au groupe Crédit Agricole Assurances et peuvent être capables de proposer des produits alternatifs ou des prix plus compétitifs que le groupe Crédit Agricole Assurances.

De plus, le développement de circuits de distribution alternatifs pour certains types de produits financiers ou d'assurance, notamment par Internet, peut accroître la concurrence et la pression sur les marges de certains types de produits. Le groupe Crédit Agricole Assurances s'efforce de maintenir les primes à des niveaux cibles, mais des conditions de marché concurrentielles peuvent avoir un effet nettement défavorable sur la part de marché du groupe Crédit Agricole Assurances et sa situation financière. Ces pressions concurrentielles peuvent entraîner des tensions accrues sur les prix d'un certain nombre de produits et services proposés par le groupe Crédit Agricole Assurances, dans le cadre de la conquête de parts de marché par ses concurrents, une situation de nature à empêcher une commercialisation rentable de certains produits.

### Une évolution des politiques gouvernementales, de la réglementation ou de la législation dans les pays dans lesquels le groupe Crédit Agricole Assurances est présent

Le groupe Crédit Agricole Assurances est soumis à un important dispositif de réglementation et de supervision dans les divers territoires dans lesquels ses filiales d'assurance françaises et internationales opèrent. La réglementation applicable porte sur un large éventail de questions, dont les licences et inspections, la fixation des taux, les pratiques commerciales, les limitations relatives à la nature et au montant de certains investissements, les pratiques en matière de souscription et de règlement des sinistres, l'adéquation des provisions pour sinistres du groupe Crédit Agricole Assurances, les exigences en termes de fonds propres et d'excédents, la solvabilité de l'assureur, les transactions entre sociétés affiliées, le montant des dividendes pouvant être versés. Ce dispositif de réglementation et de supervision a pour vocation principale de préserver les intérêts des assurés et non ceux des investisseurs. Plus cette réglementation gagne en importance et en complexité, plus les coûts liés au respect de ces exigences augmentent de même que le risque de non-respect de ces dernières. Si le groupe Crédit Agricole Assurances ne se conforme pas aux dispositions réglementaires ou autres exigences, il peut être soumis à des pénalités, notamment à des amendes ou à la suspension ou l'annulation de ses licences d'assurance, ce qui peut compromettre la poursuite de ses activités. Par ailleurs, d'importantes mesures réglementaires à l'encontre du groupe Crédit Agricole Assurances pourraient avoir des conséquences financières défavorables, porter gravement atteinte à sa réputation ou nuire à ses perspectives commerciales.

Le groupe Crédit Agricole Assurances peut particulièrement être gravement affecté par des modifications de politique gouvernementale ou de législation applicables aux sociétés du secteur de l'assurance. Ces modifications comprennent notamment les changements de réglementation relatifs à la fixation des prix et aux versements de prestations dans certaines classes statutaires d'activités, la déréglementation et la nationalisation de certaines catégories d'activités, la réglementation des pratiques de vente, la réglementation relative aux conditions des polices et l'imposition de nouvelles taxes et droits ou l'augmentation des taxes et droits existants. Les changements de réglementation peuvent compromettre les activités présentes et futures du groupe Crédit Agricole Assurances, notamment en amenant des clients à annuler ou à ne pas renouveler des contrats en cours ou en imposant au groupe Crédit Agricole Assurances de modifier sa gamme de produits ou de fournir certains produits et services, de repenser ses solutions technologiques ou autres systèmes, de recycler son personnel, d'être soumis à une fiscalité plus lourde ou d'encourir d'autres frais. Il est impossible de dire avec certitude quelles seront les modifications apportées à la politique gouvernementale ou à la législation dans n'importe quel territoire où le groupe Crédit Agricole Assurances est présent et, le cas échéant, quelle en sera la nature et dans quels territoires elles peuvent intervenir. Les lois ou réglementations relatives à l'assurance, qui sont adoptées ou modifiées, peuvent être plus restrictives que les exigences auxquelles le groupe Crédit Agricole Assurances est actuellement soumis ; elles peuvent entraîner une élévation des coûts ou freiner la croissance du

1

2

3

4

5

6

7

8

9

groupe Crédit Agricole Assurances ou nuire autrement à ses opérations.

De même, la modification de la législation fiscale en France ou dans d'autres pays où le groupe Crédit Agricole Assurances est présent peut avoir des conséquences défavorables sur la propre charge fiscale du groupe Crédit Agricole Assurances ou sur certains de ses produits et réduire leur attractivité, en particulier ceux qui bénéficient d'une fiscalité avantageuse. Ces changements peuvent, par exemple, porter sur la fiscalité des produits d'assurance vie et d'épargne ainsi que des plans d'épargne retraite, qui prévoit fréquemment d'importantes mesures incitatives ou dissuasives pour investir dans certaines classes d'actifs ou catégories de produits.

### De potentielles modifications des normes *International Financial Reporting Standards* telles qu'adoptées par l'Union européenne

Les comptes consolidés du groupe Crédit Agricole Assurances sont établis sur la base des normes IFRS et interprétations du Comité d'interprétation de l'IFRS (*Interpretations Committee*), définitives et en vigueur au 31 décembre 2014, selon les dispositions d'adoption de l'Union européenne (les "normes"). Des projets d'évolution de normes existantes sont à l'étude par l'IASB (régulateur comptable international). Certaines de ces modifications pourraient avoir des impacts significatifs sur les assureurs et d'autres institutions financières, dont le groupe Crédit Agricole Assurances, qui prépare ses comptes consolidés en conformité avec ces normes.

Dans la mesure où les travaux de l'IASB sont en cours, la Direction ne peut prévoir avec certitude l'impact des modifications proposées (ou d'éventuelles modifications futures de ces normes). Néanmoins, tout amendement significatif des normes pourrait affecter le résultat net consolidé de la Société.

# FACTEURS DE RISQUES – INFORMATIONS QUANTITATIVES ET QUALITATIVES

Les informations de cette section viennent en complément de la note 4 aux États financiers consolidés et sont couvertes par le rapport des Commissaires aux comptes sur les états financiers consolidés.

Le groupe Crédit Agricole Assurances, compte tenu de la prédominance de ses activités d'épargne et de retraite, est plus spécifiquement exposé aux risques des marchés financiers, de

nature actif-passif principalement, notamment ceux liés aux taux d'intérêt, aux marchés d'actions, au change, à la liquidité. Ses placements financiers l'exposent aussi au risque de contrepartie. Le groupe Crédit Agricole Assurances est également soumis à des risques d'assurance de natures diverses. Enfin, il est soumis à des risques opérationnels, en particulier dans l'exécution de ses processus.

## GOUVERNANCE ET ORGANISATION DE LA GESTION DES RISQUES DANS LE GROUPE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES

Le système de gouvernance des risques du groupe Crédit Agricole Assurances (CAA) est construit sur la base des principes suivants :

- il s'inscrit dans les lignes métiers "Risques et contrôles" du groupe Crédit Agricole S.A. (CASA), qu'elles soient hiérarchiques, comme la ligne métier Risques et Contrôle permanent en charge du pilotage (encadrement, prévention) et du contrôle de 2<sup>e</sup> degré et la ligne métier Audit interne en charge du contrôle périodique, ou fonctionnelles, comme la ligne métier Conformité. En réponse à la réglementation assurances, la fonction actuarielle vient compléter ce dispositif ;
- il est piloté par la holding CAA, qui porte les dispositifs groupe de gestion des risques, supervise, grâce notamment aux éléments de *reporting* mis en place avec les filiales, et assure par des normes et principes groupe la cohérence des systèmes de gestion des risques des filiales. La holding s'appuie sur les expertises au sein du groupe CAA pour couvrir l'ensemble des risques avec une vision groupe ;
- il est basé sur le principe de subsidiarité. Chaque entité du Groupe CAA a la responsabilité de la définition et de la mise en œuvre de son dispositif de gestion des risques solo, dans le respect des principes et règles CASA, des principes et règles de pilotage groupe CAA et de la réglementation locale pour ce qui concerne les filiales à l'international.

La gouvernance des risques repose sur :

- les organes de gouvernance, Direction générale et Conseil d'administration, responsables *in fine* du respect par le groupe CAA des dispositions légales et réglementaires de toute nature ;
- Le Comité exécutif CAA est l'instance stratégique de la Direction générale du Groupe et s'appuie sur les Comités de direction des entités ainsi que des Comités stratégiques de niveau groupe (notamment Comité financier, Comité de contrôle interne, Comité risques et contrôle permanent, Comité ALTM) ;
- les 4 fonctions clé : Risques, Conformité, Fonction actuarielle, Audit interne, dont la coordination est assurée par le Comité de contrôle interne groupe CAA ;
- un dispositif de contrôle interne, défini comme l'ensemble des dispositifs visant la maîtrise des activités et des risques de toute nature et permettant la régularité (au sens de la réglementation), la sécurité et l'efficacité des opérations ;

- le processus d'évaluation interne de la solvabilité et des risques du groupe CAA (premier exercice ORSA réalisé en 2014).

### Organisation de la gestion des risques

La gestion des risques du groupe CAA s'inscrit dans le cadre commun et homogène défini par la stratégie risque groupe CAA et dans les principes de fonctionnement de la ligne métier Risques Assurances, qui est structurée selon un mode de fonctionnement matriciel croisant les organisations de niveau entité avec les approches Groupe par type de risques.

L'organisation en ligne métier hiérarchique garantit l'indépendance, avec un rôle de "second regard" (émission d'avis), vis-à-vis des fonctions opérationnelles, qui gèrent les risques au quotidien, prennent les décisions et exercent le contrôle de premier niveau sur la bonne exécution de leurs processus.

Le Responsable Contrôle permanent et Risques (RCPR) Groupe de Crédit Agricole Assurances bénéficie d'un rattachement hiérarchique auprès de la Direction Risques Groupe (DRG) de Crédit Agricole S.A. Les RCPR des filiales françaises et étrangères sont rattachés hiérarchiquement à la Direction Risques et Contrôle permanent de Crédit Agricole Assurances.

### Dispositif de gestion des risques

#### Au niveau Groupe CAA

La stratégie Risques du groupe Crédit Agricole Assurances formalise le dispositif d'encadrement des risques, et notamment les limites globales et seuils d'alerte, pour les différents risques auxquels l'expose la mise en œuvre de sa stratégie métiers. Elle est revue au moins annuellement, soumise pour approbation au Comité des risques Groupe CA S.A., émanation du Comité exécutif de Crédit Agricole S.A. et présidé par son Directeur général, puis validée par le Conseil d'administration de Crédit Agricole Assurances. Tout dépassement d'une limite ou franchissement d'un seuil d'alerte et les mesures correctives associées sont notifiés à la Direction des Risques du groupe CA S.A., l'évolution d'un des éléments de la stratégie nécessitant l'accord de la Direction générale de CA S.A. après avis de la Direction des Risques de CA S.A.



Le tableau de bord Risques Groupe trimestriel, qui s'alimente à partir des indicateurs normalisés de pilotage des risques, permet de surveiller le profil de risque du groupe CAA et d'en identifier les éventuelles déviations, les risques financiers groupe CAA et le respect des limites consolidées afférentes étant suivis mensuellement à partir d'un *reporting* standardisé.

Pour renforcer la surveillance des risques du groupe CAA se tient un Comité bimensuel, instance de partage entre les Responsables Risques et Contrôle permanent (RCPR) des points d'alerte observés sur tout type de risques, qui a pour mission d'analyser les impacts de ces événements de risques survenus au fil de l'eau, de proposer les mesures de suivi et de restituer une synthèse au Comité exécutif de Crédit Agricole Assurances. Les risques financiers plus spécifiquement, sont examinés dans le cadre d'un Comité mensuel.

Par ailleurs, un Comité méthodologie de niveau groupe Crédit Agricole Assurances, piloté par la ligne métier Risques, valide les méthodologies des modèles et indicateurs associés aux risques majeurs du groupe CAA ou présentant des enjeux transverses pour le groupe CAA.

Enfin, dans son rôle de supervision, la Direction Risques et Contrôle permanent de CA. S.A. organise périodiquement, en présence du Directeur général de CAA, des RCPR groupe et des principales entités, une revue du dispositif de gestion et de contrôle des risques avec un focus sur les points d'actualité et projets en matière de risques pour le métier assurances.

### Au niveau entités

Dans le respect du cadre groupe, les compagnies définissent leurs propres processus et dispositifs de mesure, surveillance et maîtrise

des risques : cartographie des processus et des risques, stratégie risques déclinant, en fonction de leur appétence aux risques, les limites globales groupe Crédit Agricole Assurances selon un processus coordonné par la holding et les complétant, si besoin, par des limites visant à maîtriser leurs risques spécifiques.

Elles formalisent par ailleurs les politiques et procédures structurant de manière stricte la gestion de leurs risques (règles d'acceptation des risques lors de la souscription des contrats d'assurance, de provisionnement et de couverture des risques techniques par la réassurance, de gestion des sinistres...).

Pour les filiales à l'International, CAA a élaboré un recueil de normes (standards), pour transposition par chaque entité, qui délimite le champ des décisions décentralisées et précise les règles à respecter en termes de *process* de décisions.

Pour la gestion opérationnelle de ses risques, chaque entité s'appuie sur des Comités périodiques (placement, ALM, technique, réassurance...) qui permettent de suivre, à partir des *reportings* établis par les métiers, l'évolution des risques, de présenter les études en appui à la gestion de ceux-ci et de formuler, si besoin, des propositions d'actions. Les dépassements de limites donnent lieu à alerte, soit à la Direction des Risques groupe CA S.A. (limites de niveau groupe CAA), soit à la Direction générale de CAA ou la Direction de l'entité, et font l'objet de mesures de régularisation.

Le dispositif de gestion des risques est examiné lors des Comités risques et contrôle permanent et/ou de contrôle interne de chaque filiale, à la lumière des résultats des contrôles permanents, de l'analyse de leur tableau de bord risques et des conclusions des missions de contrôle périodique.

## RISQUES DE MARCHÉ

Compte tenu de la prépondérance des activités d'épargne des filiales vie en France et à l'International (Italie principalement), le groupe CAA est particulièrement concerné par les risques de marché, au regard du volume très important des actifs financiers en représentation des engagements vis-à-vis des assurés.

Les risques de marché auxquels est soumis le groupe Crédit Agricole Assurances sont de plusieurs natures :

- risque de taux d'intérêt ;
- risques actions ;
- risque de change ;
- risque de contrepartie, sous l'angle à la fois du risque de défaut (émetteurs des obligations en portefeuille, contreparties d'opérations de marché de gré à gré) et d'évolution du *spread* rémunérant le risque émetteur. Ce risque est détaillé dans une section spécifique.

Ces risques impactent notamment la valorisation des actifs en portefeuille, leur rendement à long terme et sont à gérer en lien étroit avec l'adossement des passifs et, notamment en Assurance Vie, des garanties octroyées aux assurés (taux minimum garanti, garantie plancher...).

Le risque de liquidité fait l'objet d'un suivi spécifique.

Ainsi, la politique financière du groupe CAA combine un cadrage actif-passif basé sur des études de type "rendement/risques" et "scénarios de stress", pour dégager les caractéristiques des montants à placer, les contraintes et objectifs sur les horizons court/moyen et long terme, et un diagnostic de marché, accompagné de scénarios économiques, pour identifier les opportunités et contraintes en termes d'environnement et de marchés. Le cadrage actif-passif vise à concilier la préservation des équilibres ALM, le pilotage du résultat pour l'actionnaire, et la recherche de rendement pour les assurés.

La Direction des Investissements, au sein de la holding CAA, contribue à l'élaboration de la politique de placement du groupe CAA, ainsi que de celles des filiales (prenant en compte leurs propres contraintes ALM et objectifs financiers), soumises pour validation à leurs Conseils d'Administration respectifs, et en suit la mise en œuvre. À ce titre, elle assure notamment la supervision des prestations de gestion des placements déléguées à Amundi (mandats de gestion confiés par les compagnies). Par ailleurs, elle réalise en direct (hors mandat) des investissements, dans une optique de diversification, pour le compte des compagnies du groupe CAA (immobilier tout particulièrement).

## RISQUE DE TAUX D'INTÉRÊT

### Nature de l'exposition et gestion du risque

Le risque de taux traduit l'impact sur la valeur du portefeuille obligataire de mouvements de hausse ou de baisse des taux d'intérêt.

Le portefeuille obligataire, hors unités de compte, du groupe Crédit Agricole Assurances s'élève à 226 milliards d'euros au 31 décembre 2014, contre 202 milliards d'euros fin 2013.

Le risque de taux au sein des compagnies d'assurance vie est intrinsèquement lié aux interactions entre l'actif (gestion financière) et le passif (comportement des assurés) et sa gestion nécessite une approche globale combinant stratégie financière, constitution de réserves, politique commerciale et de résultat. CAA s'appuie sur un dispositif de gestion du risque de taux d'intérêt comportant des limites de risques ainsi qu'une gouvernance associée (Comité actif-passif, présentation de scénarios de stress en Conseil d'administration...).

Une évolution durable à la baisse des taux pèse sur la rentabilité des investissements, avec un impact éventuel sur le résultat de la compagnie si le rendement courant du portefeuille de placements ne permet plus de servir les taux garantis et de prélever les marges sur contrat. Les risques liés aux taux minimums garantis sont traités en France au niveau réglementaire par des mécanismes de provisions prudentielles.

CAA dispose de différents leviers face au risque à la baisse des taux :

- modération des niveaux de taux minimum garantis (TMG) : le groupe Crédit Agricole Assurances a arrêté la production de contrats avec des TMG non nuls (depuis 2000 pour la principale compagnie vie française), de sorte que le TMG moyen est en baisse régulière ;
- couverture financière par des actifs obligataires et des *swaps*/swaptions pour gérer le risque de réinvestissement ;
- diversification prudente des actifs de placement.

Le risque consécutif à la hausse des taux d'intérêt est principalement lié au comportement des assurés : un décalage entre le taux de rendement qui peut être servi par l'assureur (lié au taux des obligations déjà en stock) et celui attendu par les assurés dans un environnement de taux élevé, voire celui procuré par d'autres placements d'épargne, peut se matérialiser par une vague de rachats anticipés des contrats. Si l'assureur était contraint de céder des actifs, notamment obligataires, en moins-values latentes (ce qui engendrerait des pertes pour l'assureur), le taux de rendement du portefeuille s'en trouverait diminué, avec le risque de déclenchement de nouvelles vagues de rachats.

CAA met de même en œuvre des mesures face au risque de hausse des taux :

- ajustement de la durée en fonction de l'écoulement prévisionnel des passifs ;

- conservation de liquidités ou de placements mobilisables avec un faible risque de moins-value ;
- gestion dynamique du portefeuille de placements et constitution de réserves donnant la capacité de rehausser le rendement (réserve de capitalisation, Provision pour Participation aux Excédents - PPE) ;
- couverture à la hausse des taux *via* des *caps* : cette stratégie permet de compenser la moindre rémunération du portefeuille obligataire par les compléments de production financière générés par ces instruments de couverture (plus du quart du portefeuille obligataire de la principale compagnie vie couvert) ;
- fidélisation des clients afin de limiter les rachats anticipés.

### Analyse de sensibilité au risque de taux d'intérêt

#### Passifs techniques

Les passifs techniques du groupe Crédit Agricole Assurances sont peu sensibles aux risques de taux pour les raisons suivantes :

- provisions épargne (plus de 90 % des provisions techniques hors unités de compte) : ces provisions techniques sont calculées sur la base du taux du tarif (celui-ci ne variant pas dans le temps pour un même contrat) ; ainsi, une variation des taux d'intérêt n'aura aucun impact sur la valorisation de ces engagements ;
- provisions dommages : ces provisions techniques n'étant pas actualisées, les variations de taux d'intérêt n'ont aucun impact sur la valorisation de ces engagements ;
- provisions mathématiques de rentes (dommages corporels, incapacité/invalidité) : le taux d'actualisation retenu dans le calcul de ces provisions étant fonction des taux d'intérêt en vigueur à la date de calcul, le montant de ces engagements varie en fonction des taux d'intérêt ; compte tenu du faible montant de ces engagements techniques, ce risque n'est pas significatif pour le groupe Crédit Agricole Assurances.

#### Placements financiers

La sensibilité au risque de taux du portefeuille obligataire du groupe Crédit Agricole Assurances, déterminée en prenant comme hypothèse une variation à la hausse et à la baisse de 100 points de base des taux d'intérêt est la suivante (nets de la participation au bénéfice différée et de l'impôt) :

(en millions d'euros)	31/12/2014		31/12/2013	
	Impact Résultat net	Impact Capitaux Propres	Impact Résultat net	Impact Capitaux Propres
Hausse de 100 pdp des taux sans risques	(136)	(939)	(39)	(846)
Baisse de 100 pdp des taux sans risques	115	942	26	819

Les impacts présentés ci-dessus prennent en compte les éléments suivants :

- le taux de participation aux bénéfices de l'entité détenant les placements financiers ;
- le taux d'impôt en vigueur.

Quand les titres sont comptabilisés en actifs disponibles à la vente, la sensibilité est enregistrée en capitaux propres. S'ils sont comptabilisés en *trading*, la sensibilité est reprise en résultat.

### Dettes de financement

Les emprunts contractés par le groupe Crédit Agricole Assurances sont principalement rémunérés à taux fixe, les intérêts ne sont donc peu sensibles aux variations de taux.

## RISQUES ACTIONS ET AUTRES ACTIFS DITS DE DIVERSIFICATION

### Nature de l'exposition et gestion du risque

L'exposition aux marchés actions et autres actifs dits de diversification (*private equity* et infrastructures cotées ou non, immobilier et gestion alternative) permet de capter le rendement de ces marchés (avec notamment une faible corrélation de l'immobilier par rapport aux autres classes d'actifs) mais induit un risque de volatilité en termes de valorisation et, donc, de provisionnement comptable susceptible d'impacter la rémunération des assurés (provision pour dépréciation durable, provision pour risque d'exigibilité). Pour contenir cet effet, pour les portefeuilles vie notamment, des études d'allocations sont

menées visant à déterminer un plafond pour la part de ces actifs de diversification et un niveau de volatilité à ne pas dépasser.

Les actions et autres actifs de diversification sont détenus en direct ou à travers des OPCVM dédiés au groupe CAA permettant une diversification géographique, dans le respect des politiques de risques correspondantes. Divers jeux de limites (par classe d'actifs et globalement pour la diversification) et règles de concentration encadrent l'exposition à ces actifs.

Les principales classes d'actifs composant le portefeuille global sont présentées en note 6.4 des comptes consolidés.

### Analyse de sensibilité au risque actions

La sensibilité au risque actions du groupe Crédit Agricole Assurances, déterminée en prenant comme hypothèse une variation à la hausse ou à la baisse de 10 % des actions, est la suivante (les impacts sont présentés nets de participation aux bénéfices différée et d'impôts différés) :

(en millions d'euros)	31/12/2014		31/12/2013	
	Impact Résultat net	Impact Capitaux Propres	Impact Résultat net	Impact Capitaux Propres
Hausse de 10 % des marchés actions	77	138	59	91
Baisse de 10 % des marchés actions	(83)	(138)	(55)	(91)

Les impacts présentés ci-dessus prennent en compte les éléments suivants :

- le taux de participation aux bénéfices de l'entité détenant les placements financiers ;
- le taux d'impôt en vigueur.

Ces calculs de sensibilité intègrent l'impact des variations de l'indice boursier de référence sur la valorisation des actifs à la juste

valeur, les provisions pour garantie plancher et la provision liée au droit de renonciation des contrats en unités de compte ainsi que les éventuelles provisions pour dépréciations complémentaires résultant d'une diminution des marchés actions.

Les variations des justes valeurs des actifs financiers disponibles à la vente impactent les réserves latentes ; les autres éléments impactent le résultat net.

## RISQUE DE CHANGE

L'exposition au risque de change de Crédit Agricole Assurances est de deux natures :

- une exposition structurelle : en yen sur sa filiale CA Life Japan, partiellement couverte (exposition nette très limitée de 3,8 milliards de yens à fin 2014 soit un équivalent de 26,5 millions d'euros), et en PLN sur la filiale CA Insurance Poland qui a été créée en juillet 2014 (montant 37,8 millions de zlotys polonais > soit un équivalent de 8,9 millions d'euros) sans couverture ;

- une exposition opérationnelle résultant de la non-congruence entre la devise d'un actif et celle de ses engagements au passif : le portefeuille global du groupe CAA, en représentation d'engagements en euro est essentiellement investi en instruments financiers libellés en euro. Toutefois, l'optimisation du couple rendement/risque amène, dans les fonds dédiés, à chercher à bénéficier de décalages de croissance anticipés entre grandes zones géographiques. La stratégie de couverture du risque de change consiste à ne pas couvrir les devises des pays émergents quelle que soit la classe d'actifs et, en revanche, à couvrir les devises des pays développés

par des ventes à terme, avec possibilité d'exposition tactique limitée sur une devise. Globalement l'exposition de change au niveau du groupe CAA est contrainte par une limite en valeur

de marché par rapport au portefeuille total et une sous-limite pour les devises émergentes.

À fin 2014, l'exposition réelle était peu significative (moins de 1 % du portefeuille global), principalement sur des devises émergentes.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

## RISQUE DE LIQUIDITÉ

### Nature de l'exposition et gestion du risque

Pour être en mesure de couvrir les passifs exigibles, les compagnies combinent plusieurs approches.

D'une part, la liquidité est un critère de sélection des investissements (majorité de titres cotés sur des marchés réglementés, limitation des actifs dont les marchés sont peu profonds comme, par exemple, le *private equity*, les obligations non notées, la gestion alternative...).

D'autre part, des dispositifs de gestion de la liquidité, harmonisés au niveau du groupe CAA, sont définis par les compagnies, dans le cadre de leur gestion actif-passif :

- pour les compagnies vie, de manière à assurer la congruence entre les échéances à l'actif et les échéanciers des engagements au passif, à la fois en régime normal et en environnement stressé (vague de rachats/décès), ces dispositifs encadrent la liquidité à long terme (suivi et limitation des gaps annuels de trésorerie en *run-off*), à moyen terme (taux dit de "réactivité") et, en cas d'incertitude sur la collecte nette, à court terme (liquidités à 1 semaine, et à 1 mois avec suivi journalier des rachats). Des mécanismes de gestion temporaire de la liquidité, en cas de situation exceptionnelle où les marchés seraient indisponibles, ont été également prévus (possibilité de mise en pensions avec collatéral en *cash* voire actifs éligibles BCE) ;
- pour les compagnies non-vie, des liquidités ou des actifs peu réactifs sont conservés, dont la part est dimensionnée pour répondre à un choc de passif.

Le taux dit de "réactivité" mesure la capacité à mobiliser des actifs courts à moins de 2 ans ou à taux variable en limitant les impacts

en termes de perte en capital ; il est régulièrement mesuré et comparé à un seuil fixé par chaque compagnie vie.

Dans le contexte actuel de collecte soutenue, il n'y a pas nécessité d'activer le dispositif de surveillance à court terme.

### Profil des échéances du portefeuille des placements financiers

La note 6.7 des comptes consolidés présente l'échéancier du portefeuille obligataire (hors contrats UC).

### Ventilation des passifs financiers par échéance contractuelle

La note 6.24 des comptes consolidés fournit des informations sur l'échéancier estimé des passifs d'assurance de Crédit Agricole Assurances (hors les contrats UC dont le risque est porté par les assurés).

### Financement

En tant que holding, Crédit Agricole Assurances assure le refinancement des filiales afin de leur permettre de satisfaire à leur exigence de solvabilité et de mener leur gestion opérationnelle en termes de besoins de trésorerie. Elle se refinance elle-même auprès de son actionnaire CA S.A. et depuis 2014 en émettant des dettes subordonnées directement sur le marché.

La structure de ses dettes de financement et leur ventilation par échéance figure à la note 6.20 des comptes consolidés.

## RISQUE DE CONTREPARTIE

Cette section ne traite que du risque de contrepartie sur les instruments financiers. Le risque de contrepartie sur les créances des réassureurs est abordé dans la section sur les risques d'assurance.

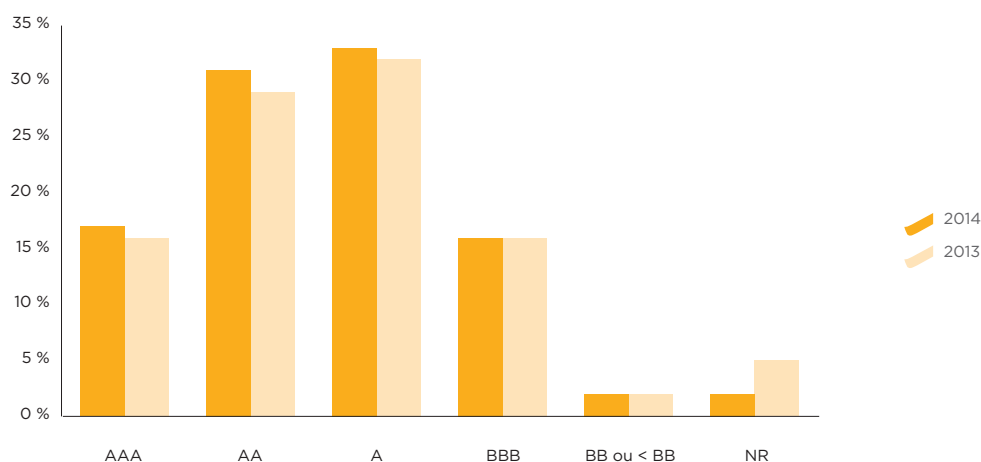
L'analyse du risque de contrepartie pour les émetteurs et pour les opérations de marché de gré à gré (dérivés) est effectuée par les équipes Risques d'Amundi, dans le cadre des mandats de gestion confiés par les compagnies à Amundi.

Le risque de contrepartie est maîtrisé, tant au niveau global groupe Crédit Agricole Assurances qu'au niveau des portefeuilles de chaque entité du groupe Crédit Agricole Assurances, par le biais de limites portant sur la notation, les concentrations émetteurs, sectorielles.

Ainsi, sont définies des limites encadrant la répartition des émissions dans les différentes tranches de notation. La notation

utilisée est celle dite "Solvabilité 2" correspondant à la seconde meilleure des trois notations S&P, Moody 's et Fitch. La part des émissions "haut rendement" détenues en direct (y compris après survenance d'une dégradation sans remise en cause de la capacité de remboursement) ou à travers des fonds spécialisés est strictement contrainte, seules des émissions à minima BB étant autorisées à l'achat. Dans le cadre de la réorientation depuis mi 2012 des placements taux vers les obligations émises par des entreprises, sous contrainte d'un maximum d'exposition à respecter sur ce secteur, l'univers a été élargi à des émetteurs non notés par une agence externe mais bénéficiant d'une notation interne CA SA équivalente à minima à investment grade (BBB-), selon un processus de sélection rigoureux et pour une proportion limitée (3 % du portefeuille à fin 2014).

Le portefeuille obligataire (hors unités de compte) ventilé par notation financière se présente ainsi :



La concentration sur un même émetteur (actions et instruments de taux) ne peut dépasser un pourcentage du portefeuille global fixé en fonction de la nature et la qualité de l'émetteur. La diversification à l'intérieur des tranches de notation A et BBB est de surcroît assurée en limitant le poids des dix premiers émetteurs. Des revues trimestrielles sont menées avec les équipes Risques d'Amundi, d'une part, et avec la Direction des Risques groupe Crédit Agricole S.A., d'autre part.

Les concentrations sur les souverains et assimilés font l'objet de limites individuelles en liaison avec le poids de la dette dans le PIB et la notation pays. Depuis plusieurs années, la politique de gestion des risques du groupe CAA s'est attachée à réduire l'exposition sur les souverains et assimilés des pays "fragilisés" de la zone euro (Grèce, Italie, Irlande, Portugal, Espagne). Ainsi, CAA ne détient

plus de position en Grèce et qu'une position marginale au Portugal. La détention en souverain italien est essentiellement domestique, concentrée chez la filiale vie italienne. Les expositions résiduelles à fin 2014 s'établissent à 7,6 milliards d'euros et sont détaillées dans la note 6.6 des comptes consolidés. Les expositions au risque non souverain de ces pays fragilisés ont été gérées de manière conservatrice et sélective quant aux émetteurs autorisés à l'achat (quelques industriels italiens et espagnols).

Pour les produits dérivés négociés de gré à gré auxquels les compagnies peuvent recourir pour couvrir des expositions au risque de taux présentes dans leurs bilans, la maîtrise du risque de contrepartie est assurée par la mise en place de contrats de collatéraux en *cash*.

## RISQUES D'ASSURANCE

Les activités d'assurance exposent le groupe Crédit Agricole Assurances à des risques concernant principalement la souscription, l'évaluation des provisions et le processus de réassurance.

La maîtrise des risques lors de la conception d'un nouveau produit d'assurance, ou en cas d'évolution significative des caractéristiques d'un produit existant, est assurée dans chaque entité par une démarche associant l'ensemble des Directions opérationnelles concernées ainsi que les Risques, la Conformité et le Juridique, avec la validation du produit dans un Comité *ad hoc* (Comité nouvelle activité et nouveau produit).

### Risque de souscription d'assurance

Le risque de souscription d'assurance revêt des formes distinctes selon qu'il s'agit d'assurance vie ou non-vie :

#### Risques de souscription d'assurance vie

CAA est exposé, au travers de ses activités d'Épargne et Prévoyance et des garanties vie associées à ses contrats d'assurance emprunteurs, aux risques biométriques (longévité, mortalité, incapacité de travail, dépendance), au risque de

chargement (insuffisance de chargements pour couvrir les charges d'exploitation et les commissions versées aux distributeurs) mais surtout au risque comportemental, de rachats, en liaison avec une remontée rapide des taux d'intérêt ou encore un mouvement de défiance à l'encontre du groupe Crédit Agricole.

En effet, les provisions techniques vie, majoritairement portées par les compagnies françaises, proviennent essentiellement des opérations d'épargne en euro ou en unité de compte (UC). Pour la plupart des contrats en UC, l'assuré supporte directement le risque de fluctuation de la valeur des supports sous-jacents. Certains contrats peuvent toutefois prévoir une garantie plancher en cas de décès ; celle-ci expose alors l'assureur à un risque financier, en liaison avec la valorisation des UC du contrat et la probabilité de décès de l'assuré, qui fait l'objet d'une provision technique.

En épargne, les taux de rachats sont surveillés au niveau de chaque compagnie vie, ainsi qu'au niveau du groupe CAA, et comparés par rapport aux taux de rachats structurels établis sur la base des historiques ainsi qu'à ceux du marché.

En ce qui concerne la prévoyance et les rentes, la politique de souscription, qui définit les risques assurés et les conditions de souscription (cible clientèle, exclusions de garanties) et les

normes de tarification (notamment les tables statistiques utilisées construites à partir de statistiques nationales, internationales ou de tables d'expérience) contribuent à la maîtrise du risque.

Le risque "catastrophe", lié à un choc de mortalité (pandémie par exemple) serait susceptible d'impacter les résultats de la prévoyance individuelle ou collective. La filiale française vie bénéficie de la couverture du BCAC (Bureau Commun des assurances Collectives) tant en décès collectif qu'en prévoyance individuelle et, pour partie, d'une couverture complémentaire englobant le risque d'invalidité.

### Risques de souscription d'assurance non-vie

En assurance dommages ou pour les garanties non-vie incluses dans les contrats d'assurance emprunteurs, les risques résident principalement dans la mauvaise sélection (mauvaise appréciation des caractéristiques du risque assuré), l'insuffisance de tarification, ainsi que le cumul ou le risque de catastrophe.

La politique de souscription définit, pour les partenaires en charge de la distribution, le cadre d'acceptation des risques (avec l'objectif d'assurer une sélection adéquate des risques souscrits et leur mutualisation au sein du portefeuille de contrats pour optimiser les marges techniques). Les règles et modalités de tarification sont également formalisées.

Le rapport entre le montant des sinistres déclarés et les primes est comparé par rapport aux objectifs. Cela constitue l'indicateur essentiel de suivi du risque pour identifier, si besoin, les axes d'amélioration du résultat technique.

En assurances non-vie, le risque de concentration, qui se traduirait par un cumul d'indemnités à payer lors d'un sinistre, peut provenir

- de cumuls de souscription dans lesquels des contrats d'assurance sont souscrits par une ou plusieurs entités du groupe sur le même objet de risque ;
- de cumuls de sinistres dans lesquels des contrats sont souscrits par une ou plusieurs entités du groupe Crédit Agricole Assurances sur des objets de risques différents susceptibles d'être affectés par des sinistres résultant d'un même événement dommageable ou d'une même cause première.

Ce risque est couvert, d'une part, par une politique de souscription diversifiée au sein d'un même territoire et, d'autre part, par un recours à la réassurance pour limiter les conséquences financières liées à la survenance d'un événement de risques majeur (tempête, catastrophe naturelle...), la politique de réassurance (cf. ci-après risque de réassurance) prenant en compte cette dimension.

### Risque de provisionnement

Le risque de provisionnement caractérise le risque d'écart entre les provisions constituées et les provisions nécessaires pour couvrir les engagements. Il peut être lié à l'évaluation du risque (volatilité introduite par les taux d'actualisation, évolutions réglementaires, risques nouveaux pour lesquels on dispose de peu de profondeur statistique...) ou une modification des facteurs de risques (vieillesse de la population, par exemple, en dépendance ou en santé, renforcement de la jurisprudence pour la responsabilité civile professionnelle, l'indemnisation des dommages corporels...).

La politique de provisionnement établie par chacune des compagnies vise à garantir une appréciation prudente de la charge des sinistres survenus et à survenir, afin que les provisions comptables aient une probabilité élevée d'être suffisantes pour couvrir la charge finale.

Les méthodes de constitution des provisions pour les sinistres IARD, dossier par dossier, fonction des produits et des garanties impactées, sont documentées et les règles de gestion appliquées par les gestionnaires de sinistres sont décrites dans des manuels.

Les choix de méthodes statistiques d'estimation des provisions comptables (intégrant notamment les provisions pour tarifs) sont justifiés à chaque arrêté.

Le plan de contrôle permanent local couvre le contrôle de la politique de provisionnement.

Les Commissaires aux comptes font une revue actuarielle des provisions à l'occasion de leur revue des comptes annuels.

La ventilation des provisions techniques relatives à des contrats d'assurance vie et non vie est présentée en note 6.24 des comptes consolidés.

### Risque de réassurance

Les risques de réassurance sont de trois natures :

- inadéquation du programme de réassurance (couverture insuffisante ou au contraire paiement d'une prime trop élevée obérant les marges techniques et la compétitivité) ;
- risque de défaillance d'un réassureur qui ne lui permettrait plus de prendre en charge une part du montant de sinistres qui lui revient ;
- absence ou quasi-absence de réassurance sur une activité ou une garantie offerte (l'offre de réassurance, les montants pouvant être couverts et le coût de la couverture dépendant des conditions de marché susceptibles de varier de manière significative).

Chaque compagnie établit sa politique de réassurance, qui vise à protéger ses fonds propres en cas de survenance d'événements systémiques ou exceptionnels et à contenir la volatilité du résultat ; celle-ci intègre des principes de maîtrise des risques homogènes au niveau du groupe CAA qui consistent à :

- contracter avec des réassureurs satisfaisant à un critère de solidité financière minimum, avec un suivi des notations des réassureurs au niveau groupe CAA ;
- assurer une correcte dispersion des primes cédées entre réassureurs ;
- suivre la bonne adéquation de la couverture, par la réassurance, des engagements pris envers les assurés et des résultats de la réassurance traité par traité.

Les plans de réassurance sont revus annuellement en Conseil d'administration au niveau de chaque filiale.

Les encours nets cédés aux réassureurs (provisions cédées et comptes courants avec les réassureurs nets des dépôts espèces reçus) s'élevaient à 0,5 milliard d'euros au 31 décembre 2014, stables par rapport à fin 2013.

1

2

3

4

5

6

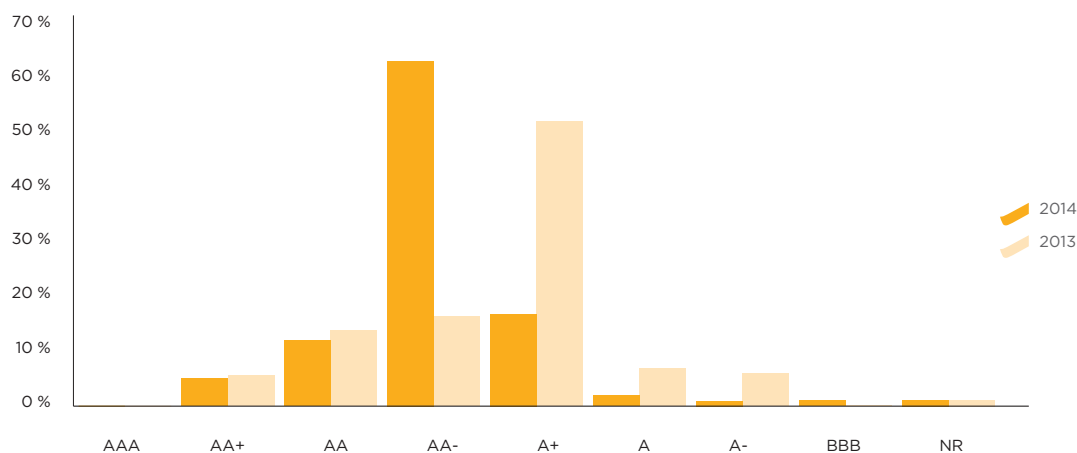
7

8

9



Leur ventilation par notation financière des réassureurs se présente comme suit :



### Risques émergents

La veille permanente sur les risques relatifs à l'assurance est conduite par la Direction des Risques, en lien avec les autres Directions Métier et le service Juridique.

Le Comité de surveillance des Risques, qui réunit bimensuellement l'ensemble des Responsables Risques et Contrôle permanent,

a également pour objectif d'anticiper les évolutions de l'environnement réglementaire, juridique, et d'identifier les risques émergents.

Cette veille s'alimente de sources multiples (recherches économiques, analyses internes et externes, notamment provenant de cabinets de consulting, études publiées par l'ACPR, l'EIOPA...).

## RISQUES OPÉRATIONNELS

Le risque opérationnel est défini comme le risque de perte résultant de l'inadéquation ou de la défaillance des processus internes, des personnes, des systèmes ou d'événements extérieurs. Il inclut le risque de non-conformité, le risque juridique et également les risques générés par le recours à des Prestations de Service Essentielles Externalisées (PSEE).

Les entités de Crédit Agricole Assurances appliquent les directives du groupe Crédit Agricole S.A. en matière de démarche de maîtrise des risques tant opérationnels que de conformité.

Ainsi, le dispositif de gestion des risques opérationnels déployé au niveau de chaque entité, y compris la holding, comprend les composantes suivantes :

- une cartographie des événements de risques, réactualisée périodiquement pour intégrer les évolutions d'organisation, les nouvelles activités, voire les évolutions du coût du risque. Elle est construite à partir d'un découpage des activités en processus et des 7 catégories de risques de la nomenclature Bâle 2. Les impacts à la fois financiers et non-financiers (réglementaire, image) de ces événements de risques identifiés, qu'ils soient avérés ou potentiels, sont évalués ainsi que leur probabilité d'occurrence, en s'appuyant sur les experts métier. L'appréciation du contrôle interne à travers notamment les résultats des contrôles aux différents niveaux du plan de contrôle local et contrôles standardisés définis par la Direction des risques groupe CA S.A. et de ceux du

contrôle périodique permet de mettre en exergue les risques nets les plus critiques et de prioriser les plans d'actions visant à leur réduction ;

- un processus de collecte des incidents et des pertes opérationnelles complété par un dispositif d'alertes, afin de suivre les risques avérés, et de les exploiter pour mettre en place les mesures de remédiation et s'assurer de la cohérence avec la cartographie.

Pour couvrir l'indisponibilité des systèmes d'informations, des sites opérationnels et du personnel, CAA et ses filiales ont établi leur plan de continuité de l'activité (PCA) centré sur les activités essentielles. Celui-ci répond aux normes Groupe CA S.A., avec l'adoption de la solution du groupe CA S.A. pour le site de repli utilisateurs, un Plan de Secours Informatique (PSI) s'appuyant sur l'environnement d'exploitation et de production informatique mutualisé du Groupe CA S.A. ; il est régulièrement testé. La sécurité des systèmes d'information repose, pour sa part, sur les politiques de sécurité Groupe. Un programme triennal de chantiers sécuritaires (dont habilitations, tests d'intrusion, déploiement des scénarios d'indisponibilité logique du SI) a été engagé.

Une politique générale d'externalisation et de sous-traitance du groupe CAA, décrivant entre autres le dispositif de suivi et de contrôle associé à la sous-traitance, a été établie et déclinée par les entités.

## RISQUES DE NON-CONFORMITÉ

Les risques de non-conformité concernent notamment le non-respect des règles liées aux activités financières et bancaires, qu'elles soient de nature législative ou réglementaire (sur les titres en matière de franchissement de seuils et de déclarations réglementaires notamment, CNIL...), des normes professionnelles et déontologiques, des règles de protection de la clientèle ou encore des obligations en matière de la lutte contre le blanchiment d'argent, la corruption ou le financement du terrorisme. Ils font partie intégrante de la cartographie des risques opérationnels des entités.

Dans chaque entité, le responsable de la Conformité est en charge de l'élaboration des procédures, qui déclinent le corpus émis par la Direction de la Conformité de Crédit Agricole S.A. Il déploie également les formations et le dispositif de contrôle dédié qui vise à la maîtrise de ces risques, ainsi qu'à la prévention du risque de fraude, avec l'objectif constant de limiter les impacts (pertes

financières, sanctions judiciaires, administratives ou disciplinaires) et de préserver la réputation du groupe Crédit Agricole Assurances. À cet égard, le lancement de nouvelles activités, la création de nouveaux produits sont sécurisés par les Comités nouvelles activités et nouveaux produits, mis en place dans chaque entité, qui examinent notamment, pour les produits, les documents contractuels et commerciaux, les bagages de formation et outils d'aide à la vente destinés aux distributeurs.

Qu'il s'agisse de la lutte contre le blanchiment et le financement du terrorisme ou encore de la protection de la clientèle, une coordination renforcée avec les distributeurs (Caisses régionales, LCL, autres réseaux à l'international) a été mise en place pour définir les rôles et responsabilités et assurer la mise en œuvre de contrôles garantissant la bonne application des procédures incombant à chacune des parties.

## RISQUES JURIDIQUES

La Direction juridique des compagnies assume les missions de gestion juridique, veille réglementaire et conseil auprès des différentes Directions Métiers.

Il n'existe pas de procédure gouvernementale, judiciaire ou d'arbitrage, y compris toute procédure dont Crédit Agricole Assurances a connaissance, susceptible d'avoir ou ayant eu au

cours de 12 derniers mois, des effets significatifs sur la situation financière ou la rentabilité de la Société et/ou du groupe Crédit Agricole Assurances.

À la connaissance de Crédit Agricole Assurances, aucun litige significatif n'est à mentionner.

1

2

3

4

5

6

7

8

9







# COMPTES CONSOLIDÉS AU 31 DÉCEMBRE 2014

---

<b>CADRE GÉNÉRAL</b>	<b>120</b>	<b>NOTES ANNEXES AUX COMPTES CONSOLIDÉS</b>	<b>130</b>
Présentation du groupe Crédit Agricole Assurances	120		
Organigramme simplifié du groupe Crédit Agricole Assurances	121		
Informations relatives aux parties liées	122		
 <b>ÉTATS FINANCIERS CONSOLIDÉS</b>	 <b>123</b>		
Bilan Actif	123		
Bilan Passif	124		
Compte de Résultat consolidé	125		
Résultat net et autres éléments du résultat global	126		
Tableau de variation des capitaux propres	127		
Tableau des flux de trésorerie	128		

---

# CADRE GÉNÉRAL

## PRÉSENTATION DU GROUPE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES

Crédit Agricole Assurances, société anonyme française administrée par un Conseil d'administration, est la holding du groupe Crédit Agricole qui regroupe, sous le contrôle de Crédit Agricole S.A., les participations du groupe dans les différentes compagnies d'assurance et de réassurance, en France et à l'étranger.

L'objet de Crédit Agricole Assurances est de prendre ou de gérer des participations dans les entreprises d'assurance ou de réassurance sans intervenir directement pour délivrer des garanties d'assurance ou pour prendre des engagements de réassurance.

Le groupe Crédit Agricole Assurances est soumis au contrôle de l'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution.

### Renseignements juridiques et sociaux

- Dénomination sociale : **CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES**
- Forme : société anonyme à Conseil d'administration
- Siège : 50/56, rue de la Procession - 75015 Paris
- Capital : 1 448 754 700 euros  
(dernière modification 29 décembre 2014)
- Greffe d'immatriculation : Tribunal de commerce de Paris
- N° de gestion greffe : 2004 B 01471

### Renseignements Insee

- N° Siren : 451 746 077
- N° Siret siège : 451 746 077 00036
- Code N0000AF : 6420Z (Activités des sociétés holding)
- Catégorie juridique : 5599 (Société anonyme à Conseil d'administration)

### Renseignements fiscaux

- N° TVA. : FR 27 451 746 077 (n° intracommunautaire)
- Régime TVA : Réel normal

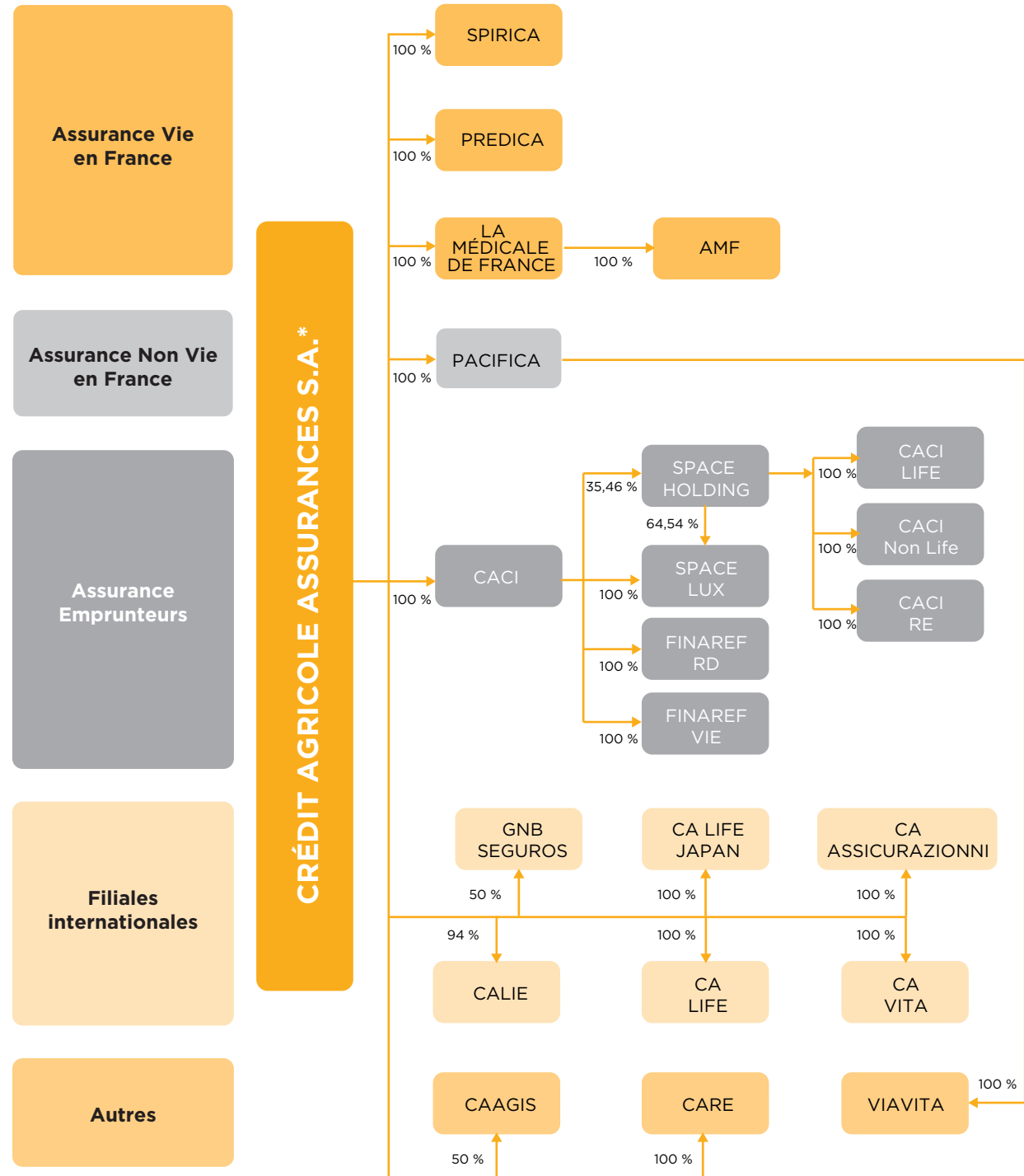
### Actionnariat

Le capital de Crédit Agricole Assurances est constitué de 144 875 470 actions de 10 euros chacune, détenues par :

- Crédit Agricole S.A. : 99,99 %
- Autres administrateurs : 0,01 %

# ORGANIGRAMME SIMPLIFIÉ DU GROUPE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES

L'organigramme ci-dessous représente le périmètre de consolidation du groupe Crédit Agricole Assurances, à l'exception des entités structurées consolidées.



\* La holding Crédit Agricole Assurances S.A. est présentée en «autres» dans l'information sectorielle.

## INFORMATIONS RELATIVES AUX PARTIES LIÉES

---

Les parties liées au groupe Crédit Agricole Assurances sont les sociétés du groupe Crédit Agricole S.A. ainsi que les principaux dirigeants du groupe Crédit Agricole Assurances.

### Relations avec le groupe Crédit Agricole

Le financement de Crédit Agricole Assurances est majoritairement effectué par le groupe Crédit Agricole.

Au 31 décembre 2014, 2 milliards d'euros de titres subordonnés à durée indéterminée (TSDI) et 1,8 milliard d'euros de titres subordonnés remboursables (TSR) étaient souscrits par le groupe Crédit Agricole.

Dans son portefeuille de placements, le groupe Crédit Agricole Assurances détient des titres émis par le groupe Crédit Agricole pour 22,4 milliards d'euros, dont 9,8 milliards d'euros d'actifs en représentation des contrats en unité de compte.

Dans le cadre de l'activité de bancassurance, Crédit Agricole Assurances délègue certaines fonctions à d'autres entités du groupe Crédit Agricole :

- la commercialisation des contrats d'assurance est réalisée au sein des réseaux bancaires des Caisses régionales et de LCL en France et à l'étranger ainsi qu'au travers des réseaux partenaires à l'international (Cariparma en Italie, Novo Banco au Portugal, CABP en Pologne...);
- la gestion administrative des contrats d'assurance vie commercialisés par des réseaux bancaires est déléguée aux distributeurs (les Caisses régionales déléguant elles-mêmes une partie de cette gestion à Caagis);
- la gestion d'actifs est déléguée aux entités spécialistes des différents marchés (Amundi, CA Immobilier, CACEIS...);
- la gestion des sinistres dommages en France est gérée par la SIRCA (Société créée par Pacifica et les Caisses régionales).

De la même façon, les engagements de retraite du groupe Crédit Agricole S.A. font, pour partie, l'objet de conventions d'assurances collectives contractées auprès de Predica. Ces conventions prévoient la constitution de fonds collectifs destinés à la couverture des indemnités de fin de carrière ou à la couverture des différents régimes de retraite, moyennant le versement de cotisations de la part de l'employeur, la gestion de ces fonds par la société d'assurance et le paiement aux bénéficiaires des primes et prestations de retraites prévues par les différents régimes.

### Relations entre les sociétés consolidées du groupe Crédit Agricole Assurances

La liste des sociétés consolidées du groupe Crédit Agricole Assurances est présentée dans la note 11 - Périmètre de consolidation.

Les transactions réalisées entre deux entités intégrées globalement sont totalement éliminées.

Les opérations intragroupes ayant fait l'objet d'éliminations impactant le compte de résultat de l'exercice sont présentées dans l'information sectorielle (note 5).

### Relations avec les principaux dirigeants

Les informations sur les rémunérations des principaux dirigeants sont détaillées dans la note 8 - Avantages au personnel et autres rémunérations.

Il n'y a pas de transactions significatives entre Crédit Agricole Assurances et ses principaux dirigeants, leurs familles ou les sociétés qu'ils contrôlent et qui ne rentrent pas dans le périmètre de consolidation du groupe Crédit Agricole Assurances.

# ÉTATS FINANCIERS CONSOLIDÉS

## BILAN ACTIF

(en millions d'euros)	Notes	31/12/2014	31/12/2013 Retraité <sup>(1)</sup>	01/01/2013 Retraité <sup>(1)</sup>
Écart d'acquisition	Note 6.1	872	872	874
Portefeuilles de contrats des sociétés d'assurance	Note 6.2	9	11	14
Autres immobilisations incorporelles	Note 6.3	242	249	249
<b>Actifs incorporels</b>		<b>1 123</b>	<b>1 132</b>	<b>1 137</b>
Immobilier de placement		4 084	3 493	2 968
Immobilier de placement en UC		-	-	-
Placements financiers		265 704	232 922	217 680
Placements financiers en UC		46 466	43 267	41 568
Instruments dérivés et dérivés incorporés séparés		1 431	857	873
<b>Placements des activités d'assurance</b>	<b>Notes 6.4 à 6.10</b>	<b>317 685</b>	<b>280 539</b>	<b>263 089</b>
<b>Investissements dans les entreprises associées</b>		<b>-</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>Part des cessionnaires et rétrocessionnaires dans les passifs relatifs aux contrats d'assurance et financiers</b>	<b>Note 6.11</b>	<b>1 323</b>	<b>1 254</b>	<b>1 184</b>
Immeubles d'exploitation et autres immobilisations corporelles	Note 6.12	230	237	246
Frais d'acquisition reportés	Note 6.13	829	801	790
Participation aux bénéfices différée active	Note 6.23	-	0	-
Actifs d'impôt différé	Note 6.14	29	41	47
Créances nées des opérations d'assurance et de réassurance acceptée	Note 6.15	1 969	1 619	1 556
Créances nées des opérations de cessions en réassurance	Note 6.16	72	113	90
Créance d'impôt exigible		77	9	29
Autres créances	Note 6.17	3 033	3 016	1 387
<b>Autres actifs</b>		<b>6 239</b>	<b>5 836</b>	<b>4 145</b>
<b>Actifs destinés à la vente</b>		<b>-</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>Trésorerie et équivalents de trésorerie</b>		<b>2 907</b>	<b>2 631</b>	<b>6 276</b>
<b>TOTAL DE L'ACTIF</b>		<b>329 277</b>	<b>291 392</b>	<b>275 831</b>

(1) Les effets du changement de méthode comptable liés à l'application d'IFRS 10 sont présentés en note 1.

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9

## BILAN PASSIF

(en millions d'euros)	Notes	31/12/2014	31/12/2013 Retraité <sup>(1)</sup>	01/01/2013 Retraité <sup>(1)</sup>
Capital social ou fonds équivalents		1 449	1 241	1 163
Primes d'émission, de fusion et d'apport		7 167	5 833	5 391
Gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres		2 386	1 140	1 170
Résultats cumulés et autres réserves		562	1 296	2 030
Résultat net consolidé de l'exercice		992	1 002	750
<b>Capitaux propres du groupe Crédit Agricole Assurances</b>		<b>12 556</b>	<b>10 511</b>	<b>10 504</b>
<b>Participations ne donnant pas le contrôle</b>		<b>34</b>	<b>27</b>	<b>27</b>
<b>Capitaux propres totaux</b>		<b>12 590</b>	<b>10 538</b>	<b>10 531</b>
<b>Provisions pour risques et charges</b>	<b>Note 6.19</b>	<b>231</b>	<b>158</b>	<b>176</b>
Dettes subordonnées	Note 6.20	3 837	4 388	3 936
Dettes de financement envers les entreprises du secteur bancaire		2 401	1 451	1 345
<b>Dettes de financement</b>		<b>6 238</b>	<b>5 839</b>	<b>5 281</b>
Passifs techniques relatifs à des contrats d'assurance		118 641	103 151	93 557
Passifs techniques relatifs à des contrats d'assurance UC		40 729	38 371	37 093
<b>Passifs techniques relatifs à des contrats d'assurance</b>	<b>Note 6.22</b>	<b>159 370</b>	<b>141 522</b>	<b>130 650</b>
Passifs techniques relatifs à des contrats financiers avec participation discrétionnaire		96 527	99 749	99 392
Passifs techniques relatifs à des contrats financiers sans participation discrétionnaire		192	352	360
Passifs techniques relatifs à des contrats financiers en UC		5 791	4 825	4 493
<b>Passifs techniques relatifs à des contrats financiers</b>	<b>Note 6.22</b>	<b>102 510</b>	<b>104 926</b>	<b>104 245</b>
<b>Participation aux bénéficiaires différée passive</b>	<b>Note 6.23</b>	<b>23 971</b>	<b>10 201</b>	<b>10 380</b>
<b>Passifs relatifs aux contrats</b>		<b>285 851</b>	<b>256 649</b>	<b>245 275</b>
Passifs d'impôt différé	Note 6.14	904	453	590
Dettes d'exploitation représentées par des titres		-	-	-
Dettes d'exploitation envers les entreprises du secteur bancaire		2 224	2 219	4 402
Dettes envers les porteurs de parts d'OPCVM consolidés		3 814	2 814	2 190
Dettes nées des opérations d'assurance ou de réassurance acceptée	Note 6.24	1 739	1 605	1 617
Dettes nées des opérations de réassurance cédée	Note 6.25	1 036	1 027	993
Dettes d'impôt exigible		37	126	178
Instruments dérivés passifs	Note 6.10	66	8	7
Autres dettes	Note 6.26	14 547	9 956	4 591
<b>Autres passifs</b>		<b>24 367</b>	<b>18 208</b>	<b>14 568</b>
<b>Passifs des activités destinées à être cédées ou abandonnées</b>		<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
<b>TOTAL DU PASSIF</b>		<b>329 277</b>	<b>291 392</b>	<b>275 831</b>

(1) Les effets du changement de méthode comptable liés à l'application d'IFRS 10 sont présentés en note 1.

## COMPTE DE RÉSULTAT CONSOLIDÉ

<i>(en millions d'euros)</i>	Notes	31/12/2014	31/12/2013
Primes émises	Note 7.1	29 377	25 701
Variation des primes non acquises		(77)	(26)
<b>Primes acquises</b>		<b>29 300</b>	<b>25 675</b>
<b>Chiffre d'affaires ou produits des autres activités</b>	<b>Note 7.1</b>	<b>123</b>	<b>94</b>
Produits des placements		8 050	7 725
Charges des placements		(628)	(250)
Plus et moins-values de cession des placements nettes de reprises de dépréciation et d'amortissement		1 311	1 237
Variation de juste valeur des placements comptabilisés à la juste valeur par résultat		4 071	2 344
Variation des dépréciations sur placements		(228)	(311)
<b>Produits des placements nets de charges</b>	<b>Note 7.2</b>	<b>12 576</b>	<b>10 745</b>
<b>Charges des prestations des contrats</b>	<b>Note 7.4</b>	<b>(36 559)</b>	<b>(31 207)</b>
Produits des cessions en réassurance		480	390
Charges des cessions en réassurance		(522)	(493)
<b>Charges ou produits nets des cessions en réassurance</b>	<b>Note 7.7</b>	<b>(42)</b>	<b>(103)</b>
Frais d'acquisition des contrats		(1 973)	(1 900)
Amortissement des valeurs de portefeuille et assimilés		(2)	(3)
Frais d'administration		(1 305)	(1 195)
Autres produits et charges opérationnels courants		(267)	(220)
Autres produits et charges opérationnels		-	-
<b>Résultat opérationnel</b>	<b>Note 7.5</b>	<b>1 851</b>	<b>1 886</b>
Charges de financement	Note 6.20	(376)	(270)
Quote-part dans les résultats des entreprises associées		-	-
Impôts sur les résultats	Note 7.8	(479)	(610)
Résultat après impôt des activités discontinues		-	-
<b>RÉSULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDÉ</b>		<b>996</b>	<b>1 006</b>
Participations ne donnant pas le contrôle		5	4
<b>Résultat net (part du groupe)</b>		<b>992</b>	<b>1 002</b>

1

2

3

4

5

6

7

8

9



## RÉSULTAT NET ET AUTRES ÉLÉMENTS DU RÉSULTAT GLOBAL

<i>(en millions d'euros)</i>	<b>31/12/2014</b>	<b>31/12/2013</b>
<b>Résultat net de l'ensemble consolidé</b>	<b>996</b>	<b>1 006</b>
Gains et pertes actuariels sur avantages post-emploi	3	-
Gains et pertes sur actifs non courants destinés à être cédés	-	-
Comptabilité reflet brute sur gains et pertes latents comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables	-	-
<b>Gains et pertes avant impôts comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables, hors entités mises en équivalence</b>	<b>3</b>	<b>-</b>
Gains et pertes avant impôts comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables des entités mises en équivalence	-	-
Impôts sur les gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables hors entités mises en équivalence	(1)	-
Impôts sur les gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables des entités mises en équivalence	-	-
<b>Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables</b>	<b>2</b>	<b>-</b>
Écarts de conversion	-	(13)
Réévaluation des actifs financiers disponibles à la vente	12 496	(945)
Réévaluation des instruments dérivés de couverture	654	(116)
Comptabilité reflet brute d'impôt différé	(11 315)	966
<b>Gains et pertes avant impôts comptabilisés directement en capitaux propres recyclables, hors entités mises en équivalence</b>	<b>1 835</b>	<b>(107)</b>
Gains et pertes avant impôts comptabilisés directement en capitaux propres recyclables part du groupe des entités mises en équivalence	-	-
Impôts sur les gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres recyclables hors entités mises en équivalence	(587)	76
Impôts sur les gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres recyclables des entités mises en équivalence	-	-
<b>Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres recyclables</b>	<b>1 248</b>	<b>(32)</b>
<b>RÉSULTAT NET ET AUTRES ÉLÉMENTS DU RÉSULTAT GLOBAL</b>	<b>2 246</b>	<b>974</b>
Résultat net et autres éléments du résultat global - Part du groupe	2 240	970
Résultat net et autres éléments du résultat global - Participations ne donnant pas le contrôle	6	4

## TABLEAU DE VARIATION DES CAPITAUX PROPRES

	Part du groupe								
	Capital social ou fonds équivalents	Primes d'émission de fusion et d'apport	Gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres	Réserves IAS recyclables liées aux variations de valeur par réserves	Réserves IAS non recyclables liées aux variations de valeur par réserves	Résultats cumulés et Autres réserves	Total part du groupe	Part des minoritaires	Total des capitaux propres consolidés
(en millions d'euros)									
<b>Situation à la clôture au 31 décembre 2012</b>	1 163	5 391	1 170	1 176	(6)	2 780	10 504	27	10 531
Gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres		-	(35)	(35)	-		(35)	-	(35)
Résultat net consolidé de l'exercice	-	-	-	-	-	1 002	1 002	4	1 006
<b>Total du résultat net et autres éléments du résultat global</b>	-	-	(35)	(35)	-	1 002	967	4	971
Distribution de dividendes	519	-	-	-	-	(1 484)	(965)	(4)	(969)
Mouvements sur le capital	(442)	442	-	-	-	-	-	-	-
Variation de périmètre	-	-	-	-	-	3	3	-	3
Autres variations	-	-	4	4	-	(2)	2	-	2
<b>Situation à la clôture au 31 décembre 2013</b>	1 240	5 833	1 140	1 145	(6)	2 298	10 511	27	10 538
Gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres	-	-	1 248	1 246	2	-	1 248	1	1 249
Résultat net consolidé de l'exercice	-	-	-	-	-	992	992	5	997
<b>Total du résultat net et autres éléments du résultat global</b>	-	-	1 248	1 246	2	992	2 240	6	2 246
Distribution de dividendes	-	-	-	-	-	(2 471)	(2 471)	(4)	(2 475)
Mouvements sur le capital	209	1 334	-	-	-	(1)	1 542	2	1 544
Variation de périmètre	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Dettes subordonnées à durée indéterminée <sup>(1)</sup>	-	-	-	-	-	742	742	-	742
Charges d'intérêts des dettes subordonnées à durée indéterminée	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Autres variations	-	-	(1)	(1)	-	(4)	(5)	4	(1)
<b>SITUATION À LA CLÔTURE AU 31 DÉCEMBRE 2014</b>	<b>1 449</b>	<b>7 167</b>	<b>2 386</b>	<b>2 390</b>	<b>(4)</b>	<b>1 554</b>	<b>12 556</b>	<b>34</b>	<b>12 590</b>

(1) Dans le cadre du renforcement de ses fonds propres réglementaires, Crédit Agricoles Assurances a réalisé le 14 octobre 2014 une émission d'obligations subordonnées perpétuelles à taux fixe révisable (Voir note 2 : Événements significatifs de la période).

## TABLEAU DES FLUX DE TRÉSORERIE

Le tableau de flux de trésorerie est présenté selon le modèle de la méthode indirecte et conformément à la présentation préconisée par l'Autorité des normes comptables dans la recommandation n°2013-R-05 du 7 novembre 2013.

Les **activités opérationnelles** sont représentatives des activités génératrices de produits de Crédit Agricole Assurances.

Les flux d'impôts sont présentés en totalité avec les activités opérationnelles.

Les **activités d'investissement** représentent les flux liés aux placements et liés aux immobilisations corporelles et incorporelles.

Les titres de participation stratégiques inscrits dans le portefeuille "actifs financiers disponibles à la vente" sont compris dans cette section.

Les **activités de financement** résultent des changements liés aux opérations de structure financière concernant les capitaux propres et les emprunts à long terme.

La notion de **trésorerie nette** comprend la caisse, les créances et dettes auprès des banques, ainsi que les comptes (actif et passif) et prêts à vue auprès des établissements de crédit.

(en millions d'euros)	31/12/2014	31/12/2013
Trésorerie et équivalents de trésorerie	2 907	2 631
Dettes d'exploitation envers les entreprises du secteur bancaire	(2 224)	(2 219)
<b>TRÉSORERIE ET ÉQUIVALENT DE TRÉSORERIE NETTE DE TRÉSORERIE PASSIVE</b>	<b>683</b>	<b>412</b>

(en millions d'euros)	31/12/2014	31/12/2013
<b>Résultat opérationnel</b>	<b>1 852</b>	<b>1 887</b>
Plus et moins-values de cession des placements	(1 251)	(1 237)
Dotations nettes aux amortissements	89	87
Variation des frais d'acquisitions reportés	(29)	(13)
Variation des dépréciations	230	311
Dotations nettes aux passifs techniques relatifs à des contrats d'assurance et des contrats financiers	15 383	11 563
Dotations nettes aux autres provisions	62	(18)
Variation de la juste valeur des placements et autres instruments financiers comptabilisés à la juste valeur par résultat (hors trésorerie et équivalents de trésorerie)	(2 702)	(1 905)
Autres éléments sans décaissements de trésorerie compris dans le résultat opérationnel	810	399
<b>Correction des éléments inclus dans le résultat opérationnel qui ne correspondent pas à des flux monétaires et reclassement des flux de financement et d'investissement</b>	<b>12 592</b>	<b>9 187</b>
Variation des créances et dettes d'exploitation	908	(1 318)
Variation des valeurs données ou reçues en pension	3 402	4 727
Impôts nets décaissés	(757)	(704)
<b>Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles</b>	<b>17 996</b>	<b>13 779</b>
Acquisitions de filiales et co-entreprises, nettes de la trésorerie acquise	(228)	-
Cessions de filiales et co-entreprises, nettes de la trésorerie cédée	454	105
<b>Flux de trésorerie liés aux variations de périmètre</b>	<b>226</b>	<b>105</b>
Flux de trésorerie liés aux cessions et remboursements d'actifs financiers	74 286	71 475
Acquisitions de placements financiers (y compris UC) et instruments dérivés	(91 057)	(85 537)
Acquisitions d'immobilier de placement	(906)	(592)
Acquisitions et/ou émissions de placements et instruments dérivés des autres activités	-	-
<b>Flux de trésorerie liés aux variations des placements financiers</b>	<b>(17 677)</b>	<b>(14 654)</b>
Cessions d'immobilisations corporelles et incorporelles	2	4
Acquisitions d'immobilisations corporelles et incorporelles	(74)	(79)
<b>Flux de trésorerie liés aux acquisitions et cessions d'immobilisations corporelles et incorporelles</b>	<b>(72)</b>	<b>(75)</b>
<b>Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement</b>	<b>(17 524)</b>	<b>(14 624)</b>
Émissions d'instruments de capital	2 284	-
Dividendes payés	(2 475)	(969)
<b>Flux de trésorerie liés aux transactions avec les actionnaires et sociétaires</b>	<b>(191)</b>	<b>(969)</b>
Trésorerie générée par les émissions de dettes de financement	1 006	679
Trésorerie affectée aux remboursements de dettes de financement	(638)	(46)
Charges liées sur dettes de financement	(377)	(273)
<b>Flux de trésorerie liés au financement du groupe</b>	<b>(10)</b>	<b>360</b>
<b>Flux de trésorerie nets provenant des activités de financement</b>	<b>(201)</b>	<b>(608)</b>
Trésorerie ou équivalents de trésorerie au 1 <sup>er</sup> janvier	412	1 874
<b>Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles</b>	<b>17 996</b>	<b>13 779</b>
<b>Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement</b>	<b>(17 524)</b>	<b>(14 624)</b>
<b>Flux de trésorerie provenant des activités de financement</b>	<b>(201)</b>	<b>(608)</b>
Autres variations non cash	-	-
Effet des variations de change sur la trésorerie et équivalents de trésorerie	(2)	(9)
<b>TRÉSORERIE ET ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE</b>	<b>683</b>	<b>412</b>

1

2

3

4

5

6

7

8

9

## NOTES ANNEXES AUX COMPTES CONSOLIDÉS

## Sommaire détaillé des notes

<b>NOTE 1</b>	<b>Principes, méthodes applicables dans le groupe Crédit Agricole Assurances, jugements et estimations utilisés</b>	<b>131</b>	6.18	Capitaux propres	176
	Normes applicables et comparabilité	131	6.19	Provisions pour risques et charges	181
	Format de présentation des états financiers	132	6.20	Dettes de financement	181
	Principes et méthodes comptables	132	6.21	Informations sur la compensation des actifs et des passifs financiers	182
	Principes et méthodes de consolidation (IFRS 10, IFRS 11 et IAS 28)	145	6.22	Passifs relatifs aux contrats d'assurance et financiers	184
<b>NOTE 2</b>	<b>Informations significatives de la période</b>	<b>147</b>	6.23	Participation aux bénéfices différée nette	187
	Émission d'une dette subordonnée	147	6.24	Dettes nées des opérations d'assurance et de réassurance acceptée	187
<b>NOTE 3</b>	<b>Évolution du périmètre de consolidation</b>	<b>148</b>	6.25	Dettes nées des opérations de cessions en réassurance	187
	Analyse des impacts de mise en œuvre de la norme IFRS 10	148	6.26	Autres dettes	188
	Sociétés nouvellement consolidées	148	<b>NOTE 7</b>	<b>Notes relatives au compte de résultat</b>	<b>190</b>
	Fusion - Absorption	148	7.1	Analyse du chiffre d'affaires - Chiffre d'affaires par segment d'activité	190
	La Médicale de France	148	7.2	Produits des placements nets de charges des placements (y compris dividendes)	192
	GNB Seguros (ex-BES Seguros)	148	7.3	Résultat de la comptabilité de couverture	193
<b>NOTE 4</b>	<b>Gestion financière, exposition aux risques et gestion du capital</b>	<b>148</b>	7.4	Charges des prestations des contrats	193
	Gestion financière	148	7.5	Charges de gestion	194
	Gestion du capital et marge de solvabilité	148	7.6	Honoraires des Commissaires aux comptes	195
<b>NOTE 5</b>	<b>Information sectorielle</b>	<b>149</b>	7.7	Produits et charges nets des cessions en réassurance	195
	Comptes de résultat sectoriel	149	7.8	Charge d'impôt	195
	Bilan sectoriel	151	<b>NOTE 8</b>	<b>Avantages au personnel et autres rémunérations</b>	<b>196</b>
<b>NOTE 6</b>	<b>Notes relatives au bilan</b>	<b>155</b>	8.1	Effectifs fin de période	196
6.1	Écarts d'acquisition	155	8.2	Avantages postérieurs à l'emploi, régimes à cotisations définies	196
6.2	Valeurs de portefeuilles de contrats de sociétés d'assurance vie acquis	156	8.3	Avantages postérieurs à l'emploi, régimes à prestations définies	197
6.3	Autres immobilisations incorporelles	157	8.4	Autres avantages sociaux	199
6.4	Placements financiers par nature	157	8.5	Paiements à base d'actions	199
6.5	Juste valeur des actifs et des passifs	159	8.6	Rémunérations des dirigeants	199
6.6	Exposition au risque souverain	166	<b>NOTE 9</b>	<b>Engagements donnés et reçus</b>	<b>199</b>
6.7	Échéancier du portefeuille obligataire	167	<b>NOTE 10</b>	<b>Événements postérieurs à la clôture</b>	<b>200</b>
6.8	Provisions pour dépréciation des actifs	167		Émission de dette subordonnée	200
6.9	Actifs transférés non décomptabilisés (IFRS 7.42A)	168	<b>NOTE 11</b>	<b>Périmètre de consolidation</b>	<b>200</b>
6.10	Instruments dérivés	170		Date de clôture	200
6.11	Parts des cessionnaires et des rétrocessionnaires dans les passifs relatifs aux contrats d'assurance et financiers	174		Restrictions sur les entités contrôlées	200
6.12	Immeubles d'exploitation et autres immobilisations corporelles	174		Soutien financier apporté aux entités structurées contrôlées	200
6.13	Frais d'acquisition reportés nets	174		Composition du périmètre	201
6.14	Actifs et passifs d'impôts courants et différés	175	<b>NOTE 12</b>	<b>Participations et entités structurées non consolidées</b>	<b>211</b>
6.15	Créances nées des opérations d'assurance et de réassurance acceptée	175	12.1	Placements significatifs dans les sociétés non consolidées	211
6.16	Créances nées des opérations de cession en réassurance	176	12.2	Entités structurées non consolidées	211
6.17	Autres créances	176			

## NOTE 1 Principes, méthodes applicables dans le groupe Crédit Agricole Assurances, jugements et estimations utilisés

### Normes applicables et comparabilité

En application du règlement CE n° 1606/2002, les comptes consolidés ont été établis conformément aux normes IAS/IFRS et aux interprétations IFRIC applicables au 31 décembre 2014 et telles qu'adoptées par l'Union européenne.

Ce référentiel est disponible sur le site Internet de la Commission européenne, à l'adresse suivante :

[http://ec.europa.eu/internal\\_market/accounting/ias/index\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/internal_market/accounting/ias/index_fr.htm).

Celles-ci portent sur :

Les normes et interprétations sont identiques à celles utilisées et décrites dans les états financiers de Crédit Agricole Assurances au 31 décembre 2013.

Elles ont été complétées par les dispositions des normes IFRS telles qu'adoptées par l'Union européenne au 31 décembre 2014 et dont l'application est obligatoire pour la première fois sur l'exercice 2014.

Normes, Amendements ou Interprétations	Date de publication par l'Union européenne	Date de 1 <sup>er</sup> application : exercices ouverts à compter du
Norme IFRS 10 sur les états financiers consolidés	11 décembre 2012 (UE n° 1254/2012)	1 <sup>er</sup> janvier 2014
Norme IFRS 11 sur les partenariats	11 décembre 2012 (UE n° 1254/2012)	1 <sup>er</sup> janvier 2014
Norme IFRS 12 sur les informations à fournir sur les intérêts détenus dans d'autres entités	11 décembre 2012 (UE n° 1254/2012)	1 <sup>er</sup> janvier 2014
Norme IAS 28 modifiée sur les participations dans des entreprises associées et des co-entreprises	11 décembre 2012 (UE n° 1254/2012)	1 <sup>er</sup> janvier 2014
Amendement d'IAS 32 sur la présentation des compensations d'actifs financiers et des passifs financiers	13/12/2012 (UE n° 1256/2012)	1 <sup>er</sup> janvier 2014
Amendements relatifs aux dispositions transitoires pour les normes IFRS 10 : Consolidation des états financiers, IFRS 11 : Partenariats et IFRS 12 : Informations à fournir sur les intérêts détenus dans d'autres entités	04/04/2013 (UE n° 313/2013) 05	1 <sup>er</sup> janvier 2014
Amendement des normes IFRS 10 et 12 par rapport aux entreprises d'investissement	20/11/2013 (UE n° 1174/2013)	1 <sup>er</sup> janvier 2014
Amendement de la norme IAS 36 sur les informations à fournir sur la valeur recouvrable des actifs non financiers	19/12/2013 (UE n° 1374/2013)	1 <sup>er</sup> janvier 2014
Amendements de la norme IAS 39 sur les instruments financiers, par rapport à la comptabilisation et l'évaluation de la novation de dérivés et le maintien de la comptabilité de couverture	19/12/2013 (UE n° 1375/2013)	1 <sup>er</sup> janvier 2014

Les normes de consolidation, IFRS 10, 11 et 12 et IAS 28 amendée, sont entrées en vigueur au 1<sup>er</sup> janvier 2014. Elles sont d'application rétrospective. Elles conduisent à revoir la nature des intérêts détenus au regard des nouveaux critères de contrôle, de l'évolution de la méthode de consolidation en cas de contrôle conjoint, et des informations à communiquer en annexe.

La norme IFRS 10 se substitue à IAS 27 et SIC 12 et définit un cadre d'analyse commun du contrôle reposant sur trois critères cumulatifs :

- la détention du pouvoir sur les activités pertinentes de l'entité visée ;
- l'exposition ou la détention de droits sur les rendements variables ; et
- la capacité d'exercer le pouvoir pour influencer sur le montant des rendements.

La première application d'IFRS 10 a eu pour principal impact l'entrée dans le périmètre de consolidation de 172 fonds au 31 décembre 2013 et 178 fonds au 31 décembre 2014, tous détenus en support de contrats d'assurance en unités de compte.

Bien que l'investissement soit réalisé pour le compte des assurés, le groupe Crédit Agricole S.A. reste directement exposé à la variabilité du rendement des fonds. Le contrôle est qualifié lorsque le taux d'emprise est jugé significatif en approche relative.

L'entrée de ces fonds dans le périmètre de consolidation s'est traduite par une augmentation de la taille du bilan de 2,8 milliards d'euros au 31 décembre 2013 et de 3,8 milliards d'euros au 31 décembre 2014 représentant les intérêts minoritaires comptabilisés dans le poste "dette envers les porteurs de parts d'OPCVM consolidés" au passif du bilan.

La consolidation de ces entités n'a entraîné aucun impact sur le résultat.

La norme IFRS 11 se substitue à IAS 31 et SIC 13. Elle précise les modalités d'exercice du contrôle conjoint à travers deux formes de partenariat, l'activité conjointe et la co-entreprise.

Dans les activités conjointes, les co-participants ont des droits sur les actifs, et des obligations au titre des passifs de l'entité et doivent comptabiliser les actifs, les passifs, les produits et les charges relatifs à leurs intérêts dans l'activité conjointe. A contrario, les co-entreprises dans lesquelles les co-entrepreneurs se partagent les droits sur l'actif net ne sont plus consolidées par intégration

proportionnelle, mais sont mises en équivalence conformément à la norme IAS 28 amendée, cette méthode a pour effet de traduire sur une seule ligne la quote-part des intérêts détenus dans la co-entreprise.

Les principes et méthodes de consolidation nouvellement applicables (IFRS 10, IFRS 11 et IAS 28) sont décrits à la fin de cette note dans un paragraphe distinct.

Les principaux impacts des nouvelles normes de consolidation et les évolutions du périmètre de consolidation sont présentés en note 3 : Évolution du périmètre de consolidation.

L'application des autres dispositions n'a pas eu d'impact significatif sur le résultat et les capitaux propres.

Les nouvelles informations à donner au titre d'IFRS 12 sont communiquées au sein des notes annexes suivantes :

- note 11 : Périmètre de consolidation ;
- note 12 : Participations et entités structurées non consolidées.

Par ailleurs, il est rappelé que lorsque l'application anticipée de normes et interprétations adoptées par l'Union européenne est optionnelle sur une période, l'option n'est pas retenue par le groupe Crédit Agricole Assurances, sauf mention spécifique. Ceci concerne en particulier, pour Crédit Agricole Assurances :

<b>Normes, Amendements ou Interprétations</b>	<b>Date de publication par l'Union européenne</b>	<b>Date de 1<sup>er</sup> application obligatoire : exercices ouverts à compter du</b>
Interprétation IFRIC 21 sur les droits et taxes	13/06/2014 (UE n° 634/2014)	1 <sup>er</sup> janvier 2015
Amendement portant sur les améliorations annuelles des IFRS cycle 2011-2013 modifiant les normes suivantes : IFRS 3, IFRS 13 et IAS 40	18 décembre 2014 (UE 1361/2014)	1 <sup>er</sup> janvier 2015

L'interprétation d'IFRIC 21 donne des précisions sur la comptabilisation des droits, taxes et autres prélèvements publics qui relèvent d'IAS 37 Provisions, passifs éventuels et actifs éventuels (hors amendes et pénalités, et hors impôts sur les sociétés régis par IAS 12). Elle permet notamment de clarifier :

- la date à laquelle ces droits et taxes doivent être enregistrés ;
- et si l'enregistrement peut être progressif (étalement) au cours de l'exercice ou pas.

Au regard de ces clarifications, la mise en œuvre d'IFRIC 21 aura pour effet de changer le fait générateur d'enregistrement de certains droits et taxes (décalage de la date de l'enregistrement d'un exercice à l'autre et/ou fin de l'étalement sur la durée de l'exercice). Ainsi, seront notamment concernées les principales taxes suivantes :

- taxe systémique, taxe ACPR dont l'étalement sur la période est supprimé ;
- cotisation solidarité (C3S), taxe sur les excédents de provision de sinistres des sociétés d'assurance dommage, cotisation au fonds de garantie des assurances de personnes dont le provisionnement au cours de la période d'acquisition de l'assiette est supprimé et l'enregistrement décalé sur l'exercice suivant, sans étalement.

L'application d'IFRIC 21 n'aura pas d'impact significatif sur le résultat annuel et la situation nette.

Par ailleurs, les normes et interprétations publiées par l'IASB mais non encore adoptées par l'Union européenne n'entreront en vigueur d'une manière obligatoire qu'à partir de cette adoption et ne sont donc pas appliquées par le groupe Crédit Agricole Assurances au 31 décembre 2014.

## Format de présentation des états financiers

En l'absence de modèle imposé par le référentiel IFRS, Crédit Agricole Assurances utilise les formats des documents de synthèse (bilan, compte de résultat, état du résultat net et des gains et pertes comptabilisés directement en autres éléments du résultat global, tableau de variation des capitaux propres, tableau des flux de trésorerie) préconisés par la recommandation ANC n°2013-05 du 7 novembre 2013.

Cette présentation, adoptée en 2013, présente les particularités suivantes :

- le résultat des contrats d'investissement sans participation discrétionnaire est classé dans l'agrégat "Chiffre d'affaires ou produits des autres activités" ;
- les actifs et les passifs sont classés au bilan par ordre croissant de liquidité, cette présentation étant plus pertinente pour les compagnies d'assurance que la classification entre éléments courants et éléments non courants également prévue par IAS 1 ;
- les charges sont classées, dans le compte de résultat, par destination et non par nature. Cette présentation, autorisée par IAS 1, est celle retenue par la grande majorité des compagnies d'assurance. Des informations par nature sont par ailleurs fournies en annexe.

## Principes et méthodes comptables

### UTILISATION DE JUGEMENTS ET ESTIMATIONS DANS LA PRÉPARATION DES ÉTATS FINANCIERS

Les évaluations nécessaires à l'établissement des états financiers exigent la formulation d'hypothèses et comportent des risques et des incertitudes quant à leur réalisation dans le futur. Elles servent de base à l'exercice du jugement nécessaire à la détermination des valeurs comptables d'actifs et de passifs qui ne peuvent être obtenues directement par d'autres sources.

Les réalisations futures peuvent être influencées par de nombreux facteurs, notamment :

- les activités des marchés nationaux et internationaux ;
- les fluctuations des taux d'intérêt et de change ;
- la conjoncture économique et politique dans certains secteurs d'activité ou pays ;
- les modifications de la réglementation ou de la législation ;
- le comportement des assurés ;
- les changements démographiques.

Cette liste n'est pas exhaustive.



Les principaux postes du bilan dont l'évaluation nécessite l'exercice du jugement et la formulation d'hypothèses sont les suivants :

- les écarts d'acquisition et les valeurs de portefeuilles acquis, lors de leur comptabilisation initiale et dans le cadre des tests de dépréciations subséquents ;
- les instruments financiers évalués à la juste valeur, y compris les participations non consolidées ;
- les passifs des contrats d'assurance ou financiers ;
- les régimes de retraite et autres avantages sociaux futurs ;
- les plans de *stock options* ;
- les dépréciations durables de titres disponibles à la vente et d'actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance ;
- les provisions pour risques et charges ;
- les actifs d'impôt différé ;
- la participation aux bénéficiaires différée active dans le cadre des tests de recouvrabilité.

Les modalités de recours à des jugements ou à des estimations sont précisées dans les paragraphes concernés ci-après.

Les comptes annuels de Crédit Agricole Assurances sont arrêtés au 31 décembre. Ils comportent des estimations lorsque des informations ne sont pas disponibles à la date d'arrêt. Les placements financiers sont valorisés au cours de clôture et les opérations réalisées au cours du dernier mois ayant un impact sur le résultat sont prises en compte.

Par exception, une seule entité de Crédit Agricole Assurances clôture ses comptes annuels individuels à une date différente du 31 décembre :

- CA Life Japan, dont la clôture est au 31 mars ;
- pour cette entité, des comptes sur 12 mois sont arrêtés au 30 septembre pour être consolidés dans les comptes du groupe Crédit Agricole Assurances au 31 décembre ;
- l'impact dû au décalage des arrêts n'est pas matériel.

### INFORMATION SECTORIELLE

L'information sectorielle présentée dans les états financiers et les notes de Crédit Agricole Assurances reflète les segments opérationnels d'activité. Elle est fondée sur cinq lignes de métier : "Vie France", "Dommage France", "Emprunteur", "International" et "Autres" qui regroupe principalement les activités de la holding et de réassurance.

### ACTIFS INCORPORELS ET FRAIS REPORTÉS

Les principales immobilisations incorporelles sont les écarts d'acquisition et les valeurs des portefeuilles, constatés dans le cadre d'un regroupement d'entreprises ou séparément dans le cas d'un transfert de portefeuille, ainsi que les logiciels, acquis ou développés en interne.

#### Écarts d'acquisition

Les écarts d'acquisition (*cf.* note "Principes et méthodes de consolidation") sont supposés avoir une durée infinie et ne sont donc pas amortis ; en revanche, conformément à la norme IAS 36, ils font l'objet d'un test de dépréciation dès l'apparition d'indices objectifs de perte de valeur et au minimum une fois par an.

Pour les besoins de ces tests de dépréciation, chaque écart d'acquisition est réparti entre les différentes unités génératrices de trésorerie (UGT) du groupe Crédit Agricole Assurances qui vont bénéficier des avantages attendus du regroupement d'entreprises. Les UGT ont été définies, au sein des grands métiers du groupe Crédit Agricole Assurances, comme le plus petit groupe identifiable

d'actifs et de passifs fonctionnant selon un modèle économique propre. Dans la pratique, Crédit Agricole Assurances a retenu l'approche par entité.

Lors des tests de dépréciation, la valeur comptable de chaque UGT, y compris celle des écarts d'acquisition qui lui sont affectés, est comparée à sa valeur recouvrable.

La valeur recouvrable de l'UGT est définie comme la valeur la plus élevée entre sa valeur de marché et sa valeur d'utilité. La valeur d'utilité est calculée comme la valeur actuelle de l'estimation des flux futurs dégagés par l'UGT, tels qu'ils résultent des plans à moyen terme établis pour les besoins du pilotage du groupe Crédit Agricole Assurances.

Lorsque la valeur recouvrable est inférieure à la valeur comptable, l'écart d'acquisition rattaché à l'UGT est déprécié à due concurrence. Cette dépréciation est irréversible.

#### Valeurs des portefeuilles de contrats acquis

La juste valeur d'un portefeuille de contrats d'assurance acquis isolément ou dans le cadre d'un regroupement d'entreprise est comptabilisée à l'actif du bilan. Elle correspond à la valeur actualisée des profits futurs estimés générés par les contrats existant au moment de l'acquisition.

Ces valeurs de portefeuilles sont amorties sur la durée de vie des contrats acquis selon le rythme d'émergence des profits. Cet amortissement est complété par un test de recouvrabilité annuel tenant compte de l'expérience et de l'évolution des hypothèses d'évaluation.

#### Logiciels

Les logiciels acquis sont comptabilisés à leur coût d'acquisition, diminué des amortissements ou des dépréciations constatées depuis leur date d'acquisition.

Les logiciels créés en interne sont comptabilisés à leur coût de production, diminué des amortissements ou des dépréciations constatées depuis leur date d'achèvement, s'ils respectent les dispositions d'IAS 38, en particulier s'ils génèrent des avantages économiques futurs pour l'entreprise et si leur coût peut être évalué de façon fiable. Seules les dépenses engagées lors de la phase de développement sont immobilisées, les coûts générés par la phase de recherche étant constatés en charge de la période.

Les logiciels sont amortis en fonction de leur durée estimée d'utilisation.

Les frais d'établissement ne sont pas immobilisés et sont constatés directement en charge.

#### Frais d'acquisition reportés des contrats d'assurance et des contrats financiers avec participation discrétionnaire et coûts supportés à l'origine des contrats financiers sans participation discrétionnaire

Les frais variables engagés lors de la souscription de contrats d'assurance vie et de contrats d'investissement avec participation discrétionnaire dans le cadre de la souscription d'affaires nouvelles sont portés à l'actif du bilan. Les frais d'acquisition ainsi reportés sont amortis sur la durée de vie des contrats en proportion de l'émergence attendue des profits futurs.

La recouvrabilité de cet actif est testée en liaison avec le test de suffisance des passifs (*cf. infra*, "Passifs des contrats des sociétés d'assurance") : la partie des frais d'acquisition qui, à la clôture de la période, s'avère non couverte par des profits futurs bruts estimés n'est pas considérée comme recouvrable et est donc constatée en charge, conformément aux dispositions du règlement CRC 2000-05, qui s'appliquent aux contrats entrant dans le champ d'application d'IFRS 4.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

Les frais d'acquisition des contrats d'assurance non-vie sont reportés en proportion des primes correspondantes non acquises à l'exercice.

En ce qui concerne les contrats financiers sans participation discrétionnaire, qui sont régis par la norme IAS 39, les coûts d'acquisition externes engagés lors de la souscription (à l'origine) sont étalés conformément à IAS 18. La norme IAS 18 ne permet pas le report des coûts acquisition internes.

De manière symétrique au report des frais engagés à la souscription des contrats, les chargements et prélèvements non acquis sont étalés par le biais de l'enregistrement d'une provision au passif.

Les rythmes d'étalement sont identiques aux frais d'acquisition reportés des contrats d'assurance.

Pour Predica, sur l'activité épargne, le groupe n'enregistre pas de frais d'acquisition reportés, les commissions payées étant compensées par des chargements d'acquisition.

## IMMOBILISATIONS CORPORELLES

### Immobilier d'exploitation et de placement

L'immobilier d'exploitation comprend les immeubles abritant les services de la Société. L'immobilier de placement comprend les immeubles locatifs et les parts de sociétés immobilières non cotées.

Crédit Agricole Assurances comptabilise les immeubles d'exploitation et de placement au coût, en appliquant la méthode de comptabilisation des actifs par composants conformément aux dispositions d'IAS 16 et à l'option prévue dans IAS 40.

Par exception, prévue par IAS 40, les actifs immobiliers représentatifs de contrats dont le risque financier est supporté par l'assuré sont valorisés et comptabilisés à la juste valeur, les variations de juste valeur étant constatées en résultat.

Les immeubles comptabilisés au coût sont décomposés en quatre composants ayant chacun une durée d'utilisation et un rythme de renouvellement propres :

- le gros œuvre (superstructure et infrastructure) ;
- le second œuvre (toiture, couverture, charpentes, façades, menuiseries extérieures) ;
- les installations techniques (chauffage, ventilation, climatisation, ascenseurs, électricité) ;
- les aménagements et finitions (revêtement, finitions sols et murs...).

Les études techniques réalisées par Crédit Agricole Assurances l'ont conduit à retenir une valeur résiduelle correspondant à environ 90 % du composant gros œuvre. Par définition, cette valeur résiduelle n'est pas amortie, toutefois si un gros œuvre devait subir une perte de valeur significative et durable (changement technologique, changement d'affectation, baisse de prix), une dépréciation serait constatée.

### Amortissement des immobilisations corporelles

Les immobilisations sont amorties en fonction de leurs durées estimées d'utilisation. Les durées d'amortissement retenues par Crédit Agricole Assurances sont propres à chaque composant et sont adaptées à sa nature et, pour les immeubles, à sa localisation :

Composant	Durée d'amortissement
Foncier	Non amortissable
Gros œuvre	30 à 80 ans
Second œuvre	8 à 40 ans
Installations techniques	5 à 25 ans
Agencements	5 à 15 ans
Matériel informatique	4 à 7 ans
Matériel spécialisé	4 à 5 ans

L'amortissement de l'immobilisation est complété par une dépréciation si sa valeur recouvrable est inférieure à sa valeur nette comptable. La valeur recouvrable, calculée lorsque l'immeuble présente des indices de perte de valeur, est la valeur la plus basse entre la juste valeur et sa valeur d'utilité.

Pour les immeubles, la juste valeur correspond à la valeur d'expertise, établie au minimum tous les cinq ans et mise à jour annuellement par un expert indépendant et agréé. Cette valeur est communiquée dans les notes aux états financiers (cf. note 6.4).

Les indices de perte de valeur déclenchant le calcul de la valeur recouvrable reposent sur des informations qualitatives et quantitatives (valeur nette comptable de l'immeuble supérieure de plus de 20 % à la valeur d'expertise).

## INSTRUMENTS FINANCIERS

Les actifs et passifs financiers sont traités dans les états financiers selon les dispositions de la norme IAS 39, telle qu'adoptée par l'Union européenne.

Lors de leur comptabilisation initiale, ils sont évalués à leur juste valeur en intégrant les coûts de transaction (à l'exception des instruments financiers comptabilisés à la juste valeur par résultat).

Après la comptabilisation initiale, ils sont évalués en fonction de leur classification soit à leur juste valeur, soit au coût amorti en utilisant la méthode du taux d'intérêt effectif :

- Le taux d'intérêt effectif est le taux qui actualise exactement les décaissements ou encaissements de trésorerie futurs sur la durée de vie prévue de l'instrument financier ou, selon le cas, sur une période plus courte, de manière à obtenir la valeur comptable nette de l'actif ou du passif financier ;
- IFRS 13 définit la juste valeur comme le prix qui serait reçu pour la vente d'un actif ou payé pour le transfert d'un passif lors d'une transaction normale entre des intervenants du marché, sur le marché principal ou le marché le plus avantageux, à la date d'évaluation.

## Placements financiers

Les titres sont classés dans les quatre catégories d'actifs financiers définis par la norme IAS 39 :

- actifs financiers à la juste valeur par résultat par nature ou sur option ;
- actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance ;
- actifs financiers disponibles à la vente ;
- prêts et créances.

### **Actifs financiers à la juste valeur par résultat par nature ou sur option**

Selon la norme IAS 39, ce portefeuille comprend les titres dont le classement en actif financier à la juste valeur par résultat résulte, soit d'une réelle intention de transaction - (affectation par nature), soit d'une option prise par Crédit Agricole Assurances.

Les actifs financiers à la juste valeur par résultat par nature sont des actifs acquis par l'entreprise principalement dans l'objectif de les céder à court terme ou qui font partie d'un portefeuille d'instruments gérés en commun dans le but de réaliser un bénéfice lié à des fluctuations de prix à court terme. Un actif financier sera classé dans la catégorie des actifs financiers à la juste valeur par résultat si, indépendamment des raisons pour lesquelles il a été acquis, il fait partie d'un portefeuille pour lequel une indication d'un profil récent de prise de bénéfices à court terme existe.

Tous les instruments dérivés sont des actifs financiers à la juste valeur par résultat, sauf lorsqu'ils sont désignés comme instruments de couverture de flux de trésorerie.

La comptabilisation d'actifs financiers à la juste valeur par résultat sur option peut être retenue, sous réserve de répondre aux conditions définies dans la norme, dans les trois cas de figure suivants :

- pour des instruments hybrides comprenant un ou plusieurs dérivés incorporés ;
- dans une optique de réduction de distorsion de traitement comptable ; ou
- dans le cas de groupes d'actifs ou de passifs financiers gérés dont la performance est évaluée d'après la méthode de la juste valeur.

Crédit Agricole Assurances utilise en particulier le classement en juste valeur sur option pour les actifs représentatifs de contrats dont le risque de placement est supporté par les assurés (contrats en unités de compte), afin d'éviter une non-concordance comptable découlant de la comptabilisation et l'évaluation des actifs et des passifs sur des bases différentes. En effet, la variation des passifs relatifs à ces contrats est le reflet de la variation de juste valeur des actifs correspondants et est enregistrée dans le compte de résultat.

De même, cette comptabilisation est généralement utilisée par Crédit Agricole Assurances pour comptabiliser les instruments hybrides lorsque les caractéristiques du dérivé ne sont pas étroitement liées à celles du contrat hôte, les dérivés incorporés n'étant alors pas comptabilisés séparément à la juste valeur par résultat.

Les titres classés en actifs financiers à la juste valeur par résultat sont initialement comptabilisés à la juste valeur, hors coûts de transaction directement attribuables à l'acquisition (directement enregistrés en résultat) et coupons courus inclus.

Ils sont ultérieurement évalués à leur juste valeur et les variations de juste valeur sont comptabilisées en résultat.

Cette catégorie de titres ne fait pas l'objet de dépréciations.

### **Actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance**

La catégorie "Actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance" (applicable aux titres à maturité définie) est ouverte aux titres à revenu fixe ou déterminable que le groupe Crédit Agricole Assurances a l'intention et la capacité de conserver jusqu'à leur échéance, autres que :

- ceux que le groupe Crédit Agricole Assurances a désignés lors de leur comptabilisation initiale comme des actifs évalués en juste valeur en contrepartie du résultat ;
- ceux qui répondent à la définition des prêts et créances. Ainsi, les titres de dettes qui ne sont pas cotés sur un marché actif ne peuvent pas être classés dans la catégorie des placements détenus jusqu'à l'échéance.

Le classement dans cette catégorie entraîne l'obligation de respecter l'interdiction de céder des titres avant leur échéance, sauf exceptions prévues par IAS 39. Parmi ces exceptions, la norme IAS 39 prévoit qu'en cas de dégradation significative de la qualité de crédit de l'émetteur, un titre classé en HTM (*Held To Maturity*) puisse être cédé sans entraîner le déclassement systématique de tous les autres titres HTM détenus dans le groupe Crédit Agricole Assurances. Une baisse de notation qui n'aurait pas pu être anticipée constitue, par exemple, un indicateur de la dégradation significative de la qualité de crédit.

Un instrument détenu jusqu'à l'échéance ne peut pas être couvert au titre du risque de taux, puisque par définition, cette intention suppose de détenir l'actif jusqu'à sa maturité indépendamment des variations de valeur ou de flux de trésorerie qui pourraient résulter des variations des taux d'intérêt.

Les titres détenus jusqu'à l'échéance sont initialement comptabilisés pour leur prix d'acquisition, frais de transaction directement attribuables à l'acquisition et coupons courus inclus.

Ils sont comptabilisés ultérieurement au coût amorti avec amortissement de la surcote/décote et des frais de transaction selon la méthode du taux d'intérêt effectif.

Cette catégorie de titres fait l'objet de dépréciations dans les conditions décrites dans le chapitre spécifique "dépréciation des titres" pour les titres évalués au coût amorti.

### **Prêts et créances**

La catégorie "Prêts et créances" enregistre les actifs financiers à revenu fixe ou déterminable non cotés sur un marché actif.

Les "Prêts et créances" sont comptabilisés initialement pour leur prix d'acquisition, frais de transaction directement attribuables et coupons courus inclus.

Ils sont comptabilisés ultérieurement au coût amorti avec amortissement de la surcote/décote et des frais de transaction selon la méthode du taux d'intérêt effectif.

Cette catégorie fait l'objet de dépréciations dans les conditions décrites dans le chapitre spécifique "dépréciation des titres" pour les actifs évalués au coût amorti.

### **Actifs financiers disponibles à la vente**

La catégorie "Actifs financiers disponibles à la vente" est définie par la norme IAS 39 comme la catégorie par défaut ou par désignation.

Les titres classés en "Actifs financiers disponibles à la vente" sont initialement comptabilisés à la juste valeur, frais de transaction directement attribuables à l'acquisition et coupons courus inclus.

Ils sont ultérieurement évalués à leur juste valeur et les variations de juste valeur sont enregistrées en gains et pertes comptabilisés directement en autres éléments du résultat global.

En cas de cession, les gains ou pertes latents enregistrés en autres éléments du résultat global sont transférés (recyclés) en résultat.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

L'amortissement des éventuelles surcotes/décotes et des frais de transaction des titres à revenu fixe est comptabilisé en résultat selon la méthode du taux d'intérêt effectif.

Les intérêts courus sur les titres disponibles à la vente sont enregistrés en produits financiers et comptabilisés, à l'actif du bilan, sur la même ligne que les titres en juste valeur auxquels ils sont rattachés.

Cette catégorie de titres fait l'objet de dépréciations dans les conditions décrites dans le chapitre spécifique "Dépréciation des placements financiers".

### **Dépréciation des placements financiers**

Une dépréciation doit être constatée lorsqu'il existe un indice objectif de perte de valeur résultant d'un ou plusieurs événements intervenus après l'acquisition des titres autres que ceux classés en juste valeur par résultat.

Constitue un indice objectif de perte une baisse durable ou significative de la valeur du titre pour les titres de capitaux propres. Pour les titres de dette, il correspond à une dégradation significative du risque de crédit. Le risque de crédit, ou de contrepartie, est le risque de perte ou de non-recouvrement d'une créance.

Pour les titres de capitaux propres, Crédit Agricole Assurances met en œuvre deux analyses :

- la première analyse conduit à une dépréciation systématique en application des critères quantitatifs suivants : baisse de valeur supérieure à 50 % à la date d'arrêt ou durablement observée pendant plus de 3 ans ;
- la seconde analyse permet à Crédit Agricole Assurances d'évaluer le caractère durable de la dépréciation des autres titres du portefeuille à partir d'indicateurs de dépréciation potentielle. Ces indicateurs, déclenchant une analyse au cas par cas, reposent sur des critères quantitatifs (perte de 30 % au moins de la valeur de l'instrument sur une période de 6 mois consécutifs) et qualitatifs (difficultés financières de l'émetteur, perspectives à court terme...).

Pour les titres de dettes, les critères de dépréciation prennent en compte le risque de non-remboursement. Toutefois, une baisse de la notation de crédit d'un émetteur constitue seulement un indice et non un risque avéré de non-recouvrement des flux futurs relatifs aux instruments de dettes.

Les dépréciations sont calculées selon la méthode du coût unitaire moyen pondéré. Elles sont constatées par résultat selon les règles suivantes :

- pour les titres évalués au coût amorti, la dépréciation est enregistrée en résultat *via* l'utilisation d'un compte spécifique ; son montant est calculé par différence entre la valeur recouvrable et la valeur nette comptable des titres et elle peut être reprise en cas d'amélioration ultérieure ;
- pour les titres disponibles à la vente, la dépréciation est enregistrée par résultat ; elle correspond à la perte cumulée (différence entre la valeur comptable d'origine et la valeur de marché des titres) constatée dans l'agrégat des autres éléments du résultat global.

En cas d'amélioration ultérieure de la valeur des titres de dettes classés en "Actifs financiers disponibles à la vente", la perte de valeur précédemment enregistrée en résultat est reprise par résultat lorsque les circonstances le justifient. Pour les instruments de capitaux propres classés en "Actifs financiers disponibles à la vente", une augmentation ultérieure de la juste valeur par rapport à la valeur nette est comptabilisée en autres éléments du résultat global, une diminution conduit à compléter la dépréciation de l'actif par résultat, la dépréciation n'étant reprise qu'en cas de cession des placements.

### **Dépréciation des placements financiers**

Crédit Agricole Assurances enregistre à la date de règlement-livraison les titres classés selon les catégories "Titres détenus jusqu'à l'échéance" et "Prêts et créances". Les autres titres, quelle que soit leur nature ou la catégorie dans laquelle ils sont classés, sont enregistrés à la date de négociation.

### **Acquisition et cession temporaire de titres**

Les cessions temporaires de titres (prêts/emprunts de titres, pensions) ne remplissent pas les conditions de décomptabilisation d'IAS 39 (perte des droits contractuels, des *cash flow* et/ou des risques et avantages attachés aux actifs concernés) et sont considérées comme des financements garantis. Les titres prêtés ou mis en pension sont maintenus à l'actif du bilan et, le cas échéant, le montant encaissé, représentatif de la dette à l'égard du cessionnaire, est enregistré au passif du bilan par le cédant. Les titres empruntés ou reçus en pension ne sont pas inscrits au bilan du cessionnaire, mais en cas de revente ultérieure, celui-ci enregistre à son passif le montant représentatif de sa dette sur le cédant. Les produits et charges relatifs à ces opérations sont rapportés au compte de résultat *pro rata temporis*, sauf en cas de classement en actifs et passifs à la juste valeur par résultat.

### **Instruments dérivés**

Les instruments dérivés sont des actifs ou des passifs financiers, enregistrés au bilan pour leur juste valeur à l'origine de l'opération. À chaque arrêté comptable, ils sont évalués à leur juste valeur, qu'ils soient détenus à des fins de transaction ou qu'ils entrent dans une relation de couverture.

La contrepartie de la réévaluation des dérivés au bilan est un compte de résultat (sauf dans le cas particulier de la relation de couverture de flux de trésorerie).

### **Dérivés incorporés**

Un dérivé est un instrument financier dont la valeur varie en fonction d'un taux d'intérêt, d'un indice ou d'une autre variable, qui ne requiert aucun investissement initial ou un montant d'investissement significativement plus faible qu'un autre type de contrat visant à procurer le même type d'effets et dont le règlement intervient à une date future.

Un dérivé incorporé est la composante d'un contrat hybride qui répond à la définition d'un produit dérivé. Le dérivé incorporé doit être comptabilisé séparément du contrat hôte si les trois conditions suivantes sont remplies :

- l'instrument hybride n'est pas évalué à la juste valeur par résultat ;
- séparé du contrat hôte, l'élément incorporé possède les caractéristiques d'un dérivé ;
- les caractéristiques du dérivé incorporé ne sont pas étroitement liées à celles du contrat hôte.

Les principaux placements financiers hybrides présents dans le groupe Crédit Agricole Assurances au 31 décembre 2014 sont certains EMTN et des obligations convertibles. Lorsque les caractéristiques du dérivé ne sont pas étroitement liées à celles du contrat hôte, Crédit Agricole Assurances a opté pour la comptabilisation de ces instruments à la juste valeur par résultat, leurs dérivés incorporés ne sont donc pas comptabilisés séparément.

### **Comptabilité de couverture**

IAS 39 définit trois types de couverture :

- **la couverture de juste valeur** a pour objet de se protéger contre une exposition aux variations de juste valeur d'un actif

ou d'un passif comptabilisé ou d'un engagement ferme non comptabilisé.

Les variations de juste valeur du dérivé imputable au risque couvert et les variations de juste valeur des éléments couverts sont enregistrées (symétriquement) en résultat. L'inefficacité éventuelle de la couverture se traduit par un impact net non nul en résultat.

Crédit Agricole Assurances utilise notamment ce type de couverture pour faire face au risque de change sur les actifs financiers libellés en devises ;

- **la couverture de flux de trésorerie** a pour objet de se prémunir contre une exposition à la variabilité des flux de trésorerie futurs sur des instruments financiers associée à un actif ou à un passif comptabilisé (par exemple, à tout ou partie des paiements d'intérêts futurs sur une dette à taux variable) ou à une transaction prévue hautement probable.

Les variations de juste valeur du dérivé sont enregistrées au bilan en contrepartie d'un compte spécifique de gains et pertes comptabilisés directement en autres éléments du résultat global pour la partie efficace de la couverture, la partie inefficace étant, le cas échéant, enregistrée en résultat. Dans les cas des transactions futures, les gains ou pertes relatifs aux dérivés accumulés en autres éléments du résultat global sont reclassés en résultat au moment où les flux couverts se réalisent ;

- **la couverture d'un investissement net** dans une activité à l'étranger a pour objet de réduire le risque de variation défavorable de la juste valeur liée au risque de change d'un investissement réalisé à l'étranger dans une monnaie autre que l'euro.

Les variations de juste valeur du dérivé sont portées au bilan en contrepartie d'un compte d'écarts de conversion en autres éléments du résultat global et la partie inefficace de la couverture est enregistrée en résultat.

Dans le cadre de la mise en place d'une opération de couverture, et afin de bénéficier de la comptabilité de couverture, une documentation complète doit être établie dès l'initiation et l'efficacité de la relation de couverture doit être démontrée à l'origine et de façon prospective, puis rétrospectivement au minimum à chaque arrêté.

### Passifs financiers

Les passifs financiers relatifs aux contrats financiers sans participation discrétionnaire sont décrits dans la partie relative aux contrats des sociétés d'assurance.

Les autres passifs financiers de Crédit Agricole Assurances sont décrits ci-dessous.

### Distinction dettes/capitaux propres

La distinction entre un instrument de dette et de capitaux propres est fondée sur une analyse de la substance des termes contractuels. Un instrument de dette constitue une obligation contractuelle :

- de remettre des liquidités ou un autre actif financier ; ou
- d'échanger des instruments dans des conditions potentiellement défavorables.

Un instrument de capitaux propres est caractérisé par IAS 32 comme étant un contrat qui offre une rémunération discrétionnaire mettant en évidence un intérêt résiduel dans une entreprise après déduction de tous ses passifs financiers (actif net) et qui n'est pas qualifié d'instrument de dette.

Crédit Agricole Assurances a émis le 14 octobre 2014 des instruments de capitaux propres (cf. note 2 Informations significatives de la période).

### DÉTERMINATION DE LA JUSTE VALEUR DES INSTRUMENTS FINANCIERS

Les justes valeurs des instruments financiers sont déterminées et présentées selon la hiérarchie définie par IFRS 13.

IFRS 13 définit la juste valeur comme le prix qui serait reçu pour la vente d'un actif ou payé pour le transfert d'un passif lors d'une transaction normale entre des intervenants du marché, sur le marché principal ou le marché le plus avantageux, à la date d'évaluation.

Lorsque la méthode de valorisation d'un instrument financier est la juste valeur, Le groupe Crédit Agricole Assurances considère que la meilleure indication pour déterminer celle-ci est l'existence de cotations sur un marché actif.

En l'absence de telles cotations, la juste valeur est déterminée par l'application de techniques de valorisation utilisant des données observables ou non observables.

Crédit Agricole Assurances intègre dans la juste valeur des instruments dérivés l'évaluation du risque de contrepartie sur les dérivés actifs (*credit valuation adjustment* ou CVA) et, selon une approche symétrique, le risque de non-exécution sur les dérivés passifs (*debt valuation adjustment* ou DVA ou risque de crédit propre).

Le CVA permet de déterminer les pertes attendues sur la contrepartie du point de vue du groupe Crédit Agricole, le DVA les pertes attendues sur le groupe Crédit Agricole du point de vue de la contrepartie.

Le calcul du CVA/DVA repose sur une estimation des pertes attendues à partir de la probabilité de défaut et de la perte en cas de défaut. La méthodologie employée maximise l'utilisation de données d'entrée observables. Elle repose prioritairement sur des paramètres de marché tels que les CDS nominatifs cotés (ou CDS *Single Name*) ou les CDS indiciels en l'absence de CDS nominatif sur la contrepartie. Dans certaines circonstances, les paramètres historiques de défaut peuvent être utilisés.

La norme classe les justes valeurs selon trois niveaux en fonction de l'observabilité des données d'entrée utilisées dans l'évaluation :

#### Niveau 1 : justes valeurs correspondant à des cours (non ajustés) sur des marchés actifs

Sont présentés en niveau 1 les instruments financiers directement cotés sur des marchés actifs, pour des actifs et passifs identiques auxquels l'entité peut avoir accès à la date d'évaluation. Il s'agit notamment des actions et obligations cotées sur un marché actif (tels que la Bourse de Paris, le London Stock Exchange, le New York Stock Exchange...), des parts de fonds d'investissement cotés sur un marché actif et des dérivés contractés sur un marché organisé, notamment les futures.

Un marché est considéré comme actif si des cours sont aisément et régulièrement disponibles auprès d'une bourse, d'un courtier, d'un négociateur, d'un service d'évaluation des prix ou d'une agence réglementaire et que ces prix représentent des transactions réelles ayant cours régulièrement sur le marché dans des conditions de concurrence normale.

#### Niveau 2 : justes valeurs évaluées à partir de données directement ou indirectement observables, autres que celles de niveau 1

Ces données sont directement observables (à savoir des prix) ou indirectement observables (données dérivées de prix) et répondent généralement aux caractéristiques suivantes : il s'agit de

1

2

3

4

5

6

7

8

9



données qui ne sont pas propres à l'entité, qui sont disponibles ou accessibles publiquement et fondées sur un consensus de marché.

Sont présentés en niveau 2 :

- les actions et obligations cotées sur un marché considéré comme inactif, ou non cotées sur un marché actif, mais pour lesquelles la juste valeur est déterminée en utilisant une méthode de valorisation couramment utilisée par les intervenants de marché (tels que des méthodes d'actualisation de flux futurs, le modèle de Black & Scholes) et fondée sur des données de marché observables ;
- Les instruments négociés de gré à gré pour lesquels la valorisation est faite à l'aide de modèles qui utilisent des données de marchés observables, c'est-à-dire qui peuvent être obtenues à partir de plusieurs sources indépendantes des sources internes, et ce, de façon régulière. Par exemple, la juste valeur des *swaps* de taux d'intérêt est généralement déterminée à l'aide de courbes de taux fondées sur les taux d'intérêt du marché observés à la date d'arrêté.

Lorsque les modèles utilisés sont fondés notamment sur des modèles standards, et sur des paramètres de marché observables (tels que les courbes de taux ou les nappes de volatilité implicite), la marge à l'origine dégagée sur les instruments ainsi valorisés est constatée en compte de résultat dès la comptabilisation initiale.

### Niveau 3 : justes valeurs pour lesquelles une part significative des paramètres utilisés pour leur détermination ne répond pas aux critères d'observabilité

La détermination de la juste valeur de certains instruments complexes de marché, non traités sur un marché actif, repose sur des techniques de valorisation utilisant des hypothèses qui ne sont pas étayées par des données observables sur le marché pour le même instrument. Ces produits sont présentés en niveau 3.

Crédit Agricole Assurances classe en niveau 3, pour l'essentiel, des parts de Fonds Commun de Placement à Risques et des titres de participation non cotés.

Les méthodologies et modèles de valorisation des instruments financiers présentés en niveau 2 et niveau 3 intègrent l'ensemble des facteurs que les acteurs du marché utilisent pour calculer un prix. La détermination des justes valeurs de ces instruments tient compte notamment du risque de liquidité et du risque de contrepartie.

Absence de technique de valorisation reconnue pour déterminer la juste valeur d'un instrument de capitaux propres.

Conformément aux principes d'IAS 39, si aucune technique ne peut donner satisfaction, ou si les diverses techniques utilisées donnent des estimations trop divergentes, le titre reste évalué au coût et est maintenu dans la catégorie "actifs financiers disponibles à la vente" car sa juste valeur ne peut pas être déterminée de manière fiable. Dans ce cas, le groupe Crédit Agricole Assurances ne communique pas de juste valeur, conformément aux préconisations de la norme IFRS 7 en vigueur. Il s'agit principalement de titres de participation de sociétés non cotés sur un marché actif dont la détermination d'une juste valeur fiable est difficile.

### PRODUITS DES PLACEMENTS NETS DE CHARGES

Ce poste du compte de résultat comprend l'ensemble des produits et charges relatifs aux placements des sociétés d'assurance. Il est détaillé ci-après.

### Produits des placements

Ce poste comprend :

- les dividendes provenant des actions et autres titres à revenu variable, quelle que soit leur catégorie IAS 39 ;
- les intérêts reçus et courus sur les titres à revenu fixe (AFS et HTM) et les prêts & créances ;
- l'amortissement des surcotes et décotes sur les valeurs amortissables ;
- les autres produits de placement, qui correspondent notamment à des commissions sur prestations de services financiers, aux loyers des immeubles de placement et aux gains de change.

### Charges des placements

Ce poste enregistre :

- les charges d'intérêts sur les titres donnés en pension ;
- les frais de gestion des placements, qu'il s'agisse de charges directement affectables (commissions sur prestations de services financiers) ou de charges par destination ;
- les autres charges de placement (pertes de change) ;
- les charges et les intérêts liés aux émissions d'instruments de dette.

### Plus et moins-values de cession des placements nettes de reprises des dépréciations et de l'amortissement

Ce poste enregistre les résultats nets de cession des titres détenus jusqu'à l'échéance, des titres disponibles à la vente, des prêts et créances et des actifs immobiliers.

### Variation de juste valeur des placements comptabilisés à la juste valeur par résultat

Ce poste comprend notamment les éléments de résultat suivants :

- les ajustements de valeur positifs et négatifs (plus et moins-values latentes) des actifs admis en représentation des contrats en unités de compte ;
- les autres variations de juste valeur des actifs ou passifs financiers à la juste valeur par résultat ;
- les plus et moins-values de cession réalisées sur des actifs financiers à la juste valeur par résultat ;
- les variations de juste valeur et les résultats de cession ou de rupture des instruments dérivés n'entrant pas dans une relation de couverture de juste valeur ou de flux de trésorerie.

Ce poste comprend également l'inefficacité résultant des opérations de couverture de juste valeur, de flux de trésorerie et d'investissements nets en devises.

### Variation des dépréciations sur placements

Ce poste comprend les dotations et reprises de provision pour dépréciation des titres détenus jusqu'à l'échéance, des titres disponibles à la vente, des prêts et créances et des actifs immobiliers.

### COMPENSATION DES ACTIFS ET PASSIFS FINANCIERS

Conformément à la norme IAS 32, Crédit Agricole Assurances compense un actif et un passif financier et présente un solde net si et seulement s'il a un droit juridiquement exécutoire de compenser les montants comptabilisés et a l'intention de régler le montant net ou de réaliser l'actif et le passif simultanément.

Les instruments dérivés et les opérations de pension traités avec des chambres de compensation dont les principes de fonctionnement répondent aux deux critères requis par la norme IAS 32 font l'objet d'une compensation au bilan.

Cet effet de compensation est présenté dans le tableau 5 Informations sur la compensation des actifs et des passifs financiers.

### DÉCOMPTABILISATION DES INSTRUMENTS FINANCIERS

Un actif financier (ou groupe d'actifs financiers) est décomptabilisé en tout ou partie :

- lorsque les droits contractuels sur les flux de trésorerie qui lui sont liés arrivent à expiration ou sont transférés ou considérés comme tels parce qu'ils appartiennent de fait à un ou plusieurs bénéficiaires ; et
- lorsque la quasi-totalité des risques et avantages liés à cet actif financier est transférée.

Dans ce cas, tous les droits et obligations créés ou conservés lors du transfert sont comptabilisés séparément en actifs et en passifs.

Lorsque les droits contractuels sur les flux de trésorerie sont transférés mais que seule une partie des risques et avantages, ainsi que le contrôle, sont conservés, l'entité continue à comptabiliser l'actif financier dans la mesure de son implication continue dans cet actif.

Un passif financier est décomptabilisé en tout ou partie :

- lorsqu'il arrive à extinction ; ou
- lorsque les analyses quantitative et qualitative concluent qu'il a été substantiellement modifié en cas de restructuration ;
- passifs relatifs aux contrats des compagnies d'assurance.

### CONTRATS D'ASSURANCE

#### Catégories de contrats

Les contrats émis par les compagnies d'assurance du groupe Crédit Agricole Assurances se répartissent en deux grandes catégories :

- les contrats d'assurance et les contrats d'investissement avec participation aux bénéfices discrétionnaire, qui relèvent de la norme IFRS 4 ;
- les contrats d'investissement sans participation aux bénéfices discrétionnaire, qui relèvent de la norme IAS 39.

#### Contrats d'assurance

Ce sont les contrats en vertu desquels l'assureur accepte un risque d'assurance significatif de la part d'un tiers, l'assuré, en acceptant d'indemniser cet assuré ou un autre bénéficiaire, si un événement futur incertain déterminé, l'événement assuré, a des conséquences défavorables pour le titulaire ou un autre bénéficiaire.

Un risque d'assurance se définit comme un risque autre que financier, le risque financier correspondant lui-même à un risque de variation potentielle future d'un taux d'intérêt, cours d'une valeur mobilière, cours d'une matière première, taux de change ou d'une autre variable non financière dès lors que celle-ci n'est pas spécifique à l'une des parties au contrat (il s'agirait sinon d'un risque d'assurance).

Chez Crédit Agricole Assurances, pour chaque portefeuille de contrats regroupés selon des caractéristiques homogènes, le caractère significatif du risque d'assurance s'analyse à partir d'un contrat individuel représentatif. L'existence d'un scénario (ayant une substance commerciale) dans lequel l'assureur serait amené à indemniser un assuré pour un montant significatif, c'est-à-dire pour un montant qui excéderait de manière significative celui qui serait payé si aucun événement assuré ne se produisait, est constitutive

d'un risque d'assurance significatif pour tous les contrats du portefeuille homogène, quelle que soit la probabilité de survenance de ce scénario. Le risque d'assurance peut donc être significatif alors que le principe de mutualisation des risques au sein d'un portefeuille minimise la probabilité d'une perte significative par rapport aux états financiers sur l'ensemble du portefeuille.

Les principaux risques d'assurance portent sur la mortalité (garanties en cas de décès), la longévité (garanties en cas de vie, par exemple les rentes viagères), la morbidité (garanties en cas d'invalidité), l'incapacité, la santé (couverture médicale) ou le chômage des personnes, ou encore sur la responsabilité civile et les dommages aux biens.

Contrats d'investissement comportant une clause de participation aux bénéfices discrétionnaire

#### **Les contrats qui n'exposent pas l'assureur à un risque d'assurance significatif sont des contrats d'investissement.**

Ils sont qualifiés de contrats d'investissement avec participation aux bénéfices discrétionnaire s'ils accordent à leur titulaire le droit de recevoir, en supplément des prestations garanties, des bénéfices additionnels :

- dont il est probable qu'ils représentent une part significative du total des avantages contractuels ;
- dont le montant et/ou l'échéance est contractuellement à la discrétion de l'assureur ;
- et qui sont contractuellement fondés sur la performance d'un ensemble de contrats ou d'un type de contrats déterminé, les produits des placements réalisés et/ou latents sur un ensemble d'actifs déterminé détenu par l'émetteur ou le résultat de la société, d'un fonds ou d'une autre entité que celle qui émet le contrat.

Les contrats d'investissement avec participation aux bénéfices discrétionnaire recouvrent principalement les contrats d'épargne en euros. Dans le cas d'un contrat multi-supports, dès lors que l'assuré a la faculté d'opter à tout moment pour le transfert de tout ou partie de son épargne sur un fonds en euros avec participation aux bénéfices discrétionnaire (dans des conditions qui ne sont pas de nature à bloquer de tels arbitrages), le groupe Crédit Agricole Assurances considère que le contrat dans son ensemble est un contrat avec participation aux bénéfices discrétionnaire, que cette option ait ou non été exercée par l'assuré.

#### **Contrats d'investissement sans participation aux bénéfices discrétionnaire**

Les contrats commercialisés par les compagnies d'assurance qui ne relèvent pas des deux catégories précédentes sont des contrats financiers sans participation aux bénéfices discrétionnaire.

#### **Comptabilisation des contrats d'assurance et des contrats d'investissement comportant une clause de participation aux bénéfices discrétionnaire**

Comme l'autorise IFRS 4, les contrats d'assurance et les contrats d'investissement à participation aux bénéfices discrétionnaire sont comptabilisés selon les principes retenus par Crédit Agricole Assurances en application des normes de consolidation françaises (CRC 2000-05), à l'exception des dispositions spécifiques introduites par la norme au titre des provisions d'égalisation, de la comptabilité reflet et du test de suffisance des passifs.

#### **Passifs techniques des contrats d'assurance et des contrats financiers avec participation discrétionnaire**

##### **Assurance non-vie**

Les provisions techniques des contrats d'assurance non-vie comportent (i) les provisions de sinistres, permettant de couvrir

1

2

3

4

5

6

7

8

9

le coût total des sinistres survenus et restant à régler et (ii) les provisions relatives à l'acquisition des primes (principalement les provisions pour primes non acquises), permettant de reconnaître dans le résultat d'un exercice les primes relatives aux risques réellement couverts au cours de cet exercice et donc de reporter la part des primes émises au cours de l'exercice qui concerne une période de couverture des risques postérieure à l'exercice en cours.

Les provisions de sinistres résultent d'une part d'une évaluation dossier par dossier des sinistres déclarés mais non payés et d'autre part d'une estimation des sinistres tardifs, survenus mais non déclarés ou déclarés mais dont l'évaluation pourra subir une évolution subséquente. Ces provisions sont minorées des prévisions de recours à encaisser estimées par référence aux cadences d'encaissement des exercices antérieurs et majorées d'une provision de chargement de gestion des sinistres, destinée à couvrir les frais futurs de gestion des sinistres, survenus et non clos à la date de l'inventaire. Les provisions de sinistres ne sont pas escomptées, à l'exception des provisions relatives aux rentes incapacité et invalidité.

Les provisions de primes et de sinistre peuvent être complétées, le cas échéant, par une provision pour risques en cours lorsque les primes reportées ne permettent pas de couvrir le coût des sinistres couverts et des frais afférents pour la période couverte par ces primes, ou une provision pour risques croissants lorsque, pour des contrats longs concernant des groupes fermés, le coût du risque futur vient à dépasser le montant des primes futures.

#### Assurance vie et contrats financiers à participation aux bénéfices discrétionnaire

Les provisions mathématiques des contrats d'assurance vie ou des contrats financiers avec participation discrétionnaire correspondent à la différence de valeur actuelle des engagements de l'assureur et de l'assuré. Les provisions sont calculées en utilisant des méthodes actuarielles qui incluent des hypothèses portant sur les primes, la performance des actifs financiers, les taux de rachat des contrats et l'évolution des frais généraux. Dans le cas particulier des contrats en unités de compte, la valeur de l'épargne comptabilisée au passif repose sur la valeur des actifs financiers (les unités de compte) détenus en représentation des contrats. Les revalorisations des actifs et des passifs des contrats en unités de compte sont constatées en résultat où elles se neutralisent.

Lorsque les contrats comportent un risque de mortalité (ou de longévité) significatif, elles sont également calculées par référence aux tables de mortalité réglementaires ou à des tables d'expérience lorsque celles-ci sont jugées plus prudentes. Plus particulièrement, lorsqu'une garantie plancher en cas de décès est incluse dans un contrat en unités de compte, afin de garantir au bénéficiaire du contrat au minimum le capital initial investi quelle que soit l'évolution de la valeur des unités de compte, celle-ci fait l'objet d'une provision déterminée sur la base d'une méthode économique (*scenarii* stochastiques). Les provisions mathématiques sont actualisées au taux d'intérêt technique (taux minimum de rémunération garanti, plafonné par la réglementation).

Lorsque les chargements sur primes, sur encours ou les prélèvements sur les produits financiers s'avèrent insuffisants pour couvrir les charges de gestion futures, Crédit Agricole Assurances enregistre une provision de gestion, évaluée par classe homogène de contrats.

Enfin, une provision pour participation aux bénéfices est comptabilisée lorsqu'une rémunération excédant le minimum garanti est affectée, contractuellement ou réglementairement, aux assurés ou aux souscripteurs de contrats individuels ou collectifs et ne leur a pas été distribuée au cours de la période. Cette provision est, le cas échéant, complétée de la participation aux bénéfices différée qui résulte de l'application du principe de comptabilité reflet.

#### Application de la comptabilité reflet et participation aux bénéfices différée

Les contrats d'assurance ou d'investissement avec participation aux bénéfices discrétionnaire font l'objet d'une "comptabilité reflet" (*shadow accounting*) conformément à l'option offerte par IFRS 4. Cette comptabilité reflet consiste à enregistrer dans un poste de participation aux bénéfices différée la part des revalorisations positives ou négatives des actifs financiers adossés à ces contrats et de certains retraitements de consolidation (par exemple l'élimination de la provision pour risque d'exigibilité) qui, potentiellement, reviennent aux assurés.

Par ailleurs, le CRC n°2000-05 prévoit la comptabilisation de participations différées, obligatoirement dans le cas des participations différées passives et pour leur montant recouvrable dans le cas de participations différées actives.

Cette participation aux bénéfices différée est comptabilisée au passif (passifs techniques des contrats) ou à l'actif, en contrepartie du résultat ou des autres éléments du résultat global de manière similaire aux plus et moins-values latentes des actifs sur laquelle elle porte.

En ce qui concerne les contrats d'épargne de Predica la participation aux bénéfices différée est déterminée en deux étapes :

- en affectant la part des plus ou moins-values latentes des actifs revenant aux contrats d'assurance ou financiers avec participation discrétionnaire sur une moyenne historique de trois ans ;
- puis dans un deuxième temps, en appliquant aux revalorisations portant sur les contrats d'assurance avec participation discrétionnaire, une clé de partage historique observée sur les trois dernières années pour les titres amortissables, et une clé de 100 % pour les autres actifs financiers.

En cas de moins-value latente nette, une participation différée active n'est enregistrée que si son imputation, par entité, sur des participations futures est fortement probable. C'est notamment le cas si cette participation différée active peut venir en déduction des participations futures, soit directement en s'imputant sur la participation différée passive constatée au titre de profits de cessions futurs, soit indirectement en étant récupérable sur les sommes futures versées aux assurés.

Les tests de recouvrabilité mis en œuvre en cas de participation différée active sont conformes à la recommandation du CNC du 19 décembre 2008. Ils s'appuient :

- en premier lieu, sur des analyses de liquidité de la compagnie ; ces dernières illustrent la capacité de l'entreprise à mobiliser des ressources pour faire face à ses engagements et sa capacité de détention des actifs en moins-values latentes même en cas d'une détérioration de la production nouvelle. Les tests ont été réalisés avec et sans production nouvelle ;
- en second lieu, sur une comparaison entre la valeur moyenne des prestations futures évaluées par le modèle interne répliquant les décisions de gestion de la compagnie et la valeur de l'actif en représentation des engagements en valeur de marché ; elle illustre la capacité de celle-ci à honorer ses engagements.

Enfin, des tests de sensibilité sur la capacité d'activer la participation aux bénéfices différée sont également réalisés, notamment :

- en cas d'une hausse uniforme de 10 % des rachats s'appliquant à des taux de rachats issus de *scenarii* proches de ceux établis par l'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution ;
- en cas de baisse supplémentaire de 10 % des marchés des actions et de l'immobilier.



**Test de suffisance des passifs**

Conformément à la norme IFRS 4, Crédit Agricole Assurances s'assure à chaque arrêté que les passifs des contrats d'assurance et des contrats financiers avec participation discrétionnaire (nets des frais d'acquisition reportés et des actifs incorporels rattachés) sont suffisants au regard de leurs flux de trésorerie futurs estimés.

Le test de suffisance des passifs à appliquer pour cette vérification doit respecter au minimum les critères suivants définis par la norme :

- prise en compte de l'ensemble des flux de trésorerie futurs contractuels y compris les frais de gestion associés, les commissions ainsi que les options et garanties implicites de ces contrats ;
- si le test fait apparaître une insuffisance, celle-ci est intégralement provisionnée avec incidence en résultat.

Les compagnies d'assurance vie du groupe Crédit Agricole Assurances testent la suffisance de leurs passifs en utilisant une approche stochastique. Le test porte sur les provisions mathématiques des contrats vie (hors unités de compte), regroupés par famille de produits présentant des caractéristiques homogènes. Les résultats des projections des flux de trésorerie sont comparés, toutes familles de produits confondues, à la somme des agrégats suivants : Provisions Mathématiques + Provision pour Participation aux Excédents + Quote-Part des Plus et Moins-Values Latentes attribuée aux familles de produits concernées. Dans le cas où le résultat des projections est supérieur à cette somme, une provision complémentaire est comptabilisée par résultat.

Les compagnies d'assurance non vie du groupe Crédit Agricole Assurances réalisent un test annuel reposant sur les estimations de provisions de sinistres *best estimate*. Ce test porte sur l'intégralité des provisions pour sinistres à payer, y compris les provisions pour sinistres tardifs, les provisions complémentaires liées aux conversions en rentes et les provisions pour frais de gestion des sinistres. L'analyse est menée sur la base des données brutes de réassurance, par segment de risques et par exercice de survenance.

Les estimations de provisions de sinistres *best estimate* sont calculées sans actualisation ni marge prudentielle et correspondent à la valeur probable des dépenses nécessaires au règlement de tous les sinistres survenus et non encore payés. Elles sont comparées aux provisions de sinistres comptabilisées, brutes de réassurance. Dans le cas où les estimations seraient supérieures aux montants comptabilisés, un complément de provision serait comptabilisé par résultat.

En outre, lorsqu'une provision pour insuffisance de prime est comptabilisée dans les comptes locaux (en France, une provision pour risque en cours), celle-ci est conservée dans les comptes consolidés.

Dans le cas particulier de l'assurance des emprunteurs, la suffisance des provisions est vérifiée à chaque arrêté en comparant les provisions comptabilisées à celles recalculées avec un ratio sinistres/primes actualisé et une marge pour risques et incertitudes. Ce calcul est établi partenaire par partenaire.

**Reconnaissance des revenus des contrats d'assurance et des contrats financiers avec participation discrétionnaire****(i) Primes**

Le chiffre d'affaires relatif aux contrats d'assurance vie et d'investissement avec participation discrétionnaire correspond aux primes des contrats en vigueur durant l'exercice, nettes d'annulation et corrigées des primes à émettre pour la part acquise à des exercices ultérieurs.

Le chiffre d'affaires des contrats d'assurance non-vie correspond aux primes émises hors taxes brutes de réassurance, nettes d'annulations, de réductions et de ristournes, de la variation des primes restant à émettre et de la variation des primes à annuler. Les primes émises ajustées de la variation des provisions pour primes non acquises constituent les primes acquises.

**(ii) Charges des prestations des contrats**

Les charges des prestations des contrats d'assurance vie et des contrats d'investissement avec participation aux bénéfices discrétionnaire regroupent :

- l'ensemble des prestations dès lors qu'elles ont fait l'objet d'un règlement au bénéficiaire ;
- les intérêts techniques et participations aux bénéfices pouvant être inclus dans ces prestations ;
- les variations des provisions techniques ;
- l'ensemble des frais supportés dans le cadre de la gestion et du règlement des prestations.

Les charges des prestations des contrats d'assurance non-vie comprennent essentiellement les prestations et frais payés, ainsi que la variation des provisions pour sinistres à payer. Les sinistres correspondent aux sinistres nets des recours de l'exercice, et aux arrérages de rentes. Ils incluent également les frais et commissions liés à la gestion des sinistres et au règlement des prestations.

**Comptabilisation des contrats d'investissement sans participation discrétionnaire**

Ces contrats d'investissement correspondent à des passifs financiers et relèvent de la norme IAS 39. Il s'agit principalement des contrats en unités de compte sans garantie plancher et sans option d'arbitrage vers un support offrant une participation discrétionnaire.

Conformément à IAS 39, les passifs relatifs à ces contrats sont comptabilisés comme des dépôts. Ainsi, les primes perçues et les prestations payées, nets des prélèvements effectués par l'assureur, sont comptabilisées directement au bilan. Ne sont constatés en résultat que les revenus et charges liés à l'acquisition et à la gestion des contrats.

Les engagements relatifs aux contrats en unités de compte sont évalués et comptabilisés au passif en référence à la valeur des actifs financiers (les unités de compte) en représentation de ces contrats à la date d'arrêté des comptes. Les revalorisations des actifs et des passifs des contrats en unités de compte n'ont pas d'effet sur le compte de résultat. Cette règle s'applique à tous les contrats en unités de compte, qu'ils soient des contrats d'assurance au sens d'IFRS 4 (par exemple, lorsqu'ils comportent une garantie en cas de décès), des contrats d'investissement avec participation discrétionnaire (par exemple, dans le cadre d'un contrat multisupport, lorsqu'ils comportent une clause d'arbitrage vers un support contenant une clause de participation discrétionnaire), ou des contrats d'investissement sans participation discrétionnaire.

**Coûts engagés à l'origine reportés, chargements et prélèvements non acquis**

Les coûts engagés à l'origine des contrats d'investissement sans participation discrétionnaire font l'objet d'un traitement similaire au report des frais d'acquisition des contrats d'assurance vie relevant d'IFRS 4.

De manière symétrique au report des coûts engagés à l'origine des contrats, les chargements et prélèvements non acquis sont étalés par le biais de l'enregistrement d'une provision au passif. Ils sont reconnus en résultat selon des rythmes identiques aux coûts reportés.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

## Opérations de réassurance

### Présentation des affaires directes et des cessions en réassurance

Les primes, les sinistres et les provisions sont comptabilisés bruts des cessions en réassurance. La quote-part de réassurance cédée, déterminée en fonction des traités, est identifiée au compte de résultat dans les postes distincts de produits et charges des cessions en réassurance.

La part des réassureurs (cessionnaires) dans les provisions est enregistrée à l'actif.

Aucun contrat de réassurance ne relève d'IAS 39.

### Acceptations en réassurance

La réassurance acceptée est comptabilisée traité par traité, sur la base des informations transmises par les cédantes, ou estimées en cas de réception de comptes incomplets. Les contrats d'acceptation sont comptabilisés comme des contrats d'assurance directe.

Aucun contrat de réassurance ne comporte des caractéristiques (telle que l'absence de transfert de risque) qui conduiraient à les qualifier de contrat financier relevant d'IAS 39.

Les titres donnés ou reçus en garantie des opérations de réassurance sont inscrits dans le tableau des engagements donnés ou reçus.

## VENTILATION DES FRAIS GÉNÉRAUX PAR DESTINATION

Conformément au paragraphe 99 d'IAS 1 et à la recommandation n°2013 - R - 05 du 7 novembre 2013, les frais généraux sont ventilés par destination. Ainsi, dans le compte de résultat du groupe Crédit Agricole Assurances, les charges sont présentées selon les destinations suivantes :

- frais d'acquisition ou assimilés ;
- frais de gestion des sinistres ;
- frais de gestion des placements ;
- frais d'administration ;
- autres charges techniques ;
- autres charges non techniques.

La ventilation des charges de gestion selon leur nature est présentée selon la décomposition suivante :

- charges de personnel ;
- commissions ;
- impôts et taxes ;
- autres.

## PROVISIONS (HORS ACTIVITÉ D'ASSURANCE)

Conformément à IAS 37, Crédit Agricole Assurances identifie les obligations (juridiques ou implicites), résultant d'un événement passé, dont il est probable (probabilité supérieure à 50 %) qu'une sortie de ressources sera nécessaire pour les régler, dont l'échéance ou le montant sont incertains mais dont l'estimation peut être déterminée de manière fiable. Ces estimations sont le cas échéant actualisées dès lors que l'effet est significatif.

Dans ce cadre, Crédit Agricole Assurances constitue des provisions qui couvrent notamment :

- les risques opérationnels ;
- les avantages au personnel (cf. paragraphe suivant) ;
- les litiges et les risques juridiques ;
- les risques fiscaux.

L'évaluation de ces provisions fait appel au jugement et correspond à la meilleure appréciation de la Direction, compte tenu des éléments en sa possession à la date d'arrêté des comptes.

## AVANTAGES AU PERSONNEL

Les avantages au personnel, selon la norme IAS 19, se répartissent en quatre catégories :

- les avantages à court terme, tels que les salaires, cotisations de sécurité sociale, congés payés, intéressement, participation et primes, dont on s'attend à ce qu'ils soient réglés dans les douze mois suivant l'exercice au cours duquel les services ont été rendus ;
- les avantages à long terme (médailles du travail, primes et rémunérations payables douze mois ou plus à la clôture de l'exercice) ;
- les indemnités de fin de contrat de travail ;
- les avantages postérieurs à l'emploi, classés eux-mêmes en deux catégories décrites ci-après : les régimes à prestations définies et les régimes à cotisations définies.

### Avantages à long terme

Les avantages à long terme sont les avantages à verser aux salariés, autres que les avantages postérieurs à l'emploi, et, les indemnités de fin de contrat, mais non intégralement dus dans les douze mois suivant la fin de l'exercice pendant lesquels les services correspondant ont été rendus.

Sont notamment concernés les bonus et autres rémunérations différés versés douze mois ou plus après la fin de l'exercice au cours duquel ils ont été acquis, mais qui ne sont pas indexés sur des actions.

La méthode d'évaluation est similaire à celle utilisée par le groupe Crédit Agricole Assurances pour les avantages postérieurs à l'emploi relevant de la catégorie de régimes à prestations définies.

### Avantages postérieurs à l'emploi

#### Régimes à prestations définies

Crédit Agricole Assurances détermine à chaque arrêté ses engagements de retraite et avantages similaires ainsi que l'ensemble des avantages sociaux accordés au personnel et relevant de la catégorie des régimes à prestations définies.

Conformément à la norme IAS 19, ces engagements sont évalués selon la méthode dite des Unités de Crédit Projetées, en fonction d'un ensemble d'hypothèses actuarielles, financières et démographiques. Cette méthode consiste à affecter, à chaque année d'activité du salarié, une charge correspondant aux droits acquis sur l'exercice. Le calcul de cette charge est réalisé sur la base de la prestation future actualisée.

Les calculs relatifs aux charges liées aux prestations de retraite et avantages sociaux futurs sont établis en se fondant sur des hypothèses de taux d'actualisation, de taux de rotation du personnel ou d'évolution des salaires et charges sociales élaborées par la Direction. Si les chiffres réels diffèrent des hypothèses utilisées, la charge liée aux prestations de retraite peut augmenter ou diminuer lors des exercices futurs (cf. note 8).

Les taux d'actualisation sont déterminés en fonction de la durée moyenne de l'engagement, c'est-à-dire la moyenne arithmétique des durées calculées entre la date d'évaluation et la date de paiement pondérée par les hypothèses de turnover.

Le taux de rendement prévu sur les actifs des régimes est également estimé par la Direction. Les rendements estimés sont fondés sur le rendement prévu des titres à revenu fixe comprenant notamment le rendement des obligations.

Le rendement attendu des actifs des régimes est déterminé sur la base des taux d'actualisation retenus pour évaluer l'obligation au titre des prestations définies.

Le montant de la provision est égal à :

- la valeur actuelle de l'obligation au titre des prestations définies à la date de clôture, calculée selon la méthode actuarielle préconisée par la norme IAS 19 ;
- diminuée, le cas échéant, de la juste valeur des actifs alloués à la couverture de ces engagements. Ceux-ci peuvent être représentés par une police d'assurance éligible, souscrite auprès d'une entreprise non liée. Dans le cas où l'obligation est totalement couverte par une police correspondant exactement, par son montant et sa période, à tout ou partie des prestations payables en vertu du régime, la juste valeur de cette dernière est considérée comme étant celle de l'obligation correspondante, (soit le montant de la dette actuarielle correspondante). Dans le cas particulier où les engagements sont couverts par un contrat d'assurance souscrit auprès d'une entreprise consolidée, ils ne sont pas compensés au passif par les actifs en représentation, ces derniers étant comptabilisés séparément à l'actif.

Au titre des engagements non couverts, une provision destinée à couvrir les indemnités de départ à la retraite figure au passif du bilan sous la rubrique "Provisions". Cette provision est égale au montant correspondant aux engagements concernant les personnels des entités de Crédit Agricole Assurances, présents à la clôture de l'exercice, relevant de la Convention Collective du groupe Crédit Agricole entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2005.

Une provision destinée à couvrir le coût des congés de fin de carrière figure sous la même rubrique "Provisions". Cette provision couvre le coût supplémentaire actualisé des différents accords de départs anticipés signés par les entités du groupe Crédit Agricole qui permettent à leurs salariés ayant l'âge requis de bénéficier d'une dispense d'activité.

Enfin, les engagements de retraite complémentaires, qui génèrent des obligations pour les sociétés concernées, font l'objet de provisions déterminées à partir de la dette actuarielle représentative de ces engagements. Ces provisions figurent également au passif du bilan sous la rubrique "Provisions" (cf. note 8.3).

#### Régimes à cotisations définies

Il existe divers régimes de retraite obligatoires auxquels cotisent les sociétés "employeurs". Les fonds sont gérés par des organismes indépendants et les sociétés cotisantes n'ont aucune obligation, juridique ou implicite, de payer des cotisations supplémentaires si les fonds n'ont pas suffisamment d'actifs pour servir tous les avantages correspondant aux services rendus par le personnel pendant l'exercice et les exercices antérieurs. Par conséquent, Crédit Agricole Assurances n'a pas de passif à ce titre autre que les cotisations à payer pour l'exercice écoulé (cf. note 8.2).

#### PAIEMENTS FONDÉS SUR DES ACTIONS

La norme IFRS 2 "Paiements en actions et assimilés" impose l'évaluation des transactions rémunérées par paiements en actions et assimilés dans les résultats et au bilan de l'entreprise. Cette norme s'applique aux transactions effectuées avec les salariés et plus précisément :

- aux transactions dont le paiement est fondé sur les actions et qui sont réglées en instruments de capitaux propres ;
- aux transactions dont le paiement est fondé sur des actions et qui sont réglées en trésorerie.

Les plans de paiements fondés sur des actions éligibles à la norme IFRS 2 alloués à des salariés de Crédit Agricole Assurances sont

principalement du type de ceux dont le dénouement est réalisé par attribution d'instruments de capitaux propres (*stocks options*, attribution d'actions gratuites, rémunérations variables versées en trésorerie indexées ou en action).

Les options octroyées sont évaluées à l'attribution à leur juste valeur majoritairement selon le modèle Black & Scholes. Celles-ci sont comptabilisées en charges dans la rubrique "Frais de personnel" en contrepartie d'un compte de capitaux propres au fur et à mesure sur la période d'acquisition des droits, soit 4 ans pour tous les plans existants.

La charge relative aux plans d'attribution d'actions dénoués par instruments de capitaux propres de Crédit Agricole S.A., est comptabilisée dans les comptes des entités employeurs des bénéficiaires des plans.

#### DETTES SUBORDONNÉES

La classification des dettes subordonnées à durée indéterminée entre instruments de dettes et instruments de capitaux propres s'effectue sur la base de la substance des dispositions contractuelles. Les titres pour lesquels il n'existe aucune obligation contractuelle de rembourser le nominal ou de remettre de la trésorerie sont classés en capitaux propres.

#### IMPÔTS COURANTS ET DIFFÉRÉS

Conformément à la norme IAS 12, l'impôt sur le bénéfice comprend tous les impôts assis sur le résultat, qu'ils soient exigibles ou différés.

Celle-ci définit l'impôt exigible comme "le montant des impôts sur le bénéfice payables (récupérables) au titre du bénéfice imposable (perte fiscale) d'un exercice". Le bénéfice imposable est le bénéfice (ou perte) d'un exercice déterminé selon les règles établies par l'administration fiscale.

Les taux et règles applicables pour déterminer la charge d'impôt exigible sont ceux en vigueur dans chaque pays d'implantation des filiales de Crédit Agricole Assurances.

L'impôt exigible concerne tout impôt sur le résultat, dû ou à recevoir, et dont le paiement n'est pas subordonné à la réalisation d'opérations futures, même si le règlement est étalé sur plusieurs exercices.

L'impôt exigible, tant qu'il n'est pas payé, doit être comptabilisé en tant que passif. Si le montant déjà payé au titre de l'exercice et des exercices précédents excède le montant dû pour ces exercices, l'excédent doit être comptabilisé en tant qu'actif.

Par ailleurs, certaines opérations réalisées par l'entité peuvent avoir des conséquences fiscales non prises en compte dans la détermination de l'impôt exigible. Les différences entre la valeur comptable d'un actif ou d'un passif et sa base fiscale sont qualifiées par la norme IAS 12 de différences temporelles.

La norme impose la comptabilisation d'impôts différés dans les cas suivants :

- un passif d'impôt différé doit être comptabilisé pour toutes les différences temporelles imposables, entre la valeur comptable d'un actif ou d'un passif au bilan et sa base fiscale, sauf dans la mesure où le passif d'impôt différé est généré par :
  - la comptabilisation initiale de l'écart d'acquisition résiduel (*goodwill*),
  - la comptabilisation initiale d'un actif ou d'un passif dans une transaction qui n'est pas un regroupement d'entreprises et n'affecte ni le bénéfice comptable, ni le bénéfice imposable (perte fiscale) à la date de la transaction ;
- un actif d'impôt différé doit être comptabilisé pour toutes les différences temporelles déductibles, entre la valeur

1

2

3

4

5

6

7

8

9

comptable d'un actif ou d'un passif au bilan et sa base fiscale, dans la mesure où il est probable qu'un bénéfice imposable, sur lequel ces différences temporelles déductibles pourront être imputées, sera disponible ;

- un actif d'impôt différé doit également être comptabilisé pour le report en avant de pertes fiscales et de crédits d'impôt non utilisés dans la mesure où il est probable que l'on disposera de bénéfices imposables futurs sur lesquels ces pertes fiscales et crédits d'impôt non utilisés pourront être imputés.

Les taux d'impôts retenus sont ceux applicables dans chaque pays.

Le calcul des impôts différés ne fait pas l'objet d'une actualisation.

Les plus-values latentes sur titres, lorsqu'elles sont taxables, ne génèrent pas de différences temporelles imposables entre la valeur comptable à l'actif et la base fiscale. Elles ne donnent donc pas lieu à la constatation d'impôts différés. Lorsque les titres concernés sont classés dans la catégorie des titres disponibles à la vente, les plus ou moins-values latentes sont comptabilisées en contrepartie des capitaux propres. Ainsi, la charge d'impôt ou l'économie d'impôt réel supportée par l'entité au titre de ces plus ou moins-values latentes est-elle reclassée en déduction de celles-ci.

Les plus-values sur les titres de participation, tels que définis par le Code général des impôts et relevant du régime fiscal du long terme, sont exonérées pour les exercices ouverts à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2007 (à l'exception d'une quote-part de 12 % de la plus-value, taxée au taux de droit commun). Aussi les plus-values latentes constatées à la clôture de l'exercice génèrent-elles une différence temporelle donnant lieu à constatation d'impôts différés à hauteur de cette quote-part.

L'impôt exigible et différé est comptabilisé dans le résultat net de l'exercice sauf dans la mesure où l'impôt est généré :

- soit par une transaction ou un événement qui est comptabilisé directement en autres éléments du résultat global, dans le même exercice ou un exercice différent, auquel cas il est directement débité ou crédité dans les autres éléments du résultat global ;
- soit par un regroupement d'entreprises, qui affecte alors le *goodwill*.

Les actifs et passifs d'impôt différés sont compensés si, et seulement si :

- l'entité a un droit juridiquement exécutoire de compenser les actifs et passifs d'impôt exigible ; et
- les actifs et passifs d'impôts différés concernent des impôts sur le résultat prélevés par la même autorité fiscale :
  - soit sur la même entité imposable,
  - soit sur des entités imposables différentes qui ont l'intention, soit de régler les passifs et actifs d'impôt exigibles sur la base de leur montant net, soit de réaliser les actifs et de régler les passifs simultanément, lors de chaque exercice futur au cours duquel on s'attend à ce que des montants importants d'actifs ou de passifs d'impôt différés soient réglés ou récupérés.

Les crédits d'impôt sur revenus de créances et de portefeuilles titres, lorsqu'ils sont effectivement utilisés en règlement de l'impôt sur les sociétés dû au titre de l'exercice, sont comptabilisés dans la même rubrique que les produits auxquels ils se rattachent. La charge d'impôt correspondante est maintenue dans la rubrique "Impôts sur le bénéfice" du compte de résultat.

Cependant, en raison de l'objectif poursuivi par le législateur de permettre la diminution des charges de personnel par le Crédit d'Impôt pour la Compétitivité et l'Emploi (CICE), Crédit Agricole Assurances a fait le choix de comptabiliser le CICE (article 244

*quater* C du Code général des impôts) en déduction des charges de personnel.

## OPÉRATIONS EN DEVISES

En application de la norme IAS 21, une distinction est effectuée entre les éléments monétaires et non monétaires.

Les éléments monétaires sont les unités monétaires détenues et les éléments d'actif et de passif devant être reçus ou payés dans un nombre d'unités monétaires déterminé ou déterminable.

À la date d'arrêté, les actifs et les passifs monétaires libellés en monnaies étrangères sont convertis au cours de clôture dans la monnaie de fonctionnement du groupe Crédit Agricole Assurances, *i.e.* l'euro. Les écarts de change résultant de cette conversion sont comptabilisés en résultat. Cette règle comporte deux exceptions :

- sur les actifs financiers disponibles à la vente, seule la composante de l'écart de change calculée sur le coût amorti est comptabilisée en résultat ; le complément est enregistré en autres éléments du résultat global ;
- les écarts de change sur les éléments désignés comme couverture de flux de trésorerie ou faisant partie d'un investissement net dans une entité étrangère sont comptabilisés en autres éléments du résultat global.

Les traitements relatifs aux actifs non monétaires diffèrent selon la nature de ces actifs :

- les actifs au coût historique sont évalués au cours de change du jour de la transaction ;
- les actifs à la juste valeur sont mesurés au cours de change à la date de clôture.

Les écarts de change sur éléments non monétaires sont comptabilisés :

- en résultat si le gain ou la perte sur l'élément non monétaire est enregistré en résultat ;
- en autres éléments du résultat global si le gain ou la perte sur l'élément non monétaire est enregistré en autres éléments du résultat global.

Les dépréciations sur les actifs libellés en devises sont calculées sur une base convertie en euro.

Les instruments dérivés affectés à la couverture du risque de change d'opérations en devises sont comptabilisés au bilan à leur juste valeur à chaque fin de période.

Pour la conversion des comptes des entités étrangères, voir les principes et méthodes de consolidation.

## ACTIFS NON COURANTS DESTINÉS À ÊTRE CÉDÉS ET ACTIVITÉS ABANDONNÉES

Un actif non courant (ou un groupe d'actifs destinés à être cédés) est considéré comme détenu en vue de la vente si sa valeur comptable est recouvrée principalement par le biais d'une vente plutôt que par l'utilisation continue.

Pour que tel soit le cas, l'actif (ou le groupe d'actifs destinés à être cédés) doit être disponible en vue de la vente immédiate dans son état actuel et sa vente doit être hautement probable.

Les actifs et les passifs concernés sont isolés au bilan sur les postes "actifs non courants destinés à être cédés" et "Dettes liées aux actifs non courants destinés à être cédés".

Ces actifs non courants (ou groupes d'actifs destinés à être cédés) classés comme détenus en vue de la vente sont évalués au montant le plus bas entre leur valeur comptable et leur juste valeur diminuée des coûts de cession. En cas de moins-value latente,

une dépréciation est enregistrée en résultat. Par ailleurs, ceux-ci cessent d'être amortis à compter de leur déclassement.

Si la juste valeur du groupe d'actifs destinés à être cédés diminuée des coûts de vente est inférieure à sa valeur comptable après dépréciation des actifs non courants, la différence est allouée aux autres actifs du groupe d'actifs destinés à être cédés, y compris les actifs financiers, et est comptabilisée en résultat net des activités destinées à être cédées.

Est considérée comme activité abandonnée toute composante dont le groupe Crédit Agricole Assurances s'est séparé ou qui est classée comme détenue en vue de la vente et qui est dans une des situations suivantes :

- elle représente une ligne d'activité ou une région géographique principale et distincte ;
- elle fait partie d'un plan unique et coordonné pour se séparer d'une ligne d'activité ou d'une région géographique principale ou distincte ; ou
- elle est une filiale acquise exclusivement en vue de la revente.

Sont présentés sur une ligne distincte du compte de résultat :

- le résultat net après impôts des activités abandonnées jusqu'à la date de cession ;
- le profit ou la perte après impôts résultant de la cession ou de l'évaluation à la juste valeur diminuée des coûts de la vente des actifs et passifs constituant les activités abandonnées.

## Principes et méthodes de consolidation (IFRS 10, IFRS 11 et IAS 28)

Les états financiers consolidés incluent les comptes de Crédit Agricole Assurances et ceux de toutes les sociétés sur lesquelles, selon les dispositions des normes IFRS 10, IFRS 11 et IAS 28, Crédit Agricole Assurances dispose d'un pouvoir de contrôle, de contrôle conjoint ou exerce une influence notable.

### NOTIONS DE CONTRÔLE

Conformément aux normes internationales, toutes les entités contrôlées, sous contrôle conjoint ou sous influence notable sont consolidées, sous réserve qu'elles n'entrent pas dans le cadre des exclusions évoquées ci-après.

Le contrôle existe sur une entité lorsque Crédit Agricole Assurances est exposée ou a droit aux rendements variables résultant de son implication dans l'entité et si le pouvoir qu'elle détient sur cette dernière lui permet d'influer sur ces rendements. Pour apprécier la notion de pouvoir, seuls les droits (de vote ou contractuels) substantifs sont examinés. Les droits sont substantifs lorsque leur détenteur a la capacité, en pratique, de les exercer, lors de la prise de décision concernant les activités pertinentes de l'entité.

Le contrôle d'une filiale régie par les droits de vote est établi lorsque les droits de vote détenus confèrent à Crédit Agricole Assurances la capacité actuelle de diriger les activités pertinentes de la filiale. Crédit Agricole Assurances contrôle généralement la filiale lorsqu'elle détient, directement ou indirectement par l'intermédiaire de filiales, plus de la moitié des droits de vote existants ou potentiels d'une entité, sauf s'il peut être clairement démontré que cette détention ne permet pas de diriger les activités pertinentes. Le contrôle existe également lorsque Crédit Agricole Assurances détient la moitié ou moins de la moitié des droits de vote, y compris potentiels, d'une entité mais dispose en pratique de la capacité de diriger seul les activités pertinentes en raison notamment de l'existence d'accords contractuels, de l'importance relative des droits de vote détenus au regard de la dispersion des

droits de vote détenus par les autres investisseurs ou d'autres faits et circonstances.

Le contrôle d'une entité structurée ne s'apprécie pas sur la base du pourcentage des droits de vote qui n'ont, par nature, pas d'incidence sur les rendements de l'entité. L'analyse du contrôle tient compte des accords contractuels, mais également de l'implication et des décisions de Crédit Agricole Assurances lors de la création de l'entité, des accords conclus à la création et des risques encourus par Crédit Agricole Assurances, des droits résultants d'accords qui confèrent à l'investisseur le pouvoir de diriger les activités pertinentes uniquement lorsque des circonstances particulières se produisent ainsi que des autres faits ou circonstances qui indiquent que l'investisseur a la possibilité de diriger les activités pertinentes de l'entité. Lorsqu'il existe un mandat de gestion, il convient de déterminer si le gérant agit en tant qu'agent (pouvoir délégué) ou principal (pour son propre compte). Ainsi au moment où les décisions relatives aux activités pertinentes de l'entité doivent être prises, les indicateurs à analyser pour définir si une entité agit en tant qu'agent ou en tant que principal sont l'étendue du pouvoir décisionnel relatif à la délégation de pouvoir au gérant sur l'entité, les rémunérations auxquels donnent droit les accords contractuels mais aussi les droits substantifs pouvant affecter la capacité du décideur détenus par les autres parties impliquées dans l'entité et, l'exposition à la variabilité des rendements tirés d'autres intérêts détenus dans l'entité.

Le contrôle conjoint s'exerce lorsqu'il existe un partage contractuel du contrôle sur une activité économique. Les décisions affectant les activités pertinentes de l'entité requièrent l'unanimité des parties partageant le contrôle.

Dans les entités traditionnelles, l'influence notable résulte du pouvoir de participer aux politiques financière et opérationnelle d'une entreprise sans en détenir le contrôle. Crédit Agricole Assurances est présumé avoir une influence notable lorsqu'elle détient, directement ou indirectement par le biais de filiales, 20 % ou plus des droits de vote dans une entité.

### Exclusion du périmètre de consolidation

Conformément aux dispositions prévues par les normes IAS 28 § 18, les participations minoritaires détenues par des entités de capital-risque sont exclues du périmètre de consolidation dans la mesure où elles sont classées en actifs financiers à la juste valeur par résultat soit par nature soit sur option

### MÉTHODES DE CONSOLIDATION

Les méthodes de consolidation sont fixées respectivement par les normes IFRS 10 et IAS 28 révisée. Elles résultent de la nature du contrôle exercée par Crédit Agricole Assurances sur les entités consolidables, quelle qu'en soit l'activité et qu'elles aient ou non la personnalité morale :

- l'intégration globale, pour les entités contrôlées, y compris les entités à structure de comptes différente, même si leur activité ne se situe pas dans le prolongement de celle de Crédit Agricole Assurances ;
- la mise en équivalence, pour les entités sous influence notable et sous contrôle conjoint.

L'intégration globale consiste à substituer à la valeur des titres les éléments d'actif et de passif de chaque filiale. Les participations ne donnant pas le contrôle dans les capitaux propres et dans le résultat apparaissent distinctement au bilan et au compte de résultat consolidé.

Les participations ne donnant pas le contrôle sont telles que définies par la norme IFRS 10 et intègrent les instruments qui sont des parts d'intérêts actuelles et qui donnent droit à une quote-part de l'actif net en cas de liquidation et les autres instruments de

1

2

3

4

5

6

7

8

9



capitaux propres émis par la filiale et non détenus par le groupe Crédit Agricole Assurances.

La mise en équivalence consiste à substituer à la valeur des titres la quote-part du groupe Crédit Agricole Assurances dans les capitaux propres et le résultat des sociétés concernées.

La variation de la valeur comptable de ces titres tient compte de l'évolution de l'écart d'acquisition.

Lors d'acquisitions complémentaires ou de cessions partielles avec maintien du contrôle conjoint ou de l'influence notable, Crédit Agricole Assurances constate :

- en cas d'augmentation du pourcentage d'intérêts, un "écart d'acquisition" complémentaire ;
- en cas de diminution du pourcentage d'intérêts, une plus ou moins-value de cession/dilution en résultat.

### RETRAITEMENTS ET ÉLIMINATIONS DES OPÉRATIONS INTERNES

Des retraitements nécessaires à l'harmonisation des méthodes d'évaluation des comptes individuels des entités consolidées, par référence aux principes communs du groupe Crédit Agricole Assurances, sont effectués.

Aux écritures de retraitement s'ajoutent les écritures d'élimination des opérations réalisées entre les sociétés consolidées du groupe Crédit Agricole Assurances :

- élimination, pour les entités intégrées globalement, de l'effet sur le bilan et le compte de résultat consolidés des opérations internes au groupe Crédit Agricole Assurances, notamment des dividendes intragroupe et opérations de réassurance ;
- élimination des plus ou moins-values provenant de cessions d'actifs entre les entreprises consolidées ; le cas échéant les éventuelles dépréciations durables mesurées à l'occasion d'une cession interne sont constatées.

Les opérations réalisées avec les autres entités du groupe Crédit Agricole S.A. qui n'appartiennent pas au périmètre de consolidation de Crédit Agricole Assurances ne sont pas considérées comme des opérations intragroupes dans le cadre des présents comptes consolidés.

### CONVERSION DES ÉTATS FINANCIERS DES FILIALES ÉTRANGÈRES

Les états financiers des filiales étrangères sont convertis en euros en deux étapes :

- conversion, le cas échéant, de la monnaie locale de tenue de compte en monnaie fonctionnelle (monnaie de l'environnement économique principal dans lequel opère l'entité) selon la méthode du coût historique, les écarts de conversion étant intégralement et immédiatement constatés en résultat ;
- conversion de la monnaie fonctionnelle en euros, monnaie de présentation des comptes consolidés du groupe Crédit Agricole Assurances. Les actifs et les passifs sont convertis au cours de clôture. Les produits et les charges du compte de résultat sont convertis au cours moyen de la période. Les écarts de change résultant de la conversion des actifs, des passifs et du compte de résultat sont comptabilisés en autres éléments du résultat global.

### REGROUPEMENTS D'ENTREPRISES - ÉCARTS D'ACQUISITION

#### Principes généraux

Les regroupements d'entreprises sont comptabilisés conformément à IFRS 3, à l'exception des cas suivants :

- le regroupement d'entités ou d'activités sous contrôle commun ;
- le regroupement d'entités ou d'activités distinctes, rassemblées pour former une co-entreprise ;
- le regroupement de deux ou plusieurs entreprises mutualistes ;
- le regroupement d'entités ou d'activités distinctes, rassemblées pour former une entité présentant des états financiers uniquement par référence à un contrat, sans obtenir de part d'intérêt (par exemple, des regroupements dans lesquels des entités distinctes sont rassemblées uniquement par contrat pour former une société à double cotation).

À la date de prise de contrôle, les actifs, passifs et passifs éventuels identifiables de l'entité acquise qui satisfont aux critères de comptabilisation de la norme IFRS 3 sont comptabilisés à leur juste valeur. Toutefois, comme le permet la norme IFRS 4 lors de l'acquisition d'une société d'assurance, les passifs relatifs aux contrats d'assurance vie ou aux contrats financiers avec participation discrétionnaire acquis sont conservés à la valeur comptable à laquelle ils étaient évalués au bilan de l'entité acquise (le cas échéant, après mise en conformité avec les règles d'évaluation de Crédit Agricole Assurances) et la valeur des portefeuilles de ces contrats est reconnue à l'actif et amortie sur la période d'écoulement des profits. Cette valeur de portefeuille représente la valeur des profits futurs actualisés des contrats acquis et correspond à l'écart entre la juste valeur des contrats et leur valeur en comptabilité.

Un passif de restructuration n'est comptabilisé en tant que passif de l'entité acquise que si celle-ci se trouve, à la date d'acquisition, dans l'obligation d'effectuer cette restructuration.

Les clauses d'ajustement de prix sont comptabilisées pour leur juste valeur, même si leur réalisation n'est pas probable. Les variations ultérieures de la juste valeur des clauses qui ont la nature de dettes financières sont constatées en résultat. Seules les clauses d'ajustement de prix relatives à des opérations dont la prise de contrôle est intervenue au plus tard au 31 décembre 2009 peuvent encore être comptabilisées par la contrepartie de l'écart d'acquisition, car ces opérations ont été comptabilisées selon IFRS 3 non révisée (2004).

La part des participations ne donnant pas le contrôle qui sont des parts d'intérêts actuelles et qui donnent droit à une quote-part de l'actif net en cas de liquidation peut être évaluée, au choix de l'acquéreur, de deux manières :

- à la juste valeur à la date d'acquisition ;
- à la quote-part dans les actifs et passifs identifiables de l'entité acquise réévalués à la juste valeur.

Cette option peut être exercée acquisition par acquisition.

Le solde des participations ne donnant pas le contrôle (instruments de capitaux propres émis par la filiale et non détenus par le groupe Crédit Agricole Assurances) doit être comptabilisé pour sa juste valeur à la date d'acquisition.

L'évaluation initiale des actifs, passifs et passifs éventuels peut être modifiée dans un délai maximum de douze mois à compter de la date d'acquisition.

Certaines transactions relatives à l'entité acquise sont comptabilisées séparément du regroupement d'entreprises. Il s'agit notamment :

- des transactions qui mettent fin à une relation existante entre l'entité acquise et l'acquéreur ;
- des transactions qui rémunèrent des salariés ou actionnaires vendeurs de l'entité acquise pour des services futurs ;
- des transactions qui visent à faire rembourser à l'entité acquise ou à ses anciens actionnaires des frais à la charge de l'acquéreur.

Ces transactions séparées sont généralement comptabilisées en résultat à la date d'acquisition.

La contrepartie transférée à l'occasion d'un regroupement d'entreprises (le coût d'acquisition) est évaluée comme le total des justes valeurs transférées par l'acquéreur, à la date d'acquisition en échange du contrôle de l'entité acquise (par exemple : trésorerie, instruments de capitaux propres...)

Les coûts directement attribuables au regroupement considéré sont comptabilisés en charges, séparément du regroupement. Dès lors que l'opération a de très fortes probabilités de se réaliser, ils sont enregistrés dans la rubrique "Gains ou pertes nets sur autres actifs", sinon ils sont enregistrés dans le poste "Autres charges opérationnelles".

L'écart entre la somme du coût d'acquisition et des participations ne donnant pas le contrôle et le solde net, à la date d'acquisition, des actifs identifiables acquis et des passifs repris, évalués à la juste valeur est inscrit, quand il est positif, à l'actif du bilan consolidé, sous la rubrique "Écarts d'acquisition" lorsque l'entité acquise est intégrée globalement et au sein de la rubrique "Participations dans les entreprises mises en équivalence" lorsque l'entreprise acquise est mise en équivalence. Lorsque cet écart est négatif, il est immédiatement enregistré en résultat.

Les écarts d'acquisition (*goodwills*) sont inscrits au bilan à leur coût initial libellé dans la devise de l'entité acquise et convertis sur la base du cours de change de la date de clôture.

En cas de prise de contrôle par étapes, la participation détenue avant la prise de contrôle est réévaluée à la juste valeur par résultat à la date d'acquisition et l'écart d'acquisition est calculé en une

seule fois, à partir de la juste valeur à la date d'acquisition des actifs acquis et des passifs repris.

L'évaluation ultérieure des écarts d'acquisition est décrite dans la note sur les principes et méthodes comptables.

Dans le cas d'une augmentation du pourcentage d'intérêt de Crédit Agricole Assurances dans une entité déjà contrôlée de manière exclusive, l'écart entre le coût d'acquisition et la quote-part d'actif net acquis est constaté en diminution du poste "Réserves consolidées part du Groupe". De façon symétrique, en cas de diminution du pourcentage d'intérêt du groupe Crédit Agricole Assurances dans une entité restant contrôlée de manière exclusive, l'écart entre le prix de cession et la valeur comptable de la quote-part de situation nette cédée est également constaté directement en réserves consolidées part du Groupe. Les frais liés à ces opérations sont comptabilisés en autres éléments du résultat global.

En cas de perte de contrôle, le résultat de cession est calculé sur l'intégralité de l'entité cédée et l'éventuelle part d'investissement conservée est comptabilisée au bilan pour sa juste valeur à la date de perte de contrôle.

### Regroupement d'entreprises sous contrôle commun

Ce type de regroupement porte sur des entités qui sont déjà contrôlées par le groupe Crédit Agricole Assurances. Dans ce cas, les apports et cessions ne sont pas comptabilisés à la juste valeur mais à la valeur nette comptable dans les comptes consolidés de la mère à la date du regroupement, à condition toutefois que ces valeurs aient été établies conformément aux normes IFRS. Les écarts d'acquisition existants dans les comptes du groupe Crédit Agricole Assurances à cette date sont maintenus, de la même manière que les autres actifs.

Cette application stricte conduit à la sommation des postes de capitaux propres des différentes entités. Si le prix de la transaction est différent de la valeur nette comptable des entités acquises, cette méthode conduit à comptabiliser l'écart directement en réserves consolidées sans constatation de *goodwill* complémentaire.

La constitution de Crédit Agricole Assurances en 2008, résultat de la restructuration des activités d'assurance du groupe Crédit Agricole, s'est effectuée selon ce principe.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

## NOTE 2 Informations significatives de la période

### Émission d'une dette subordonnée

Le 14 octobre 2014, Crédit Agricole Assurances a émis une dette perpétuelle auprès d'institutionnels pour un nominal de 750 millions d'euros (intérêt au taux fixe annuel de 4,5 % jusqu'au 14 octobre 2025). Cette dette a été comptabilisée dans les capitaux propres au 31/12/2014.

Suite à cette émission, Crédit Agricole Assurances a procédé au remboursement de deux emprunts TSDI à Crédit Agricole S.A. et à Cariparma d'un montant de 550 millions d'euros.



## NOTE 3 Évolution du périmètre de consolidation

Le périmètre de consolidation et ses évolutions au 31 décembre 2014 sont présentés de façon détaillée en note 11 "Périmètre de consolidation". Les opérations suivantes ont eu une incidence sur le périmètre de consolidation :

### Analyse des impacts de mise en œuvre de la norme IFRS 10

La première application d'IFRS 10 a eu pour principal impact l'entrée dans le périmètre de consolidation de 172 fonds au 31 décembre 2013 et 178 fonds au 31 décembre 2014, tous détenus en support de contrats d'assurance en unités de compte.

Bien que l'investissement soit réalisé pour le compte des assurés, le groupe Crédit Agricole reste directement exposé à la variabilité du rendement des fonds. Le contrôle est qualifié lorsque le taux d'emprise est jugé significatif en approche relative.

L'entrée de ces fonds dans le périmètre de consolidation s'est traduite par une augmentation de la taille du bilan de 2,8 milliards d'euros au 31 décembre 2013 et de 3,8 milliards d'euros au 31 décembre 2014 représentant les intérêts minoritaires comptabilisés dans le poste "dette envers les porteurs de parts d'OPCVM consolidés" au passif du bilan. La consolidation de ces entités n'a entraîné aucun impact sur le résultat.

### Sociétés nouvellement consolidées

Sur l'année 2014, 7 OPCVM, 2 OPCI et 6 SCI ont été consolidés soit par transparence soit selon la méthode simplifiée (comptabilisation à la juste valeur par résultat). Une SCI est sortie du périmètre de consolidation.

### Fusion - Absorption

La filiale Spirica a absorbé la filiale Dolcea Vie, toutes deux détenues à 100 % par le groupe Crédit Agricole Assurances.

### La Médicale de France

La Médicale de France, anciennement filiale de Predica, devient une filiale de Crédit Agricole Assurances.

### GNB Seguros (ex-BES Seguros)

Au cours du second semestre 2014, le groupe Crédit Agricole Assurances a décidé de ne plus considérer la société GNB Seguros, filiale d'assurance dommages au Portugal, comme une activité destinée à la vente. Cette entité n'est donc plus présentée dans les comptes selon IFRS 5 et est de nouveau intégrée globalement dans les comptes.

## NOTE 4 Gestion financière, exposition aux risques et gestion du capital

### Gestion financière

Les fonctions ALTM (*Asset Liability Technical Management*) et Corporate Finance de Crédit Agricole Assurances ont la responsabilité de l'organisation des flux financiers au sein du groupe Crédit Agricole Assurances, de la définition et de la mise en œuvre des règles de financement, de l'allocation des fonds propres, de la gestion actif-passif et du pilotage du ratio prudentiel.

Elles définissent et assurent la cohérence de la gestion financière du groupe Crédit Agricole Assurances.

Le pilotage des risques est assuré par la Direction des Risques et Contrôle permanent du groupe Crédit Agricole Assurances, en lien avec la Direction des Risques du groupe Crédit Agricole S.A. (DRG). Cette Direction a pour mission de coordonner la gestion des risques financiers, de crédit et opérationnels des filiales.

La description de ces dispositifs ainsi que les informations narratives figurent dans le rapport de gestion, chapitre "Facteurs de risque", comme le permet la norme IFRS 7. L'exposition aux risques du groupe Crédit Agricole Assurances est présentée dans les facteurs de risques (section 4 - rapport de gestion).

### Gestion du capital et marge de solvabilité

Les réglementations applicables aux entités du groupe Crédit Agricole Assurances, en France et à l'international, exigent de chaque compagnie d'assurance le maintien d'un ratio de solvabilité minimum, dont le principal objet est la protection des assurés.

Au 31 décembre 2014, le groupe Crédit Agricole Assurances ainsi que chacune de ses filiales individuellement, respectent leurs obligations en matière de solvabilité.

Les différents éléments considérés par le groupe Crédit Agricole Assurances comme capital disponible sont déterminés conformément aux règles applicables selon Solvency I.

Au 31 décembre 2014, le capital disponible se compose principalement :

- des capitaux propres consolidés, déduction faite du dividende proposé, mais à l'exclusion des réserves liées à la variation de juste valeur des actifs disponibles à la vente ;
- des dettes subordonnées admissibles ;
- de la déduction des actifs incorporels.

Le calcul du ratio de solvabilité ajusté est soumis à l'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution, qui contrôle, en France, l'application de ces directives.

## NOTE 5 Information sectorielle

En application d'IFRS 8, les informations présentées sont fondées sur le *reporting* interne utilisé par le Comité exécutif pour le pilotage du groupe Crédit Agricole Assurances, l'évaluation des performances et l'affectation des ressources aux secteurs opérationnels identifiés.

Les secteurs opérationnels présentés dans le *reporting* interne correspondent aux métiers du groupe Crédit Agricole Assurances.

Au sein du Crédit Agricole Assurances, les activités sont organisées en 5 segments opérationnels.

Le segment **"Vie France"** regroupe les opérations d'assurance vie, épargne, retraite, santé et prévoyance réalisées par les entités françaises du groupe Crédit Agricole Assurances.

Le segment **"Dommages France"** regroupe principalement les produits d'assurance automobile, habitation, agricoles et garantie des accidents de la vie commercialisés en France.

Le segment **"Emprunteurs"** regroupe les activités d'assurance emprunteurs exercées en France (à l'exception de celles portées par Predica incluses dans le segment vie France) et l'étranger.

Le segment **"International"** regroupe les activités vie et dommage réalisées à l'étranger.

Le segment **"Autres"** regroupe principalement les activités de la holding et de réassurance.

L'analyse géographique des résultats sectoriels repose sur le lieu d'enregistrement comptable des activités.

### Comptes de résultat sectoriel

(en millions d'euros)	31/12/2014						Total
	Vie France	Dommages France	International	Emprunteurs	Autres	Intragroupes	
Primes émises	20 911	2 806	6 074	971	50	(1 435)	29 377
Variation des primes non acquises	(1)	(49)	(2)	(25)	1	(1)	(77)
<b>Primes acquises</b>	<b>20 910</b>	<b>2 757</b>	<b>6 071</b>	<b>946</b>	<b>51</b>	<b>(1 435)</b>	<b>29 300</b>
Chiffre d'affaires ou produits des autres activités	43	67	21	-	10	(18)	123
<b>Produits des placements nets de charges</b>	<b>11 765</b>	<b>80</b>	<b>664</b>	<b>35</b>	<b>328</b>	<b>(296)</b>	<b>12 576</b>
<b>Charges des prestations des contrats</b>	<b>(29 167)</b>	<b>(2 004)</b>	<b>(6 647)</b>	<b>(231)</b>	<b>(29)</b>	<b>1 519</b>	<b>(36 559)</b>
<b>Charges ou produits nets des cessions en réassurance</b>	<b>(3)</b>	<b>(97)</b>	<b>193</b>	<b>(18)</b>	<b>(5)</b>	<b>(112)</b>	<b>(42)</b>
Frais d'acquisition des contrats	(800)	(407)	(172)	(631)	(16)	53	(1 973)
Amortissement des valeurs de portefeuille et assimilés	-	-	(2)	-	-	-	(2)
Frais d'administration	(1 055)	(183)	(54)	(33)	(1)	21	(1 305)
Autres produits et charges opérationnels courants	(150)	(27)	4	(5)	(56)	(33)	(267)
Autres produits et charges opérationnels	-	-	-	-	-	-	-
<b>Résultat opérationnel</b>	<b>1 543</b>	<b>186</b>	<b>79</b>	<b>63</b>	<b>281</b>	<b>(300)</b>	<b>1 851</b>
Charges de financement	(267)	(14)	(14)	(16)	(365)	300	(376)
Impôts sur les résultats	(390)	(63)	(32)	(9)	15	-	(479)
<b>RÉSULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDÉ</b>	<b>886</b>	<b>108</b>	<b>32</b>	<b>39</b>	<b>(69)</b>	<b>-</b>	<b>996</b>
Participations ne donnant pas le contrôle	-	-	(5)	-	-	-	(5)
<b>Résultat net (part du groupe)</b>	<b>886</b>	<b>108</b>	<b>28</b>	<b>39</b>	<b>(69)</b>	<b>-</b>	<b>992</b>

31/12/2013

(en millions d'euros)	Dommages						Total
	Vie France	France	International	Emprunteurs	Autres	Intragroupes	
Primes émises	19 564	2 638	3 639	932	42	(1 113)	25 701
Variation des primes non acquises	(1)	(51)	1	26	1	(2)	(26)
<b>Primes acquises</b>	<b>19 563</b>	<b>2 587</b>	<b>3 640</b>	<b>958</b>	<b>43</b>	<b>(1 115)</b>	<b>25 675</b>
Chiffre d'affaires ou produits des autres activités	19	72	11	1	9	(18)	94
<b>Produits des placements nets de charges</b>	<b>10 006</b>	<b>63</b>	<b>617</b>	<b>34</b>	<b>315</b>	<b>(289)</b>	<b>10 745</b>
<b>Charges des prestations des contrats</b>	<b>(26 164)</b>	<b>(1 872)</b>	<b>(4 117)</b>	<b>(216)</b>	<b>(24)</b>	<b>1 186</b>	<b>(31 207)</b>
<b>Charges ou produits nets des cessions en réassurance</b>	<b>27</b>	<b>(94)</b>	<b>113</b>	<b>(38)</b>	<b>(4)</b>	<b>(108)</b>	<b>(103)</b>
Frais d'acquisition des contrats	(798)	(400)	(111)	(636)	(9)	55	(1 900)
Amortissement des valeurs de portefeuille et assimilés	-	-	(3)	-	-	-	(3)
Frais d'administration	(994)	(131)	(56)	(34)	(1)	21	(1 195)
Autres produits et charges opérationnels courants	(76)	(54)	(8)	(5)	(49)	(28)	(220)
Autres produits et charges opérationnels	-	-	-	-	-	-	-
<b>Résultat opérationnel</b>	<b>1 583</b>	<b>171</b>	<b>84</b>	<b>63</b>	<b>281</b>	<b>(296)</b>	<b>1 886</b>
Charge de financement	(268)	(13)	(13)	(16)	(257)	296	(270)
Impôts sur les résultats	(483)	(61)	(19)	(11)	(36)	-	(610)
<b>RÉSULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDÉ</b>	<b>831</b>	<b>98</b>	<b>53</b>	<b>37</b>	<b>(13)</b>	<b>-</b>	<b>1 006</b>
Participations ne donnant pas le contrôle	-	-	(4)	-	-	-	(4)
<b>Résultat net (part du groupe)</b>	<b>831</b>	<b>98</b>	<b>49</b>	<b>37</b>	<b>(13)</b>	<b>-</b>	<b>1 002</b>

## Bilan sectoriel

(en millions d'euros)	31/12/2014							Total
	Vie France	Dommages France	International	Emprunteurs	Autres	Intragroupes		
Écart d'acquisition	486	69	37	280	-	-	872	
Portefeuilles de contrats des sociétés d'assurance	-	-	9	-	-	-	9	
Autres immobilisations incorporelles	150	26	10	33	23	-	242	
<b>Actifs incorporels</b>	<b>636</b>	<b>95</b>	<b>56</b>	<b>313</b>	<b>23</b>	<b>-</b>	<b>1 123</b>	
Immobilier de placement	4 028	56	-	-	-	-	4 084	
Immobilier de placement en UC	-	-	-	-	-	-	-	
Placements financiers	242 662	2 853	9 790	538	15 395	(5 534)	265 704	
Placements financiers en UC	39 877	-	6 589	-	-	-	46 466	
Instruments dérivés et dérivés incorporés séparés	1 431	-	-	-	-	-	1 431	
<b>Placements des activités d'assurance</b>	<b>287 998</b>	<b>2 909</b>	<b>16 379</b>	<b>538</b>	<b>15 395</b>	<b>(5 534)</b>	<b>317 685</b>	
<b>Investissements dans les entreprises associées</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	
Part des cessionnaires et rétrocessionnaires dans les passifs relatifs aux contrats d'assurance et financiers	-	-	-	-	-	-	-	
Part des cessionnaires et rétrocessionnaires relatifs aux contrats d'assurance	802	205	5 414	346	2	(5 446)	1 323	
<b>Part des cessionnaires et rétrocessionnaires relatifs aux contrats d'assurance et financier</b>	<b>802</b>	<b>205</b>	<b>5 414</b>	<b>346</b>	<b>2</b>	<b>(5 446)</b>	<b>1 323</b>	
Immeubles d'exploitation et autres immobilisations corporelles	149	73	2	1	5	-	230	
Frais d'acquisition reportés	8	85	9	718	17	(8)	829	
Participation aux bénéfices différée active	-	-	-	-	-	-	-	
Actifs d'impôt différé	2	-	19	1	7	-	29	
Créances nées des opérations d'assurance et de réassurance acceptée	601	1 316	84	131	40	(203)	1 969	
Créances nées des opérations de cessions en réassurance	-	21	11	42	-	(2)	72	
Créances d'impôt exigible	31	1	7	3	35	-	77	
Autres créances	2 736	42	211	23	56	(36)	3 032	
<b>Autres actifs</b>	<b>3 528</b>	<b>1 538</b>	<b>343</b>	<b>919</b>	<b>160</b>	<b>(249)</b>	<b>6 239</b>	
<b>Actifs destinés à la vente</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	
<b>Trésorerie et équivalents de trésorerie</b>	<b>291</b>	<b>1 496</b>	<b>1 049</b>	<b>38</b>	<b>33</b>	<b>-</b>	<b>2 907</b>	
<b>TOTAL DE L'ACTIF</b>	<b>293 255</b>	<b>6 243</b>	<b>23 241</b>	<b>2 154</b>	<b>15 613</b>	<b>(11 229)</b>	<b>329 277</b>	

1

2

3

4

5

6

7

8

9

(en millions d'euros)	31/12/2014						Total
	Vie France	Dommages France	International	Emprunteurs	Autres	Intragroupes	
<b>Provisions pour risques et charges</b>	<b>152</b>	<b>44</b>	<b>5</b>	<b>1</b>	<b>29</b>	<b>-</b>	<b>231</b>
Dettes de fin envers les entreprises du secteur bancaire	572	-	-	19	1 829	(19)	2 401
Dettes subordonnées	5 201	219	309	215	3 400	(5 507)	3 837
Dettes de financement représentées par des titres	-	-	-	-	-	-	-
<b>Dettes de financement</b>	<b>5 773</b>	<b>219</b>	<b>309</b>	<b>234</b>	<b>5 229</b>	<b>(5 526)</b>	<b>6 238</b>
Passifs techniques relatifs à des contrats d'assurance	108 362	3 134	5 685	1 485	92	(117)	118 641
Passifs techniques relatifs à des contrats d'assurance en UC	34 630	-	6 099	-	-	-	40 729
<b>Passifs relatifs aux contrats d'assurance</b>	<b>142 992</b>	<b>3 134</b>	<b>11 784</b>	<b>1 485</b>	<b>92</b>	<b>(117)</b>	<b>159 370</b>
Passifs tech. relatifs à des ctrats fin avec part discrét.	92 562	-	9 294	-	-	(5 329)	96 527
Passifs tech. relatifs à des ctrats fin ss part discrét.	-	-	192	-	-	-	192
Passifs techniques relatifs à des contrats financiers en UC	5 235	-	556	-	-	-	5 791
<b>Passifs techniques relatifs aux contrats financiers</b>	<b>97 797</b>	<b>-</b>	<b>10 042</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>(5 329)</b>	<b>102 510</b>
<b>Participation aux bénéfices différée passive</b>	<b>23 328</b>	<b>-</b>	<b>643</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>23 971</b>
<b>Passifs relatifs aux contrats d'assurance et financiers</b>	<b>264 117</b>	<b>3 134</b>	<b>22 469</b>	<b>1 485</b>	<b>92</b>	<b>(5 446)</b>	<b>285 851</b>
Passifs d'impôt différé	767	56	23	11	47	-	904
Dettes d'exploit envers les entreprises du secteur bancaire	748	1 472	-	-	4	-	2 224
Dettes envers les porteurs de parts d'OPCVM consolidés	3 814	-	-	-	-	-	3 814
Dettes nées des opérations d'assu. ou de réassu. acceptées	922	657	80	119	1	(40)	1 739
Dettes nées des opérations de cessions en réassurance cédées	695	86	170	257	-	(172)	1 036
Dettes d'impôt exigible	1	4	29	3	-	-	37
Instruments dérivés passifs	66	-	-	-	-	-	66
Autres dettes	13 856	289	335	43	68	(44)	14 547
<b>Autres passifs</b>	<b>20 869</b>	<b>2 564</b>	<b>637</b>	<b>433</b>	<b>120</b>	<b>(256)</b>	<b>24 367</b>
<b>Passifs des activités destinées à la vente et abandonnées</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
<b>TOTAL DU PASSIF HORS FONDS PROPRES</b>	<b>290 911</b>	<b>5 961</b>	<b>23 420</b>	<b>2 153</b>	<b>5 470</b>	<b>(11 228)</b>	<b>316 687</b>

(en millions d'euros)	31/12/2013 Retraité <sup>(1)</sup>						Total
	Vie France	Dommmages France	International	Emprunteurs	Autres Intragroupes		
Écart d'acquisition	486	70	37	280	-		872
Portefeuilles de contrats des sociétés d'assurance	1	-	11	-	-		11
Autres immobilisations incorporelles	146	27	11	38	27		249
<b>Actifs incorporels</b>	<b>633</b>	<b>97</b>	<b>58</b>	<b>317</b>	<b>27</b>		<b>1 132</b>
Immobilier de placement	3 447	46	-	-	-		3 493
Immobilier de placement en UC	-	-	-	-	-		-
Placements financiers	212 864	2 357	6 959	474	14 926	(4 657)	232 922
Placements financiers en UC	37 498	-	5 769	-	-		43 267
Instruments dérivés et dérivés incorporés séparés	857	-	-	-	-		857
<b>Placements des activités d'assurance</b>	<b>254 666</b>	<b>2 402</b>	<b>12 728</b>	<b>474</b>	<b>14 926</b>	<b>(4 657)</b>	<b>280 539</b>
<b>Investissements dans les entreprises associées</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>		<b>-</b>
Part des cessionnaires et rétrocessionnaires dans les passifs relatifs aux contrats d'assurance et financiers							-
Part des cess. et rétrocess. relative aux ctrat assu.							-
<b>Part cess &amp; retrocess. relatifs aux ctrat assu. et fin.</b>	<b>710</b>	<b>208</b>	<b>4 424</b>	<b>360</b>	<b>2</b>	<b>(4 451)</b>	<b>1 254</b>
Immeubles d'exploitation et autres immobilisations corporelles	155	74	1	2	6		237
Frais d'acquisition reportés	7	82	7	695	17	(9)	801
Participation aux bénéfices différée active	-	-	-	-	-		-
Actifs d'impôt différé	10	-	29	1	1		41
Créances nées des opérations d'assurance et de réassurance acceptée	316	1 178	6	131	30	(43)	1 619
Créances nées des opérations de cessions en réassurance	10	17	18	86	-	(19)	113
Créance d'impôt exigible	-	1	6	1	-		9
Autres créances	2 745	55	190	26	37	(37)	3 016
<b>Autres actifs</b>	<b>3 243</b>	<b>1 409</b>	<b>257</b>	<b>942</b>	<b>91</b>	<b>(108)</b>	<b>5 835</b>
<b>Actifs destinés à la vente</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>		<b>-</b>
<b>Trésorerie et équivalents de trésorerie</b>	<b>432</b>	<b>1 218</b>	<b>915</b>	<b>37</b>	<b>29</b>		<b>2 631</b>
<b>TOTAL DE L'ACTIF</b>	<b>259 683</b>	<b>5 334</b>	<b>18 382</b>	<b>2 132</b>	<b>15 075</b>	<b>(9 216)</b>	<b>291 392</b>

(1) Les effets du changement de méthode comptable liés à l'application d'IFRS 10 sont présentés en note 1.

31/12/2013 Retraité <sup>(1)</sup>

(en millions d'euros)	Vie France	Dommmages France International	Emprunteurs	Autres Intragroupes	Total		
<b>Provisions pour risques et charges</b>	<b>79</b>	<b>49</b>	<b>4</b>	<b>1</b>	<b>24</b>	<b>158</b>	
Dettes de fin envers les entreprises du secteur bancaire	424			26	1 059	(58)	1 451
Dettes subordonnées	4 364	206	243	214	3 950	(4 589)	4 388
Dettes de financement représentées par des titres							-
<b>Dettes de financement</b>	<b>4 788</b>	<b>206</b>	<b>243</b>	<b>240</b>	<b>5 010</b>	<b>(4 647)</b>	<b>5 839</b>
Passifs techniques relatifs à des contrats d'assurance	93 903	2 913	4 856	1 430	73	(25)	103 151
Passifs techniques relatifs à des contrats d'assurance en UC	32 989		5 382				38 371
<b>Passifs relatifs aux contrats d'assurance</b>	<b>126 892</b>	<b>2 913</b>	<b>10 238</b>	<b>1 430</b>	<b>73</b>	<b>(25)</b>	<b>141 522</b>
Passifs tech. relatifs à des ctrats fin avec part discrét.	97 492		6 683			(4 426)	99 749
Passifs tech. relatifs à des ctrats fin. ss part discrét.			352				352
Passifs techniques relatifs à des contrats financiers en UC	4 393		432				4 825
<b>Passifs techniques relatifs aux contrats financiers</b>	<b>101 885</b>		<b>7 467</b>			<b>(4 426)</b>	<b>104 927</b>
<b>Participation aux bénéfices différée passive</b>	<b>10 055</b>		<b>146</b>				<b>10 201</b>
<b>Passifs relatifs aux contrats d'assurance et financiers</b>	<b>238 832</b>	<b>2 913</b>	<b>17 852</b>	<b>1 430</b>	<b>73</b>	<b>(4 451)</b>	<b>256 650</b>
Passifs d'impôt différé	373	22	11	4	42		453
Dettes d'exploit envers les entreprises du secteur bancaire	607	1 206			405		2 219
Dettes envers les porteurs de parts d'OPCVM consolidés	2 814						2 814
Dettes nées des opérations d'assu. ou de réassu. acceptés	886	476	168	128	-	(54)	1 605
Dettes nées des opérations de cessions en réassurance cédées	631	82	9	323		(17)	1 027
Dettes d'impôt exigible	77	11	16	4	18		126
Instruments dérivés passifs	6		1				8
Autres dettes	9 455	168	258	45	76	(47)	9 955
<b>Autres passifs</b>	<b>14 851</b>	<b>1 965</b>	<b>463</b>	<b>504</b>	<b>541</b>	<b>(118)</b>	<b>18 207</b>
<b>Passifs des activités destinées à la vente et abandonnées</b>							<b>-</b>
<b>TOTAL DU PASSIF HORS FONDS PROPRES</b>	<b>259 683</b>	<b>5 334</b>	<b>18 382</b>	<b>2 132</b>	<b>15 075</b>	<b>(9 216)</b>	<b>291 392</b>

(1) Les effets du changement de méthode comptable liés à l'application d'IFRS 10 sont présentés en note 1.



## NOTE 6 Notes relatives au bilan

### 6.1 Écarts d'acquisition

<i>(en millions d'euros)</i>	31/12/2013	Augmentation	Diminution	Perte de valeur	Écart de conversion	Autres mouvements	31/12/2014
<b>Valeur brute</b>							
Vie France	486	-	-	-	-	-	486
Dommages France	70	-	-	-	-	-	70
International	36	-	-	-	-	-	36
Emprunteurs	409	-	-	-	-	-	409
Autres	-	-	-	-	-	-	-
<b>Tous</b>	<b>1 001</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>1 001</b>
<b>Perte de valeur</b>							
Vie France	-	-	-	-	-	-	-
Dommages France	-	-	-	-	-	-	-
International	-	-	-	-	-	-	-
Emprunteurs	(129)	-	-	-	-	-	(129)
Autres	-	-	-	-	-	-	-
<b>Tous</b>	<b>(129)</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>(129)</b>
<b>Valeur nette</b>							
Vie France	486	-	-	-	-	-	486
Dommages France	70	-	-	-	-	-	70
International	36	-	-	-	-	-	36
Emprunteurs	280	-	-	-	-	-	280
Autres	-	-	-	-	-	-	-
<b>Tous</b>	<b>872</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>872</b>

1

2

3

4

5

6

7

8

9

(en millions d'euros)	31/12/2012	Augmentation	Diminution	Perte de valeur	Écart de conversion	Autres mouvements	31/12/2013
<b>Valeur brute</b>							
Vie France	486						486
Dommages France	70						70
International	38					(2)	36
Emprunteurs	409						409
Autres	-						-
<b>Tous</b>	<b>1 003</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>(2)</b>	<b>1 001</b>
<b>Perte de valeur</b>							
Vie France	-						-
Dommages France	-						-
International	-						-
Emprunteurs	(129)						(129)
Autres	-						-
<b>Tous</b>	<b>(129)</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>(129)</b>
<b>Valeur nette</b>							
Vie France	486						486
Dommages France	70						70
International	38					(2)	36
Emprunteurs	280						280
Autres	-						-
<b>Tous</b>	<b>874</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>(2)</b>	<b>872</b>

Les écarts d'acquisition présents au 1<sup>er</sup> janvier 2014 ont fait l'objet de tests de dépréciation, fondés sur l'appréciation de la valeur d'utilité des entités assurances du groupe CAA. La détermination de la valeur d'utilité a reposé sur l'actualisation de l'estimation des flux futurs de l'UGT tels qu'ils résultaient des plans à moyen terme établis pour les besoins de pilotage du groupe Crédit Agricole Assurances. Les hypothèses suivantes ont été utilisées :

- flux futurs estimés : données prévisionnelles à 3 ans établies dans le cadre du Plan moyen terme du groupe Crédit Agricole Assurances. Des données prévisionnelles à plus de 5 ans peuvent être utilisées pour certaines entités afin de prendre en compte le cycle économique plus long des entités concernées ;

- les fonds propres alloués aux différents métiers correspondent au 31 décembre 2014 à 100 % de la marge de solvabilité pour les activités d'assurance en prenant en compte la situation économique en matière de dettes subordonnées de chaque entité ;

- taux de croissance : 2 % ;

- taux d'actualisation : taux différenciés par zone géographique, se répartissant de 8,33 % à 12,46 %.

Au 31 décembre 2014, les valeurs des écarts d'acquisitions restent justifiées.

En outre, les tests de sensibilité effectués montrent qu'une variation de + 50 points de base des taux d'actualisation ne conduirait à aucune dépréciation significative.

## 6.2 Valeurs de portefeuilles de contrats de sociétés d'assurance vie acquis

(en millions d'euros)	31/12/2014			31/12/2013
	Valeur brute	Amortissements	Valeur nette	Valeur nette
CA VITA	38	(29)	9	10
Spirica	1	(1)	-	1
<b>VALEURS DE PORTEFEUILLES</b>	<b>39</b>	<b>(30)</b>	<b>9</b>	<b>11</b>

### 6.3 Autres immobilisations incorporelles

(en millions d'euros)	31/12/2013	Variation de périmètre	Acquisitions/ Dotations	Cessions/ Diminutions	Écart de conversion	Autres variations	31/12/2014
Droit de distribution	-	-	-	-	-	-	-
Logiciels informatiques	698	-	7	(4)	-	56	757
Immobilisations incorporelles en cours	40	-	64	(1)	-	(56)	47
<b>Valeur brute</b>	<b>738</b>	<b>-</b>	<b>71</b>	<b>(5)</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>804</b>
Dépréciations sur droit de distribution	-	-	-	-	-	-	-
Amortissements logiciels informatiques	(484)	-	(73)	4	-	6	(547)
Dépréciations logiciels informatiques	(2)	-	(1)	-	-	-	(3)
Amortissements Immobilisations incorporelles en cours	(4)	-	(3)	-	-	(6)	(13)
Dépréciations Immobilisations incorporelles en cours	-	-	-	-	-	-	-
<b>Amortissements et dépréciations</b>	<b>(489)</b>	<b>-</b>	<b>(77)</b>	<b>4</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>(562)</b>
<b>AUTRES IMMOBILISATIONS INCORPORELLES NETTES</b>	<b>249</b>	<b>-</b>	<b>(6)</b>	<b>(1)</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>242</b>

(en millions d'euros)	31/12/2012	Variation de périmètre	Acquisitions/ Dotations	Cessions/ Diminutions	Écart de conversion	Autres variations	31/12/2013
Droit de distribution	-	-	-	-	-	-	-
Logiciels informatiques	645	-	11	(8)	(2)	52	698
Immobilisations incorporelles en cours	28	-	65	(2)	-	(52)	40
<b>Valeur Brute</b>	<b>673</b>	<b>-</b>	<b>76</b>	<b>(10)</b>	<b>(2)</b>	<b>-</b>	<b>738</b>
Dépréciations sur droit de distribution	-	-	-	-	-	-	-
Amortissements logiciels informatiques	(421)	-	(71)	7	1	-	(484)
Dépréciations logiciels informatiques	(1)	-	(1)	-	-	-	(2)
Amortissements Immobilisations incorporelles en cours	(2)	-	(1)	-	-	-	(4)
Dépréciations Immobilisations incorporelles en cours	-	-	-	-	-	-	-
<b>Amortissements et dépréciations</b>	<b>(424)</b>	<b>-</b>	<b>(73)</b>	<b>7</b>	<b>1</b>	<b>-</b>	<b>(489)</b>
<b>AUTRES IMMOBILISATIONS INCORPORELLES NETTES</b>	<b>249</b>	<b>-</b>	<b>3</b>	<b>(3)</b>	<b>(1)</b>	<b>-</b>	<b>249</b>

### 6.4 Placements financiers par nature

La juste valeur d'un instrument financier est le montant pour lequel un actif pourrait être échangé ou une dette réglée entre des parties avisées, consentantes dans une transaction conclue à des conditions normales.

Les montants de juste valeur indiqués ci-dessous représentent les estimations effectuées à la date d'arrêt. Celles-ci sont donc susceptibles d'évoluer dans le temps en raison de l'évolution des conditions de marché ou d'autres facteurs.

(en millions d'euros)	31/12/2014	
	Valeur au bilan	Juste valeur
Actions et autres titres à revenus variables	24 830	24 830
Obligations et autres titres à revenus fixes	173 690	173 690
<b>Actifs disponibles à la vente</b>	<b>198 520</b>	<b>198 520</b>
Obligations et autres titres à revenus fixes	14 144	17 357
<b>Actifs détenus à l'échéance</b>	<b>14 144</b>	<b>17 357</b>
Actions et autres titres à revenus variables	12 874	12 874
Obligations et autres titres à revenus fixes	37 778	37 778
<b>Actifs financiers à la juste valeur par résultat par nature ou sur option</b>	<b>50 652</b>	<b>50 652</b>
Prêts et créances	2 388	2 376
<b>Placements financiers</b>	<b>265 704</b>	<b>268 905</b>
Immobilier de placement <sup>(1)</sup>	4 084	6 158
Instruments dérivés	1 431	1 431
<b>Placements du fonds général (A)</b>	<b>271 219</b>	<b>276 494</b>
<b>Placements financiers UC</b>	<b>46 466</b>	<b>46 466</b>
Immobilier de placement UC <sup>(1)</sup>	-	-
<b>Placements des contrats en unités de compte (B)</b>	<b>46 466</b>	<b>46 466</b>
<b>TOTAL PLACEMENTS (A) + (B)</b>	<b>317 685</b>	<b>322 960</b>

(1) La valeur des immeubles de placement est estimée "à dire d'expert".

(en millions d'euros)	31/12/2013 Retraité <sup>(1)</sup>	
	Valeur au bilan	Juste valeur
Actions et autres titres à revenus variables	18 049	18 049
Obligations et autres titres à revenus fixes	158 419	158 419
<b>Actifs disponibles à la vente</b>	<b>176 468</b>	<b>176 468</b>
Obligations et autres titres à revenus fixes	14 341	16 245
<b>Actifs détenus à l'échéance</b>	<b>14 341</b>	<b>16 245</b>
Actions et autres titres à revenus variables	11 280	11 280
Obligations et autres titres à revenus fixes	28 928	28 928
<b>Actifs financiers à la juste valeur par résultat par nature ou sur option</b>	<b>40 208</b>	<b>40 208</b>
Prêts et créances	1 905	1 873
<b>Placements financiers</b>	<b>232 922</b>	<b>234 794</b>
Immobilier de placement <sup>(2)</sup>	3 493	5 527
Instruments dérivés	857	857
<b>Placements du fonds général (A)</b>	<b>237 272</b>	<b>241 178</b>
Actions et autres titres à revenus variables	26 046	26 046
Obligations et autres titres à revenus fixes	17 221	17 221
<b>Placements financiers UC</b>	<b>43 267</b>	<b>43 267</b>
Immobilier de placement UC <sup>(2)</sup>	-	-
<b>Placements des contrats en unités de compte (B)</b>	<b>43 267</b>	<b>43 267</b>
<b>TOTAL PLACEMENTS (A) + (B)</b>	<b>280 539</b>	<b>284 445</b>

(1) Les effets du changement de méthode comptable liés à l'application d'IFRS 10 sont présentés en note 1.

(2) La valeur des immeubles de placement est estimée "à dire d'expert".

(en millions d'euros)	31/12/2014	31/12/2013
Actifs immobiliers	-	
Actions et autres titres à revenus variables	27 006	26 046
Effets publics et valeurs assimilées	13 169	700
Obligations et autres titres à revenus fixes	5 668	12 558
OPCVM obligataires	623	3 963
<b>PLACEMENTS FINANCIERS UC</b>	<b>46 466</b>	<b>43 267</b>

## 6.5 Juste valeur des actifs et des passifs

### ÉVALUATION DES ACTIFS ET PASSIF À LA JUSTE VALEUR

La juste valeur est le prix qui serait reçu pour la vente d'un actif ou payé pour le transfert d'un passif lors d'une transaction normale entre les participants de marché à la date d'évaluation. La juste valeur est basée sur le prix de sortie (notion d'*exit price*).

Les montants de juste valeur indiqués ci-dessous représentent les estimations effectuées à la date d'arrêté en ayant recours en priorité à des données de marché observables. Celles-ci sont susceptibles de changer au cours d'autres périodes, en raison de l'évolution des conditions de marché ou d'autres facteurs.

Les montants présentés représentent la meilleure estimation que l'on puisse faire du prix de sortie. Elle se base sur un certain nombre de modèles d'évaluation et d'hypothèses. Il est supposé que les intervenants de marché agissent dans leur meilleur intérêt économique. Dans la mesure où ces modèles présentent des incertitudes, les justes valeurs retenues peuvent ne pas se matérialiser lors de la vente réelle ou le règlement immédiat des instruments financiers concernés.

Pour les instruments financiers, la meilleure estimation correspond au prix de marché de l'instrument lorsque celui-ci est traité sur un marché actif (cours cotés et diffusés).

En l'absence de marché ou de données fiables, la juste valeur est déterminée par une méthode appropriée conforme aux méthodologies d'évaluations pratiquées sur les marchés financiers :

soit la référence à la valeur de marché d'un instrument comparable, soit l'actualisation des flux futurs, soit des modèles d'évaluation.

Les calculs effectués représentent la meilleure estimation qui puisse être faite. Elle se base sur un certain nombre de modèles d'évaluation et d'hypothèses. Dans la mesure où ces modèles présentent des incertitudes, les justes valeurs retenues peuvent ne pas se matérialiser lors de la vente réelle ou le règlement immédiat des instruments financiers concernés.

Dans les cas où il est nécessaire d'approcher les valeurs de marché au moyen d'évaluation, c'est la méthode de l'actualisation des flux futurs estimés qui est la plus couramment utilisée.

En application de l'amendement de la norme IFRS 7 issu du règlement du n°2013-R-04 du 7 novembre 2013, relative aux informations à fournir sur les instruments financiers, les tableaux suivants présentent la juste valeur des instruments selon une hiérarchie fondée sur les trois niveaux définis par IFRS 7 :

- niveau 1 : juste valeur correspondant à des prix cotés (non ajustés) sur un marché actif ;
- niveau 2 : juste valeur évaluée à partir de données directement ou indirectement observables, autres que celles de niveau 1 ;
- niveau 3 : juste valeur pour laquelle une part significative des paramètres utilisés pour leur détermination ne répond pas aux critères d'observabilité.

Les caractéristiques de ces niveaux de juste valeur sont détaillées dans le paragraphe sur la détermination de la juste valeur des instruments financiers de la note 1.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

(en millions d'euros)	31/12/2014			Total
	Prix cotés sur des marchés actifs pour des instruments identiques : Niveau 1	Valorisation fondée sur des données observables : Niveau 2	Valorisation fondée sur des données non observables : Niveau 3	
<b>Actifs disponibles à la vente</b>	<b>164 597</b>	<b>32 638</b>	<b>1 285</b>	<b>198 520</b>
Actions et autres titres à revenus variables	19 637	4 148	1 045	24 830
Obligations et autres titres à revenus fixes	144 960	28 490	240	173 690
<b>Actifs financiers à la juste valeur par résultat par nature ou sur option (hors UC)</b>	<b>36 938</b>	<b>10 845</b>	<b>2 869</b>	<b>50 652</b>
Actions et autres titres à revenus variables	5 735	4 270	2 869	12 874
Obligations et autres titres à revenus fixes	31 203	6 575	-	37 778
<b>Actifs financiers à la juste valeur par résultat sur option UC</b>	<b>29 111</b>	<b>17 320</b>	<b>35</b>	<b>46 466</b>
Actions et autres titres à revenus variables	25 773	1 233	-	27 006
Obligations et autres titres à revenus fixes	3 338	16 087	35	19 460
Immobilier de placement	-	-	-	-
<b>Instruments dérivés</b>	<b>-</b>	<b>1 366</b>	<b>(1)</b>	<b>1 365</b>
<b>TOTAL ACTIFS ÉVALUÉS À LA JUSTE VALEUR</b>	<b>230 646</b>	<b>62 169</b>	<b>4 188</b>	<b>297 003</b>
Transferts issus du Niveau 1	-	6 038	-	-
Transferts issus du Niveau 2	1 316	-	-	-
Transferts issus du Niveau 3	-	94	-	-
<b>TOTAL DES TRANSFERTS VERS CHACUN DES NIVEAUX</b>	<b>1 316</b>	<b>6 132</b>	<b>-</b>	<b>-</b>

(en millions d'euros)	31/12/2013 Retraité <sup>(1)</sup>			Total
	Prix cotés sur des marchés actifs pour des instruments identiques : Niveau 1	Valorisation fondée sur des données observables : Niveau 2	Valorisation fondée sur des données non observables : Niveau 3	
<b>Actifs disponibles à la vente</b>	<b>150 983</b>	<b>24 434</b>	<b>1 050</b>	<b>176 468</b>
Actions et autres titres à revenus variables	12 827	4 333	889	18 049
Obligations et autres titres à revenus fixes	138 156	20 101	161	158 419
<b>Actifs financiers à la juste valeur par résultat par nature ou sur option (hors UC)</b>	<b>26 413</b>	<b>11 233</b>	<b>2 563</b>	<b>40 208</b>
Actions et autres titres à revenus variables	3 991	4 728	2 562	11 280
Obligations et autres titres à revenus fixes	22 422	6 505	1	28 928
<b>Actifs financiers à la juste valeur par résultat sur option UC</b>	<b>30 185</b>	<b>13 023</b>	<b>59</b>	<b>43 267</b>
Actions et autres titres à revenus variables	25 576	470	-	26 046
Obligations et autres titres à revenus fixes	4 609	12 553	59	17 221
Immobilier de placement	-	-	-	-
<b>Instruments dérivés</b>	<b>-</b>	<b>850</b>	<b>(1)</b>	<b>849</b>
<b>TOTAL ACTIFS ÉVALUÉS À LA JUSTE VALEUR</b>	<b>207 581</b>	<b>49 541</b>	<b>3 671</b>	<b>260 792</b>
Transferts issus du Niveau 1	-	102	-	-
Transferts issus du Niveau 2	11	-	18	-
Transferts issus du Niveau 3	-	-	-	-
<b>TOTAL DES TRANSFERTS VERS CHACUN DES NIVEAUX</b>	<b>11</b>	<b>102</b>	<b>18</b>	<b>-</b>

(1) Les effets du changement de méthode comptable liés à l'application d'IFRS 10 sont présentés en note 1.

### VARIATIONS DES SOLDES DES ACTIFS DE NIVEAU 3

La réconciliation entre les soldes d'ouverture et de clôture des actifs financiers à la juste valeur évalués selon le niveau 3 est présentée dans les tableaux ci-dessous.

#### Actifs disponibles à la vente

(en millions d'euros)	Actions et autres titres à revenus variables	Obligations et autres titres à revenus fixes	Total Actifs disponibles à la vente
Soldes au 31 décembre 2013	889	161	1 050
Gains et pertes de la période :	(106)	21	(85)
● comptabilisés par résultat	(137)	21	(116)
● comptabilisés par capitaux propres	31	-	31
Achats de la période	656	88	745
Ventes de la période	(301)	(30)	(331)
Émissions de la période	-	-	-
Dénouements de la période	-	-	-
Transferts :	(94)	-	(94)
● vers niveau 3	-	-	-
● hors niveau 3	(94)	-	(94)
Variation de périmètre	1	-	-
<b>SOLDES AU 31 DÉCEMBRE 2014</b>	<b>1 045</b>	<b>240</b>	<b>1 285</b>

#### Actifs à la juste valeur par résultat

(en millions d'euros)	Actions et autres titres à revenus variables	Obligations et autres titres à revenus fixes	Total actifs à la juste valeur par résultat par nature ou sur option
Soldes au 31 décembre 2013	2 562	1	2 563
Gains et pertes de la période :	166	(1)	165
● comptabilisés par résultat	166	(1)	165
● comptabilisés par capitaux propres	-	-	-
Achats de la période	657	-	657
Ventes de la période	(516)	-	(516)
Émissions de la période	-	-	-
Dénouements de la période	-	-	-
Transferts :	-	-	-
● vers niveau 3	-	-	-
● hors niveau 3	-	-	-
Variation de périmètre	-	-	-
<b>SOLDES AU 31 DÉCEMBRE 2014</b>	<b>2 869</b>	<b>-</b>	<b>2 869</b>



## Actifs financiers en unités de compte

<i>(en millions d'euros)</i>	Actions et autres titres à revenus variables	Obligations et autres titres à revenus fixes	Total actifs financiers en UC
Soldes au 31 décembre 2013	-	59	59
Gains et pertes de la période :	-	(12)	(12)
● comptabilisés par résultat	-	(12)	(12)
● comptabilisés par capitaux propres	-	-	-
Achats de la période	-	-	-
Ventes de la période	-	(12)	(12)
Émissions de la période	-	-	-
Dénouements de la période	-	-	-
Transferts :	-	-	-
● vers niveau 3	-	-	-
● hors niveau 3	-	-	-
Variation de périmètre	-	-	-
<b>SOLDES AU 31 DÉCEMBRE 2014</b>	<b>-</b>	<b>35</b>	<b>35</b>

## JUSTE VALEUR DES IMMEUBLES DE PLACEMENT PAR MODÈLE DE VALORISATION

<i>(en millions d'euros)</i>	Valeur de marché estimée au 31/12/2014	Prix cotés sur des marchés actifs pour des instruments identiques : Niveau 1	Valorisation fondée sur des données observables : Niveau 2	Valorisation fondée sur des données non observables : Niveau 3	Valeur au bilan au 31/12/2014
Immeubles de placement non évalués à la juste valeur au bilan	-	-	-	-	-
Immeubles de placement	6 158	-	6 158	-	4 084
<b>TOTAL DES IMMEUBLES DE PLACEMENT DONT LA JUSTE VALEUR EST INDIQUÉE</b>	<b>6 158</b>	<b>-</b>	<b>6 158</b>	<b>-</b>	<b>4 084</b>

<i>(en millions d'euros)</i>	Valeur de marché estimée au 31/12/2013	Prix cotés sur des marchés actifs pour des instruments identiques : Niveau 1	Valorisation fondée sur des données observables : Niveau 2	Valorisation fondée sur des données non observables : Niveau 3	Valeur au bilan au 31/12/2013
Immeubles de placement non évalués à la juste valeur au bilan	-	-	-	-	-
Immeubles de placement	5 527	-	5 527	-	3 511
<b>TOTAL DES IMMEUBLES DE PLACEMENT DONT LA JUSTE VALEUR EST INDIQUÉE</b>	<b>5 527</b>	<b>-</b>	<b>5 527</b>	<b>-</b>	<b>3 511</b>

## JUSTE VALEUR DES ACTIFS FINANCIERS COMPTABILISÉS AU COÛT AU BILAN

(en millions d'euros)	Prix cotés sur des marchés actifs pour des instruments identiques : Niveau 1	Valorisation fondée sur des données observables : Niveau 2	Valorisation fondée sur des données non observables : Niveau 3	Valeur de marché estimée au 31/12/2014
<b>Prêts et créances</b>	-	3 935	403	4 338
Comptes et prêts à terme	-	203	1	204
Valeurs reçues en pension	-	-	-	-
Titres reçus en pension livrée	-	1 962	-	1 962
Prêts subordonnés	-	-	-	-
Autres concours	-	1 770	402	2 172
Autres prêts et créances	-	-	-	-
<b>Créances sur la clientèle</b>	-	79	1 962	2 041
Créances nées d'opérations d'assurance directe et de réassurance acceptée	-	79	1 890	1 969
Créances nées d'opérations de cession en réassurance	-	-	72	72
<b>Trésorerie et équivalents de trésorerie</b>	-	2 905	-	2 905
Trésorerie et équivalents de trésorerie	-	2 905	-	2 905
<b>Actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance</b>	17 357	-	-	17 357
Effets publics et valeurs assimilées	13 380	-	-	13 380
Obligations et autres titres à revenu fixe	3 977	-	-	3 977
<b>TOTAL DES ACTIFS FINANCIERS DONT LA JUSTE VALEUR EST INDIQUÉE</b>	<b>17 357</b>	<b>6 919</b>	<b>2 365</b>	<b>26 641</b>

(en millions d'euros)	Prix cotés sur des marchés actifs pour des instruments identiques : Niveau 1	Valorisation fondée sur des données observables : Niveau 2	Valorisation fondée sur des données non observables : Niveau 3	Valeur de marché estimée au 31/12/2013
<b>Prêts et créances</b>	-	2 834	371	3 205
Comptes et prêts à terme	-	885	-	885
Valeurs reçues en pension	-	-	-	-
Titres reçus en pension livrée	-	1 332	-	1 332
Prêts subordonnés	-	-	-	-
Autres concours	-	617	371	988
Autres prêts et créances	-	-	-	-
<b>Créances sur la clientèle</b>	-	-	1 732	1 732
Créances nées d'opérations d'assurance directe et de réassurance acceptée	-	-	1 619	1 619
Créances nées d'opérations de cession en réassurance	-	-	113	113
<b>Trésorerie et équivalents de trésorerie</b>	-	2 624	-	2 624
Trésorerie et équivalents de trésorerie	-	2 624	-	2 624
<b>Actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance</b>	16 245	-	-	16 245
Effets publics et valeurs assimilées	12 590	-	-	12 590
Obligations et autres titres à revenu fixe	3 655	-	-	3 655
<b>TOTAL DES ACTIFS FINANCIERS DONT LA JUSTE VALEUR EST INDIQUÉE</b>	<b>16 245</b>	<b>5 458</b>	<b>2 103</b>	<b>23 806</b>

## JUSTE VALEUR DES PASSIFS FINANCIERS COMPTABILISÉS AU COÛT AU BILAN

<i>(en millions d'euros)</i>	Prix cotés sur des marchés actifs pour des instruments identiques : Niveau 1	Valorisation fondée sur des données observables : Niveau 2	Valorisation fondée sur des données non observables : Niveau 3	Valeur de marché estimée au 31/12/2014
<b>Dettes de financement</b>	-	6 226	-	6 226
Dettes de financement envers les entreprises du secteur bancaire	-	2 398	-	2 398
Dettes de financement représentées par un titre	-	-	-	-
Dettes subordonnées	-	3 828	-	3 828
<b>Autres dettes de financement</b>	-	10 086	-	10 086
Valeurs données en pension	-	-	-	-
Titres donnés en pension livrée	-	10 086	-	10 086
<b>Dettes envers la clientèle</b>	-	2 222	2 793	5 015
Dettes nées d'opérations d'assurance directe et de réassurance acceptée	-	(2)	1 757	1 755
Dettes nées d'opérations de cession en réassurance	-	-	1 036	1 036
Dettes d'exploitation envers les entreprises du secteur bancaire	-	2 224	-	2 224
<b>TOTAL DES PASSIFS FINANCIERS DONT LA JUSTE VALEUR EST INDIQUÉE</b>	-	18 534	2 793	21 327

<i>(en millions d'euros)</i>	Prix cotés sur des marchés actifs pour des instruments identiques : Niveau 1	Valorisation fondée sur des données observables : Niveau 2	Valorisation fondée sur des données non observables : Niveau 3	Valeur de marché estimée au 31/12/2013
<b>Dettes de financement</b>	-	5 825	-	5 825
Dettes de financement envers les entreprises du secteur bancaire	-	1 448	-	1 448
Dettes de financement représentées par un titre	-	-	-	-
Dettes subordonnées	-	4 377	-	4 377
<b>Autres dettes de financement</b>	-	5 962	-	5 962
Valeurs données en pension	-	-	-	-
Titres donnés en pension livrée	-	5 962	-	5 962
<b>Dettes envers la clientèle</b>	-	2 219	2 625	4 844
Dettes nées d'opérations d'assurance directe et de réassurance acceptée	-	-	1 598	1 598
Dettes nées d'opérations de cession en réassurance	-	-	1 027	1 027
Dettes d'exploitation envers les entreprises du secteur bancaire	-	2 219	-	2 219
<b>TOTAL DES PASSIFS FINANCIERS DONT LA JUSTE VALEUR EST INDIQUÉE</b>	-	14 006	2 625	16 631

PASSIFS FINANCIERS VALORISÉS À LA JUSTE VALEUR

(en millions d'euros)	31/12/2014			
	Total	Prix cotés sur des marchés actifs des instruments identiques : Niveau 1	Valorisation fondée sur des données observables : Niveau 2	Valorisation fondée sur des données non observables : Niveau 3
Instruments dérivés de transaction	-	-	-	-
Instruments dérivés de couverture	-	-	-	-
Passifs financiers à la juste valeur par résultat sur Option	3 814	3 814	-	-
<b>TOTAL PASSIFS FINANCIERS À LA JUSTE VALEUR</b>	<b>3 814</b>	<b>3 814</b>	-	-
Transferts issus du niveau 1	-	-	-	-
Transferts issus du niveau 2	-	-	-	-
Transferts issus du niveau 3	-	-	-	-
<b>TOTAL DES TRANSFERTS VERS CHACUN DES NIVEAUX</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>

(en millions d'euros)	31/12/2013			
	Total	Prix cotés sur des marchés actifs des instruments identiques : Niveau 1	Valorisation fondée sur des données observables : Niveau 2	Valorisation fondée sur des données non observables : Niveau 3
Instruments dérivés de transaction	-	-	-	-
Instruments dérivés de couverture	-	-	-	-
Passifs financiers à la juste valeur par résultat sur Option	2 814	2 814	-	-
<b>TOTAL PASSIFS FINANCIERS A LA JUSTE VALEUR</b>	<b>2 814</b>	<b>2 814</b>	-	-
Transferts issus du niveau 3	-	-	-	-
<b>TOTAL DES TRANSFERTS VERS CHACUN DES NIVEAUX</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>

PORTEFEUILLE OBLIGATAIRE PAR TYPE D'ÉMETTEUR

(en millions d'euros)	31/12/2014				
	Administrations générales	Établissements de crédit	Grandes entreprises	Autres	Total
Instruments de dettes disponibles à la vente	28 407	56 063	89 219	1	173 690
Instr. de dettes à la juste valeur par résultat sur option (hors UC)	14 332	3 328	20 118	-	37 778
Instr. de dettes des placements en UC	1 259	10 461	7 740	-	19 460
Actifs financiers détenus jusqu'à échéance	11 299	2 845	-	-	14 144
<b>TOTAL INSTRUMENTS DE DETTES</b>	<b>55 297</b>	<b>72 697</b>	<b>117 077</b>	<b>1</b>	<b>245 072</b>

(en millions d'euros)	31/12/2013				
	Administrations générales	Établissements de crédit	Grandes entreprises	Autres	Total
Instruments de dettes disponibles à la vente	34 558	58 484	65 377	-	158 419
Instr. de dettes à la juste valeur par résultat sur option (hors UC)	6 278	5 014	17 636	-	28 928
Instr. de dettes des placements en UC	3 189	9 490	4 543	-	17 222
Actifs financiers détenus jusqu'à échéance	11 169	3 171	0	0	14 340
<b>TOTAL INSTRUMENTS DE DETTES</b>	<b>55 194</b>	<b>76 159</b>	<b>87 556</b>	<b>-</b>	<b>218 909</b>

## 6.6 Exposition au risque souverain

Compte tenu du contexte économique confirmant les difficultés de certains pays de la zone euro à maîtriser leurs finances publiques, l'exposition du groupe Crédit Agricole Assurances sur certains pays européens est présentée ci-après.

L'exposition à la dette souveraine correspond à la valeur au bilan avant application des mécanismes propres à l'assurance vie de partage entre assureurs et assurés.

### EXPOSITION AU RISQUE SOUVERAIN

(en millions d'euros)	31/12/2014	31/12/2013 retraité
Allemagne	261	263
Belgique	866	865
Espagne	835	592
États-Unis	19	49
France	29 878	21 229
Grèce	-	-
Irlande	632	576
Italie	6 136	4 920
Japon	-	-
Portugal	4	954
<b>TOTAL EXPOSITION</b>	<b>38 631</b>	<b>29 448</b>

### Variations entre le 31 décembre 2013 et le 31 décembre 2014

(en millions d'euros)	31/12/2013 Retraité	Variation de juste valeur	Recyclage des réserves AFS	Créances rattachées	Tombées d'échéance	Cessions nettes de reprises de provisions	Acquisitions	31/12/2014
Espagne	592	231	-	-	-	(2)	14	835
France	21 229	3 330	(109)	(24)	(7)	(8 519)	13 978	29 878
Grèce	-	-	-	-	-	-	-	-
Irlande	576	57	-	-	-	(1)	-	632
Italie	4 920	602	(26)	(1)	(25)	(722)	1 388	6 136
Portugal	954	171	(55)	(9)	-	(1 070)	13	4
<b>TOTAL</b>	<b>28 271</b>	<b>4 391</b>	<b>(190)</b>	<b>(34)</b>	<b>(32)</b>	<b>(10 314)</b>	<b>15 393</b>	<b>37 485</b>

### Variations entre le 31 décembre 2012 et le 31 décembre 2013

(en millions d'euros)	31/12/2012 Retraité	Variation de juste valeur	Recyclage des réserves AFS	Créances rattachées	Tombées d'échéance	Cessions nettes de reprises de provisions	Acquisitions	31/12/2013 Retraité
Espagne	979	114	(3)	(21)	-	(494)	17	592
France	15 434	(444)	(28)	73	(121)	(2 082)	8 393	21 229
Grèce	-	-	-	-	-	-	-	-
Irlande	1 045	70	(26)	(16)	-	(497)	-	576
Italie	4 387	178	7	10	(21)	(1 717)	2 076	4 920
Portugal	1 560	82	90	(7)	-	(771)	-	954
<b>TOTAL</b>	<b>23 405</b>	<b>-</b>	<b>40</b>	<b>39</b>	<b>(142)</b>	<b>(5 561)</b>	<b>10 486</b>	<b>28 271</b>

## 6.7 Échéancier du portefeuille obligataire

Les tableaux suivants présentent la répartition du portefeuille obligataire (placements des activités d'assurance et autres activités), à l'exception des placements représentatifs des contrats en unités de compte.

(en millions d'euros)	31/12/2014			
	Inférieure à 1 an	Entre 1 et 5 ans	Supérieure à 5 ans	Total
Actifs disponibles à la vente	5 912	45 171	122 608	173 691
Actifs détenus jusqu'à l'échéance	599	3 730	9 816	14 145
Actifs financiers à la juste valeur par résultat par nature ou sur option	681	5 400	31 697	37 778
<b>TOTAL DU PORTEFEUILLE OBLIGATAIRE (HORS UNITÉS DE COMPTE)</b>	<b>7 192</b>	<b>54 301</b>	<b>164 121</b>	<b>225 614</b>

(en millions d'euros)	31/12/2013			
	Inférieure à 1 an	Entre 1 et 5 ans	Supérieure à 5 ans	Total
Actifs disponibles à la vente	8 071	36 512	113 836	158 419
Actifs détenus jusqu'à l'échéance	211	4 312	9 818	14 341
Actifs financiers à la juste valeur par résultat par nature ou sur option	413	5 799	22 716	28 928
<b>TOTAL DU PORTEFEUILLE OBLIGATAIRE (HORS UNITÉS DE COMPTE)</b>	<b>8 695</b>	<b>46 623</b>	<b>146 370</b>	<b>201 688</b>

## 6.8 Provisions pour dépréciation des actifs

### PROVISIONS POUR DÉPRÉCIATION DES ACTIFS FINANCIERS

(en millions d'euros)	31/12/2013	Variation périmètre	Dotations/Hausses	Reprises/Diminutions	Écart de conversion	Autres variations	31/12/2014
<b>Dépréciations sur titres détenus jusqu'à l'échéance</b>	-	-	-	-	-	-	-
Dépréciations des actions et autres titres à revenus variables	(933)	-	(226)	288	-	-	(871)
Dépréciations des obligations et autres titres à revenus fixes	(200)	-	(1)	27	-	-	(174)
<b>Actifs disponibles à la vente</b>	<b>(1 133)</b>	-	<b>(227)</b>	<b>315</b>	-	-	<b>(1 045)</b>
Dépréciations sur immeubles de placement (coût amorti)	-	-	-	-	-	-	-
Dépréciations sur prêts et créances	-	-	-	-	-	-	-
<b>Dépréciations sur autres actifs financiers</b>	-	-	-	-	-	-	-
<b>TOTAL DES DÉPRÉCIATIONS</b>	<b>(1 133)</b>	-	<b>(227)</b>	<b>315</b>	-	-	<b>(1 045)</b>

(en millions d'euros)	31/12/2012	Variation périmètre	Dotations/Hausses	Reprises/Diminutions	Écart de conversion	Autres variations	31/12/2013
<b>Dépréciations sur titres détenus jusqu'à l'échéance</b>	-	-	-	-	-	-	-
Dépréciations des actions et autres titres à revenus variables	(1 354)	-	(306)	728	-	-	(933)
Dépréciations des obligations et autres titres à revenus fixes	(214)	-	(8)	22	-	-	(200)
<b>Actifs disponibles à la vente</b>	<b>(1 568)</b>	-	<b>(314)</b>	<b>750</b>	-	-	<b>(1 133)</b>
Dépréciations sur immeubles de placement (coût amorti) <sup>(1)</sup>	(15)	12	-	4	-	-	-
Dépréciations sur prêts et créances	-	-	-	-	-	-	-
<b>Dépréciations sur autres actifs financiers</b>	<b>(15)</b>	<b>12</b>	-	<b>4</b>	-	-	-
<b>TOTAL DES DÉPRÉCIATIONS</b>	<b>(1 583)</b>	<b>12</b>	<b>(314)</b>	<b>754</b>	-	-	<b>(1 133)</b>

(1) La variation de périmètre est liée à la déconsolidation de la filiale Hypersud.

## IMMEUBLES DE PLACEMENT (HORS UNITÉS DE COMPTE)

(en millions d'euros)	31/12/2013	Variation de périmètre	Dotations/Hausses	Reprises/Diminutions	Écart de conversion	Autres variations	31/12/2014
Valeur brute	3 510	-	906	(334)	-	21	4 103
Amortissements et dépréciations	(18)	-	(1)	-	-	-	(19)
<b>VALEUR NETTE DES IMMEUBLES DE PLACEMENT</b>	<b>3 492</b>	<b>-</b>	<b>905</b>	<b>(334)</b>	<b>-</b>	<b>21</b>	<b>4 084</b>

(en millions d'euros)	31/12/2012	Variation de périmètre <sup>(1)</sup>	Dotations/Hausses	Reprises/Diminutions	Écart de conversion	Autres variations	31/12/2013
Valeur brute	3 032	(183)	592	(92)	-	161	3 510
Amortissements et dépréciations	(64)	44	(2)	4	-	-	(18)
<b>VALEUR NETTE DES IMMEUBLES DE PLACEMENT</b>	<b>2 968</b>	<b>(139)</b>	<b>590</b>	<b>(88)</b>	<b>-</b>	<b>161</b>	<b>3 492</b>

(1) La variation de périmètre est liée à la déconsolidation de la filiale Hypersud.

## 6.9 Actifs transférés non décomptabilisés (IFRS 7.42A)

## ACTIFS TRANSFÉRÉS NON DÉCOMPTABILISÉS AU 31/12/2014

Nature des actifs transférés (en millions d'euros)	Actifs transférés non décomptabilisés intégralement									
	Actifs transférés restant comptabilisés en totalité									
	Actifs transférés					Passifs associés				
	Valeur comptable	Dont titrisation (non déconsolidante)	Dont pensions livrées	Autres <sup>(1)</sup>	Juste valeur <sup>(2)</sup>	Valeur comptable	Dont titrisation (non déconsolidante)	Dont pensions livrées	Autres	Juste valeur <sup>(2)</sup>
Détenus à des fins de transaction	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Désignés à la juste valeur par le biais du compte de résultat	2 605	-	2 605	-	2 850	2 605	-	2 605	-	2 605
Disponibles à la vente	5 374	-	4 913	461	5 387	4 999	-	4 911	87	4 999
Instruments de capitaux propres	461	-	-	461	461	88	-	-	87	88
Titres de dette	4 913	-	4 913	-	4 926	4 911	-	4 911	-	4 911
Prêts et créances	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Détenus jusqu'à l'échéance	2 569	-	2 569	-	2 530	2 569	-	2 570	-	2 569
Titres de dette	2 569	-	2 569	-	2 530	2 569	-	2 570	-	2 569
<b>TOTAL ACTIFS FINANCIERS</b>	<b>10 548</b>	<b>-</b>	<b>10 087</b>	<b>461</b>	<b>10 767</b>	<b>10 173</b>	<b>-</b>	<b>10 086</b>	<b>87</b>	<b>10 173</b>
<b>TOTAL DES ACTIFS TRANSFÉRÉS</b>	<b>10 548</b>	<b>-</b>	<b>10 087</b>	<b>461</b>	<b>10 767</b>	<b>10 173</b>	<b>-</b>	<b>10 086</b>	<b>87</b>	<b>10 173</b>

(1) Prêts de titre.

(2) Dans le cas où la "garantie de la ou des autres parties à l'accord donnant lieu aux passifs associés se limite aux actifs transférés" (IFRS 7.42D. (d)).



	Actifs transférés restant comptabilisés en totalité	Actifs transférés non décomptabilisés intégralement (en millions d'euros)		
	Actifs et passifs associés	Valeur comptable totale des actifs initiaux avant leur transfert	Valeur comptable de l'actif encore comptabilisée (implication continue)	Valeur comptable des passifs associés
Détenus à des fins de transaction	-	-	-	-
Désignés à la juste valeur par le biais du compte de résultat	245	245	-	-
Disponibles à la vente	388	388	-	-
Instruments de capitaux propres	373	373	-	-
Titres de dette	15	15	-	-
Prêts et créances	-	-	-	-
Détenus jusqu'à l'échéance	(39)	(39)	-	-
<b>TOTAL ACTIFS FINANCIERS</b>	<b>594</b>	<b>594</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
Opérations de location financement	-	-	-	-
<b>TOTAL DES ACTIFS TRANSFÉRÉS</b>	<b>594</b>	<b>594</b>	<b>-</b>	<b>-</b>

## ACTIFS TRANSFÉRÉS NON DÉCOMPTABILISÉS AU 31/12/2013

Nature des actifs transférés (en millions d'euros)	Actifs transférés non décomptabilisés intégralement										
	Actifs transférés restant comptabilisés en totalité					Passifs associés					
	Actifs transférés					Passifs associés					
	Valeur comptable	titrisation (non déconsolidante)	Dont pensions livrées	Dont Autres <sup>(1)</sup>	Juste valeur <sup>(2)</sup>	Valeur comptable	titrisation (non déconsolidante)	Dont pensions livrées	Dont Autres	Juste valeur <sup>(2)</sup>	
Détenus à des fins de transaction	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
Désignés à la juste valeur par le biais du compte de résultat	472	-	472	-	457	472	-	472	-	472	
Disponibles à la vente	4 077	-	3 694	383	3 996	3 768	-	3 694	74	3 768	
Instruments de capitaux propres	383	-	-	383	383	74	-	-	74	74	
Titres de dette	3 694	-	3 694	-	3 613	3 694	-	3 694	-	3 694	
Prêts et créances	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
Détenus jusqu'à l'échéance	1 915	-	1 915	-	1 869	1 915	-	1 915	-	1 915	
Titres de dette	1 915	-	1 915	-	1 869	1 915	-	1 915	-	1 915	
<b>TOTAL ACTIFS FINANCIERS</b>	<b>6 464</b>	<b>-</b>	<b>6 081</b>	<b>383</b>	<b>6 322</b>	<b>6 155</b>	<b>-</b>	<b>6 081</b>	<b>74</b>	<b>6 155</b>	
<b>TOTAL DES ACTIFS TRANSFÉRÉS</b>	<b>6 464</b>	<b>-</b>	<b>6 081</b>	<b>383</b>	<b>6 322</b>	<b>6 155</b>	<b>-</b>	<b>6 081</b>	<b>74</b>	<b>6 155</b>	

(1) Prêts de titres.

(2) Dans le cas où la "garantie de la ou des autres parties à l'accord donnant lieu aux passifs associés se limite aux actifs transférés" (IFRS 7.42D. (d)).

## Actifs transférés non décomptabilisés intégralement

Nature des actifs transférés (en millions d'euros)	Actifs transférés restant comptabilisés en totalité	Actifs transférés comptabilisés à hauteur de l'implication continue de l'entité		
	Actifs et passifs associés Juste valeur nette	Valeur comptable totale des actifs initiaux avant leur transfert	Valeur comptable de l'actif encore comptabilisée (implication continue)	Valeur comptable des passifs associés
Détenus à des fins de transaction	-	-	-	-
Désignés à la juste valeur par le biais du compte de résultat	(15)	(15)	-	-
Disponibles à la vente	228	228	-	-
Instruments de capitaux propres	309	309	-	-
Titres de dette	(81)	(81)	-	-
Prêts et créances	-	-	-	-
Détenus jusqu'à l'échéance	(46)	(46)	-	-
<b>TOTAL ACTIFS FINANCIERS</b>	<b>167</b>	<b>167</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
Opérations de location financement	-	-	-	-
<b>TOTAL DES ACTIFS TRANSFÉRÉS</b>	<b>167</b>	<b>167</b>	<b>-</b>	<b>-</b>

## 6.10 Instruments dérivés

## INSTRUMENTS DÉRIVÉS DE COUVERTURE

Les instruments financiers dérivés utilisés dans le cadre d'une relation de couverture sont désignés en fonction de l'objectif poursuivi :

- couverture de valeur : Les couvertures de juste valeur modifient le risque de variations de juste valeur d'un instrument à taux fixe causées par des changements de taux d'intérêts. Ces couvertures transforment des actifs ou des passifs à taux fixe en éléments à taux variables ;
- les couvertures de juste valeur comprennent notamment la couverture de prêts, de titres, de dépôts et de dettes subordonnées à taux fixe ;

- couverture de résultats futurs : Les couvertures de flux de trésorerie modifient notamment le risque inhérent à la variabilité des flux de trésorerie liés à des instruments portant intérêt à taux variable ;
- les couvertures de flux de trésorerie comprennent notamment les couvertures de prêts et de dépôts à taux variable ;
- couverture d'un investissement net en devise : Les couvertures d'un investissement net en devises modifient le risque inhérent aux fluctuations des taux de change liés à des détentions d'actifs ou de passifs dans des devises différentes de la devise de référence de l'entité.

Chaque relation de couverture fait l'objet d'une documentation formelle décrivant la stratégie, l'instrument couvert et l'instrument de couverture ainsi que la méthodologie d'appréciation de l'efficacité.

## INSTRUMENTS DÉRIVÉS DE COUVERTURE

(en millions d'euros)	31/12/2014		31/12/2013	
	Valeur de marché		Valeur de marché	
	positive	négative	positive	négative
Taux d'intérêt	1 065	-	-	-
Capitaux propres	-	-	-	-
Change	-	26	-	6
Autres	-	-	-	-
<b>Couverture de juste valeur</b>	<b>1 065</b>	<b>26</b>	<b>-</b>	<b>6</b>
Taux d'intérêt	-	-	411	-
Capitaux propres	-	-	-	-
Change	-	-	-	-
Autres	-	-	-	-
<b>Couverture de flux de trésorerie</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>411</b>	<b>-</b>
Couverture d'investissement net dans une activité à l'étranger	-	-	-	-
<b>TOTAL INSTRUMENTS DÉRIVÉS DE COUVERTURE</b>	<b>1 065</b>	<b>26</b>	<b>411</b>	<b>6</b>

(en millions d'euros)	31/12/2014			
	Inférieure à 1 an	Entre 1 et 5 ans	Supérieure à 5 ans	Total en valeur de marché
FRA	-	-	-	-
Swaps de taux d'intérêts	-	13	1 052	1 065
Options de taux	-	-	-	-
Caps, floors, collars	-	-	-	-
<b>Instruments de taux d'intérêt</b>	<b>-</b>	<b>13</b>	<b>1 052</b>	<b>1 065</b>
Dérivés sur actions et indices boursiers	-	-	-	-
Autres	-	-	-	-
<b>Autres instruments</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
<b>TOTAL INSTRUMENTS DÉRIVÉS DE COUVERTURE - JUSTE VALEUR ACTIF</b>	<b>-</b>	<b>13</b>	<b>1 052</b>	<b>1 065</b>

(en millions d'euros)	31/12/2013			
	Inférieure à 1 an	Entre 1 et 5 ans	Supérieure à 5 ans	Total en valeur de marché
FRA	-	-	-	-
Swaps de taux d'intérêts	-	93	317	410
Options de taux	-	-	-	-
Caps, floors, collars	-	-	-	-
<b>Instruments de taux d'intérêt</b>	<b>-</b>	<b>93</b>	<b>317</b>	<b>410</b>
Dérivés sur actions et indices boursiers	-	-	-	-
Autres	-	-	-	-
<b>Autres instruments</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
<b>TOTAL INSTRUMENTS DÉRIVÉS DE COUVERTURE - JUSTE VALEUR ACTIF</b>	<b>-</b>	<b>93</b>	<b>317</b>	<b>410</b>

(en millions d'euros)	31/12/2014			
	Inférieure à 1 an	Entre 1 et 5 ans	Supérieure à 5 ans	Total en valeur de marché
FRA	-	-	-	-
Swaps de taux d'intérêts	-	-	-	-
Options de taux	-	-	-	-
Caps, floors, collars	-	-	-	-
<b>Instruments de taux d'intérêt</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
Dérivés sur actions et indices boursiers	-	-	-	-
Autres	26	-	-	26
<b>Autres instruments</b>	<b>26</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>26</b>
<b>TOTAL INSTRUMENTS DÉRIVÉS DE COUVERTURE - JUSTE VALEUR PASSIF</b>	<b>26</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>26</b>

31/12/2013

(en millions d'euros)	31/12/2013			Total en valeur de marché
	Inférieure à 1 an	Entre 1 et 5 ans	Supérieure à 5 ans	
FRA	-	-	-	-
Swaps de taux d'intérêts	-	-	-	-
Options de taux	-	-	-	-
Caps, floors, collars	-	-	-	-
<b>Instruments de taux d'intérêt</b>	-	-	-	-
Dérivés sur actions et indices boursiers	-	-	-	-
Autres	6	-	-	6
<b>Autres instruments</b>	<b>6</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>6</b>
<b>TOTAL INSTRUMENTS DÉRIVÉS DE COUVERTURE - JUSTE VALEUR PASSIF</b>	<b>6</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>6</b>

## INSTRUMENTS DÉRIVÉS DE TRANSACTION

(en millions d'euros)	31/12/2014		31/12/2013	
	Valeur de marché		Valeur de marché	
	positive	négative	positive	négative
FRA	-	-	-	-
Swaps de taux d'intérêts	1	-	-	-
Options de taux	232	-	108	-
Caps, floors, collars	127	-	330	-
<b>Instruments de taux d'intérêt</b>	<b>360</b>	<b>-</b>	<b>438</b>	<b>-</b>
Dérivés sur actions et indices boursiers	-	-	-	-
Autres	6	40	9	1
<b>Autres instruments</b>	<b>6</b>	<b>40</b>	<b>9</b>	<b>1</b>
<b>TOTAL INSTRUMENTS DÉRIVÉS DE TRANSACTION</b>	<b>366</b>	<b>40</b>	<b>447</b>	<b>1</b>

(en millions d'euros)	31/12/2014			Total en valeur de marché
	Inférieure à 1 an	Entre 1 et 5 ans	Supérieure à 5 ans	
FRA	-	-	-	-
Swaps de taux d'intérêts	-	-	1	1
Options de taux	-	119	113	232
Caps, floors, collars	-	28	99	127
<b>Instruments de taux d'intérêt</b>	<b>-</b>	<b>147</b>	<b>213</b>	<b>360</b>
Dérivés sur actions et indices boursiers	-	-	-	-
Autres	-	6	-	6
<b>Autres instruments</b>	<b>-</b>	<b>6</b>	<b>-</b>	<b>6</b>
<b>TOTAL INSTRUMENTS DÉRIVÉS DE TRANSACTION - JUSTE VALEUR ACTIF</b>	<b>-</b>	<b>153</b>	<b>213</b>	<b>366</b>

(en millions d'euros)	31/12/2013			Total en valeur de marché
	Inférieure à 1 an	Entre 1 et 5 ans	Supérieure à 5 ans	
FRA	-	-	-	-
Swaps de taux d'intérêts	-	-	-	-
Options de taux	-	24	84	108
Caps, floors, collars	-	85	245	330
<b>Instruments de taux d'intérêt</b>	<b>-</b>	<b>109</b>	<b>329</b>	<b>438</b>
Dérivés sur actions et indices boursiers	-	-	-	-
Autres	4	5	-	9
<b>Autres instruments</b>	<b>4</b>	<b>5</b>	<b>-</b>	<b>9</b>
<b>TOTAL INSTRUMENTS DÉRIVÉS DE TRANSACTION - JUSTE VALEUR ACTIF</b>	<b>4</b>	<b>114</b>	<b>329</b>	<b>447</b>

(en millions d'euros)	31/12/2014			Total en valeur de marché
	Inférieure à 1 an	Entre 1 et 5 ans	Supérieure à 5 ans	
FRA	-	-	-	-
Swaps de taux d'intérêts	-	-	-	-
Options de taux	-	-	-	-
Caps, floors, collars	-	-	-	-
<b>Instruments de taux d'intérêt</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
Dérivés sur actions et indices boursiers	-	-	-	-
Autres	40	-	-	40
<b>Autres instruments</b>	<b>40</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>40</b>
<b>TOTAL INSTRUMENTS DÉRIVÉS DE TRANSACTION - JUSTE VALEUR PASSIF</b>	<b>40</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>40</b>

(en millions d'euros)	31/12/2013			Total en valeur de marché
	Inférieure à 1 an	Entre 1 et 5 ans	Supérieure à 5 ans	
FRA	-	-	-	-
Swaps de taux d'intérêts	-	-	-	-
Options de taux	-	-	-	-
Caps, floors, collars	-	-	-	-
<b>Instruments de taux d'intérêt</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
Dérivés sur actions et indices boursiers	-	-	-	-
Autres	-	1	-	1
<b>Autres instruments</b>	<b>-</b>	<b>1</b>	<b>-</b>	<b>1</b>
<b>TOTAL INSTRUMENTS DÉRIVÉS DE TRANSACTION - JUSTE VALEUR PASSIF</b>	<b>-</b>	<b>1</b>	<b>-</b>	<b>1</b>

**6.11** Parts des cessionnaires et des rétrocessionnaires dans les passifs relatifs aux contrats d'assurance et financiers

(en millions d'euros)	31/12/2014	31/12/2013
Provisions mathématiques	-	-
Provisions pour primes non acquises	150	154
Provisions pour sinistres à payer	313	292
Autres provisions techniques	342	316
<b>Parts des réassureurs dans les provisions d'assurance non-vie</b>	<b>805</b>	<b>762</b>
Provisions mathématiques	304	267
Provisions pour primes non acquises	172	192
Provisions pour sinistres à payer	40	31
Autres provisions techniques	2	2
Provisions pour participation aux bénéfices	-	-
<b>Parts des réassureurs dans les provisions d'assurance vie</b>	<b>518</b>	<b>492</b>
<b>Parts des réassureurs dans les provisions des contrats financiers</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
<b>TOTAL PARTS DES CESSIONNAIRES DANS LES PASSIFS</b>	<b>1 323</b>	<b>1 254</b>

**6.12** Immeubles d'exploitation et autres immobilisations corporelles

(en millions d'euros)	31/12/2013	Variation périmètre	Dotations/Hausses	Reprises/Diminutions	Écart de conversion	Autres variations	31/12/2014
Valeur brute	308	-	3	(5)	-	(1)	305
Amortissements et dépréciations	(71)	-	(10)	5	-	1	(75)
<b>VALEUR NETTE DES IMMEUBLES D'EXPLOITATION ET AUTRES IMMOBILISATIONS CORPORELLES</b>	<b>237</b>	<b>-</b>	<b>(7)</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>230</b>

(en millions d'euros)	31/12/2012	Variation périmètre	Dotations/Hausses	Reprises/Diminutions	Écart de conversion	Autres variations	31/12/2013
Valeur brute	307	-	3	(2)	-	-	308
Amortissements et dépréciations	(61)	-	(11)	1	-	-	(71)
<b>VALEUR NETTE DES IMMEUBLES D'EXPLOITATION ET AUTRES IMMOBILISATIONS CORPORELLES</b>	<b>246</b>	<b>-</b>	<b>(8)</b>	<b>(1)</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>237</b>

**6.13** Frais d'acquisition reportés nets

(en millions d'euros)	31/12/2014	31/12/2013
Frais d'acquisition et assimilés nets sur contrats d'assurance et financiers avec PB discrétionnaire	472	448
Droits acquis sur contrats financiers sans PB discrétionnaire	5	4
<b>Frais d'acquisition et assimilés nets sur activités vie</b>	<b>477</b>	<b>452</b>
<b>Frais d'acquisition reportés sur activités non-vie</b>	<b>352</b>	<b>348</b>
<b>Frais d'acquisition reportés bruts</b>	<b>829</b>	<b>800</b>
Provisions pour chargements et prélèvements non acquis	(10)	(10)
<b>TOTAL FRAIS D'ACQUISITION REPORTÉS NETS</b>	<b>819</b>	<b>790</b>

## 6.14 Actifs et passifs d'impôts courants et différés

Par application de la norme IAS 12, les actifs et passifs d'impôt différés sont désormais compensés dans une même entité imposable.

(en millions d'euros)	31/12/2014	31/12/2013
Impôts courants	77	9
Impôts différés	29	41
<b>TOTAL ACTIFS D'IMPÔTS COURANTS ET DIFFÉRÉS</b>	<b>106</b>	<b>50</b>
Impôts courants	37	125
Impôts différés	904	453
<b>TOTAL PASSIFS D'IMPÔTS COURANTS ET DIFFÉRÉS</b>	<b>941</b>	<b>578</b>

(en millions d'euros)	31/12/2014	31/12/2013
<b>Décalages temporaires comptables-fiscaux</b>	<b>205</b>	<b>191</b>
Charges à payer non déductibles	58	49
Provisions pour risques et charges non déductibles	180	143
Autres différences temporaires	(33)	(2)
<b>Impôts différés sur réserves latentes</b>	<b>(1 005)</b>	<b>(420)</b>
Actifs disponibles à la vente	(8 171)	(3 928)
PB sur réserves AFS	7 211	3 523
Couvertures de flux de trésorerie	(47)	(18)
Gains et pertes actuariels sur avantages post-emploi	2	3
<b>Impôts différés sur résultat et réserves</b>	<b>(75)</b>	<b>(182)</b>
<b>TOTAL IMPÔTS DIFFÉRÉS</b>	<b>(875)</b>	<b>(412)</b>

## 6.15 Créances nées des opérations d'assurance et de réassurance acceptée

(en millions d'euros)	31/12/2014			
	Inférieure à 1 an	Entre 1 et 5 ans	Supérieure à 5 ans	Total
Créances sur les assurés	1 009	-	5	1 014
Primes émises non recouvrées	8	1	-	9
Primes acquises non émises	215	-	1	216
Autres créances	486	5	10	501
Créances pour espèces déposées chez les cédantes	72	134	23	229
<b>TOTAL CRÉANCES NÉES D'OPÉRATIONS D'ASSURANCE ET RÉASSURANCE ACCEPTÉE</b>	<b>1 790</b>	<b>140</b>	<b>39</b>	<b>1 969</b>

(en millions d'euros)	31/12/2013			
	Inférieure à 1 an	Entre 1 et 5 ans	Supérieure à 5 ans	Total
Créances sur les assurés	948	-	24	973
Primes émises non recouvrées	6	-	-	7
Primes acquises non émises	26	-	-	26
Autres créances	440	6	4	449
Créances pour espèces déposées chez les cédantes	59	103	-	164
<b>TOTAL CRÉANCES NÉES D'OPÉRATIONS D'ASSURANCE ET RÉASSURANCE ACCEPTÉE</b>	<b>1 479</b>	<b>110</b>	<b>30</b>	<b>1 619</b>

## 6.16 Créances nées des opérations de cession en réassurance

(en millions d'euros)	31/12/2014			
	Inférieure à 1 an	Entre 1 et 5 ans	Supérieure à 5 ans	Total
Comptes courants cessionnaires et récessionnaires	71	-	1	72
Autres créances sur opérations de réassurance	-	-	-	-
<b>TOTAL CRÉANCES NÉES D'OPÉRATIONS DE CESSIONS EN RÉASSURANCE</b>	<b>71</b>	<b>-</b>	<b>1</b>	<b>72</b>

(en millions d'euros)	31/12/2013			
	Inférieure à 1 an	Entre 1 et 5 ans	Supérieure à 5 ans	Total
Comptes courants cessionnaires et récessionnaires	108	-	5	113
Autres créances sur opérations de réassurance	-	-	-	-
<b>TOTAL CRÉANCES NÉES D'OPÉRATIONS DE CESSIONS EN RÉASSURANCE</b>	<b>108</b>	<b>-</b>	<b>5</b>	<b>113</b>

## 6.17 Autres créances

(en millions d'euros)	31/12/2014	31/12/2013
Comptes de personnel	1	1
État, organismes sociaux	178	802
Produits à recevoir	71	63
Débiteurs divers	708	437
Autres comptes de régularisation	112	355
Titres en pension	1 962	1 358
<b>TOTAL</b>	<b>3 032</b>	<b>3 016</b>

## 6.18 Capitaux propres

## COMPOSITION DU CAPITAL AU 31 DÉCEMBRE 2014

Au 31 décembre 2014, la répartition du capital et des droits de vote était la suivante :

Actionnaires	Nombre d'actions	% du capital	% des droits de vote
Crédit Agricole S.A.	144 875 464	99,99 %	100 %
Autres	6	0,01 %	0 %
<b>TOTAL</b>	<b>144 875 470</b>	<b>100,00 %</b>	<b>100 %</b>

La valeur nominale des actions est de 10 euros. Ces actions sont entièrement libérées.

## MOUVEMENTS DE CAPITAL DE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES

Le 29 décembre 2014, l'Assemblée générale ordinaire a décidé :

- d'affecter la totalité du report à nouveau, soit une somme de 1 543 millions d'euros, au poste "Autres réserves" ; et
- de procéder à la distribution d'une somme globale de 1 542 millions d'euros, soit 12,43 euros par action, prélevée sur ledit poste "autres réserves".

Suite à cette distribution, l'Assemblée générale extraordinaire du 29 décembre 2014 a décidé de réaliser une augmentation de capital de 1 542 millions d'euros. Cet apport a été rémunéré par l'attribution de 20 818 520 actions nouvelles de 10 euros de nominal chacune et moyennant une prime d'émission globale de 1 334 millions d'euros.

Au 31 décembre 2014, le capital de Crédit Agricole Assurances s'élève ainsi à 1 449 millions d'euros composé de 144 875 470 actions ordinaires, d'une valeur unitaire de 10 euros.

## ACTIONS DE PRÉFÉRENCE

Crédit Agricole Assurances n'a émis aucune action de préférence.



## RÉSULTAT PAR ACTION

	31/12/2014	31/12/2013
Résultat net part du Groupe de la période (en millions d'euros)	992	1 002
Nombre moyen pondéré d'actions ordinaires en circulation au cours de la période	124 228 061	120 444 215
<b>RÉSULTAT PAR ACTION (EN EUROS)</b>	<b>7,98</b>	<b>8,32</b>

## DIVIDENDES

- Le 17 juin 2014, l'Assemblée générale a approuvé au titre de l'exercice 2013 la distribution d'un dividende global de 942 millions d'euros, soit 7,59 euros par action.
- Le 12 décembre 2014 le Conseil d'administration a décidé de distribuer un acompte sur dividende de 445 millions d'euros, soit 3,59 euros par action qui selon le choix des actionnaires a été intégralement versé en numéraire.

	2014 <sup>(1)</sup>	2013	2012	2011	2010
Dividende net par action (en euros)	3,59	7,59	8,83	3,25	7,78
Dividende global (en millions d'euros)	445	942	1 027	378	905

(1) Sera soumis à l'approbation de l'Assemblée générale du 16 juin 2015.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

## DÉTAIL DES GAINS ET PERTES COMPTABILISÉS DIRECTEMENT EN CAPITAUX PROPRES

(en millions d'euros)

	31/12/2014	31/12/2013
<b>Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres et recyclables ultérieurement en résultat</b>		
<b>Gains et pertes sur écarts de conversion</b>	-	(10)
Écart de réévaluation de la période		
Transferts en résultat		
Autres reclassifications	-	(10)
<b>Gains et pertes sur actifs disponibles à la vente</b>	<b>1 749</b>	<b>(94)</b>
Gains et pertes sur actifs disponibles à la vente bruts de participation aux bénéficiés	12 496	(948)
Écart de réévaluation de la période	13 583	(18)
Transferts en résultat	(1 084)	(927)
Autres reclassifications	(3)	(3)
Variation de participation au bénéfice différée de la période	(10 747)	854
<b>Gains et pertes sur instruments dérivés de couverture</b>	<b>86</b>	<b>(3)</b>
Gains et pertes sur instruments dérivés de couverture bruts de participation aux bénéficiés	655	(116)
Écart de réévaluation de la période	655	(122)
Transferts en résultat	-	-
Autres reclassifications	-	6
Variation de participation au bénéfice différée de la période	(569)	113
<b>Gains et pertes sur actifs non courants destinés à être cédés</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
Écart de réévaluation de la période	-	-
Transferts en résultat	-	-
Autres reclassifications	-	-
Gains et pertes avant impôts comptabilisés directement en capitaux propres recyclables des sociétés mises en équivalence	-	-
Impôt sur les gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres recyclables hors entités mises en équivalence	(587)	77
Impôt sur les gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres recyclables des entités mises en équivalence	-	-
<b>Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres et recyclables ultérieurement en résultat</b>	<b>1 248</b>	<b>(30)</b>
<b>Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres et non recyclables ultérieurement en résultat</b>		
Gains et pertes actuariels sur avantages postérieurs à l'emploi	3	-
Gains et pertes sur actifs non courants destinés à être cédés	-	-
Gains et pertes avant impôts comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables des sociétés mises en équivalence	-	-
Impôt sur les gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables hors entités mises en équivalence	(1)	-
Impôt sur les gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables des entités mises en équivalence	-	-
<b>Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres et non recyclables ultérieurement en résultat</b>	<b>2</b>	<b>-</b>
<b>GAINS ET PERTES COMPTABILISÉS DIRECTEMENT EN CAPITAUX PROPRES</b>	<b>1 250</b>	<b>(32)</b>
Dont part du Groupe	1 248	(31)
Dont participations ne donnant pas le contrôle	-	(1)

## DÉTAIL DES EFFETS D'IMPÔTS RELATIFS AUX GAINS ET PERTES COMPTABILISÉS DIRECTEMENT EN CAPITAUX PROPRES

1

2

3

4

5

6

7

8

9

31/12/2013

(en millions d'euros)

	Brut	Participation aux bénéfices différée	Impôt	Net	dont Net part Groupe
<b>Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres et recyclables ultérieurement en résultat</b>					
Gains et pertes sur écarts de conversion	(8)	-	-	(8)	(8)
Gains et pertes sur actifs disponibles à la vente	11 765	(10 228)	(417)	1 119	1 118
Gains et pertes sur instruments dérivés de couverture	412	(360)	(18)	34	34
Gains et pertes sur actifs non courants destinés à être cédés	-	-	-	-	-
<b>Gains et pertes sur nets comptabilisés directement en capitaux propres recyclables hors entités mises en équivalence</b>	<b>12 169</b>	<b>(10 588)</b>	<b>(435)</b>	<b>1 145</b>	<b>1 144</b>
<b>GAINS ET PERTES SUR NETS COMPTABILISÉS DIRECTEMENT EN CAPITAUX PROPRES RECYCLABLES DES ENTITÉS MISES EN ÉQUIVALENCE</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>

Variation

(en millions d'euros)

	Brut	Participation aux bénéfices différée	Impôt	Net	dont Net part Groupe
<b>Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres et recyclables ultérieurement en résultat</b>					
Gains et pertes sur écarts de conversion	-	-	-	-	-
Gains et pertes sur actifs disponibles à la vente	12 496	(10 747)	(559)	1 191	1 190
Gains et pertes sur instruments dérivés de couverture	655	(569)	(30)	56	56
Gains et pertes sur actifs non courants destinés à être cédés	-	-	-	-	-
<b>Gains et pertes sur nets comptabilisés directement en capitaux propres recyclables hors entités mises en équivalence</b>	<b>13 151</b>	<b>(11 316)</b>	<b>(589)</b>	<b>1 247</b>	<b>1 246</b>
<b>GAINS ET PERTES SUR NETS COMPTABILISÉS DIRECTEMENT EN CAPITAUX PROPRES RECYCLABLES DES ENTITÉS MISES EN ÉQUIVALENCE</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>

31/12/2014

(en millions d'euros)

	Brut	Participation aux bénéfices différée	Impôt	Net	dont Net part Groupe
<b>Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres et recyclables ultérieurement en résultat</b>					
Gains et pertes sur écarts de conversion	(8)	-	-	(8)	(8)
Gains et pertes sur actifs disponibles à la vente	24 261	(20 975)	(976)	2 310	2 308
Gains et pertes sur instruments dérivés de couverture	1 067	(929)	(48)	90	90
Gains et pertes sur actifs non courants destinés à être cédés	-	-	-	-	-
<b>Gains et pertes sur nets comptabilisés directement en capitaux propres recyclables hors entités mises en équivalence</b>	<b>25 320</b>	<b>(21 904)</b>	<b>(1 024)</b>	<b>2 392</b>	<b>2 390</b>
<b>GAINS ET PERTES SUR NETS COMPTABILISÉS DIRECTEMENT EN CAPITAUX PROPRES RECYCLABLES DES ENTITÉS MISES EN ÉQUIVALENCE</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>

31/12/2013

(en millions d'euros)	31/12/2013				
	Brut	Participation aux bénéfices différée	Impôt	Net	dont Net part Groupe
<i>Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres et non recyclables ultérieurement en résultat</i>					
Gains et pertes actuariels sur avantages post-emploi	(8)	-	3	(5)	(5)
Gains et pertes sur actifs non courants destinés à être cédés	-	-	-	-	-
<b>Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables, hors entités mises en équivalence</b>	<b>(8)</b>	<b>-</b>	<b>3</b>	<b>(5)</b>	<b>(5)</b>
Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables des entités mises en équivalence	-	-	-	-	-
<b>Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres et non recyclables en résultat</b>	<b>(8)</b>	<b>-</b>	<b>3</b>	<b>(5)</b>	<b>(5)</b>
<b>GAINS ET PERTES NETS COMPTABILISÉS DIRECTEMENT EN CAPITAUX PROPRES</b>	<b>12 161</b>	<b>(10 588)</b>	<b>(432)</b>	<b>1 140</b>	<b>1 139</b>

Variation

(en millions d'euros)	Variation				
	Brut	Participation aux bénéfices différée	Impôt	Net	dont Net part Groupe
<i>Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres et non recyclables ultérieurement en résultat</i>					
Gains et pertes actuariels sur avantages post-emploi	2	-	(1)	1	2
Gains et pertes sur actifs non courants destinés à être cédés	-	-	-	-	-
<b>Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables, hors entités mises en équivalence</b>	<b>2</b>	<b>-</b>	<b>(1)</b>	<b>1</b>	<b>2</b>
Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables des entités mises en équivalence	-	-	-	-	-
<b>Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres et non recyclables en résultat</b>	<b>2</b>	<b>-</b>	<b>(1)</b>	<b>1</b>	<b>1</b>
<b>GAINS ET PERTES NETS COMPTABILISÉS DIRECTEMENT EN CAPITAUX PROPRES</b>	<b>13 153</b>	<b>(11 316)</b>	<b>(590)</b>	<b>1 249</b>	<b>1 247</b>

31/12/2014

(en millions d'euros)	31/12/2014				
	Brut	Participation aux bénéfices différée	Impôt	Net	dont Net part Groupe
<i>Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres et non recyclables ultérieurement en résultat</i>					
Gains et pertes actuariels sur avantages post-emploi	(6)	-	2	(4)	(3)
Gains et pertes sur actifs non courants destinés à être cédés	-	-	-	-	-
<b>Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables, hors entités mises en équivalence</b>	<b>(6)</b>	<b>-</b>	<b>2</b>	<b>(4)</b>	<b>(3)</b>
Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables des entités mises en équivalence	-	-	-	-	-
<b>Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres et non recyclables en résultat</b>	<b>(6)</b>	<b>-</b>	<b>2</b>	<b>(4)</b>	<b>(4)</b>
<b>GAINS ET PERTES NETS COMPTABILISÉS DIRECTEMENT EN CAPITAUX PROPRES</b>	<b>25 314</b>	<b>(21 904)</b>	<b>(1 022)</b>	<b>2 389</b>	<b>2 386</b>

## 6.19 Provisions pour risques et charges

(en millions d'euros)	31/12/2013	Variation périmètre	Dotations	Reprises	Utilisation	Écart de conversion	Autres variations	31/12/2014
Engagements sociaux (retraites) et assimilés	55	-	12	(2)	(8)	-	(1)	56
Contentieux assurances	48	-	-	(14)	-	-	-	34
Litiges divers	44	-	29	(11)	(1)	-	(1)	60
Provisions pour autres risques et charges	12	-	70	-	-	-	(1)	81
<b>TOTAL</b>	<b>158</b>	<b>-</b>	<b>111</b>	<b>(26)</b>	<b>(9)</b>	<b>-</b>	<b>(2)</b>	<b>231</b>

(en millions d'euros)	31/12/2012	Variation périmètre	Dotations	Reprises	Utilisation	Écart de conversion	Autres variations	31/12/2013
Engagements sociaux (retraites) et assimilés	53	-	8	(3)	(3)	-	-	55
Contentieux assurances	75	-	1	(28)	-	-	-	48
Litiges divers	37	-	8	-	-	-	-	44
Provisions pour autres risques et charges	12	-	1	-	-	-	-	12
<b>TOTAL</b>	<b>176</b>	<b>-</b>	<b>18</b>	<b>(32)</b>	<b>(3)</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>158</b>

## 6.20 Dettes de financement

### DETTES SUBORDONNÉES

(en millions d'euros)	Devise	31/12/2014				Total
		Moins de 3 mois	Entre 3 mois et 1 an	Entre 1 et 5 ans	Supérieure à 5 ans	
Dettes subordonnées à durée déterminée	EUR	-	3	-	1 800	1 803
Dettes subordonnées à durée indéterminée	EUR	-	6	-	2 027	2 033
<b>TOTAL</b>	<b>EUR</b>	<b>1</b>	<b>9</b>	<b>-</b>	<b>3 827</b>	<b>3 837</b>

(en millions d'euros)	Devise	31/12/2013				Total
		Moins de 3 mois	Entre 3 mois et 1 an	Entre 1 et 5 ans	Supérieure à 5 ans	
Dettes subordonnées à durée déterminée	EUR	-	3	-	1 800	1 804
Dettes subordonnées à durée indéterminée	EUR	-	7	-	2 577	2 584
<b>TOTAL</b>	<b>EUR</b>	<b>-</b>	<b>10</b>	<b>-</b>	<b>4 377</b>	<b>4 388</b>

L'évolution des dettes subordonnées à durée indéterminée s'explique par le remboursement de deux emprunts TSDI d'un montant global de 550 millions d'euros à Crédit Agricole S.A. et à Cariparma.

### CHARGES DE FINANCEMENT

(en millions d'euros)	31/12/2014	31/12/2013
Emprunts TSR	(87)	(90)
Emprunts TSDI	(249)	(141)
Autres charges de financement	(40)	(40)
<b>CHARGES DE FINANCEMENT</b>	<b>(376)</b>	<b>(271)</b>

La variation des charges de financement relative aux emprunts TSDI correspond au versement d'une soulte de 90 millions d'euros dans le cadre du remboursement des deux TSDI à Crédit Agricole S.A. et à Cariparma.

## 6.21 Informations sur la compensation des actifs et des passifs financiers

## COMPENSATION - ACTIFS FINANCIERS

31/12/2014	Effets de compensation sur les actifs financiers relevant de convention-cadre de compensation et autres accords similaires					
	Montants bruts des actifs comptabilisés avant tout effet de compensation	Montants bruts des passifs effectivement compensés comptablement	Montants nets des actifs financiers présentés dans les états de synthèse	Autres montants compensables sous conditions		
				Montants bruts des passifs financiers relevant de convention cadre de compensation	Montants des autres instruments financiers reçus en garantie, dont dépôt de garantie	Montants nets après l'ensemble des effets de compensation
Nature des opérations	(a)	(b)	(c) = (a) - (b)	(d)	(e) = (c) - (d)	
<i>(en millions d'euros)</i>						
Dérivés	1 431	-	1 431	-	1 372	59
Prise en pension de titres	1 962	-	1 962	-	1 962	-
Prêts de titres	465	-	465	-	465	-
Autres instruments financiers	-	-	-	-	-	-
<b>TOTAL DES ACTIFS FINANCIERS SOUMIS À COMPENSATION</b>	<b>3 858</b>	<b>-</b>	<b>3 858</b>	<b>-</b>	<b>3 799</b>	<b>59</b>

31/12/2013	Effets de compensation sur les actifs financiers relevant de convention-cadre de compensation et autres accords similaires					
	Montants bruts des actifs comptabilisés avant tout effet de compensation	Montants bruts des passifs effectivement compensés comptablement	Montants nets des actifs financiers présentés dans les états de synthèse	Autres montants compensables sous conditions		
				Montants bruts des passifs financiers relevant de convention cadre de compensation	Montants des autres instruments financiers reçus en garantie, dont dépôt de garantie	Montants nets après l'ensemble des effets de compensation
Nature des opérations	(a)	(b)	(c) = (a) - (b)	(d)	(e) = (c) - (d)	
<i>(en millions d'euros)</i>						
Dérivés	857	-	857	-	814	43
Prise en pension de titres	1 359	-	1 359	-	1 332	26
Prêts de titres	383	-	383	-	383	-
Autres instruments financiers	-	-	-	-	-	-
<b>TOTAL DES ACTIFS FINANCIERS SOUMIS À COMPENSATION</b>	<b>2 599</b>	<b>-</b>	<b>2 599</b>	<b>-</b>	<b>2 529</b>	<b>69</b>

## COMPENSATION - PASSIFS FINANCIERS

31/12/2014		Effets de compensation sur les actifs financiers relevant de convention-cadre de compensation et autres accords similaires				
Nature des opérations	Montants bruts des actifs comptabilisés avant tout effet de compensation	Montants bruts des passifs effectivement compensés comptablement	Montants nets des actifs financiers présentés dans les états de synthèse	Autres montants compensables sous conditions		Montants nets après l'ensemble des effets de compensation
				Montants bruts des passifs financiers relevant de convention cadre de compensation	Montants des autres instruments financiers reçus en garantie, dont dépôt de garantie	
(en millions d'euros)	(a)	(b)	(c) = (a) - (b)		(d)	(e) = (c) - (d)
Dérivés	66	-	66	-	-	66
Mise en pension de titres	10 086	-	10 086	-	9 891	195
Emprunts de titres	-	-	-	-	-	-
Autres instruments financiers	-	-	-	-	-	-
<b>TOTAL DES PASSIFS FINANCIERS SOUMIS À COMPENSATION</b>	<b>10 152</b>	<b>-</b>	<b>10 152</b>	<b>-</b>	<b>9 891</b>	<b>261</b>

31/12/2013		Effets de compensation sur les actifs financiers relevant de convention-cadre de compensation et autres accords similaires				
Nature des opérations	Montants bruts des actifs comptabilisés avant tout effet de compensation	Montants bruts des passifs effectivement compensés comptablement	Montants nets des actifs financiers présentés dans les états de synthèse	Autres montants compensables sous conditions		Montants nets après l'ensemble des effets de compensation
				Montants bruts des passifs financiers relevant de convention cadre de compensation	Montants des autres instruments financiers reçus en garantie, dont dépôt de garantie	
(en millions d'euros)	(a)	(b)	(c) = (a) - (b)		(d)	(e) = (c) - (d)
Dérivés	8	-	8	-	-	8
Mise en pension de titres	6 081	-	6 081	-	5 962	119
Emprunts de titres	-	-	-	-	-	-
Autres instruments financiers	-	-	-	-	-	-
<b>TOTAL DES PASSIFS FINANCIERS SOUMIS À COMPENSATION</b>	<b>6 089</b>	<b>-</b>	<b>6 089</b>	<b>-</b>	<b>5 962</b>	<b>127</b>

## 6.22 Passifs relatifs aux contrats d'assurance et financiers

**PASSIFS TECHNIQUES RELATIFS À DES CONTRATS D'ASSURANCE**

Les contrats d'assurance dont les passifs techniques sont présentés ci-dessous sont les contrats en vertu desquels l'assureur porte un risque d'assurance significatif.

<i>(en millions d'euros)</i>	31/12/2014		
	Bruts de réassurance	Cédés	Nets de réassurance
Provisions pour primes non acquises	1 429	149	1 280
Provisions pour sinistres	3 072	313	2 759
Provisions pour participation aux bénéfices	3	-	2
Provisions pour insuffisance des passifs	-	-	-
Autres provisions	1 430	343	1 088
<b>Passifs techniques relatifs à des contrats d'assurance non-vie</b>	<b>5 934</b>	<b>805</b>	<b>5 129</b>
Provisions pour primes non acquises	799	172	626
Provisions mathématiques	108 711	304	108 407
Provisions pour sinistres	1 726	40	1 686
Provisions pour participation aux bénéfices	1 323	-	1 323
Provisions pour insuffisance des passifs	2	-	2
Autres provisions	146	2	144
<b>Passifs techniques relatifs à des contrats d'assurance vie</b>	<b>112 707</b>	<b>518</b>	<b>112 188</b>
<b>Passifs techniques relatifs à des contrats d'assurance dont le risque financier est supporté par l'assuré</b>	<b>40 729</b>	<b>-</b>	<b>40 729</b>
<b>TOTAL DES PASSIFS TECHNIQUES DES CONTRATS D'ASSURANCE</b>	<b>159 370</b>	<b>1 323</b>	<b>158 046</b>

Les passifs relatifs à des contrats d'assurance nets de réassurance s'élèvent à 158,0 milliards d'euros au 31/12/2014 contre 140,3 milliards d'euros au 31/12/2013. Cette hausse (17,8 milliards d'euros) résulte essentiellement de l'augmentation des provisions mathématiques vie.

<i>(en millions d'euros)</i>	31/12/2013		
	Bruts de réassurance	Cédés	Nets de réassurance
Provisions pour primes non acquises	1 383	153	1 230
Provisions pour sinistres	2 826	292	2 534
Provisions pour participation aux bénéfices	1	-	1
Provisions pour insuffisance des passifs	-	-	-
Autres provisions	1 316	316	1 000
<b>Passifs techniques relatifs à des contrats d'assurance non-vie</b>	<b>5 526</b>	<b>761</b>	<b>4 765</b>
Provisions pour primes non acquises	766	192	574
Provisions mathématiques	93 991	267	93 724
Provisions pour sinistres	1 774	31	1 743
Provisions pour participation aux bénéfices	889	-	889
Provisions pour insuffisance des passifs	-	-	-
Autres provisions	205	2	203
<b>Passifs techniques relatifs à des contrats d'assurance vie</b>	<b>97 625</b>	<b>492</b>	<b>97 133</b>
<b>Passifs techniques relatifs à des contrats d'assurance dont le risque financier est supporté par l'assuré</b>	<b>38 371</b>	<b>-</b>	<b>38 371</b>
<b>TOTAL DES PASSIFS TECHNIQUES DES CONTRATS D'ASSURANCE</b>	<b>141 522</b>	<b>1 253</b>	<b>140 269</b>



**PASSIFS TECHNIQUES RELATIFS À DES CONTRATS FINANCIERS**

Les contrats financiers dont les passifs techniques sont présentés ci-dessous sont des contrats qui n'exposent pas l'assureur à un risque d'assurance significatif. Ils sont régis par la norme IFRS 4 lorsqu'ils prévoient une participation aux bénéfices discrétionnaire et par la norme IAS 39 lorsqu'ils n'en prévoient pas.

(en millions d'euros)	31/12/2014		
	Bruts de réassurance	Cédés	Nets de réassurance
Provisions mathématiques	93 466	-	93 466
Provisions pour sinistres	1 323	-	1 323
Provisions pour participation aux bénéfices	1 714	-	1 714
Provisions pour insuffisance des passifs	3	-	3
Autres provisions	21	-	21
<b>Passifs techniques relatifs à des contrats d'investissement en euros avec participation discrétionnaire</b>	<b>96 527</b>	<b>-</b>	<b>96 527</b>
Provisions mathématiques	192	-	192
Provisions pour sinistres	-	-	-
Autres provisions	-	-	-
<b>Passifs techniques relatifs à des contrats d'investissement en euros sans participation discrétionnaire</b>	<b>192</b>	<b>-</b>	<b>192</b>
Passifs techniques relatifs à des contrats d'investissement dont le risque financier est supporté par l'assuré, avec participation discrétionnaire	2 901	-	2 901
Passifs techniques relatifs à des contrats d'investissement dont le risque financier est supporté par l'assuré, sans participation discrétionnaire	2 890	-	2 890
<b>Passifs techniques relatifs à des contrats d'investissement dont le risque financier est supporté par l'assuré</b>	<b>5 791</b>	<b>-</b>	<b>5 791</b>
<b>TOTAL DES PASSIFS TECHNIQUES DES CONTRATS FINANCIERS</b>	<b>102 510</b>	<b>-</b>	<b>102 510</b>

(en millions d'euros)	31/12/2013		
	Bruts de réassurance	Cédés	Nets de réassurance
Provisions mathématiques	97 450	-	97 450
Provisions pour sinistres	1 057	-	1 057
Provisions pour participation aux bénéfices	1 223	-	1 223
Provisions pour insuffisance des passifs	-	-	-
Autres provisions	19	-	19
<b>Passifs techniques relatifs à des contrats d'investissement en euros avec participation discrétionnaire</b>	<b>99 749</b>	<b>-</b>	<b>99 749</b>
Provisions mathématiques	352	-	352
Provisions pour sinistres	-	-	-
Autres provisions	-	-	-
<b>Passifs techniques relatifs à des contrats d'investissement en euros sans participation discrétionnaire</b>	<b>352</b>	<b>-</b>	<b>352</b>
Passifs techniques relatifs à des contrats d'investissement dont le risque financier est supporté par l'assuré, avec participation discrétionnaire	2 465	-	2 465
Passifs techniques relatifs à des contrats d'investissement dont le risque financier est supporté par l'assuré, sans participation discrétionnaire	2 361	-	2 361
<b>Passifs techniques relatifs à des contrats d'investissement dont le risque financier est supporté par l'assuré</b>	<b>4 826</b>	<b>-</b>	<b>4 826</b>
<b>TOTAL DES PASSIFS TECHNIQUES DES CONTRATS FINANCIERS</b>	<b>104 927</b>	<b>-</b>	<b>104 927</b>

## VARIATIONS DES PROVISIONS MATHÉMATIQUES VIE BRUTES

(en millions d'euros)	31/12/2014			Total
	Contrats d'assurance vie	Contrats financiers avec PB discrétionnaire	Contrats financiers sans PB discrétionnaire	
<b>Provisions mathématiques vie à l'ouverture</b>	<b>132 362</b>	<b>99 914</b>	<b>2 713</b>	<b>234 989</b>
Primes	17 138	7 302	776	25 216
Prestations	(4 900)	(11 989)	(713)	(17 602)
Revalorisation des contrats	3 716	2 566	323	6 605
Variations des provisions relatives à des éléments techniques et actuariels	(619)	(12)	(2)	(633)
Transferts	1 542	(1 223)	(15)	304
Autres	219	(209)	-	10
Variation de périmètre	-	-	-	-
<b>PROVISIONS MATHÉMATIQUES À LA CLÔTURE</b>	<b>149 440</b>	<b>96 367</b>	<b>3 082</b>	<b>248 889</b>

(en millions d'euros)	31/12/2013			Total
	Contrats d'assurance vie	Contrats financiers avec PB discrétionnaire	Contrats financiers sans PB discrétionnaire	
<b>Provisions mathématiques vie à l'ouverture</b>	<b>122 433</b>	<b>99 660</b>	<b>2 664</b>	<b>224 757</b>
Primes	14 962	5 928	524	21 414
Prestations	(10 032)	(7 487)	(549)	(18 068)
Revalorisation des contrats	4 499	2 485	59	7 043
Variations des provisions relatives à des éléments techniques et actuariels	(121)	(8)	15	(114)
Transferts	644	(661)	(1)	(18)
Autres	11	(2)	-	9
Variation de périmètre	-	-	-	-
<b>PROVISIONS MATHÉMATIQUES À LA CLÔTURE</b>	<b>132 362</b>	<b>99 914</b>	<b>2 713</b>	<b>234 989</b>

## ÉCHÉANCIER DES PASSIFS D'ASSURANCE

L'écoulement estimé des passifs d'assurance de Crédit Agricole Assurances est présenté dans le tableau suivant. Sont concernés les contrats d'assurance et les contrats financiers à l'exception des contrats en unités de compte, dont le risque est porté par les assurés.

(en millions d'euros)	31/12/2014			Total
	Inférieure à 1 an	Entre 1 et 5 ans	Supérieure à 5 ans	
<b>PASSIFS D'ASSURANCE</b>	<b>23 777</b>	<b>43 258</b>	<b>148 324</b>	<b>215 359</b>

(en millions d'euros)	31/12/2013			Total
	Inférieure à 1 an	Entre 1 et 5 ans	Supérieure à 5 ans	
<b>PASSIFS D'ASSURANCE</b>	<b>21 453</b>	<b>42 683</b>	<b>139 115</b>	<b>203 251</b>

Ces projections sont une estimation du cadencement des passifs comptabilisés, elles ne correspondent donc pas aux flux qui seront réellement versés, en raison d'une part de l'actualisation des provisions comptabilisées et d'autre part, de l'incertitude qui pèse sur les hypothèses retenues.

## 6.23 Participation aux bénéfices différée nette

(en millions d'euros)	31/12/2014	31/12/2013
PB/Réévaluation actifs JV par résultat	(1 037)	492
PB/Réévaluation actifs JV par réserve (titres AFS)	(21 908)	(10 593)
PB/autres retraitements	(1 026)	(100)
<b>PARTICIPATION AUX BÉNÉFICES DIFFÉRÉE NETTE</b>	<b>(23 971)</b>	<b>(10 202)</b>

La variation de la participation aux bénéfices différée passive de 13,8 milliards d'euros s'explique par la hausse des plus ou moins-values latentes obligataires.

## 6.24 Dettes nées des opérations d'assurance et de réassurance acceptée

(en millions d'euros)	31/12/2014			
	Inférieure à 1 an	Entre 1 et 5 ans	Supérieure à 5 ans	Total
Commissions à verser	1 035	-	-	1 035
Sinistres à payer	50	-	7	57
Dépôts espèces	-	-	-	-
Coassurances	-	-	-	-
Autres dettes sur opérations d'assurance	308	240	89	637
Prélèvements et chargements non acquis	10	-	-	10
<b>TOTAL DETTES NÉES D'OPÉRATIONS D'ASSURANCE ET DE RÉASSURANCE ACCEPTÉE</b>	<b>1 403</b>	<b>240</b>	<b>96</b>	<b>1 739</b>

(en millions d'euros)	31/12/2013			
	Inférieure à 1 an	Entre 1 et 5 ans	Supérieure à 5 ans	Total
Commissions à verser	951	-	-	951
Sinistres à payer	47	-	5	51
Dépôts espèces	-	-	-	-
Coassurances	-	-	-	-
Autres dettes sur opérations d'assurance	318	195	81	593
Prélèvements et chargements non acquis	10	-	-	10
<b>TOTAL DETTES NÉES D'OPÉRATIONS D'ASSURANCE ET DE RÉASSURANCE ACCEPTÉE</b>	<b>1 326</b>	<b>195</b>	<b>85</b>	<b>1 605</b>

## 6.25 Dettes nées des opérations de cessions en réassurance

(en millions d'euros)	31/12/2014			
	Inférieure à 1 an	Entre 1 et 5 ans	Supérieure à 5 ans	Total
Dettes de réassurance cédée	-	-	-	-
Comptes courants réassureurs	217	2	-	219
Frais d'acquisition reportés cédés	138	-	-	138
Dépôts espèces	41	362	276	679
<b>TOTAL DETTES NÉES D'OPÉRATIONS DE CESSIONS EN RÉASSURANCE</b>	<b>396</b>	<b>364</b>	<b>276</b>	<b>1 036</b>

<i>(en millions d'euros)</i>	31/12/2013			Total
	Inférieure à 1 an	Entre 1 et 5 ans	Supérieure à 5 ans	
Dettes de réassurance cédée				
Comptes courants réassureurs	232	4	1	237
Frais d'acquisition reportés cédés	159			159
Dépôts espèces	49	307	276	631
<b>TOTAL DETTES NÉES D'OPÉRATIONS DE CESSIONS EN RÉASSURANCE</b>	<b>440</b>	<b>311</b>	<b>276</b>	<b>1 027</b>

## 6.26 Autres dettes

<i>(en millions d'euros)</i>	31/12/2014	31/12/2013
Comptes de personnel	18	19
État, organismes sociaux	153	841
Pension	10 086	6 081
Créanciers divers	4 291	3 015
Autres dettes	-	-
<b>TOTAL DES AUTRES DETTES</b>	<b>14 547</b>	<b>9 956</b>

## VARIATION DES PROVISIONS POUR SINISTRES NON-VIE

(en millions d'euros)	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Provisions de sinistres brutes déroulées initialement	974	1 201	1 467	1 687	1 907	2 171	2 349	2 584	2 829	3 076
Impact taux de change au 31 décembre 2014		-	-	-	-	-	-	-	-	-
<b>Impact changement de périmètre sur 2014</b>										
<b>Provisions de sinistres brutes déroulées ajustées au taux de change et au périmètre déroulé en 2014</b>	<b>974</b>	<b>1 201</b>	<b>1 467</b>	<b>1 687</b>	<b>1 907</b>	<b>2 171</b>	<b>2 349</b>	<b>2 584</b>	<b>2 829</b>	<b>3 076</b>
<b>Paiement cumulés intervenus</b>										
● un an après	314	464	521	572	674	750	798	809	897	-
● deux ans après	433	590	664	738	867	973	1 031	1 073	-	-
● trois ans après	508	675	768	849	990	1 107	1 193	-	-	-
● quatre ans après	562	743	847	927	1 081	1 205	-	-	-	-
● cinq ans après	610	798	903	991	1 149	-	-	-	-	-
● six ans après	654	826	948	1 044	-	-	-	-	-	-
● sept ans après	682	848	991	-	-	-	-	-	-	-
● huit ans après	703	878	-	-	-	-	-	-	-	-
● neuf ans après	723	-	-	-	-	-	-	-	-	-
● dix ans après		-	-	-	-	-	-	-	-	-
<b>Réestimation du coût final</b>										
● un an après	1 002	1 249	1 478	1 661	1 851	2 095	2 289	2 469	2 746	-
● deux ans après	971	1 222	1 425	1 538	1 758	1 970	2 169	2 400	-	-
● trois ans après	973	1 190	1 356	1 486	1 696	1 912	2 136	-	-	-
● quatre ans après	978	1 148	1 328	1 436	1 650	1 899	-	-	-	-
● cinq ans après	948	1 133	1 296	1 418	1 665	-	-	-	-	-
● six ans après	931	1 113	1 282	1 430	-	-	-	-	-	-
● sept ans après	916	1 104	1 291	-	-	-	-	-	-	-
● huit ans après	917	1 111	-	-	-	-	-	-	-	-
● neuf ans après	923	-	-	-	-	-	-	-	-	-
● dix ans après		-	-	-	-	-	-	-	-	-
<b>EXCÉDENT (INSUFFISANCE) DES PROVISIONS INITIALES PAR RAPPORT AU COÛT FINAL RÉESTIMÉ AU 31 DÉCEMBRE 2014</b>	<b>51</b>	<b>90</b>	<b>175</b>	<b>257</b>	<b>242</b>	<b>272</b>	<b>214</b>	<b>183</b>	<b>84</b>	<b>3 076</b>

Le tableau de déroulé des sinistres indique l'évolution des provisions pour sinistres à payer pour l'activité dommage. Les données de La Médicale de France ont été intégrées dans le triangle à compter de l'exercice 2005.

La première ligne "Provisions de sinistres brutes déroulées initialement" représente le montant des provisions (exercices de survenance N et tous exercices antérieurs) faisant l'objet d'un déroulé à la date de clôture comptable de l'année indiquée dans les colonnes.

La seconde ligne "Provisions de sinistres brutes déroulées ajustées au taux de change et au périmètre déroulé en N" indique la provision indiquée sur la première ligne à taux de change et périmètre de l'année en cours.

La troisième ligne "Impact changement de périmètre sur 2012" est liée à l'intégration des données de CARE.

La partie "paiements cumulés intervenus" détaille le montant cumulé des règlements relatifs aux exercices de survenance N et antérieurs. La seconde partie "réestimation du coût final" détaille l'engagement du groupe Crédit Agricole Assurances pour les exercices de survenance N et antérieurs. L'estimation du coût final varie à mesure de la fiabilité croissante de l'information relative aux sinistres encore en cours.

L'excédent ou l'insuffisance des provisions initiales par rapport au coût final réestimé est la différence entre la provision initiale et la dernière estimation des provisions pour sinistres à payer.

## NOTE 7 Notes relatives au compte de résultat

## 7.1 Analyse du chiffre d'affaires – Chiffre d'affaires par segment d'activité

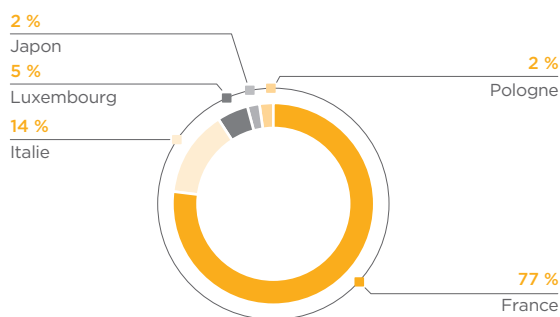
<i>(en millions d'euros)</i>	31/12/2014		
	Brut	Cessions et rétrocessions	Net
Épargne <i>(en euros)</i>	19 802	-	19 802
Épargne <i>(en unités de compte)</i>	3 123	(6)	3 117
Retraite	87	-	87
PERP	380	-	380
<b>Épargne/Retraite</b>	<b>23 392</b>	<b>(6)</b>	<b>23 386</b>
Décès	983	(104)	879
Garantie Obsèques	245	(60)	185
Dépendance	89	(39)	50
Garantie des accidents de la vie (GAV)	261	(7)	254
Santé	609	(13)	596
Emprunteur – Crédit immobilier – garanties vie	670	(2)	668
Emprunteur – Crédit immobilier – garanties non-vie	488	(43)	445
Emprunteur – Crédit consommation – garanties vie	49	(9)	40
Emprunteur – Crédit consommation – garanties non-vie	82	(24)	58
<b>Prévoyance/Santé/Emprunteur</b>	<b>3 476</b>	<b>(301)</b>	<b>3 175</b>
Multirisque habitation (MRH)	996	(133)	863
Automobile	955	(38)	917
Protection juridique	107	-	107
Para-bancaire	108	-	108
Cartes et biens	77	(2)	75
Autres (dont réassurance)	266	(15)	251
<b>Assurance Dommages</b>	<b>2 509</b>	<b>(188)</b>	<b>2 321</b>
<b>TOTAL DES PRIMES ÉMISES</b>	<b>29 377</b>	<b>(495)</b>	<b>28 882</b>
dont primes émises assurance vie	25 318	(181)	25 137
dont primes émises assurance non-vie	4 059	(314)	3 745

(en millions d'euros)	31/12/2013		
	Brut	Cessions et rétrocessions	Net
Épargne (en euros)	17 425	-	17 425
Épargne (en unités de compte)	2 205	-	2 204
Retraite	59	-	59
PERP	294	-	294
<b>Épargne/Retraite</b>	<b>19 982</b>	<b>(1)</b>	<b>19 982</b>
Décès	905	(127)	778
Garantie Obsèques	225	(55)	170
Dépendance	89	(33)	56
Garantie des accidents de la vie (GAV)	269	(9)	260
Santé	568	(7)	561
Emprunteur - Crédit immobilier - garanties vie	655	(2)	653
Emprunteur - Crédit immobilier - garanties non-vie	537	(59)	478
Emprunteur - Crédit consommation - garanties vie	46	(4)	43
Emprunteur - Crédit consommation - garanties non-vie	79	(22)	56
<b>Prévoyance/Santé/Emprunteur</b>	<b>3 373</b>	<b>(318)</b>	<b>3 055</b>
Multirisque habitation (MRH)	936	(136)	800
Automobile	906	(32)	874
Protection juridique	100	-	100
Para-bancaire	105	(1)	104
Cartes et biens	43	-	43
Autres (dont réassurance)	254	(15)	239
<b>Assurance Dommages</b>	<b>2 345</b>	<b>(184)</b>	<b>2 161</b>
<b>TOTAL DES PRIMES ÉMISES</b>	<b>25 701</b>	<b>(503)</b>	<b>25 197</b>
dont primes émises assurance vie	21 821	(188)	21 632
dont primes émises assurance non-vie	3 880	(315)	3 565

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9

**CHIFFRE D'AFFAIRES PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE AU 31/12/2014**

Le chiffre d'affaires présenté intègre les primes relatives aux contrats financiers purs (contrats IAS 39) qui sont exclus du chiffre d'affaires IFRS.



## 7.2 Produits des placements nets de charges des placements (y compris dividendes)

(en millions d'euros)	31/12/2014					Total
	Revenus des placements	Charges des placements	Plus et moins-values réalisées sur placements nettes de reprise de provisions	Variation des provisions sur placements	Variation des justes valeurs	
Actifs détenus à l'échéance	603	-	-	-	-	603
Actifs disponibles à la vente	5 988	(4)	1 311	(227)	-	7 068
Actifs détenus à des fins de transaction	1	-	-	-	-	1
Actifs à la juste valeur par résultat sur option	1 031	-	-	-	4 484	5 515
Immeubles de placement	111	(3)	-	(1)	-	106
Prêts et créances	57	(7)	-	1	185	236
Instruments dérivés	12	(2)	-	-	(598)	(588)
Autres	247	(612)	-	-	-	(365)
<b>TOTAL</b>	<b>8 050</b>	<b>(628)</b>	<b>1 311</b>	<b>(228)</b>	<b>4 071</b>	<b>12 576</b>

(en millions d'euros)	31/12/2013					Total
	Revenus des placements	Charges des placements	Plus et moins-values réalisées sur placements nettes de reprise de provisions	Variation des provisions sur placements	Variation des justes valeurs	
Actifs détenus à l'échéance	623	-	-	-	-	623
Actifs disponibles à la vente	5 828	(8)	1 240	(313)	-	6 747
Actifs détenus à des fins de transaction	1	-	-	-	-	1
Actifs à la juste valeur par résultat sur option	744	-	-	-	2 667	3 411
Immeubles de placement	122	(1)	(4)	2	-	119
Prêts et créances	42	(3)	-	-	(100)	(61)
Instruments dérivés	11	(1)	-	-	(223)	(213)
Autres	354	(236)	-	-	-	118
<b>TOTAL</b>	<b>7 725</b>	<b>(249)</b>	<b>1 236</b>	<b>(311)</b>	<b>2 344</b>	<b>10 745</b>

(en millions d'euros)	31/12/2014	31/12/2013
Dividendes	1 126	801
Intérêts courus et échus sur actifs financiers disponibles à la vente	5 242	5 310
Intérêts courus et échus sur actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance	603	623
Intérêts courus et échus sur actifs financiers en JVR/JVRO	678	488
Intérêts courus et échus des dérivés	13	11
Autres intérêts et produits assimilés	388	492
<b>Revenus des placements</b>	<b>8 050</b>	<b>7 725</b>
Intérêts courus et échus des dérivés	(2)	(1)
Autres intérêts et charges assimilées	(626)	(249)
<b>Charges des placements</b>	<b>(628)</b>	<b>(250)</b>



## 7.3 Résultat de la comptabilité de couverture

(en millions d'euros)	31/12/2014			31/12/2013		
	Profits	Pertes	Net	Profits	Pertes	Net
Variations de juste valeur des éléments couverts attribuables aux risques couverts	185	-	185	(100)	-	(100)
Variations de juste valeur des dérivés de couverture (y compris cessations de couvertures)	-	(186)	(186)	95	-	95
<b>Couvertures de juste valeur</b>	<b>185</b>	<b>(186)</b>	<b>(1)</b>	<b>(5)</b>	<b>-</b>	<b>(5)</b>
Variations de juste valeur des dérivés de couverture - partie inefficace	-	-	-	-	-	-
<b>Couvertures de flux de trésorerie</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
Variations de juste valeur des dérivés de couverture - partie inefficace	-	-	-	-	-	-
<b>Couvertures d'investissements nets dans une activité à l'étranger</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
Variations de juste valeur des éléments couverts	-	-	-	-	-	-
<b>Variations de juste valeur des dérivés de couverture</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
Couvertures de la juste valeur de l'exposition au risque de taux d'intérêt d'un portefeuille d'instruments financiers	-	-	-	-	-	-
<b>Variations de juste valeur de l'instrument de couverture - partie inefficace</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
<b>Couvertures de l'exposition des flux de trésorerie d'un portefeuille d'instruments financiers au risque de taux d'intérêt</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
<b>TOTAL RÉSULTAT DE LA COMPTABILITÉ DE COUVERTURE</b>	<b>185</b>	<b>(186)</b>	<b>(1)</b>	<b>(5)</b>	<b>-</b>	<b>(5)</b>

## 7.4 Charges des prestations des contrats

(en millions d'euros)	31/12/2014				
	Contrats d'assurance vie	Contrats financiers rattachés à IFRS 4	Total assurance vie	Contrats d'assurance non-vie	Total
Charges des prestations	(7 595)	(9 103)	(16 697)	(2 373)	(19 070)
Variation des provisions d'assurance	(16 861)	3 063	(13 799)	(246)	(14 045)
Variation des provisions pour participation aux bénéfices	(438)	(491)	(928)	(1)	(929)
Variation des provisions pour PB différée	-	-	(2 455)	-	(2 454)
Variation des provisions pour insuffisance des passifs	(1)	(3)	(5)	-	(5)
Variation des autres provisions techniques	60	(2)	59	(114)	(56)
<b>CHARGES DES PRESTATIONS DES CONTRATS</b>	<b>(24 835)</b>	<b>(6 536)</b>	<b>(33 825)</b>	<b>(2 734)</b>	<b>(36 559)</b>

(en millions d'euros)	31/12/2013				
	Contrats d'assurance vie	Contrats financiers rattachés à IFRS 4	Total assurance vie	Contrats d'assurance non-vie	Total
Charges des prestations	(7 794)	(8 819)	(16 613)	(2 194)	(18 807)
Variation des provisions d'assurance	(10 158)	(246)	(10 404)	(246)	(10 650)
Variation des provisions pour participation aux bénéfices	(377)	(438)	(815)	(1)	(816)
Variation des provisions pour PB différée	-	-	(788)	-	(788)
Variation des provisions pour insuffisance des passifs	1	-	1	-	1
Variation des autres provisions techniques	2	-	2	(149)	(147)
<b>CHARGES DES PRESTATIONS DES CONTRATS</b>	<b>(18 326)</b>	<b>(9 503)</b>	<b>(28 617)</b>	<b>(2 590)</b>	<b>(31 207)</b>

## 7.5 Charges de gestion

## VENTILATION PAR DESTINATION

(en millions d'euros)	31/12/2014					Total
	Vie France	Dommages France	International	Emprunteurs	Autres	
Frais d'acquisition ou assimilés <sup>(1)</sup>	(766)	(406)	(174)	(642)	(14)	(2 002)
Frais de gestion des sinistres <sup>(2)</sup>	(19)	(181)	(10)	(6)	-	(216)
Frais de gestion des placements <sup>(3)</sup>	(35)	(3)	(20)	-	-	(58)
Frais d'administration	(1 021)	(182)	(52)	(49)	(1)	(1 305)
Autres charges techniques <sup>(4)</sup>	(68)	(32)	(4)	(5)	-	(109)
Autres charges non techniques <sup>(4)</sup>	-	1	(1)	-	(116)	(116)
<b>TOTAL CHARGES DE GESTION</b>	<b>(1 909)</b>	<b>(803)</b>	<b>(261)</b>	<b>(702)</b>	<b>(131)</b>	<b>(3 806)</b>

(1) Hors variation des frais d'acquisition reportés pour 297,6 millions d'euros.

(2) Présentés dans le compte de résultat sur la ligne "charges de prestation des contrats".

(3) Présentés dans le compte de résultat sur la ligne "charges des placements".

(4) Présentés dans le compte de résultat sur la ligne "Autres produits et charges opérationnels courants".

## 31/12/2013

(en millions d'euros)	31/12/2013					Total
	Vie France	Dommages France	International	Emprunteurs	Autres	
Frais d'acquisition ou assimilés	(767)	(397)	(111)	(628)	(10)	(1 912)
Frais de gestion des sinistres	(15)	(134)	(21)	(8)	-	(177)
Frais de gestion des placements	(32)	(6)	(14)	-	-	(52)
Frais d'administration	(961)	(129)	(55)	(49)	-	(1 195)
Autres charges techniques	(80)	(50)	(7)	(5)	-	(142)
Autres charges non techniques	-	1	(1)	-	(108)	(107)
<b>TOTAL CHARGES DE GESTION</b>	<b>(1 855)</b>	<b>(714)</b>	<b>(208)</b>	<b>(690)</b>	<b>(118)</b>	<b>(3 586)</b>

## VENTILATION PAR NATURE

(en millions d'euros)	31/12/2014					Total
	Vie France	Dommages France	International	Emprunteurs	Autres	
Charges de personnel	(80)	(40)	(26)	(24)	(77)	(247)
Commissions	(1 632)	(706)	(203)	(648)	(14)	(3 203)
Impôts et taxes	(98)	(14)	(8)	(4)	(11)	(135)
Autres	(99)	(43)	(24)	(26)	(29)	(221)
<b>TOTAL DES CHARGES DE GESTION</b>	<b>(1 909)</b>	<b>(803)</b>	<b>(261)</b>	<b>(702)</b>	<b>(131)</b>	<b>(3 806)</b>

## 31/12/2013

(en millions d'euros)	31/12/2013					Total
	Vie France	Dommages France	International	Emprunteurs	Autres	
Charges de personnel	(82)	(40)	(25)	(24)	(71)	(242)
Commissions	(1 590)	(621)	(153)	(638)	(10)	(3 011)
Impôts et taxes	(84)	(12)	(4)	(3)	(13)	(116)
Autres	(99)	(41)	(27)	(25)	(24)	(216)
<b>TOTAL DES CHARGES DE GESTION</b>	<b>(1 855)</b>	<b>(714)</b>	<b>(208)</b>	<b>(690)</b>	<b>(118)</b>	<b>(3 586)</b>

## 7.6 Honoraires des Commissaires aux comptes

(en millions d'euros)	2014			2013		
	Ernst & Young	PWC	Total	Ernst & Young	PWC	Total
Commissariat aux comptes, certification, examen des comptes individuels et consolidés	1,8	1,6	3,4	1,7	1,5	3
Autres diligences et prestations directement liées à la mission du commissariat aux comptes	0,4	0,7	1,1	0,4	0,1	1
<b>TOTAL</b>	<b>2,2</b>	<b>2,3</b>	<b>4,5</b>	<b>2,1</b>	<b>1,6</b>	<b>4</b>

## 7.7 Produits et charges nets des cessions en réassurance

(en millions d'euros)	31/12/2014					
	Vie France	Dommages France	International	Emprunteurs	Autres	Total
Primes cédées (y compris variation des provisions de primes)	(128)	(154)	(45)	(189)	(6)	(522)
Prestations et frais cédés (y compris variation des provisions de sinistres)	89	53	54	50	-	246
Autres provisions techniques cédées	24	-	-	2	-	26
Commissions reçues des réassureurs	11	10	66	120	1	208
<b>RÉSULTAT NET DES CESSIONS EN RÉASSURANCE</b>	<b>(4)</b>	<b>(91)</b>	<b>75</b>	<b>(17)</b>	<b>(5)</b>	<b>(42)</b>

(en millions d'euros)	31/12/2013					
	Vie France	Dommages France	International	Emprunteurs	Autres	Total
Primes cédées (y compris variation des provisions de primes)	(117)	(150)	(30)	(191)	(5)	(493)
Prestations et frais cédés (y compris variation des provisions de sinistres)	82	50	21	42	2	197
Autres provisions techniques cédées	50	-	-	-	-	50
Commissions reçues des réassureurs	10	9	10	114	-	143
<b>RÉSULTAT NET DES CESSIONS EN RÉASSURANCE</b>	<b>25</b>	<b>(91)</b>	<b>1</b>	<b>(35)</b>	<b>(3)</b>	<b>(103)</b>

## 7.8 Charge d'impôt

### DÉTAIL DE LA CHARGE D'IMPÔT GLOBALE

(en millions d'euros)	31/12/2014	31/12/2013
Impôts courants	(608)	(666)
Impôts différés	129	55
<b>CHARGE D'IMPÔT TOTALE</b>	<b>(479)</b>	<b>(611)</b>

## RAPPROCHEMENT ENTRE LA CHARGE D'IMPÔT COMPTABILISÉE ET LA CHARGE D'IMPÔT THÉORIQUE CALCULÉE

(en millions d'euros)	31/12/2014	31/12/2013
Résultat avant impôt, dépréciations sur écarts d'acquisitions et résultat des sociétés mises en équivalence	1 475	1 616
Taux d'impôt théorique <sup>(1)</sup>	38 %	38 %
<b>Charge d'impôt théorique</b>	<b>(561)</b>	<b>(614)</b>
Effet des différences permanentes	24	(26)
Effet des différences de taux d'imposition des entités étrangères	18	13
Effet des pertes de l'exercice, de l'utilisation des reports déficitaires et des différences temporaires	(15)	(3)
Effet de l'imposition à taux réduit	67	19
Effet des autres éléments	(12)	-
<b>Charge d'impôt réelle</b>	<b>(479)</b>	<b>(611)</b>
<b>TAUX D'IMPÔT EFFECTIF (%)</b>	<b>32,47 %</b>	<b>37,81 %</b>

(1) Le taux d'impôt théorique est le taux d'imposition de droit commun (y compris la contribution sociale additionnelle) des bénéfices taxables en France au 31 décembre 2014.

## NOTE 8 Avantages au personnel et autres rémunérations

## 8.1 Effectifs fin de période

Effectifs (en Équivalent Temps Plein)	31/12/2014	31/12/2013
France	2 104	2 039
International	416	411
<b>TOTAL</b>	<b>2 520</b>	<b>2 450</b>

## 8.2 Avantages postérieurs à l'emploi, régimes à cotisations définies

Il existe divers régimes de retraite obligatoires auxquels cotisent les sociétés "employeurs". Les fonds sont gérés par des organismes indépendants et les sociétés cotisantes n'ont aucune obligation, juridique ou implicite, de payer des cotisations supplémentaires si les fonds n'ont pas suffisamment d'actifs pour servir tous les

avantages correspondant aux services rendus par le personnel pendant l'exercice et les exercices antérieurs.

Par conséquent, les sociétés du groupe Crédit Agricole Assurances n'ont pas de passif à ce titre autres que les cotisations à payer.

Il existe au sein du groupe Crédit Agricole Assurances divers régimes de retraite obligatoire à cotisations définies dont le principal est le régime des retraites complémentaires françaises Agirc/Arrco, complété par les régimes supplémentaires suivants :

Entités	Régimes surcomplémentaires obligatoires	Nombre d'actifs couverts <sup>(1)</sup>	
		Estimation au 31/12/2014	Estimation au 31/12/2013
Predica/CAA/Caagis/Pacifica	Régime professionnel agricole	1 987	1 898
CACI	Régime professionnel	188	212
Predica/CAA/Caagis/Pacifica/CACI	Régime type article 83	72	76

(1) Effectifs payés en nombre.

### 8.3 Avantages postérieurs à l'emploi, régimes à prestations définies

#### VARIATION DE LA DETTE ACTUARIELLE

(en millions d'euros)	31/12/2014	31/12/2013
<b>Dettes actuarielles à l'ouverture</b>	<b>47</b>	<b>44</b>
Écart de change	-	-
Coût des services rendus sur l'exercice	3	3
Coût financier	1	1
Cotisations de l'employé	-	-
Modification/réduction/liquidation de régime	-	-
Variation de périmètre	(2)	(1)
Prestations versées	(1)	(1)
Taxes, charges administratives et primes	-	-
Gains/pertes actuariels liés aux hypothèses démographiques	(1)	(2)
Gains/pertes actuariels liés aux hypothèses financières	(1)	2
<b>DETTE ACTUARIELLE À LA CLÔTURE</b>	<b>46</b>	<b>46</b>

#### DÉTAIL DE LA CHARGE COMPTABILISÉE AU RÉSULTAT

(en millions d'euros)	31/12/2014	31/12/2013
Coût des services	3	3
Charges/produit net d'intérêt	1	1
<b>IMPACT EN COMPTE DE RÉSULTAT</b>	<b>4</b>	<b>4</b>

#### DÉTAIL DES GAINS ET PERTES COMPTABILISÉS EN AUTRES ÉLÉMENTS DU RÉSULTAT GLOBAL NON RECYCLABLES

(en millions d'euros)	31/12/2014	31/12/2013
<b>Réévaluation du passif (de l'actif) net</b>		
Montant du stock d'écarts actuariels cumulés en autres éléments du résultat global non recyclables	(4)	4
Écart de change	-	-
Gains/pertes actuariels sur l'actif	-	-
Gains/pertes actuariels liés aux hypothèses démographiques <sup>(1)</sup>	(1)	(2)
Gains/pertes actuariels liés aux hypothèses financières <sup>(1)</sup>	(1)	2
Ajustements de la limitation d'actifs	-	-
<b>TOTAL DES ÉLÉMENTS RECONNUS IMMÉDIATEMENT EN AUTRES ÉLÉMENTS DU RÉSULTAT GLOBAL</b>	<b>(3)</b>	<b>4</b>

(1) Dont écarts actuariels liés aux ajustements d'expérience.

## VARIATION DE JUSTE VALEUR DES ACTIFS DU RÉGIME

(en millions d'euros)	31/12/2014	31/12/2013
<b>Juste valeur des actifs à l'ouverture</b>	-	-
Écart de change	-	-
Intérêt sur l'actif (produit)	-	-
Gains/pertes actuariels	-	-
Cotisations payées par l'employeur	-	-
Cotisations payées par l'employé	-	-
Modification/réduction/liquidation de régime	-	-
Variation de périmètre	-	-
Taxes, charges administratives et primes	-	-
Prestations payées par le fonds	-	-
<b>JUSTE VALEUR DES ACTIFS À LA CLÔTURE</b>	<b>-</b>	<b>-</b>

## VARIATION DE JUSTE VALEUR DES DROITS À REMBOURSEMENT

(en millions d'euros)	31/12/2014	31/12/2013
<b>Juste valeur des droits à remboursement à l'ouverture</b>	<b>1</b>	<b>1</b>
Écart de change	-	-
Intérêts sur les droits à remboursement (produit)	-	-
Gains/pertes actuariels	-	-
Cotisations payées par l'employeur	-	-
Cotisations payées par les employés	-	-
Modification/réduction/liquidation de régime	-	-
Variation de périmètre	-	-
Taxes, charges administratives et primes	-	-
Prestations payées par le fonds	-	-
<b>JUSTE VALEUR DES DROITS À REMBOURSEMENT À LA CLÔTURE</b>	<b>1</b>	<b>1</b>

## SITUATION FINANCIÈRE NETTE

(en millions d'euros)	31/12/2014	31/12/2013
Dette actuarielle fin de période	46	46
Impact de la limitation d'actifs	-	-
Juste valeur des actifs du régime	-	-
<b>Situation financière nette (passif)/actif fin de période</b>	<b>46</b>	<b>46</b>

## RÉGIMES À PRESTATIONS DÉFINIES : PRINCIPALES HYPOTHÈSES ACTUARIELLES

(en millions d'euros)	31/12/2014	31/12/2013
Taux d'actualisation <sup>(1)</sup>	1,66 %-2,5 %	2,09 %-3,3 %
Taux de rendement effectifs des actifs du régime et des droits à remboursement	2,45 %-2,7 %	2,7 %
Taux attendus d'augmentation des salaires <sup>(2)</sup>	1,5 %-3,6 %	1,5 %-3,6 %
Taux d'évolution des coûts médicaux	-	-

(1) Les taux d'actualisation sont déterminés en fonction de la durée moyenne de l'engagement, c'est-à-dire la moyenne arithmétique des durées calculées entre la date d'évaluation et la date de paiement pondérée par les hypothèses de turn-over.

(2) Suivant les populations concernées (cadres ou non cadres).

## INFORMATION SUR LES ACTIFS DES RÉGIMES ALLOCATIONS D'ACTIFS

(en millions d'euros)	31/12/2014								
	Euro zone			Hors euro zone			Toutes zones		
	En %	En montant	Dont coté	En %	En montant	Dont coté	En %	En montant	Dont coté
Actions	9,6 %	2	2				9,6 %	2	2
Obligations	82,8 %	20	20				82,8 %	20	20
Immobiliers	5,9 %	1					5,9 %	1	
Autres actifs	1,7 %	-					1,7 %	-	

## 8.4 Autres avantages sociaux

Parmi les différents systèmes de rémunération variable collective existant dans le groupe Crédit Agricole Assurances, la Rémunération variable collective (RVC) de Crédit Agricole Assurances constitue une enveloppe globale regroupant l'intéressement et la participation.

Cette enveloppe est calculée en fonction du niveau de performance de l'entreprise, mesurée au travers du résultat net part du Groupe (RNPG) de Crédit Agricole Assurances.

Un niveau de résultat net part du Groupe donné permet ainsi de déterminer un pourcentage de masse salariale à distribuer.

Le montant de la participation, calculé selon la formule légale, est déduit de la RVC, pour obtenir l'intéressement.

Autres avantages sociaux : en France, les principales entités du Groupe versent des gratifications au titre de l'obtention de médailles du travail. Les montants sont variables suivant les usages et les conventions collectives en vigueur.

## 8.5 Paiements à base d'actions

Dans le cadre des autorisations données par l'Assemblée générale extraordinaire de Crédit Agricole S.A. du 17 mai 2006, un plan d'option d'achat d'actions de Crédit Agricole S.A. avait été mis en œuvre par le Conseil d'administration de Crédit Agricole S.A. au profit des collaborateurs de Crédit Agricole Assurances. Ce plan a échoué en octobre 2013 et n'a pas été renouvelé à ce jour.

## 8.6 Rémunérations des dirigeants

Par principaux dirigeants, Crédit Agricole Assurances comprend l'ensemble des membres du Comité exécutif : le Directeur général, les Directeurs généraux des principales filiales et les Directeurs et responsables des principales activités stratégiques du Groupe.

Les rémunérations et avantages versés par le groupe Crédit Agricole Assurances aux membres du Comité exécutif en 2014 s'établissent comme suit :

- avantages à court terme : 5,15 millions d'euros comprenant les rémunérations fixes et variables y compris les charges sociales ainsi que les avantages en nature ;
- avantages postérieurs à l'emploi : aucun versement au titre des indemnités de fin de carrière mais 0,09 million d'euros au titre du régime de retraite complémentaire mis en place pour les principaux cadres dirigeants du groupe Crédit Agricole Assurances ;
- autres avantages à long terme : sans objet ;
- indemnités de fin de contrat de travail : sans objet ;
- paiements en actions : sans objet.

Les membres du Conseil d'administration de Crédit Agricole Assurances ont perçu en 2014 un total de 68 000 euros de jetons de présence au titre de leurs mandats à Crédit Agricole Assurances.

## NOTE 9 Engagements donnés et reçus

(en millions d'euros)	31/12/2014	31/12/2013
<b>Engagements de financement</b>	-	-
Vis-à-vis des établissements de crédit	-	-
Vis-à-vis de la clientèle	-	-
<b>Engagements de garanties</b>	<b>955</b>	<b>760</b>
Vis-à-vis des établissements de crédit	955	760
Vis-à-vis de la clientèle	-	-
<b>Autres engagements</b>	<b>282</b>	<b>286</b>
Titres nantis	282	254
Autres engagements	-	32
<b>ENGAGEMENTS REÇUS</b>	<b>1 237</b>	<b>1 046</b>

(en millions d'euros)	31/12/2014	31/12/2013
<b>Engagements de financement</b>	-	-
Vis-à-vis des établissements de crédit	-	-
Vis-à-vis de la clientèle	-	-
<b>Engagements de garanties</b>	<b>79</b>	<b>51</b>
Vis-à-vis des établissements de crédit	10	10
Vis-à-vis de la clientèle	69	41
<b>Autres engagements</b>	<b>1 810</b>	<b>1 232</b>
Titres nantis		
Valeurs données en garanties	1 810	1 232
Autres engagements		
<b>ENGAGEMENTS DONNÉS</b>	<b>1 889</b>	<b>1 283</b>

Les engagements donnés correspondent principalement aux nantisements de titres donnés aux cédantes. Ces nantisements visent à couvrir les engagements théoriques acceptés par Crédit Agricole Assurances dans le cadre des traités de réassurance existants.

## NOTE 10 Événements postérieurs à la clôture

### Émission de dette subordonnée

Le 13 janvier 2015, le groupe Crédit Agricole Assurances a procédé à une émission d'obligations subordonnées perpétuelles auprès d'investisseurs institutionnels pour un montant de 1 milliard d'euros. Le coupon annuel initial est de 4,25 % jusqu'au 13 janvier 2025 et révisable après cette date.

## NOTE 11 Périmètre de consolidation

### Date de clôture

Les comptes annuels de Crédit Agricole Assurances sont arrêtés au 31 décembre. Une seule entité de Crédit Agricole Assurances clôture ses comptes annuels individuels à une date différente du 31 décembre :

- CA Life Japan, dont la clôture est au 31 mars.

Pour cette entité, des comptes sur 12 mois sont arrêtés au 30 septembre pour être consolidés dans les comptes du groupe Crédit Agricole Assurances au 31 décembre. L'impact dû au décalage des arrêts n'est pas matériel.

### Restrictions sur les entités contrôlées

Aucune disposition réglementaire, légale ou contractuelle ne limite la capacité du groupe Crédit Agricole Assurances à avoir librement accès aux actifs de ses filiales et à régler les passifs.

### Soutien financier apporté aux entités structurées contrôlées

Aucun soutien financier n'a été apporté ou n'est prévu vis-à-vis des entités structurées contrôlées au titre de l'exercice 2014.



## Composition du périmètre

Périmètre de consolidation du groupe Crédit Agricole Assurances	Pays	Méthode	31/12/2014		31/12/2013	
			Contrôle	Intérêt	Contrôle	Intérêt
<b>Société mère</b>						
CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
<b>Holdings</b>						
CREDIT AGRICOLE CREDITOR INSURANCE	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SPACE HOLDING	Irlande	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SPACE LUX	Luxembourg	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
<b>Sociétés d'Assurance</b>						
PREDICA	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
LA MÉDICALE DE FRANCE	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
ASSURANCES MUTUELLES FÉDÉRALES	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
PACIFICA	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
CALIE	Luxembourg	Globale (IG)	94 %	94 %	94 %	94 %
SPIRICA	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
GNB SEGUROS (Anciennement BES SEGUROS)	Portugal	Globale (IG)	50 %	50 %	50 %	50 %
CA VITA	Italie	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
FINAREF RISQUES DIVERS	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
FINAREF VIE	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
CACI LIFE	Irlande	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
CACI NON LIFE	Irlande	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
DOLCEA VIE	France	Non intégré (NI)	0 %	0 %	100 %	100 %
CA LIFE JAPAN	Japon	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
CA ASSICURAZIONI	Italie	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
CA LIFE GREECE	Grèce	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
<b>Sociétés de réassurance</b>						
CACI REINSURANCE	Irlande	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
CREDIT AGRICOLE REINSURANCE S.A.	Luxembourg	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
<b>Sociétés de prestations de services</b>						
VIAVITA	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
CAAGIS	France	Globale (IG)	50 %	50 %	50 %	50 %
CACI GESTION	France	Globale (IG)	82 %	82 %	79 %	79 %
<b>OPCVM</b>						
FEDERVAL FCP	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
GRD 2 FCP	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
GRD 3 FCP	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
GRD 4 FCP	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
GRD 5 FCP	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
GRD 7 FCP	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
GRD 10 FCP	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
GRD 12 FCP	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
GRD 14 FCP	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
GRD 16 FCP	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
GRD 17 FCP	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
GRD 18 FCP	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %

Périmètre de consolidation du groupe Crédit Agricole Assurances	Pays	Méthode	31/12/2014		31/12/2013	
			Contrôle	Intérêt	Contrôle	Intérêt
GRD 19 FCP	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
GRD 20 FCP	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
GRD 11 FCP	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
PREDIQUANT A1 FCP	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
PREDIQUANT A2 FCP	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
PREDIQUANT A3 FCP	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
BFT OPPORTUNITÉS FCP	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
CA-EDRAM OPPORTUNITÉS FCP 3DEC	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
FCPR PREDICA 2005 PART A	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
FCPR PREDICA 2006 PART A	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
FCPR PREDICA 2007 A 3DEC	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
FCPR PREDICA 2007 C2	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
FCPR PREDICA 2008 A1	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
FCPR PREDICA 2008 COMP BIS A2	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
FCPR PREDICA 2008 COMPAR TER A3	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
FCPR ROOSEVELT INVESTISSEMENT PARTS A	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
GRD 1 FCP	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
GRD 8 FCP	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
GRD 9 FCP	France	Globale (IG)	97 %	97 %	98 %	98 %
FCPR PREDICA 2010 A1	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
FCPR PREDICA 2010 A2	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
FCPR PREDICA 2010 A3	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
FCPR PREDICA INFR 2006-2007 A	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
FCPR PREDICA SECONDAIRE I PART A	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
FCPR PREDICA SECONDAIRE I PART B	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
PREDIQUANT OPPORTUNITÉS	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
PREDIQUANT STRATÉGIES	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
FCPR CAA COMPARTIMENT 1 PART A1	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
FCPR CAA COMPART BIS PART A2	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
FCPR CAA COMP TER PART A3	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
FCPR PREDICA SECONDAIRES II A	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
FCPR PREDICA SECONDAIRES II B	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
FCPR UI CAP SANTÉ A	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
CAA FRANCE CROISSANCE 2 A FCPR	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
CAA PRIV. FINANC. COMP. 1 A1 FIC	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
CAA PRIV. FINANC. COMP. 2 A2 FIC	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
FCPR UI CAP AGRO	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
FCPR CAA 2013	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
FCPR PREDICA SECONDAIRE III A	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
OBJECTIF LONG TERME	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
CAA 2013-A	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
CAA 2013 FCPR B1	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
CAA 2013 FCPR C1	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
CAA 2013 FCPR D1	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
CAA 2013 COMPARTIMENT 5 A5	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %

Périmètre de consolidation du groupe Crédit Agricole Assurances	Pays	Méthode	31/12/2014		31/12/2013	
			Contrôle	Intérêt	Contrôle	Intérêt
CAA 2013-3	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
LRP-CPT JANVIER 2013 .030 13-21 11/1:00 AM	Luxembourg	Globale (IG)	84 %	84 %	84 %	84 %
AMUNDI GRD 22 FCP	France	Globale (IG)	100 %	100 %	99 %	99 %
GRD 13 FCP	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
GRD 21 FCP	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
AMUNDI CORPORATE 3 ANNI	Italie	Globale (IG)	100 %	100 %	89 %	89 %
GRD 23	France	Globale (IG)	100 %	100 %	0 %	0 %
CAA 2013-2	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
CAA 2014 COMPARTIMENT 1 PART A1	France	Globale (IG)	100 %	100 %	0 %	0 %
CAA 2014 INVESTISSEMENT PART A3	France	Globale (IG)	100 %	100 %	0 %	0 %
PREDIPARK	France	Globale (IG)	100 %	100 %	0 %	0 %
FCT CAREPTA - COMPARTIMENT 2014-1	France	Globale (IG)	94 %	94 %	0 %	0 %
FCT CAREPTA - COMPARTIMENT 2014-2	France	Globale (IG)	100 %	100 %	0 %	0 %
<b>Fonds UC</b>						
LCL PREM. J VIE 2014	France	Globale (IG)	96 %	96 %	0 %	0 %
LCL TRIPLE H AV J14	France	Globale (IG)	100 %	100 %	0 %	0 %
TRIANANCE N° 5 C	France	Globale (IG)	49 %	49 %	0 %	0 %
ACTICCIA VIE	France	Globale (IG)	99 %	99 %	0 %	0 %
CAPITOP MONDOB. P 3D	France	Globale (IG)	51 %	51 %	51 %	51 %
ATOOUT QUANTEUROL.3D	France	Globale (IG)	41 %	41 %	41 %	41 %
OPTALIS EXPAN.-C-3D	France	Globale (IG)	45 %	45 %	44 %	44 %
OPTALIS DYNAM.-C-3D	France	Globale (IG)	93 %	93 %	93 %	93 %
OPTALIS ÉQUIL.-C-3D	France	Globale (IG)	83 %	83 %	83 %	83 %
OPTAL. SERENITÉ-C-3D	France	Globale (IG)	85 %	85 %	85 %	85 %
OPTALIME FCP 3DEC	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
INDOCAM FLAMME 3DEC	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
CA MASTER PATRIM.3D	France	Globale (IG)	84 %	84 %	87 %	87 %
CA MASTER EUROPE 3D	France	Globale (IG)	51 %	51 %	53 %	53 %
VENDÔME INVEST.3DEC	France	Globale (IG)	91 %	91 %	92 %	92 %
LCL OB. INF. EUR-C-3D	France	Globale (IG)	43 %	43 %	46 %	46 %
GRD IFC 97 3D	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
LCL ORIENTA. DYN. 3D	France	Globale (IG)	89 %	89 %	0 %	0 %
LCL ORIENT. EQUI.	France	Globale (IG)	91 %	91 %	0 %	0 %
LCL ORIENT. PRUD. 3D	France	Globale (IG)	92 %	92 %	92 %	92 %
GRD FCR 99 3DEC	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
OBJECTIF PRUDENCE	France	Globale (IG)	84 %	84 %	99 %	99 %
OBJECTIF DYNAMISME	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
GRD CAR 39	France	Globale (IG)	100 %	100 %	93 %	93 %
OBJECTIF MÉDIAN	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
INDOS. EUROP. EXP. D	France	Globale (IG)	47 %	47 %	56 %	56 %
ANTINEA	France	Globale (IG)	55 %	55 %	57 %	57 %
MDF 89	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
ATOOUT SERENACTIONS	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
AM. PULSACTIONS 3D	France	Globale (IG)	91 %	91 %	91 %	91 %
LCL ALLOC. EQ. -D-3D	France	Globale (IG)	48 %	48 %	50 %	50 %

Périmètre de consolidation du groupe Crédit Agricole Assurances	Pays	Méthode	31/12/2014		31/12/2013	
			Contrôle	Intérêt	Contrôle	Intérêt
LCL ALLOC. DYNAM. 3D	France	Globale (IG)	48 %	48 %	50 %	50 %
AMUN. ACT. EUR. P C 3D	France	Globale (IG)	0 %	0 %	57 %	57 %
VAR FLAMME	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
ATOUT FRANCE-C-3DEC	France	Globale (IG)	42 %	42 %	42 %	42 %
ATOUT EUROPE -C- 3D	France	Globale (IG)	81 %	81 %	81 %	81 %
ATOUT MONDE -C-3DEC	France	Globale (IG)	88 %	88 %	88 %	88 %
FLORISS. DYNAM. 3DEC	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
FLORIS. ÉQUIL. 3DEC	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
FLORISS. EXPAN. 3DEC	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
FLORIS. PRUDEN. 3DEC	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
PROTEIN'VIE 3 3D	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
PULSIA VIE ECHU	France	Globale (IG)	0 %	0 %	100 %	100 %
CPR CONSOM ACT P 3D	France	Globale (IG)	57 %	57 %	66 %	66 %
DOLCEYS 1 ECHU	France	Globale (IG)	0 %	0 %	99 %	99 %
JAYANNE 3DEC	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
RSD 2006 3DEC	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
JAYANNE 2 3DEC	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
ATOUT HORIZ. DUO 3D	France	Globale (IG)	75 %	75 %	74 %	74 %
AMUNDI ACT. MONDE P	France	Globale (IG)	60 %	60 %	60 %	60 %
JAYANNE 3 3DEC	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
DOLCEYS 2 3DEC	France	Globale (IG)	99 %	99 %	100 %	100 %
JAYANNE 4 3DEC	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
RONDEYS 3DEC	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
PIMENTO 3 3DEC	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
LCL MG. FL.0-100 3D	France	Globale (IG)	81 %	81 %	81 %	81 %
LCL MGEST 60 3 DEC	France	Globale (IG)	88 %	88 %	88 %	88 %
INVEST RESP S3 3D	France	Globale (IG)	69 %	69 %	71 %	71 %
JAYANNE 5 3DEC	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
RONDEYS 2 - 3DEC	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
OBJECTIF RDT 1 3DEC	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
OPT. BEST TIM. II 3D	France	Globale (IG)	82 %	82 %	83 %	83 %
PIMENTO 4 3DEC	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
JAYANNE 6 3DEC	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
RONDEYS 3 3DEC	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
JAYANNE 7 3DEC	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
PIMENTO 5 3DEC	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
ATOUT PREM'S ACT.3D	France	Globale (IG)	99 %	99 %	99 %	99 %
OCELIA 3DEC	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
OPTIMANCE ECHU	France	Globale (IG)	0 %	0 %	100 %	100 %
LCL GARA.100 -AV-3D	France	Globale (IG)	0 %	0 %	100 %	100 %
OCELIA 2 3DEC	France	Globale (IG)	0 %	0 %	100 %	100 %
LCL STRAT. 100 3DEC	France	Globale (IG)	60 %	60 %	61 %	61 %
PERSPECTIVE 3DEC	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
LCL SECUR. 100 AV 3D	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
CPR REAX. 0-100 3D	France	Globale (IG)	0 %	0 %	94 %	94 %

Périmètre de consolidation du groupe Crédit Agricole Assurances	Pays	Méthode	31/12/2014		31/12/2013	
			Contrôle	Intérêt	Contrôle	Intérêt
CPR R. CIB. 100 P 3D	France	Globale (IG)	68 %	68 %	64 %	64 %
ORIANCE VIE 3D	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
AM. AFD AV.D.P1 3D	France	Globale (IG)	64 %	64 %	59 %	59 %
INDOSUEZ CRESCENDO	France	Globale (IG)	47 %	47 %	48 %	48 %
RAVIE	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
AM.C.EU. ISR -P-3D	France	Globale (IG)	61 %	61 %	67 %	67 %
ENIUM 3D	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
ECOFI MULTI OPP.3D	France	Globale (IG)	87 %	87 %	87 %	87 %
SEVALES 3D	France	Globale (IG)	70 %	70 %	69 %	69 %
LCL FLEX 30	France	Globale (IG)	68 %	68 %	0 %	0 %
LCL CAPT. 40 VIE 3D	France	Globale (IG)	89 %	89 %	99 %	99 %
AXA EUR. SM. CAP E 3D	France	Globale (IG)	19 %	19 %	0 %	0 %
PREFER. RDM 3D	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
PREF. RDM EXCLUS.3D	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
VEND. DOUBLE OPP.3D	France	Globale (IG)	41 %	41 %	41 %	41 %
CPR SILVER AGE P 3D	France	Globale (IG)	45 %	45 %	43 %	43 %
EMERITE 3D	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
EXPANSIA VIE 3D	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
LCL S. 106 AV (03.10)	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
LCL V. RDM 8 AV 3D	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
VEND. DOUB. OPP. II 3D	France	Globale (IG)	46 %	46 %	43 %	43 %
LCL PERSP. 4.6.8 ANS	France	Globale (IG)	0 %	0 %	85 %	85 %
EXPANSIA VIE 2 FCP	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
FIXEO VIE	France	Globale (IG)	0 %	0 %	100 %	100 %
LCL D. CAPT. JU.10 3D	France	Globale (IG)	85 %	85 %	85 %	85 %
EXPANSIA VIE 3 3D	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
FIXEO VIE 2 3D	France	Globale (IG)	0 %	0 %	100 %	100 %
LCL F.S.AV. (S.10) 3D	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
EMERITE 2 3DEC	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
EXPANSIA VIE 4 3D	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
CPR REFL SOLID P 3D	France	Globale (IG)	97 %	97 %	54 %	54 %
CPR REFL SOLID 3D	France	Globale (IG)	97 %	97 %	100 %	100 %
PARC. RETRAIT. 21 3D	France	Globale (IG)	93 %	93 %	94 %	94 %
PARCOURS RETRAITE 26	France	Globale (IG)	82 %	82 %	65 %	65 %
PARC. RETRAIT. 31 3D	France	Globale (IG)	82 %	82 %	49 %	49 %
SONANCE VIE 3DEC	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
AUTO. PREM.10 MONET. C	France	Globale (IG)	0 %	0 %	98 %	98 %
OPALIA VIE 3D	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
LCL FSF. AV (F.11)3D	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
IND. CAP EMERG. -C-3D	France	Globale (IG)	71 %	71 %	54 %	54 %
LCL T.H.AV (AV.11) 3D	France	Globale (IG)	0 %	0 %	100 %	100 %
LCL F.S.F.AV.11 3D	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
LCL A.V.11.10/20 3D	France	Globale (IG)	0 %	0 %	98 %	98 %
SONANCE VIE 2 3D	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
OPALIA VIE 2 3D	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %

1

2

3

4

5

6

7

8

9

Périmètre de consolidation du groupe Crédit Agricole Assurances	Pays	Méthode	31/12/2014		31/12/2013	
			Contrôle	Intérêt	Contrôle	Intérêt
LCL SEC.100 (J.11) 3D	France	Globale (IG)	49 %	49 %	49 %	49 %
SONANCE VIE 3 3D	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
OPALIA VIE 3 3D	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
OPCIMMO -PREM O.-5D	France	Globale (IG)	97 %	97 %	89 %	89 %
OPCIMMO -LCL OP.-5D	France	Globale (IG)	95 %	95 %	92 %	92 %
DNA 0 %11-231216 INDX	Luxembourg	Globale (IG)	78 %	78 %	78 %	78 %
CPR RE.S.O-100 P 3D	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
CPR R.ST.O-100E.O-1	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SONANCE VIE 4 3D	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
AMUNDI PATRIMOINE C	France	Globale (IG)	70 %	70 %	71 %	71 %
SONANCE VIE 5 3D	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
DNA 0 %12-240418 INDX	Luxembourg	Globale (IG)	79 %	79 %	84 %	84 %
DNA 0 % 23/07/18 EMTN INDX	Luxembourg	Globale (IG)	78 %	78 %	78 %	78 %
DNA 0 % 27/06/18 INDX	Luxembourg	Globale (IG)	74 %	74 %	83 %	83 %
SELECTANCE 2017 3D	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SONANCE VIE 6 3D	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
DNA 0 % 16/10/2020	Luxembourg	Globale (IG)	94 %	94 %	95 %	95 %
LCL V RDM (N 12) 3D	France	Globale (IG)	79 %	79 %	79 %	79 %
DNA 0 % 21/12/20 EMTN	Luxembourg	Globale (IG)	71 %	71 %	70 %	70 %
DNA 0 % 21/12/2020	Luxembourg	Globale (IG)	90 %	90 %	96 %	96 %
SOLIDARITÉ IN SANTÉ	France	Globale (IG)	50 %	50 %	48 %	48 %
SONANCE VIE 7 3D	France	Globale (IG)	97 %	97 %	97 %	97 %
LCL DH 2-4AV M13 3D	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SONANCE VIE N8 3D	France	Globale (IG)	98 %	98 %	99 %	99 %
TRIANANCE 3 3DEC	France	Globale (IG)	0 %	0 %	44 %	44 %
LCL T HOR AV J13 3D	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
AM GLOB. M MUL ASS P	France	Globale (IG)	72 %	72 %	72 %	72 %
LCL H AV (S13) C 3D	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SONANCE VIE N9 C 3D	France	Globale (IG)	98 %	98 %	98 %	98 %
LCL DH 2-4AV (N13) 3D	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
AMUNDI B GL COR AEC	Luxembourg	Globale (IG)	40 %	40 %	59 %	59 %
AMUNDI EQ E IN AHEC	Luxembourg	Globale (IG)	67 %	67 %	70 %	70 %
UNIPIERRE ASSURANCE (SCPI)	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI VICQ D'AZIR VELL	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
PREMIUM PLUS 0 % 09-17 EMTN	Irlande	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
PREMIUM PLUS PLC 0 % 09-17 IND	Irlande	Globale (IG)	99 %	99 %	99 %	99 %
PREMIUM PLUS PLC 0 % 09-17	Irlande	Globale (IG)	100 %	100 %	99 %	99 %
ATOUT VERT HOR.3DEC	France	Globale (IG)	34 %	34 %	0 %	0 %
BEST BUS MODELS RC	France	Globale (IG)	34 %	34 %	0 %	0 %
INDOS. EURO. PAT. D 3D	France	Globale (IG)	0 %	0 %	41 %	41 %
PIMENTO 2 3DEC	France	Globale (IG)	0 %	0 %	100 %	100 %
AM. AC. MINER. -P-3D	France	Globale (IG)	0 %	0 %	0 %	0 %
CPR ACTIVE US -P-	France	Globale (IG)	0 %	0 %	57 %	57 %
CPR REAX.O-50 3D	France	Globale (IG)	0 %	0 %	99 %	99 %
AM. IDX EURO -P-3D	France	Globale (IG)	0 %	0 %	48 %	48 %

Périmètre de consolidation du groupe Crédit Agricole Assurances	Pays	Méthode	31/12/2014		31/12/2013	
			Contrôle	Intérêt	Contrôle	Intérêt
AM. IDX JAP.-P-3D	France	Globale (IG)	0 %	0 %	61 %	61 %
AM. IDX USA -P-3D	France	Globale (IG)	0 %	0 %	86 %	86 %
LCL A.VI.11 S7.5 3D	France	Globale (IG)	0 %	0 %	98 %	98 %
LCL TR.H.AV (F.11) 3D	France	Globale (IG)	0 %	0 %	100 %	100 %
SOLIDARITÉ P2 3D	France	Globale (IG)	0 %	0 %	57 %	57 %
LCL HO (S12) MON 3D	France	Globale (IG)	0 %	0 %	100 %	100 %
TRIANANCE 2 3D	France	Globale (IG)	0 %	0 %	49 %	49 %
LCL 5 H AV (F 13) 3D	France	Globale (IG)	0 %	0 %	100 %	100 %
LCL DEVELOPPM. PME C	France	Globale (IG)	89 %	89 %	0 %	0 %
LCL T.H. AV (04/14) C	France	Globale (IG)	100 %	100 %	0 %	0 %
LCL PREMIUM VIE 14 C	France	Globale (IG)	97 %	97 %	0 %	0 %
TRIANANCE N6 C	France	Globale (IG)	53 %	53 %	0 %	0 %
ACTICCIA VIE N2 C	France	Globale (IG)	99 %	99 %	0 %	0 %
AF INDEX EQ USA A4E	Luxembourg	Globale (IG)	88 %	88 %	0 %	0 %
AF INDEX EQ JAPAN AE CAP	Luxembourg	Globale (IG)	44 %	44 %	0 %	0 %
AMUNDI B EU COR AEC	Luxembourg	Globale (IG)	24 %	24 %	4 %	4 %
AM CR 1-3 EU PC 3D	France	Globale (IG)	77 %	77 %	0 %	0 %
LCL ACT. USA ISR 3D	France	Globale (IG)	49 %	49 %	39 %	39 %
ARC FLEXIBOND-D	France	Globale (IG)	65 %	65 %	0 %	0 %
JPM-US S E P-AEURA	Luxembourg	Globale (IG)	77 %	77 %	0 %	0 %
INDOSUEZ FLEXIBLE 100 C	France	Globale (IG)	94 %	94 %	0 %	0 %
ACTIONS 50 3DEC	France	Globale (IG)	100 %	100 %	0 %	0 %
LCL 4 HOR. AV 06/14	France	Globale (IG)	100 %	100 %	0 %	0 %
LCL ACT. IMMOBI.3D	France	Globale (IG)	46 %	46 %	0 %	0 %
ACTIONS 70	France	Globale (IG)	37 %	37 %	0 %	0 %
LCL AC. DEV. DU. EURO	France	Globale (IG)	43 %	43 %	0 %	0 %
LCL AC. ÉMERGENTS 3D	France	Globale (IG)	48 %	48 %	0 %	0 %
LCL FDS ECH. MONE.3D	France	Globale (IG)	85 %	85 %	0 %	0 %
VEND. DOUBOPP. IV 3D	France	Globale (IG)	42 %	42 %	0 %	0 %
AMUN TRESO CT PC 3D	France	Globale (IG)	77 %	77 %	0 %	0 %
ARAMIS PATRIM D 3D	France	IG	56 %	56 %	0 %	0 %
FONDS AV ECHUS NÂ°2	France	IG	99 %	99 %	0 %	0 %
LCL DOUBLE HORIZON AV (NOV. 2014)	France	IG	100 %	100 %	0 %	0 %
LCL TRIPLE HORIZON AV (09 2014)	France	IG	87 %	87 %	0 %	0 %
ACTICCIA VIE 3	France	IG	100 %	100 %	0 %	0 %
LCL PREM VIE 2/4 C	France	IG	99 %	99 %	0 %	0 %
TRIANANCE 5 ANS	France	IG	59 %	59 %	0 %	0 %
CONVERT. EUROP. AE	Luxembourg	IG	54 %	54 %	0 %	0 %
CPR RENAISSANCE JAPON HP 3D	France	IG	52 %	52 %	0 %	0 %
AMUN. TRES. EONIA ISR E FCP 3DEC	France	IG	30 %	30 %	0 %	0 %
<b>OPCI</b>						
Nexus1	Italie	Globale (IG)	100 %	100 %	0 %	0 %
OPCI PREDICA BUREAU	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
OPCI PREDICA HABITATION	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
OPCI PREDICA COMMERCES	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %

Périmètre de consolidation du groupe Crédit Agricole Assurances	Pays	Méthode	31/12/2014		31/12/2013	
			Contrôle	Intérêt	Contrôle	Intérêt
OPCI CAMP INVEST	France	Globale (IG)	69 %	69 %	69 %	69 %
OPCI IRIS INVEST 2010	France	Globale (IG)	80 %	80 %	80 %	80 %
OPCI MESSIDOR	France	Globale (IG)	94 %	94 %	94 %	94 %
OPCI CAA KART	France	Globale (IG)	100 %	100 %	0 %	0 %
<b>Sociétés civiles immobilières</b>						
SCI PORTE DES LILAS - FRÈRES FLAVIEN	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI LE VILLAGE VICTOR HUGO	France	Globale (IG)	96 %	96 %	96 %	96 %
SCI BMEDIC HABITATION	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI FÉDÉRALE VILLIERS	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI FEDERCOM	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI FEDERLOG	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI FEDERLONDRES	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI FEDERPIERRE	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI GRENIER VELLEF	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 1	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 100	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 101	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 102	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 103	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 104	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 105	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 107	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 108	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 109	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 11	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 110	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 112	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 113	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 115	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 116	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 117	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 118	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 120	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 121	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 122	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 123	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 126	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 128	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 129	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 13	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 131	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 17	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 18	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 20	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 32	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %



Périmètre de consolidation du groupe Crédit Agricole Assurances	Pays	Méthode	31/12/2014		31/12/2013	
			Contrôle	Intérêt	Contrôle	Intérêt
SCI IMEFA 33	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 34	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 35	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 36	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 37	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 38	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 39	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 4	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 42	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 43	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 44	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 47	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 48	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 5	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 51	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 52	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 54	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 57	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 58	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 6	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 60	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 61	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 62	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 63	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 64	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 67	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 68	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 69	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SA RESICO	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 72	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 73	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 74	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 76	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 77	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 78	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 79	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 80	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 82	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 84	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 85	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 89	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 91	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 92	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 96	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI MEDI BUREAUX	France	Globale (IG)	100 %	100 %	60 %	60 %

1

2

3

4

5

6

7

8

9

Périmètre de consolidation du groupe Crédit Agricole Assurances	Pays	Méthode	31/12/2014		31/12/2013	
			Contrôle	Intérêt	Contrôle	Intérêt
SCI PACIFICA HUGO	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI FÉDÉRALE PEREIRE VICTOIRE	France	Globale (IG)	99 %	99 %	99 %	99 %
SCI ST AUGUSTIN	France	Globale (IG)	0 %	0 %	100 %	100 %
SCI VAL HUBERT (SCPI)	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 132	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 139	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 22	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 83	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 25	France	Globale (IG)	100 %	100 %	0 %	0 %
SCI IMEFA 140	France	Globale (IG)	99 %	99 %	0 %	0 %
SCI IMEFA 8	France	Globale (IG)	100 %	100 %	0 %	0 %
SCI IMEFA 16	France	Globale (IG)	100 %	100 %	0 %	0 %
SCI CAMPUS MEDICIS ST DENIS	France	Globale (IG)	70 %	70 %	0 %	0 %
SCI CAMPUS RIMBAUD ST DENIS	France	Globale (IG)	70 %	70 %	0 %	0 %
<b>Premium Green</b>						
PREMIUM GREEN 4.72 %12-250927	Irlande	Globale (IG)	79 %	79 %	79 %	79 %
PREMIUM GREEN TV2027	Irlande	Globale (IG)	76 %	76 %	76 %	76 %
PREMIUM GR 0 % 28	Irlande	Globale (IG)	95 %	95 %	95 %	95 %
PREMIUM GREEN 4,56 %/06-21	Irlande	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
PREMIUM GREEN 4,52 %/06-21 EMTN	Irlande	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
PREMIUM GREEN TV 06/22	Irlande	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
PREMIUM GREEN TV 06-16 EMTN	Irlande	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
PREMIUM GREEN TV07-17 EMTN	Irlande	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
PREMIUM GREEN TV/23/052022 EMTN	Irlande	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
PREMIUM GREEN PLC 4.30 %2021	Irlande	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
PREMIUM GREEN 4.33 %06-29/10/21	Irlande	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
PREMIUM GREEN 4.7 % EMTN 08/08/21	Irlande	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
PREMIUM GREEN 4.54 % 06-13.06.21	Irlande	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
PREMIUM GREEN 4.5575 %21EMTN	Irlande	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
PREMIUM GREEN TV 22	Irlande	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
PREMIUM GREEN TV07/22	Irlande	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
PREMIUM GREEN TV 26/07/22	Irlande	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
PREMIUM GREEN TV 07/22	Irlande	Globale (IG)	100 %	100 %	0 %	0 %
<b>Succursales</b>						
CALIE EUROPE SUCCURSALE France	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
CALIE EUROPE SUCCURSALE Pologne	Pologne	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
CACI VIE succursale CACI LIFE	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
CACI NON VIE succursale CACI NON LIFE	France	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
CACI VITA succursale CACI LIFE	Italie	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
CACI DANNI succursale CACI NON LIFE	Italie	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %
PREDICA-PREVOYANCE DIALOGUE DU CREDIT AGRICOLE, SUCURASAL EN ESPANA	Espagne	Globale (IG)	100 %	100 %	100 %	100 %

## NOTE 12 Participations et entités structurées non consolidées

### 12.1 Placements significatifs dans les sociétés non consolidées

Ces titres enregistrés au sein du portefeuille "Actifs financiers disponibles à la vente" sont des titres à revenu variable représentatifs d'une fraction significative du capital des sociétés qui les ont émis et destinés à être détenus durablement.

Ce poste s'élève à 5,4 milliards d'euros au 31 décembre 2014 contre 4 milliards d'euros au 31 décembre 2013. Au 31 décembre 2014, les principales participations non consolidées dont la valeur au bilan est significative sont Korian, Altarea et Holding d'Infrastructure de Transport. La participation du groupe Crédit Agricole Assurances dans ces sociétés s'élève globalement à 1,3 milliard d'euros. Ces titres sont représentatifs de 24 % du capital de Korian, 27 % d'Altarea et 12 % du capital de Holding d'Infrastructure de Transport.

Au 31 décembre 2014, le montant des dotations sur dépréciations durables des titres de participation non consolidés est de 28 millions d'euros.

### 12.2 Entités structurées non consolidées

#### INFORMATIONS SUR LA NATURE ET L'ÉTENDUE DES INTÉRÊTS DÉTENUS

Au 31 décembre 2014, Crédit Agricole Assurances a des intérêts dans certaines entités structurées non consolidées, dont les principales caractéristiques sont présentées ci-dessous sur la base de leur typologie d'activité.

Crédit Agricole Assurances investit dans des fonds créés afin de répondre à la demande des investisseurs dans le cadre de la

gestion de sa trésorerie, d'une part, et dans le cadre du placement des primes d'assurance reçues des clients des sociétés d'assurance conformément aux dispositions réglementaires prévues par le Code des assurances d'autre part. Les placements des sociétés d'assurance permettent de garantir les engagements pris vis-à-vis des assurés tout au long de la vie des contrats d'assurance. Leur valeur et leur rendement sont corrélés à ces engagements.

À ce titre, Crédit Agricole Assurances investit dans 3 types de véhicules :

#### OPCVM

Cette catégorie regroupe les fonds de placements classiques, cotés ou non, tels que les FCP, SICAV, FCPR ou fonds étrangers de même nature.

#### Immobilier

Au titre des entités structurées non consolidées, sont compris dans cette catégorie, les fonds dont les sous-jacents sont des actifs immobiliers, et notamment les OPCI, SCPI ou fonds étrangers de même nature...

#### Autres

Cette dernière catégorie regroupe les fonds dits de titrisation tels que les FCC, FCT ou fonds étrangers de même nature...

#### INFORMATIONS SUR LES RISQUES ASSOCIÉS AUX INTÉRÊTS DÉTENUS

##### Soutien financier apporté aux entités structurées

Aucun soutien financier n'a été apporté ou n'est prévu vis-à-vis des entités structurées non consolidées au titre de l'exercice 2014.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

**Intérêts détenus dans des entités structurées non consolidées par nature d'activités**

Au 31 décembre 2014, l'implication de Crédit Agricole Assurances dans des entités structurées non consolidées est présentée pour l'ensemble des familles d'entités structurées significatives pour Crédit Agricole Assurances dans le tableau ci-dessous :

	31/12/2014								
	OPCVM			Immobilier			Autres		
	Perte maximale			Perte maximale			Perte maximale		
	Valeur au bilan	Exposition max. risque de perte	Exposition nette	Valeur au bilan	Exposition max. risque de perte	Exposition nette	Valeur au bilan	Exposition max. risque de perte	Exposition nette
<i>(en millions d'euros)</i>									
Actifs financiers détenus à des fins de transaction	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Actifs financiers à la juste valeur par résultat sur option	13 947	13 947	13 947	197	197	197	1 434	1 434	1 434
Actifs financiers disponibles à la vente	2 725	2 725	2 725	291	291	291	50	50	50
Prêts et créances	14	14	14	-	-	-	16	16	16
Actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<b>Total des actifs reconnus vis-à-vis des entités structurées non consolidées</b>	<b>16 686</b>	<b>16 686</b>	<b>16 686</b>	<b>488</b>	<b>488</b>	<b>488</b>	<b>1 500</b>	<b>1 500</b>	<b>1 500</b>
Instruments de capitaux propres	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Passifs financiers détenus à des fins de transaction	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Passifs financiers à la juste valeur par résultat sur option	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Dettes au coût amorti	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<b>Total des passifs reconnus vis-à-vis des entités structurées non consolidées</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
<b>Engagements donnés</b>									
Engagements de financement	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Engagements de garantie	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Autres engagements	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<b>Exposition maximale au risque de perte des engagements hors bilan (net de provisions) vis-à-vis des entités structurées non consolidées</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
<b>TOTAL BILAN DES ENTITÉS STRUCTURÉES NON CONSOLIDÉES</b>	<b>130 702</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>3 868</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>1 601</b>	<b>-</b>	<b>-</b>

Pas de garanties reçues et autres rehaussements de crédit.

# RAPPORT DES COMMISSAIRES AUX COMPTES SUR LES COMPTES CONSOLIDÉS

1

2

3

4

5

6

7

8

9

(Exercice clos le 31 décembre 2014)

Aux Actionnaires

Crédit Agricole Assurances  
50-56 rue de la Procession  
75015 PARIS

En exécution de la mission qui nous a été confiée par vos assemblées générales, nous vous présentons notre rapport relatif à l'exercice clos le 31 décembre 2014, sur :

- le contrôle des comptes consolidés de la société Crédit Agricole Assurances, tels qu'ils sont joints au présent rapport ;
- la justification de nos appréciations ;
- la vérification spécifique prévue par la loi.

Les comptes consolidés ont été arrêtés par le Conseil d'administration. Il nous appartient, sur la base de notre audit, d'exprimer une opinion sur ces comptes.

## I – Opinion sur les comptes consolidés

Nous avons effectué notre audit selon les normes d'exercice professionnel applicables en France ; ces normes requièrent la mise en œuvre de diligences permettant d'obtenir l'assurance raisonnable que les comptes consolidés ne comportent pas d'anomalies significatives. Un audit consiste à vérifier, par sondages ou au moyen d'autres méthodes de sélection, les éléments justifiant des montants et informations figurant dans les comptes consolidés. Il consiste également à apprécier les principes comptables suivis, les estimations significatives retenues et la présentation d'ensemble des comptes. Nous estimons que les éléments que nous avons collectés sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion.

Nous certifions que les comptes consolidés de l'exercice sont, au regard du référentiel IFRS tel qu'adopté dans l'Union européenne, réguliers et sincères et donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière, ainsi que du résultat de l'ensemble constitué par les personnes et entités comprises dans la consolidation.

Sans remettre en cause l'opinion exprimée ci-dessus, nous attirons votre attention sur la note 1 de l'annexe aux comptes consolidés, au paragraphe "Normes applicables et comparabilité", qui présente l'incidence des nouvelles normes IFRS 10, IFRS 11, IFRS 12 et IAS 28 révisée.

## II – Justification des appréciations

En application des dispositions de l'article L. 823-9 du Code de commerce relatives à la justification de nos appréciations, nous portons à votre connaissance les éléments suivants :

- Les actifs financiers et les instruments dérivés sont comptabilisés et évalués selon les modalités relatées dans la note 1 de l'annexe aux états financiers, aux paragraphes "instruments financiers" et "détermination de la juste valeur des instruments financiers". Nous nous sommes assurés de la mise en œuvre des modalités d'évaluation ainsi que de la cohérence de la classification retenue avec la documentation établie par le groupe.

Nous avons examiné les modalités de valorisation et de dépréciation des instruments financiers. Nous nous sommes assurés du caractère approprié du dispositif mis en place relatif à la valorisation des instruments financiers et des dépréciations constatées, ainsi que l'information fournie dans les notes relatives aux instruments financiers.

- Comme indiqué dans la note 1 de l'annexe aux états financiers, votre groupe utilise des modèles internes pour la détermination de la juste valeur de certains instruments financiers non cotés sur un marché actif. Nos travaux ont consisté à examiner le dispositif de contrôle des modèles utilisés, les hypothèses retenues et les modalités de prise en compte des risques associés à ces instruments.
- Votre Direction procède à des estimations sur des bases statistiques et actuarielles dans le cadre habituel de la préparation de ses comptes consolidés, qui portent, notamment, sur certains postes techniques propres à l'assurance et à la réassurance, à l'actif et au passif des comptes du groupe notamment les provisions techniques. Nos travaux ont consisté à examiner les méthodes et les hypothèses retenues, à apprécier les évaluations qui en résultent et à vérifier qu'une information appropriée est donnée dans les notes de l'annexe aux états financiers.
- Les écarts d'acquisition font l'objet de tests de dépréciation dès l'apparition d'indices objectifs de perte de valeur et au minimum une fois par an selon les modalités relatées dans la note 1 "Actifs incorporels et frais reportés" de l'annexe aux états financiers. Nous avons vérifié les modalités de mise en œuvre des tests de dépréciation ainsi que les principaux paramètres et les hypothèses utilisées, et nous nous sommes assurés du caractère approprié de la présentation qui est faite dans les notes annexes aux états financiers.

- Votre groupe procède à d'autres estimations dans le cadre habituel de la préparation de ses comptes consolidés, comme exposé en note 1 de l'annexe aux états financiers, qui portent, notamment, sur les engagements liés aux régimes de retraites et avantages sociaux futurs et les actifs d'impôts différés. Nos travaux ont consisté à examiner les méthodes et les hypothèses retenues et à vérifier que les estimations comptables qui en résultent s'appuient sur des méthodes documentées conformes aux principes décrits dans la note 1 de l'annexe aux états financiers

Les appréciations ainsi portées s'inscrivent dans le cadre de notre démarche d'audit des comptes consolidés, pris dans leur ensemble, et ont donc contribué à la formation de notre opinion exprimée dans la première partie de ce rapport.

### III - Vérification spécifique

Nous avons également procédé, conformément aux normes d'exercice professionnel applicables en France, à la vérification spécifique prévue par la loi des informations relatives au groupe, données dans le rapport de gestion.

Nous n'avons pas d'observation à formuler sur leur sincérité et leur concordance avec les comptes consolidés.

Fait à Neuilly-sur-Seine et Paris-La Défense le 16 avril 2015

Les Commissaires aux comptes

**PricewaterhouseCoopers Audit**

**ERNST & YOUNG et Autres**

Gérard Courrèges

Catherine Pariset

Valérie Meeus

Pierre Planchon



# COMPTES INDIVIDUELS DE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES AU 31 DÉCEMBRE 2014

---

ÉTATS FINANCIERS DE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES S.A.	216	NOTES ANNEXES AUX COMPTES SOCIAUX	219
Bilan Actif	216	RAPPORT DES COMMISSAIRES AUX COMPTES SUR LES COMPTES ANNUELS	229
Bilan Passif	217		
Compte de résultat	218		

---

ÉTATS FINANCIERS DE  
CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES S.A.

## BILAN ACTIF

(en millions d'euros)	Notes	31/12/2014			31/12/2013
		Montant brut	Amortissements et provisions	Montant net	
<b>Immobilisations Incorporelles</b>	<b>Note 4.1</b>	<b>18</b>	<b>(9)</b>	<b>10</b>	<b>10</b>
<b>Immobilisations Corporelles</b>		<b>1</b>	<b>(1)</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
Participations		8 960	(148)	8 812	8 329
Créances rattachées à des participations		5 385	-	5 385	4 505
Autres immobilisations financières		-	-	-	-
<b>Immobilisations Financières</b>	<b>Note 4.2</b>	<b>14 345</b>	<b>(148)</b>	<b>14 197</b>	<b>12 833</b>
<b>Actif immobilisé</b>		<b>14 365</b>	<b>(158)</b>	<b>14 207</b>	<b>12 844</b>
Créances clients & cptes rattachés	Note 4.3	2	-	2	1
Autres créances	Note 4.3	72	-	72	34
Valeurs Mobilières de Placement	Note 4.4	906	-	906	1 451
Disponibilités		(2)	-	(2)	(3)
Charges constatées d'avance		-	-	-	-
<b>Actif circulant</b>		<b>977</b>	<b>-</b>	<b>976</b>	<b>1 483</b>
<b>Comptes de régularisation</b>		<b>4</b>	<b>-</b>	<b>4</b>	<b>-</b>
<b>TOTAL ACTIF</b>		<b>15 345</b>	<b>(158)</b>	<b>15 187</b>	<b>14 326</b>



1

2

3

4

5

6

7

8

9

## BILAN PASSIF

<i>(en millions d'euros)</i>	Notes	31/12/2014	31/12/2013
Capital social		1 449	1 241
Primes d'émission, de fusion, d'apport		7 167	5 833
Réserve légale		124	116
Autres réserves		1	-
Report à nouveau		-	1 072
Résultat de l'exercice		856	1 420
Acompte sur dividendes (exercice en cours)		(445)	(458)
<b>Capitaux propres</b>	<b>Note 4.8</b>	<b>9 151</b>	<b>9 224</b>
Dettes assorties de conditions particulières		752	-
<b>Autres fonds propres</b>		<b>752</b>	<b>-</b>
Dettes subordonnées		3 399	3 949
<b>Dettes de financement</b>	<b>Note 4.5</b>	<b>3 399</b>	<b>3 949</b>
Provisions pour risques		3	2
Provisions pour charges		18	14
<b>Provisions pour risques et charges</b>	<b>Note 4.7</b>	<b>20</b>	<b>16</b>
Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit		1 829	1 061
Dettes fournisseurs et comptes rattachés		8	9
Dettes fiscales et sociales		18	20
Dettes sur immobilisations et comptes rattachés		-	36
Autres dettes		9	9
<b>Dettes</b>	<b>Note 4.3</b>	<b>1 864</b>	<b>1 135</b>
<b>Comptes de régularisation</b>		<b>1</b>	<b>2</b>
<b>TOTAL PASSIF</b>		<b>15 187</b>	<b>14 326</b>

## COMPTE DE RÉSULTAT

<i>(en millions d'euros)</i>	<b>Notes</b>	<b>31/12/2014</b>	<b>31/12/2013</b>
Ventes de marchandises	Note 5.1	27	16
Production vendue		-	-
Reprises sur amortissements et provisions		5	1
Autres produits		-	-
<b>Produits d'exploitation (I)</b>		<b>32</b>	<b>17</b>
Autres achats et charges externes		(35)	(21)
Impôts, taxes et versements assimilés		(7)	(7)
Salaires et traitements		(24)	(20)
Charges sociales		(11)	(9)
Dotations aux amortissements et provisions sur immobilisations		(2)	(2)
Dotations aux provisions pour risques et charges		(4)	(2)
Autres charges		-	-
<b>Charges d'exploitation (II)</b>		<b>(82)</b>	<b>(60)</b>
<b>Résultat d'exploitation (I + II)</b>		<b>(50)</b>	<b>(43)</b>
<b>Opérations en commun (III)</b>		<b>-</b>	<b>-</b>
Bénéfice attribué ou perte transférée		-	-
Perte supportée ou bénéfice transféré		-	-
Produits financiers de participations		964	1 455
Produits des autres valeurs mobilières et créances de l'actif immobilisé		294	288
Autres intérêts et produits assimilés		30	27
Reprises sur provisions et transferts de charges		-	-
Produits nets sur cessions de valeurs mobilières de placement		6	2
<b>Produits financiers (V)</b>		<b>1 294</b>	<b>1 772</b>
Dotations financières aux amortissements et provisions		(14)	(15)
Intérêts et charges assimilées		(373)	(257)
Différences négatives de change		-	-
Charges nettes sur cessions de valeurs mobilières de placement		(1)	-
<b>Charges financières (VI)</b>		<b>(388)</b>	<b>(273)</b>
<b>Résultat financier (V + VI)</b>	Note 5.2	<b>907</b>	<b>1 499</b>
<b>Résultat courant avant impôt (I + II + III + V + VI)</b>		<b>857</b>	<b>1 456</b>
Produits exceptionnels sur opérations de gestion		14	-
Produits exceptionnels sur opérations en capital		-	-
Reprises sur provisions et transferts de charges		-	-
<b>Produits exceptionnels (VII)</b>		<b>14</b>	<b>-</b>
Charges exceptionnelles sur opérations de gestion		(14)	(1)
Charges exceptionnelles sur opérations en capital		-	-
Dotations exceptionnelles aux amortissements et provisions		-	-
<b>Charges exceptionnelles (VII)</b>		<b>(14)</b>	<b>(1)</b>
<b>Résultat exceptionnel (VII + VIII)</b>	Note 5.3	<b>(1)</b>	<b>-</b>
Participation des salariés aux résultats de l'entreprise (IX)		-	-
Impôt sur les bénéfices (X)	Note 5.5	-	(36)
<b>Total des produits (I + III + V + VII)</b>		<b>1 339</b>	<b>1 790</b>
<b>Total des charges (II + VI + VIII + IX + X)</b>		<b>(483)</b>	<b>(370)</b>
<b>BÉNÉFICE OU PERTE (TOTAL DES PRODUITS NETS DU TOTAL DES CHARGES)</b>		<b>856</b>	<b>1 420</b>

# NOTES ANNEXES AUX COMPTES SOCIAUX

## Sommaire détaillé des notes

<b>NOTE 1</b>	<b>Faits marquants de l'exercice</b>	<b>220</b>	4.5 Créances et dettes avec des entreprises liées	224	
<b>NOTE 2</b>	<b>Événements significatifs postérieurs à la clôture</b>	<b>220</b>	4.6 Provisions pour risques et charges	224	
<b>NOTE 3</b>	<b>Principes comptables et méthodes appliquées</b>	<b>220</b>	4.7 Capitaux propres	225	
	Principes généraux	220	4.8 Autres fonds propres	225	
	Immobilisations incorporelles	220	<b>NOTE 5</b>	<b>Postes du compte de résultat</b>	<b>226</b>
	Immobilisations corporelles	221	5.1 Ventilation du chiffre d'affaires	226	
	Immobilisations financières	221	5.2 Résultat financier	226	
	Créances et dettes	221	5.3 Résultat exceptionnel	226	
	Valeurs mobilières de placement	221	5.4 Produits et charges des entreprises liées	226	
	Écart de conversion	221	5.5 Charges d'impôts	226	
	Évaluation des engagements de retraite	221	5.6 Rémunération des organes de direction	226	
	Dettes de financement	221	5.7 Honoraires des Commissaires aux comptes	226	
	Produits et charges financiers	221	<b>NOTE 6</b>	<b>Engagements Hors Bilan</b>	<b>227</b>
	Fiscalité	221	<b>NOTE 7</b>	<b>Autres informations</b>	<b>227</b>
<b>NOTE 4</b>	<b>Postes du bilan</b>	<b>222</b>	7.1 Effectif	227	
	4.1 Immobilisations incorporelles	222	7.2 Droit individuel à la formation	227	
	4.2 Immobilisations financières	222	7.3 Conventions réglementées	227	
	4.3 Créances et dettes ventilées par échéance	223	7.4 Filiales et participations au 31/12/2014	228	
	4.4 Valeurs liquidatives des valeurs mobilières de placement par nature	223	7.5 Consolidation	228	

1

2

3

4

5

6

7

8

9

La société Crédit Agricole Assurances S.A. a pour objet la prise de participation, sous quelque forme que ce soit, l'administration, la gestion, le contrôle et la mise en valeur des dites participations, ainsi que des opérations de placement, études et plus généralement toutes opérations financières, industrielles, commerciales,

mobilières ou immobilières, se rattachant directement ou indirectement à l'objet de la Société.

L'exercice a une durée de 12 mois, couvrant la période du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 2014.

## NOTE 1 Faits marquants de l'exercice

Le 14 octobre, Crédit Agricole Assurances S. A. a lancé une émission d'obligations subordonnées perpétuelles à taux fixe révisable de 750 millions d'euros auprès d'institutionnels (intérêt au taux fixe annuel de 4,5 % jusqu'au 14 octobre 2025). Cette émission a permis le remboursement d'emprunts TSDI pour un montant de 550 millions d'euros.

La Société a par ailleurs acquis en avril dernier la filiale La Médicale de France précédemment détenue par Predica. Elle a également créé la filiale polonaise Credit Agricole Towarzystwo Ubezpieczeń SA spécialisée dans l'assurance non vie en décembre 2014.

De plus, ses filiales Dolcea Vie et Spirica ont fusionné.

L'Assemblée générale du 17 juin 2014 ayant constaté que le bénéfice social de l'exercice 2013 s'élevait à 1 419 595 727,84 euros, que le compte de report à nouveau antérieur s'élevait à 1 072 414 130,44 euros, a décidé d'affecter la somme globale de 2 492 009 858,28 euros comme suit : distribution du solde du dividende pour 484 millions d'euros en numéraire à Crédit Agricole S. A. suite à l'acompte sur dividendes versé en décembre 2013 pour 458 millions d'euros, à l'affectation en réserve légale pour 8 millions d'euros et à l'affectation en report à nouveau pour 1 543 millions d'euros.

Il a également été décidé de distribuer un acompte sur dividendes de l'exercice 2014 de 445 millions d'euros versé en numéraire.

Le 29 décembre 2014, l'Assemblée générale ordinaire a décidé d'affecter la totalité du report à nouveau en autres réserves pour 1 543 millions d'euros puis les réserves ont été distribuées à hauteur de 1 542 millions d'euros.

Enfin, le 29 décembre 2014, l'Assemblée générale extraordinaire a décidé de réaliser une augmentation de capital de 1 542 millions d'euros (dont 208 millions d'euros en augmentation en nominal du capital social). Cet apport a été rémunéré par l'attribution de 20 818 520 actions nouvelles de 10 euros de nominal chacune et moyennant une prime d'émission globale de 1 334 millions d'euros. Le montant du capital social s'élève désormais à 1 449 millions d'euros.

Crédit Agricole Assurances S. A. a reçu 486 millions d'euros de ses filiales au titre d'acomptes sur dividendes 2014 et de distributions exceptionnelles de réserves.

Crédit Agricole Assurances S. A. a subi un contrôle fiscal portant sur les exercices 2008 et 2009 d'un montant peu significatif. Le redressement est intégralement contesté. Une procédure contentieuse a été engagée.

De plus, un contrôle fiscal portant sur les exercices 2011, 2012 et 2013 a débuté en septembre 2014. Il a été notifié en décembre un redressement d'impôt non significatif sur l'année 2011.

## NOTE 2 Événements significatifs postérieurs à la clôture

Au cours du mois de janvier 2015, Crédit Agricole Assurances SA a effectué sa deuxième émission subordonnée perpétuelle à taux fixe sur le marché primaire pour un montant d'un milliard d'euros.

## NOTE 3 Principes comptables et méthodes appliquées

### Principes généraux

Les comptes annuels de l'exercice clos le 31 décembre 2014 ont été élaborés et présentés conformément aux règles et méthodes comptables du plan comptable général de 1999 et dans le respect du principe de prudence, conformément aux hypothèses de base :

- continuité de l'exploitation ;
- permanence des méthodes comptables d'un exercice à l'autre ;
- indépendance des exercices.

et conformément aux règles générales d'établissement et de présentation des comptes annuels.

La méthode de base retenue pour l'évaluation des éléments inscrits en comptabilité est la méthode des coûts historiques.

### Immobilisations incorporelles

Les immobilisations incorporelles sont comptabilisées à leur coût de production diminué des amortissements et des dépréciations constituées depuis leur date d'achèvement.

Le mode d'amortissement utilisé est le mode linéaire et les durées d'amortissement économiques pratiquées sont de 3 à 5 ans.

## Immobilisations corporelles

Les immobilisations corporelles sont comptabilisées à leur coût de production diminué des amortissements ou des provisions pour dépréciations constituées depuis leur date d'achèvement. Le mode d'amortissement utilisé est le mode linéaire et la durée d'amortissement économique pratiquée est de 3 ans pour le matériel informatique et de 7 ans pour le mobilier de bureau.

## Immobilisations financières

Le poste "Immobilisations financières" comprend :

- les titres de participation acquis ou apportés (à leur Valeur nette comptable) ;
- les créances rattachées à des participations concernant des prêts octroyés aux filiales.

Les dépréciations constatées au titre des immobilisations financières résultent de la comparaison de la valeur d'inventaire et du coût d'entrée de ces dites immobilisations.

Les moins-values latentes font l'objet de dépréciations, sans compensation avec les plus-values latentes.

Pour les entités entrant dans le périmètre de consolidation du groupe Crédit Agricole Assurances, la valeur d'inventaire est calculée sur la base d'une valeur d'utilité (actualisation des flux futurs) ou sur la quote-part de situation nette consolidée.

Les frais d'acquisition relatifs aux immobilisations financières apportées et acquises sont comptabilisés directement en charges financières (PCG, art. 312-10.1).

## Créances et dettes

Les prêts, les autres créances immobilisées et les dettes ont été évalués à leur valeur nominale. Les créances immobilisées ont, le cas échéant, été dépréciées pour tenir compte de leur valeur actuelle à la clôture de l'exercice.

## Valeurs mobilières de placement

À la clôture de l'exercice, le coût d'acquisition des valeurs mobilières de placement est comparé à la valeur d'inventaire (valeur liquidative) s'il s'agit de SICAV et FCP et au cours de bourse moyen du dernier mois de l'exercice pour les autres valeurs.

En cas de moins-value latente, une dépréciation de ces titres est constatée à hauteur de l'intégralité de la moins-value.

## Écart de conversion

Les créances et les dettes libellées en monnaie étrangère sont converties en euros sur la base du dernier cours de change précédant la clôture de l'exercice.

Les différences résultant de cette évaluation sont inscrites en écart de conversion actif (lorsque la différence correspond à une perte latente) ou passif (lorsque la différence correspond à un gain latent).

Ces comptes de régularisation n'entrent pas dans la formation du résultat. Une provision pour risque de change est constituée si la perte latente liée aux écarts de conversion actif, ne correspond pas à une variation de change sur une opération de couverture.

Toutefois, lorsqu'une perte de change latente est générée par un emprunt en devise affecté à la couverture du risque de change d'immobilisations dans la même devise, ou de titres représentatifs de telles immobilisations, une provision pour perte de change n'est constituée qu'à concurrence du risque non couvert.

## Évaluation des engagements de retraite

Crédit Agricole Assurances S.A. comptabilise ses engagements de retraite sous la forme d'une provision pour risques et charges.

L'actualisation des engagements de retraite comptabilisés au 31 décembre 2014 résulte d'études réalisées par des actuaires indépendants.

Suite à la publication par l'Autorité des Normes Comptables (ANC) de la recommandation n°2013-02 relative à la comptabilisation des engagements de retraites et avantages similaires en normes françaises, Crédit Agricole Assurances S.A. a décidé d'appliquer par anticipation la nouvelle recommandation dès le 1<sup>er</sup> janvier 2013. La méthode pour la comptabilisation des écarts actuariels est leur constatation intégrale en résultat.

## Dettes de financement

Sont assimilés à des autres fonds propres, les titres pour lesquels il n'existe pas d'obligation contractuelle de remettre de la trésorerie ou un autre actif financier. Il s'agit de titres subordonnés à durée indéterminée et de titres supersubordonnés.

## Produits et charges financiers

Les produits et charges financiers enregistrent principalement des :

- intérêts des emprunts contractés (charges) et des prêts octroyés aux filiales (produits) ; ces intérêts étant calculés conformément aux conditions contractuelles des dits emprunts et prêts ;
- dividendes et acomptes sur dividendes reçus ;
- coupons reçus (produits) et, le cas échéant, des plus et moins-values réalisées lors de cessions de valeurs mobilières (produits ou charges).

## Fiscalité

La Société est entrée dans le groupe d'intégration fiscale formé par Crédit Agricole S.A. le 1<sup>er</sup> janvier 2007.

Selon la convention d'intégration fiscale entre Crédit Agricole S.A. et Crédit Agricole Assurances S.A., la charge d'impôt supportée par la société Crédit Agricole Assurances S.A., au titre de chaque exercice d'intégration, est identique à celle qu'elle aurait eue à constater si elle avait été imposée séparément.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

## NOTE 4 Postes du bilan

### 4.1 Immobilisations incorporelles

#### VALEURS BRUTES DES IMMOBILISATIONS INCORPORELLES

(en millions d'euros)	Valeur brute 31/12/2013	Acquisition	Diminution	Transfert	Valeur brute 31/12/2014
Logiciels informatiques	11	-	-	1	12
Acomptes versés sur immo. incorporelles	6	1	-	(1)	6
<b>IMMOBILISATIONS INCORPORELLES</b>	<b>17</b>	<b>2</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>18</b>

#### AMORTISSEMENTS DES IMMOBILISATIONS INCORPORELLES

(en millions d'euros)	Valeur au 31/12/2013	Dotations	Reprise	Transfert	Valeur au 31/12/2014
Logiciels informatiques	7	2	-	-	9
<b>AMORTISSEMENTS IMMOBILISATIONS INCORPORELLES</b>	<b>7</b>	<b>2</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>9</b>

Le poste "Immobilisations incorporelles" est essentiellement constitué de logiciels comptables nécessaires au bon fonctionnement de Crédit Agricole Assurances S.A. pour un montant net total de 10 millions d'euros.

### 4.2 Immobilisations financières

#### VALEURS BRUTES DES IMMOBILISATIONS FINANCIÈRES

(en millions d'euros)	Valeur au 31/12/2013	Acquisition et augmentation	Cession et remboursement	Valeur au 31/12/2014
Titres de participations	8 465	525	(30)	8 960
Créances rattachées à des participations	4 266	1 132	(279)	5 119
Prêts	239	80	(52)	266
<b>TOTAL IMMOBILISATIONS FINANCIÈRES</b>	<b>12 969</b>	<b>1 737</b>	<b>(361)</b>	<b>14 345</b>

L'augmentation des créances rattachées aux participations s'explique notamment par la contraction de quatre nouveaux prêts d'un montant total de 852 millions d'euros avec Predica, Pacifica, Spirica et La Médicale de France et des intérêts courus au 31/12/2014 pour 280 millions d'euros.

La diminution des créances rattachées à des participations correspond au règlement des intérêts pour 279 millions d'euros.

La variation des prêts s'explique notamment par deux nouveaux prêts de 66 millions d'euros à Cali Europe et CA Vita et par le remboursement de trois prêts pour 39 millions d'euros.

#### DÉPRÉCIATIONS EN DÉDUCTION DE L'ACTIF

(en millions d'euros)	Provisions 31/12/2013	Dotations	Reprises pour utilisation	Reprises pour non-utilisation	Provisions 31/12/2014
Titres de participations	136	12	-	-	148
Valeurs mobilières de placement	2	1	(2)	-	1
<b>TOTAL DÉPRÉCIATIONS</b>	<b>138</b>	<b>13</b>	<b>(2)</b>	<b>-</b>	<b>149</b>

Les valeurs nettes comptables présentes au 1<sup>er</sup> janvier 2014 ont fait l'objet de tests de dépréciation, fondés sur l'appréciation de la valeur d'utilité des entités assurance du groupe CAA. La détermination de la valeur d'utilité a reposé sur l'actualisation de l'estimation des flux futurs de l'UGT tels qu'ils résultaient des plans à moyen terme établis pour les besoins de pilotage du groupe Crédit Agricole Assurances.

Les hypothèses suivantes ont été utilisées :

- flux futurs estimés : données prévisionnelles à 3 ans établies dans le cadre du Plan moyen terme du groupe Crédit

Agricole Assurances. Des données prévisionnelles à plus de 5 ans peuvent être utilisées pour certaines entités afin de prendre en compte le cycle économique plus long des entités concernées ;

- les fonds propres alloués aux différents métiers correspondent au 31 décembre 2014 à 100 % de la marge de solvabilité pour les activités d'assurance en prenant en compte la situation économique en matière de dettes subordonnées de chaque entité ;
- taux de croissance à l'infini : 2 % ;

- taux d'actualisation : taux différenciés par zone géographique, se répartissant de 8,33 % à 12,46 %.

Sur l'exercice 2014, ces tests de dépréciation ont conduit à l'enregistrement d'une charge de dépréciation d'un montant de 12 millions d'euros au titre de CA Life Greece. Pour rappel, le

montant de la dotation aux provisions des titres de participation en 2013 était de 12 millions d'euros.

Sur les autres titres, à fin 2014, les valeurs nettes comptables des titres de participations restent justifiées.

### 4.3 Créances et dettes ventilées par échéance

#### ÉTAT DES CRÉANCES VENTILÉES PAR ÉCHÉANCE

(en millions d'euros)	Valeur brute 31/12/2014				Valeur brute 31/12/2013
	1 an au plus	Plus de 1 an et moins de 5 ans	Plus de 5 ans	Total	
Créances rattachées à des participations	17	23	5 346	5 385	4 505
Créances clients & comptes rattachés	2	-	-	2	1
Autres créances	72	-	-	72	34
Charges constatées d'avance	-	-	-	-	-
<b>TOTAL CRÉANCES</b>	<b>90</b>	<b>23</b>	<b>5 346</b>	<b>5 458</b>	<b>4 540</b>

(en millions d'euros)	Valeur brute 31/12/2013				Valeur brute 31/12/2012
	1 an au plus	Plus de 1 an et moins de 5 ans	Plus de 5 ans	Total	
Créances rattachées à des participations	55	-	4 450	4 505	4 425
Créances clients & comptes rattachés	1	-	-	1	-
Autres créances	34	-	-	34	20
Charges constatées d'avance	-	-	-	-	-
<b>TOTAL CRÉANCES</b>	<b>90</b>	<b>-</b>	<b>4 450</b>	<b>4 540</b>	<b>4 445</b>

Les créances rattachées sont des souscriptions de titres subordonnés émis par les filiales.

#### ÉTAT DES DETTES VENTILÉES PAR ÉCHÉANCE

(en millions d'euros)	Valeur brute 31/12/2014				Valeur brute 31/12/2013
	1 an au plus	Plus de 1 an et moins de 5 ans	Plus de 5 ans	Total	
Dettes subordonnées	9	-	3 390	3 399	3 949
Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit	783	16	1 030	1 829	1 061
Autres dettes	34	-	-	34	74
<b>TOTAL DETTES</b>	<b>826</b>	<b>16</b>	<b>4 420</b>	<b>5 262</b>	<b>5 085</b>

### 4.4 Valeurs liquidatives des valeurs mobilières de placement par nature

(en millions d'euros)	31/12/2014		31/12/2013	
	Valeur d'inventaire	Valeur liquidative	Valeur d'inventaire	Valeur liquidative
Actions	29	31	24	23
Obligations	584	608	652	666
OPCVM	277	282	759	764
OPCI	5	5	5	6
<b>TOTAL</b>	<b>894</b>	<b>927</b>	<b>1 440</b>	<b>1 459</b>

Le portefeuille de valeurs mobilières de placement de CAA a diminué de 546 millions d'euros par rapport à 2013. Cette baisse correspond en grande partie à une diminution des OPCVM détenus (- 63 %).



#### 4.5 Créances et dettes avec des entreprises liées

Les entreprises liées à la société Crédit Agricole Assurances S.A. sont les entreprises appartenant au groupe Crédit Agricole S.A.

##### ÉTAT DES CRÉANCES AVEC DES ENTREPRISES LIÉES

(en millions d'euros)	Valeur nette 31/12/2014	Valeur nette 31/12/2013
Participations	8 812	8 329
Créances rattachées à des participations	5 385	4 505
Créances clients et comptes rattachés	2	1
Autres créances	23	16
Disponibilités	(3)	(1)
<b>TOTAL CRÉANCES AVEC DES ENTREPRISES LIÉES</b>	<b>14 218</b>	<b>12 849</b>

##### ÉTAT DES DETTES AVEC DES ENTREPRISES LIÉES

(en millions d'euros)	Valeur nette 31/12/2014	Valeur nette 31/12/2013
Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit	1 829	1 061
Emprunts et dettes financières divers	3 399	3 949
<b>TOTAL DETTES AVEC DES ENTREPRISES LIÉES</b>	<b>5 228</b>	<b>5 010</b>

Les titres subordonnés à durée indéterminée précédemment cités sont intégralement souscrits par Crédit Agricole S.A et Cariparma.

Aucune des transactions entre parties liées, en cours à la date d'arrêté ou ayant eu des effets sur l'exercice, ne présente les

caractéristiques des transactions à mentionner conformément à l'arrêt du 29 décembre 2009 publié au JO du 31 décembre 2010 homologuant les règlements ANC n° 2010-02 et 2010-03.

#### 4.6 Provisions pour risques et charges

(en millions d'euros)	Provisions 31/12/2013	Dotations	Reprises pour utilisation	Reprises pour non-utilisation	Provisions 31/12/2014
Provisions pour litiges	2	2	(1)	-	3
Provisions pour pensions	14	3	-	-	17
<b>TOTAL PROVISIONS POUR RISQUES ET CHARGES</b>	<b>16</b>	<b>5</b>	<b>(1)</b>	<b>-</b>	<b>20</b>



## 4.7 Capitaux propres

### COMPOSITION DU CAPITAL SOCIAL

Au 31 décembre 2014, le capital social de Crédit Agricole Assurances S.A. se compose de 144 875 470 actions ordinaires, d'une valeur nominale unitaire de 10 euros. Il est détenu à 99,99 % par Crédit Agricole S.A.

### VARIATION DES CAPITAUX PROPRES

(en millions d'euros)	Capital social	Prime d'émission	Réserve légale	Autres réserves	Report à nouveau	Résultat de l'exercice	Total des Capitaux propres
<b>31 décembre 2012</b>	<b>1 163</b>	<b>5 391</b>	<b>116</b>	-	-	<b>2 099</b>	<b>8 769</b>
Affectation du résultat et dividendes	78	442	-	-	1 072	(2 099)	(507)
Résultat 2013	-	-	-	-	-	1 420	1 420
Acompte sur dividendes (Exercice 2013)	-	-	-	-	-	(458)	(458)
<b>31 décembre 2013</b>	<b>1 241</b>	<b>5 833</b>	<b>116</b>	-	<b>1 072</b>	<b>962</b>	<b>9 224</b>
Augmentation de capital	208	-	-	-	-	-	1 542
Affectation du RAN en réserves	-	1 334	-	1 543	(1 543)	-	-
Affectation du résultat et dividendes	-	-	8	(1 542)	470	(962)	(2 026)
Résultat 2014	-	-	-	-	-	856	856
Acompte sur dividendes (exercice N)	-	-	-	-	-	(445)	(445)
<b>31 DÉCEMBRE 2014</b>	<b>1 449</b>	<b>7 167</b>	<b>124</b>	<b>1</b>	-	<b>411</b>	<b>9 151</b>

L'Assemblée générale du 17 juin 2014 ayant constaté que le bénéfice social de l'exercice 2013 s'élevait à 1 419 595 727,84 euros, que le compte de report à nouveau antérieur s'élevait à 1 072 414 130,44 euros, a décidé d'affecter la somme globale de 2 492 009 858,28 euros comme suit : distribution du solde du dividende pour 484 millions d'euros en numéraire à Crédit Agricole S. A. suite à l'acompte sur dividendes versé en décembre 2013 pour 458 millions d'euros, à l'affectation en réserve légale pour 8 millions d'euros et à l'affectation en report à nouveau pour 1 543 millions d'euros.

Le 29 décembre 2014, l'Assemblée générale ordinaire a décidé d'affecter la totalité du report à nouveau en autres réserves pour 1 543 millions d'euros puis les réserves ont été distribuées à hauteur de 1 542 millions d'euros.

Le 29 décembre 2014, l'Assemblée générale extraordinaire a décidé de réaliser une augmentation de capital de 1 542 millions d'euros. Cet apport a été rémunéré par l'attribution de 20 818 520 actions nouvelles de 10 euros de nominal chacune et moyennant une prime d'émission globale de 1 334 millions d'euros.

Le montant du capital social s'élève désormais à 1 449 millions d'euros.

Il a également été décidé de distribuer un acompte sur dividendes de l'exercice 2014 de 445 millions d'euros versé en numéraire. Le paiement du solde du dividende dû au titre de l'exercice 2014 sera proposé aux actionnaires, soit en numéraire soit en actions lors de l'Assemblée générale en 2015.

## 4.8 Autres fonds propres

(en millions d'euros)	Montant au 31/12/2013	Émission	Variation des ICNE	Montant au 31/12/2014
Dettes assorties de conditions particulières (nominal)	-	745	-	745
Intérêts courus sur dettes assorties de conditions particulières (ICNE)	-	-	7	7
<b>TOTAL</b>	<b>-</b>	<b>745</b>	<b>7</b>	<b>752</b>

Le 14 octobre, Crédit Agricole Assurances S. A. a lancé une émission d'obligations subordonnées perpétuelles à taux fixe révisable de 750 millions d'euros auprès d'institutionnels (intérêt au taux fixe annuel de 4,5 % jusqu'au 14 octobre 2025). Après retraitement des frais d'émission, le montant en comptabilité est

de 745 millions d'euros. L'émission est inscrite en "emprunts et dettes assorties de conditions particulières". La prime d'émission est amortie sur une durée allant de l'émission à la première date de remboursement optionnel (14 octobre 2025) soit 11 ans. Les frais d'émission sont étalés sur la même durée.

## NOTE 5 Postes du compte de résultat

### 5.1 Ventilation du chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires de Crédit Agricole Assurances S.A. s'élève à 27 millions d'euros en 2014 ; il correspond à des refacturations de frais.

### 5.2 Résultat financier

Le résultat financier s'élève à 907 millions d'euros en 2014 contre 1 499 millions d'euros en 2013. Cette variation s'explique par la baisse des produits financiers qui résulte d'un niveau exceptionnellement élevé en 2013 du fait du versement cette même année des acomptes sur dividendes au titre des exercices 2012 et 2013 ; et

par le paiement d'une soulte de 90 millions d'euros, qui correspond au remboursement par anticipation de plusieurs emprunts TSDI.

### 5.3 Résultat exceptionnel

Le résultat exceptionnel est de - 1 million d'euros au 31 décembre 2014.

### 5.4 Produits et charges des entreprises liées

Les entreprises liées à la société Crédit Agricole Assurances S.A. sont les entreprises appartenant au groupe Crédit Agricole S.A.

#### ÉTAT DES PRODUITS AVEC DES ENTREPRISES LIÉES

<i>(en millions d'euros)</i>	31/12/2014 Valeur nette	31/12/2013 Valeur nette
Produits d'exploitation	27	16
Produits financiers	1 258	1 744
Produits exceptionnels	-	-
<b>TOTAL DES PRODUITS AVEC DES ENTREPRISES LIÉES</b>	<b>1 285</b>	<b>1 760</b>

#### ÉTAT DES CHARGES AVEC DES ENTREPRISES LIÉES

<i>(en millions d'euros)</i>	31/12/2014 Valeur nette	31/12/2013 Valeur nette
Charges d'exploitation	10	8
Charges financières	377	268
Charges exceptionnelles	-	-
<b>TOTAL DES CHARGES AVEC DES ENTREPRISES LIÉES</b>	<b>387</b>	<b>275</b>

### 5.5 Charges d'impôts

<i>(en millions d'euros)</i>	Résultat avant impôt	Impôt dû	Résultat net après impôt
Résultat courant	857	-	857
Résultat exceptionnel à court terme	(1)	-	(1)
<b>RÉSULTAT COMPTABLE</b>	<b>856</b>	<b>-</b>	<b>856</b>

Le résultat courant de Crédit Agricole Assurances S.A. est imposé au taux de 38 % suite à l'augmentation de la contribution exceptionnelle sur l'impôt sur les sociétés.

Il n'y a pas d'impôt dû, notamment grâce à la baisse du montant des dividendes reçus et au versement de la soulte pour 90 millions d'euros à Crédit Agricole S.A. et Cariparama.

Une provision pour impôts de 151 000 euros a été comptabilisée. En effet, un contrôle fiscal portant sur les exercices 2011, 2012 et 2013 a débuté en septembre 2014. Il a été notifié en décembre un redressement d'impôt sur les sociétés sur l'année 2011 pour 151 000 euros.

### 5.6 Rémunération des organes de direction

Crédit Agricole Assurances S.A. a versé 81,6 milliers d'euros de rémunération aux membres des organes de direction dont 13,6 milliers d'euros de charges sociales.

### 5.7 Honoraires des Commissaires aux comptes

Le montant des honoraires de Commissariat aux Comptes 2014 est repris dans le poste «Autres achats et charges externes» du compte de résultat. Le montant comptabilisé au titre de 2014 dans les comptes de Crédit Agricole Assurances S.A. est présenté dans les comptes consolidés de Crédit Agricole Assurances.

## NOTE 6 Engagements Hors Bilan

(en millions d'euros)	Engagements donnés	Engagements reçus
Engagements de garantie	69	-
Engagements réciproques exceptionnels	-	-
Créances et dettes assorties de garantie	-	-
Engagements pris en matière de pensions et obligations similaires	-	-
<b>TOTAL DES CHARGES AVEC DES ENTREPRISES LIÉES</b>	<b>69</b>	<b>-</b>

En mars 2013, la Direction Générale des Finances Publiques a réclamé la constitution d'une garantie sur le montant du redressement fiscal, contesté par Crédit Agricole Assurances S.A. auprès du Tribunal Administratif. Cette garantie a été fournie *via* la caution accordée par Crédit Agricole S.A le 22 avril 2013. Cet engagement hors bilan reçu représente 11 millions d'euros. Le

redressement notifié ayant été réglé courant 2014, la garantie fournie par Crédit Agricole S.A n'a pas été reconduite.

En novembre 2013, Crédit Agricole Assurances S.A. a accordé une garantie à New Re couvrant une éventuelle défaillance de CA Life Japan. Cet engagement hors bilan donné représente 100 millions de dollars Aud soit 69 millions d'euros au 31 décembre 2014.

## NOTE 7 Autres informations

### 7.1 Effectif

L'effectif moyen de Crédit Agricole Assurances S.A. se décompose ainsi :

	31/12/2014	31/12/2013
CDI	221	184
CDD	11	4
Alternant	7	7
Stagiaire	2	2
Expatrié	8	8
Autres	1	1
<b>TOTAL EFFECTIF</b>	<b>250</b>	<b>206</b>

### 7.2 Droit individuel à la formation

Le volume d'heures de formation cumulé correspondant aux droits acquis au titre du droit individuel à la formation s'élève à 18 202 heures au 31 décembre 2014.

### 7.3 Conventions réglementées

Conformément aux dispositions des articles L. 225-38 et suivants du Code de commerce, aucune convention réglementée n'a été autorisée par le Conseil d'Administration en 2014.

## 7.4 Filiales et participations au 31/12/2014

Dénomination et adresse	(en millions d'euros)	(en %)	(en millions d'euros)	(en millions d'euros)	(en millions d'euros)
	Capital, Capitaux Propres	QP détenue, Dividendes encaissés	Val brute titres, Val nette titres	Prêts, avances, cautions	Chiffre d'affaires, Résultat
PREDICA	961	100 %	6 630	4 691	18 873
50-56, rue de la procession - 75015 Paris	6 245	757	6 630	-	774
CALI EUROPE	100	94 %	172	67	1 212
16, av Pasteur - L2310 Luxembourg	127	8 279	172	-	11
PACIFICA	249	100 %	345	221	4 867
8-10, bd de Vaugirard - 75015 Paris	434	95	345	-	67
SPIRICA	68	100 %	93	60	445
50-56, rue de la Procession - 75015 Paris	36	-	85	-	(3)
GNB SEGUROS	15	50 %	38	-	71
Av. C.Bordalo Pinheiro-1070-061 Lisbonne - Portugal	31	3	38	-	7
VERT S.R.L.	-	100 %	-	-	-
Via universita1 - 43100 Parme - Italie	2	-	-	-	-
CA VITA	144	100 %	476	197	2 213
Via universita1 - 43100 Parme - Italie	250	34	476	-	49
CA ASSICURAZIONI	10	100 %	40	-	37
Via universita1 - 43100 Parme - Italie	11	-	40	-	(1)
CARE	14	100 %	78	1	38
145, rue de Kiem - L8030 Strassen - Luxembourg	14	-	78	-	-
CACI	84	100 %	634	115	-
50-56, rue de la Procession - 75015 Paris	620	35	597	-	39
CALI JAPAN	76	100 %	63	-	-
1-9-2 Higashi shimbashi, Minato- ku, Tokyo 105-0021 - Japon	39	-	63	-	-
CA LIFE	13	100 %	131	-	24
45, rue Mistropolos&Pandrosou - 10656 Athènes - Grèce	25	-	30	-	1
CREDIT AGRICOLE INSURANCE	6	100 %	12	-	9
45 rue Mistropolos&Pandrosou - 10656 Athènes - Grèce	10	2	10	-	2
LA MÉDICALE DE FRANCE	2	100 %	228	27	304
50-56, rue de la Procession - 75015 Paris	88	30	228	-	13
CREDIT AGRICOLE TU SA		100 %	9	-	
ul. Tęczowa 11 lok. 13, 53 - 601 Wrocław - Poland		-	9	-	
CARI	5	75 %	4	-	11
74, rue du Merl - L2146 Luxembourg	6	-	4	-	-
CAAGIS	15	50 %	7	-	156
50-56, rue de la Procession - 75015 Paris	14	-	7	-	-

Les informations (capital, capitaux propres, chiffre d'affaires et résultat) concernant les filiales sont les dernières données certifiées, soit celles au 31/12/2013. Crédit Agricole TU SA a été créé en cours d'année et n'a pas de comptes arrêtés à ce jour. Pour rappel, Dolcea Vie n'apparaît plus dans le tableau car cette dernière a été absorbée par Spirica.

## 7.5 Consolidation

Les comptes de la société Crédit Agricole Assurances S.A. et de ses filiales sont inclus dans les comptes consolidés du groupe Crédit Agricole Assurances. Ils sont également inclus dans les comptes consolidés du groupe Crédit Agricole S.A, Crédit Agricole S.A étant la mère de Crédit Agricole Assurances S.A.

# RAPPORT DES COMMISSAIRES AUX COMPTES SUR LES COMPTES ANNUELS

1

2

3

4

5

6

7

8

9

## (Exercice clos le 31 décembre 2014)

Aux Actionnaires

Crédit Agricole Assurances  
50-56, rue de la Procession  
75015 Paris

En exécution de la mission qui nous a été confiée par vos assemblées générales, nous vous présentons notre rapport relatif à l'exercice clos le 31 décembre 2014, sur :

- le contrôle des comptes annuels de la société Crédit Agricole Assurances, tels qu'ils sont joints au présent rapport ;
- la justification de nos appréciations ;
- les vérifications et informations spécifiques prévues par la loi.

Les comptes annuels ont été arrêtés par le conseil d'administration. Il nous appartient, sur la base de notre audit, d'exprimer une opinion sur ces comptes.

## I- Opinion sur les comptes annuels

Nous avons effectué notre audit selon les normes d'exercice professionnel applicables en France ; ces normes requièrent la mise en œuvre de diligences permettant d'obtenir l'assurance raisonnable que les comptes annuels ne comportent pas d'anomalies significatives. Un audit consiste à vérifier, par sondages ou au moyen d'autres méthodes de sélection, les éléments justifiant des montants et informations figurant dans les comptes annuels. Il consiste également à apprécier les principes comptables suivis, les estimations significatives retenues et la présentation d'ensemble des comptes. Nous estimons que les éléments que nous avons collectés sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion.

Nous certifions que les comptes annuels sont, au regard des règles et principes comptables français, réguliers et sincères et donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé ainsi que de la situation financière et du patrimoine de la société à la fin de cet exercice.

Sans remettre en cause l'opinion, exprimée ci-dessus, nous attirons votre attention sur la note 3 de l'annexe aux comptes annuels concernant la première application de la recommandation ANC N° 2013-02 relative aux règles d'évaluation et de comptabilisation des engagements de retraite et avantages similaires.

## II- Justification de nos appréciations

En application des dispositions de l'article L. 823-9 du code de commerce relatives à la justification de nos appréciations, nous portons à votre connaissance les éléments suivants :

Votre société procède à des estimations dans le cadre habituel de la préparation des comptes annuels, qui portent, sur la valorisation des participations, des autres titres détenus à long terme, et des parts dans les entreprises liées ainsi que sur l'évaluation des engagements de retraite comptabilisés. Nous avons revu les hypothèses retenues et vérifié que ces estimations comptables s'appuient sur des méthodes documentées conformes aux principes décrits dans la note 3 de l'annexe aux comptes annuels.

Nous avons vérifié les modalités de mise en œuvre des tests de dépréciation ainsi que les principaux paramètres et les hypothèses utilisées, et nous nous sommes assurés du caractère approprié de la présentation qui est faite dans les notes annexes aux états financiers.

Les appréciations ainsi portées s'inscrivent dans le cadre de notre démarche d'audit des comptes annuels, pris dans leur ensemble, et ont donc contribué à la formation de notre opinion exprimée dans la première partie de ce rapport.

### III- Vérifications et informations spécifiques

Nous avons également procédé, conformément aux normes d'exercice professionnel applicables en France, aux vérifications spécifiques prévues par la loi.

Nous n'avons pas d'observation à formuler sur la sincérité et la concordance avec les comptes annuels des informations données dans le rapport de gestion du conseil d'administration et dans les documents adressés aux actionnaires sur la situation financière et les comptes annuels.

Concernant les informations fournies en application des dispositions de l'article L. 225-102-1 du code de commerce sur les rémunérations et avantages versés aux mandataires sociaux ainsi que sur les engagements consentis en leur faveur, nous avons vérifié leur concordance avec les comptes ou avec les données ayant servi à l'établissement de ces comptes et, le cas échéant, avec les éléments recueillis par votre société auprès des sociétés contrôlant votre société ou contrôlées par elle. Sur la base de ces travaux, nous attestons l'exactitude et la sincérité de ces informations.

En application de la loi, nous nous sommes assuré que les diverses informations relatives à l'identité des détenteurs du capital ou des droits de vote vous ont été communiquées dans le rapport de gestion.

Fait à Neuilly-sur-Seine et Paris-La Défense le 16 avril 2015

Les Commissaires aux comptes

**PricewaterhouseCoopers Audit**

Gérard Courrèges

Catherine Pariset

**ERNST & YOUNG et Autres**

Valérie Meeus

Pierre Planchon



## INFORMATIONS GÉNÉRALES

---

<b>ACTES CONSTITUTIFS ET STATUTS</b>	<b>232</b>	<b>HONORAIRES DES COMMISSAIRES AUX COMPTES</b>	<b>240</b>
Crédit Agricole Assurances	232		
Statuts	232	<b>RESPONSABLES DU DOCUMENT DE RÉFÉRENCE ET DU CONTRÔLE DES COMPTES</b>	<b>241</b>
<b>RENSEIGNEMENTS CONCERNANT LA SOCIÉTÉ</b>	<b>238</b>	Responsable du Document de Référence	241
Investissements réalisés par Crédit Agricole Assurances au cours des trois derniers exercices	238	Attestation du Responsable du Document de Référence	241
Nouveaux produits et services	238	Responsables du contrôle des comptes	242
Contrats importants	238		
Changements significatifs	238	<b>TABLES DE CONCORDANCE DU DOCUMENT DE RÉFÉRENCE</b>	<b>243</b>
Documents accessibles au public	238	Table de concordance avec les rubriques exigées par le règlement européen n° 809/2004	243
<b>RAPPORT SPÉCIAL DES COMMISSAIRES AUX COMPTES SUR LES CONVENTIONS ET ENGAGEMENTS RÉGLEMENTÉS</b>	<b>239</b>	Table de concordance avec les informations requis par le Règlement général de l'AMF au titre de l'information réglementée	245

---

# ACTES CONSTITUTIFS ET STATUTS

## CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES

Société anonyme au capital de 1 448 754 700 euros, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris sous le numéro 451 746 077.

Siège Social :

50-56, rue de la Procession, 75015 Paris – France

Téléphone : (33) 1 43 23 03 33

## STATUTS

Les statuts de Crédit Agricole Assurances, mis à jour le 29 décembre 2014, sont reproduits dans leur intégralité ci-après.

### Article 1 – Forme

La Société a été constituée sous la forme d'une société par actions simplifiées aux termes d'un acte sous seing privé en date du 15 janvier 2004.

Elle a été transformée en société anonyme suivant décision de l'Assemblée générale extraordinaire des associés en date du 5 mai 2008, statuant à l'unanimité.

La Société continue d'exister entre les propriétaires des actions existantes et de celles qui seraient créées ultérieurement.

Elle est régie par les dispositions législatives et réglementaires en vigueur ainsi que par les présents statuts.

### Article 2 – Objet social

La Société a pour objet, en France et à l'étranger :

- la prise de participation et/ou de contrôle, principalement dans toutes sociétés d'assurance et de réassurance, la recherche, l'analyse et la réalisation de tout placement ou investissement ;

- la gestion de ces participations et placements ;

ainsi que de :

- nouer et gérer des liens de solidarité financière importants et durables avec les entreprises d'assurance et de réassurance à forme mutuelle.

Le tout directement ou indirectement sous quelque forme que ce soit et notamment par voie de création de sociétés, de groupements nouveaux, d'apport, de fusion, d'alliance, de souscription, d'achat ou échange de titres et autres droits dans toutes sociétés, entreprises ou entités juridiques, créées ou à créer.

La Société a également pour objet :

- la mise à disposition sous forme d'avance de capitaux permettant d'assurer le développement des sociétés dans lesquelles elle détient une participation ;
- la fourniture de toute prestation de services d'ordre administratif, financier ou commercial et toute assistance

technique au profit de toute société d'assurance ou de réassurance dans lesquelles la Société détient directement ou indirectement une participation ;

et, généralement, toutes opérations financières, commerciales, industrielles, mobilières et immobilières, pouvant se rattacher directement ou indirectement, en totalité ou en partie, à l'objet ci-dessus ou à tous objets similaires ou connexes, de nature à favoriser son extension ou son développement.

### Article 3 – Dénomination

La dénomination sociale est : "CREDIT AGRICOLE ASSURANCES".

### Article 4 – Siège social

Le siège social est fixé à 50-56 rue de la Procession, 75015 PARIS.

Il peut être transféré en tout autre endroit du même département ou d'un département limitrophe par décision du Conseil d'administration, sous réserve de ratification de cette décision par la prochaine Assemblée générale ordinaire. Le Conseil d'administration est, alors, autorisé à modifier les statuts en conséquence.

Il pourra être transféré partout ailleurs en vertu d'une décision de l'Assemblée générale extraordinaire.

### Article 5 – Durée

La durée de la Société reste fixée à 99 ans, à compter de sa date d'immatriculation au RCS, sauf dissolution anticipée ou prorogation.

### Article 6 – Apports

- Suite à l'Assemblée générale extraordinaire en date du 18 décembre 2008, le capital social a été augmenté d'une somme de 108 454 030 euros, en rémunération de l'apport des actions des sociétés : BES VIDA, BES SEGUROS, CAAIH, CARE, CARI, EMPORIKI Insurance, CALI Serbie. Cet apport a été rémunéré par l'attribution de 10 845 403 actions de 10 euros de nominal chacune et moyennant une prime d'émission globale de 650 724 180 euros.



- Suite à la décision de l'Assemblée générale du 3 juin 2010 offrant l'option aux actionnaires de recevoir leur dividende en action, et la constatation par le Conseil d'administration du 7 octobre 2010 de la réalisation définitive de l'augmentation de capital, le capital social a été porté à 1 162 542 980,00 euros par émission de 6 099 377 actions nouvelles de 10 euros de nominal chacune, toutes de même catégorie.
- Suite à la décision de l'Assemblée générale du 19 juin 2013 offrant l'option aux actionnaires de recevoir leur dividende en action, et la constatation par le Conseil d'administration du 1<sup>er</sup> août 2013 de la réalisation définitive de l'augmentation de capital, le capital social a été porté à 1 240 569 500,00 euros par émission de 7 802 652 actions nouvelles de 10 euros de nominal chacune, toutes de même catégorie.
- Suite à l'Assemblée générale extraordinaire en date du 29 décembre 2014, le capital social a été augmenté d'une somme de 208 185 200 euros, par un apport en numéraire d'un montant de 1 542 027 776,40 euros. Cet apport a été rémunéré par l'attribution de 20 818 520 actions nouvelles de 10 euros de nominal chacune et moyennant une prime d'émission globale de 1 333 842 576,40 euros.

## Article 7 – Capital social

Le capital social est actuellement fixé à la somme de 1 448 754 700 euros divisée en 144 875 470 actions de 10 euros de nominal chacune, entièrement libérées, toutes de même catégorie.

## Article 8 – Forme des actions

Les actions sont nominatives. La matérialité des actions résulte de leur inscription au nom du ou des titulaires sur des comptes tenus à cet effet par la Société dans les conditions et suivant les modalités prévues par la loi.

À la demande de l'actionnaire, une attestation d'inscription en compte lui sera délivrée par la Société.

## Article 9 – Droits et obligations

1. Sous réserve des droits qui seraient accordés à des actions de catégories différentes s'il venait à en être créé, chaque action donne droit, dans les bénéfices et l'actif social, à une part proportionnelle à la quotité du capital qu'elle représente. En outre, elle donne droit au vote et à la représentation dans les assemblées générales, dans les conditions légales et statutaires.
2. Les actionnaires ne supportent les pertes qu'à concurrence de leurs apports. Les droits et obligations attachés à l'action suivent le titre dans quelque main qu'il passe. La propriété d'une action emporte de plein droit adhésion aux statuts et aux décisions de l'Assemblée générale.
3. Chaque fois qu'il sera nécessaire de posséder plusieurs actions pour exercer un droit quelconque, en cas d'échange, de regroupement ou d'attribution d'actions, ou en conséquence d'augmentation ou de réduction de capital, de fusion ou autre opération sociale, les propriétaires d'actions isolées ou en nombre inférieur à celui requis, ne peuvent exercer ce droit qu'à la condition de faire leur affaire personnelle du regroupement et, éventuellement, de l'achat ou de la vente d'actions nécessaires.

## Article 10 – Cession et transmission des actions

- I -

Les titres inscrits se transmettent par virement de compte à compte, dans les conditions et suivant les modalités fixées par la loi, et sous réserve, le cas échéant, des dispositions ci-après prévues.

- II -

Sauf en cas de transfert au profit d'une personne nommée administrateur, toute cession au profit d'un tiers non encore actionnaire portant sur la pleine propriété, la nue-propriété ou l'usufruit d'actions, de droits de souscription ou d'attribution, doit être soumise à l'agrément du Conseil d'administration dans les conditions et suivant les modalités ci-après indiquées :

II - 1. En cas de cession projetée, le cédant doit en faire la déclaration à la Société par acte extrajudiciaire ou par lettre recommandée avec avis de réception, en indiquant les nom, prénom, profession et domicile du cessionnaire, ou la dénomination et le siège social s'il s'agit d'une société, le nombre des actions dont la cession est envisagée ainsi que le prix offert.

Dans les trois mois qui suivent cette déclaration, le Conseil d'administration est tenu de notifier au cédant s'il accepte ou refuse la cession projetée. À défaut de notification dans ce délai de trois mois, l'agrément est réputé acquis.

La décision d'acceptation doit être prise à la majorité des voix des administrateurs présents ou représentés, le cédant, s'il est administrateur ne prenant pas part au vote. Conformément à la loi et aux présents statuts, la présence effective de la moitié au moins des administrateurs en fonction est nécessaire.

La décision n'est pas motivée, et en cas de refus, elle ne peut jamais donner lieu à une réclamation quelconque.

Dans les dix jours de la décision, le cédant doit en être informé par lettre recommandée. En cas de refus, le cédant aura huit jours pour faire connaître dans la même forme s'il renonce ou non à son projet de cession.

II - 2. Dans le cas où le cédant ne renoncerait pas à son projet, le Conseil d'administration est tenu de faire acquérir les actions soit par des actionnaires ou par des tiers, soit par la Société, en vue d'une réduction du capital, et ce, dans le délai de trois mois à compter de la notification du refus.

À cet effet, le Conseil d'administration avisera les actionnaires par lettre recommandée de la cession projetée en invitant chaque actionnaire à lui indiquer le nombre d'actions qu'il veut acquérir.

Les offres d'achat doivent être adressées par les actionnaires au Conseil d'administration, par lettre recommandée avec accusé de réception, dans les quinze jours de la notification qu'ils ont reçue. La répartition entre les actionnaires acheteurs des actions offertes est effectuée par le Conseil d'administration proportionnellement à leur participation dans le capital et dans la limite de leurs demandes. S'il y a lieu, les actions non réparties sont attribuées par voie de tirage au sort - auquel il est procédé par le Conseil d'administration, en présence des actionnaires acheteurs ou ceux dûment appelés - à autant d'actionnaires acheteurs qu'il reste d'actions à attribuer.

II - 3. Si aucune demande d'achat n'a été adressée au Conseil d'administration dans le délai ci-dessus, ou si les demandes ne portent pas sur la totalité des actions offertes, le Conseil d'administration peut faire acheter les actions disponibles par un tiers à charge pour le Conseil d'administration de soumettre ce tiers à la procédure d'agrément prévue par les présents statuts.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

II - 4. Les actions peuvent être également achetées par la Société.

Dans ce cas le Conseil convoque alors une Assemblée générale extraordinaire des actionnaires, à l'effet de décider, s'il y a lieu, du rachat des actions par la Société et de la réduction corrélative du capital social. Cette convocation doit être effectuée suffisamment tôt pour que soit respecté le délai de trois mois indiqué ci-après.

Dans tous les cas d'achat ou de rachat visés ci-dessus, le prix des actions est fixé ainsi qu'il est dit ci-après.

II - 5. Si la totalité des actions n'a pas été achetée ou rachetée dans le délai de trois mois, à compter de la notification du refus d'autorisation de cession, le cédant peut réaliser la vente au profit du cessionnaire primitif, pour celles des actions cédées qu'il aura la liberté de vendre, sous réserve des offres d'achat partielles qui auraient été faites dans les conditions visées ci-dessus.

Ce délai de trois mois peut être prolongé par ordonnance non susceptible de recours du Président du Tribunal de commerce statuant par ordonnance de référé, le cédant et le cessionnaire dûment appelés.

II - 6. Dans le cas où les actions offertes sont acquises par des actionnaires acheteurs ou par des tiers, le Conseil d'administration notifie au cédant, les nom, prénom, domicile du ou des acquéreurs.

Le prix de cession des actions et les modalités de réalisation de la vente desdites actions sont arrêtés au prix offert par le cessionnaire auquel il a été opposé un refus conformément à la notification de demande d'agrément reçue par la Société. Faute d'accord sur le prix, celui-ci est déterminé par un expert, conformément aux dispositions de l'article 1843-4 du Code civil.

Les frais d'expertise sont supportés par moitié par le cédant et par moitié par les acquéreurs.

La Société adressera au cédant ou au souscripteur non agréé, par lettre recommandée avec demande d'avis de réception, les pièces nécessaires pour régulariser la mutation des actions et leur inscription en compte au nom des acquéreurs désignés par le Conseil d'administration.

À défaut, par les intéressés, de retourner ces pièces à la Société, dans les 15 jours de leur envoi, la mutation des actions au nom des bénéficiaires désignés par le Conseil d'administration sera régularisée d'office, sur la signature du Président du Conseil d'administration ou d'un Directeur général et celle, s'il y a lieu, du bénéficiaire, sans qu'il soit besoin de celle du titulaire des actions. Avis en sera donné à celui-ci dans les huit jours de la régularisation de l'inscription en compte des actions au nom de l'acquéreur, avec avertissement d'avoir à se présenter au siège social pour recevoir son prix, lequel ne sera pas productif d'intérêts.

À l'expiration d'un délai de six mois sans que le titulaire des actions ait effectué le retrait du prix lui revenant, la Société aura la faculté d'en verser le montant à la Caisse des Dépôts et Consignations et elle en sera alors déchargée valablement.

II - 7. Les dispositions du présent article sont applicables dans tous les cas de cession entre vifs comme en cas de succession, de liquidation des biens de communauté entre époux, soit à titre gratuit, soit à titre onéreux, alors même que la cession aurait lieu par voie d'adjudication publique en vertu d'une décision de justice. Ces dispositions sont également applicables en cas d'apport en société, d'apport partiel d'actif, de fusion ou de scission.

II - 8. Dans le cas d'augmentation de capital en numéraire, le Conseil d'administration pourra décider, afin de faciliter les opérations que son droit d'agrément s'exercera non pas sur la cession de droits de souscription, mais sur la délivrance des actions nouvelles au souscripteur non actionnaire.

Le souscripteur non actionnaire n'aura pas à notifier de demande d'agrément ; celle-ci résultera implicitement de la réception par la Société du bulletin de souscription. Il devra toutefois, le cas échéant, joindre à ce bulletin toutes pièces justificatives de l'acquisition par lui de droits de souscription.

Les délais impartis par la loi et les statuts pour l'exercice, par le Conseil d'administration, de son droit d'agrément courront à compter de la date de la réalisation définitive de l'augmentation de capital.

En cas de refus d'agrément, les actions nouvelles souscrites par le tiers non agréé, devront être rachetées dans les conditions et délais sus-indiqués, pour un prix égal à la valeur des actions nouvelles objet du rachat, fixée au prix d'émission ou, à défaut d'accord sur le prix, par voie d'expertise dans les conditions prévues par la loi.

II - 9. En cas d'attribution d'actions de la présente Société, à la suite du partage d'une société tierce possédant des actions en portefeuille, les attributions faites à des personnes n'ayant pas déjà la qualité d'actionnaire seront soumises à l'agrément institué par le présent article.

Le projet d'attribution à des personnes autres que des actionnaires devra, en conséquence, faire l'objet d'une demande d'agrément par le liquidateur de la Société, dans les conditions fixées au présent article.

À défaut de notification au liquidateur de la décision du Conseil d'administration, dans les trois mois qui suivront la demande d'agrément, cet agrément se trouvera acquis.

En cas de refus d'agrément des attributaires ou de certains d'entre eux, le liquidateur pourra, dans un délai de trente jours à dater de la notification du refus d'agrément, modifier les attributions faites de façon à ne faire présenter que des attributaires agréés.

Dans le cas où aucun attributaire ne serait agréé, comme dans le cas où le liquidateur n'aurait pas modifié son projet de partage dans le délai ci-dessus visé, les actions attribuées aux actionnaires non agréés devront être achetées ou rachetées à la Société en liquidation dans les conditions fixées ci-dessus.

À défaut d'achat ou de rachat de la totalité des actions, objet du refus d'agrément, dans le délai stipulé ci-dessus, le partage pourra être réalisé conformément au projet présenté.

## Article 11 – Conseil d'administration

La Société est administrée par un Conseil d'administration qui comporte trois membres au minimum et dix-huit membres au maximum, sous réserve des dérogations prévues par la loi.

La limite d'âge pour l'exercice des fonctions d'administrateur est fixée à 65 ans. Si un administrateur vient à dépasser l'âge de 65 ans, il est réputé démissionnaire d'office à l'issue de la plus prochaine Assemblée ordinaire.

En cours de vie sociale, les administrateurs sont nommés ou renouvelés dans leurs fonctions par l'Assemblée générale ordinaire des actionnaires ; toutefois, en cas de fusion ou de scission, la nomination peut être faite par l'Assemblée générale extraordinaire.

Si un ou plusieurs sièges d'administrateurs deviennent vacants entre deux assemblées générales, par suite de décès, de révocation ou de démission, le Conseil d'administration peut procéder à une ou à des nominations à titre provisoire dans les conditions prévues par la loi.

Les administrateurs peuvent être révoqués à tout moment par l'Assemblée générale ordinaire.

La durée de leurs fonctions est de trois années maximum ; cette durée est renouvelable.

Toutefois, l'administrateur nommé en remplacement d'un autre dont le mandat n'est pas expiré ne demeure en fonction que pendant le temps restant à courir du mandat de son prédécesseur.

Les administrateurs ne peuvent exercer plus de quatre mandats consécutifs.

Les fonctions d'un administrateur prennent fin à l'issue de la réunion de l'Assemblée générale ordinaire ayant statué sur les comptes de l'exercice écoulé, tenue dans l'année au cours de laquelle expire le mandat dudit administrateur.

Le Conseil d'administration se renouvelle par tranche tous les ans à l'Assemblée générale ordinaire annuelle, à raison d'un nombre d'administrateurs égal au tiers du nombre des membres élus par l'Assemblée générale ou au nombre entier le plus proche du tiers avec ajustement à la dernière tranche, en veillant à ce que le renouvellement des membres sortants porte sur des mandats non renouvelés l'année précédente de manière que le renouvellement du Conseil d'administration soit complet à l'issue de chaque période de trois ans.

Les membres sortants seront désignés par le sort pour la première et la seconde période de trois années, et ensuite par ordre d'ancienneté en tant qu'administrateur.

En cas d'augmentation du nombre d'administrateurs élus, il sera procédé, si nécessaire et préalablement à la première Assemblée générale ordinaire suivant l'entrée en fonction de ces nouveaux administrateurs élus, à un tirage au sort aux fins de déterminer l'ordre de renouvellement des mandats. Les mandats partiellement accomplis des administrateurs déterminés par ce tirage au sort du fait de l'augmentation du nombre de siège à remplacer ne seront pas pris en compte pour le calcul de la limite des quatre mandats.

L'Assemblée générale ordinaire annuelle peut allouer au Conseil d'administration une somme fixe annuelle à titre de jetons de présence dont le montant est porté aux charges d'exploitation. Le Conseil répartit ces jetons de présence entre ses membres de la façon qu'il juge convenable.

Il peut également être alloué aux administrateurs, par le Conseil d'administration, des rémunérations exceptionnelles, dans les cas et dans les conditions prévues par la loi.

## Article 12 – Censeurs

Sur proposition du Président, le Conseil d'administration peut désigner un ou plusieurs censeurs.

Les censeurs sont convoqués et participent avec voix consultative aux réunions du Conseil d'administration.

Ils sont nommés pour une durée de trois années, renouvelable quatre fois au plus. Il peut, à tout moment, être mis fin à leurs fonctions par le Conseil.

Ils peuvent, en contrepartie des services rendus, recevoir une rémunération déterminée par le Conseil d'administration.

## Article 13 – Délibérations du Conseil d'administration

Le Conseil d'administration se réunit aussi souvent que l'intérêt de la Société l'exige, sur la convocation de son Président, de toute personne mandatée à cet effet par le Conseil d'administration ou, si la dernière réunion date de plus de deux mois, sur la convocation de son Président à la demande d'un tiers au moins de ses membres et sur un ordre du jour déterminé.

Le Directeur général peut également demander au Président de convoquer le Conseil d'administration sur un ordre du jour

déterminé. Le Président est lié par les demandes qui lui sont ainsi adressées.

La réunion a lieu au siège social ou en tout autre endroit indiqué dans la convocation.

La convocation est faite par tous moyens, en principe, trois jours au moins à l'avance. Elle indique avec précisions les questions qui seront évoquées étant toutefois précisé que le Conseil d'administration une fois réuni est libre de délibérer sur tout point non expressément prévu à l'ordre du jour conformément à la Loi. Elle peut même être verbale et sans délai si tous les administrateurs y consentent.

Le Conseil ne délibère valablement que si la moitié au moins de ses membres sont présents.

Les décisions sont prises à la majorité des membres présents ou représentés. La voix du Président de séance est prépondérante.

Tout administrateur peut donner, par lettre, télégramme, télécopie ou par courrier électronique, mandat à un autre administrateur (ou au représentant permanent d'une personne morale administrateurs) de le représenter à une séance du Conseil.

Chaque administrateur ne peut disposer, au cours d'une même séance, que d'un seul mandat reçu par application de l'alinéa précédent.

Dans le respect des dispositions légales et réglementaires, le règlement intérieur peut prévoir, pour les décisions qu'il détermine, que sont réputés présents pour le calcul du quorum et de la majorité les administrateurs qui participent à la réunion du Conseil par des moyens de visioconférence ou de télécommunication permettant leur identification et garantissant leur participation effective.

Le Directeur général participe aux réunions du Conseil d'administration.

À la demande du Président, des collaborateurs exerçant des fonctions de responsabilité dans le groupe Crédit Agricole Assurances peuvent assister aux délibérations du Conseil.

Les administrateurs, ainsi que toute personne appelée à assister aux réunions du Conseil d'administration, sont tenus à la discrétion à l'égard des informations présentant un caractère confidentiel et données comme telles par le Président du Conseil d'administration.

Il est tenu un registre de présence qui est signé par les administrateurs participant à la séance du Conseil d'administration.

Les procès-verbaux sont dressés, et les copies ou extraits des délibérations sont délivrés et certifiés conformément à la loi.

## Article 14 – Pouvoirs du Conseil d'administration

Le Conseil d'administration détermine les orientations de l'activité de la Société et veille à leur mise en œuvre.

Sous réserve des pouvoirs expressément attribués aux assemblées d'actionnaires et dans les limites de l'objet social, il se saisit de toute question intéressant la bonne marche de la Société et règle par ses délibérations les affaires qui la concernent.

Dans ses rapports avec les tiers, la Société est engagée même par les actes du Conseil d'administration qui ne relèvent pas de l'objet social, à moins qu'elle ne prouve que le tiers savait que l'acte dépassait cet objet ou qu'il ne pouvait l'ignorer compte tenu des circonstances, étant exclu que la seule publication des statuts suffise à constituer cette preuve.

Le Conseil d'administration procède aux contrôles et vérifications qu'il juge opportuns.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

Chaque administrateur doit recevoir les informations nécessaires à l'accomplissement de sa mission et peut obtenir auprès de la Direction générale tous les documents qu'il estime utiles.

Le Conseil d'administration peut décider de la création de comités chargés d'étudier les questions que lui-même ou son Président soumet pour avis à leur examen.

Il fixe la composition et les attributions des comités qui exercent leur activité sous sa responsabilité.

## Article 15 – Présidence du Conseil d'administration

Le Conseil d'administration élit, parmi ses membres, un Président, personne physique, dont il détermine la durée des fonctions qui ne peut excéder celle de son mandat d'administrateurs ainsi que la rémunération.

Le Conseil peut désigner un ou plusieurs Vice-Présidents, choisis également parmi ses membres personnes physiques dont il fixe également la durée des fonctions sans qu'elle puisse excéder la durée de leur mandat d'administrateur. Il peut, en outre, désigner un secrétaire, administrateur ou non.

Le Conseil d'administration peut révoquer le Président à tout moment. Toute disposition contraire est réputée non écrite.

En cas d'empêchement temporaire ou de décès du Président, le Conseil d'administration peut déléguer un administrateur dans les fonctions de Président.

En cas d'empêchement temporaire, cette délégation est donnée pour une durée limitée. Elle est renouvelable. En cas de décès, elle vaut jusqu'à élection du nouveau Président.

Le Président du Conseil d'administration représente le Conseil d'administration. Il organise et dirige les travaux de celui-ci, dont il rend compte à l'Assemblée générale. Il veille au bon fonctionnement des organes de la Société et s'assure, en particulier, que les administrateurs sont en mesure d'accomplir leur mission.

Le Président ayant atteint la limite d'âge est réputé démissionnaire d'office à l'issue de la plus prochaine réunion du Conseil d'administration.

## Article 16 – Direction générale

La Direction générale de la Société est assumée sous sa responsabilité, soit par le Président du Conseil d'administration, soit par une autre personne physique nommée par le Conseil d'administration et portant le titre de Directeur général.

Le choix entre ces deux modalités d'exercice de la Direction générale est effectué par le Conseil d'administration qui doit en informer les actionnaires et les tiers dans les conditions réglementaires.

La délibération du Conseil d'administration relative au choix de la modalité d'exercice de la Direction générale est prise à la majorité des administrateurs présents ou représentés. L'option retenue par le Conseil d'administration est valable pour la durée déterminée par la délibération. À l'expiration de ce délai, le Conseil d'administration doit délibérer sur les modalités d'exercice de la Direction générale.

### Directeur général

Le Directeur général peut être choisi parmi les administrateurs ou non.

Lorsque le Conseil d'administration choisit la dissociation des fonctions de Président et de Directeur général, il procède à la

nomination du Directeur général, fixe la durée de son mandat, détermine sa rémunération et, le cas échéant, les limitations de ses pouvoirs.

Nul ne peut être nommé Directeur général s'il est âgé de plus de 65 ans. D'autre part, si un Directeur général en fonction vient à atteindre cet âge, il sera réputé démissionnaire d'office à l'issue de la plus prochaine réunion du Conseil d'administration.

Le Directeur général est révocable à tout moment par le Conseil d'administration. Lorsque le Directeur général n'assume pas les fonctions de Président du Conseil d'administration, sa révocation peut donner lieu à dommages-intérêts, si elle est décidée sans juste motif.

Le Directeur général et les Directeurs généraux délégués sont rééligibles.

Le Directeur général est investi des pouvoirs les plus étendus pour agir en toutes circonstances au nom de la Société. Il exerce ces pouvoirs dans la limite de l'objet social et sous réserve de ceux que la loi attribue aux assemblées d'actionnaires et au Conseil d'administration.

Dans le cadre de l'organisation interne de la Société, ces pouvoirs peuvent être limités par le Conseil d'administration. Toutefois, les décisions du Conseil limitant les pouvoirs du Directeur général sont inopposables aux tiers.

Le Directeur général représente la Société dans ses rapports avec les tiers. La Société est engagée même par les actes du Directeur général qui ne relèvent pas de l'objet social, à moins qu'elle ne prouve que le tiers savait que l'acte dépassait cet objet ou qu'il ne pouvait l'ignorer compte tenu des circonstances, étant exclu que la seule publication des statuts suffise à constituer cette preuve.

### Directeurs généraux délégués

Sur proposition du Directeur général, le Conseil d'administration peut nommer une ou plusieurs personnes physiques chargées d'assister le Directeur général, avec le titre de Directeur général délégué. Le nombre de Directeurs généraux délégués ne peut excéder cinq. Sur proposition du Directeur général, les Directeurs généraux délégués sont révocables à tout moment par le Conseil d'administration.

La limite d'âge applicable au Directeur général vise également les Directeurs généraux délégués.

Lorsque le Directeur général cesse ou est empêché d'exercer ses fonctions, les Directeurs généraux délégués conservent, sauf décision contraire du Conseil, leurs fonctions et leurs attributions jusqu'à nomination du nouveau Directeur général.

Le Conseil d'administration détermine la rémunération du Directeur général et des Directeurs généraux délégués.

En accord avec le Directeur général, le Conseil d'administration détermine l'étendue et la durée des pouvoirs conférés aux Directeurs généraux délégués. Les Directeurs généraux délégués disposent, à l'égard des tiers, des mêmes pouvoirs que le Directeur général.

Le Directeur général ou les Directeurs généraux délégués peuvent, dans les limites fixées par la législation en vigueur, déléguer les pouvoirs qu'ils jugent convenables, pour un ou plusieurs objets déterminés, à tous mandataires, même étrangers à la Société, pris individuellement ou réunis en comité ou commission. Ces pouvoirs peuvent être permanents ou temporaires, et comporter ou non la faculté de substituer. Les délégations ainsi consenties conservent tous leurs effets malgré l'expiration des fonctions de celui qui les a conférées.

## Article 17 – Commissaires aux comptes

Le contrôle des comptes est exercé conformément à la loi par deux Commissaires aux comptes nommés par l'Assemblée générale ordinaire ; celle-ci nomme également deux Commissaires aux comptes suppléants.

La durée du mandat des Commissaires aux comptes est de six exercices.

Les Commissaires aux comptes sortants sont rééligibles.

Ils peuvent agir ensemble ou séparément, mais sont tenus d'établir un rapport commun sur les opérations de la Société. Ils rendent compte de leur mandat à l'Assemblée générale ordinaire annuelle.

## Article 18 – Assemblées générales

Les assemblées d'actionnaires sont convoquées et délibèrent dans les conditions prévues par la loi.

Les réunions ont lieu soit au siège social, soit dans un autre lieu précisé dans l'avis de convocation.

Sauf dans les cas expressément prévus par la loi, tout actionnaire a le droit d'assister aux assemblées générales et de participer aux délibérations, personnellement ou par mandataire, quel que soit le nombre d'actions qu'il possède.

Les titulaires d'actions inscrites en compte dans les conditions prévues par la loi, depuis trois jours ouvrés au moins avant la date de l'assemblée, peuvent assister à cette Assemblée ou s'y faire représenter sans formalité préalable, en justifiant de leur identité.

Ce délai peut être abrégé par décision du Conseil d'administration.

Tout actionnaire peut également voter par correspondance à distance selon les modalités légales et réglementaires.

L'Assemblée est présidée par le Président du Conseil d'administration, en son absence par le Vice-Président, le cas échéant, ou par un administrateur délégué par le Conseil d'administration ; à défaut, par une personne désignée par l'Assemblée générale. En cas de convocation n'émanant pas du Conseil d'administration, l'Assemblée est présidée par celui ou par l'un de ceux qui l'ont convoquée.

Les assemblées générales ordinaires et extraordinaires statuant dans les conditions de quorum et de majorité prescrites par la loi, exercent les pouvoirs qui leur sont respectivement attribués par la législation en vigueur.

Les procès-verbaux d'assemblées sont dressés et leurs copies sont certifiées et délivrées conformément à la loi.

## Article 19 – Comptes annuels – Fixation, affectation et répartition des bénéfices

Chaque exercice social commence le 1<sup>er</sup> janvier et expire le 31 décembre.

À la clôture de chaque exercice, les comptes annuels et leurs annexes sont arrêtés et établis dans les conditions prévues par les dispositions légales et réglementaires en vigueur.

Les produits de l'exercice constatés par l'inventaire annuel, déduction faite des frais généraux, des charges sociales, des réserves et provisions de toute nature prescrites par la législation concernant les assurances, des amortissements de l'actif social et de toutes provisions pour risques, constituent le bénéfice de l'exercice.

Sur le bénéfice distribuable déterminé conformément à la loi et constaté par l'Assemblée générale ordinaire annuelle après approbation des comptes, il est prélevé les sommes que l'Assemblée générale ordinaire décide, soit de reporter à nouveau, soit d'affecter à tous fonds de réserve générale ou spéciale.

Le solde, s'il en existe, est réparti entre les actions.

L'assemblée, peut, en outre, prélever toutes sommes sur les fonds de réserve à sa disposition en vue d'une répartition aux actionnaires, sauf à indiquer expressément les postes sur lesquels les prélèvements sont ainsi effectués. Toutefois, les dividendes sont prélevés par priorité sur le bénéfice distribuable de l'exercice.

Hors le cas de réduction de capital, aucune distribution ne peut être faite aux actionnaires lorsque les capitaux propres sont ou deviendraient, à la suite de celle-ci, inférieurs au montant du capital augmenté des réserves que la loi ne permet pas de distribuer.

L'Assemblée générale ordinaire a la faculté d'accorder à tous les actionnaires pour tout ou partie du dividende mis en distribution ou des acomptes sur dividende, une option entre le paiement du dividende ou des acomptes sur dividendes soit en numéraire soit en actions dans les conditions légales.

## Article 20 – Dissolution – Liquidation

La Société est en liquidation dès l'instant de sa dissolution pour quelque cause que ce soit, hormis les cas de fusion ou de scission.

L'Assemblée règle le mode de liquidation, nomme un ou plusieurs liquidateurs, dont elle détermine les pouvoirs et qui exercent leurs fonctions conformément à la loi.

Le partage des capitaux propres subsistant après remboursement du nominal des actions sera effectué entre les actionnaires, dans les mêmes proportions que leur participation au capital social.

## Article 21 – Contestations

Toutes les contestations qui, pendant la durée de la Société ou lors de sa liquidation, s'élèveraient, soit entre la Société et les actionnaires, soit entre les actionnaires eux-mêmes à propos des affaires sociales, seront soumises à la juridiction des tribunaux compétents.

1

2

3

4

5

6

7

8

9



## RENSEIGNEMENTS CONCERNANT LA SOCIÉTÉ

### INVESTISSEMENTS RÉALISÉS PAR CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES AU COURS DES TROIS DERNIERS EXERCICES

---

#### Principaux investissements réalisés

En avril 2012, Crédit Agricole Assurances a racheté auprès de Cariparma 50 % du capital de CA Vita, portant ainsi sa participation à 100 %.

Aucun investissement d'envergure n'a été réalisé au cours des années 2013 et 2014.

#### Investissements en cours

Aucun investissement nouveau pour lequel les organes de direction ont déjà pris des engagements fermes n'a été annoncé postérieurement à la clôture de l'exercice 2014.

### NOUVEAUX PRODUITS ET SERVICES

---

De nouveaux produits et services sont régulièrement proposés à la clientèle par les entités du groupe Crédit Agricole. Les informations sont disponibles sur les sites du groupe Crédit

Agricole notamment au travers des communiqués de presse accessibles via le site Internet [www.ca-assurances.com](http://www.ca-assurances.com).

### CONTRATS IMPORTANTS

---

Au cours des deux derniers exercices, Crédit Agricole Assurances et ses filiales n'ont pas conclu de contrats importants avec des tiers, autres que ceux conclus dans le cadre normal de leurs affaires, conférant une obligation ou un engagement important pour l'ensemble du Groupe constitué de Crédit Agricole Assurances et de ses filiales.

En revanche, des conventions importantes lient Crédit Agricole Assurances, ses filiales et le groupe Crédit Agricoles dans le cadre de leurs relations d'affaires. Ces conventions sont décrites dans les informations relatives aux parties liées des comptes consolidés.

### CHANGEMENTS SIGNIFICATIFS

---

Les comptes de l'exercice 2014 ont été arrêtés par le Conseil d'administration du 12 février 2015. Depuis cette date, il n'est survenu aucun changement significatif de la situation financière ou commerciale de la Société et du groupe Crédit Agricole Assurances.

### DOCUMENTS ACCESSIBLES AU PUBLIC

---

Le présent document est disponible sur le site [www.ca-assurances.com/espace-investisseurs](http://www.ca-assurances.com/espace-investisseurs) et sur celui de l'Autorité des marchés financiers [www.amf-france.org](http://www.amf-france.org).

L'ensemble de l'information réglementée telle que définie par l'AMF (dans le Titre II du Livre II du Règlement général AMF) est

accessible sur le site Internet de la Société : [www.ca-assurances.com/espace-investisseurs](http://www.ca-assurances.com/espace-investisseurs).

Les statuts de Crédit Agricole Assurances sont repris intégralement dans le présent document.

# RAPPORT SPÉCIAL DES COMMISSAIRES AUX COMPTES SUR LES CONVENTIONS ET ENGAGEMENTS RÉGLEMENTÉS

1

2

3

4

5

6

7

8

9

Aux Actionnaires,

En notre qualité de Commissaires aux comptes de votre société, nous vous présentons notre rapport sur les conventions réglementées.

Il nous appartient de vous communiquer, sur la base des informations qui nous ont été données, les caractéristiques et les modalités essentielles des conventions dont nous avons été avisés ou que nous aurions découvertes à l'occasion de notre mission, sans avoir à nous prononcer sur leur utilité et leur bien-fondé ni à rechercher l'existence d'autres conventions. Il vous appartient, selon les termes de l'article R. 225-31 du Code de commerce, d'apprécier l'intérêt qui s'attache à la conclusion de ces conventions en vue de leur approbation.

Par ailleurs, il nous appartient, le cas échéant, de vous communiquer les informations prévues à l'article R. 225-31 du Code de commerce relatives à l'exécution, au cours de l'exercice écoulé, des conventions déjà approuvées par l'Assemblée générale.

Nous avons mis en œuvre les diligences que nous avons estimées nécessaires au regard de la doctrine professionnelle de la Compagnie nationale des Commissaires aux comptes relative à cette mission.

## Conventions soumises à l'approbation de l'Assemblée générale

Nous vous informons qu'il ne nous a été donné avis d'aucune convention autorisée au cours de l'exercice écoulé à soumettre à l'approbation de l'Assemblée générale en application des dispositions de l'article L. 225-38 du Code de commerce.

## Conventions déjà approuvées par l'Assemblée générale

Nous vous informons qu'il ne nous a été donné avis d'aucune convention déjà approuvée par l'Assemblée générale dont l'exécution se serait poursuivie au cours de l'exercice écoulé.

Neuilly-sur-Seine et Paris-La Défense, le 16 avril 2015

Les Commissaires aux Comptes

### PricewaterhouseCoopers Audit

Gérard Courrèges

Catherine Pariset

### ERNST & YOUNG et Autres

Valérie Meeus

Pierre Planchon

# HONORAIRES DES COMMISSAIRES AUX COMPTES <sup>(1)</sup>

## COLLÈGE DES COMMISSAIRES AUX COMPTES DE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES S.A. <sup>(2)</sup>

(en milliers d'euros)	Ernst & Young				PricewaterhouseCoopers			
	Montant (HT)		%		Montant (HT)		%	
	2014	2013	2014	2013	2014	2013	2014	2013
<b>Commissariat aux comptes, certification, examen des comptes individuels et consolidés</b>	<b>1 838</b>	<b>1 703</b>	<b>78,8 %</b>	<b>76,9 %</b>	<b>1 573</b>	<b>1 470</b>	<b>64,1 %</b>	<b>83,6 %</b>
Crédit Agricole Assurances S.A.	300	232	12,9 %	10,5 %	305	217	12,4 %	12,3 %
Filiales intégrées globalement	1 538	1 471	65,9 %	66,4 %	1 268	1 253	51,7 %	71,3 %
<b>Autres diligences et prestations directement liées à la mission du commissariat aux comptes <sup>(3)</sup></b>	<b>397</b>	<b>376</b>	<b>17,0 %</b>	<b>17,0 %</b>	<b>663</b>	<b>138</b>	<b>27,0 %</b>	<b>7,9 %</b>
Crédit Agricole Assurances S.A.	221	25	9,5 %	1,1 %	229	31	9,3 %	1,8 %
Filiales intégrées globalement	176	351	7,5 %	15,9 %	434	107	17,7 %	6,1 %
<b>Sous-total audit</b>	<b>2 235</b>	<b>2 079</b>	<b>95,8 %</b>	<b>93,9 %</b>	<b>2 236</b>	<b>1 608</b>	<b>91,1 %</b>	<b>91,5 %</b>
<b>Autres prestations</b>	<b>98</b>	<b>135</b>	<b>4,2 %</b>	<b>6,1 %</b>	<b>217</b>	<b>151</b>	<b>8,9 %</b>	<b>8,5 %</b>
Juridique, fiscal, social	0	2	0,0 %	0,1 %	156	146	6,4 %	8,3 %
autres	98	133	4,2 %	6,0 %	61	5	2,5 %	0,2 %
<b>TOTAL</b>	<b>2 333</b>	<b>2 214</b>	<b>100,0 %</b>	<b>100,0 %</b>	<b>2 453</b>	<b>1 759</b>	<b>100,0 %</b>	<b>100,0 %</b>

(1) Cette note indique la charge annuelle des honoraires des Commissaires aux comptes.

Conformément à l'article 222-8 du Règlement général de l'AMF, ce tableau reprend les filiales consolidées par intégration globale (y compris celles concernées par la norme IFRS 5 en 2014).

(2) Y compris les filiales de Crédit Agricole Assurances S.A. consolidées par intégration globale et auditées par le collège.

(3) Selon l'instruction 2006-10 de l'AMF.



# RESPONSABLES DU DOCUMENT DE RÉFÉRENCE ET DU CONTRÔLE DES COMPTES

1

2

3

4

5

6

7

8

9

## RESPONSABLE DU DOCUMENT DE RÉFÉRENCE

---

M. Jérôme Grivet, Directeur Général de Crédit Agricole Assurances.

## ATTESTATION DU RESPONSABLE DU DOCUMENT DE RÉFÉRENCE

---

J'atteste, après avoir pris toute mesure raisonnable à cet effet, que les informations contenues dans le présent Document de référence sont, à ma connaissance, conformes à la réalité et ne comportent pas d'omission de nature à en altérer la portée.

J'atteste, à ma connaissance, que les comptes sont établis conformément aux normes comptables applicables et donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et du résultat de la Société et de l'ensemble des entreprises comprises dans la consolidation sur les périodes concernées, et que les informations qui relèvent du rapport de gestion, dont les différentes rubriques sont mentionnées page 245 du présent document, présentent un tableau fidèle de l'évolution des affaires, des résultats et de la situation financière de la Société et de l'ensemble des entreprises comprises dans la consolidation ainsi qu'une description des principaux risques et incertitudes auxquels elles sont confrontées.

J'ai obtenu des contrôleurs légaux des comptes une lettre de fin de travaux, dans laquelle ils indiquent avoir procédé à la vérification des informations portant sur la situation financière et les comptes donnés dans le présent document ainsi qu'à la lecture d'ensemble du document.

Les états financiers consolidés et annuels relatifs à l'exercice 2014 présentés dans le Document de référence ont fait l'objet de rapports des contrôleurs légaux, figurant en pages 213 à 214 et 229 à 230 du présent document. Ces rapports contiennent une observation.

Jérôme Grivet, Directeur Général

Fait à Paris, le 6 août 2015

## RESPONSABLES DU CONTRÔLE DES COMPTES

Les Commissaires aux comptes de la Société sont inscrits comme Commissaires aux comptes auprès de la Compagnie nationale des Commissaires aux comptes et placés sous l'autorité du Haut Conseil du commissariat aux comptes.

### Commissaires aux comptes titulaires

Commissaires aux comptes	Date de début du premier mandat	Date d'expiration du mandat
<b>PricewaterhouseCoopers Audit</b> 63, rue de Villiers 92200 Neuilly-sur-Seine représenté par Catherine Pariset et Gérard Courrèges <sup>(1)</sup>	5 mai 2008	Assemblée générale annuelle 2020
<b>Ernst &amp; Young et Associés</b> Tour First 1, place des Saisons 92400 Courbevoie représenté par Valérie Meeus et Pierre Planchon <sup>(1)</sup>	5 mai 2008	Assemblée générale annuelle 2016

<sup>(1)</sup> Inscrit à la Compagnie régionale des Commissaires aux comptes de Versailles.

### Commissaires aux comptes suppléants

Commissaires aux comptes	Date de début du premier mandat	Date d'expiration du mandat
<b>Éric Dupont</b> <sup>(1)</sup> 63, rue de Villiers 92208 Neuilly-sur-Seine Cedex	5 mai 2008	Assemblée générale annuelle 2020
<b>Olivier Drion</b> <sup>(1)</sup> Tour First 1, place des Saisons 92400 Courbevoie	17 juin 2014	Assemblée générale annuelle 2016

<sup>(1)</sup> Inscrit à la Compagnie régionale des Commissaires aux comptes de Versailles.

# TABLES DE CONCORDANCE DU DOCUMENT DE RÉFÉRENCE

## TABLE DE CONCORDANCE AVEC LES RUBRIQUES EXIGÉES PAR LE RÈGLEMENT EUROPÉEN N° 809/2004

La table de concordance ci-dessous renvoie aux principales rubriques exigées par le règlement n° 809/2004 pris en application de la directive 2003 - 71/CE et aux pages du présent Document de référence.

Rubriques de l'annexe 9 du Règlement européen n° 809/2004	Pages
<b>1. Personnes responsables</b>	<b>241</b>
1.1 Personnes responsables	241
1.2 Déclaration des personnes responsables	241
<b>2. Contrôleurs légaux des comptes</b>	<b>242</b>
2.1 Nom et adresse des contrôleurs légaux des comptes	242
2.2 Eventuelles démissions, mises à l'écart ou changements de contrôleurs légaux	Non applicable
<b>3. Facteurs de risques</b>	<b>62 - 69, 99 -117, 155 - 156, 166 - 167, 181, 185 -186, 189</b>
3.1 Section « Facteurs de risques »	99 - 117
<b>4. Informations concernant l'émetteur</b>	<b>4 - 13, 17, 120, 232, 238</b>
4.1 Histoire et évolution de la Société	4 - 13, 17, 120, 232, 238
4.1.1 Raison sociale et nom commercial de l'émetteur	120, 232
4.1.2 Lieu et numéro d'enregistrement de l'émetteur	120, 232
4.1.3 Date de constitution et durée de vie de l'émetteur	232
4.1.4 Siège social, forme juridique et autres informations	120, 232
4.1.5 Evènement récent intéressant l'évaluation de sa solvabilité	17
<b>5. Aperçu des activités</b>	<b>1 - 5, 14 - 15, 91 - 92, 94, 114 - 115, 149 - 154</b>
5.1 Principales activités	1 - 5, 14 - 15, 91 - 92, 94, 114 - 115, 149 - 154
5.1.1 Description des principales activités de l'émetteur	1 - 5, 14 - 15, 91 - 92, 94, 114 - 115, 149 - 154
5.1.2 Fondement des déclarations sur la position concurrentielle	1 - 5, 14 - 15
<b>6. Organigramme</b>	<b>12 - 13, 121, 200 - 210, 228</b>
6.1 Description sommaire du groupe Crédit Agricole Assurances	13, 121
6.2 Liste des filiales importantes	12 - 13, 121, 200 - 210, 228
<b>7. Information sur les tendances</b>	<b>2 - 3, 14 - 16, 90 - 92, 94, 200</b>
7.1 Evènements postérieurs à la clôture	200
<b>8. Prévisions ou estimations du bénéfice</b>	<b>Non applicable</b>
8.1 Principales hypothèses	Non applicable
8.2 Déclaration de l'émetteur	Non applicable
8.3 Base de comparaison avec les informations historiques	Non applicable
<b>9. Organes d'administration, de direction, de surveillance</b>	<b>54 - 69</b>
9.1 Organes d'administration	54 - 69
9.2 Conflits d'intérêt	61 - 62
<b>10. Principaux actionnaires</b>	<b>9, 13, 176, 225</b>
10.1 Contrôle	9, 13, 176, 225
10.2 Changement de contrôle	Non applicable

<b>Rubriques de l'annexe 9 du Règlement européen n° 809/2004</b>	<b>Pages</b>
<b>11. Informations financières concernant le patrimoine, la situation financière et les résultats de l'émetteur</b>	<b>12 - 13, 94, 119 - 230, 238, 246 - 325</b>
11.1 Informations financières historiques annuelles	120 - 212, 216 - 228, 246 - 323
11.2 États financiers	119 - 230
11.3 Vérifications des informations financières historiques annuelles	213 - 214, 229 - 230, 324 - 325
11.3.1 Attestation des contrôleurs légaux	213 - 214, 229 - 230, 324 - 325
11.3.2 Autres informations contrôlées par les contrôleurs légaux	50 - 52, 70, 239
11.3.3 Informations financières non vérifiées	4 - 8, 15
11.4 Date des dernières informations financières	119
11.4.1 Dates des dernières informations financières	119
11.5 Procédures judiciaires et procédures d'arbitrage	117
11.6 Changements significatifs dans la situation financière ou commerciale du Groupe	12 - 13, 94, 220, 238
<b>12. Contrats importants</b>	<b>238, 239</b>
<b>13. Informations provenant de tiers, déclarations d'expert et déclarations d'intérêts</b>	<b>Non applicable</b>
13.1 Informations sur les tiers déclarants	Non applicable
13.2 Attestation de fiabilité de la reproduction	Non applicable
<b>14. Documents accessibles au public</b>	<b>238</b>

## TABLE DE CONCORDANCE AVEC LES INFORMATIONS REQUISES PAR LE RÈGLEMENT GÉNÉRAL DE L'AMF AU TITRE DE L'INFORMATION RÉGLEMENTÉE

La table thématique suivante permet d'identifier les informations relevant de l'information réglementée au sens du Règlement général de l'AMF contenues dans le présent Document de référence.

Ce dernier, publié sous la forme d'un Rapport annuel, intègre l'ensemble des éléments constituant le Rapport financier annuel 2014 mentionné au I de l'article L. 451-1-2 du Code monétaire et financier ainsi qu'à l'article 222-3 du Règlement général de l'AMF :

Informations requises par le Rapport financier annuel	Pages
<b>1. Rapport de gestion</b>	<b>9 - 10, 14 - 16, 19 - 52, 71 - 87, 90 - 97, 100 - 117, 228</b>
1.1 Analyse de l'activité, des résultats et de la situation financière	14 - 16, 90 - 97, 228
1.2 Analyse des risques	100 - 117
1.3 Évolution récente du capital et liste des délégations en matière d'augmentation du capital	9 - 10
1.4 Éléments susceptibles d'avoir une incidence en cas d'offre publique	Non applicable
1.5 Développement durable ainsi que le rapport afférent des Commissaires aux comptes	19 - 52
1.6 Rachats d'actions	Non applicable
1.7 Politique de rémunération (say on pay)	71 - 87
<b>2. États financiers</b>	<b>120 - 230</b>
2.1 Comptes annuels	216 - 228
2.2 Rapport des contrôleurs légaux des comptes sur les comptes annuels	229 - 230
2.3 Comptes consolidés	120 - 212
2.4 Rapport des contrôleurs légaux des comptes sur les comptes consolidés	213 - 214
<b>3. Attestation du responsable du document</b>	<b>241</b>

En application des articles 212-13 et 221-1 du Règlement général de l'AMF, le Document de référence contient en outre les informations suivantes au titre de l'information réglementée :

Autres informations requises au titre de l'information réglementée	Pages
<b>1. Honoraires des Commissaires aux comptes</b>	<b>195, 240</b>
<b>2. Rapport du Président sur les conditions de préparation et d'organisation des travaux du Conseil et sur les procédures de contrôle interne ainsi que le rapport afférent des Commissaires aux comptes</b>	<b>54 - 70</b>





## ANNEXES

---

COMPTES CONSOLIDÉS DE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES AU 31 DÉCEMBRE 2013	248	RAPPORT DES COMMISSAIRES AUX COMPTES SUR LES COMPTES CONSOLIDÉS 2013	326
Cadre Général	248		
États financiers consolidés	251		
Notes Annexes aux Comptes Consolidés	257		

---

# COMPTES CONSOLIDÉS DE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES AU 31 DÉCEMBRE 2013

## CADRE GÉNÉRAL

### Présentation du groupe Crédit Agricole Assurances

Crédit Agricole Assurances, société anonyme administrée par un Conseil d'administration, est la holding du groupe Crédit Agricole qui regroupe, sous le contrôle de Crédit Agricole S.A., les participations du groupe dans les différentes compagnies d'assurance et de réassurance, en France et à l'étranger.

L'objet de Crédit Agricole Assurances est de prendre ou de gérer des participations dans les entreprises d'assurance ou de réassurance sans intervenir directement pour délivrer des garanties d'assurance ou pour prendre des engagements de réassurance.

Le groupe Crédit Agricole Assurances est soumis au contrôle de l'Autorité de contrôle prudentiel.

### Renseignements juridiques et sociaux

- Dénomination sociale : **CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES**
- Forme : société anonyme à Conseil d'administration
- Siège : 50-56, rue de la Procession - 75015 Paris
- Capital : 1 240 569 500 euros  
(dernière modification 19 juin 2013)
- Greffe d'immatriculation : Tribunal de commerce de Paris
- N° de gestion greffe : 2004 B 01471

### Renseignements INSEE

- N° Siren : 451 746 077
- N° Siret siège : 451 746 077 00036
- Code N0000AF : 6420Z (Activités des sociétés holding)
- Catégorie juridique : 5599 (Société anonyme à Conseil d'administration)

### Renseignements fiscaux

- N° TVA : FR 27 451 746 077 (n° intracommunautaire)
- Régime TVA : Réel normal

### Actionnariat

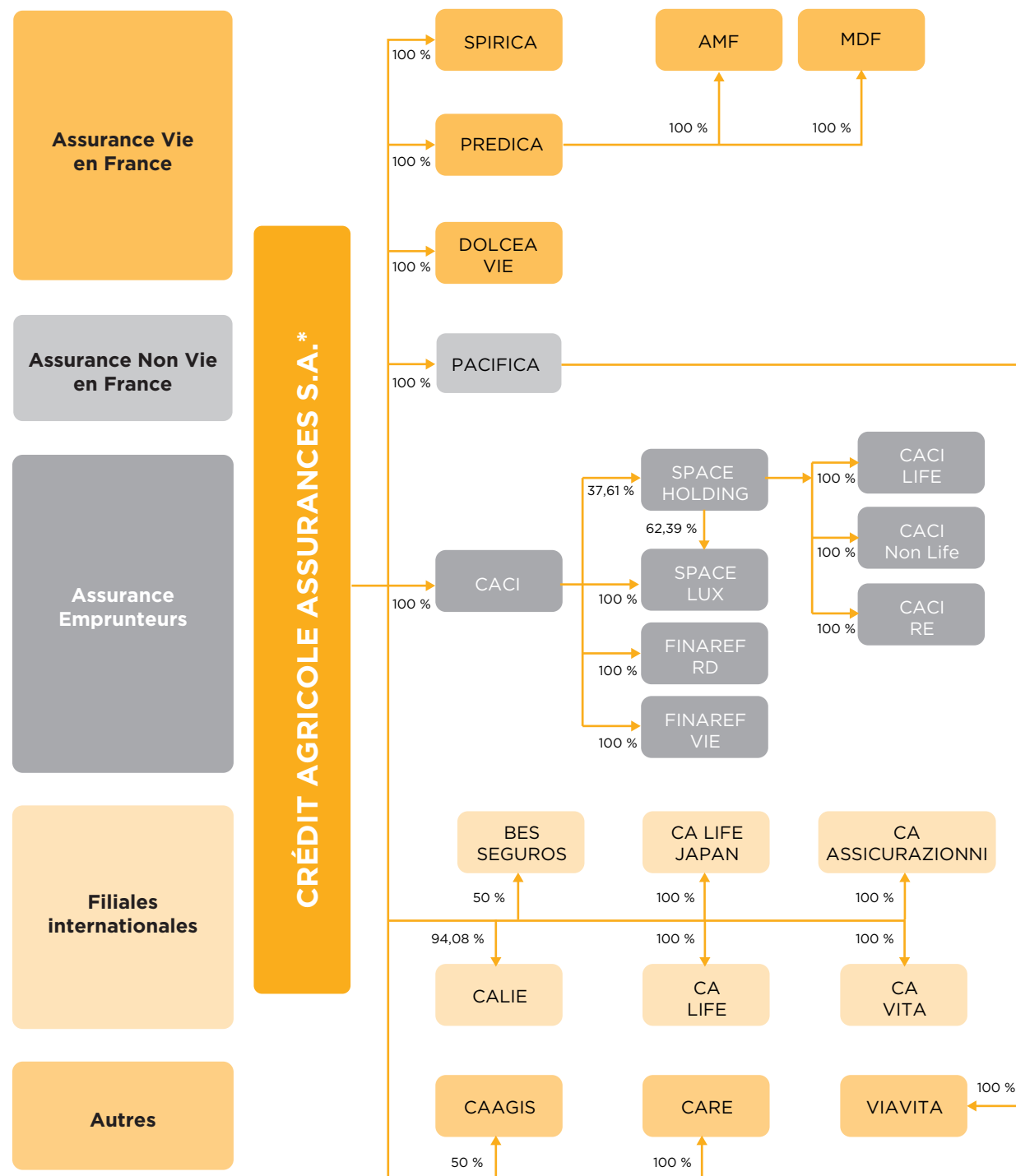
Le capital de Crédit Agricole Assurances est constitué de 124 056 950 actions de 10 euros chacune, détenues par :

- Crédit Agricole S.A. : 99,99 %
- Autres administrateurs : 0,01 %



## Organigramme simplifié du groupe Crédit Agricole Assurances

L'organigramme ci-dessous représente le périmètre de consolidation du groupe Crédit Agricole Assurances, à l'exception des entités structurées consolidées.



\* La holding Crédit Agricole Assurances S.A. est présentée en «autres» dans l'information sectorielle.

## Informations relatives aux parties liées

Les parties liées au groupe Crédit Agricole Assurances sont les sociétés du groupe Crédit Agricole S.A. ainsi que les principaux dirigeants du groupe Crédit Agricole Assurances.

### Relations avec le groupe Crédit Agricole

Le financement de Crédit Agricole Assurances est majoritairement effectué par le groupe Crédit Agricole.

Au 31 décembre 2013, 2,6 milliards d'euros de titres subordonnés à durée indéterminée (TSDI) et 1,8 milliard d'euros de titres subordonnés remboursables (TSR) étaient souscrits par Crédit Agricole S.A.

Dans son portefeuille de placements, le groupe Crédit Agricole Assurances détient des titres émis par Crédit Agricole S.A. pour 20,1 milliards d'euros.

Dans le cadre de l'activité de bancassurance en France, Crédit Agricole Assurances délègue certaines fonctions à d'autres entités du groupe Crédit Agricole :

- la commercialisation des contrats d'assurance est réalisée au sein des réseaux bancaires des Caisses régionales et de LCL en France et à l'étranger ainsi qu'au travers des réseaux partenaires à l'international (Cariparma en Italie, Bes au Portugal, Lukas Bank en Pologne...);
- la gestion administrative des contrats d'assurance vie commercialisés par des réseaux bancaires est déléguée aux distributeurs (les Caisses régionales déléguant elles-mêmes une partie de cette gestion à CAAGIS);
- la gestion d'actifs est déléguée aux entités spécialistes des différents marchés (Amundi, CA Immobilier, CACEIS...);

- la gestion des sinistres dommages en France est gérée par la SIRCA (Société créée par Pacifica et les caisses régionales).

De la même façon, les engagements de retraite du groupe Crédit Agricole S.A. font, pour partie, l'objet de conventions d'assurance collectives contractées auprès de Predica. Ces conventions prévoient la constitution, de fonds collectifs destinés à la couverture des indemnités de fin de carrière ou à la couverture des différents régimes de retraite, moyennant le versement de cotisations de la part de l'employeur, la gestion de ces fonds par la société d'assurance et le paiement aux bénéficiaires des primes et prestations de retraites prévues par les différents régimes.

### Relations entre les sociétés consolidées du groupe Crédit Agricole Assurances

La liste des sociétés consolidées du groupe Crédit Agricole Assurances est présentée dans la note 10 - périmètre de consolidation.

Les transactions réalisées entre deux entités intégrées globalement sont totalement éliminées.

Les opérations intragroupes ayant fait l'objet d'éliminations impactant le compte de résultat de l'exercice sont présentées dans l'information sectorielle (note 4).

### Relations avec les principaux dirigeants

Les informations sur les rémunérations des principaux dirigeants sont détaillées dans la note 7 - Avantages au personnel et autres rémunérations.

Il n'y a pas de transactions significatives entre Crédit Agricole Assurances et ses principaux dirigeants, leurs familles ou les sociétés qu'ils contrôlent et qui ne rentrent pas dans le périmètre de consolidation du Groupe.

## ÉTATS FINANCIERS CONSOLIDÉS

## Bilan actif

(en millions d'euros)	Notes	31/12/2013	31/12/2012
Écart d'acquisition	Note 5.1	872	874
Portefeuilles de contrats des sociétés d'assurance	Note 5.2	11	14
Autres immobilisations incorporelles	Note 5.3	249	249
<b>Actifs incorporels</b>		<b>1 132</b>	<b>1 137</b>
Immobilier de placement	Note 5.4	3 493	2 968
Immobilier de placement en UC	Note 5.4	-	-
Placements financiers	Note 5.4	230 108	215 490
Placements financiers en UC	Note 5.4	43 267	41 568
Instruments dérivés et dérivés incorporés séparés	Note 5.5	857	873
<b>Placements des activités d'assurance</b>		<b>277 725</b>	<b>260 899</b>
<b>Investissements dans les entreprises associées</b>		<b>-</b>	<b>-</b>
<b>Part des cessionnaires et récessionnaires dans les passifs relatifs aux contrats d'assurance et financiers</b>	<b>Note 5.6</b>	<b>1 254</b>	<b>1 184</b>
Immeubles d'exploitation et autres immobilisations corporelles	Note 5.7	237	246
Frais d'acquisition reportés	Note 5.8	801	790
Participation aux bénéfices différée active	Note 5.19	-	-
Actifs d'impôt différé	Note 5.9	41	47
Créances nées des opérations d'assurance et de réassurance acceptée	Note 5.10	1 619	1 556
Créances nées des opérations de cessions en réassurance	Note 5.11	113	90
Créance d'impôt exigible		9	29
Autres créances	Note 5.12	3 016	1 387
<b>Autres actifs</b>		<b>5 836</b>	<b>4 145</b>
<b>Actifs destinés à la vente</b>		<b>-</b>	<b>-</b>
<b>Trésorerie et équivalents de trésorerie</b>		<b>2 631</b>	<b>6 276</b>
<b>TOTAL DE L'ACTIF</b>		<b>288 578</b>	<b>273 641</b>

1

2

3

4

5

6

7

8

9

## Bilan passif

(en millions d'euros)	Notes	31/12/2013	31/12/2012
Capital social ou fonds équivalents		1 240	1 163
Primes d'émission, de fusion et d'apport		5 833	5 391
Gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres		1 140	1 170
Résultats cumulés		1 296	2 030
Résultat net consolidé de l'exercice		1 002	750
<b>Capitaux propres du Groupe</b>		<b>10 511</b>	<b>10 504</b>
<b>Participations ne donnant pas le contrôle</b>		<b>27</b>	<b>27</b>
<b>Capitaux propres totaux</b>	<b>Note 5.13</b>	<b>10 538</b>	<b>10 531</b>
<b>Provisions pour risques et charges</b>	<b>Note 5.14</b>	<b>158</b>	<b>176</b>
Dettes subordonnées	Note 5.15	4 388	3 936
Dettes de financement envers les entreprises du secteur bancaire		1 451	1 345
<b>Dettes de financement</b>		<b>5 839</b>	<b>5 281</b>
Passifs techniques relatifs à des contrats d'assurance		103 151	93 557
Passifs techniques relatifs à des contrats d'assurance UC		38 371	37 093
<b>Passifs techniques relatifs à des contrats d'assurance</b>	<b>Note 5.17</b>	<b>141 522</b>	<b>130 650</b>
Passifs techniques relatifs à des contrats financiers avec participation discrétionnaire		99 749	99 392
Passifs techniques relatifs à des contrats financiers sans participation discrétionnaire		352	360
Passifs techniques relatifs à des contrats financiers en UC		4 825	4 493
<b>Passifs techniques relatifs à des contrats financiers</b>	<b>Note 5.17</b>	<b>104 926</b>	<b>104 245</b>
<b>Participation aux bénéfices différée passive</b>	<b>Note 5.18</b>	<b>10 201</b>	<b>10 380</b>
<b>Passifs relatifs aux contrats</b>		<b>256 649</b>	<b>245 275</b>
Passifs d'impôt différé	Note 5.9	453	590
Dettes d'exploitation représentées par des titres		-	-
Dettes d'exploitation envers les entreprises du secteur bancaire		2 219	4 402
Dettes nées des opérations d'assurance ou de réassurance acceptée	Note 5.19	1 605	1 617
Dettes nées des opérations de réassurance cédée	Note 5.20	1 027	993
Dettes d'impôt exigible		126	178
Instruments dérivés passifs	Note 5.5	8	7
Autres dettes	Note 5.21	9 956	4 591
<b>Autres passifs</b>		<b>15 394</b>	<b>12 378</b>
<b>Passifs des activités destinées à être cédées ou abandonnées</b>		<b>-</b>	<b>-</b>
<b>TOTAL DU PASSIF</b>		<b>288 578</b>	<b>273 641</b>

## Compte de résultat consolidé

(en millions d'euros)	Notes	31/12/2013	31/12/2012
Primes émises	Note 6.1	25 701	22 563
Variation des primes non acquises	Note 6.1	(26)	(53)
<b>Primes acquises</b>	<b>Note 6.1</b>	<b>25 675</b>	<b>22 510</b>
<b>Chiffre d'affaires ou produits des autres activités</b>	<b>Note 6.1</b>	<b>94</b>	<b>104</b>
Produits des placements	Note 6.2	7 725	7 708
Charges des placements		(250)	(375)
Plus et moins-values de cession des placements nettes de reprises de dépréciation et d'amortissement	Note 6.2	1 237	(331)
Variation de juste valeur des placements comptabilisés à la juste valeur par résultat	Note 6.2	2 344	5 563
Variation des dépréciations sur placements	Note 6.2	(311)	(330)
<b>Produits des placements nets de charges</b>		<b>10 745</b>	<b>12 035</b>
<b>Charges des prestations des contrats</b>	<b>Note 6.4</b>	<b>(31 207)</b>	<b>(29 580)</b>
Produits des cessions en réassurance		390	391
Charges des cessions en réassurance		(493)	(507)
<b>Charges ou produits nets des cessions en réassurance</b>	<b>Note 6.7</b>	<b>(103)</b>	<b>(116)</b>
Frais d'acquisition des contrats	Note 6.5	(1 900)	(1 834)
Amortissement des valeurs de portefeuille et assimilés	Note 6.5	(3)	(4)
Frais d'administration	Note 6.5	(1 195)	(1 161)
Autres produits et charges opérationnels courants	Note 6.5	(220)	(213)
Autres produits et charges opérationnels	Note 6.5	-	(191)
<b>Résultat opérationnel</b>		<b>1 886</b>	<b>1 550</b>
Charge de financement	Note 5.15	(270)	(177)
Quote-part dans les résultats des entreprises associées		-	-
Impôts sur les résultats	Note 6.8	(610)	(621)
<b>Résultat net de l'ensemble consolidé</b>		<b>1 006</b>	<b>752</b>
Participations ne donnant pas le contrôle		4	2
<b>RÉSULTAT NET (PART DU GROUPE)</b>		<b>1 002</b>	<b>750</b>

1

2

3

4

5

6

7

8

9

## Résultat net et autres éléments du résultat global

(en millions d'euros)

	31/12/2013 <sup>(1)</sup>	31/12/2012 <sup>(1)</sup>
<b>Résultat net de l'ensemble consolidé</b>	<b>1 006</b>	<b>752</b>
Gains et pertes actuariels sur avantage postemploi	-	(7)
Gains et pertes sur actifs non courants destinés à être cédés	-	-
Comptabilité reflet brute sur gains et pertes latents comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables	-	-
<b>Gains et pertes avant impôts comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables, hors entités mises en équivalence</b>	<b>0</b>	<b>(7)</b>
Gains et pertes avant impôts comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables des entités mises en équivalence	-	-
Impôts sur les gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables hors entités mises en équivalence	-	2
Impôts sur les gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables des entités mises en équivalence	-	-
<b>Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables</b>	<b>0</b>	<b>(5)</b>
Écart de conversion	(13)	(7)
Réévaluation des actifs financiers disponibles à la vente	(945)	17 064
Réévaluation des instruments dérivés de couverture	(116)	120
Comptabilité reflet brute d'impôt différé	966	(14 935)
<b>Gains et pertes avant impôt comptabilisés directement en capitaux propres recyclables, hors entités mises en équivalence</b>	<b>(107)</b>	<b>2 242</b>
Gains et pertes avant impôts comptabilisés directement en capitaux propres recyclables part du Groupe des entités mises en équivalence	-	-
Impôts sur les gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres recyclables hors entités mises en équivalence	76	(723)
Impôts sur les gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres recyclables des entités mises en équivalence	-	-
<b>Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres recyclables</b>	<b>(32)</b>	<b>1 519</b>
<b>RÉSULTAT NET ET AUTRES ÉLÉMENTS DU RÉSULTAT GLOBAL</b>	<b>974</b>	<b>2 266</b>
Résultat net et autres éléments du résultat global - Part du Groupe	970	2 218
Résultat net et autres éléments du résultat global - Participations ne donnant pas le contrôle	4	48

(1) Montants proforma : les données 2012 et 2013 intègrent désormais la totalité du résultat (part du Groupe et part des minoritaires).

## Tableau de variation des capitaux propres

(en millions d'euros)	Part du Groupe					Résultats cumulés	Total part du Groupe	Part des minoritaires	Total des capitaux propres consolidés
	Capital social ou fonds équivalents	Primes d'émission de fusion et d'apport	Gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres	Réserves IAS recyclables liées aux variations de valeur par réserves	Réserves IAS non recyclables liées aux variations de valeur par réserves				
<b>Situation à la clôture au 31 décembre 2011</b>	1 163	6 975	(344)	(343)	(1)	2 589	10 383	193	10 576
Gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres	-	-	1 465	1 470	(5)	-	1 465	46	1 511
Résultat net consolidé de l'exercice	-	-	-	-	-	750	750	2	752
<b>Total du résultat net et autres éléments du résultat global</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>1 465</b>	<b>1 470</b>	<b>(5)</b>	<b>750</b>	<b>2 215</b>	<b>48</b>	<b>2 263</b>
Distribution de dividendes	-	(1 584)	-	-	-	(516)	(2 100)	(2)	(2 102)
Mouvements sur le capital	-	-	-	-	-	(1)	(1)	1	-
Variation de périmètre <sup>(1)</sup>	-	-	45	45	-	(42)	3	(213)	(210)
Autres variations	-	-	4	4	-	-	4	-	4
<b>Situation à la clôture au 31 décembre 2012</b>	1 163	5 391	1 170	1 176	(6)	2 780	10 504	27	10 531
Gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres	-	-	(35)	(35)	-	-	(35)	-	(35)
Résultat net consolidé de l'exercice	-	-	-	-	-	1 002	1 002	4	1 006
<b>Total du résultat net et autres éléments du résultat global</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>(35)</b>	<b>(35)</b>	<b>-</b>	<b>1 002</b>	<b>967</b>	<b>4</b>	<b>971</b>
Distribution de dividendes	519	-	-	-	-	(1 484)	(965)	(4)	(969)
Mouvements sur le capital	(442)	442	-	-	-	-	-	-	-
Variation de périmètre	-	-	-	-	-	3	3	-	3
Autres variations	-	-	4	4	-	(2)	2	-	2
<b>SITUATION À LA CLÔTURE AU 31 DÉCEMBRE 2013</b>	<b>1 240</b>	<b>5 833</b>	<b>1 140</b>	<b>1 145</b>	<b>(6)</b>	<b>2 298</b>	<b>10 511</b>	<b>27</b>	<b>10 538</b>

(1) La variation de périmètre correspond à :

- l'acquisition des minoritaires de CA Vita (175 millions d'euros) ;
- la cession de Bes Vida (38 millions d'euros).

## Tableau des flux de trésorerie

Le tableau de flux de trésorerie est présenté selon le modèle de la méthode indirecte et conformément à la présentation préconisée par l'Autorité des Normes Comptables dans la recommandation n° 2009-R-05 du 2 juillet 2009.

Les **activités opérationnelles** sont représentatives des activités génératrices de produits de Crédit Agricole Assurances.

Les flux d'impôts sont présentés en totalité avec les activités opérationnelles.

Les **activités d'investissement** représentent les flux liés aux placements et liés aux immobilisations corporelles et incorporelles. Les titres de participation stratégiques inscrits dans le portefeuille "actifs financiers disponibles à la vente" sont compris dans cette section.

Les **activités de financement** résultent des changements liés aux opérations de structure financière concernant les capitaux propres et les emprunts à long terme.

La notion de **trésorerie nette** comprend la caisse, les créances et dettes auprès des banques, ainsi que les comptes (actif et passif) et prêts à vue auprès des établissements de crédit.

(en millions d'euros)	31/12/2013	31/12/2012
Trésorerie et équivalents de trésorerie	2 631	6 276
Dettes d'exploitation envers les entreprises du secteur bancaire	(2 219)	(4 402)
<b>TRÉSORERIE ET ÉQUIVALENT DE TRÉSORERIE NETTE DE TRÉSORERIE PASSIVE</b>	<b>412</b>	<b>1 874</b>
(en millions d'euros)	31/12/2013	31/12/2012
<b>Résultat opérationnel</b>	<b>1 887</b>	<b>1 550</b>
Plus et moins-values de cession des placements	(1 237)	(717)
Dotations nettes aux amortissements	87	83
Variation des frais d'acquisitions reportés	(13)	11
Variation des dépréciations	311	443
Dotations nettes aux passifs techniques relatifs à des contrats d'assurance et des contrats financiers	11 563	9 038
Dotations nettes aux autres provisions	(18)	(25)
Variations de la juste valeur des placements et autres instruments financiers comptabilisés à la juste valeur par résultat (hors trésorerie et équivalents de trésorerie)	(1 905)	(4 047)
Autres éléments sans décaissements de trésorerie compris dans le résultat opérationnel	399	(913)
<b>Correction des éléments inclus dans le résultat opérationnel qui ne correspondent pas à des flux monétaires et reclassement des flux de financement et d'investissement</b>	<b>9 187</b>	<b>3 873</b>
Variation des créances et dettes d'exploitation	(1 318)	1 492
Variation des valeurs données ou reçues en pension	4 727	(1 665)
Impôts nets décaissés	(704)	(340)
<b>Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles</b>	<b>13 779</b>	<b>4 910</b>
Acquisitions de filiales et co-entreprises, nettes de la trésorerie acquise	-	-
Cessions de filiales et co-entreprises, nettes de la trésorerie cédée	105	(91)
<b>Flux de trésorerie liés aux variations de périmètre</b>	<b>105</b>	<b>(91)</b>
Flux de trésorerie liés aux cessions et remboursements d'actifs financiers	71 475	89 215
Acquisitions de placements financiers (y compris UC) et instruments dérivés	(85 537)	(92 603)
Acquisition d'immobilier de placements	(592)	(298)
Acquisition et/ou émissions de placements et instruments dérivés des autres activités	-	-
<b>Flux de trésorerie liés aux variations des placements financiers</b>	<b>(14 654)</b>	<b>(3 686)</b>
Cession d'immobilisations corporelles et incorporelles	4	21
Acquisitions d'immobilisations corporelles et incorporelles	(79)	(111)
<b>Flux de trésorerie liés aux acquisitions et cessions d'immobilisations corporelles et incorporelles</b>	<b>(75)</b>	<b>(90)</b>
<b>Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement</b>	<b>(14 624)</b>	<b>(3 867)</b>
Émissions d'instruments de capital	-	-
Dividendes payés	(969)	(2 102)
<b>Flux de trésorerie liés aux transactions avec les actionnaires et sociétaires</b>	<b>(969)</b>	<b>(2 102)</b>
Trésorerie générée par les émissions de dettes de financement	679	2 432
Trésorerie affectée aux remboursements de dettes de financement	(46)	(733)
Charges liées sur dettes de financement	(273)	(172)
<b>Flux de trésorerie liés au financement du Groupe</b>	<b>360</b>	<b>1 527</b>
<b>Flux de trésorerie nets provenant des activités de financement</b>	<b>(608)</b>	<b>(575)</b>
Trésorerie ou équivalents de trésorerie au 1 <sup>er</sup> janvier	1 874	1 408
<b>Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles</b>	<b>13 779</b>	<b>4 910</b>
<b>Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement</b>	<b>(14 624)</b>	<b>(3 867)</b>
<b>Flux de trésorerie provenant des activités de financement</b>	<b>(608)</b>	<b>(575)</b>
Autres variations non cash	-	-
Effet des variations de change sur la trésorerie et équivalents de trésorerie	(9)	(2)
<b>TRÉSORERIE ET ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE</b>	<b>412</b>	<b>1 874</b>



## NOTES ANNEXES AUX COMPTES CONSOLIDÉS

1

## NOTE 1 Principes, méthodes applicables dans le Groupe

2

## Crédit Agricole Assurances, jugements et estimations utilisés

## Normes applicables et comparabilité

En application du règlement CE n° 1606/2002, les comptes annuels ont été établis conformément aux normes IFRS et aux interprétations IFRIC applicables au 31 décembre 2013 et telles qu'adoptées par l'Union européenne (version dite "carve out"), en utilisant donc certaines dérogations dans l'application de la norme IAS 39 pour la comptabilité de macro-couverture.

Ce référentiel est disponible sur le site Internet de la Commission européenne, à l'adresse suivante :

[http://ec.europa.eu/internal\\_market/accounting/ias/index\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/internal_market/accounting/ias/index_fr.htm)

Les normes et interprétations sont identiques à celles utilisées et décrites dans les états financiers de Crédit Agricole Assurances au 31 décembre 2012.

Elles ont été complétées par les dispositions des normes IFRS telles qu'adoptées par l'Union européenne au 31 décembre 2013 et dont l'application est obligatoire pour la première fois sur l'exercice 2013.

Celles-ci portent sur :

3

4

5

6

Normes, Amendements ou Interprétations	Date de publication par l'Union européenne	Date de 1 <sup>er</sup> application : exercices ouverts à compter du
Amendement de la norme IAS 1 relatif à la présentation des autres éléments du résultat global, nouvelle décomposition des autres capitaux	5 juin 2012 (UE n° 475/2012)	1 <sup>er</sup> juillet 2013
Amendement de la norme IAS 19 relatif aux engagements de retraite (régimes à prestations définies)	5 juin 2012 (UE n° 475/2012)	1 <sup>er</sup> janvier 2013
Norme IFRS 13 relative à l'évaluation à la juste valeur	11 décembre 2012 (UE n° 1255/12)	1 <sup>er</sup> janvier 2013
Amendement de la norme IAS 12 sur les impôts différés - Recouvrement des actifs sous-jacents	11 décembre 2012 (UE n° 1255/12)	1 <sup>er</sup> janvier 2013
Amendement de la norme IFRS 1 sur l'hyperinflation grave	11 décembre 2012 (UE n° 1255/12)	1 <sup>er</sup> janvier 2013
Amendement d'IFRS 7 sur les informations à fournir au titre des compensations d'actifs financiers et de passifs financiers	13 décembre 2012 (UE n° 1256/12)	1 <sup>er</sup> janvier 2013
Amendements portant sur les améliorations annuelles des IFRS, cycle 2009-2011 modifiant les normes suivantes : IFRS 1, IAS 1, IAS 16, IAS 32, IAS 34, IFRIC 2	27 mars 2013 (UE n° 301/2013)	1 <sup>er</sup> janvier 2013

7

8

9

- La norme IFRS 13 donne un cadre général à l'évaluation de la juste valeur, en s'appuyant sur une nouvelle définition basée sur un prix de sortie et prévoit des informations supplémentaires à communiquer en annexe sur les évaluations à la juste valeur.
- La principale portée de cette norme est la prise en compte du risque de non-exécution sur les dérivés passifs (*Debit Value Adjustment* ou DVA ou risque de crédit propre) et selon une approche symétrique à l'évaluation du risque de contrepartie sur les dérivés actifs (*Credit Value Adjustment* ou CVA).
- L'impact de la première application d'IFRS 13 au sein de Crédit Agricole Assurances s'avère non significatif.
- L'application des autres nouveaux textes du référentiel IFRS n'a pas eu d'impact significatif sur le résultat et la situation nette de la période.

En effet :

- l'amendement de la norme IAS 1 prévoit, au sein des gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres, la distinction des éléments recyclables/non recyclables. La mise en œuvre de cet amendement se résume à un impact de présentation ;
- l'amendement de la norme IAS 19 prévoit principalement l'obligation d'enregistrer les écarts actuariels relatifs aux régimes à prestations définies, en gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres. Cette méthode étant déjà appliquée par le Groupe (elle était optionnelle dans la précédente version d'IAS 19), les effets de cet amendement sont très limités et non significatifs (ils sont enregistrés en capitaux propres dans les comptes au 31 décembre 2013) ;
- l'amendement d'IFRS 7 qui vise à réconcilier les règles de compensation IFRS, telles que définies dans IAS 32, avec les règles de compensation américaines selon le référentiel US GAAP, prévoit que soient mentionnés les accords de compensation sur les actifs et les passifs financiers. La traduction de cet amendement est l'intégration d'une note complémentaire (note 5.16 "Informations sur la compensation des actifs et des passifs financiers") au niveau des notes annexes des états financiers au 31 décembre 2013.

Par ailleurs, il est rappelé que lorsque l'application anticipée de normes et interprétations adoptées par l'Union Européenne est optionnelle sur une période, l'option n'est pas retenue par le Groupe, sauf mention spécifique. Ceci concerne en particulier, pour Crédit Agricole Assurances :

<b>Normes, Amendements ou Interprétations</b>	<b>Date de publication par l'Union européenne</b>	<b>Date de 1<sup>er</sup> application obligatoire : exercices ouverts à compter du</b>
Norme IFRS 10 sur les états financiers consolidés	11 décembre 2012 (UE n° 1254/12)	1 <sup>er</sup> janvier 2014
Norme IFRS 11 sur les partenariats	11 décembre 2012 (UE n° 1254/12)	1 <sup>er</sup> janvier 2014
Norme IFRS 12 sur les informations à fournir sur les intérêts détenus dans d'autres entités	11 décembre 2012 (UE n° 1254/12)	1 <sup>er</sup> janvier 2014
Norme IAS 27 modifiée sur les états financiers individuels	11 décembre 2012 (UE n° 1254/12)	1 <sup>er</sup> janvier 2014
Norme IAS 28 modifiée sur les participations dans des entreprises associées et des co-entreprises	11 décembre 2012 (UE n° 1254/12)	1 <sup>er</sup> janvier 2014
Amendement d'IAS 32 sur la présentation des compensations d'actifs financiers et de passifs financiers	13 décembre 2012 (UE n° 1256/12)	1 <sup>er</sup> janvier 2014
Amendements relatifs aux dispositions transitoires pour les normes IFRS 10 "États financiers consolidés", IFRS 11 "Partenariats" et IFRS 12 "Informations à fournir sur les intérêts détenus dans d'autres entités"	4 avril 2013 (UE n° 313/2013)	1 <sup>er</sup> janvier 2014
Amendement des normes IFRS 10 et 12 relatif aux entreprises d'investissement	20 novembre 2013 (UE n° 1174/2013)	1 <sup>er</sup> janvier 2014
Amendement de la norme IAS 36 sur les informations à fournir sur la valeur recouvrable des actifs non financiers	19 décembre 2013 (UE n° 1374/2013)	1 <sup>er</sup> janvier 2014
Amendements de la norme IAS 39 sur les instruments financiers, par rapport à la comptabilisation et l'évaluation de la novation de dérivés et le maintien de la comptabilité de couverture	19 décembre 2013 (UE n° 1375/2013)	1 <sup>er</sup> janvier 2014

Les conséquences potentiellement attendues de l'application de la norme IFRS 10 sont liées à l'évolution du périmètre de consolidation au 1<sup>er</sup> janvier 2014, en raison de la consolidation des fonds supports des contrats en unités de compte, dès lors que les critères de contrôle définis par la norme sont vérifiés.

La consolidation de ces fonds entraînera principalement la constatation de la part des participations ne donnant pas le contrôle, sous la forme d'une dette à la juste valeur par résultat sur option.

Par ailleurs, les normes et interprétations publiées par l'IASB mais non encore adoptées par l'Union Européenne n'entreront en vigueur d'une manière obligatoire qu'à partir de cette adoption et ne sont donc pas appliquées par le Groupe au 31 décembre 2013.

## Format de présentation des états financiers

En l'absence de modèle imposé par le référentiel IFRS, Crédit Agricole Assurances utilise les formats des documents de synthèse (bilan, compte de résultat, état du résultat net et des gains et pertes comptabilisés directement en autres éléments du résultat global, tableau de variation des capitaux propres, tableau des flux de trésorerie) préconisés par la recommandation ANC n°2013-05 du 7 novembre 2013.

Cette présentation, adoptée en 2013, présente les particularités suivantes :

- le résultat des contrats d'investissement sans participation discrétionnaire est classé dans l'agrégat "Chiffre d'affaires ou produits des autres activités" ;
- les actifs et les passifs sont classés au bilan par ordre croissant de liquidité, cette présentation étant plus pertinente pour les

compagnies d'assurance que la classification entre éléments courants et éléments non courants également prévue par IAS 1 ;

- les charges sont classées, dans le compte de résultat, par destination et non par nature. Cette présentation, autorisée par IAS 1, est celle retenue par la grande majorité des compagnies d'assurance. Des informations par nature sont par ailleurs fournies en annexe.

## Principes et méthodes comptables

### UTILISATION DE JUGEMENTS ET ESTIMATIONS DANS LA PRÉPARATION DES ÉTATS FINANCIERS

Les évaluations nécessaires à l'établissement des états financiers exigent la formulation d'hypothèses et comportent des risques et des incertitudes quant à leur réalisation dans le futur. Elles servent de base à l'exercice du jugement nécessaire à la détermination des valeurs comptables d'actifs et de passifs qui ne peuvent être obtenues directement par d'autres sources.

Les réalisations futures peuvent être influencées par de nombreux facteurs, notamment :

- les activités des marchés nationaux et internationaux ;
- les fluctuations des taux d'intérêt et de change ;
- la conjoncture économique et politique dans certains secteurs d'activité ou pays ;
- les modifications de la réglementation ou de la législation ;
- le comportement des assurés ;
- les changements démographiques.

Cette liste n'est pas exhaustive.

Les principaux postes du bilan dont l'évaluation nécessite l'exercice du jugement et la formulation d'hypothèses sont les suivants :

- les écarts d'acquisition et les valeurs de portefeuilles acquis, lors de leur comptabilisation initiale et dans le cadre des tests de dépréciations subséquents ;
- les instruments financiers évalués à la juste valeur, y compris les participations non consolidées ;
- les passifs des contrats d'assurance ou financiers ;
- les régimes de retraite et autres avantages sociaux futurs ;
- les plans de stock-options ;
- les dépréciations durables de titres disponibles à la vente et d'actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance ;
- les provisions pour risques et charges ;
- les actifs d'impôt différé ;
- la participation aux bénéfices différée active dans le cadre des tests de recouvrabilité.

Les modalités de recours à des jugements ou à des estimations sont précisées dans les paragraphes concernés ci-après.

Les comptes annuels de Crédit Agricole Assurances sont arrêtés au 31 décembre. Ils comportent des estimations lorsque des informations ne sont pas disponibles à la date d'arrêt. Les placements financiers sont valorisés au cours de clôture et les opérations réalisées au cours du dernier mois ayant un impact sur le résultat sont prises en compte.

Par exception, une seule entité de Crédit Agricole Assurances clôture ses comptes annuels individuels à une date différente du 31 décembre :

- CA Life Japan, dont la clôture est au 31 mars.

Pour cette entité, des comptes sur 12 mois sont arrêtés au 30 septembre pour être consolidés dans les comptes du Groupe au 31 décembre. L'impact dû au décalage des arrêts n'est pas matériel.

### ACTIFS INCORPORELS ET FRAIS REPORTÉS

Les principales immobilisations incorporelles sont les écarts d'acquisition et les valeurs des portefeuilles, acquis dans le cadre d'un regroupement d'entreprises ou séparément dans le cas d'un transfert de portefeuille, ainsi que les logiciels, acquis ou développés en interne.

#### Écarts d'acquisition

Les écarts d'acquisition (*cf.* note "Principes et méthodes de consolidation") sont supposés avoir une durée infinie et ne sont donc pas amortis ; en revanche, conformément à la norme IAS 36, ils font l'objet d'un test de dépréciation dès l'apparition d'indices objectifs de perte de valeur et au minimum une fois par an.

Pour les besoins de ces tests de dépréciation, chaque écart d'acquisition est réparti entre les différentes unités génératrices de trésorerie (UGT) du Groupe qui vont bénéficier des avantages attendus du regroupement d'entreprises. Les UGT ont été définies, au sein des grands métiers du Groupe, comme le plus petit groupe identifiable d'actifs et de passifs fonctionnant selon un modèle économique propre. Dans la pratique, Crédit Agricole Assurances a retenu l'approche par entité.

Lors des tests de dépréciation, la valeur comptable de chaque UGT, y compris celle des écarts d'acquisition qui lui sont affectés, est comparée à sa valeur recouvrable.

La valeur recouvrable de l'UGT est définie comme la valeur la plus élevée entre sa valeur de marché et sa valeur d'utilité. La valeur

d'utilité est calculée comme la valeur actuelle de l'estimation des flux futurs dégagés par l'UGT, tels qu'ils résultent des plans à moyen terme établis pour les besoins du pilotage du Groupe.

Lorsque la valeur recouvrable est inférieure à la valeur comptable, l'écart d'acquisition rattaché à l'UGT est déprécié à due concurrence. Cette dépréciation est irréversible.

#### Valeurs des portefeuilles de contrats acquis

La juste valeur d'un portefeuille de contrats d'assurance acquis isolément ou dans le cadre d'un regroupement d'entreprise est comptabilisée à l'actif du bilan. Elle correspond à la valeur actualisée des profits futurs estimés générés par les contrats existant au moment de l'acquisition.

Ces valeurs de portefeuilles sont amorties sur la durée de vie des contrats acquis selon le rythme d'émergence des profits. Cet amortissement est complété par un test de recouvrabilité annuel tenant compte de l'expérience et de l'évolution des hypothèses d'évaluation.

#### Logiciels

Les logiciels acquis sont comptabilisés à leur coût d'acquisition, diminué des amortissements ou des dépréciations constatées depuis leur date d'acquisition.

Les logiciels créés en interne sont comptabilisés à leur coût de production, diminué des amortissements ou des dépréciations constatées depuis leur date d'achèvement, s'ils respectent les dispositions d'IAS 38, en particulier s'ils génèrent des avantages économiques futurs pour l'entreprise et si leur coût peut être évalué de façon fiable. Seules les dépenses engagées lors de la phase de développement sont immobilisées, les coûts générés par la phase de recherche étant constatés en charge de la période.

Les logiciels sont amortis en fonction de leur durée estimée d'utilisation.

Les frais d'établissement ne sont pas immobilisés et sont constatés directement en charge.

#### Frais d'acquisition reportés des contrats d'assurance et des contrats financiers avec participation discrétionnaire et coûts supportés à l'origine des contrats financiers sans participation discrétionnaire

Les frais variables engagés lors de la souscription de contrats d'assurance vie et de contrats d'investissement avec participation discrétionnaire dans le cadre de la souscription d'affaires nouvelles sont portés à l'actif du bilan. Les frais d'acquisition ainsi reportés sont amortis sur la durée de vie des contrats en proportion de l'émergence attendue des profits futurs.

La recouvrabilité de cet actif est testée en liaison avec le test de suffisance des passifs (*cf.* infra, "Passifs des contrats des sociétés d'assurance") : la partie des frais d'acquisition qui, à la clôture de la période, s'avère non couverte par des profits futurs bruts estimés n'est pas considérée comme recouvrable et est donc constatée en charge, conformément aux dispositions du règlement CRC 2000-05, qui s'appliquent aux contrats entrant dans le champ d'application d'IFRS 4.

Les frais d'acquisition des contrats d'assurance non vie sont reportés en proportion des primes correspondantes non acquises à l'exercice.

En ce qui concerne les contrats financiers sans participation discrétionnaire, qui sont régis par la norme IAS 39, les coûts d'acquisition externes engagés lors de la souscription (à l'origine) sont étalés conformément à IAS 18. La norme IAS 18 ne permet pas le report des coûts acquisition internes.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

De manière symétrique au report des frais engagés à la souscription des contrats, les chargements et prélèvements non acquis sont étalés par le biais de l'enregistrement d'une provision au passif.

Les rythmes d'étalement sont identiques aux frais d'acquisition reportés des contrats d'assurance.

Pour Predica, sur l'activité épargne, le Groupe n'enregistre pas de frais d'acquisition reportés, les commissions payées étant compensées par des chargements d'acquisition.

## IMMOBILISATIONS CORPORELLES

### Immobilier d'exploitation et de placement

L'immobilier d'exploitation comprend les immeubles abritant les services de la Société. L'immobilier de placement comprend les immeubles locatifs et les parts de sociétés immobilières non cotées.

Crédit Agricole Assurances comptabilise les immeubles de placement au coût, en appliquant la méthode de comptabilisation des actifs par composants conformément aux dispositions d'IAS 16 et à l'option prévue dans IAS 40.

Par exception, prévue par IAS 40, les actifs immobiliers représentatifs de contrats dont le risque financier est supporté par l'assuré sont valorisés et comptabilisés à la juste valeur, les variations de juste valeur étant constatées en résultat.

Les immeubles comptabilisés au coût sont décomposés en quatre composants ayant chacun une durée d'utilisation et un rythme de renouvellement propres :

- le gros œuvre (superstructure et infrastructure) ;
- le second œuvre (toiture, couverture, charpentes, façades, menuiseries extérieures) ;
- les installations techniques (chauffage, ventilation, climatisation, ascenseurs, électricité) ;
- les aménagements et finitions (revêtement, finitions sols et murs...).

Les études techniques réalisées par Crédit Agricole Assurances l'ont conduit à retenir une valeur résiduelle correspondant à environ 90 % du composant gros œuvre. Par définition, cette valeur résiduelle n'est pas amortie, toutefois si un gros œuvre devait subir une perte de valeur significative et durable (changement technologique, changement d'affectation, baisse de prix), une provision pour dépréciation serait constatée.

### Amortissement des immobilisations corporelles

Les immobilisations sont amorties en fonction de leurs durées estimées d'utilisation. Les durées d'amortissement retenues par Crédit Agricole Assurances sont propres à chaque composant et sont adaptées à sa nature et, pour les immeubles, à sa localisation :

Composant	Durée d'amortissement
Foncier	Non amortissable
Gros œuvre	30 à 80 ans
Second œuvre	8 à 40 ans
Installations techniques	5 à 25 ans
Agencements	5 à 15 ans
Matériel informatique	4 à 7 ans
Matériel spécialisé	4 à 5 ans

L'amortissement de l'immobilisation est complété par une provision pour dépréciation si sa valeur recouvrable est inférieure à sa valeur nette comptable. La valeur recouvrable, calculée lorsque

l'immeuble présente des indices de perte de valeur, est la valeur la plus basse entre la juste valeur et sa valeur d'utilité.

Pour les immeubles, la juste valeur correspond à la valeur d'expertise, établie au minimum tous les cinq ans et mise à jour annuellement par un expert indépendant et agréé. Cette valeur est communiquée dans les notes aux états financiers (cf. note 5.4).

Les indices de perte de valeur déclenchant le calcul de la valeur recouvrable reposent sur des informations qualitatives et quantitatives (valeur nette comptable de l'immeuble supérieure de plus de 20 % à la valeur d'expertise).

## INSTRUMENTS FINANCIERS

Les actifs et passifs financiers sont traités dans les états financiers selon les dispositions de la norme IAS 39, telle qu'adoptée par l'Union Européenne.

Lors de leur comptabilisation initiale, ils sont évalués à leur juste valeur en intégrant les coûts de transaction (à l'exception des instruments financiers comptabilisés à la juste valeur par résultat).

À chaque arrêté, ils sont évalués en fonction de leur classification soit à leur juste valeur, soit au coût amorti en utilisant la méthode du taux d'intérêt effectif :

- le taux d'intérêt effectif est le taux qui actualise exactement les décaissements ou encaissements de trésorerie futurs sur la durée de vie prévue de l'instrument financier ou, selon le cas, sur une période plus courte, de manière à obtenir la valeur comptable nette de l'actif ou du passif financier ;
- IFRS 13 définit la juste valeur comme le prix qui serait reçu pour la vente d'un actif ou payé pour le transfert d'un passif lors d'une transaction normale entre des intervenants du marché, sur le marché principal ou le marché le plus avantageux, à la date d'évaluation

### Placements financiers

Crédit Agricole Assurances enregistre à la date de règlement-livraison les titres classés selon les catégories "Titres détenus jusqu'à l'échéance" et "Prêts et créances". Les autres titres, quelle que soit leur nature ou la catégorie dans laquelle ils sont classés, sont enregistrés à la date de négociation.

Les titres sont classés dans les quatre catégories d'actifs financiers définis par la norme IAS 39 :

- actifs financiers à la juste valeur par résultat par nature ou sur option ;
- actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance ;
- actifs financiers disponibles à la vente ;
- prêts et créances.

Aucun actif financier évalué en juste valeur n'a été reclassé en prêts et créances dans le cadre de l'amendement à IAS 39 publié en octobre 2008.

### Actifs financiers à la juste valeur par résultat par nature ou sur option

Selon la norme IAS 39, ce portefeuille comprend les titres dont le classement en actif financier à la juste valeur par résultat résulte, soit d'une réelle intention de transaction - (affectation par nature), soit d'une option prise par Crédit Agricole Assurances.

Les actifs financiers à la juste valeur par résultat par nature sont des actifs acquis par l'entreprise principalement dans l'objectif de les céder à court terme ou qui font partie d'un portefeuille d'instruments gérés en commun dans le but de réaliser un bénéfice lié à des fluctuations de prix à court terme. Un actif financier sera classé dans la catégorie des actifs financiers à la juste valeur par résultat si, indépendamment des raisons pour lesquelles il a été

acquis, il fait partie d'un portefeuille pour lequel une indication d'un profil récent de prise de bénéfices à court terme existe.

Tous les instruments dérivés sont des actifs financiers à la juste valeur par résultat, sauf lorsqu'ils sont désignés comme instruments de couverture de flux de trésorerie.

La comptabilisation d'actifs financiers à la juste valeur par résultat sur option peut être retenue, sous réserve de répondre aux conditions définies dans la norme, dans les trois cas de figure suivants :

- pour des instruments hybrides comprenant un ou plusieurs dérivés incorporés ;
- dans une optique de réduction de distorsion de traitement comptable ; ou
- dans le cas de groupes d'actifs ou de passifs financiers gérés dont la performance est évaluée d'après la méthode de la juste valeur.

Crédit Agricole Assurances utilise en particulier le classement en juste valeur sur option pour les actifs représentatifs de contrats dont le risque de placement est supporté par les assurés (contrats en unités de compte), afin d'éviter une non-concordance comptable découlant de la comptabilisation et l'évaluation des actifs et des passifs sur des bases différentes. En effet, la variation des passifs relatifs à ces contrats est le reflet de la variation de juste valeur des actifs correspondants et est enregistrée dans le compte de résultat.

De même, cette comptabilisation est généralement utilisée par Crédit Agricole Assurances pour comptabiliser les instruments hybrides, les dérivés incorporés n'étant alors pas comptabilisés séparément à la juste valeur par résultat.

Les titres classés en actifs financiers à la juste valeur par résultat sont initialement comptabilisés à la juste valeur, hors coûts de transaction directement attribuables à l'acquisition (directement enregistrés en résultat) et coupons courus inclus.

Ils sont ultérieurement évalués à leur juste valeur et les variations de juste valeur sont comptabilisées en résultat.

Cette catégorie de titres ne fait pas l'objet de dépréciations.

#### **Actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance**

La catégorie "Actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance" (applicable aux titres à maturité définie) est ouverte aux titres à revenu fixe ou déterminable que le Groupe a l'intention et la capacité de conserver jusqu'à leur échéance, autres que :

- ceux que le Groupe a désignés lors de leur comptabilisation initiale comme des actifs évalués en juste valeur en contrepartie du résultat ;
- ceux qui répondent à la définition des prêts et créances. Ainsi, les titres de dettes qui ne sont pas cotés sur un marché actif ne peuvent pas être classés dans la catégorie des placements détenus jusqu'à l'échéance.

Le classement dans cette catégorie entraîne l'obligation impérative de respecter l'interdiction de céder des titres avant leur échéance, sauf exceptions prévues par IAS 39. Parmi ces exceptions, la norme IAS 39 prévoit qu'en cas de dégradation significative de la qualité de crédit de l'émetteur, un titre classé en HTM (*Held To Maturity*) puisse être cédé sans entraîner le déclassement systématique de tous les autres titres HTM détenus dans le Groupe. Une baisse de notation qui n'aurait pas pu être anticipée constitue, par exemple, un indicateur de la dégradation significative de la qualité de crédit.

Un instrument détenu jusqu'à l'échéance ne peut pas être couvert au titre du risque de taux, puisque par définition, cette intention

suppose de détenir l'actif jusqu'à sa maturité indépendamment des variations de valeur ou de flux de trésorerie qui pourraient résulter des variations des taux d'intérêt.

Les titres détenus jusqu'à l'échéance sont initialement comptabilisés pour leur prix d'acquisition, frais de transaction directement attribuables à l'acquisition et coupons courus inclus.

Ils sont comptabilisés ultérieurement selon la méthode du coût amorti avec amortissement de la surcote ou de la décote selon la méthode du taux d'intérêt effectif.

Cette catégorie de titres fait l'objet de dépréciations dans les conditions décrites dans le chapitre spécifique "dépréciation des titres" pour les titres évalués au coût amorti.

#### **Prêts et créances**

La catégorie "Prêts et créances" enregistre les actifs financiers à revenu fixe ou déterminable non cotés sur un marché actif.

Les "Prêts et créances" sont comptabilisés initialement pour leur prix d'acquisition, frais de transaction directement attribuables et coupons courus inclus.

Ils sont comptabilisés ultérieurement selon la méthode du coût amorti avec amortissement de la surcote ou de la décote selon la méthode du taux d'intérêt effectif corrigé d'éventuelles dépréciations.

Cette catégorie fait l'objet de dépréciations dans les conditions décrites dans le chapitre spécifique "dépréciation des titres" pour les actifs évalués au coût amorti.

#### **Actifs financiers disponibles à la vente**

La catégorie "Actifs financiers disponibles à la vente" est définie par la norme IAS 39 comme la catégorie par défaut ou par désignation.

Les titres classés en "Actifs financiers disponibles à la vente" sont initialement comptabilisés à la juste valeur, frais de transaction directement attribuables à l'acquisition et coupons courus inclus.

Ils sont ultérieurement évalués à leur juste valeur et les variations de juste valeur sont enregistrées en gains et pertes comptabilisés directement en autres éléments du résultat global.

En cas de cession, les gains ou pertes latents enregistrés en autres éléments du résultat global sont transférés (recyclés) en résultat.

L'amortissement des éventuelles surcotes ou décotes des titres à revenu fixe est comptabilisé en résultat selon la méthode du taux d'intérêt effectif.

Les intérêts courus sur les titres disponibles à la vente sont enregistrés en produits financiers et comptabilisés, à l'actif du bilan, sur la même ligne que les titres en juste valeur auxquels ils sont rattachés.

Cette catégorie de titres fait l'objet de dépréciations dans les conditions décrites dans le chapitre spécifique "Dépréciation des placements financiers".

#### **Dépréciation des placements financiers**

Une dépréciation doit être constatée lorsqu'il existe un indice objectif de perte de valeur résultant d'un ou plusieurs événements intervenus après l'acquisition des titres autres que ceux classés en juste valeur par résultat.

Constitue un indice objectif de perte une baisse durable ou significative de la valeur du titre pour les titres de capitaux propres. Pour les titres de dette, il correspond à une dégradation significative du risque de crédit. Le risque de crédit, ou de contrepartie, est le risque de perte ou de non-recouvrement d'une créance.

1

2

3

4

5

6

7

8

9



Pour les titres de capitaux propres, Crédit Agricole Assurances met en œuvre deux analyses :

- la première analyse conduit à une dépréciation systématique en application des critères quantitatifs suivants : baisse de valeur supérieure à 50 % à la date d'arrêt ou durablement observée pendant plus de 3 ans ;
- la seconde analyse permet à Crédit Agricole Assurances d'évaluer le caractère durable de la dépréciation des autres titres du portefeuille à partir d'indicateurs de dépréciation potentielle. Ces indicateurs, déclenchant une analyse au cas par cas, reposent sur des critères quantitatifs (perte de 30 % au moins de la valeur de l'instrument sur une période de 6 mois consécutifs) et qualitatifs (difficultés financières de l'émetteur, perspectives à court terme, horizon de détention du titre...).

Pour les titres de dettes, les critères de dépréciation prennent en compte le risque de non-remboursement. Toutefois, une baisse de la notation de crédit d'un émetteur constitue seulement un indice et non un risque avéré de non-recouvrement des flux futurs relatifs aux instruments de dettes.

Les dépréciations sont calculées selon la méthode du coût unitaire moyen pondéré. Elles sont constatées par résultat selon les règles suivantes :

- pour les titres évalués au coût amorti, la dépréciation est enregistrée *via* l'utilisation d'un compte spécifique ; son montant est calculé par différence entre la valeur recouvrable et la valeur nette comptable des titres et elle peut être reprise en cas d'amélioration ultérieure ;
- pour les titres disponibles à la vente, la dépréciation est enregistrée par résultat ; elle correspond à la perte cumulée (différence entre la valeur comptable et la valeur de marché des titres) constatée dans l'agrégat des autres éléments du résultat global.

En cas d'amélioration ultérieure de la valeur des titres de dettes, la perte de valeur précédemment enregistrée en résultat est reprise par résultat lorsque les circonstances le justifient. Pour les instruments de capitaux propres, une augmentation ultérieure de la juste valeur par rapport à la valeur nette est comptabilisée en autres éléments du résultat global, une diminution conduit à compléter la dépréciation de l'actif par résultat, la provision pour dépréciation n'étant reprise qu'en cas de cession des placements.

#### Acquisition et cession temporaire de titres

Les cessions temporaires de titres (prêts/emprunts de titres, pensions) ne remplissent pas les conditions de décomptabilisation d'IAS 39 (perte des droits contractuels, des cash-flows et/ou des risques et avantages attachés aux actifs concernés) et sont considérées comme des financements garantis. Les titres prêtés ou mis en pension sont maintenus à l'actif du bilan et, le cas échéant, le montant encaissé, représentatif de la dette à l'égard du cessionnaire, est enregistré au passif du bilan. Les titres empruntés ou reçus en pension ne sont pas inscrits au bilan du cessionnaire, mais en cas de revente ultérieure, celui-ci enregistre à son actif le montant représentatif de sa créance sur le cédant. Les produits et charges relatifs à ces opérations sont rapportés au compte de résultat *pro rata temporis*, sauf en cas de classement en actifs et passifs à la juste valeur par résultat.

#### Instruments dérivés

Les instruments dérivés sont des actifs ou des passifs financiers, enregistrés au bilan pour leur juste valeur à l'origine de l'opération. À chaque arrêt comptable, ils sont évalués à leur juste valeur, qu'ils soient détenus à des fins de transaction ou qu'ils entrent dans une relation de couverture.

La contrepartie de la réévaluation des dérivés au bilan est un compte de résultat (sauf dans le cas particulier de la relation de couverture de flux de trésorerie).

#### Dérivés incorporés

Un dérivé est un instrument financier dont la valeur varie en fonction d'un taux d'intérêt, d'un indice ou d'une autre variable, qui ne requiert aucun investissement initial ou un montant d'investissement significativement plus faible qu'un autre type de contrat visant à procurer le même type d'effets et dont le règlement intervient à une date future.

Un dérivé incorporé est la composante d'un contrat hybride qui répond à la définition d'un produit dérivé. Le dérivé incorporé doit être comptabilisé séparément du contrat hôte si les trois conditions suivantes sont remplies :

- l'instrument hybride n'est pas évalué à la juste valeur par résultat ;
- séparé du contrat hôte, l'élément incorporé possède les caractéristiques d'un dérivé ;
- les caractéristiques du dérivé incorporé ne sont pas étroitement liées à celles du contrat hôte.

Les principaux placements financiers hybrides présents dans le groupe Crédit Agricole Assurances au 31 décembre 2012 sont certains EMTN et des obligations convertibles. Crédit Agricole Assurances a opté pour la comptabilisation de ces instruments à la juste valeur par résultat, leurs dérivés incorporés ne sont donc pas comptabilisés séparément.

#### Comptabilité de couverture

IAS 39 définit trois types de couverture :

- **la couverture de juste valeur** a pour objet de se protéger contre une exposition aux variations de juste valeur d'un actif ou d'un passif comptabilisé ou d'un engagement ferme non comptabilisé.

Les variations de juste valeur du dérivé et les variations de juste valeur des éléments couverts sont enregistrées (symétriquement) en résultat. L'inefficacité éventuelle de la couverture se traduit par un impact net non nul en résultat.

Crédit Agricole Assurances utilise notamment ce type de couverture pour faire face au risque de change sur les actifs financiers libellés en devises ;

- **la couverture de flux de trésorerie** a pour objet de se prémunir contre une exposition à la variabilité des flux de trésorerie futurs sur des instruments financiers associée à un actif ou à un passif comptabilisé (par exemple, à tout ou partie des paiements d'intérêts futurs sur une dette à taux variable) ou à une transaction prévue hautement probable.

Les variations de juste valeur du dérivé sont enregistrées au bilan en contrepartie d'un compte spécifique de gains et pertes comptabilisés directement en autres éléments du résultat global pour la partie efficace de la couverture, la partie inefficace étant, le cas échéant, enregistrée en résultat. Dans les cas des transactions futures, les gains ou pertes relatifs aux dérivés accumulés en autres éléments du résultat global sont reclassés en résultat au moment où les flux couverts se réalisent ;

- **la couverture d'un investissement net** dans une activité à l'étranger a pour objet de réduire le risque de variation défavorable de la juste valeur liée au risque de change d'un investissement réalisé à l'étranger dans une monnaie autre que l'euro.

Les variations de juste valeur du dérivé sont portées au bilan en contrepartie d'un compte d'écart de conversion en autres éléments du résultat global et la partie inefficace de la couverture est enregistrée en résultat.

Dans le cadre de la mise en place d'une opération de couverture, et afin de bénéficier de la comptabilité de couverture, une documentation complète doit être établie dès l'initiation et l'efficacité de la relation de couverture doit être démontrée à l'origine et de façon prospective, puis rétrospectivement au minimum à chaque arrêté.

### Passifs financiers

Les passifs financiers relatifs aux contrats financiers sans participation discrétionnaire sont décrits dans la partie relative aux contrats des sociétés d'assurance.

Les autres passifs financiers de Crédit Agricole Assurances sont décrits ci-dessous.

### Distinction dettes/capitaux propres

Un instrument de dette ou un passif financier constitue une obligation contractuelle :

- de remettre des liquidités ou un autre actif financier ;
- d'échanger des instruments dans des conditions potentiellement défavorables.

Un instrument de capitaux propres est caractérisé par IAS 32 comme étant un contrat mettant en évidence un intérêt résiduel dans une entreprise après déduction de toutes ses dettes (actif net).

L'amendement IAS 32 adopté par l'UE le 21 janvier 2009 permet, sous certaines conditions, la qualification en instrument de capitaux propres d'instruments financiers constituant auparavant des dettes. Ces instruments financiers sont :

- les instruments, émis par l'émetteur, remboursables au gré du porteur ;
- les instruments créant une obligation pour l'émetteur d'avoir à rembourser le porteur lors de la liquidation, sur la base de sa part dans l'actif net.

Ainsi, dès lors que ces conditions sont remplies, les parts d'OPCVM émises au passif doivent être classées en capitaux propres.

Les passifs financiers subordonnés émis par Crédit Agricole Assurances sont des instruments de dettes.

### DÉTERMINATION DE LA JUSTE VALEUR DES INSTRUMENTS FINANCIERS

Les justes valeurs des instruments financiers sont déterminées et présentées selon la hiérarchie définie par IFRS 13.

IFRS 13 définit la juste valeur comme le prix qui serait reçu pour la vente d'un actif ou payé pour le transfert d'un passif lors d'une transaction normale entre des intervenants du marché, sur le marché principal ou le marché le plus avantageux, à la date d'évaluation.

Le Groupe applique par ailleurs la recommandation en matière de valorisation de certains instruments financiers à la juste valeur publiée par l'AMF, le CNC et l'ACAM le 15 octobre 2008.

Lorsque la méthode de valorisation d'un instrument financier est la juste valeur, Le Groupe considère que la meilleure indication pour déterminer celle-ci est l'existence de cotations sur un marché actif.

En l'absence de telles cotations, la juste valeur est déterminée par l'application de techniques de valorisation utilisant des données observables ou non observables.

Crédit Agricole Assurances intègre dans la juste valeur des instruments dérivés l'évaluation du risque de contrepartie sur les dérivés actifs (*Credit Valuation Adjustment* ou CVA) et, selon une approche symétrique, le risque de non-exécution sur les dérivés passifs (*Debt Valuation Adjustment* ou DVA ou risque de crédit propre).

Le calcul du CVA/DVA repose sur une estimation des pertes attendues à partir de la probabilité de défaut et de la perte en cas de défaut. La méthodologie employée repose sur des paramètres de marché lorsque la contrepartie dispose d'un CDS coté directement ou indirectement observable (*Credit Default Swap*) ou des paramètres historiques de défaut pour les autres contreparties.

Le CVA permet de déterminer les pertes attendues sur la contrepartie du point de vue du groupe Crédit Agricole, le DVA les pertes attendues sur le groupe Crédit Agricole du point de vue de la contrepartie.

La norme classe les justes valeurs selon trois niveaux en fonction de l'observabilité des données d'entrée utilisées dans l'évaluation :

#### Niveau 1 : justes valeurs correspondant à des cours (non ajustés) sur des marchés actifs

Sont présentés en niveau 1 les instruments financiers directement cotés sur des marchés actifs, pour des actifs et passifs identiques auxquels l'entité peut avoir accès à la date d'évaluation. Il s'agit notamment des actions et obligations cotées sur un marché actif (tels que la Bourse de Paris, le London Stock Exchange, le New York Stock Exchange...), des parts de fonds d'investissement cotés sur un marché actif et des dérivés contractés sur un marché organisé, notamment les futures.

Un marché est considéré comme actif si des cours sont aisément et régulièrement disponibles auprès d'une bourse, d'un courtier, d'un négociateur, d'un service d'évaluation des prix ou d'une agence réglementaire et que ces prix représentent des transactions réelles ayant cours régulièrement sur le marché dans des conditions de concurrence normale.

#### Niveau 2 : justes valeurs évaluées à partir de données directement ou indirectement observables, autres que celles de niveau 1

Ces données sont directement observables (à savoir des prix) ou indirectement observables (données dérivées de prix) et répondent généralement aux caractéristiques suivantes : il s'agit de données qui ne sont pas propres à l'entité, qui sont disponibles ou accessibles publiquement et fondées sur un consensus de marché.

Sont présentés en niveau 2 :

- les actions et obligations cotées sur un marché considéré comme inactif, ou non cotées sur un marché actif, mais pour lesquelles la juste valeur est déterminée en utilisant une méthode de valorisation couramment utilisée par les intervenants de marché (tels que des méthodes d'actualisation de flux futurs, le modèle de Black & Scholes) et fondée sur des données de marché observables ;
- les instruments négociés de gré à gré pour lesquels la valorisation est faite à l'aide de modèles qui utilisent des données de marchés observables, c'est-à-dire qui peuvent être obtenues à partir de plusieurs sources indépendantes des sources internes, et ce, de façon régulière. Par exemple, la juste valeur des *swaps* de taux d'intérêt est généralement déterminée à l'aide de courbes de taux fondées sur les taux d'intérêt du marché observés à la date d'arrêté.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

Lorsque les modèles utilisés sont fondés notamment sur des modèles standards, et sur des paramètres de marché observables (tels que les courbes de taux ou les nappes de volatilité implicite), la marge à l'origine dégagée sur les instruments ainsi valorisés est constatée en compte de résultat dès la comptabilisation initiale.

### Niveau 3 : justes valeurs pour lesquelles une part significative des paramètres utilisés pour leur détermination ne répond pas aux critères d'observabilité

La détermination de la juste valeur de certains instruments complexes de marché, non traités sur un marché actif, repose sur des techniques de valorisation utilisant des hypothèses qui ne sont pas étayées par des données observables sur le marché pour le même instrument. Ces produits sont présentés en niveau 3.

Il s'agit généralement de produits complexes de taux, de dérivés actions et de structurés de crédit dont la valorisation requiert, par exemple, des paramètres de corrélation ou de volatilité non directement comparables à des données de marché. Crédit Agricole Assurances classe en niveau 3, pour l'essentiel, des parts de Fonds Commun de Placement à Risques.

Les méthodologies et modèles de valorisation des instruments financiers présentés en niveau 2 et niveau 3 intègrent l'ensemble des facteurs que les acteurs du marché utilisent pour calculer un prix. La détermination des justes valeurs de ces instruments tient compte notamment du risque de liquidité et du risque de contrepartie.

Absence de technique de valorisation reconnue pour déterminer la juste valeur d'un instrument de capitaux propres.

Conformément aux principes d'IAS 39, si aucune technique ne peut donner satisfaction, ou si les diverses techniques utilisées donnent des estimations trop divergentes, le titre reste évalué au coût et est maintenu dans la catégorie "actifs financiers disponibles à la vente" car sa juste valeur ne peut pas être déterminée de manière fiable. Dans ce cas, le Groupe ne communique pas de juste valeur, conformément aux préconisations de la norme IFRS 7 en vigueur. Il s'agit principalement de titres de participation de sociétés non cotés sur un marché actif dont la détermination d'une juste valeur fiable est difficile.

### PRODUITS DES PLACEMENTS NETS DE CHARGES

Ce poste du compte de résultat comprend l'ensemble des produits et charges relatifs aux placements des sociétés d'assurance. Il est détaillé ci-après.

#### Produits des placements

Ce poste comprend :

- les dividendes provenant des actions et autres titres à revenu variable, quelle que soit leur catégorie IAS 39 ;
- les intérêts reçus et courus sur les titres à revenu fixe (AFS et HTM) et les prêts & créances ;
- l'amortissement des surcotes et décotes sur les valeurs amortissables ;
- les autres produits de placement, qui correspondent notamment à des commissions sur prestations de services financiers, aux loyers des immeubles de placement et aux gains de change.

#### Charges des placements

Ce poste enregistre :

- les charges d'intérêts sur les titres donnés en pension ;

- les frais de gestion des placements, qu'il s'agisse de charges directement affectables (commissions sur prestations de services financiers) ou de charges par destination ;
- les autres charges de placement (pertes de change).

### Plus et moins-values de cession des placements nettes de reprises des dépréciations et de l'amortissement

Ce poste enregistre les résultats nets de cession des titres détenus jusqu'à l'échéance, des titres disponibles à la vente, des prêts et créances et des actifs immobiliers.

### Variation de juste valeur des placements comptabilisés à la juste valeur par résultat

Ce poste comprend notamment les éléments de résultat suivants :

- les ajustements de valeur positifs et négatifs (plus et moins-values latentes) des actifs admis en représentation des contrats en unités de compte ;
- les autres variations de juste valeur des actifs ou passifs financiers à la juste valeur par résultat ;
- les plus et moins-values de cession réalisées sur des actifs financiers à la juste valeur par résultat ;
- les variations de juste valeur et les résultats de cession ou de rupture des instruments dérivés n'entrant pas dans une relation de couverture de juste valeur ou de flux de trésorerie.

Ce poste comprend également l'inefficacité résultant des opérations de couverture de juste valeur, de flux de trésorerie et d'investissements nets en devises.

### Variation des dépréciations sur placements

Ce poste comprend les dotations et reprises de provision pour dépréciation des titres détenus jusqu'à l'échéance, des titres disponibles à la vente, des prêts et créances et des actifs immobiliers.

### COMPENSATION DES ACTIFS ET PASSIFS FINANCIERS

Conformément à la norme IAS 32, Crédit Agricole Assurances compense un actif et un passif financier et présente un solde net si et seulement s'il a un droit juridiquement exécutoire de compenser les montants comptabilisés et a l'intention de régler le montant net ou de réaliser l'actif et le passif simultanément.

### DÉCOMPTABILISATION DES INSTRUMENTS FINANCIERS

Un actif financier (ou groupe d'actifs financiers) est décomptabilisé en tout ou partie :

- lorsque les droits contractuels sur les flux de trésorerie qui lui sont liés arrivent à expiration ou sont transférés ou considérés comme tels parce qu'ils appartiennent de fait à un ou plusieurs bénéficiaires ; et
- lorsque la quasi-totalité des risques et avantages liés à cet actif financier est transférée.

Dans ce cas, tous les droits et obligations créés ou conservés lors du transfert sont comptabilisés séparément en actifs et en passifs.

Lorsque les droits contractuels sur les flux de trésorerie sont transférés mais que seule une partie des risques et avantages, ainsi que le contrôle, sont conservés, l'entité continue à comptabiliser l'actif financier dans la mesure de son implication continue dans cet actif.

Un passif financier est décomptabilisé en tout ou partie uniquement lorsque ce passif est éteint.



## PASSIFS RELATIFS AUX CONTRATS DES COMPAGNIES D'ASSURANCE

### Catégories de contrats

Les contrats émis par les compagnies d'assurance du Groupe se répartissent en deux grandes catégories :

- les contrats d'assurance et les contrats d'investissement avec participation aux bénéfices discrétionnaire, qui relèvent de la norme IFRS 4 ;
- les contrats d'investissement sans participation aux bénéfices discrétionnaire, qui relèvent de la norme IAS 39.

### Contrats d'assurance

Ce sont les contrats en vertu desquels l'assureur accepte un risque d'assurance significatif de la part d'un tiers, l'assuré, en acceptant d'indemniser cet assuré ou un autre bénéficiaire, si un événement futur incertain déterminé, l'événement assuré, a des conséquences défavorables pour le titulaire ou un autre bénéficiaire.

Un risque d'assurance se définit comme un risque autre que financier, le risque financier correspondant lui-même à un risque de variation potentielle future d'un taux d'intérêt, cours d'une valeur mobilière, cours d'une matière première, taux de change ou d'une autre variable non financière dès lors que celle-ci n'est pas spécifique à l'une des parties au contrat (il s'agirait sinon d'un risque d'assurance).

Chez Crédit Agricole Assurances, pour chaque portefeuille de contrats regroupés selon des caractéristiques homogènes, le caractère significatif du risque d'assurance s'analyse à partir d'un contrat individuel représentatif. L'existence d'un scénario (ayant une substance commerciale) dans lequel l'assureur serait amené à indemniser un assuré pour un montant significatif, c'est-à-dire pour un montant qui excéderait de manière significative celui qui serait payé si aucun événement assuré ne se produisait, est constitutive d'un risque d'assurance significatif pour tous les contrats du portefeuille homogène, quelle que soit la probabilité de survenance de ce scénario. Le risque d'assurance peut donc être significatif alors que le principe de mutualisation des risques au sein d'un portefeuille minimise la probabilité d'une perte significative par rapport aux états financiers sur l'ensemble du portefeuille.

Les principaux risques d'assurance portent sur la mortalité (garanties en cas de décès), la longévité (garanties en cas de vie, par exemple les rentes viagères), la morbidité (garanties en cas d'invalidité), l'incapacité, la santé (couverture médicale) ou le chômage des personnes, ou encore sur la responsabilité civile et les dommages aux biens.

### Contrats d'investissement comportant une clause de participation aux bénéfices discrétionnaire

Les contrats qui n'exposent pas l'assureur à un risque d'assurance significatif sont des contrats d'investissement.

Ils sont qualifiés de contrats d'investissement avec participation aux bénéfices discrétionnaire s'ils accordent à leur titulaire le droit de recevoir, en supplément des prestations garanties, des bénéfices additionnels :

- dont il est probable qu'ils représentent une part significative du total des avantages contractuels ;
- dont le montant et/ou l'échéance est contractuellement à la discrétion de l'assureur ;
- et qui sont contractuellement fondés sur la performance d'un ensemble de contrats ou d'un type de contrats déterminé, les produits des placements réalisés et/ou latents sur un ensemble d'actifs déterminé détenu par l'émetteur ou le

résultat de la Société, d'un fonds ou d'une autre entité que celle qui émet le contrat.

Les contrats d'investissement avec participation aux bénéfices discrétionnaire recouvrent principalement les contrats d'épargne en euros. Dans le cas d'un contrat multisupports, dès lors que l'assuré a la faculté d'opter à tout moment pour le transfert de tout ou partie de son épargne sur un fonds en euros avec participation aux bénéfices discrétionnaire (dans des conditions qui ne sont pas de nature à bloquer de tels arbitrages), le groupe Crédit Agricole Assurances considère que le contrat dans son ensemble est un contrat avec participation aux bénéfices discrétionnaire, que cette option ait ou non été exercée par l'assuré.

### Contrats d'investissement sans participation aux bénéfices discrétionnaire

Les contrats commercialisés par les compagnies d'assurance qui ne relèvent pas des deux catégories précédentes sont des contrats financiers sans participation aux bénéfices discrétionnaire.

### Comptabilisation des contrats d'assurance et des contrats d'investissement comportant une clause de participation aux bénéfices discrétionnaire

Comme l'autorise IFRS 4, les contrats d'assurance et les contrats d'investissement à participation aux bénéfices discrétionnaire sont comptabilisés selon les principes retenus par Crédit Agricole Assurances en application des normes de consolidation françaises (CRC 2000-05), à l'exception des dispositions spécifiques introduites par la norme au titre des provisions d'égalisation, de la comptabilité reflet et du test de suffisance des passifs.

### Passifs techniques des contrats d'assurance et des contrats financiers avec participation discrétionnaire

#### Assurance non vie

Les provisions techniques des contrats d'assurance non-vie comportent (i) les provisions de sinistres, permettant de couvrir le coût total des sinistres survenus et restant à régler et (ii) les provisions relatives à l'acquisition des primes (principalement les provisions pour primes non acquises), permettant de reconnaître dans le résultat d'un exercice les primes relatives aux risques réellement couverts au cours de cet exercice et donc de reporter la part des primes émises au cours de l'exercice qui concerne une période de couverture des risques postérieure à l'exercice en cours.

(i) Les provisions de sinistres résultent d'une part d'une évaluation dossier par dossier des sinistres déclarés mais non payés et d'autre part d'une estimation des sinistres tardifs, survenus mais non déclarés ou déclarés mais dont l'évaluation pourra subir une évolution subséquente. Ces provisions sont minorées des prévisions de recours à encaisser estimées par référence aux cadences d'encaissement des exercices antérieurs et majorées d'une provision de chargement de gestion des sinistres, destinée à couvrir les frais futurs de gestion des sinistres, survenus et non clos à la date de l'inventaire. Les provisions de sinistres ne sont pas escomptées, à l'exception des provisions relatives aux rentes incapacité et invalidité.

(ii) Les provisions de primes et de sinistre peuvent être complétées, le cas échéant, par une provision pour risques en cours lorsque les primes reportées ne permettent pas de couvrir le coût des sinistres couverts et des frais afférents pour la période couverte par ces primes, ou une provision pour risques croissants lorsque, pour des contrats longs concernant des groupes fermés, le coût du risque futur vient à dépasser le montant des primes futures.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

### Assurance vie et contrats financiers à participation aux bénéfices discrétionnaire

Les provisions mathématiques des contrats d'assurance vie ou des contrats financiers avec participation discrétionnaire correspondent à la différence de valeur actuelle des engagements de l'assureur et de l'assuré. Les provisions sont calculées en utilisant des méthodes actuarielles qui incluent des hypothèses portant sur les primes, la performance des actifs financiers, les taux de rachat des contrats et l'évolution des frais généraux. Dans le cas particulier des contrats en unités de compte, la valeur de l'épargne comptabilisée au passif repose sur la valeur des actifs financiers (les unités de compte) détenus en représentation des contrats. Les revalorisations des actifs et des passifs des contrats en unités de compte sont constatées en résultat où elles se neutralisent.

Lorsque les contrats comportent un risque de mortalité (ou de longévité) significatif, elles sont également calculées par référence aux tables de mortalité réglementaires ou à des tables d'expérience lorsque celles-ci sont jugées plus prudentes. Plus particulièrement, lorsqu'une garantie plancher en cas de décès est incluse dans un contrat en unités de compte, afin de garantir au bénéficiaire du contrat au minimum le capital initial investi quelle que soit l'évolution de la valeur des unités de compte, celle-ci fait l'objet d'une provision déterminée sur la base d'une méthode économique (scenarii stochastiques). Les provisions mathématiques sont actualisées au taux d'intérêt technique (taux minimum de rémunération garanti, plafonné par la réglementation).

Lorsque les chargements sur primes, sur encours ou les prélèvements sur les produits financiers s'avèrent insuffisants pour couvrir les charges de gestion futures, Crédit Agricole Assurances enregistre une provision de gestion, évaluée par classe homogène de contrats.

Enfin, une provision pour participation aux bénéfices est comptabilisée lorsqu'une rémunération excédant le minimum garanti est affectée, contractuellement ou réglementairement, aux assurés ou aux souscripteurs de contrats individuels ou collectifs et ne leur a pas été distribuée au cours de la période. Cette provision est, le cas échéant, complétée de la participation aux bénéfices différée qui résulte de l'application du principe de comptabilité reflet.

#### Application de la comptabilité reflet et participation aux bénéfices différée

Les contrats d'assurance ou d'investissement avec participation aux bénéfices discrétionnaire font l'objet d'une "comptabilité reflet" ("shadow accounting") conformément à l'option offerte par IFRS 4. Cette comptabilité reflet consiste à enregistrer dans un poste de participation aux bénéfices différée la part des revalorisations positives ou négatives des actifs financiers adossés à ces contrats et de certains retraitements de consolidation (par exemple l'élimination de la provision pour risque d'exigibilité) qui, potentiellement, reviennent aux assurés.

Par ailleurs, le CRC n°2000-05 prévoit la comptabilisation de participations différées, obligatoirement dans le cas des participations différées passives et pour leur montant recouvrable dans le cas de participations différées actives.

Cette participation aux bénéfices différée est comptabilisée au passif (passifs techniques des contrats) ou à l'actif, en contrepartie du résultat ou des autres éléments du résultat global de manière similaire aux plus et moins-values latentes des actifs sur laquelle elle porte.

En ce qui concerne les contrats d'épargne de Predica la participation aux bénéfices différée est déterminée en deux étapes :

- en affectant la part des plus ou moins-values latentes des actifs revenant aux contrats d'assurance ou financiers avec participation discrétionnaire sur une moyenne historique de trois ans ;
- puis dans un deuxième temps, en appliquant aux revalorisations portant sur les contrats d'assurance avec participation discrétionnaire, une clé de partage historique observée sur les trois dernières années pour les titres amortissables, et une clé de 100 % pour les autres actifs financiers.

En cas de moins-value latente nette, une participation différée active n'est enregistrée que si son imputation, par entité, sur des participations futures est fortement probable. C'est notamment le cas si cette participation différée active peut venir en déduction des participations futures, soit directement en s'imputant sur la participation différée passive constatée au titre de profits de cessions futurs, soit indirectement en étant récupérable sur les sommes futures versées aux assurés.

Les tests de recouvrabilité mis en œuvre en cas de participation différée active sont conformes à la recommandation du CNC du 19 décembre 2008. Ils s'appuient :

- en premier lieu, sur des analyses de liquidité de la compagnie ; ces dernières illustrent la capacité de l'entreprise à mobiliser des ressources pour faire face à ses engagements et sa capacité de détention des actifs en moins-values latentes même en cas d'une détérioration de la production nouvelle. Les tests ont été réalisés avec et sans production nouvelle ;
- en second lieu, sur une comparaison entre la valeur moyenne des prestations futures évaluées par le modèle interne répliquant les décisions de gestion de la compagnie et la valeur de l'actif en représentation des engagements en valeur de marché ; elle illustre la capacité de celle-ci à honorer ses engagements.

Enfin, des tests de sensibilité sur la capacité d'activer la participation aux bénéfices différée sont également réalisés, notamment :

- en cas d'une hausse uniforme de 10 % des rachats s'appliquant à des taux de rachats issus de scenarii proches de ceux établis par l'Autorité de contrôle prudentiel (ex-Autorité de contrôle des assurances et des mutuelles) ;
- en cas de baisse supplémentaire de 10 % des marchés des actions et de l'immobilier.

#### Test de suffisance des passifs

Conformément à la norme IFRS 4, Crédit Agricole Assurances s'assure à chaque arrêté que les passifs des contrats d'assurance et des contrats financiers avec participation discrétionnaire (nets des frais d'acquisition reportés et des actifs incorporels rattachés) sont suffisants au regard de leurs flux de trésorerie futurs estimés.

Le test de suffisance des passifs à appliquer pour cette vérification doit respecter au minimum les critères suivants définis par la norme :

- prise en compte de l'ensemble des flux de trésorerie futurs contractuels y compris les frais de gestion associés, les commissions ainsi que les options et garanties implicites de ces contrats ;
- si le test fait apparaître une insuffisance, celle-ci est intégralement provisionnée avec incidence en résultat.

Les compagnies d'assurance vie du Groupe testent la suffisance de leurs passifs en utilisant une approche stochastique. Le test porte sur les provisions mathématiques des contrats vie (hors unités de compte), regroupés par famille de produits présentant des caractéristiques homogènes. Les résultats des projections des flux de trésorerie sont comparés, toutes familles de produits confondues, à la somme des agrégats suivants : provisions mathématiques + provision pour participation aux excédents + quote-part des plus et moins-values latentes attribuée aux familles de produits concernées. Dans le cas où le résultat des projections est supérieur à cette somme, une provision complémentaire est comptabilisée par résultat.

Les compagnies d'assurance non vie du Groupe réalisent un test annuel reposant sur les estimations de provisions de sinistres "best estimate". Ce test porte sur l'intégralité des provisions pour sinistres à payer, y compris les provisions pour sinistres tardifs, les provisions complémentaires liées aux conversions en rentes et les provisions pour frais de gestion des sinistres. L'analyse est menée sur la base des données brutes de réassurance, par segment de risques et par exercice de survenance.

Les estimations de provisions de sinistres "best estimate" sont calculées sans actualisation ni marge prudentielle et correspondent à la valeur probable des dépenses nécessaires au règlement de tous les sinistres survenus et non encore payés. Elles sont comparées aux provisions de sinistres comptabilisées, brutes de réassurance. Dans le cas où les estimations seraient supérieures aux montants comptabilisés, un complément de provision serait comptabilisé par résultat.

En outre, lorsqu'une provision pour insuffisance de prime est comptabilisée dans les comptes locaux (en France, une provision pour risque en cours), celle-ci est conservée dans les comptes consolidés.

Dans le cas particulier de l'assurance des emprunteurs, la suffisance des provisions est vérifiée à chaque arrêté en comparant les provisions comptabilisées à celles recalculées avec un ratio sinistres/primes actualisé et une marge pour risques et incertitudes. Ce calcul est établi partenaire par partenaire.

### **Reconnaissance des revenus des contrats d'assurance et des contrats financiers avec participation discrétionnaire**

#### **(i) Primes**

Le chiffre d'affaires relatif aux contrats d'assurance vie et d'investissement avec participation discrétionnaire correspond aux primes des contrats en vigueur durant l'exercice, nettes d'annulation et corrigées des primes à émettre pour la part acquise à des exercices ultérieurs.

Le chiffre d'affaires des contrats d'assurance non vie correspond aux primes émises hors taxes brutes de réassurance, nettes d'annulations, de réductions et de ristournes, de la variation des primes restant à émettre et de la variation des primes à annuler. Les primes émises ajustées de la variation des provisions pour primes non acquises constituent les primes acquises.

#### **(ii) Charges des prestations des contrats**

Les charges des prestations des contrats d'assurance vie et des contrats d'investissement avec participation aux bénéfices discrétionnaire regroupent :

- l'ensemble des prestations dès lors qu'elles ont fait l'objet d'un règlement au bénéficiaire ;
- les intérêts techniques et participations aux bénéfices pouvant être inclus dans ces prestations ;

- les variations des provisions techniques ;
- l'ensemble des frais supportés dans le cadre de la gestion et du règlement des prestations.

Les charges des prestations des contrats d'assurance non-vie comprennent essentiellement les prestations et frais payés, ainsi que la variation des provisions pour sinistres à payer. Les sinistres correspondent aux sinistres nets des recours de l'exercice, et aux arrérages de rentes. Ils incluent également les frais et commissions liés à la gestion des sinistres et au règlement des prestations.

### **Comptabilisation des contrats d'investissement sans participation discrétionnaire**

Ces contrats d'investissement correspondent à des passifs financiers et relèvent de la norme IAS 39. Il s'agit principalement des contrats en unités de compte sans garantie plancher et sans option d'arbitrage vers un support offrant une participation discrétionnaire.

Conformément à IAS 39, les passifs relatifs à ces contrats sont comptabilisés comme des dépôts. Ainsi, les primes perçues et les prestations payées, nets des prélèvements effectués par l'assureur, sont comptabilisées directement au bilan. Ne sont constatés en résultat que les revenus et charges liés à l'acquisition et à la gestion des contrats.

Les engagements relatifs aux contrats en unités de compte sont évalués et comptabilisés au passif en référence à la valeur des actifs financiers (les unités de comptes) en représentation de ces contrats à la date d'arrêté des comptes. Les revalorisations des actifs et des passifs des contrats en unités de compte n'ont pas d'effet sur le compte de résultat. Cette règle s'applique à tous les contrats en unités de compte, qu'ils soient des contrats d'assurance au sens d'IFRS 4 (par exemple, lorsqu'ils comportent une garantie en cas de décès), des contrats d'investissement avec participation discrétionnaire (par exemple, dans le cadre d'un contrat multisupports, lorsqu'ils comportent une clause d'arbitrage vers un support contenant une clause de participation discrétionnaire), ou des contrats d'investissement sans participation discrétionnaire.

### **Coûts engagés à l'origine reportés, chargements et prélèvements non acquis**

Les coûts engagés à l'origine des contrats d'investissement sans participation discrétionnaire font l'objet d'un traitement similaire au report des frais d'acquisition des contrats d'assurance vie relevant d'IFRS 4.

De manière symétrique au report des coûts engagés à l'origine des contrats, les chargements et prélèvements non acquis sont étalés par le biais de l'enregistrement d'une provision au passif. Ils sont reconnus en résultat selon des rythmes identiques aux coûts reportés.

### **Opérations de réassurance**

#### **Présentation des affaires directes et des cessions en réassurance**

Les primes, les sinistres et les provisions sont comptabilisés bruts des cessions en réassurance. La quote-part de réassurance cédée, déterminée en fonction des traités, est identifiée au compte de résultat dans les postes distincts de produits et charges des cessions en réassurance.

La part des réassureurs (cessionnaires) dans les provisions est enregistrée à l'actif.

Aucun contrat de réassurance ne relève d'IAS 39.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

### Acceptations en réassurance

La réassurance acceptée est comptabilisée traitée par traitée, sur la base des informations transmises par les cédantes, ou estimées en cas de réception de comptes incomplets. Les contrats d'acceptation sont comptabilisés comme des contrats d'assurance directe.

Aucun contrat de réassurance ne comporte des caractéristiques (telle que l'absence de transfert de risque) qui conduiraient à les qualifier de contrat financier relevant d'IAS 39.

Les titres donnés ou reçus en garantie des opérations de réassurance sont inscrits dans le tableau des engagements donnés ou reçus.

### VENTILATION DES FRAIS GÉNÉRAUX PAR DESTINATION

Conformément au paragraphe 99 d'IAS 1 et à la recommandation n°2009-R-05 du 2 juillet 2009, les frais généraux sont ventilés par destination. Ainsi, dans le compte de résultat du Groupe, les charges sont présentées selon les destinations suivantes :

- frais d'acquisition ou assimilés ;
- frais de gestion des sinistres ;
- frais de gestion des placements ;
- frais d'administration ;
- autres charges techniques ;
- autres charges non techniques.

La ventilation des charges de gestion selon leur nature est présentée selon la décomposition suivante :

- charges de personnel ;
- commissions ;
- impôts et taxes ;
- autres.

### PROVISIONS (HORS ACTIVITÉ D'ASSURANCE)

Conformément à IAS 37, Crédit Agricole Assurances identifie les obligations (juridiques ou implicites), résultant d'un événement passé, dont il est probable (probabilité supérieure à 50 %) qu'une sortie de ressources sera nécessaire pour les régler, dont l'échéance ou le montant sont incertains mais dont l'estimation peut être déterminée de manière fiable. Ces estimations sont le cas échéant actualisées dès lors que l'effet est significatif.

Dans ce cadre, Crédit Agricole Assurances constitue des provisions qui couvrent notamment :

- les risques opérationnels ;
- les avantages au personnel (cf. paragraphe suivant) ;
- les litiges et les risques juridiques ;
- les risques fiscaux.

L'évaluation de ces provisions fait appel au jugement et correspond à la meilleure appréciation de la Direction, compte tenu des éléments en sa possession à la date d'arrêté des comptes.

### AVANTAGES AU PERSONNEL

Les avantages au personnel, selon la norme IAS 19, se répartissent en quatre catégories :

- les avantages à court terme, tels que les salaires, cotisations de sécurité sociale, congés payés, intéressement, participation et primes dont le règlement intégral est attendu dans les douze mois qui suivent l'exercice au cours duquel les membres du personnel ont rendu les services correspondants ;

- les avantages à long terme (médailles du travail, primes et rémunérations payables douze mois ou plus à la clôture de l'exercice) ;
- les indemnités de fin de contrat de travail ;
- les avantages postérieurs à l'emploi, classés eux-mêmes en deux catégories décrites ci-après : les régimes à prestations définies et les régimes à cotisations définies.

### Avantages à long terme

Les avantages à long terme sont les avantages à verser aux salariés, autres que les avantages postérieurs à l'emploi, et, les indemnités de fin de contrat, mais non intégralement dus dans les douze mois suivant la fin de l'exercice pendant lesquels les services correspondant ont été rendus.

Sont notamment concernés les bonus et autres rémunérations différés versés douze mois ou plus après la fin de l'exercice au cours duquel ils ont été acquis, mais qui ne sont pas indexés sur des actions.

La méthode d'évaluation est similaire à celle utilisée par le Groupe pour les avantages postérieurs à l'emploi relevant de la catégorie de régimes à prestations définies.

### Avantages postérieurs à l'emploi

#### Régimes à prestations définies

Crédit Agricole Assurances détermine à chaque arrêté ses engagements de retraite et avantages similaires ainsi que l'ensemble des avantages sociaux accordés au personnel et relevant de la catégorie des régimes à prestations définies.

Conformément à la norme IAS 19, ces engagements sont évalués selon la méthode dite des Unités de Crédit Projetées, en fonction d'un ensemble d'hypothèses actuarielles, financières et démographiques. Cette méthode consiste à affecter, à chaque année d'activité du salarié, une charge correspondant aux droits acquis sur l'exercice. Le calcul de cette charge est réalisé sur la base de la prestation future actualisée.

Les calculs relatifs aux charges liées aux prestations de retraite et avantages sociaux futurs sont établis en se fondant sur des hypothèses de taux d'actualisation, de taux de rotation du personnel ou d'évolution des salaires et charges sociales élaborées par la Direction. Si les chiffres réels diffèrent des hypothèses utilisées, la charge liée aux prestations de retraite peut augmenter ou diminuer lors des exercices futurs (cf. note 7).

Les taux d'actualisation sont déterminés en fonction de la durée moyenne de l'engagement, c'est-à-dire la moyenne arithmétique des durées calculées entre la date d'évaluation et la date de paiement pondérée par les hypothèses de turnover.

Le taux de rendement prévu sur les actifs des régimes est également estimé par la Direction. Les rendements estimés sont fondés sur le rendement prévu des titres à revenu fixe comprenant notamment le rendement des obligations.

Le rendement attendu des actifs des régimes est déterminé sur la base des taux d'actualisation retenus pour évaluer l'obligation au titre des prestations définies.

Conformément au paragraphe 16d de la norme IAS 34 relative à l'"information financière intermédiaire", Crédit Agricole Assurances présente l'impact des "changements d'estimation de montants présentés lors de périodes annuelles antérieures si ces changements ont un effet significatif sur la période intermédiaire considérée".

Crédit Agricole Assurances n'applique pas la méthode optionnelle du corridor et impute les écarts actuariels constatés en gains et

pertes comptabilisés directement en autres éléments du résultat global.

Le montant de la provision est égal à :

- la valeur actuelle de l'obligation au titre des prestations définies à la date de clôture, calculée selon la méthode actuarielle préconisée par la norme IAS 19 ;
- diminuée, le cas échéant, de la juste valeur des actifs alloués à la couverture de ces engagements. Ceux-ci peuvent être représentés par une police d'assurance éligible, souscrite auprès d'une entreprise non liée. Dans le cas où l'obligation est totalement couverte par une police correspondant exactement, par son montant et sa période, à tout ou partie des prestations payables en vertu du régime, la juste valeur de cette dernière est considérée comme étant celle de l'obligation correspondante, (soit le montant de la dette actuarielle correspondante). Dans le cas particulier où les engagements sont couverts par un contrat d'assurance souscrit auprès d'une entreprise consolidée, ils ne sont pas compensés au passif par les actifs en représentation, ces derniers étant comptabilisés séparément à l'actif.

Au titre des engagements non couverts, une provision destinée à couvrir les indemnités de départ à la retraite figure au passif du bilan sous la rubrique "Provisions". Cette provision est égale au montant correspondant aux engagements concernant les personnels des entités de Crédit Agricole Assurances, présents à la clôture de l'exercice, relevant de la Convention Collective du groupe Crédit Agricole entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2005.

Une provision destinée à couvrir le coût des congés de fin de carrière figure sous la même rubrique "Provisions". Cette provision couvre le coût supplémentaire actualisé des différents accords de départs anticipés signés par les entités du groupe Crédit Agricole qui permettent à leurs salariés ayant l'âge requis de bénéficier d'une dispense d'activité.

Enfin, les engagements de retraite complémentaires, qui génèrent des obligations pour les sociétés concernées, font l'objet de provisions déterminées à partir de la dette actuarielle représentative de ces engagements. Ces provisions figurent également au passif du bilan sous la rubrique "Provisions" (cf. note 7.3).

### Régimes à cotisations définies

Il existe divers régimes de retraite obligatoires auxquels cotisent les sociétés "employeurs". Les fonds sont gérés par des organismes indépendants et les sociétés cotisantes n'ont aucune obligation, juridique ou implicite, de payer des cotisations supplémentaires si les fonds n'ont pas suffisamment d'actifs pour servir tous les avantages correspondant aux services rendus par le personnel pendant l'exercice et les exercices antérieurs. Par conséquent, Crédit Agricole Assurances n'a pas de passif à ce titre autre que les cotisations à payer pour l'exercice écoulé (cf. note 7.2).

### PAIEMENTS FONDÉS SUR DES ACTIONS

La norme IFRS 2 "Paiements en actions et assimilés" impose l'évaluation des transactions rémunérées par paiements en actions et assimilés dans les résultats et au bilan de l'entreprise. Cette norme s'applique aux transactions effectuées avec les salariés et plus précisément :

- aux transactions dont le paiement est fondé sur les actions et qui sont réglées en instruments de capitaux propres ;
- aux transactions dont le paiement est fondé sur des actions et qui sont réglées en trésorerie.

Les plans de paiements fondés sur des actions éligibles à la norme IFRS 2 alloués à des salariés de Crédit Agricole Assurances sont principalement du type de ceux dont le dénouement est réalisé

par attribution d'instruments de capitaux propres (stock-options, attribution d'actions gratuites, rémunérations variables versées en trésorerie indexées ou en action).

Les options octroyées sont évaluées à l'attribution à leur juste valeur majoritairement selon le modèle Black & Scholes. Celles-ci sont comptabilisées en charges dans la rubrique "Frais de personnel" en contrepartie d'un compte de capitaux propres au fur et à mesure sur la période d'acquisition des droits, soit 4 ans pour tous les plans existants.

La charge relative aux plans d'attribution d'actions dénoués par instruments de capitaux propres de Crédit Agricole SA, est comptabilisée dans les comptes des entités employeurs des bénéficiaires des plans. L'impact s'inscrit en charges de personnel en contrepartie d'une augmentation des "Réserves consolidées part du Groupe", cf. note 7.5.

### IMPÔTS COURANTS ET DIFFÉRÉS

Conformément à la norme IAS 12, l'impôt sur le bénéfice comprend tous les impôts assis sur le résultat, qu'ils soient exigibles ou différés.

Celle-ci définit l'impôt exigible comme "le montant des impôts sur le bénéfice payables (récupérables) au titre du bénéfice imposable (perte fiscale) d'un exercice". Le bénéfice imposable est le bénéfice (ou perte) d'un exercice déterminé selon les règles établies par l'administration fiscale.

Les taux et règles applicables pour déterminer la charge d'impôt exigible sont ceux en vigueur dans chaque pays d'implantation des filiales de Crédit Agricole Assurances.

L'impôt exigible concerne tout impôt sur le résultat, dû ou à recevoir, et dont le paiement n'est pas subordonné à la réalisation d'opérations futures, même si le règlement est étalé sur plusieurs exercices.

Par ailleurs, certaines opérations réalisées par l'entité peuvent avoir des conséquences fiscales non prises en compte dans la détermination de l'impôt exigible. Les différences entre la valeur comptable d'un actif ou d'un passif et sa base fiscale sont qualifiées par la norme IAS 12 de différences temporelles.

La norme impose la comptabilisation d'impôts différés dans les cas suivants :

- un passif d'impôt différé doit être comptabilisé pour toutes les différences temporelles imposables, entre la valeur comptable d'un actif ou d'un passif au bilan et sa base fiscale, sauf dans la mesure où le passif d'impôt différé est généré par :
  - la comptabilisation initiale de l'écart d'acquisition résiduel (*goodwill*),
  - la comptabilisation initiale d'un actif ou d'un passif dans une transaction qui n'est pas un regroupement d'entreprises et n'affecte ni le bénéfice comptable, ni le bénéfice imposable (perte fiscale) à la date de la transaction ;
- un actif d'impôt différé doit être comptabilisé pour toutes les différences temporelles déductibles, entre la valeur comptable d'un actif ou d'un passif au bilan et sa base fiscale, dans la mesure où il est probable qu'un bénéfice imposable, sur lequel ces différences temporelles déductibles pourront être imputées, sera disponible ;
- un actif d'impôt différé doit également être comptabilisé pour le report en avant de pertes fiscales et de crédits d'impôt non utilisés dans la mesure où il est probable que l'on disposera de bénéfices imposables futurs sur lesquels ces pertes fiscales et crédits d'impôt non utilisés pourront être imputés.

1

2

3

4

5

6

7

8

9



Les taux d'impôts retenus sont ceux applicables dans chaque pays. Le calcul des impôts différés ne fait pas l'objet d'une actualisation.

Les plus-values latentes sur titres, lorsqu'elles sont taxables, ne génèrent pas de différences temporelles imposables entre la valeur comptable à l'actif et la base fiscale. Elles ne donnent donc pas lieu à la constatation d'impôts différés. Lorsque les titres concernés sont classés dans la catégorie des titres disponibles à la vente, les plus ou moins-values latentes sont comptabilisées en contrepartie des capitaux propres. Ainsi, la charge d'impôt ou l'économie d'impôt réel supportée par l'entité au titre de ces plus ou moins-values latentes est-elle reclassée en déduction de celles-ci.

Les plus-values sur les titres de participation, tels que définis par le Code général des impôts et relevant du régime fiscal du long terme, sont exonérées pour les exercices ouverts à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2007 (à l'exception d'une quote-part de 12 % de la plus-value, taxée au taux de droit commun). Aussi les plus-values latentes constatées à la clôture de l'exercice génèrent-elles une différence temporelle donnant lieu à constatation d'impôts différés à hauteur de cette quote-part.

L'impôt exigible et différé est comptabilisé dans le résultat net de l'exercice sauf dans la mesure où l'impôt est généré :

- soit par une transaction ou un événement qui est comptabilisé directement en autres éléments du résultat global, dans le même exercice ou un exercice différent, auquel cas il est directement débité ou crédité dans les autres éléments du résultat global ;
- soit par un regroupement d'entreprises, qui affecte alors le *goodwill*.

Les actifs et passifs d'impôt différés sont compensés si, et seulement si :

- l'entité a un droit juridiquement exécutoire de compenser les actifs et passifs d'impôt exigible ; et
- les actifs et passifs d'impôts différés concernent des impôts sur le résultat prélevés par la même autorité fiscale :
  - soit sur la même entité imposable,
  - soit sur des entités imposables différentes qui ont l'intention, soit de régler les passifs et actifs d'impôt exigibles sur la base de leur montant net, soit de réaliser les actifs et de régler les passifs simultanément, lors de chaque exercice futur au cours duquel on s'attend à ce que des montants importants d'actifs ou de passifs d'impôt différés soient réglés ou récupérés.

Les crédits d'impôt sur revenus de créances et de portefeuilles titres, lorsqu'ils sont effectivement utilisés en règlement de l'impôt sur les sociétés dû au titre de l'exercice, sont comptabilisés dans la même rubrique que les produits auxquels ils se rattachent. La charge d'impôt correspondante est maintenue dans la rubrique "Impôts sur le bénéfice" du compte de résultat.

Cependant, en raison de l'objectif poursuivi par le législateur de permettre la diminution des charges de personnel par le crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi (CICE), Crédit Agricole Assurances a fait le choix de comptabiliser le CICE (article 244 *quater* C du Code général des impôts) en déduction des charges de personnel en non en diminution de l'impôt.

## OPÉRATIONS EN DEVISES

En application de la norme IAS 21, une distinction est effectuée entre les éléments monétaires et non monétaires.

Les éléments monétaires sont les unités monétaires détenues et les éléments d'actif et de passif devant être reçus ou payés dans un nombre d'unités monétaires déterminé ou déterminable.

À la date d'arrêté, les actifs et les passifs monétaires libellés en monnaies étrangères sont convertis au cours de clôture dans la monnaie de fonctionnement du groupe Crédit Agricole Assurances, *i.e.* l'euro. Les écarts de change résultant de cette conversion sont comptabilisés en résultat. Cette règle comporte deux exceptions :

- sur les actifs financiers disponibles à la vente, seule la composante de l'écart de change calculée sur le coût amorti est comptabilisée en résultat ; le complément est enregistré en autres éléments du résultat global ;
- les écarts de change sur les éléments désignés comme couverture de flux de trésorerie ou faisant partie d'un investissement net dans une entité étrangère sont comptabilisés en autres éléments du résultat global.

Les traitements relatifs aux actifs non monétaires diffèrent selon la nature de ces actifs :

- les actifs au coût historique sont évalués au cours de change du jour de la transaction ;
- les actifs à la juste valeur sont mesurés au cours de change à la date de clôture.

Les écarts de change sur éléments non monétaires sont comptabilisés :

- en résultat si le gain ou la perte sur l'élément non monétaire est enregistré en résultat ;
- en autres éléments du résultat global si le gain ou la perte sur l'élément non monétaire est enregistré en autres éléments du résultat global.

Les provisions pour dépréciation sur les actifs libellés en devises sont calculées sur une base convertie en euro.

Les instruments dérivés affectés à la couverture du risque de change d'opérations en devises sont comptabilisés au bilan à leur juste valeur à chaque fin de période.

Pour la conversion des comptes des entités étrangères, voir les principes et méthodes de consolidation.

## ACTIFS NON COURANTS DESTINÉS À ÊTRE CÉDÉS ET ACTIVITÉS ABANDONNÉES

Un actif non courant (ou un groupe d'actifs destinés à être cédés) est considéré comme détenu en vue de la vente si sa valeur comptable est recouvrée principalement par le biais d'une vente plutôt que par l'utilisation continue.

Pour que tel soit le cas, l'actif (ou le groupe d'actifs destinés à être cédés) doit être disponible en vue de la vente immédiate dans son état actuel et sa vente doit être hautement probable.

Les actifs et les passifs concernés sont isolés au bilan sur les postes "actifs non courants destinés à être cédés" et "Dettes liées aux actifs non courants destinés à être cédés".

Ces actifs non courants (ou groupes d'actifs destinés à être cédés) classés comme détenus en vue de la vente sont évalués au montant le plus bas entre leur valeur comptable et leur juste valeur diminuée des coûts de cession. En cas de moins-value latente, une dépréciation est enregistrée en résultat. Par ailleurs, ceux-ci cessent d'être amortis à compter de leur déclassement.

Si la juste valeur du groupe d'actifs destinés à être cédés diminuée des coûts de vente est inférieure à sa valeur comptable après dépréciation des actifs non courants, la différence est allouée aux autres actifs du groupe d'actifs destinés à être cédés, y compris les actifs financiers, et est comptabilisé en résultat net des activités destinées à être cédées.

Est considérée comme activité abandonnée toute composante dont le Groupe s'est séparé ou qui est classée comme détenue en vue de la vente et qui est dans une des situations suivantes :

- elle représente une ligne d'activité ou une région géographique principale et distincte ;
- elle fait partie d'un plan unique et coordonné pour se séparer d'une ligne d'activité ou d'une région géographique principale ou distincte ; ou
- elle est une filiale acquise exclusivement en vue de la revente.

Sont présentés sur une ligne distincte du compte de résultat :

- le résultat net après impôts des activités abandonnées jusqu'à la date de cession ;
- le profit ou la perte après impôts résultant de la cession ou de l'évaluation à la juste valeur diminuée des coûts de la vente des actifs et passifs constituant les activités abandonnées.

## Principes et méthodes de consolidation

Les états financiers consolidés incluent les comptes de Crédit Agricole Assurances et ceux de toutes les sociétés sur lesquelles, selon les dispositions des normes IAS 27, IAS 28 et IAS 31, Crédit Agricole Assurances dispose d'un pouvoir de contrôle ou exerce une influence notable. L'existence d'un contrôle ou d'une influence notable est présumée lorsque Crédit Agricole Assurances détient, directement ou indirectement, au moins 20 % des droits de vote existants et potentiels, lorsque ceux-ci sont exerçables ou convertibles.

### NOTIONS DE CONTRÔLE

Toutes les entités sous contrôle exclusif, sous contrôle conjoint ou sous influence notable sont consolidées, sous réserve que leur apport soit jugé significatif.

Le caractère significatif de cet impact est apprécié au travers de trois principaux critères exprimés en pourcentage de bilan, de la situation nette et du résultat consolidé.

Le contrôle exclusif est présumé exister lorsque Crédit Agricole Assurances détient, directement ou indirectement par l'intermédiaire de filiales, plus de la moitié des droits de vote existants ou potentiels d'une entité, sauf si dans des circonstances exceptionnelles, il peut être clairement démontré que cette détention ne permet pas le contrôle. Le contrôle exclusif existe également lorsque Crédit Agricole Assurances détient la moitié ou moins de la moitié des droits de vote, y compris potentiels, d'une entité mais dispose de la majorité des pouvoirs au sein des organes de Direction.

Le contrôle conjoint s'exerce dans les co-entités au titre desquelles deux co-entrepreneurs ou plus sont liés par un apport contractuel établissant un contrôle conjoint.

L'influence notable résulte du pouvoir de participer aux politiques financières et opérationnelles d'une entreprise sans en détenir le contrôle. Crédit Agricole Assurances est présumé avoir une influence notable lorsqu'elle détient, directement ou indirectement par le biais de filiales, 20 % ou plus des droits de vote dans une entité.

### Cas particulier des entités *ad hoc*

La consolidation des entités *ad hoc* (structures créées pour gérer une opération ou un groupe d'opérations similaires) et plus particulièrement des fonds sous contrôle exclusif, a été précisée par l'interprétation SIC 12. En application de ce texte, une entité *ad hoc* est consolidée lorsqu'elle est, en substance, contrôlée par Crédit

Agricole Assurances, même en l'absence de lien capitalistique. Cela concerne en particulier les OPCVM dédiés (détenus à 100 %).

La détermination du contrôle s'apprécie notamment au regard des circonstances suivantes :

- les activités de l'entité *ad hoc* sont menées pour le compte d'une filiale de Crédit Agricole Assurances, selon ses besoins opérationnels spécifiques de façon à ce que cette société obtienne des avantages de l'activité de l'entité *ad hoc* ;
- cette société a les pouvoirs de décision pour obtenir la majorité des avantages des activités de l'entité *ad hoc* ou, en mettant en place un mécanisme "de pilotage automatique", cette société a délégué ces pouvoirs de décision ;
- cette société a le droit d'obtenir la majorité des avantages de l'entité *ad hoc* et par conséquent peut être exposée aux risques liés aux activités de l'entité *ad hoc* ;
- ou cette société conserve la majorité des risques résiduels ou inhérents à la propriété relatifs à l'entité *ad hoc* ou à ses actifs afin d'obtenir des avantages de ses activités.

En application de ce texte, les OPCVM dédiés détenus par les filiales de Crédit Agricole Assurances sont consolidés soit ligne à ligne soit selon une méthode simplifiée consistant à consolider sur une seule ligne la quote-part du Groupe dans la valeur liquidative de l'OPCVM. Cette méthode simplifiée se rapproche de la valorisation de l'OPCVM comme instrument financier en juste valeur par le compte de résultat selon IAS 39.

Les OPCVM dédiés représentant des unités de compte ne sont pas consolidés, les risques et avantages étant portés par les assurés.

Les sociétés immobilières (SCI, OPCI...) détenues à 100 % sont consolidées par intégration globale.

### MÉTHODES DE CONSOLIDATION

Les méthodes de consolidation sont fixées respectivement par les normes IAS 27, 28 et 31. Elles résultent de la nature du contrôle exercée par Crédit Agricole Assurances sur les entités consolidables, quelle qu'en soit l'activité et qu'elles aient ou non la personnalité morale :

- l'intégration globale, pour les entités sous contrôle exclusif, y compris les entités à structure de comptes différente, même si leur activité ne se situe pas dans le prolongement de celle de Crédit Agricole Assurances ;
- l'intégration proportionnelle, pour les entités sous contrôle conjoint, y compris les entités à structure de comptes différente, même si leur activité ne se situe pas dans le prolongement de celle de Crédit Agricole Assurances ;
- la mise en équivalence, pour les entités sous influence notable. Dans le cas où une entité sous contrôle conjoint est mise en équivalence, l'information est communiquée en annexe.

L'intégration globale consiste à substituer à la valeur des titres les éléments d'actif et de passif de chaque filiale. Les participations ne donnant pas le contrôle dans les capitaux propres et dans le résultat apparaissent distinctement au bilan et au compte de résultat consolidé.

Les participations ne donnant pas le contrôle sont telles que définies par la norme IAS 27 et intègrent les instruments qui sont des parts d'intérêts actuelles et qui donnent droit à une quote-part de l'actif net en cas de liquidation et les autres instruments de capitaux propres émis par la filiale et non détenus par le Groupe.

L'intégration proportionnelle consiste à substituer à la valeur des titres dans les comptes de la société consolidante la fraction représentative de ses intérêts dans le bilan et le résultat de la société consolidée.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

La mise en équivalence consiste à substituer à la valeur des titres la quote-part du Groupe dans les capitaux propres et le résultat des sociétés concernées.

La variation de la valeur comptable de ces titres tient compte désormais de l'évolution de l'écart d'acquisition.

Lors d'acquisitions complémentaires ou de cessions partielles avec maintien du contrôle conjoint ou de l'influence notable, Crédit Agricole Assurances constate :

- en cas d'augmentation du pourcentage d'intérêts, un "écart d'acquisition" complémentaire ;
- en cas de diminution du pourcentage d'intérêts, une plus ou moins-value de cession/dilution en résultat.

### RETRAITEMENTS ET ÉLIMINATIONS DES OPÉRATIONS INTERNES

Les retraitements nécessaires à l'harmonisation des méthodes d'évaluation des comptes individuels des entités consolidées, par référence aux principes communs du Groupe, sont effectués, sauf s'ils sont jugés non significatifs.

Aux écritures de retraitement s'ajoutent les écritures d'élimination des opérations réalisées entre les sociétés consolidées du Groupe :

- élimination de l'effet sur le bilan et le compte de résultat consolidés des opérations internes au Groupe, notamment des dividendes intragroupe et opérations de réassurance ;
- élimination des plus ou moins-values provenant de cessions d'actifs entre les entreprises consolidées ; le cas échéant les éventuelles dépréciations durables mesurées à l'occasion d'une cession interne sont constatées.

Les transactions réalisées et les encours existants en fin de période entre les sociétés du Groupe consolidées par intégration globale étant totalement éliminés en consolidation, seules les transactions réalisées entre des sociétés consolidées par intégration globale et les sociétés consolidées par intégration proportionnelle, à hauteur de la part des tiers associés au Groupe dans ces dernières, affectent les comptes consolidés du Groupe. Les opérations réalisées avec les autres entités du Groupe Crédit Agricole SA qui n'appartiennent pas au périmètre de consolidation de Crédit Agricole Assurances ne sont pas considérées comme des opérations intragroupes dans le cadre des présents comptes consolidés.

### CONVERSION DES ÉTATS FINANCIERS DES FILIALES ÉTRANGÈRES

Les états financiers des filiales étrangères sont convertis en euros en deux étapes :

- conversion, le cas échéant, de la monnaie locale de tenue de compte en monnaie fonctionnelle (monnaie de l'environnement économique principal dans lequel opère l'entité) selon la méthode du coût historique, les écarts de conversion étant intégralement et immédiatement constatés en résultat ;
- conversion de la monnaie fonctionnelle en euros, monnaie de présentation des comptes consolidés du Groupe. Les actifs et les passifs sont convertis au cours de clôture. Les produits et les charges du compte de résultat sont convertis au cours moyen de la période. Les écarts de change résultant de la conversion des actifs, des passifs et du compte de résultat sont comptabilisés en autres éléments du résultat global.

### REGROUPEMENTS D'ENTREPRISES - ÉCARTS D'ACQUISITION

#### Principes généraux

Les regroupements d'entreprises sont comptabilisés conformément à IFRS 3, à l'exception des cas suivants :

- le regroupement d'entités ou d'activités sous contrôle commun ;
- le regroupement d'entités ou d'activités distinctes, rassemblées pour former une co-entreprise ;
- le regroupement de deux ou plusieurs entreprises mutualistes ;
- le regroupement d'entités ou d'activités distinctes, rassemblées pour former une entité présentant des états financiers uniquement par référence à un contrat, sans obtenir de part d'intérêt (par exemple, des regroupements dans lesquels des entités distinctes sont rassemblées uniquement par contrat pour former une société à double cotation).

À la date de prise de contrôle, les actifs, passifs et passifs éventuels identifiables de l'entité acquise qui satisfont aux critères de comptabilisation de la norme IFRS 3 sont comptabilisés à leur juste valeur. Toutefois, comme le permet la norme IFRS 4 lors de l'acquisition d'une société d'assurance, les passifs relatifs aux contrats d'assurance vie ou aux contrats financiers avec participation discrétionnaire acquis sont conservés à la valeur comptable à laquelle ils étaient évalués au bilan de l'entité acquise (le cas échéant, après mise en conformité avec les règles d'évaluation de Crédit Agricole Assurances) et la valeur des portefeuilles de ces contrats est reconnue à l'actif et amortie sur la période d'écoulement des profits. Cette valeur de portefeuille représente la valeur des profits futurs actualisés des contrats acquis et correspond à l'écart entre la juste valeur des contrats et leur valeur en comptabilité.

Un passif de restructuration n'est comptabilisé en tant que passif de l'entité acquise que si celle-ci se trouve, à la date d'acquisition, dans l'obligation d'effectuer cette restructuration.

Les clauses d'ajustement de prix sont comptabilisées pour leur juste valeur, même si leur réalisation n'est pas probable. Les variations ultérieures de la juste valeur des clauses qui ont la nature de dettes financières sont constatées en résultat. Seules les clauses d'ajustement de prix relatives à des opérations dont la prise de contrôle est intervenue au plus tard au 31 décembre 2009 peuvent encore être comptabilisées par la contrepartie de l'écart d'acquisition, car ces opérations ont été comptabilisées selon IFRS 3 non révisée (2004).

La part des participations ne donnant pas le contrôle qui sont des parts d'intérêts actuelles et qui donnent droit à une quote-part de l'actif net en cas de liquidation peut être évaluée, au choix de l'acquéreur, de deux manières :

- à la juste valeur à la date d'acquisition ;
- à la quote-part dans les actifs et passifs identifiables de l'entité acquise réévalués à la juste valeur.

Cette option peut être exercée acquisition par acquisition.

Le solde des participations ne donnant pas le contrôle (instruments de capitaux propres émis par la filiale et non détenus par le Groupe) doit être comptabilisé pour sa juste valeur à la date d'acquisition.

L'évaluation initiale des actifs, passifs et passifs éventuels peut être modifiée dans un délai maximum de douze mois à compter de la date d'acquisition.



Certaines transactions relatives à l'entité acquise sont comptabilisées séparément du regroupement d'entreprises. Il s'agit notamment :

- des transactions qui mettent fin à une relation existante entre l'entité acquise et l'acquéreur ;
- des transactions qui rémunèrent des salariés ou actionnaires vendeurs de l'entité acquise pour des services futurs ;
- des transactions qui visent à faire rembourser à l'entité acquise ou à ses anciens actionnaires des frais à la charge de l'acquéreur.

Ces transactions séparées sont généralement comptabilisées en résultat à la date d'acquisition.

La contrepartie transférée à l'occasion d'un regroupement d'entreprises (le coût d'acquisition) est évaluée comme le total des justes valeurs transférées par l'acquéreur, à la date d'acquisition en échange du contrôle de l'entité acquise (par exemple : trésorerie, instruments de capitaux propres...)

Les coûts directement attribuables au regroupement considéré sont comptabilisés en charges, séparément du regroupement. Dès lors que l'opération a de très fortes probabilités de se réaliser, ils sont enregistrés dans la rubrique "Gains ou pertes nets sur autres actifs", sinon ils sont enregistrés dans le poste "Autres charges opérationnelles".

L'écart entre la somme du coût d'acquisition et des participations ne donnant pas le contrôle et le solde net, à la date d'acquisition, des actifs identifiables acquis et des passifs repris, évalués à la juste valeur est inscrit, quand il est positif, à l'actif du bilan consolidé, sous la rubrique "Écarts d'acquisition" lorsque l'entité acquise est intégrée globalement ou proportionnellement et au sein de la rubrique "Participations dans les entreprises mises en équivalence" lorsque l'entreprise acquise est mise en équivalence. Lorsque cet écart est négatif, il est immédiatement enregistré en résultat.

Les écarts d'acquisition (*goodwills*) sont inscrits au bilan à leur coût initial libellé dans la devise de l'entité acquise et convertis sur la base du cours de change de la date de clôture.

En cas de prise de contrôle par étapes, la participation détenue avant la prise de contrôle est réévaluée à la juste valeur par résultat

à la date d'acquisition et l'écart d'acquisition est calculé en une seule fois, à partir de la juste valeur à la date d'acquisition des actifs acquis et des passifs repris.

L'évaluation ultérieure des écarts d'acquisition est décrite dans la note sur les principes et méthodes comptables.

Dans le cas d'une augmentation du pourcentage d'intérêt de Crédit Agricole Assurances dans une entité déjà contrôlée de manière exclusive, l'écart entre le coût d'acquisition et la quote-part d'actif net acquis est constaté en diminution du poste "Réserves consolidées part du Groupe". De façon symétrique, en cas de diminution du pourcentage d'intérêt du Groupe dans une entité restant contrôlée de manière exclusive, l'écart entre le prix de cession et la valeur comptable de la quote-part de situation nette cédée est également constaté directement en réserves consolidées part du Groupe. Les frais liés à ces opérations sont comptabilisés en autres éléments du résultat global.

En cas de perte de contrôle, le résultat de cession est calculé sur l'intégralité de l'entité cédée et l'éventuelle part d'investissement conservée est comptabilisée au bilan pour sa juste valeur à la date de perte de contrôle.

#### Regroupement d'entreprises sous contrôle commun

Ce type de regroupement porte sur des entités qui sont déjà contrôlées par le Groupe. Dans ce cas, les apports et cessions ne sont pas comptabilisés à la juste valeur mais à la valeur nette comptable dans les comptes consolidés de la mère à la date du regroupement, à condition toutefois que ces valeurs aient été établies conformément aux normes IFRS. Les écarts d'acquisition existants dans les comptes du Groupe à cette date sont maintenus, de la même manière que les autres actifs.

Cette application stricte conduit à la sommation des postes de capitaux propres des différentes entités. Si le prix de la transaction est différent de la valeur nette comptable des entités acquises, cette méthode conduit à comptabiliser l'écart directement en réserves consolidées sans constatation de *goodwill* complémentaire.

La constitution de Crédit Agricole Assurances en 2008, résultat de la restructuration des activités d'assurance du groupe Crédit Agricole, s'est effectuée selon ce principe.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

## NOTE 2 Évolution du périmètre de consolidation

Le périmètre de consolidation détaillé au 31 décembre 2013 est présenté dans la note 10.

### Sociétés nouvellement consolidées au 31 décembre 2013

Sur l'année 2013 de nouveaux fonds OPCVM et OPCI ont été consolidés soit par transparence soit selon la méthode simplifiée (comptabilisation à la juste valeur par résultat).

### Sociétés sorties du périmètre au 31 décembre 2013

La Foncière Hypersud a été déconsolidée au 1<sup>er</sup> janvier 2013 en application des seuils de consolidation.

## NOTE 3 Gestion financière, exposition aux risques et gestion du capital

### Gestion financière

Les fonctions ALTM (*Asset Liability Technical Management*) et Corporate Finance de Crédit Agricole Assurances ont la responsabilité de l'organisation des flux financiers au sein du groupe Crédit Agricole Assurances, de la définition et de la mise en œuvre des règles de financement, de l'allocation des fonds propres, de la gestion actif-passif et du pilotage du ratio prudentiel.

Elles définissent et assurent la cohérence de la gestion financière du Groupe Crédit Agricole Assurances.

Le pilotage des risques est assuré par la Direction des Risques et Contrôles Permanents du groupe Crédit Agricole Assurances, en lien avec la Direction des Risques du Groupe Crédit Agricole S.A. (DRG). Cette Direction a pour mission de coordonner la gestion des risques financiers, de crédit et opérationnels des filiales.

La description de ces dispositifs ainsi que les informations narratives figurent dans le rapport de gestion, chapitre "Facteurs de risque", comme le permet la norme IFRS 7. L'exposition aux risques du groupe Crédit Agricole Assurances est présentée dans les facteurs de risques (section 3 – Rapport de gestion).

### Gestion du capital et marge de solvabilité

Les réglementations applicables aux entités du groupe Crédit Agricole Assurances, en France et à l'international, exigent de chaque compagnie d'assurance le maintien d'un ratio de solvabilité minimum, dont le principal objet est la protection des assurés.

Au 31 décembre 2013, le groupe Crédit Agricole Assurances ainsi que chacune de ses filiales individuellement, respectent leurs obligations en matière de solvabilité.

Les différents éléments considérés par le Groupe comme capital disponible sont déterminés conformément aux règles applicables selon Solvency 1, qui ne sont pas encore harmonisées en Europe dans l'attente de Solvency 2.

Au 31 décembre 2013, le capital disponible se compose principalement de fonds propres IFRS ajustés d'un filtre prudentiel (par exemple, en déduisant les actifs incorporels), et de titres subordonnés.

Le calcul du ratio de solvabilité ajusté est soumis à l'Autorité de contrôle prudentiel, qui contrôle, en France, l'application de ces directives.

Par ailleurs, pour satisfaire aux nouvelles exigences réglementaires, Crédit Agricole Assurances S.A. coordonne et met en œuvre dans ses filiales les trois piliers du projet Solvabilité 2.

## NOTE 4 Information sectorielle

En application d'IFRS 8, les informations présentées sont fondées sur le *reporting* interne utilisé par le Comité exécutif pour le pilotage du groupe Crédit Agricole Assurances, l'évaluation des performances et l'affectation des ressources aux secteurs opérationnels identifiés.

Les secteurs opérationnels présentés dans le *reporting* interne correspondent aux métiers du Groupe.

Au sein de Crédit Agricole Assurances, les activités sont organisées en cinq segments opérationnels.

Le segment "**Vie France**" regroupe les opérations d'assurance vie, épargne, retraite, santé et prévoyance réalisées par les entités françaises du Groupe.

Le segment "**Dommages France**" regroupe principalement les produits d'assurances automobile, habitation, agricoles et garantie des accidents de la vie commercialisés en France.

Le segment "**Emprunteurs**" regroupe les activités d'assurance emprunteurs exercées en France (à l'exception de celles portées par Predica incluses dans le segment vie France) et l'étranger.

Le segment "**International**" regroupe les activités vie et dommages réalisées à l'étranger.

Le segment "**Autres**" regroupe principalement les activités de la holding et de réassurance.

L'analyse géographique des résultats sectoriels repose sur le lieu d'enregistrement comptable des activités.

## Informations sectorielles pour l'exercice 2013

(en millions d'euros)	31 décembre 2013						
	Vie France	Dommages France	International	Emprunteurs	Autres	Intragroupes	Total
Primes émises	19 564	2 638	3 639	932	42	(1 113)	25 701
Variation des primes non acquises	(1)	(51)	1	26	1	(2)	(26)
<b>Primes acquises</b>	<b>19 563</b>	<b>2 587</b>	<b>3 640</b>	<b>958</b>	<b>43</b>	<b>(1 115)</b>	<b>25 675</b>
Chiffre d'affaires ou produits des autres activités	19	72	11	1	9	(18)	94
<b>Produits des placements nets de charges</b>	<b>10 006</b>	<b>63</b>	<b>617</b>	<b>34</b>	<b>315</b>	<b>(289)</b>	<b>10 745</b>
<b>Charges des prestations des contrats</b>	<b>(26 164)</b>	<b>(1 872)</b>	<b>(4 117)</b>	<b>(216)</b>	<b>(24)</b>	<b>1 186</b>	<b>(31 207)</b>
<b>Charges ou produits nets des cessions en réassurance</b>	<b>27</b>	<b>(94)</b>	<b>113</b>	<b>(38)</b>	<b>(4)</b>	<b>(108)</b>	<b>(103)</b>
Frais d'acquisition des contrats	(798)	(400)	(111)	(636)	(9)	55	(1 900)
Amortissement des valeurs de portefeuille et assimilés	-	-	(3)	-	-	-	(3)
Frais d'administration	(994)	(131)	(56)	(34)	(1)	21	(1 195)
Autres produits et charges opérationnels courants	(76)	(54)	(8)	(5)	(49)	(28)	(220)
Autres produits et charges opérationnels	-	-	-	-	-	-	-
<b>Résultat opérationnel</b>	<b>1 583</b>	<b>171</b>	<b>84</b>	<b>63</b>	<b>281</b>	<b>(296)</b>	<b>1 886</b>
Charge de financement	(268)	(13)	(13)	(16)	(257)	296	(270)
Impôts sur les résultats	(483)	(61)	(19)	(11)	(36)	-	(610)
<b>RÉSULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDÉ</b>	<b>831</b>	<b>98</b>	<b>53</b>	<b>37</b>	<b>(13)</b>	<b>-</b>	<b>1 006</b>
Participations ne donnant pas le contrôle	-	-	(4)	-	-	-	(4)
<b>RÉSULTAT NET (PART DU GROUPE)</b>	<b>831</b>	<b>98</b>	<b>49</b>	<b>37</b>	<b>(13)</b>	<b>-</b>	<b>1 002</b>

(en millions d'euros)	31 décembre 2013						
	Vie France	Dommages France	International	Emprunteurs	Autres	Intragroupes	Total
<b>TOTAL ACTIF</b>	<b>256 871</b>	<b>5 334</b>	<b>18 382</b>	<b>2 132</b>	<b>15 075</b>	<b>(9 216)</b>	<b>288 578</b>
<b>Passifs relatifs aux contrats</b>	<b>238 832</b>	<b>2 913</b>	<b>17 852</b>	<b>1 430</b>	<b>73</b>	<b>(4 451)</b>	<b>256 649</b>

## Informations sectorielles pour l'exercice 2012

31 décembre 2012

(en millions d'euros)	Vie France	Dommages France	International	Emprunteurs	Autres	Intragroupes	Total
Primes émises	16 749	2 483	3 012	964	49	(694)	22 563
Variation des primes non acquises	-	(52)	5	(5)	1	(2)	(53)
<b>Primes acquises</b>	<b>16 749</b>	<b>2 431</b>	<b>3 017</b>	<b>959</b>	<b>50</b>	<b>(696)</b>	<b>22 510</b>
Chiffre d'affaires ou produits des autres activités	29	62	22	2	6	(17)	104
<b>Produits des placements nets de charges</b>	<b>11 221</b>	<b>70</b>	<b>689</b>	<b>33</b>	<b>205</b>	<b>(183)</b>	<b>12 035</b>
<b>Charges des prestations des contrats</b>	<b>(24 774)</b>	<b>(1 747)</b>	<b>(3 633)</b>	<b>(208)</b>	<b>(21)</b>	<b>803</b>	<b>(29 580)</b>
<b>Charges ou produits nets des cessions en réassurance</b>	<b>5</b>	<b>(89)</b>	<b>149</b>	<b>(33)</b>	<b>(5)</b>	<b>(143)</b>	<b>(116)</b>
Frais d'acquisition des contrats	(745)	(380)	(103)	(643)	(18)	55	(1 834)
Amortissement des valeurs de portefeuille et assimilés	-	-	(4)	-	-	-	(4)
Frais d'administration	(960)	(121)	(66)	(35)	-	21	(1 161)
Autres produits et charges opérationnels courants	(48)	(78)	(7)	(5)	(46)	(29)	(213)
Autres produits et charges opérationnels <sup>(1)</sup>	-	-	(62)	(129)	-	-	(191)
<b>Résultat opérationnel</b>	<b>1 476</b>	<b>148</b>	<b>2</b>	<b>(58)</b>	<b>170</b>	<b>(188)</b>	<b>1 550</b>
Charge de financement	(171)	(10)	(13)	(16)	(155)	188	(177)
Impôts sur les résultats <sup>(2)</sup>	(549)	(53)	2	(7)	(14)	-	(621)
<b>RÉSULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDÉ</b>	<b>756</b>	<b>85</b>	<b>(9)</b>	<b>(81)</b>	<b>1</b>	<b>-</b>	<b>752</b>
Participations ne donnant pas le contrôle	-	-	(2)	-	-	-	(2)
<b>RÉSULTAT NET (PART DU GROUPE)</b>	<b>756</b>	<b>85</b>	<b>(11)</b>	<b>(81)</b>	<b>1</b>	<b>-</b>	<b>750</b>

(1) Sur le Secteur international le montant de - 62 millions d'euros concerne la moins-value de cession sur les titres de Bes Vida. Sur le Secteur Emprunteurs le montant de - 129 millions d'euros concerne la dépréciation du goodwill sur CACI.

(2) Comprend l'exit tax pour un montant de - 125 millions d'euros sur le secteur Vie France et -2 millions d'euros sur le secteur Dommages France.

31 décembre 2012

(en millions d'euros)	Vie France	Dommages France	International	Emprunteurs	Autres	Intragroupes	Total
<b>TOTAL ACTIF</b>	<b>245 246</b>	<b>4 787</b>	<b>16 368</b>	<b>2 222</b>	<b>13 778</b>	<b>(8 760)</b>	<b>273 641</b>
<b>Passifs relatifs aux contrats</b>	<b>229 126</b>	<b>2 662</b>	<b>15 992</b>	<b>1 435</b>	<b>73</b>	<b>(4 013)</b>	<b>245 275</b>

## NOTE 5 Notes relatives au bilan

### 5.1 Écarts d'acquisition

(en millions d'euros)	31/12/2013			31/12/2012
	Valeur brute	Amortissements	Valeur nette	Valeur nette
SPIRICA	3	-	3	3
PREDICA	483	-	483	483
PACIFICA	70	-	70	70
BES SEGUROS <sup>(1)</sup>	17	-	17	19
CA VITA	19	-	19	19
CACI	409	(129)	280	280
<b>TOTAL</b>	<b>1 001</b>	<b>(129)</b>	<b>872</b>	<b>874</b>

(1) Le montant de l'écart d'acquisition de Bes Seguros diminue de 2 millions d'euros suite à l'exercice de la clause de Clawback sur les titres.

Les écarts d'acquisition présents au 1<sup>er</sup> janvier 2013 ont fait l'objet de tests de dépréciation, fondés sur l'appréciation de la valeur d'utilité des entités assurance du Groupe CAA. La détermination de la valeur d'utilité a reposé sur l'actualisation de l'estimation des flux futurs de l'UGT tels qu'ils résultaient des plans à moyen terme établis pour les besoins de pilotage du Groupe. Les hypothèses suivantes ont été utilisées :

- flux futurs estimés : données prévisionnelles à 3 ans établies dans le cadre du Plan moyen terme du Groupe. Des données prévisionnelles à plus de 5 ans peuvent être utilisées pour certaines entités afin de prendre en compte le cycle économique plus long des entités concernées ;

- les fonds propres alloués aux différents métiers correspondent au 31 décembre 2013 à 100 % de la marge de solvabilité pour les activités d'assurance en prenant en compte la situation économique en matière de dettes subordonnées de chaque entité ;

- taux de croissance à l'infini : 2 % ;

- taux d'actualisation : taux différenciés par zone géographique, se répartissant de 9,24 % à 14,5 %.

Au 31 décembre 2013, les valeurs des écarts d'acquisitions restent justifiées.

### 5.2 Valeurs de portefeuilles de contrats de sociétés d'assurance vie acquis

(en millions d'euros)	31/12/2013			31/12/2012
	Valeur brute	Amortissements	Valeur nette	Valeur nette
CA VITA	38	(28)	10	13
SPIRICA	1	-	1	1
<b>VALEURS DE PORTEFEUILLES</b>	<b>39</b>	<b>(28)</b>	<b>11</b>	<b>14</b>

### 5.3 Autres immobilisations incorporelles

(en millions d'euros)	31/12/2012	Variation de périmètre	Acquisitions/ Dotations	Cessions/ Diminutions	Écart de conversion	Autres variations	31/12/2013
Droit de distribution	-	-	-	-	-	-	-
Logiciels informatiques	645	-	11	(8)	(2)	52	698
Immobilisations incorporelles en cours	28	-	65	(2)	-	(52)	40
<b>Valeur Brute</b>	<b>673</b>	<b>-</b>	<b>76</b>	<b>(10)</b>	<b>(2)</b>	<b>-</b>	<b>738</b>
Dépréciations sur droit de distribution	-	-	-	-	-	-	-
Amortissements logiciels informatiques	(421)	-	(71)	7	1	-	(484)
Dépréciations logiciels informatiques	(1)	-	(1)	-	-	-	(2)
Amortissements Immobilisations incorporelles en cours	(2)	-	(1)	-	-	-	(4)
Dépréciations Immobilisations incorporelles en cours	-	-	-	-	-	-	-
<b>Amortissements et dépréciations</b>	<b>(424)</b>	<b>-</b>	<b>(73)</b>	<b>7</b>	<b>1</b>	<b>-</b>	<b>(489)</b>
<b>AUTRES IMMOBILISATIONS INCORPORELLES NETTES</b>	<b>249</b>	<b>-</b>	<b>3</b>	<b>(3)</b>	<b>(1)</b>	<b>-</b>	<b>249</b>

(en millions d'euros)	31/12/2011	Variation de périmètre	Acquisitions/ Dotations	Cessions/ Diminutions	Écart de conversion	Autres variations	31/12/2012
Droit de distribution	-	-	-	-	-	-	-
Logiciels informatiques	550	(9)	34	-	(1)	71	645
Immobilisations incorporelles en cours	47	-	72	(20)	-	(71)	28
<b>Valeur Brute</b>	<b>597</b>	<b>(9)</b>	<b>76</b>	<b>(20)</b>	<b>(1)</b>	<b>-</b>	<b>673</b>
Dépréciations sur droit de distribution	-	-	-	-	-	-	-
Amortissements logiciels informatiques	(369)	8	(60)	-	1	-	(421)
Dépréciations logiciels informatiques	-	-	(1)	-	-	-	(1)
Amortissements Immobilisations incorporelles en cours	(1)	-	(1)	-	-	-	(2)
Dépréciations Immobilisations incorporelles en cours	-	-	-	-	-	-	-
<b>Amortissements et dépréciations</b>	<b>(371)</b>	<b>8</b>	<b>(62)</b>	<b>-</b>	<b>1</b>	<b>-</b>	<b>(424)</b>
<b>AUTRES IMMOBILISATIONS INCORPORELLES NETTES</b>	<b>226</b>	<b>(1)</b>	<b>44</b>	<b>(20)</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>249</b>

### 5.4 Placements financiers

#### PLACEMENTS PAR NATURE

La juste valeur d'un instrument financier est le montant pour lequel un actif pourrait être échangé ou une dette réglée entre des parties avisées, consentantes dans une transaction conclue à des conditions normales.

Les montants de juste valeur indiqués ci-dessous représentent les estimations effectuées à la date d'arrêt. Celles-ci sont donc susceptibles d'évoluer dans le temps en raison de l'évolution des conditions de marché ou d'autres facteurs.

(en millions d'euros)	31/12/2013	
	Valeur au bilan	Juste valeur
Actions et autres titres à revenus variables	18 049	18 049
Obligations et autres titres à revenus fixes	158 419	158 419
<b>Actifs disponibles à la vente</b>	<b>176 468</b>	<b>176 468</b>
Obligations et autres titres à revenus fixes	14 341	16 245
<b>Actifs détenus à l'échéance</b>	<b>14 341</b>	<b>16 245</b>
Actions et autres titres à revenus variables	8 466	8 466
Obligations et autres titres à revenus fixes	28 928	28 928
<b>Actifs financiers à la juste valeur par résultat par nature ou sur option</b>	<b>37 394</b>	<b>37 394</b>
Prêts et créances	1 905	1 873
<b>Placements financiers</b>	<b>230 108</b>	<b>231 980</b>
Immobilier de placement <sup>(1)</sup>	3 493	5 527
Instruments dérivés	857	857
<b>Placements du fonds général (A)</b>	<b>234 458</b>	<b>238 364</b>
Actions et autres titres à revenus variables	26 046	26 046
Obligations et autres titres à revenus fixes	17 221	17 221
<b>Placements financiers UC</b>	<b>43 267</b>	<b>43 267</b>
Immobilier de placement UC <sup>(1)</sup>	-	-
<b>Placements des contrats en unités de compte (B)</b>	<b>43 267</b>	<b>43 267</b>
<b>TOTAL PLACEMENTS (A) + (B)</b>	<b>277 725</b>	<b>281 631</b>

(1) La valeur des immeubles de placement est estimée "à dire d'expert".

(en millions d'euros)	31/12/2012	
	Valeur au bilan	Juste valeur
Actions et autres titres à revenus variables	18 952	18 952
Obligations et autres titres à revenus fixes	144 904	144 904
<b>Actifs disponibles à la vente</b>	<b>163 856</b>	<b>163 856</b>
Obligations et autres titres à revenus fixes	14 602	17 474
<b>Actifs détenus à l'échéance</b>	<b>14 602</b>	<b>17 474</b>
Actions et autres titres à revenus variables	7 574	7 574
Obligations et autres titres à revenus fixes	28 298	28 298
<b>Actifs financiers à la juste valeur par résultat par nature ou sur option</b>	<b>35 872</b>	<b>35 872</b>
Prêts et créances	1 160	1 206
<b>Placements financiers</b>	<b>215 490</b>	<b>218 408</b>
Immobilier de placement <sup>(1)</sup>	2 968	5 106
Instruments dérivés	873	873
<b>Placements du fonds général (A)</b>	<b>219 331</b>	<b>224 387</b>
Actions et autres titres à revenus variables	25 139	25 139
Obligations et autres titres à revenus fixes	16 429	16 429
<b>Placements financiers UC</b>	<b>41 568</b>	<b>41 568</b>
Immobilier de placement UC <sup>(1)</sup>	-	-
<b>Placements des contrats en unités de compte (B)</b>	<b>41 568</b>	<b>41 568</b>
<b>TOTAL PLACEMENTS (A) + (B)</b>	<b>260 899</b>	<b>265 955</b>

(1) La valeur des immeubles de placement est estimée "à dire d'expert".

## ÉVALUATION DES ACTIFS ET PASSIF À LA JUSTE VALEUR

La juste valeur est le prix qui serait reçu pour la vente d'un actif ou payé pour le transfert d'un passif lors d'une transaction normale entre les participants de marché à la date d'évaluation. La juste valeur est basée sur le prix de sortie (notion d'*exit price*).

Les montants de juste valeur indiqués ci-dessous représentent les estimations effectuées à la date d'arrêt en ayant recours en priorité à des données de marché observables. Celles-ci sont susceptibles de changer au cours d'autres périodes, en raison de l'évolution des conditions de marché ou d'autres facteurs.

Les montants présentés représentent la meilleure estimation que l'on puisse faire du prix de sortie. Elle se base sur un certain nombre de modèles d'évaluation et d'hypothèses. Il est supposé que les intervenants de marché agissent dans leur meilleur intérêt économique. Dans la mesure où ces modèles présentent des incertitudes, les justes valeurs retenues peuvent ne pas se matérialiser lors de la vente réelle ou le règlement immédiat des instruments financiers concernés.

Pour les instruments financiers, la meilleure estimation correspond au prix de marché de l'instrument lorsque celui-ci est traité sur un marché actif (cours cotés et diffusés).

En l'absence de marché ou de données fiables, la juste valeur est déterminée par une méthode appropriée conforme aux méthodologies d'évaluations pratiquées sur les marchés financiers : soit la référence à la valeur de marché d'un instrument comparable, soit l'actualisation des flux futurs, soit des modèles d'évaluation.

Les calculs effectués représentent la meilleure estimation qui puisse être faite. Elle se base sur un certain nombre de modèles d'évaluation et d'hypothèses. Dans la mesure où ces modèles présentent des incertitudes, les justes valeurs retenues peuvent ne pas se matérialiser lors de la vente réelle ou le règlement immédiat des instruments financiers concernés.

Dans les cas où il est nécessaire d'approcher les valeurs de marché au moyen d'évaluation, c'est la méthode de l'actualisation des flux futurs estimés qui est la plus couramment utilisée.

En application de l'amendement de la norme IFRS 7 issu du règlement du 27 novembre 2009 (CE n° 1165-2009), relative aux informations à fournir sur les instruments financiers, les tableaux suivants présentent la juste valeur des instruments selon une hiérarchie fondée sur les trois niveaux définis par IFRS 7 :

- niveau 1 : juste valeur correspondant à des prix cotés (non ajustés) sur un marché actif ;
- niveau 2 : juste valeur évaluée à partir de données directement ou indirectement observables, autres que celles de niveau 1 ;
- niveau 3 : juste valeur pour laquelle une part significative des paramètres utilisés pour leur détermination ne répond pas aux critères d'observabilité.

Les caractéristiques de ces niveaux de juste valeur sont détaillées dans le paragraphe sur la Détermination de la juste valeur des instruments financiers de la Note 1.

	31/12/2013			Total
	Prix cotés sur des marchés actifs pour des instruments identiques : Niveau 1	Valorisation fondée sur des données observables : Niveau 2	Valorisation fondée sur des données non observables : Niveau 3	
<i>(en millions d'euros)</i>				
<b>Actifs disponibles à la vente</b>	<b>150 983</b>	<b>24 434</b>	<b>1 050</b>	<b>176 468</b>
Actions et autres titres à revenus variables	12 827	4 333	889	18 049
Obligations et autres titres à revenus fixes	138 156	20 101	161	158 419
<b>Actifs financiers à la juste valeur par résultat par nature ou sur option (hors UC)</b>	<b>23 599</b>	<b>11 234</b>	<b>2 563</b>	<b>37 394</b>
Actions et autres titres à revenus variables	1 177	4 728	2 562	8 466
Obligations et autres titres à revenus fixes	22 422	6 506	1	28 928
<b>Actifs financiers à la juste valeur par résultat sur option UC</b>	<b>30 185</b>	<b>13 023</b>	<b>59</b>	<b>43 267</b>
Actions et autres titres à revenus variables	25 576	470	-	26 046
Obligations et autres titres à revenus fixes	4 609	12 553	59	17 221
Immobilier de placement	-	-	-	-
<b>Instruments dérivés</b>	<b>-</b>	<b>850</b>	<b>(1)</b>	<b>849</b>
<b>TOTAL ACTIFS ÉVALUÉS À LA JUSTE VALEUR</b>	<b>204 767</b>	<b>49 541</b>	<b>3 671</b>	<b>257 978</b>
Transferts issus du Niveau 1	0	102	0	-
Transferts issus du Niveau 2	11	0	18	-
Transferts issus du Niveau 3	0	0	0	-
Total des transferts vers chacun des niveaux	11	102	18	-



(en millions d'euros)	31/12/2012			Total
	Prix cotés sur des marchés actifs pour des instruments identiques : Niveau 1	Valorisation fondée sur des données observables : Niveau 2	Valorisation fondée sur des données non observables : Niveau 3	
<b>Actifs disponibles à la vente</b>	136 146	26 719	990	163 856
Actions et autres titres à revenus variables	13 857	4 376	719	18 952
Obligations et autres titres à revenus fixes	122 289	22 343	271	144 904
<b>Actifs financiers à la juste valeur par résultat par nature ou sur option (hors UC)</b>	<b>23 435</b>	<b>10 195</b>	<b>2 242</b>	<b>35 872</b>
Actions et autres titres à revenus variables	1 223	4 110	2 241	7 574
Obligations et autres titres à revenus fixes	22 212	6 085	1	28 298
<b>Actifs financiers à la juste valeur par résultat sur option UC</b>	<b>29 137</b>	<b>12 369</b>	<b>63</b>	<b>41 568</b>
Actions et autres titres à revenus variables	24 840	299	-	25 139
Obligations et autres titres à revenus fixes	4 297	12 070	63	16 429
Immobilier de placement	-	-	-	-
<b>Instruments dérivés</b>	<b>-</b>	<b>868</b>	<b>(2)</b>	<b>866</b>
<b>TOTAL ACTIFS ÉVALUÉS À LA JUSTE VALEUR</b>	<b>188 718</b>	<b>50 151</b>	<b>3 293</b>	<b>242 162</b>
Transferts issus du Niveau 1 <sup>(1)</sup>				
Transferts issus du Niveau 2 <sup>(1)</sup>				
Transferts issus du Niveau 3 <sup>(1)</sup>				
<b>TOTAL DES TRANSFERTS VERS CHACUN DES NIVEAUX</b>				

(1) L'information sur les transferts n'est pas disponible.

### VARIATIONS DES SOLDES DES ACTIFS DE NIVEAU 3

La réconciliation entre les soldes d'ouverture et de clôture des actifs financiers à la juste valeur évalués selon le niveau 3 est présentée dans les tableaux ci-dessous.

#### Actifs disponibles à la vente

(en millions d'euros)	Actions et autres titres à revenus variables	Obligations et autres titres à revenus fixes	Total actifs disponibles à la vente
<b>Soldes au 31 décembre 2012</b>	719	271	990
Gains et pertes de la période :	25	15	39
<i>Comptabilisés par résultat</i>	(1)	15	13
<i>Comptabilisés par capitaux propres</i>	26	-	26
Achats de la période	211	-	211
Ventes de la période	(88)	(125)	(212)
Émissions de la période	-	-	-
Dénouements de la période	-	-	-
Transferts	18	-	18
<i>vers niveau 3</i>	-	-	-
<i>hors niveau 3</i>	-	-	-
Variation de périmètre	-	-	-
<b>SOLDES AU 31 DÉCEMBRE 2013</b>	<b>889</b>	<b>161</b>	<b>1 050</b>

## Actifs à la juste valeur par résultat

(en millions d'euros)	Actions et autres titres à revenus variables	Obligations et autres titres à revenus fixes	Total actifs à la juste valeur par résultat par nature ou sur option
<b>Soldes au 31 décembre 2012</b>	<b>2 241</b>	<b>1</b>	<b>2 242</b>
Gains et pertes de la période :	96	-	96
<i>Comptabilisés par résultat</i>	96	-	96
<i>Comptabilisés par capitaux propres</i>	-	-	-
Achats de la période	783	-	783
Ventes de la période	(559)	-	(559)
Émissions de la période	-	-	-
Dénouements de la période	-	-	-
Transferts	-	-	-
<i>vers niveau 3</i>	-	-	-
<i>hors niveau 3</i>	-	-	-
Variation de périmètre	-	-	-
<b>SOLDES AU 31 DÉCEMBRE 2013</b>	<b>2 562</b>	<b>1</b>	<b>2 563</b>

## Actifs financiers en unités de comptes

(en millions d'euros)	Actions et autres titres à revenus variables	Obligations et autres titres à revenus fixes	Total actifs financiers en UC
<b>Soldes au 31 décembre 2012</b>	-	63	63
Gains et pertes de la période :	-	5	5
<i>Comptabilisés par résultat</i>	-	5	5
<i>Comptabilisés par capitaux propres</i>	-	-	-
Achats de la période	-	-	-
Ventes de la période	-	(9)	(9)
Émissions de la période	-	-	-
Dénouements de la période	-	-	-
Transferts	-	-	-
<i>vers niveau 3</i>	-	-	-
<i>hors niveau 3</i>	-	-	-
Variation de périmètre	-	-	-
<b>SOLDES AU 31 DÉCEMBRE 2013</b>	<b>-</b>	<b>59</b>	<b>59</b>

## Juste valeur des immeubles de placement par modèle de valorisation

(en millions d'euros)	Valeur de marché estimée au 31/12/2013	Prix cotés sur des marchés actifs pour des instruments identiques : Niveau 1	Valorisation fondée sur des données observables : Niveau 2	Valorisation fondée sur des données non observables : Niveau 3	Valeur au bilan au 31/12/2013
Immeubles de placement non évalués à la juste valeur au bilan					
Immeubles de placement	5 527	-	5 527	-	3 511
<b>TOTAL DES IMMEUBLES DE PLACEMENT DONT LA JUSTE VALEUR EST INDIQUÉE</b>	<b>5 527</b>	<b>-</b>	<b>5 527</b>	<b>-</b>	<b>3 511</b>

## Juste valeur des actifs financiers comptabilisés au coût au bilan

(en millions d'euros)	Prix cotés sur des marchés actifs pour des instruments identiques : Niveau 1	Valorisation fondée sur des données observables : Niveau 2	Valorisation fondée sur des données non observables : Niveau 3	Valeur de marché estimée au 31 décembre 2013
<b>Prêts et créances</b>	-	2 834	371	3 205
Comptes et prêts à terme	-	885	-	885
Valeurs reçues en pension	-	-	-	-
Titres reçus en pension livrée	-	1 332	-	1 332
Prêts subordonnés	-	-	-	-
Autres concours	-	617	371	988
Autres prêts et créances	-	-	-	-
<b>Créances sur la clientèle</b>	-	-	1 732	1 732
Créances nées d'opérations d'assurance directe et de réassurance acceptée	-	-	1 619	1 619
Créances nées d'opérations de cession en réassurance	-	-	113	113
<b>Trésorerie et équivalents de trésorerie</b>	-	2 624	-	2 624
Trésorerie et équivalents de trésorerie	-	2 624	-	2 624
<b>Actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance</b>	16 245	-	-	16 245
Effets publics et valeurs assimilées	12 590	-	-	12 590
Obligations et autres titres à revenu fixe	3 655	-	-	3 655
<b>TOTAL DES ACTIFS FINANCIERS DONT LA JUSTE VALEUR EST INDIQUÉE</b>	<b>16 245</b>	<b>5 458</b>	<b>2 103</b>	<b>23 806</b>

## Juste valeur des passifs financiers cv comptabilisés au coût au bilan

(en millions d'euros)	Prix cotés sur des marchés actifs pour des instruments identiques : Niveau 1	Valorisation fondée sur des données observables : Niveau 2	Valorisation fondée sur des données non observables : Niveau 3	Valeur de marché estimée au 31 décembre 2013
<b>Dettes de financement</b>	-	5 825	-	5 825
Dettes de financement envers les entreprises du secteur bancaire	-	1 448	-	1 448
Dettes de financement représentées par un titre	-	-	-	-
Dettes subordonnées	-	4 377	-	4 377
<b>Autres dettes de financement</b>	-	5 962	-	5 962
Valeurs données en pension	-	-	-	-
Titres donnés en pension livrée	-	5 962	-	5 962
<b>Dettes envers la clientèle</b>	-	2 219	2 625	4 844
Dettes nées d'opérations d'assurance directe et de réassurance acceptée	-	-	1 598	1 598
Dettes nées d'opérations de cession en réassurance	-	-	1 027	1 027
Dettes d'exploitation envers les entreprises du secteur bancaire	-	2 219	-	2 219
<b>TOTAL DES PASSIFS FINANCIERS DONT LA JUSTE VALEUR EST INDIQUÉE</b>	<b>-</b>	<b>14 006</b>	<b>2 625</b>	<b>16 631</b>

**EXPOSITION AU RISQUE SOUVERAIN ET NON SOUVERAIN SUR LES PAYS EUROPÉENS SOUS SURVEILLANCE**

Compte tenu du contexte économique confirmant les difficultés de certains pays de la zone euro à maîtriser leurs finances

publiques, l'exposition du groupe Crédit Agricole Assurances sur certains pays européens est présentée ci-après :

L'exposition à la dette souveraine correspond à la valeur au bilan avant application des mécanismes propres à l'assurance vie de partage entre assureurs et assurés.

## Exposition au risque souverain sur la Grèce, l'Irlande, le Portugal, l'Italie, l'Espagne

(en millions d'euros)	31/12/2013	31/12/2012
Grèce	-	-
Irlande	576	1 045
Portugal	954	1 560
Italie	4 920	4 387
Espagne	592	979
<b>TOTAL EXPOSITION</b>	<b>7 042</b>	<b>7 971</b>

Maturités (hors portefeuille de trading)

(en millions d'euros)	Maturités résiduelles	Expositions brutes 2013	Expositions Brutes 2012
<b>Grèce</b>	Un an	-	-
	Deux ans	-	-
	Trois ans	-	-
	Cinq ans	-	-
	Dix ans	-	-
	Dix ans et plus	-	-
	<b>Total Grèce</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
<b>Irlande</b>	Un an	-	19
	Deux ans	-	-
	Trois ans	-	-
	Cinq ans	-	-
	Dix ans	576	1 018
	Dix ans et plus	-	8
<b>Total Irlande</b>	<b>576</b>	<b>1 045</b>	
<b>Portugal</b>	Un an	3	3
	Deux ans	-	3
	Trois ans	-	4
	Cinq ans	-	110
	Dix ans	951	21
	Dix ans et plus	-	1 419
<b>Total Portugal</b>	<b>954</b>	<b>1 560</b>	
<b>Italie</b>	Un an	208	235
	Deux ans	279	342
	Trois ans	483	372
	Cinq ans	561	644
	Dix ans	2 284	1 206
	Dix ans et plus	1 106	1 588
<b>Total Italie</b>	<b>4 921</b>	<b>4 387</b>	
<b>Espagne</b>	Un an	-	-
	Deux ans	-	-
	Trois ans	-	-
	Cinq ans	-	-
	Dix ans	1	1
	Dix ans et plus	590	978
<b>Total Espagne</b>	<b>591</b>	<b>979</b>	
<b>TOTAL GÉNÉRAL EXPOSITIONS BRUTES</b>		<b>7 042</b>	<b>7 971</b>

## Variations entre le 31 décembre 2012 et le 31 décembre 2013

Variations des expositions (en millions d'euros)	31/12/2012	Variation de juste valeur	Recyclage des réserves AFS	Créances rattachées	Tombées d'échéance	Cessions nettes de reprises de provisions	Acquisitions	31/12/2013
Grèce	-	-	-	-	-	-	-	-
Irlande	1 045	70	(26)	(16)	-	(497)	-	576
Portugal	1 560	84	90	(7)	-	(771)	-	954
Italie	4 387	179	7	10	(21)	(1 717)	2 076	4 920
Espagne	979	113	(3)	(21)	-	(494)	17	592
<b>TOTAL</b>	<b>7 971</b>	<b>446</b>	<b>68</b>	<b>(34)</b>	<b>(21)</b>	<b>(3 480)</b>	<b>2 093</b>	<b>7 042</b>

**Exposition au risque non souverain sur la Grèce, l'Irlande, le Portugal, l'Italie, l'Espagne, Chypre, la Hongrie**

L'exposition du Groupe Crédit Agricole Assurances au risque non souverain sur les pays européens sous surveillance est détaillée ci-dessous. Elle porte sur les portefeuilles d'instruments de dettes et les prêts et créances accordés à la clientèle et aux établissements

de crédit. Les expositions comptabilisées en *trading* et les engagements hors bilan sont exclus de cette analyse. La ventilation par pays est réalisée par pays de risque de la contrepartie.

Les montants présentés comprennent la valeur au bilan des instruments de dettes classés en Actifs financiers disponibles à la vente et en Actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

(en millions d'euros)	31/12/2013			31/12/2012
	Exposition sur obligations nettes de dépréciation	Exposition sur autres instruments de dettes nette de dépréciation	Exposition nette des instruments de dettes	Exposition nette des instruments de dettes
<b>Grèce (y compris Chypre)</b>	-	-	-	-
<i>Banques</i>	-	-	-	-
<i>Clientèle de détail</i>	-	-	-	-
<i>Entreprises et Grandes Entreprises hors parapubliques</i>	-	-	-	-
<i>Entreprises et Grandes Entreprises parapubliques</i>	-	-	-	-
<i>Collectivités locales</i>	-	-	-	-
<b>Irlande</b>	<b>265</b>	-	<b>265</b>	<b>332</b>
<i>Banques</i>	195	-	195	330
<i>Clientèle de détail</i>	-	-	-	-
<i>Entreprises et Grandes Entreprises hors parapubliques</i>	70	-	70	2
<i>Entreprises et Grandes Entreprises parapubliques</i>	-	-	-	-
<i>Collectivités locales</i>	-	-	-	-
<b>Italie</b>	<b>3 344</b>	-	<b>3 344</b>	<b>3 660</b>
<i>Banques</i>	1 069	-	1 069	1 760
<i>Clientèle de détail</i>	-	-	-	-
<i>Entreprises et Grandes Entreprises hors parapubliques</i>	2 275	-	2 275	1 900
<i>Entreprises et Grandes Entreprises parapubliques</i>	-	-	-	-
<i>Collectivités locales</i>	-	-	-	-
<b>Espagne</b>	<b>3 902</b>	-	<b>3 902</b>	<b>3 923</b>
<i>Banques</i>	1 639	-	1 639	2 057
<i>Clientèle de détail</i>	-	-	-	-
<i>Entreprises et Grandes Entreprises hors parapubliques</i>	1 542	-	1 542	1 495
<i>Entreprises et Grandes Entreprises parapubliques</i>	478	-	478	155
<i>Collectivités locales</i>	243	-	243	216
<b>Portugal</b>	<b>669</b>	-	<b>669</b>	<b>541</b>
<i>Banques</i>	367	-	367	472
<i>Clientèle de détail</i>	-	-	-	-
<i>Entreprises et Grandes Entreprises hors parapubliques</i>	262	-	262	69
<i>Entreprises et Grandes Entreprises parapubliques</i>	40	-	40	-
<i>Collectivités locales</i>	-	-	-	-
<b>Hongrie</b>	<b>4</b>	-	<b>4</b>	<b>3</b>
<i>Banques</i>	-	-	-	-
<i>Clientèle de détail</i>	-	-	-	-
<i>Entreprises et Grandes Entreprises hors parapubliques</i>	4	-	4	3
<i>Entreprises et Grandes Entreprises parapubliques</i>	-	-	-	-
<i>Collectivités locales</i>	-	-	-	-
<b>TOTAL</b>	<b>8 184</b>	-	<b>8 184</b>	<b>8 459</b>

**ÉCHÉANCIER DU PORTEFEUILLE OBLIGATAIRE**

Les tableaux suivants présentent la répartition du portefeuille obligataire (placements des activités d'assurance et autres activités), à l'exception des placements représentatifs des contrats en unités de compte.

(en millions d'euros)	31/12/2013			
	Inférieure à 1 an	Entre 1 et 5 ans	Supérieure à 5 ans	Total
Actifs disponibles à la vente	8 071	36 512	113 836	158 419
Actifs détenus jusqu'à l'échéance	211	4 312	9 818	14 341
Actifs financiers à la juste valeur par résultat par nature ou sur option	413	5 799	22 716	28 928
<b>TOTAL DU PORTEFEUILLE OBLIGATAIRE (HORS UNITÉS DE COMPTE)</b>	<b>8 695</b>	<b>46 623</b>	<b>146 370</b>	<b>201 688</b>

(en millions d'euros)	31/12/2012			
	Inférieure à 1 an	Entre 1 et 5 ans	Supérieure à 5 ans	Total
Actifs disponibles à la vente	9 141	35 979	99 784	144 904
Actifs détenus jusqu'à l'échéance	280	3 584	10 738	14 602
Actifs financiers à la juste valeur par résultat par nature ou sur option	1 245	5 279	21 774	28 298
<b>TOTAL DU PORTEFEUILLE OBLIGATAIRE (HORS UNITÉS DE COMPTE)</b>	<b>10 666</b>	<b>44 842</b>	<b>132 296</b>	<b>187 804</b>

**PROVISIONS POUR DÉPRÉCIATION DES ACTIFS FINANCIERS**

(en millions d'euros)	31/12/2012	Variation périmètre	Dotations/ Hausses	Reprises/ Diminutions	Écart de conversion	Autres variations	31/12/2013
<b>Dépréciations sur titres détenus jusqu'à l'échéance</b>	-	-	-	-	-	-	-
Dépréciations des actions et autres titres à revenus variables	(1 354)	-	(306)	728	-	-	(933)
Dépréciations des obligations et autres titres à revenus fixes	(214)	-	(8)	22	-	-	(200)
<b>Actifs disponibles à la vente</b>	<b>(1 568)</b>	-	<b>(314)</b>	<b>750</b>	-	-	<b>(1 133)</b>
Dépréciations sur immeubles de placement (coût amorti) <sup>(1)</sup>	(15)	12	-	4	-	-	-
Dépréciations sur prêts et créances	-	-	-	-	-	-	-
<b>Dépréciations sur autres actifs financiers</b>	<b>(15)</b>	<b>12</b>	-	-	-	-	-
<b>TOTAL DES DÉPRÉCIATIONS</b>	<b>(1 583)</b>	<b>12</b>	<b>(314)</b>	<b>754</b>	-	-	<b>(1 133)</b>

(1) La variation de périmètre est liée à la déconsolidation de la filiale Foncière Hypersud.

**IMMEUBLES DE PLACEMENT (HORS UNITÉS DE COMPTE)**

(en millions d'euros)	31/12/2012	Variation de périmètre <sup>(1)</sup>	Dotations/ Hausses	Reprises/ Diminutions	Écart de conversion	Autres variations	31/12/2013
Valeur brute	3 032	(183)	592	(92)	-	161	3 510
Amortissements et dépréciations	(64)	44	(2)	4	-	-	(18)
<b>VALEUR NETTE DES IMMEUBLES DE PLACEMENTS</b>	<b>2 968</b>	<b>(139)</b>	<b>590</b>	<b>(88)</b>	-	<b>161</b>	<b>3 492</b>

(1) La variation de périmètre est liée à la déconsolidation de la filiale Foncière Hypersud.

## ACTIFS TRANSFÉRÉS NON DÉCOMPTABILISÉS (IFRS 7.42 A) AU 31/12/2013

Nature des actifs transférés (en millions d'euros)	Actifs transférés non décomptabilisés intégralement									
	Actifs transférés restant comptabilisés en totalité					Passifs associés				
	Actifs transférés					Passifs associés				
	Valeur comptable	Dont titrisation (non déconsolidante)	Dont pensions livrées	Autres <sup>(1)</sup>	Juste valeur <sup>(2)</sup>	Valeur comptable	Dont titrisation (non déconsolidante)	Dont pensions livrées	Autres	Juste valeur <sup>(2)</sup>
Détenus à des fins de transaction	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Désignés à la juste valeur par le biais du compte de résultat	472	-	472	-	457	472	-	472	-	472
Disponibles à la vente	4 077	-	3 694	383	3 996	3 768	-	3 694	74	3 768
Instruments de capitaux propres	383	-	-	383	383	74	-	-	74	74
Titres de dette	3 694	-	3 694	-	3 613	3 694	-	3 694	-	3 694
Prêts et créances	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Détenus jusqu'à l'échéance	1 915	-	1 915	-	1 869	1 915	-	1 915	-	1 915
Titres de dette	1 915	-	1 915	-	1 869	1 915	-	1 915	-	1 915
<b>TOTAL ACTIFS FINANCIERS</b>	<b>6 464</b>	<b>-</b>	<b>6 081</b>	<b>383</b>	<b>6 322</b>	<b>6 155</b>	<b>-</b>	<b>6 081</b>	<b>74</b>	<b>6 155</b>
<b>TOTAL DES ACTIFS TRANSFÉRÉS</b>	<b>6 464</b>	<b>-</b>	<b>6 081</b>	<b>383</b>	<b>6 322</b>	<b>6 155</b>	<b>-</b>	<b>6 081</b>	<b>74</b>	<b>6 155</b>

(1) Prêts de titres.

(2) Dans le cas où la "garantie de la ou des autres parties à l'accord donnant lieu aux passifs associés se limite aux actifs transférés" (IFRS 7.42D.(d)).

Nature des actifs transférés (en millions d'euros)	Actifs transférés non décomptabilisés intégralement			
	Actifs transférés restant comptabilisés en totalité		Actifs transférés comptabilisés à hauteur de l'implication continue de l'entité	
	Actifs et passifs associés	Valeur comptable totale des actifs initiaux avant leur transfert	Valeur comptable de l'actif encore comptabilisée (implication continue)	Valeur comptable des passifs associés
	Juste valeur nette			
Détenus à des fins de transaction	-	-	-	-
Désignés à la juste valeur par le biais du compte de résultat	(15)	(15)	-	-
Disponibles à la vente	228	228	-	-
Instruments de capitaux propres	309	309	-	-
Titres de dette	(81)	(81)	-	-
Prêts et créances	-	-	-	-
Détenus jusqu'à l'échéance	(46)	(46)	-	-
<b>TOTAL ACTIFS FINANCIERS</b>	<b>167</b>	<b>167</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
Opérations de location financement	-	-	-	-
<b>TOTAL DES ACTIFS TRANSFÉRÉS</b>	<b>167</b>	<b>167</b>	<b>-</b>	<b>-</b>



## ACTIFS TRANSFÉRÉS NON DÉCOMPTABILISÉS (IFRS 7.42 A) AU 31/12/2012

Nature des actifs transférés (en millions d'euros)	Actifs transférés non décomptabilisés intégralement					Actifs transférés restant comptabilisés en totalité				
	Actifs transférés					Passifs associés				
	Valeur comptable	Dont titrisation (non déconsolidante)	Dont pensions livrées	Autres <sup>(1)</sup>	Juste valeur <sup>(2)</sup>	Valeur comptable	Dont titrisation (non déconsolidante)	Dont pensions livrées	Autres	Juste valeur <sup>(2)</sup>
Détenus à des fins de transaction	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Désignés à la juste valeur par le biais du compte de résultat	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Disponibles à la vente	1 423	-	-	1 423	1 423	958	-	-	958	958
Instruments de capitaux propres	1 423	-	-	1 423	1 423	958	-	-	958	958
Prêts et créances	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Détenus jusqu'à l'échéance	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<b>TOTAL ACTIFS FINANCIERS</b>	<b>1 423</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>1 423</b>	<b>1 423</b>	<b>958</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>958</b>	<b>958</b>
<b>TOTAL DES ACTIFS TRANSFÉRÉS</b>	<b>1 423</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>1 423</b>	<b>1 423</b>	<b>958</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>958</b>	<b>958</b>

(1) Prêts de titres.

(2) Dans le cas où la "garantie de la ou des autres parties à l'accord donnant lieu aux passifs associés se limite aux actifs transférés" (IFRS 7.42D.(d)).

Nature des actifs transférés (en millions d'euros)	Actifs transférés non décomptabilisés intégralement			
	Actifs transférés restant comptabilisés en totalité	Actifs transférés comptabilisés à hauteur de l'implication continue de l'entité		
	Actifs et passifs associés	Valeur comptable totale des actifs initiaux avant leur transfert	Valeur comptable de l'actif encore comptabilisée (implication continue)	Valeur comptable des passifs associés
Détenus à des fins de transaction	-	-	-	-
Désignés à la juste valeur par le biais du compte de résultat	-	-	-	-
Disponibles à la vente	465	465	-	-
Instruments de capitaux propres	465	465	-	-
Prêts et créances	-	-	-	-
Détenus jusqu'à l'échéance	-	-	-	-
<b>TOTAL ACTIFS FINANCIERS</b>	<b>465</b>	<b>465</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
Opérations de location financement	-	-	-	-
<b>TOTAL DES ACTIFS TRANSFÉRÉS</b>	<b>465</b>	<b>465</b>	<b>-</b>	<b>-</b>

## PLACEMENTS SIGNIFICATIFS DANS LES SOCIÉTÉS NON CONSOLIDÉES

Ces titres enregistrés au sein du portefeuille "Actifs financiers disponibles à la vente" sont des titres à revenu variable représentatifs d'une fraction significative du capital des sociétés qui les ont émis et destinés à être détenus durablement.

Ce poste s'élève à 4 072 millions d'euros au 31 décembre 2013.

Il est composé de quelques lignes dont le taux de détention est supérieur à 20 % mais dont l'apport n'a pas été jugé significatif pour une consolidation dans les états financiers du Groupe.

En 2013, le montant des dotations sur dépréciations durables des titres de participation non consolidés est de 72 millions d'euros, comptabilisés en résultat.

## 5.5 Instruments dérivés

### INSTRUMENTS DÉRIVÉS DE COUVERTURE

Les instruments financiers dérivés utilisés dans le cadre d'une relation de couverture sont désignés en fonction de l'objectif poursuivi :

- couverture de valeur : Les couvertures de juste valeur modifient le risque de variations de juste valeur d'un instrument à taux fixe causées par des changements de taux d'intérêts. Ces couvertures transforment des actifs ou des passifs à taux fixe en éléments à taux variables ;
- les couvertures de juste valeur comprennent notamment la couverture de prêts, de titres, de dépôts et de dettes subordonnées à taux fixe ;

- couverture de résultats futurs : Les couvertures de flux de trésorerie modifient notamment le risque inhérent à la variabilité des flux de trésorerie liés à des instruments portant intérêt à taux variable ;
- les couvertures de flux de trésorerie comprennent notamment les couvertures de prêts et de dépôts à taux variable ;
- couverture d'un investissement net en devise : Les couvertures d'un investissement net en devises modifient le risque inhérent aux fluctuations des taux de change liés à des détentions d'actifs ou de passifs dans des devises différentes de la devise de référence de l'entité.

Chaque relation de couverture fait l'objet d'une documentation formelle décrivant la stratégie, l'instrument couvert et l'instrument de couverture ainsi que la méthodologie d'appréciation de l'efficacité.

### INSTRUMENTS DÉRIVÉS DE COUVERTURE

(en millions d'euros)	31/12/2013		31/12/2012	
	Valeur de marché		Valeur de marché	
	Positive	Négative	Positive	Négative
Taux d'intérêt	-	-	-	-
Capitaux propres	-	-	-	-
Change	-	6	32	-
Autres	-	-	-	-
<b>Couverture de juste valeur</b>	-	<b>6</b>	<b>32</b>	-
Taux d'intérêt	411	-	533	-
Capitaux propres	-	-	-	-
Change	-	-	-	-
Autres	-	-	-	-
<b>Couverture de flux de trésorerie</b>	<b>411</b>	-	<b>533</b>	-
<b>Couverture d'investissement net dans une activité à l'étranger</b>	-	-	-	-
<b>TOTAL INSTRUMENTS DÉRIVÉS DE COUVERTURE</b>	<b>411</b>	<b>6</b>	<b>565</b>	-

(en millions d'euros)	31/12/2013			
	Inférieure à 1 an	Entre 1 et 5 ans	Supérieure à 5 ans	Total en valeur de marché
FRA	-	-	-	-
Swaps de taux d'intérêts	-	93	317	410
Options de taux	-	-	-	-
Caps, floors, collars	-	-	-	-
<b>Instruments de taux d'intérêt</b>	-	<b>93</b>	<b>317</b>	<b>410</b>
Dérivés sur actions et indices boursiers	-	-	-	-
Autres	-	-	-	-
<b>Autres instruments</b>	-	-	-	-
<b>TOTAL INSTRUMENTS DÉRIVÉS DE COUVERTURE - JUSTE VALEUR ACTIF</b>	-	<b>93</b>	<b>317</b>	<b>410</b>

(en millions d'euros)	31/12/2012			
	Inférieure à 1 an	Entre 1 et 5 ans	Supérieure à 5 ans	Total en valeur de marché
FRA	-	-	-	-
Swaps de taux d'intérêts	-	82	451	533
Options de taux	-	-	-	-
Caps, floors, collars	-	-	-	-
<b>Instruments de taux d'intérêt</b>	-	<b>82</b>	<b>451</b>	<b>533</b>
Dérivés sur actions et indices boursiers	-	-	-	-
Autres	32	-	-	32
<b>Autres instruments</b>	<b>32</b>	-	-	<b>32</b>
<b>TOTAL INSTRUMENTS DÉRIVÉS DE COUVERTURE - JUSTE VALEUR ACTIF</b>	<b>32</b>	<b>82</b>	<b>451</b>	<b>565</b>

(en millions d'euros)	31/12/2013			
	Inférieure à 1 an	Entre 1 et 5 ans	Supérieure à 5 ans	Total en valeur de marché
FRA	-	-	-	-
Swaps de taux d'intérêts	-	-	-	-
Options de taux	-	-	-	-
Caps, floors, collars	-	-	-	-
<b>Instruments de taux d'intérêt</b>	-	-	-	-
Dérivés sur actions et indices boursiers	-	-	-	-
Autres	6	-	-	6
<b>Autres instruments</b>	<b>6</b>	-	-	<b>6</b>
<b>TOTAL INSTRUMENTS DÉRIVÉS DE COUVERTURE - JUSTE VALEUR PASSIF</b>	<b>6</b>	-	-	<b>6</b>

(en millions d'euros)	31/12/2012			
	Inférieure à 1 an	Entre 1 et 5 ans	Supérieure à 5 ans	Total en valeur de marché
FRA	-	-	-	-
Swaps de taux d'intérêts	-	-	-	-
Options de taux	-	-	-	-
Caps, floors, collars	-	-	-	-
<b>Instruments de taux d'intérêt</b>	-	-	-	-
Dérivés sur actions et indices boursiers	-	-	-	-
Autres	-	-	-	-
<b>Autres instruments</b>	-	-	-	-
<b>TOTAL INSTRUMENTS DÉRIVÉS DE COUVERTURE - JUSTE VALEUR PASSIF</b>	-	-	-	-

## INSTRUMENTS DÉRIVÉS DE TRANSACTION

(en millions d'euros)	31/12/2013		31/12/2012	
	Valeur de marché		Valeur de marché	
	Positive	Négative	Positive	Négative
FRA	-	-	-	-
Swaps de taux d'intérêts	-	-	1	1
Options de taux	108	-	128	-
Caps, floors, collars	330	-	152	-
<b>Instruments de taux d'intérêt</b>	<b>438</b>	<b>-</b>	<b>281</b>	<b>1</b>
Dérivés sur actions et indices boursiers	-	-	-	-
Autres	9	1	28	6
<b>Autres instruments</b>	<b>9</b>	<b>1</b>	<b>28</b>	<b>6</b>
<b>TOTAL INSTRUMENTS DÉRIVÉS DE TRANSACTION</b>	<b>447</b>	<b>1</b>	<b>309</b>	<b>7</b>

(en millions d'euros)	31/12/2013			
	Inférieure à 1 an	Entre 1 et 5 ans	Supérieure à 5 ans	Total en valeur de marché
FRA	-	-	-	-
Swaps de taux d'intérêts	-	-	-	-
Options de taux	-	24	84	108
Caps, floors, collars	-	85	245	330
<b>Instruments de taux d'intérêt</b>	<b>-</b>	<b>109</b>	<b>329</b>	<b>438</b>
Dérivés sur actions et indices boursiers	-	-	-	-
Autres	4	5	-	9
<b>Autres instruments</b>	<b>4</b>	<b>5</b>	<b>-</b>	<b>9</b>
<b>TOTAL INSTRUMENTS DÉRIVÉS DE TRANSACTION - JUSTE VALEUR ACTIF</b>	<b>4</b>	<b>114</b>	<b>329</b>	<b>447</b>

(en millions d'euros)	31/12/2012			
	Inférieure à 1 an	Entre 1 et 5 ans	Supérieure à 5 ans	Total en valeur de marché
FRA	-	-	-	-
Swaps de taux d'intérêts	1	-	-	1
Options de taux	-	21	107	128
Caps, floors, collars	-	71	80	151
<b>Instruments de taux d'intérêt</b>	<b>1</b>	<b>92</b>	<b>187</b>	<b>280</b>
Dérivés sur actions et indices boursiers	-	-	-	-
Autres	24	5	-	29
<b>Autres instruments</b>	<b>24</b>	<b>5</b>	<b>-</b>	<b>29</b>
<b>TOTAL INSTRUMENTS DÉRIVÉS DE TRANSACTION - JUSTE VALEUR ACTIF</b>	<b>25</b>	<b>97</b>	<b>187</b>	<b>309</b>

(en millions d'euros)	31/12/2013			
	Inférieure à 1 an	Entre 1 et 5 ans	Supérieure à 5 ans	Total en valeur de marché
FRA	-	-	-	-
Swaps de taux d'intérêts	-	-	-	-
Options de taux	-	-	-	-
Caps, floors, collars	-	-	-	-
<b>Instruments de taux d'intérêt</b>	-	-	-	-
Dérivés sur actions et indices boursiers	-	-	-	-
Autres	-	1	-	1
<b>Autres instruments</b>	-	1	-	1
<b>TOTAL INSTRUMENTS DÉRIVÉS DE TRANSACTION - JUSTE VALEUR PASSIF</b>	-	1	-	1

(en millions d'euros)	31/12/2012			
	Inférieure à 1 an	Entre 1 et 5 ans	Supérieure à 5 ans	Total en valeur de marché
FRA	-	-	-	-
Swaps de taux d'intérêts	1	1	-	2
Options de taux	-	-	-	-
Caps, floors, collars	-	-	-	-
<b>Instruments de taux d'intérêt</b>	1	1	-	2
Dérivés sur actions et indices boursiers	-	-	-	-
Autres	-	5	-	5
<b>Autres instruments</b>	-	5	-	5
<b>TOTAL INSTRUMENTS DÉRIVÉS DE TRANSACTION - JUSTE VALEUR PASSIF</b>	1	6	-	7

## 5.6 Parts des cessionnaires et des récessionnaires dans les passifs relatifs aux contrats d'assurance et financiers

(en millions d'euros)	31/12/2013	31/12/2012
Provisions mathématiques	-	-
Provisions pour primes non acquises	154	151
Provisions pour sinistres à payer	292	268
Autres provisions techniques	316	267
<b>Parts des réassureurs dans les provisions d'assurance non vie</b>	<b>762</b>	<b>686</b>
Provisions mathématiques	267	284
Provisions pour primes non acquises	192	187
Provisions pour sinistres à payer	31	26
Autres provisions techniques	2	-
Provisions pour participation aux bénéfices	-	-
<b>Parts des réassureurs dans les provisions d'assurance vie</b>	<b>492</b>	<b>498</b>
<b>Parts des réassureurs dans les provisions des contrats financiers</b>	-	-
<b>TOTAL PARTS DES CESSIONNAIRES DANS LES PASSIFS</b>	<b>1 254</b>	<b>1 184</b>

## 5.7 Immeubles d'exploitation et autres immobilisations corporelles

(en millions d'euros)	31/12/2012	Variation de périmètre	Dotations/Hausses	Reprises/Diminutions	Écart de conversion	Autres variations	31/12/2013
Valeur brute	307	-	3	(2)	-	-	308
Amortissements et dépréciations	(61)	-	(11)	1	-	-	(71)
<b>VALEUR NETTE DES IMMEUBLES D'EXPLOITATION ET AUTRES IMMOBILISATIONS CORPORELLES</b>	<b>246</b>	<b>-</b>	<b>(8)</b>	<b>(1)</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>237</b>

(en millions d'euros)	31/12/2011	Variation de périmètre	Dotations/Hausses	Reprises/Diminutions	Écart de conversion	Autres variations	31/12/2012
Valeur brute	321	(17)	5	(2)	-	-	307
Amortissements et dépréciations	(58)	7	(11)	1	-	-	(61)
<b>VALEUR NETTE DES IMMEUBLES D'EXPLOITATION ET AUTRES IMMOBILISATIONS CORPORELLES</b>	<b>263</b>	<b>(9)</b>	<b>(7)</b>	<b>(1)</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>246</b>

## 5.8 Frais d'acquisition reportés nets

(en millions d'euros)	31/12/2013	31/12/2012
Frais d'acquisition et assimilés nets sur contrats d'assurance et financiers avec PB discrétionnaire	448	433
Droits acquis sur contrats financiers sans PB discrétionnaire	4	6
<b>Frais d'acquisition et assimilés nets sur activités vie</b>	<b>452</b>	<b>439</b>
<b>Frais d'acquisition reportés sur activités non vie</b>	<b>348</b>	<b>351</b>
<b>Frais d'acquisition reportés bruts</b>	<b>800</b>	<b>790</b>
<b>Provisions pour chargements et prélèvements non acquis</b>	<b>(10)</b>	<b>(12)</b>
<b>TOTAL FRAIS D'ACQUISITION REPORTÉS NETS</b>	<b>790</b>	<b>778</b>

## 5.9 Impôts différés

Par application de la norme IAS 12, les actifs et passifs d'impôt différés sont désormais compensés dans une même entité imposable.

Les tableaux d'impôts différés ci-dessous montrent une variation nette de 188 millions d'euros sur le poste "Décalage comptable/fiscal" s'expliquant essentiellement par la reprise de la provision pour risque fiscal suite à l'abandon du redressement fiscal dont Predica a fait l'objet en 2008.

### IMPÔTS DIFFÉRÉS ACTIFS

(en millions d'euros)	31/12/2013	31/12/2012
Décalage comptable/fiscal	50	77
Retraitements IFRS par réserves	(9)	(22)
Retraitements IFRS par résultat	-	(8)
<b>TOTAL DES IMPÔTS DIFFÉRÉS ACTIFS</b>	<b>41</b>	<b>47</b>

### IMPÔTS DIFFÉRÉS PASSIFS

(en millions d'euros)	31/12/2013	31/12/2012
Décalage comptable/fiscal	(141)	(100)
Retraitements IFRS par réserves	411	480
Retraitements IFRS par résultat	183	210
<b>TOTAL DES IMPÔTS DIFFÉRÉS PASSIFS</b>	<b>453</b>	<b>590</b>

## 5.10 Créances nées des opérations d'assurance et de réassurance acceptée

(en millions d'euros)	31/12/2013			
	Inférieure à 1 an	Entre 1 et 5 ans	Supérieure à 5 ans	Total
Créances sur les assurés	948	-	24	973
Primes émises non recouvrées	6	-	-	7
Primes acquises non émises	26	-	-	26
Autres créances	440	6	4	449
Créances pour espèces déposées chez les cédantes	59	103	-	164
<b>TOTAL CRÉANCES NÉES D'OPÉRATIONS D'ASSURANCE ET RÉASSURANCE ACCEPTÉE</b>	<b>1 479</b>	<b>110</b>	<b>30</b>	<b>1 619</b>

(en millions d'euros)	31/12/2012			
	Inférieure à 1 an	Entre 1 et 5 ans	Supérieure à 5 ans	Total
Créances sur les assurés	909	-	24	933
Primes émises non recouvrées	16	1	-	17
Primes acquises non émises	35	-	-	35
Autres créances	448	4	6	458
Créances pour espèces déposées chez les cédantes	42	71	-	113
<b>TOTAL CRÉANCES NÉES D'OPÉRATIONS D'ASSURANCE ET RÉASSURANCE ACCEPTÉE</b>	<b>1 450</b>	<b>76</b>	<b>30</b>	<b>1 556</b>

## 5.11 Créances nées des opérations de cession en réassurance

(en millions d'euros)	31/12/2013			
	Inférieure à 1 an	Entre 1 et 5 ans	Supérieure à 5 ans	Total
Comptes courants cessionnaires et rétrocessionnaires	108	-	5	113
Autres créances sur opérations de réassurance	-	-	-	-
<b>TOTAL CRÉANCES NÉES D'OPÉRATIONS DE CESSIONS EN RÉASSURANCE</b>	<b>108</b>	<b>-</b>	<b>5</b>	<b>113</b>

(en millions d'euros)	31/12/2012			
	Inférieure à 1 an	Entre 1 et 5 ans	Supérieure à 5 ans	Total
Comptes courants cessionnaires et rétrocessionnaires	88	-	2	90
Autres créances sur opérations de réassurance	-	-	-	-
<b>TOTAL CRÉANCES NÉES D'OPÉRATIONS DE CESSIONS EN RÉASSURANCE</b>	<b>88</b>	<b>-</b>	<b>2</b>	<b>90</b>

## 5.12 Autres créances

(en millions d'euros)	31/12/2013	31/12/2012
Comptes de personnel	1	1
État, organismes sociaux	802	771
Produits à recevoir	63	81
Débiteurs divers	437	407
Autres comptes de régularisation	355	122
Titres en pension	1 358	5
<b>TOTAL</b>	<b>3 016</b>	<b>1 387</b>

## 5.13 Capitaux propres

### COMPOSITION DU CAPITAL AU 31 DÉCEMBRE 2013

Au 31 décembre 2013, la répartition du capital et des droits de vote était la suivante :

Actionnaires	Nombre d'actions	% du capital	% des droits de vote
Crédit Agricole S.A.	124 056 944	99,99 %	100 %
Autres	6	0,01 %	0 %
<b>TOTAL</b>	<b>124 056 950</b>	<b>100 %</b>	<b>100 %</b>

La valeur nominale des actions est de 10 euros. Ces actions sont entièrement libérées.

### MOUVEMENTS DE CAPITAL DE CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCES

L'Assemblée Générale du 19 juin 2013 a décidé le versement aux actionnaires du solde du dividende 2012 d'un montant de 519 656 623,20 euros avec possibilité de le recevoir en actions nouvelles.

À la suite de l'option exercée par CASA, 7 802 652 actions de 10 euros de valeur nominale chacune ont été émises, soit un apport en fonds propres se répartissant comme suit :

- augmentation du capital social : 78 026 520 euros ;
- augmentation de la prime d'émission : 441 630 103,20 euros.

### ACTIONS DE PRÉFÉRENCE

Crédit Agricole Assurances n'a émis aucune action de préférence.

### RÉSULTAT PAR ACTION

	31/12/2013	31/12/2012
Résultat net part du Groupe de la période (en millions d'euros)	1 002	750
Nombre moyen pondéré d'actions ordinaires en circulation au cours de la période	120 444 215	116 254 298
Résultat par action (en euros)	8,32	6,45

### DIVIDENDES

- Le 19 juin 2013, l'Assemblée Générale a approuvé au titre de l'exercice 2012 la distribution d'un dividende global de 1 027 millions d'euros, soit 8,83 euros par action.
- L'Assemblée Générale du 19 juin 2013 a autorisé le Conseil d'Administration pour l'exercice 2013 à opérer le paiement d'éventuels acomptes sur dividende soit en numéraire soit en actions.

En conséquence, le 19 décembre 2013 le Conseil d'administration a décidé de distribuer un acompte sur dividende de 458 millions d'euros, soit 3,69 euros par action, qui selon le choix des actionnaires a été intégralement versé en numéraire.

Le paiement du solde du dividende dû au titre de l'exercice 2013 sera proposé aux actionnaires, soit en numéraire soit en actions.

	Prévu 2013	2012	2011
Dividende net par action (en euros)	7,59	8,83	3,25
Dividende global (en millions d'euros)	942	1 027	378



## DÉTAIL DES GAINS ET PERTES COMPTABILISÉS DIRECTEMENT EN CAPITAUX PROPRES

(en millions d'euros)

	31/12/2013	31/12/2012
<b>Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres et recyclables ultérieurement en résultat</b>		
<b>Gains et pertes sur écarts de conversion</b>	<b>(10)</b>	<b>(6)</b>
Écart de réévaluation de la période	-	-
Transferts en résultat	-	-
Autres reclassifications	(10)	(6)
<b>Gains et pertes sur actifs disponibles à la vente</b>	<b>(94)</b>	<b>2 368</b>
Gains et pertes sur actifs disponibles à la vente bruts de participation aux bénéfices	(948)	17 198
Écart de réévaluation de la période	(18)	16 419
Transferts en résultat	(927)	645
Autres reclassifications	(3)	134
Variation de participation au bénéfice différée de la période	854	(14 830)
<b>Gains et pertes sur instruments dérivés de couverture</b>	<b>(3)</b>	<b>16</b>
Gains et pertes sur instruments dérivés de couverture bruts de participation aux bénéfices	(116)	121
Écart de réévaluation de la période	(122)	116
Transferts en résultat	-	-
Autres reclassifications	6	5
Variation de participation au bénéfice différée de la période	113	(105)
<b>Gains et pertes sur actifs non courants destinés à être cédés</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
Écart de réévaluation de la période	-	-
Transferts en résultat	-	-
Autres reclassifications	-	-
Gains et pertes avant impôts comptabilisés directement en capitaux propres recyclables des sociétés mises en équivalence	-	-
Impôt sur les gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres recyclables hors entités mises en équivalence	77	(717)
Impôt sur les gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres recyclables des entités mises en équivalence	-	-
<b>Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres et recyclables ultérieurement en résultat</b>	<b>(30)</b>	<b>1 660</b>
<b>Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres et non recyclables ultérieurement en résultat</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
Gains et pertes actuariels sur avantages postérieurs à l'emploi	-	(7)
Gains et pertes sur actifs non courants destinés à être cédés	-	-
Gains et pertes avant impôts comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables des sociétés mises en équivalence	-	2
Impôt sur les gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables hors entités mises en équivalence	-	-
Impôt sur les gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables des entités mises en équivalence	-	-
<b>Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres et non recyclables ultérieurement en résultat</b>	<b>-</b>	<b>(5)</b>
<b>Gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres</b>	<b>(32)</b>	<b>1 655</b>
Dont part du Groupe	(31)	1 514
Dont participations ne donnant pas le contrôle	(1)	141

1

2

3

4

5

6

7

8

9

## DÉTAIL DES EFFETS D'IMPÔTS RELATIFS AUX GAINS ET PERTES COMPTABILISÉS DIRECTEMENT EN CAPITAUX PROPRES

	31/12/2012				
	Brut	Participation aux bénéfices différée	Impôt	Net	dont Net part Groupe
<i>(en millions d'euros)</i>					
<b>Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres et recyclables ultérieurement en résultat</b>					
Gains et pertes sur écarts de conversion	3			3	3
Gains et pertes sur actifs disponibles à la vente	12 713	(11 082)	(493)	1 138	1 137
Gains et pertes sur instruments dérivés de couverture	528	(473)	(19)	36	36
Gains et pertes sur actifs non courants destinés à être cédés	-	-	-	-	-
<b>Gains et pertes sur nets comptabilisés directement en capitaux propres recyclables hors entités mises en équivalence</b>	<b>13 244</b>	<b>(11 555)</b>	<b>(512)</b>	<b>1 177</b>	<b>1 176</b>
<b>Gains et pertes sur nets comptabilisés directement en capitaux propres recyclables des entités mises en équivalence</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>

	Variation				
	Brut	Participation aux bénéfices différée	Impôt	Net	dont Net part Groupe
<i>(en millions d'euros)</i>					
<b>Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres et recyclables ultérieurement en résultat</b>					
Gains et pertes sur écarts de conversion	(11)			(11)	(11)
Gains et pertes sur actifs disponibles à la vente	(948)	854	76	(18)	(20)
Gains et pertes sur instruments dérivés de couverture	(116)	113	1	(2)	(2)
Gains et pertes sur actifs non courants destinés à être cédés					-
<b>Gains et pertes sur nets comptabilisés directement en capitaux propres recyclables hors entités mises en équivalence</b>	<b>(1 075)</b>	<b>967</b>	<b>77</b>	<b>(31)</b>	<b>(33)</b>
<b>Gains et pertes sur nets comptabilisés directement en capitaux propres recyclables des entités mises en équivalence</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>

	31/12/2013				
	Brut	Participation aux bénéfices différée	Impôt	Net	dont Net part Groupe
<i>(en millions d'euros)</i>					
<b>Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres et recyclables ultérieurement en résultat</b>					
Gains et pertes sur écarts de conversion	(8)			(8)	(8)
Gains et pertes sur actifs disponibles à la vente	11 765	(10 228)	(417)	1 119	1 118
Gains et pertes sur instruments dérivés de couverture	412	(360)	(18)	34	34
Gains et pertes sur actifs non courants destinés à être cédés	-	-	-	-	-
<b>Gains et pertes sur nets comptabilisés directement en capitaux propres recyclables hors entités mises en équivalence</b>	<b>12 169</b>	<b>(10 588)</b>	<b>(435)</b>	<b>1 145</b>	<b>1 144</b>
<b>Gains et pertes sur nets comptabilisés directement en capitaux propres recyclables des entités mises en équivalence</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>

<i>(en millions d'euros)</i>	31/12/2012				
	Brut	Participation aux bénéfices différée	Impôt	Net	dont Net part Groupe
<b>Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres et non recyclables ultérieurement en résultat</b>					
Gains et pertes actuariels sur avantages postemploi	(8)		3	(5)	(6)
Gains et pertes sur actifs non courants destinés à être cédés	-		-	-	-
<b>Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables, hors entités mises en équivalence</b>	<b>(8)</b>	<b>-</b>	<b>3</b>	<b>(5)</b>	<b>(6)</b>
Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables des entités mises en équivalence	-		-	-	-
<b>Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres et non recyclables en résultat</b>	<b>(8)</b>	<b>-</b>	<b>3</b>	<b>(5)</b>	<b>(6)</b>
<b>Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres</b>	<b>13 236</b>	<b>(11 555)</b>	<b>(509)</b>	<b>1 172</b>	<b>1 170</b>

<i>(en millions d'euros)</i>	Variation				
	Brut	Participation aux bénéfices différée	Impôt	Net	dont Net part Groupe
<b>Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres et non recyclables ultérieurement en résultat</b>					
Gains et pertes actuariels sur avantages postemploi	-		-	-	-
Gains et pertes sur actifs non courants destinés à être cédés	-		-	-	-
<b>Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables, hors entités mises en équivalence</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables des entités mises en équivalence	-		-	-	-
<b>Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres et non recyclables en résultat</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
<b>Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres</b>	<b>(1 075)</b>	<b>967</b>	<b>77</b>	<b>(31)</b>	<b>(33)</b>

<i>(en millions d'euros)</i>	31/12/2013				
	Brut	Participation aux bénéfices différée	Impôt	Net	dont Net part Groupe
<b>Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres et non recyclables ultérieurement en résultat</b>					
Gains et pertes actuariels sur avantages postemploi	(8)		3	(5)	(5)
Gains et pertes sur actifs non courants destinés à être cédés	-		-	-	-
<b>Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables, hors entités mises en équivalence</b>	<b>(8)</b>	<b>-</b>	<b>3</b>	<b>(5)</b>	<b>(5)</b>
Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables des entités mises en équivalence	-		-	-	-
<b>Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres et non recyclables en résultat</b>	<b>(8)</b>	<b>-</b>	<b>3</b>	<b>(5)</b>	<b>(5)</b>
<b>Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres</b>	<b>12 161</b>	<b>(10 588)</b>	<b>(432)</b>	<b>1 140</b>	<b>1 139</b>

## 5.14 Provisions pour risques et charges

(en millions d'euros)	31/12/2012	Variations périmètre	Dotations	Reprises	Utilisation	Écarts de conversion	Autres variations	31/12/2013
Provisions pour litiges et contentieux	111	-	9	-	(29)	-	-	92
Provisions pour restructuration	-	-	-	-	-	-	-	-
Provisions pour engagements de retraite	53	-	7	(3)	(3)	-	-	54
Autres provisions pour risques et charges	12	-	1	-	-	-	-	12
<b>TOTAL</b>	<b>177</b>	<b>-</b>	<b>17</b>	<b>(3)</b>	<b>(32)</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>158</b>

(en millions d'euros)	31/12/2011	Variations périmètre	Dotations	Reprises	Utilisation	Écarts de conversion	Autres variations	31/12/2012
Provisions pour litiges et contentieux	293	(17)	30	-	(195)	-	-	111
Provisions pour restructuration	-	-	-	-	-	-	-	-
Provisions pour engagements de retraite	45	-	13	(2)	(2)	-	-	53
Autres provisions pour risques et charges	15	(2)	1	(1)	(1)	-	-	12
<b>TOTAL</b>	<b>353</b>	<b>(19)</b>	<b>44</b>	<b>(3)</b>	<b>(198)</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>177</b>

## 5.15 Dettes de financement

## DETTES SUBORDONNÉES

(en millions d'euros)	Devise	31/12/2013				Total
		Moins de 3 mois	Entre 3 mois et 1 an	Entre 1 et 5 ans	Supérieure à 5 ans	
Dettes subordonnées à durée déterminée	EUR	-	3	-	1 800	1 804
Dettes subordonnées à durée indéterminée	EUR	-	7	-	2 577	2 584
<b>TOTAL</b>	<b>EUR</b>	<b>-</b>	<b>10</b>	<b>-</b>	<b>4 377</b>	<b>4 388</b>

Crédit Agricole Assurances a émis 440 millions d'euros souscrits par Crédit Agricole S.A.

(en millions d'euros)	Devise	31/12/2012				Total
		Moins de 3 mois	Entre 3 mois et 1 an	Entre 1 et 5 ans	Supérieure à 5 ans	
Dettes subordonnées à durée déterminée	EUR	-	7	-	1 786	1 793
Dettes subordonnées à durée indéterminée	EUR	-	7	-	2 136	2 143
<b>TOTAL</b>	<b>EUR</b>	<b>-</b>	<b>14</b>	<b>-</b>	<b>3 922</b>	<b>3 936</b>

## CHARGES DE FINANCEMENT

(en millions d'euros)	31/12/2013	31/12/2012
Emprunt TSR	(90)	(67)
Emprunt TSDI	(141)	(75)
Autres charges de financement	(40)	(35)
<b>CHARGES DE FINANCEMENT</b>	<b>(271)</b>	<b>(177)</b>

## 5.16 Informations sur la compensation des actifs et des passifs financiers

## COMPENSATION - ACTIFS FINANCIERS

31/12/2013	Effets de compensation sur les actifs financiers relevant de convention-cadre de compensation et autres accord similaires					
	Montants bruts des actifs comptabilisés avant tout effet de compensation	Montants bruts des passifs effectivement compensés comptablement	Montant net des actifs financiers présentés dans les états de synthèse	Autres montants compensables sous conditions		Montant net après l'ensemble des effets de compensation
				Montants bruts des passifs financiers relevant de convention cadre de compensation	Montants des autres instruments financiers reçus en garantie, dont dépôt de garantie	
Nature des opérations	(a)	(b)	(c) = (a) - (b)	(d)	(e) = (c) - (d)	
<i>(en millions d'euros)</i>						
Dérivés	857	-	857	-	814	43
Prises en pension de titres	1 359	-	1 359	-	1 332	26
Prêts de titres	383	-	383	-	383	-
Autres instruments financiers	-	-	-	-	-	-
<b>TOTAL DES ACTIFS FINANCIERS SOUMIS À COMPENSATION</b>	<b>2 599</b>	<b>-</b>	<b>2 599</b>	<b>-</b>	<b>2 529</b>	<b>69</b>

31/12/2012	Effets de compensation sur les actifs financiers relevant de convention-cadre de compensation et autres accord similaires					
	Montants bruts des actifs comptabilisés avant tout effet de compensation	Montants bruts des passifs effectivement compensés comptablement	Montant net des actifs financiers présentés dans les états de synthèse	Autres montants compensables sous conditions		Montant net après l'ensemble des effets de compensation
				Montants bruts des passifs financiers relevant de convention cadre de compensation	Montants des autres instruments financiers reçus en garantie, dont dépôt de garantie	
Nature des opérations	(a)	(b)	(c) = (a)-(b)	(d)	(e) = (c) - (d)	
<i>(en millions d'euros)</i>						
Dérivés	873		873		812	61
Prises en pension de titres	5		5			5
Prêts de titres	1 423		1 423		1 423	-
Autres instruments financiers			0			0
<b>TOTAL DES ACTIFS FINANCIERS SOUMIS À COMPENSATION</b>	<b>2 301</b>	<b>0</b>	<b>2 301</b>		<b>2 235</b>	<b>66</b>

## COMPENSATION - PASSIFS FINANCIERS

31/12/2013	Effets de compensation sur les actifs financiers relevant de convention-cadre de compensation et autres accord similaires					
	Montants bruts des passifs comptabilisés avant tout effet de compensation	Montants bruts des actifs effectivement compensés comptablement	Montant net des passifs financiers présentés dans les états de synthèse	Autres montants compensables sous conditions		Montant net après l'ensemble des effets de compensation
				Montants bruts des actifs financiers relevant de convention cadre de compensation	Montants des autres instruments financiers reçus en garantie, dont dépôt de garantie	
Nature des opérations						
<i>(en millions d'euros)</i>	(a)	(b)	(c) = (a)-(b)		(d)	(e) = (c) - (d)
Dérivés	8	-	8	-	-	8
Mises en pension de titres	6 081	-	6 081	-	5 962	119
Emprunts de titres	-	-	-	-	-	-
Autres instruments financiers	-	-	-	-	-	-
<b>TOTAL DES PASSIFS FINANCIERS SOUMIS À COMPENSATION</b>	<b>6 089</b>	<b>-</b>	<b>6 089</b>	<b>-</b>	<b>5 962</b>	<b>127</b>

31/12/2012	Effets de compensation sur les actifs financiers relevant de convention-cadre de compensation et autres accord similaires					
	Montants bruts des passifs comptabilisés avant tout effet de compensation	Montants bruts des actifs effectivement compensés comptablement	Montant net des passifs financiers présentés dans les états de synthèse	Autres montants compensables sous conditions		Montant net après l'ensemble des effets de compensation
				Montants bruts des actifs financiers relevant de convention cadre de compensation	Montants des autres instruments financiers reçus en garantie, dont dépôt de garantie	
Nature des opérations						
<i>(en millions d'euros)</i>	(a)	(b)	(c) = (a)-(b)		(d)	(e) = (c) - (d)
Dérivés	3		3			3
Mises en pension de titres			0			0
Emprunts de titres			0			0
Autres instruments financiers			0			0
<b>TOTAL DES PASSIFS FINANCIERS SOUMIS À COMPENSATION</b>	<b>3</b>	<b>0</b>	<b>3</b>		<b>0</b>	<b>3</b>

## 5.17 Passifs relatifs aux contrats d'assurance et financiers

### PASSIFS TECHNIQUES RELATIFS À DES CONTRATS D'ASSURANCE

Les contrats d'assurance dont les passifs techniques sont présentés ci-dessous sont les contrats en vertu desquels l'assureur porte un risque d'assurance significatif.

(en millions d'euros)	31/12/2013		
	Bruts de réassurance	Cédés	Nets de réassurance
Provisions pour primes non acquises	1 383	153	1 230
Provisions pour sinistres	2 826	292	2 534
Provisions pour participation aux bénéfices	1	-	1
Provisions pour insuffisance des passifs	-	-	-
Autres provisions	1 316	316	1 000
<b>Passifs techniques relatifs à des contrats d'assurance non vie</b>	<b>5 526</b>	<b>761</b>	<b>4 765</b>
Provisions pour primes non acquises	766	192	574
Provisions mathématiques	93 991	267	93 724
Provisions pour sinistres	1 774	31	1 743
Provisions pour participation aux bénéfices	889	-	889
Provisions pour insuffisance des passifs	-	-	-
Autres provisions	205	2	203
<b>Passifs techniques relatifs à des contrats d'assurance vie</b>	<b>97 625</b>	<b>492</b>	<b>97 133</b>
<b>Passifs techniques relatifs à des contrats d'assurance dont le risque financier est supporté par l'assuré</b>	<b>38 371</b>	<b>-</b>	<b>38 371</b>
<b>TOTAL DES PASSIFS TECHNIQUES DES CONTRATS D'ASSURANCE</b>	<b>141 522</b>	<b>1 253</b>	<b>140 269</b>

Les passifs relatifs à des contrats d'assurance nets de réassurance s'élèvent à 140,2 milliards d'euros au 31/12/2013 contre 129,5 milliards d'euros au 31/12/2012. Cette hausse (10,7 milliards d'euros) résulte essentiellement de l'augmentation des provisions mathématiques vie.

(en millions d'euros)	31/12/2012		
	Bruts de réassurance	Cédés	Nets de réassurance
Provisions pour primes non acquises	1 364	151	1 213
Provisions pour sinistres	2 580	268	2 312
Provisions pour participation aux bénéfices	1	-	1
Provisions pour insuffisance des passifs	-	-	-
Autres provisions	1 167	267	900
<b>Passifs techniques relatifs à des contrats d'assurance non vie</b>	<b>5 112</b>	<b>686</b>	<b>4 426</b>
Provisions pour primes non acquises	760	187	573
Provisions mathématiques	85 340	284	85 056
Provisions pour sinistres	1 579	26	1 553
Provisions pour participation aux bénéfices	512	-	512
Provisions pour insuffisance des passifs	2	-	2
Autres provisions	252	1	251
<b>Passifs techniques relatifs à des contrats d'assurance vie</b>	<b>88 445</b>	<b>498</b>	<b>87 947</b>
<b>Passifs techniques relatifs à des contrats d'assurance dont le risque financier est supporté par l'assuré</b>	<b>37 093</b>	<b>-</b>	<b>37 093</b>
<b>TOTAL DES PASSIFS TECHNIQUES DES CONTRATS D'ASSURANCE</b>	<b>130 650</b>	<b>1 184</b>	<b>129 466</b>

**PASSIFS TECHNIQUES RELATIFS À DES CONTRATS FINANCIERS**

Les contrats financiers dont les passifs techniques sont présentés ci-dessous sont des contrats qui n'exposent pas l'assureur à un risque d'assurance significatif. Ils sont régis par la norme IFRS 4 lorsqu'ils prévoient une participation aux bénéfices discrétionnaire et par la norme IAS 39 lorsqu'ils n'en prévoient pas.

<i>(en millions d'euros)</i>	31/12/2013		
	Bruts de réassurance	Cédés	Nets de réassurance
Provisions mathématiques	97 450	-	97 450
Provisions pour sinistres	1 057	-	1 057
Provisions pour participation aux bénéfices	1 223	-	1 223
Provisions pour insuffisance des passifs	-	-	-
Autres provisions	19	-	19
<b>Passifs techniques relatifs à des contrats d'investissement en euros avec participation discrétionnaire</b>	<b>99 749</b>	<b>-</b>	<b>99 749</b>
Provisions mathématiques	352	-	352
Provisions pour sinistres	-	-	-
Autres provisions	-	-	-
<b>Passifs techniques relatifs à des contrats d'investissement en euros sans participation discrétionnaire</b>	<b>352</b>	<b>-</b>	<b>352</b>
Passifs techniques relatifs à des contrats d'investissement dont le risque financier est supporté par l'assuré, avec participation discrétionnaire	2 465	-	2 465
Passifs techniques relatifs à des contrats d'investissement dont le risque financier est supporté par l'assuré, sans participation discrétionnaire	2 361	-	2 361
<b>Passifs techniques relatifs à des contrats d'investissement dont le risque financier est supporté par l'assuré</b>	<b>4 826</b>	<b>-</b>	<b>4 826</b>
<b>TOTAL DES PASSIFS TECHNIQUES DES CONTRATS FINANCIERS</b>	<b>104 927</b>	<b>-</b>	<b>104 927</b>

<i>(en millions d'euros)</i>	31/12/2012		
	Bruts de réassurance	Cédés	Nets de réassurance
Provisions mathématiques	97 471	-	97 471
Provisions pour sinistres	1 116	-	1 116
Provisions pour participation aux bénéfices	785	-	785
Provisions pour insuffisance des passifs	-	-	-
Autres provisions	20	-	20
<b>Passifs techniques relatifs à des contrats d'investissement en euros avec participation discrétionnaire</b>	<b>99 392</b>	<b>-</b>	<b>99 392</b>
Provisions mathématiques	360	-	360
Provisions pour sinistres	-	-	-
Autres provisions	-	-	-
<b>Passifs techniques relatifs à des contrats d'investissement en euros sans participation discrétionnaire</b>	<b>360</b>	<b>-</b>	<b>360</b>
Passifs techniques relatifs à des contrats d'investissement dont le risque financier est supporté par l'assuré, avec participation discrétionnaire	2 189	-	2 189
Passifs techniques relatifs à des contrats d'investissement dont le risque financier est supporté par l'assuré, sans participation discrétionnaire	2 304	-	2 304
<b>Passifs techniques relatifs à des contrats d'investissement dont le risque financier est supporté par l'assuré</b>	<b>4 493</b>	<b>-</b>	<b>4 493</b>
<b>TOTAL DES PASSIFS TECHNIQUES DES CONTRATS FINANCIERS</b>	<b>104 245</b>	<b>-</b>	<b>104 245</b>



## VARIATIONS DES PROVISIONS MATHÉMATIQUES VIE BRUTES

	31 décembre 2013			Total
	Contrats d'assurance vie	Contrats financiers avec PB discrétionnaire	Contrats financiers sans PB discrétionnaire	
<i>(en millions d'euros)</i>				
<b>Provisions mathématiques vie à l'ouverture</b>	<b>122 433</b>	<b>99 660</b>	<b>2 664</b>	<b>224 757</b>
Primes	14 962	5 928	524	21 414
Prestations	(10 032)	(7 487)	(549)	(18 068)
Revalorisation des contrats	4 499	2 485	59	7 043
Variations des provisions relatives à des éléments techniques et actuariels	(121)	(8)	15	(114)
Transferts	644	(661)	(1)	(18)
Autres	11	(2)	-	9
Variation de périmètre	-	-	-	-
<b>Provisions mathématiques à la clôture</b>	<b>132 362</b>	<b>99 914</b>	<b>2 713</b>	<b>234 989</b>

	31 décembre 2012			Total
	Contrats d'assurance vie	Contrats financiers avec PB discrétionnaire	Contrats financiers sans PB discrétionnaire	
<i>(en millions d'euros)</i>				
<b>Provisions mathématiques vie à l'ouverture</b>	<b>112 938</b>	<b>102 601</b>	<b>5 901</b>	<b>221 440</b>
Primes	12 550	5 427	651	18 628
Prestations	(8 476)	(8 708)	(847)	(18 031)
Revalorisation des contrats	5 521	3 045	240	8 806
Variations des provisions relatives à des éléments techniques et actuariels	(839)	(20)	(70)	(929)
Transferts	805	(824)	(35)	(54)
Autres	(11)	(9)	-	(20)
Variation de périmètre <sup>(1)</sup>	(36)	(1 851)	(3 176)	(5 063)
<b>Provisions mathématiques à la clôture</b>	<b>122 433</b>	<b>99 660</b>	<b>2 664</b>	<b>224 757</b>

(1) La variation de périmètre est liée à la sortie de Bes Vida.

## VARIATION DES PROVISIONS POUR SINISTRES NON VIE

(en millions d'euros)	2004	2005 <sup>(1)</sup>	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Provisions de sinistres brutes déroulées initialement	577	934	1 158	1 421	1 639	1 846	2 057	2 291	2 548	2 794
Impact taux de change au 31 décembre 2013	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Impact changement de périmètre sur 2013	40	40	43	47	51	60	118	59	37	36
<b>Provisions de sinistres brutes déroulées ajustées au taux de change et au périmètre déroulé en 2013</b>	<b>618</b>	<b>974</b>	<b>1 201</b>	<b>1 468</b>	<b>1 690</b>	<b>1 906</b>	<b>2 175</b>	<b>2 350</b>	<b>2 585</b>	<b>2 830</b>
<b>Paiements cumulés intervenus :</b>	<b>40</b>	<b>40</b>	<b>43</b>	<b>47</b>	<b>51</b>	<b>60</b>	<b>50</b>	<b>59</b>	<b>37</b>	<b>36</b>
● un an après	242	313	464	521	573	672	754	800	810	-
● deux ans après	324	432	591	664	739	868	977	1 033	-	-
● trois ans après	384	508	676	769	850	991	1 112	-	-	-
● quatre ans après	419	562	743	847	928	1 082	-	-	-	-
● cinq ans après	442	610	799	903	992	-	-	-	-	-
● six ans après	462	653	826	949	-	-	-	-	-	-
● sept ans après	477	681	849	-	-	-	-	-	-	-
● huit ans après	487	703	-	-	-	-	-	-	-	-
● neuf ans après	494	-	-	-	-	-	-	-	-	-
● dix ans après	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<b>Réestimation du coût final :</b>										
● un an après	640	1 000	1 246	1 468	1 653	1 849	2 087	2 286	2 457	-
● deux ans après	608	971	1 220	1 420	1 534	1 755	1 966	2 165	-	-
● trois ans après	598	972	1 189	1 352	1 482	1 695	1 910	-	-	-
● quatre ans après	587	978	1 147	1 325	1 435	1 653	-	-	-	-
● cinq ans après	580	948	1 134	1 296	1 419	-	-	-	-	-
● six ans après	559	930	1 114	1 283	-	-	-	-	-	-
● sept ans après	559	915	1 105	-	-	-	-	-	-	-
● huit ans après	558	917	-	-	-	-	-	-	-	-
● neuf ans après	556	-	-	-	-	-	-	-	-	-
● dix ans après	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<b>EXCÉDENT (INSUFFISANCE) DES PROVISIONS INITIALES PAR RAPPORT AU COÛT FINAL RÉÉSTIMÉ AU 31 DÉCEMBRE 2013</b>	<b>62</b>	<b>56</b>	<b>96</b>	<b>185</b>	<b>271</b>	<b>253</b>	<b>264</b>	<b>186</b>	<b>127</b>	<b>2 830</b>

(1) Les données de la Médicale de France ont été intégrées dans le triangle à compter de l'exercice 2005, suite à l'entrée de l'entité dans le périmètre de consolidation.

Le tableau de déroulé des sinistres indique l'évolution des provisions pour sinistres à payer pour l'activité dommage. Les données de la Médicale de France ont été intégrées dans le triangle à compter de l'exercice 2005.

La première ligne "Provisions de sinistres brutes déroulées initialement" représente le montant des provisions (exercices de survenance N et tous exercices antérieurs) faisant l'objet d'un déroulé à la date de clôture comptable de l'année indiquée dans les colonnes.

La seconde ligne "Provisions de sinistres brutes déroulées ajustées au taux de change et au périmètre déroulé en N" indique la provision indiquée sur la première ligne à taux de change et périmètre de l'année en cours.

La troisième ligne "Impact changement de périmètre sur 2013" est liée à l'intégration des données de CARE.

La partie "paiements cumulés intervenus" détaille le montant cumulé des règlements relatifs aux exercices de survenance N et antérieurs. La seconde partie "ré estimation du coût final" détaille l'engagement du Groupe pour les exercices de survenance N et antérieurs. L'estimation du coût final varie à mesure de la fiabilité croissante de l'information relative aux sinistres encore en cours.

L'excédent ou l'insuffisance des provisions initiales par rapport au coût final réestimé est la différence entre la provision initiale et la dernière estimation des provisions pour sinistres à payer.

## ÉCHÉANCIER DES PASSIFS D'ASSURANCE

L'écoulement estimé des passifs d'assurance de Crédit Agricole Assurances est présenté dans le tableau suivant. Sont concernés les contrats d'assurance et les contrats financiers à l'exception des contrats en unités de compte, dont le risque est porté par les assurés.

(en millions d'euros)	31/12/2013			
	Inférieure à 1 an	Entre 1 et 5 ans	Supérieure à 5 ans	Total
<b>PASSIFS D'ASSURANCE</b>	<b>21 453</b>	<b>42 683</b>	<b>139 115</b>	<b>203 251</b>

(en millions d'euros)	31/12/2012			
	Inférieure à 1 an	Entre 1 et 5 ans	Supérieure à 5 ans	Total
<b>PASSIFS D'ASSURANCE</b>	<b>17 598</b>	<b>41 685</b>	<b>134 025</b>	<b>193 308</b>

Ces projections sont une estimation du cadencement des passifs comptabilisés, elles ne correspondent donc pas aux flux qui seront réellement versés, en raison d'une part de l'actualisation des provisions comptabilisées et d'autre part, de l'incertitude qui pèse sur les hypothèses retenues.

### 5.18 Participation aux bénéfices différée nette

(en millions d'euros)	31/12/2013	31/12/2012
PB/Réévaluation actifs JV par résultat	492	873
PB/Réévaluation actifs JV par réserve (titres AFS)	(10 593)	(11 559)
PB/autres retraitements	(101)	306
<b>PARTICIPATION AUX BÉNÉFICES DIFFÉRÉE NETTE</b>	<b>(10 202)</b>	<b>(10 380)</b>

### 5.19 Dettes nées des opérations d'assurance et de réassurance acceptée

(en millions d'euros)	31/12/2013	31/12/2012
Commissions à verser	951	924
Sinistres à payer	51	100
Dépôts espèces	-	-
Coassurance	-	-
Autres dettes sur opérations d'assurance	594	581
Prélèvements et chargements non acquis	10	12
<b>TOTAL DETTES NÉES D'OPÉRATIONS D'ASSURANCE ET DE RÉASSURANCE ACCEPTÉE</b>	<b>1 605</b>	<b>1 617</b>

### 5.20 Dettes nées des opérations de cessions en réassurance

(en millions d'euros)	31/12/2013	31/12/2012
Dettes de réassurance cédée	-	-
Comptes courants réassureurs	237	303
Frais d'acquisition reportés cédés	159	132
Dépôts espèces	631	558
<b>TOTAL DETTES NÉES D'OPÉRATIONS DE CESSIIONS EN RÉASSURANCE</b>	<b>1 027</b>	<b>993</b>

### 5.21 Autres dettes

(en millions d'euros)	31/12/2013	31/12/2012
Comptes de personnel	19	22
État, organismes sociaux	841	806
Pensions	6 081	-
Créanciers divers	3 015	3 763
Autres dettes	-	-
<b>TOTAL DES AUTRES DETTES</b>	<b>9 956</b>	<b>4 591</b>

## NOTE 6 Notes relatives au compte de résultat

### 6.1 Analyse du chiffre d'affaires - Chiffre d'affaires par risques

<i>(en millions d'euros)</i>	31/12/2013		
	Brut	Cessions et rétrocessions	Net
Automobile	887	(25)	862
Responsabilité civile	80	(8)	72
Dommages aux biens	865	(114)	751
Protection juridique	101	-	101
Autres non vie	459	(9)	450
<b>Biens et responsabilités</b>	<b>2 392</b>	<b>(156)</b>	<b>2 236</b>
Assistance	1	-	-
Prévoyance/ADI	538	(44)	494
Catastrophes naturelles	77	(26)	51
Crédit	358	(81)	277
Santé	513	(8)	505
<i>Primes émises assurance non vie</i>	<i>3 879</i>	<i>(315)</i>	<i>3 564</i>
<i>Variation primes non acquises non vie</i>	<i>(19)</i>	<i>5</i>	<i>(14)</i>
<i>Autres produits techniques assurance non vie</i>	<i>77</i>	<i>-</i>	<i>77</i>
<b>Chiffres d'affaires non vie</b>	<b>3 937</b>	<b>(310)</b>	<b>3 627</b>
Accidents/décès/invalidité (ADI)	1 135	(117)	1 018
Épargne collective	62	-	62
Épargne individuelle	19 918	(1)	19 917
Prévoyance	694	(67)	627
Autres vie	11	-	7
<i>Primes émises assurance vie</i>	<i>21 820</i>	<i>(189)</i>	<i>21 631</i>
<i>Variation primes non acquises vie</i>	<i>(8)</i>	<i>5</i>	<i>(3)</i>
<i>Autres produits techniques assurance vie</i>	<i>20</i>	<i>-</i>	<i>20</i>
<b>Chiffre d'affaires vie</b>	<b>21 832</b>	<b>(184)</b>	<b>21 648</b>
<b>CHIFFRE D'AFFAIRES TOTAL</b>	<b>25 769</b>	<b>(494)</b>	<b>25 275</b>

(en millions d'euros)	31/12/2012		
	Brut	Cessions et rétrocessions	Net
Automobile	842	(32)	810
Responsabilité civile	61	(6)	55
Dommages aux biens	842	(90)	752
Protection juridique	93	-	93
Autres non vie	484	(12)	472
<b>Biens et responsabilités</b>	<b>2 322</b>	<b>(140)</b>	<b>2 182</b>
Assistance	1	(1)	-
Prévoyance/ADI	511	(44)	467
Catastrophes naturelles	70	(39)	31
Crédit	349	(69)	280
Santé	482	(10)	472
<b>Primes émises assurance non vie</b>	<b>3 735</b>	<b>(303)</b>	<b>3 432</b>
<i>Variation primes non acquises non vie</i>	<i>(36)</i>	<i>1</i>	<i>(35)</i>
<i>Autres produits technique assurance non vie</i>	<i>68</i>	<i>-</i>	<i>68</i>
<b>Chiffres d'affaires non vie</b>	<b>3 767</b>	<b>(302)</b>	<b>3 465</b>
Accidents/décès/invalidité (ADI)	1 133	(105)	1 028
Épargne collective	80	-	80
Épargne individuelle	16 779	(44)	16 735
Prévoyance	692	(69)	623
Autres vie	144	-	144
<b>Primes émises assurance vie</b>	<b>18 828</b>	<b>(218)</b>	<b>18 610</b>
<i>Variation primes non acquises vie</i>	<i>(17)</i>	<i>12</i>	<i>(5)</i>
<i>Autres produits techniques assurance vie</i>	<i>15</i>	<i>-</i>	<i>15</i>
<b>Chiffre d'affaires vie</b>	<b>18 826</b>	<b>(206)</b>	<b>18 620</b>
<b>CHIFFRE D'AFFAIRES TOTAL</b>	<b>22 593</b>	<b>(508)</b>	<b>22 085</b>

1

2

3

4

5

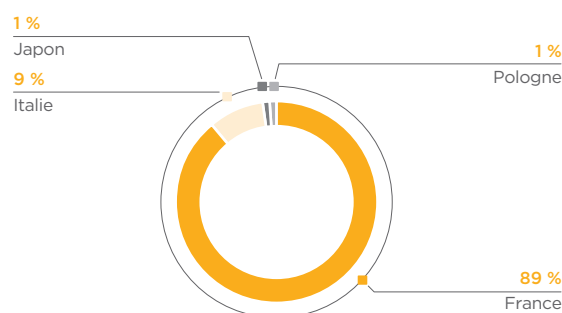
6

7

8

9

## CHIFFRE D'AFFAIRES PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE AU 31/12/2013



## 6.2 Produits des placements nets de charges des placements (y compris dividendes)

<i>(en millions d'euros)</i>	31/12/2013					Total
	Revenus des placements	Charges des placements	Plus et moins-values réalisées sur placements nets de reprise de provisions	Variation des provisions sur placements	Variation des justes valeurs	
Actifs détenus à l'échéance	623	-	-	-	-	623
Actifs disponibles à la vente	5 828	(8)	1 240	(313)	-	6 747
Actifs détenus à des fins de transaction	1	-	-	-	-	1
Actifs à la juste valeur par résultat sur option	744	-	-	-	2 667	3 411
Immeubles de placement	122	(1)	-	2	-	119
Prêts et créances	42	(3)	-	-	(100)	(61)
Instruments dérivés	11	(1)	-	-	(223)	(213)
Autres	354	(236)	-	-	-	118
<b>TOTAL</b>	<b>7 725</b>	<b>(249)</b>	<b>1 236</b>	<b>(311)</b>	<b>2 344</b>	<b>10 745</b>

<i>(en millions d'euros)</i>	31/12/2012					Total
	Revenus des placements	Charges des placements	Plus et moins-values réalisées sur placements nets de reprise de provisions	Variation des provisions sur placements	Variation des justes valeurs	
Actifs détenus à l'échéance	763	-	-	-	-	763
Actifs disponibles à la vente	5 839	(5)	(334)	(312)	-	5 188
Actifs détenus à des fins de transaction	2	-	-	-	8	10
Actifs à la juste valeur par résultat sur option	652	-	-	-	5 589	6 241
Immobilier de placement	166	(5)	-	(16)	-	145
Prêts et créances	17	(5)	3	(2)	(26)	(13)
Instruments dérivés	21	(3)	-	-	(207)	(189)
Autres	248	(357)	-	-	(1)	(110)
<b>TOTAL</b>	<b>7 708</b>	<b>(375)</b>	<b>(331)</b>	<b>(330)</b>	<b>5 363</b>	<b>12 035</b>

## 6.3 Résultat de la comptabilité de couverture

(en millions d'euros)	31/12/2013			31/12/2012		
	Profits	Pertes	Net	Profits	Pertes	Net
Variations de juste valeur des éléments couverts attribuables aux risques couverts	(100)	-	(100)	(26)	-	(26)
Variations de juste valeur des dérivés de couverture (y compris cessations de couvertures)	95	-	95	20	-	20
<b>Couvertures de juste valeur</b>	<b>(5)</b>	<b>-</b>	<b>(5)</b>	<b>(6)</b>	<b>-</b>	<b>(6)</b>
Variations de juste valeur des dérivés de couverture - partie inefficace	-	-	-	-	-	-
<b>Couvertures de flux de trésorerie</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
Variations de juste valeur des dérivés de couverture - partie inefficace	-	-	-	-	-	-
<b>Couvertures d'investissements nets dans une activité à l'étranger</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
Variations de juste valeur des éléments couverts	-	-	-	-	-	-
Variations de juste valeur des dérivés de couverture	-	-	-	-	-	-
<b>Couvertures de la juste valeur de l'exposition au risque de taux d'intérêt d'un portefeuille d'instruments financiers</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
Variations de juste valeur de l'instrument de couverture - partie inefficace	-	-	-	-	-	-
<b>Couvertures de l'exposition des flux de trésorerie d'un portefeuille d'instruments financiers au risque de taux d'intérêt</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
<b>TOTAL RÉSULTAT DE LA COMPTABILITÉ DE COUVERTURE</b>	<b>(5)</b>	<b>-</b>	<b>(5)</b>	<b>(6)</b>	<b>-</b>	<b>(6)</b>

## 6.4 Charges des prestations des contrats

(en millions d'euros)	31/12/2013				
	Contrats d'assurance vie	Contrats financiers rattachés à IFRS 4	Total assurance vie	Contrats d'assurance non vie	Total
Charges des prestations	(7 794)	(8 819)	(16 613)	(2 194)	(18 807)
Variation des provisions d'assurance	(10 158)	(246)	(10 404)	(246)	(10 650)
Variation des provisions pour participation aux bénéfices	(377)	(438)	(815)	(1)	(816)
Variation des provisions pour PB différée	-	-	(788)	-	(788)
Variation des provisions pour insuffisance des passifs	1	-	1	-	1
Variation des autres provisions techniques	2	-	2	(149)	(147)
<b>CHARGES DES PRESTATIONS DES CONTRATS <sup>(1)</sup></b>	<b>(18 326)</b>	<b>(9 503)</b>	<b>(28 617)</b>	<b>(2 590)</b>	<b>(31 207)</b>

(1) La variation des charges de prestations des contrats de 1,6 milliard d'euros entre 2012 et 2013 s'explique principalement par la baisse des rachats sur les produits d'épargne individuelle et par la hausse des provisions techniques résultant de la collecte nette positive.

(en millions d'euros)	31/12/2012				
	Contrats d'assurance vie	Contrats financiers rattachés à IFRS 4	Total assurance vie	Contrats d'assurance non vie	Total
Charges des prestations	(7 932)	(9 591)	(17 523)	(2 324)	(19 847)
Variation des provisions d'assurance	(9 550)	1 090	(8 460)	-	(8 460)
Variation des provisions pour participation aux bénéfices	(196)	(236)	(432)	1	(431)
Variation des provisions pour PB différée	-	-	(677)	-	(677)
Variation des provisions pour insuffisance des passifs	(1)	(2)	(3)	-	(3)
Variation des autres provisions techniques	(80)	1	(79)	(82)	(161)
<b>CHARGES DES PRESTATIONS DE CONTRATS</b>	<b>(17 759)</b>	<b>(8 738)</b>	<b>(27 174)</b>	<b>(2 405)</b>	<b>(29 579)</b>

## 6.5 Charges de gestion

### VENTILATION PAR DESTINATION

(en millions d'euros)	31/12/2013
Frais d'acquisition ou assimilés <sup>(1)</sup>	(1 912)
Frais de gestion des sinistres <sup>(2)</sup>	(178)
Frais de gestion des placements <sup>(3)</sup>	(52)
Frais d'administration	(1 195)
Autres charges techniques <sup>(4)</sup>	(142)
Autres charges non techniques <sup>(4)</sup>	(107)
<b>TOTAL CHARGES DE GESTION 2013</b>	<b>(3 586)</b>

(1) Hors variation des frais d'acquisition reportés pour 11 millions d'euros.

(2) Présentés dans le compte de résultat sur la ligne "charges de prestation des contrats".

(3) Présentés dans le compte de résultat sur la ligne "charges des placements".

(4) Présentés dans le compte de résultat sur la ligne "Autres produits et charges opérationnels courants".

(en millions d'euros)	31/12/2012
Frais d'acquisition ou assimilés	(1 826)
Frais de gestion des sinistres	(171)
Frais de gestion des placements	(39)
Frais d'administration	(1 161)
Autres charges techniques	(135)
Autres charges non techniques	(110)
<b>TOTAL CHARGES DE GESTION 2012</b>	<b>(3 442)</b>

### VENTILATION PAR NATURE

(en millions d'euros)	31/12/2013
Charges de personnel	(242)
Commissions	(3 012)
Impôts et taxes	(116)
Autres	(216)
<b>TOTAL DES CHARGES DE GESTION 2013</b>	<b>(3 586)</b>



(en millions d'euros)	31/12/2012
Charges de personnel	(241)
Commissions	(2 906)
Impôts et taxes	(89)
Autres	(206)
<b>TOTAL DES CHARGES DE GESTION 2012</b>	<b>(3 442)</b>

## 6.6 Honoraires des Commissaires aux Comptes

(en millions d'euros)	Ernst & Young		PWC	
	2013	2012	2013	2012
Commissariat aux comptes, certification, examen des comptes individuels et consolidés	1,7	1,9	1,5	1,7
Autres diligences et prestations directement liées à la mission du commissariat aux comptes	0,4	0,3	0,1	0,3
<b>TOTAL</b>	<b>2,1</b>	<b>2,2</b>	<b>1,6</b>	<b>2,0</b>

## 6.7 Produits et charges nets des cessions en réassurance

(en millions d'euros)	31/12/2013		
	Assurance vie	Assurance non vie	Total
Charges de cessions en réassurance	(183)	(310)	(493)
Prestations et frais payés (y compris variation de provisions de sinistres)	59	104	163
Autres provisions techniques cédées	34	50	84
Commissions reçues des réassureurs	78	65	143
<b>RÉSULTAT NET DES CESSIIONS EN RÉASSURANCE</b>	<b>(12)</b>	<b>(91)</b>	<b>(103)</b>

(en millions d'euros)	31/12/2012		
	Assurance vie	Assurance non vie	Total
Charges de cessions en réassurance	(205)	(302)	(507)
Prestations et frais payés (y compris variation de provisions de sinistres)	46	113	159
Autres provisions techniques cédées	79	29	108
Commissions reçues des réassureurs	67	57	124
<b>RÉSULTAT NET DES CESSIIONS EN RÉASSURANCE</b>	<b>(13)</b>	<b>(103)</b>	<b>(116)</b>

## 6.8 Charge d'impôt

### DÉTAIL DE LA CHARGE D'IMPÔT GLOBALE

(en millions d'euros)	31/12/2013	31/12/2012
Impôt courant	(666)	(470)
Impôts différés	55	(151)
<b>CHARGE D'IMPÔT TOTALE</b>	<b>(611)</b>	<b>(621)</b>

## RAPPROCHEMENT ENTRE LA CHARGE D'IMPÔT COMPTABILISÉE ET LA CHARGE D'IMPÔT THÉORIQUE CALCULÉE

(en millions d'euros)	31/12/2013	31/12/2012
Résultat avant impôt, dépréciations sur écarts d'acquisitions et résultat des sociétés mises en équivalence	1 616	1 502
Taux d'impôt théorique <sup>(1)</sup>	38,00 %	36,10 %
<b>Charge d'impôt théorique</b>	<b>(614)</b>	<b>(542)</b>
Effet des différences permanentes	(26)	-
Effet des différences de taux d'imposition des entités étrangères	13	17
Effet des pertes de l'exercice, de l'utilisation des reports déficitaires et des différences temporaires	(3)	15
Effet de l'imposition à taux réduit	19	1
Effet des autres éléments <sup>(2)</sup>	-	(112)
<b>Charge d'impôt réelle</b>	<b>(611)</b>	<b>(621)</b>
<b>TAUX D'IMPÔT EFFECTIF (%)</b>	<b>37,81 %</b>	<b>41,34 %</b>

(1) Le taux d'impôt théorique est le taux d'imposition de droit commun (y compris la contribution sociale additionnelle) des bénéfices taxables en France au 31 décembre 2013.

(2) Dont - 127 millions d'euros d'exit tax sur le stock de réserve de capitalisation.

## NOTE 7 Avantages au personnel et autres rémunérations

### 7.1 Effectifs fin de période

Effectifs en équivalent temps plein	31/12/2013	31/12/2012
France	2 039	1 999
International	411	405
<b>TOTAL</b>	<b>2 450</b>	<b>2 404</b>

### 7.2 Avantages postérieurs à l'emploi, régimes à cotisations définies

Il existe divers régimes de retraite obligatoires auxquels cotisent les sociétés "employeurs". Les fonds sont gérés par des organismes indépendants et les sociétés cotisantes n'ont aucune obligation,

juridique ou implicite, de payer des cotisations supplémentaires si les fonds n'ont pas suffisamment d'actifs pour servir tous les avantages correspondant aux services rendus par le personnel pendant l'exercice et les exercices antérieurs.

Par conséquent, les sociétés du groupe Crédit Agricole Assurances n'ont pas de passif à ce titre autre que les cotisations à payer.

Il existe au sein du Groupe divers régimes de retraite obligatoire à cotisations définies dont le principal est le régime des retraites complémentaires françaises Agirc/Arrco, complété par les régimes supplémentaires suivants :

Entités	Régimes surcomplémentaires obligatoires	Nombre d'actifs couverts <sup>(1)</sup>	
		Estimation au 31/12/2013	Estimation au 31/12/2012
Predica/CAA/CAAGIS/Pacifica	Régime professionnel agricole	1 898	1 948
CACI	Régime professionnel	212	183
Predica/CAA/CAAGIS/Pacifica/CACI	Régime type article 83	76	66

(1) Effectifs payés en nombre.

### 7.3 Avantages postérieurs à l'emploi, régimes à prestations définies

#### VARIATION DE LA DETTE ACTUARIELLE

(en millions d'euros)	31/12/2013	31/12/2012
<b>Dettes actuarielles à l'ouverture</b>	<b>44</b>	<b>62</b>
Écart de change	-	-
Coût des services rendus sur l'exercice	3	2
Coût financier	1	2
Cotisations de l'employé	-	-
Modification/réduction/liquidation de régime	-	-
Variation de périmètre	(1)	(29)
Prestations versées	(1)	-
Taxes, charges administratives et primes	-	-
Gains/pertes actuariels liés aux hypothèses démographiques	(2)	7
Gains/pertes actuariels liés aux hypothèses financières	2	-
<b>DETTE ACTUARIELLE À LA CLÔTURE</b>	<b>46</b>	<b>44</b>

#### DÉTAIL DE LA CHARGE COMPTABILISÉE AU RÉSULTAT

(en millions d'euros)	31/12/2013	31/12/2012
Coût des services	3	2
Charges/produit net d'intérêt	1	1
Amortissement des gains/pertes actuariels	-	-
Gains/pertes sur les réductions et liquidations	-	-
Gains/pertes sur la limitation des surplus	-	-
<b>IMPACT EN COMPTE DE RÉSULTAT</b>	<b>4</b>	<b>3</b>

#### DÉTAIL DES GAINS ET PERTES COMPTABILISÉS EN AUTRES ÉLÉMENTS DU RÉSULTAT GLOBAL NON RECYCLABLES

(en millions d'euros)	31/12/2013	31/12/2012
<b>Réévaluation du passif (de l'actif) net</b>		
Montant du stock d'écarts actuariels cumulés en autres éléments du résultat global non recyclables	4	(3)
Écart de change	-	-
Gains/pertes actuariels sur l'actif	-	-
Gains/pertes actuariels liés aux hypothèses démographiques <sup>(1)</sup>	(2)	7
Gains/pertes actuariels liés aux hypothèses financières <sup>(1)</sup>	2	-
Ajustements de la limitation d'actifs	-	-
<b>TOTAL DES ÉLÉMENTS RECONNUS IMMÉDIATEMENT EN AUTRES ÉLÉMENTS DU RÉSULTAT GLOBAL</b>	<b>4</b>	<b>4</b>

(1) Dont écarts actuariels liés aux ajustements d'expérience.

## VARIATION DE JUSTE VALEUR DES ACTIFS DU RÉGIME

(en millions d'euros)	31/12/2013	31/12/2012
<b>Juste valeur des actifs à l'ouverture</b>	-	-
Écart de change	-	-
Intérêt sur l'actif (produit)	-	-
Gains/pertes actuariels	-	-
Cotisations payées par l'employeur	-	-
Cotisations payées par l'employé	-	-
Modification/réduction/liquidation de régime	-	-
Variation de périmètre	-	-
Taxe, charges administratives et primes	-	-
Prestations payées par le fonds	-	-
<b>JUSTE VALEUR DES ACTIFS À LA CLÔTURE</b>	<b>-</b>	<b>-</b>

## VARIATION DE JUSTE VALEUR DES DROITS À REMBOURSEMENT

(en millions d'euros)	31/12/2013	31/12/2012
<b>Juste valeur des droits à remboursement à l'ouverture</b>	<b>1</b>	<b>16</b>
Écart de change	-	-
Intérêts sur les droits à remboursement (produit)	-	-
Gains/pertes actuariels	-	-
Cotisations payées par l'employeur	-	-
Cotisations payées par les employés	-	-
Modification/réduction/liquidation de régime	-	-
Variation de périmètre	-	(15)
Taxes, charges administratives et primes	-	-
Prestations payées par le fonds	-	-
<b>JUSTE VALEUR DES DROITS À REMBOURSEMENT À LA CLÔTURE</b>	<b>1</b>	<b>1</b>

## SITUATION FINANCIÈRE NETTE

(en millions d'euros)	31/12/2013	31/12/2012
Dette actuarielle fin de période	46	44
Impact de la limitation d'actifs	-	-
Juste valeur des actifs du régime	-	-
<b>Situation financière nette (passif)/actif fin de période</b>	<b>46</b>	<b>44</b>
<b>Coût des services passés (modifications de régimes) non reconnus</b>	<b>-</b>	<b>1</b>
<b>Situation financière nette (passif)/actif fin de période publiée au 31/12/2012</b>	<b>-</b>	<b>43</b>

## 7.4 Autres avantages sociaux

Parmi les différents systèmes de rémunération variable collective existant dans le Groupe, la Rémunération variable collective (RVC) de Crédit Agricole Assurances constitue une enveloppe globale regroupant l'intéressement et la participation.

Cette enveloppe est calculée en fonction du niveau de performance de l'entreprise, mesurée au travers du résultat net part du Groupe (RNPG) de Crédit Agricole Assurances.

Un niveau de résultat net part du Groupe donné permet ainsi de déterminer un pourcentage de masse salariale à distribuer.

Le montant de la participation, calculé selon la formule légale, est déduit de la RVC, pour obtenir l'intéressement.

Autres avantages sociaux : en France, les principales entités du Groupe versent des gratifications au titre de l'obtention de médailles du travail. Les montants sont variables suivant les usages et les conventions collectives en vigueur.

## 7.5 Paiements à base d'actions

Dans le cadre des autorisations données par l'Assemblée générale extraordinaire de Crédit Agricole S.A. du 17 mai 2006, un plan d'option d'achat d'actions de Crédit Agricole S.A. avait été mis en œuvre par le Conseil d'administration de Crédit Agricole S.A. au profit des collaborateurs de Crédit Agricole Assurances.

Aucun nouveau plan n'a été mis en place en 2013.

## PLAN D'ATTRIBUTION D'OPTIONS DE L'ANNÉE 2006

Plan d'options d'achats d'actions Crédit Agricole S.A.	2006
Date de l'Assemblée Générale de Crédit Agricole S.A. autorisant les plans	17/05/2006
Date du Conseil d'administration de Crédit Agricole S.A.	18/07/2006
Date d'attribution des options	06/10/2006
Durée du plan	7 ans
Durée de la période d'incessibilité	4 ans
Date de départ de l'exercice des options	06/10/2010
Date d'expiration des options	05/10/2013
Nombre d'attributaires au sein de Crédit Agricole Assurances	42
Nombre d'actions attribuées au sein de Crédit Agricole Assurances	237 460
Prix d'exercice	30,83
Conditions de performance	Non
<b>Conditions en cas de départ du Groupe</b>	
Démission	perte
Licenciement	perte
Retraite	maintien
Décès	Maintien <sup>(1)</sup>
<b>Nombre d'options</b>	
Attribuées aux mandataires sociaux <sup>(2)</sup>	49 060
Nombre d'actions attribuées aux 10 plus gros attributaires	125 386
Méthode de valorisation	Black & Sholes

(1) Maintien en cas de levée par les ayants droit dans les 6 mois suivant le décès.

(2) Ce tableau reprend les attributions faites aux mandataires sociaux en fonction au 31 décembre 2013 et non aux mandataires sociaux en fonction à la date de mise en place des plans.

## 7.6 Rémunérations des dirigeants

Par principaux dirigeants, Crédit Agricole Assurances comprend l'ensemble des membres du Comité exécutif : le Directeur général, les Directeurs généraux des principales filiales et les Directeurs et responsables des principales activités stratégiques du Groupe.

Les rémunérations et avantages versés aux membres du Comité exécutif en 2013 s'établissent comme suit :

- avantages à court terme : 5,4 millions d'euros comprenant les rémunérations fixes et variables y compris les charges sociales ainsi que les avantages en nature ;

- avantages postérieurs à l'emploi : aucun versement au titre des indemnités de fin de carrière mais 0,14 million d'euros au titre du régime de retraite complémentaire mis en place pour les principaux cadres dirigeants du Groupe ;
- autres avantages à long terme : sans objet ;
- indemnités de fin de contrat de travail : sans objet ;
- paiements en actions : sans objet.

Les membres du Conseil d'administration de Crédit Agricole Assurances ont perçu en 2013 un total de 68 000 euros de jetons de présence au titre de leurs mandats à Crédit Agricole Assurances.

## NOTE 8 Engagements donnés et reçus

<i>(en millions d'euros)</i>	31/12/2013	31/12/2012
Engagements de garantie	760	707
Autres engagements reçus	286	302
<b>ENGAGEMENTS REÇUS</b>	<b>1 046</b>	<b>1 009</b>

<i>(en millions d'euros)</i>	31/12/2013	31/12/2012
Valeurs données en garanties ou en nantissement	1 283	1 164
Cautions immobilières	-	186
Autres engagements donnés	-	-
<b>ENGAGEMENTS DONNÉS</b>	<b>1 283</b>	<b>1 350</b>

Les engagements donnés correspondent principalement aux nantissements de titres donnés aux cédantes. Ces nantissements visent à couvrir les engagements théoriques acceptés par Crédit Agricole Assurances dans le cadre des traités de réassurance existants.

## NOTE 9 Événements postérieurs à la clôture

Pas d'éléments postérieurs à la clôture pouvant modifier les comptes du groupe Crédit Agricole Assurances.

## NOTE 10 Périmètre de consolidation

Périmètre de consolidation du groupe Crédit Agricole Assurances	Pays	Méthode	31/12/2013		31/12/2012	
			Contrôle	Intérêt	Contrôle	Intérêt
<b>Société mère</b>						
CRÉDIT AGRICOLE ASSURANCE	France	Société mère	100 %	100 %	100 %	100 %
<b>Holdings</b>						
CRÉDIT AGRICOLE CREDITOR INSURANCE	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SPACE HOLDING	Irlande	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SPACE LUX	Luxembourg	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
<b>Sociétés d'Assurance</b>						
PREDICA	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
MÉDICALE DE FRANCE	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
ASSURANCES MUTUELLES FÉDÉRALES	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
PACIFICA	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
CALIE	Luxembourg	Globale	94 %	94 %	94 %	94 %
SPIRICA	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
BES SEGUROS	Portugal	Globale	50 %	50 %	50 %	50 %
CA VITA	Italie	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
FINAREF RISQUES DIVERS	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
FINAREF VIE	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
CACI LIFE	Irlande	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
CACI NON LIFE	Irlande	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
DOLCEA VIE	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
CA LIFE JAPAN	Japon	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
CA ASSICURAZIONI	Italie	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
CA LIFE GREECE	Grèce	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
FONCIÈRE HYPERSUD <sup>(1)</sup>	France	Non consolidée	0 %	0 %	51 %	51 %
<b>Sociétés de réassurance</b>						
CACI REINSURANCE	Irlande	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
CRÉDIT AGRICOLE REINSURANCE S.A.	Luxembourg	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
<b>Sociétés de prestations de services</b>						
VIAVITA	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
CAAGIS	France	Globale	50 %	50 %	50 %	50 %
CACI GESTION	France	Globale	79 %	79 %	79 %	79 %
<b>OPVCM</b>						
FEDERVAL FCP	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
GRD 2 FCP	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
GRD 3 FCP	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
GRD 4 FCP	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
GRD 5 FCP	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
GRD 7 FCP	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
GRD 10 FCP	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
GRD 12 FCP	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
GRD 14 FCP	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
GRD 16 FCP	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %

Périmètre de consolidation du groupe Crédit Agricole Assurances	Pays	Méthode	31/12/2013		31/12/2012	
			Contrôle	Intérêt	Contrôle	Intérêt
GRD 17 FCP	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
GRD 18 FCP	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
GRD 19 FCP	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
GRD 20 FCP	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
GRD 11 FCP	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %

(1) Hypersud a été déconsolidée au 1<sup>er</sup> janvier 2013.

Périmètre de consolidation du groupe Crédit Agricole Assurances	Pays	Méthode	31/12/2013		31/12/2012	
			Contrôle	Intérêt	Contrôle	Intérêt
PREDIQUANT A1 FCP	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
PREDIQUANT A2 FCP	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
PREDIQUANT A3 FCP	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
BFT OPPORTUNITÉS FCP	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
CA-EDRAM OPPORTUNITÉS FCP 3DEC	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
FCPR PREDICA 2005 PART A	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
FCPR PREDICA 2006 PART A	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
FCPR PREDICA 2007 A 3DEC	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
FCPR PREDICA 2007 C2	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
FCPR PREDICA 2008 A1	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
FCPR PREDICA 2008 COMP BIS A2	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
FCPR PREDICA 2008 COMPAR TER A3	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
FCPR ROOSEVELT INVESTISSEMENT PARTS A	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
GRD 1 FCP	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
GRD 8 FCP	France	Globale	100 %	100 %	95 %	95 %
GRD 9 FCP	France	Globale	98 %	98 %	98 %	98 %
FCPR PREDICA 2010 A1	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
FCPR PREDICA 2010 A2	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
FCPR PREDICA 2010 A3	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
FCPR PREDICA INFR 2006-2007 A	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
FCPR PREDICA SECONDAIRE I PART A	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
FCPR PREDICA SECONDAIRE I PART B	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
PREDIQUANT OPPORTUNITÉS	France	Globale	100 %	100 %	99 %	99 %
PREDIQUANT STRATÉGIES	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
FCPR CAA COMPARTIMENT 1 PART A1	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
FCPR CAA COMPART BIS PART A2	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
FCPR CAA COMP TER PART A3	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
FCPR PREDICA SECONDAIRES II A	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
FCPR PREDICA SECONDAIRES II B	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
FCPR UI CAP SANTÉ A	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
CAA FRANCE CROISSANCE 2 A FCPR	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
CAA PRIV. FINANC. COMP. 1 A1 FIC	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
CAA PRIV. FINANC. COMP. 2 A2 FIC	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
FCPR UI CAP AGRO	France	Globale	100 %	100 %	0 %	0 %
FCPR CAA 2013	France	Globale	100 %	100 %	0 %	0 %
FCPR PREDICA SECONDAIRE III A	France	Globale	100 %	100 %	0 %	0 %



Périmètre de consolidation du groupe Crédit Agricole Assurances	Pays	Méthode	31/12/2013		31/12/2012	
			Contrôle	Intérêt	Contrôle	Intérêt
OBJECTIF LONG TERME	France	Globale	100 %	100 %	0 %	0 %
CAA 2013-A	France	Globale	100 %	100 %	0 %	0 %
CNP ACP OBLIG	France	Proportionnelle	50 %	50 %	0 %	0 %
CNP ACP 10 FCP	France	Proportionnelle	50 %	50 %	0 %	0 %
CAA 2013-3	France	Globale	100 %	100 %	0 %	0 %
LRP-CPT JANVIER 2013 030 13-21 11/ 01 A	Luxembourg	Globale	84 %	84 %	0 %	0 %
AMUNDI GRD 22 FCP	France	Globale	99 %	99 %	0 %	0 %
GRD 13 FCP	France	Globale	100 %	100 %	0 %	0 %
GRD 21 FCP	France	Globale	100 %	100 %	0 %	0 %
AMUNDI CORPORATE 3 ANNI	Italie	Globale	89 %	89 %	0 %	0 %
<b>OPCI</b>						
OPCI PREDICA BUREAU	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
OPCI PREDICA HABITATION	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
OPCI PREDICA COMMERCES	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
OPCI CAMP INVEST	France	Globale	69 %	69 %	0 %	0 %
OPCI IRIS INVEST 2010	France	Globale	80 %	80 %	0 %	0 %
OPCI MESSIDOR	France	Globale	94 %	94 %	0 %	0 %

Périmètre de consolidation du groupe Crédit Agricole Assurances	Pays	Méthode	31/12/2013		31/12/2012	
			Contrôle	Intérêt	Contrôle	Intérêt
<b>Sociétés civiles immobilières</b>						
SCI PORTE DES LILAS - FRÈRES FLAVIEN	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI LE VILLAGE VICTOR HUGO	France	Globale	96 %	96 %	96 %	96 %
SCI BAUDIN VELLEFAUX	France	Sortie	0 %	0 %	100 %	100 %
SCI BMEDIC HABITATION	France	Globale	100 %	100 %	80 %	80 %
SCI CROIX AU BEAU	France	Sortie	0 %	0 %	100 %	100 %
SCI FEDALE MIROMESNIL	France	Sortie	0 %	0 %	100 %	100 %
SCI FÉDÉRALE BARBET DE JOUY	France	Sortie	0 %	0 %	100 %	100 %
SCI FÉDÉRALE COURNEUVE	France	Sortie	0 %	0 %	99 %	99 %
SCI FÉDÉRALE GRAMONT	France	Sortie	0 %	0 %	100 %	100 %
SCI FÉDÉRALE MARIIGNAN	France	Sortie	0 %	0 %	100 %	100 %
SCI FÉDÉRALE VILLIERS	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI FEDERCOM	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI FEDERLOG	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI FEDERLONDRES	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI FEDERLOUVRE	France	Sortie	0 %	0 %	100 %	100 %
SCI FEDERPIERRE	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI GRENIER VELLEFF	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 1	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 10	France	Sortie	0 %	0 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 100	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 101	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 102	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 103	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 104	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %

Périmètre de consolidation du groupe Crédit Agricole Assurances	Pays	Méthode	31/12/2013		31/12/2012	
			Contrôle	Intérêt	Contrôle	Intérêt
SCI IMEFA 105	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 107	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 108	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 109	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 11	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 110	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 112	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 113	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 114	France	Sortie	0 %	0 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 115	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 116	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 117	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 118	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 119	France	Sortie	0 %	0 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 12	France	Sortie	0 %	0 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 120	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 121	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 122	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 123	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 125	France	Sortie	0 %	0 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 126	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 128	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 129	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 13	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 131	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 16	France	Sortie	0 %	0 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 17	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 18	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 19	France	Sortie	0 %	0 %	100 %	100 %

Périmètre de consolidation du groupe Crédit Agricole Assurances	Pays	Méthode	31/12/2013		31/12/2012	
			Contrôle	Intérêt	Contrôle	Intérêt
SCI IMEFA 2	France	Sortie	0 %	0 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 20	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 22	France	Sortie	0 %	0 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 25	France	Sortie	0 %	0 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 27	France	Sortie	0 %	0 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 3	France	Sortie	0 %	0 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 32	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 33	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 34	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 35	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 36	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 37	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 38	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 39	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 4	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 40	France	Sortie	0 %	0 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 42	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 43	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 44	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 45	France	Sortie	0 %	0 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 47	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 48	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 49	France	Sortie	0 %	0 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 5	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 50	France	Sortie	0 %	0 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 51	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 52	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 53	France	Sortie	0 %	0 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 54	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 57	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 58	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 6	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 60	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 61	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 62	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 63	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 64	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 66	France	Sortie	0 %	0 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 67	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 68	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 69	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SA RESICO	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 72	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 73	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 74	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %

1

2

3

4

5

6

7

8

9

Périmètre de consolidation du groupe Crédit Agricole Assurances	Pays	Méthode	31/12/2013		31/12/2012	
			Contrôle	Intérêt	Contrôle	Intérêt
SCI IMEFA 76	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 77	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 78	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 79	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 8	France	Sortie	0 %	0 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 80	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 81	France	Sortie	0 %	0 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 82	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 83	France	Sortie	0 %	0 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 84	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 85	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 87	France	Sortie	0 %	0 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 89	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 9	France	Sortie	0 %	0 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 91	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 92	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 94	France	Sortie	0 %	0 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 96	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI MEDI BUREAUX	France	Globale	60 %	60 %	100 %	100 %
SCI PACIFICA HUGO	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI PETERSBOURG VELLEFAUX	France	Sortie	0 %	0 %	100 %	100 %
SCI FÉDÉRALE PÉREIRE VICTOIRE	France	Globale	99 %	99 %	99 %	99 %
SCI SEDAINE VELLEFAUX	France	Sortie	0 %	0 %	100 %	100 %
SCI ST AUGUSTIN	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI VAL HUBERT (SCPI)	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 132	France	Globale	100 %	100 %	100 %	100 %
SCI IMEFA 139	France	Globale	100 %	100 %	0 %	0 %

Périmètre de consolidation du groupe Crédit Agricole Assurances	Pays	Méthode	31/12/2013		31/12/2012	
			Contrôle	Intérêt	Contrôle	Intérêt
<b>Premium Green</b>						
PREMIUM GREEN 4,72 % 12-250927	Irlande	Globale	79 %	79 %	100 %	100 %
PREMIUM GREEN TV2027	Irlande	Globale	76 %	76 %	100 %	100 %
PREMIUM GR 0 % 28	Irlande	Globale	95 %	95 %	0 %	0 %
PREMIUM GREEN 4,56 %/06-21	Irlande	Globale	100 %	100 %	0 %	0 %
PREMIUM GREEN 4,52 %/06-21 EMTN	Irlande	Globale	100 %	100 %	0 %	0 %
PREMIUM GREEN TV 06/22	Irlande	Globale	100 %	100 %	0 %	0 %
PREMIUM GREEN TV 06-16 EMTN	Irlande	Globale	100 %	100 %	0 %	0 %
PREMIUM GREEN TV07-17 EMTN	Irlande	Globale	100 %	100 %	0 %	0 %
PREMIUM GREEN TV/23/052022 EMTN	Irlande	Globale	100 %	100 %	0 %	0 %
PREMIUM GREEN PLC 4,30 %2021	Irlande	Globale	100 %	100 %	0 %	0 %
PREMIUM GREEN 4,33 %06-29/10/21	Irlande	Globale	100 %	100 %	0 %	0 %
PREMIUM GREEN 4,7 % EMTN 08/08/21	Irlande	Globale	100 %	100 %	0 %	0 %
PREMIUM GREEN 4,54 % 06-13.06.21	Irlande	Globale	100 %	100 %	0 %	0 %
PREMIUM GREEN 4,5575 %21EMTN	Irlande	Globale	100 %	100 %	0 %	0 %
PREMIUM GREEN TV 22	Irlande	Globale	100 %	100 %	0 %	0 %
PREMIUM GREEN TV07/22	Irlande	Globale	100 %	100 %	0 %	0 %
PREMIUM GREEN TV 26/07/22	Irlande	Globale	100 %	100 %	0 %	0 %

1

2

3

4

5

6

7

8

9

# RAPPORT DES COMMISSAIRES AUX COMPTES SUR LES COMPTES CONSOLIDÉS 2013

## (Exercice clos le 31 décembre 2013)

Aux Actionnaires

Crédit Agricole Assurances  
50-56, rue de la Procession  
75015 Paris

En exécution de la mission qui nous a été confiée par vos assemblées générales, nous vous présentons notre rapport relatif à l'exercice clos le 31 décembre 2013, sur :

- le contrôle des comptes consolidés de la société Crédit Agricole Assurances, tels qu'ils sont joints au présent rapport ;
- la justification de nos appréciations ;
- la vérification spécifique prévue par la loi.

Les comptes consolidés ont été arrêtés par le conseil d'administration. Il nous appartient, sur la base de notre audit, d'exprimer une opinion sur ces comptes.

## I - Opinion sur les comptes consolidés

Nous avons effectué notre audit selon les normes d'exercice professionnel applicables en France ; ces normes requièrent la mise en œuvre de diligences permettant d'obtenir l'assurance raisonnable que les comptes consolidés ne comportent pas d'anomalies significatives. Un audit consiste à vérifier, par sondages ou au moyen d'autres méthodes de sélection, les éléments justifiant des montants et informations figurant dans les comptes consolidés. Il consiste également à apprécier les principes comptables suivis, les estimations significatives retenues et la présentation d'ensemble des comptes. Nous estimons que les éléments que nous avons collectés sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion.

Nous certifions que les comptes consolidés de l'exercice sont, au regard du référentiel IFRS tel qu'adopté dans l'Union européenne, réguliers et sincères et donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière, ainsi que du résultat de l'ensemble constitué par les personnes et entités comprises dans la consolidation.

## II - Justification des appréciations

En application des dispositions de l'article L. 823-9 du code de commerce relatives à la justification de nos appréciations, nous portons à votre connaissance les éléments suivants :

- Les actifs financiers et les instruments dérivés sont comptabilisés et évalués selon les modalités relatées dans la note 1 de l'annexe aux états financiers, aux paragraphes "instruments financiers" et "détermination de la juste valeur des instruments financiers". Nous nous sommes assurés de la mise en œuvre des modalités d'évaluation ainsi que de la cohérence de la classification retenue avec la documentation établie par le groupe.

Nous avons examiné les modalités de valorisation et de dépréciation des instruments financiers. Nous nous sommes assurés du caractère approprié du dispositif mis en place relatif à la valorisation des instruments financiers et des dépréciations constatées, ainsi que l'information fournie dans les notes relatives aux instruments financiers.

- Comme indiqué dans la note 1 de l'annexe aux états financiers, votre groupe utilise des modèles internes pour la détermination de la juste valeur de certains instruments financiers non cotés sur un marché actif. Nos travaux ont consisté à examiner le dispositif de contrôle des modèles utilisés, les hypothèses retenues et les modalités de prise en compte des risques associés à ces instruments.
- Votre groupe procède à des estimations sur des bases statistiques et actuarielles, qui portent, notamment, sur certains postes techniques propres à l'assurance et à la réassurance, à l'actif et au passif des comptes du groupe, notamment les provisions techniques. Nos travaux ont consisté à examiner les méthodes et les hypothèses retenues, à apprécier les évaluations qui en résultent et à vérifier qu'une information appropriée est donnée dans les notes de l'annexe aux états financiers.
- Les écarts d'acquisition font l'objet de tests de dépréciation dès l'apparition d'indices objectifs de perte de valeur et au minimum une fois par an selon les modalités relatées dans la note 1 "Actifs incorporels et frais reportés" de l'annexe aux états financiers. Nous avons vérifié les modalités de mise en œuvre des tests de dépréciation ainsi que les principaux paramètres et les hypothèses utilisées, et nous nous sommes assurés du caractère approprié de la présentation qui est faite dans les notes annexes aux états financiers.

- Votre groupe procède à d'autres estimations dans le cadre habituel de la préparation de ses comptes consolidés, comme exposé en note 1 de l'annexe aux états financiers, qui portent, notamment, sur les engagements liés aux régimes de retraites et avantages sociaux futurs et les actifs d'impôts différés. Nos travaux ont consisté à examiner les méthodes et les hypothèses retenues et à vérifier que les estimations comptables qui en résultent s'appuient sur des méthodes documentées conformes aux principes décrits dans la note 1 de l'annexe aux états financiers.

Les appréciations ainsi portées s'inscrivent dans le cadre de notre démarche d'audit des comptes consolidés, pris dans leur ensemble, et ont donc contribué à la formation de notre opinion exprimée dans la première partie de ce rapport.

### III - Vérification spécifique

Nous avons également procédé, conformément aux normes d'exercice professionnel applicables en France, à la vérification spécifique prévue par la loi des informations relatives au groupe, données dans le rapport de gestion.

Nous n'avons pas d'observation à formuler sur leur sincérité et leur concordance avec les comptes consolidés.

Fait à Neuilly-sur-Seine et Paris-La Défense le 16 mai 2014

Les Commissaires aux comptes

**PricewaterhouseCoopers Audit**

Gérard Courrèges

Catherine Pariset

**ERNST & YOUNG et Autres**

Valérie Meeus

1

2

3

4

5

6

7

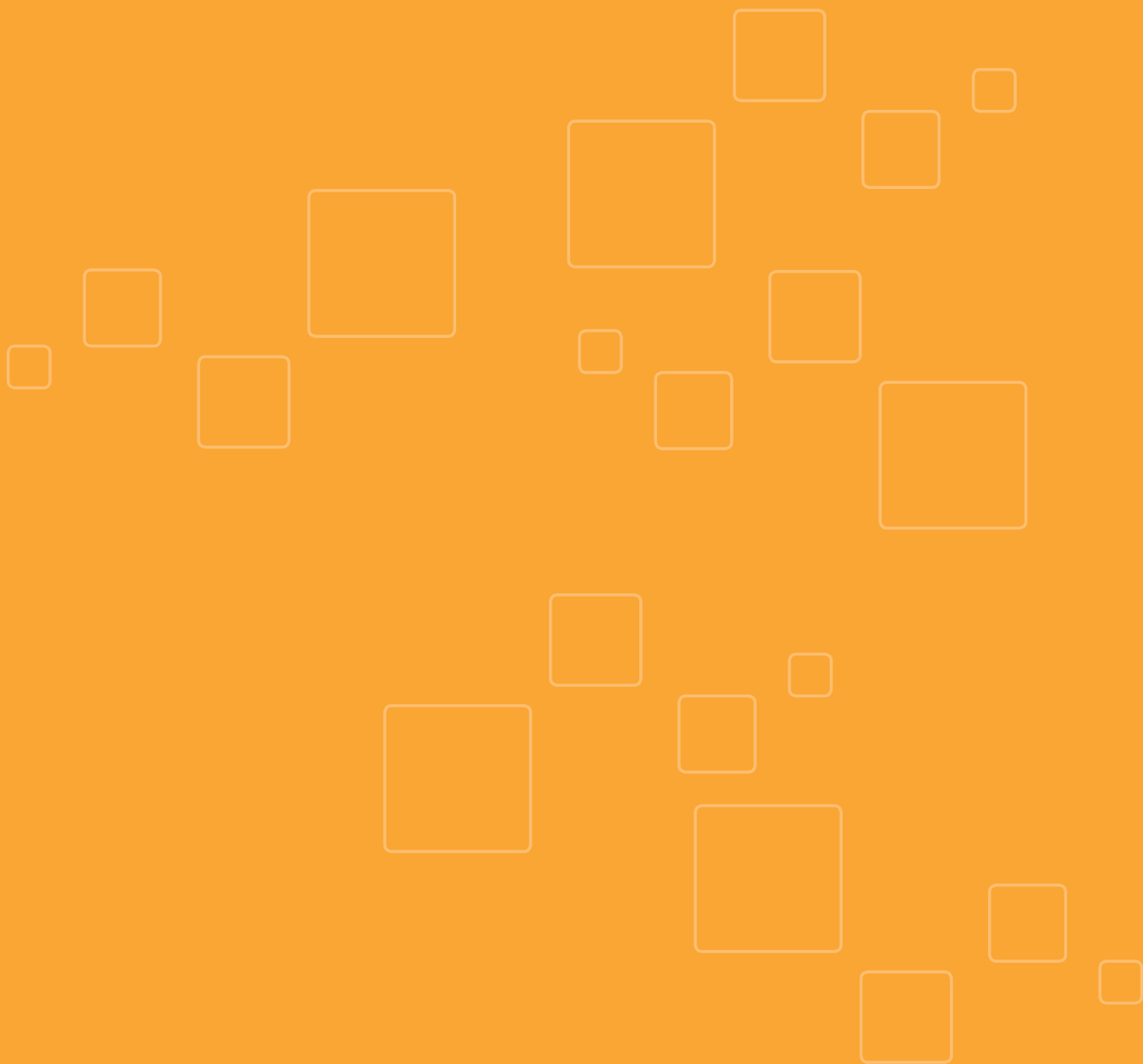
8

9





Le système de management régissant l'impression de ce document est certifié ISO14001:2004



 **CRÉDIT AGRICOLE  
ASSURANCES**

— Le bon sens a de l'avenir —>

Crédit Agricole Assurances, société anonyme au capital de 1 240 569 500 euros  
Siège social : 50, rue de la Procession 75724 Paris Cedex 15 - RCS Paris 451746077

[www.ca-assurances.com](http://www.ca-assurances.com)